

Université du Havre
Unité de Formation et de Recherche de lettres et sciences humaines
« Cultures, espaces, sociétés »
École doctorale 68 « Littératures , cultures et sciences sociales »

Doctorat d'histoire

Duteil Simon

Enseignants coloniaux Madagascar, 1896-1960

Thèse sous la direction de John Barzman

Soutenance le 29 octobre 2009, Université du Havre

Jury composé de:

- John Barzman
- Anne Hugon
- Faranirina Rajaonah
- Solofo Randrianja
- Rebecca Rogers
- Philippe Savoie
- Benjamin Steck

Volume 2/2

Liste des Chefs du Service de l'enseignement et de l'enseignement primaire à Madagascar, 1896-1959

(PI signifie « par intérim »)

1896-1899	Émile-Félix Gautier
1899	Charles Lavoipière (PI)
1899-1900	Émile-Félix Gautier
1900-1905	Pierre Deschamps (PI puis titulaire)
1905-1906	Louis Devaux (PI)
1906-1909	Charles Renel
1910	Louis Devaux (PI)
1911-1920	Charles Renel
1920-1921	Louis Devaux (PI)
1921-1924	Charles Renel
1924	Louis Devaux (PI)
1925	Charles Renel
1925-1926	Louis Devaux (PI)
1926-1928	Martin Cheffaud
1928	Louis Devaux (PI)
1928-1932	Martin Cheffaud
1933	Jules Méheust (PI)
1933-1934	Martin Cheffaud
1934	M. Cambillard (PI)
1934-1937	Martin Cheffaud
1937	Henri Armangau (PI)
1937-1941	Julien Truchelut
1941	Cordier Marius (PI)
1941-1942	Olivier Leroy
1943	Haussaire
1943-1944	A. Momal
1944-1946	G. Bonjean
1946-1950	Julien Truchelut
1950	Liandrat (PI)
1950-1954	Edmond Cabrière
1954-1955	Louis Laurent (PI)
1952-1958	René Carles (premier degré)
1955-1957	Edmond Cabrière
1957	André Resampa (Ministre), Edmond Cabrière (Chef des Services académiques)
1958	Bergeau
1958-1972	Laurent Botokeky Ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
1958-1959	René Carles chef de cabinet du ministre
1959	Paul Trente (premier degré)(PI)

Liste des Gouverneurs Généraux et Hauts Commissaires de la France à Madagascar, 1895-1960

(PI signifie « par intérim »)

1895-1896	Hypollite Laroche
1896-1905	Joseph Galliéni
1905-1906	Charles Lepreux (PI)
1906-1909	Victor Augagneur
1909-1910	Hubert Garbit (PI)
1910	Henri Charles (PI)
1910-1914	Albert Piquié
1914-1917	Hubert Garbit
1917-1918	Henri Merlin
1918-1919	Abraham Schramek
1919-1920	Casimir Guyon (PI)
1920-1923	Hubert Garbit
1923-1924	Auguste Brunet (PI)
1924-1925	Marcel Olivier
1926	Hugues Berthier (PI)
1927-1929	Marcel Olivier
1929-1930	Hugues Berthier (PI)
1930-1931	Léon Cayla
1931	Rouvin (PI)
1931-1936	Léon Cayla
1936 (avril à juin)	Léon Reallon (PI)
1936	Jore (PI)
1936-1939	Léon Cayla
1939-1940	Marcel de Coppet
1940-1941	Léon Cayla
1941-1942	Armand Annet
1942-1943	<i>Tutelle britannique</i>
1943	Paul Legentilhomme (France libre)
1943-1946	Pierre de Saint-Mart
1946 (mars à mai)	Robert Boudry
1946-1948	Marcel de Coppet
1948-1949	Pierre de Chevigné
1949-1954	Robert Bargues
1954-1960	André Soucadaux

Structure de l'enseignement officiel à Madagascar 1899-1951

enseignement indigène

Enseignement obligatoire et gratuit pour les 8-13 ans. Mixte sauf dans quelques villes "principales" dont Tananarive. Enseignement donné par des "Malgaches" (instituteurs et maîtresses de couture)

Base des cours:

éducation morale (devoir envers la France et les Français, hygiène, obligation administratives des indigènes)

enseignement (place prépondérante du français, système métrique, géographie, dessin)

éducation manuelle :

pour les garçons:
travaux manuels et agricoles

pour les filles:
travaux de couture

Concours

Enseignement de 3 ou 4 ans suivant les réformes. Enseignement par méthode concentrique reprenant celui du premier degré. Régime de l'internat. Usage unique du français comme langue d'enseignement. Les établissements sont dirigés par des instituteurs (ER) ou des institutrices (EM) "européens", assistés de personnel "malgache" dont des professeurs-assistants. Prépare au CESD (certificat d'enseignement du second degré)

Ecoles Régionales

Ecoles Ménagères

Section générale

Section Agricole

Section Industrielle

Concentrées sur les Hautes Terres. Spécialisation dans les travaux de coutures, possibilité de préparation pour l'école de sages-femmes.

Concours ou condition de notes et quotas de "race"

Ecole normale et administrative
Le Myre de Vilers
(Tananarive)

Ecole Pratique d'agriculture
(Tananarive)

Section d'apprentissage industriel
(dans certaines ER)

Ecole Industrielle
(Tananarive)
créée en 1928

Maternités
formation de sages-femmes (dépend du service de santé)

Ecole supérieure indigène
(**Flacourt**)

Enseignement payant dispensant les cours de premier et second degrés, mis en place à Tananarive pour les enfants "des familles indigènes aisées". Formation au commerce. Donne accès aux concours à LMV, et exceptionnellement au secondaire européen.

Créée en 1897 l'école LMV regroupe à partir de 1908 l'ensemble des formations administratives et normales. Enseignement en internat, de deux à trois ans suivant les réformes. L'enseignement est fait dans une optique de "professionnalisation". Les sections évoluent dans le temps. Etablissement dirigé par un instituteur "européen".

Section Normale
(1897)
forme le personnel enseignant. Prépare au certificat d'aptitude à l'enseignement (CAE)

Section administrative
(1897)
forme le personnel secrétaire, interprète, écrivain et agent des douanes

Section topographique
(puis technique)
(1917)
forme les agents des services de la topographie, des domaines, des travaux publics et des mines.

Section préparatoire à l'école de médecine
(1917)
prépare à l'école de médecine

Section Postale
forme le personnel travaillant pour les postes et télécommunications

Ecole de Médecine
forme les médecins.
Dépend du service de Santé

enseignement européen

Primaire

Ecole mixte ou non suivant les localités. Il existe quelques écoles maternelles (Tananarive, Tamatave)

Enseignement calqué sur celui de la métropole "adapté à la vie locale quant au détail de leur application".

Prépare au certificat d'étude primaire élémentaire (CEPE).

Primaire Supérieur

Cours spéciaux de préparation au BE à Tamatave et Majunga. Cours en annexe du lycée de garçons.

Création d'une EPS à Tananarive en 1937 qui devient collège moderne et technique (CMT)

Examen d'accès pour le secondaire

Secondaire

Créé en 1908. Payant. Système de bourses.

Lycée Condorcet puis rebaptisé Galliéni pour les garçons, lycée Jules Ferry pour les filles.

Chacun des lycées dispose de classes enfantines.

Accessible à partir de 1946 à tous sur examen de français.

Préparation au CEPE, au BE, au BS, au CAP, au baccalauréat (brevet de capacité coloniale). Seul le CEPE est délivré définitivement. Les autres diplômes ont valeur locale et sont reconnus (facilement) après vérification en métropole.

Premier degré

Second degré

Troisième degré

Données statistiques sur l'enseignement à Madagascar

Les principales sources des tableaux ci-dessous sont les archives, rapports et publications du Service de l'enseignement, les annuaires du Gouvernement Général, les annuaires Junot, les manuels de géographie à destination de l'enseignement à Madagascar, les rapports d'ensemble sur la situation générale à la colonie publiés dans le Journal Officiel de la République française, les travaux de Monique Ratrimoarivony-Rakotoanosy, Francis Koerner et Anne-Marie Goguel. Les années non présentes dans les tableaux sont celles pour lesquelles aucune information n'a été trouvée.

Tableau 3 : Répartition des élèves dans l'enseignement officiel et privé

	Enseignement indigène						Enseignement européen				
	garderie	premier degré privé	second degré privé	troisième degré privé	premier degré	second degré	troisième degré	primaire privé	primaire officiel	secondaire officiel	secondaire privé
1895		156 999									
1903		45 992			20 770						
1906		20 635									
1907		24 434			26 902				556		
1908	4 912	24 329		470	32 468	683	412	496	627	45 (48)	
1909	8 508	27 200		420	36 377	700	614	497	751	94 (60)	
1910	8 274	28 962			41 716					112	
1911	7 675	30 952			46 827					134	
1912	7 603	31 866			53 146	603		531	868	167	
1913	7 133	32 794			56 840					208	
1914	6 911	34 181			66 577					244	
1915	6 025	35 415			70 199					267	
1916	4 985	36 507			73 863			543	1 368	281	
1917	5 326	37 501			72 554			598	1 333	336	
1918	5 055	38 504			74 713			662	1 495	380	
1919	6 007	39 095			76 505	1 114	627	709	1 504	414	
1920	4 395	38 414			80 152			710	1 541	424	
1921	5 371	40 389			85 384			774	1 640	504	
1922	5 952	42 538			85 834			790	1 687	548	
1923	7 376	44 475			89 950			762	1 811	648	
1924	9 364	61 412			95 751			757	1 888	658	
1925	8 798	49 750			98 925			843	1 930	630	
1926		48 992			98 953			877	1 810	660	
1927	17 426	63 535			94 814			1 068	1 790	683	
1928	18 761	62 539			96 262			1 098	1 771	743	
1929	18 491	66 292			103 322			1 114	1 903	780	
1930	20 248	65 596			110 200	1 995	1 117	1 549	1 961	786	
1931					107 306						
1933					122 274	1 899	766		1 350	1031	
1935		87 600			119 000						
1936					123 000						
1938		70 500			123 505				2 660	918	
1945		62 800			109 800						
1946									3 006		
1947	19 477	65 865			115 761			3 301	3 291		
1949	22 307	70 996			148 738						
1950	26 337	74 225			156 791					2 515	8 910
1951		75 055	4 690		177 251				4 916	2 378	6 482
1952		76 000			179 000				5 797	3 111	8 274
1953		83 000			171 000					4 335	8 893
1954		94 000			181 000					4 336	8 480
1955		98 000			190 000					4 907	8 623
1956		109 000			200 000					5 741	9 576
1957		114 000			207 000					5 707	11 348
1959		132 000			237 000						

Tableau 4 : Nombre d'établissements scolaires dans l'enseignement officiel et privé

	Enseignement indigène						Enseignement européen				
	garderies	premier degré privé	second degré privé	troisième degré privé	premier degré	second degré	troisième degré	primaire privé	primaire officiel (dont EPS)	secondaire officiel	secondaire privé
1895		1 943	0		0	0	0	0	0	0	
1896			0						0		
1897			0						0		
1898			0						0		
1900			0						0		
1901			0						0		
1902			0						0		
1903		549	0		200				0		
1904			0						0		
1905			0		393			8	0	0	
1906			0						0		
1907			0		350				2		
1908	194	346	0	7	389	16	5	13	13	2	0
1909	302	349	0	7	462	15	6	12	14	2	0
1910	286	353			491			12	15	2	
1911	269	387			515	14	6	11	17	2	
1912	264	391			550	17	8	11	18	2	
1913	251	388			596	18	8	12	19	2	
1914	241	376			635			11	19	2	
1915	189	384			654			10	20	2	
1916	159	408			685			11	20	2	
1917	158	411			704			11	20	2	
1918	165	432			724			11	21	2	
1919	157	424			750	27	2	11	25	2	0
1920	123	411			771			14	26	2	
1921	136	422			801			13	26	2	
1922	166	471			821			13	26	2	
1923	201	488			860			13	23	2	
1924	243	518			859	27	3	12	23	2	
1925	295	540			876	27	3	13	24	2	
1926	312	531			873	27	3	13	25	2	
1927	364	529			874					2	
1928	356	522			879					2	
1929	367	548			904					2	
1930	387	531			907	19		27	2		
1931					970					2	
1932										2	
1933					982	20	3	25	2		
1934										2	
1935										2	
1936					1 041					2	
1937										2	
1946					1 044						
1947	491	625			1 053			25			
1948					1 075						
1949					1 107						
1950	626	650			1 131						
1951		654	10		1 152	20	3	15	39	5	8
1952		665			1 205				44		
1953		626			1 235						
1954		744			1 285						
1955		802			1 349						
1956		784			1 370						
1957		832			1 522						
1959		880			1 441						

Tableau 5 : Budget du Service de l'enseignement et subventions à l'enseignement privé

	budget de l'enseignement	% du budget de la colonie	subvention à l'enseignement privé
1900	422 110	3,06	50 000
1901	440 490	2,21	50 000
1902	523 570	2,31	100 000
1903	544 305	2,31	100 000
1904	615 490	2,59	80 000
1905	645 530	2,67	0
1906	960 911	2,97	0
1907	799 009	2,66	0
1908	865 965	2,69	0
1909	898 384	2,97	0
1910	941 837	3,08	0
1911	963 471	3,09	0
1912	1 043 326	3,08	0
1913	1 134 110	3,11	0
1914	1 278 204	3,42	0
1915	1 455 830		0
1916	1 547 015		0
1917	1 713 410		0
1918	1 910 029		0
1919	2 868 491		0
1920	4 061 665		0
1921	5 097 010		0
1922	5 184 433		0
1923	5 039 347		0
1924	5 651 166		0
1925	7 667 728		0
1926	9 049 787		0
1927		2,9	0
1928		4,1	0
1929		4,5	0
1930	18 566 198	3,1	0
1931	21 728 486	5,9	0
1932	24 266 641	7,3	0
1947			oui
1948	201 383 317		
1950	8 590 535 250	7,991	

Tableau 6 : Personnel enseignant « indigène » dans l'enseignement officiel

Les données concernant ce personnel sont très peu présentes dans les archives et documents consultés.

	Premier degré		Second degré		Troisième degré
	instituteurs	maîtresses de couture	professeurs assistants	maîtresses de couture	professeurs assistants
1908	483	202	32	10	0
1909	519	213	36	11	0
1911	543	238			20
1912	587	209			14
1913	634	231			15
1919	893	354			
1931	1 121	392	60		8
1933	1 162	403	77		
1947	1 390	307	128	25	66

Traitement statistique de la base de données

Le traitement statistique présenté ici découle d'un travail dans l'optique prosopographique sur les données collectées. Pour faciliter la lecture, la réutilisation des données, les mêmes informations sont données en valeur absolue puis en pourcentage. Plusieurs tableaux en pourcentage peuvent exister pour les mêmes tableaux en valeur absolue, en fonction du nombre de variables utilisées et des différents niveaux de lectures induits par les découpages et utilisés dans ce travail.

Dans la majeure partie des cas, deux tableaux de pourcentages suivent le tableau en valeur absolue.

Le premier tableau donne la proportion par rapport au sexe, pour chaque période (pourcentage en colonne), ce qui permet de déterminer la répartition interne à chaque sexe, suivant les variables en ligne. La base 100 représente suivant les variables traitées le total de chaque profession ou statut (première ligne des tableaux AB) ou le total de chaque variable « majeure ». Ainsi lorsque la base 100 représente le total de chaque profession ou du statut, le total en pourcentage atteint rarement les 100% : plus les données sont croisées, plus le nombre d'individus pour lesquels nous disposons de l'ensemble des données diminue.

Le second tableau donne la répartition proportionnelle interne à chaque variable en ligne, la base 100 étant la somme des femmes et des hommes sur la période 1896-1960. Ce tableau permet de voir comment se répartissent les individus par période et par sexe pour une même variable.

Pour étudier plus facilement le statut d'auxiliaire, les tableaux qui leur sont spécifiques incluent les informations quant à la titularisation, dans une colonne jouxtant chaque sexe et période, pour essayer de déterminer s'il existe des variables de corrélation.

Toujours dans l'optique de faciliter la lecture, une phrase indicative donne pour chaque tableau un exemple d'interprétation possible des données représentées.

« F » désigne les femmes, « H » les hommes, « tit » les personnes ayant été auxiliaires et titularisées.

Liste des tableaux :

A) Information par profession et statut.

AA) Statuts et professions représentés dans la base

AA1) En valeur absolue

AA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

AA3) Répartition par profession

AB) Récapitulatif sur 1896-1960 des données principales disponibles dans la base de données

ABA) Institutrices et instituteurs

ABA1) Données en valeur absolue

ABA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

ABA3) Répartition en fonction de chaque variable

ABB) Auxiliaires

ABB1) En valeur absolue

ABB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

ABB3) Répartition en fonction de chaque variable

ABC) Professeurs

ACC1) En valeur absolue

ACC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

ACC3) Répartition en fonction de chaque variable

B) Situation maritale avant d'enseigner à Madagascar

BA) institutrices et instituteurs

BA1) En valeur absolue

BA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

BA3) Pourcentage par situation maritale avec comme base 100 la période 1896-1960

BB) Auxiliaires

BB1) En valeur absolue

BB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

BB3) Pourcentage par situation maritale avec comme base 100 la période 1896-1960

BC) Professeurs

BC1) Données en valeur absolue

BC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

BC3) Pourcentage par situation maritale avec comme base 100 la période 1896-1960

C) Situation maritale dans l'enseignement à Madagascar

CA) institutrices et instituteurs

CA1) En valeur absolue

CA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

CA3) Pourcentage par situation maritale avec comme base 100 la période 1896-1960

CB) Auxiliaires

CB1) En valeur absolue

CB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

CB3) Pourcentage par situation maritale avec comme base 100 la période 1896-1960

CC) Professeurs

CC1) En valeur absolue

- CC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
CC3) Pourcentage par situation maritale avec comme base 100 la période 1896-1960

D) Enseignement et direction à Madagascar

DA) institutrices et instituteurs

- DA1) En valeur absolue
DA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
DA3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

DB) Auxiliaires

- DB1) En valeur absolue
DB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
DB3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

DC) Professeurs

- DC1) En valeur absolue
DC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
DC3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

E) Travail hors métropole avant d'enseigner à Madagascar

EA) Institutrices et instituteurs

- EA1) En valeur absolue
EA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
EA3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

EB) Auxiliaires

- EB1) En valeur absolue
EB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
EB3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

EC) Professeurs

- EC1) En valeur absolue
EC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
EC3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

F) Profession du conjoint

FA) Institutrices et instituteurs

- FA1) En valeur absolue
FA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
FA3) Pourcentage par catégorie de conjoint avec comme base 100 la période 1896-1960

FB) Auxiliaires

- FB1) En valeur absolue
FB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
FB3) Pourcentage par catégorie de conjoint avec comme base 100 la période 1896-1960

FC) Professeurs

- FC1) En valeur absolue
- FC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
- FC3) Pourcentage par catégorie de conjoint avec comme base 100 la période 1896-1960

G) Durée de présence des institutrices et instituteurs

GA) Durée de présence et âge à l'entrée dans l'enseignement à Madagascar.

- GA1) En valeur absolue
- GA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
- GA3) Répartition intra-sexe par périodes (1896-1918, 1919-1939 et 1940-1960)
- GA4) Répartition entre sexe et âge avec comme base 100 la période 1896-1960

GB) Durée de présence et enseignement.

- GB1) En valeur absolue
- GB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
- GB3) Répartition intra-sexe par périodes (1896-1918, 1919-1939 et 1940-1960)
- GB4) Répartition entre sexe et données d'enseignements avec comme base 100 la période 1896-1960

H) Classe d'âge à l'entrée, situation maritale et type d'enseignement des instituteurs et institutrices

- H1) En valeur absolue
- H2) Pourcentage par sexe et période d'entrée
- H3) Pourcentage par classe d'âge à l'entrée avec comme base 100 la période 1896-1960

I) Statistiques géographiques

IA) Départements de naissance

- IA1) Institutrices et instituteurs
- IA2) Auxiliaires

IB) Département d'origine géographique

- IB1) Institutrices et instituteurs
- IB2) Professeurs

IC) Travail hors métropole avant d'entrer dans l'enseignement à Madagascar

- IC1) Institutrices et instituteurs
- IC2) Femmes auxiliaires
- IC3) Professeurs

A) Information par profession et statut

Les tableaux de cette partie permettent d'avoir une vision d'ensemble des informations existantes dans la base de données, sur lesquelles se font les calculs statistiques.

L'évolution du milieu enseignant rend complexe la catégorisation sur la longue période. Les lignes « seconde profession » indiquent les individus qui changent de profession à un moment donné dans l'enseignement à Madagascar. En ce qui concerne les inspecteurs, il s'agit quasi uniquement d'instituteurs, tout comme il s'agit de professeurs obtenant une direction dans le secondaire dans la ligne « seconde profession » des principales et directrices. Les chargés de cours ne sont quasiment que des personnes exerçant une profession hors enseignement. La ligne « connaissance de la profession » indique les individus pour lesquels cette profession est connue. La ligne « autre et indéterminé » indique des individus présent sur la période, pour lesquels la catégorisation a été impossible, pour cause de manque de source.

AA) Statuts et professions représentés dans la base

AA1) Données en valeur absolue

		1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
		F	H	F	H	F	H	F	H
TOTAL		726	868	89	134	212	190	422	544
institutrices et instituteurs		499	416	77	63	132	83	289	269
	dont auxiliaires	174	8	29	1	73	3	72	4
professeurs		113	169	2	11	18	30	93	128
	dont auxiliaires	11	6	0	0	0	2	11	4
enseignants du technique		21	91	0	3	4	11	17	77
	dont auxiliaires	6	20	0	0	2	3	4	17
chargés de cours		15	52	5	43	6	6	4	3
	dont connaissance de la profession	1	33	0	32	0	1	1	0
adjoint de l'enseignement		5	5	0	0	0	0	5	5
économés		6	15	2	2	1	1	3	12
	dont seconde profession	2	4	0	2	1	0	1	2
censeurs		0	4	0	1	0	1	0	2
	dont seconde profession	0	3	0	1	0	1	0	1
inspecteurs		0	36	0	8	0	5	0	23
	dont seconde profession	0	9	0	4	0	1	0	4
principales, directrices		9	16	1	2	4	5	4	9
	dont seconde profession	3	8	0	1	2	2	1	5
direction du Service (dont intérim)		0	17	0	5	0	3	0	9
profession autre ou inconnu		43	74	0	10	40	45	3	19
Changement de profession		19	46	1	10	6	9	12	27

Ce tableau se lit : « 726 femmes font partie du corpus du personnel entrant dans le Service de l'enseignement à Madagascar entre 1896 et 1960 ».

AA2) Pourcentage par sexe et années

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
institutrices et instituteurs	69%	48%	87%	47%	62%	44%	68%	49%
dont auxiliaires	24%	1%	33%	1%	34%	2%	17%	1%
professeurs	16%	19%	2%	8%	8%	16%	22%	24%
dont auxiliaires	2%	1%	0%	0%	0%	1%	3%	1%
enseignants du technique	3%	10%	0%	2%	2%	6%	4%	14%
dont auxiliaires	1%	2%	0%	0%	1%	2%	1%	3%
chargés de cours	2%	6%	6%	32%	3%	3%	1%	1%
dont connaissance de la profession	0%	4%	0%	24%	0%	1%	0%	0%
adjoint de l'enseignement	1%	1%	0%	0%	0%	0%	1%	1%
économés	1%	2%	2%	1%	0%	1%	1%	2%
dont seconde profession	0%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	0%
censeurs	0%	0%	0%	1%	0%	1%	0%	0%
dont seconde profession	0%	0%	0%	1%	0%	1%	0%	0%
inspecteurs	0%	4%	0%	6%	0%	3%	0%	4%
dont seconde profession	0%	1%	0%	3%	0%	1%	0%	1%
principaux, directrices	1%	2%	1%	1%	2%	3%	1%	2%
dont seconde profession	0%	1%	0%	1%	1%	1%	0%	1%
direction du Service (dont intérim)	0%	2%	0%	4%	0%	2%	0%	2%
profession autre ou inconnu	6%	9%	0%	7%	19%	24%	1%	3%
Changement de profession	3%	5%	1%	7%	3%	5%	3%	5%

Ce tableau se lit : « Les institutrices représentent 69% des femmes présentes dans la base de données et arrivant dans le Service de l'enseignement entre 1896 et 1960. »

AA3) Répartition par profession

		1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
		F	H	F	H	F	H	F	H
TOTAL		726	868	89	134	212	190	422	544
institutrices et instituteurs		55%	45%	8%	7%	14%	9%	32%	29%
	dont auxiliaires	19%	1%	3%	0%	8%	0%	8%	0%
professeurs		40%	60%	1%	4%	6%	11%	33%	45%
	dont auxiliaires	4%	2%	0%	0%	0%	1%	4%	1%
enseignants du technique		19%	81%	0%	3%	4%	10%	15%	69%
	dont auxiliaires	5%	18%	0%	0%	2%	3%	4%	15%
chargés de cours		22%	78%	7%	64%	9%	9%	6%	4%
	dont connaissance de la profession	1%	49%	0%	48%	0%	1%	1%	0%
adjoint de l'enseignement		50%	50%	0%	0%	0%	0%	50%	50%
économés		29%	71%	10%	10%	5%	5%	14%	57%
	dont seconde profession	10%	19%	0%	10%	5%	0%	5%	10%
censeurs		0%	100%	0%	25%	0%	25%	0%	50%
	dont seconde profession	0%	75%	0%	25%	0%	25%	0%	25%
inspecteurs		0%	100%	0%	22%	0%	14%	0%	64%
	dont seconde profession	0%	25%	0%	11%	0%	3%	0%	11%
principales, directrices		36%	64%	4%	8%	16%	20%	16%	36%
	dont seconde profession	12%	32%	0%	4%	8%	8%	4%	20%
direction du Service (dont intérim)		0%	100%	0%	29%	0%	18%	0%	53%
profession autre ou inconnu		34%	58%	0%	8%	31%	35%	2%	15%
Changement de profession		29%	71%	2%	15%	9%	14%	18%	42%

Ce tableau se lit : « les femmes représentent 55% du personnel primaire de l'enseignement. Les institutrices auxiliaires représentent 19% de ce même personnel ».

AB) Récapitulatif sur 1896-1960 des données principales disponibles dans la base de données.

Ces tableaux mettent en évidence les informations « primaires » contenues dans la base de données. Ils permettent de se rendre compte des rapports, des proportions, des informations disponibles. Surtout ils donnent des indications essentielles pour envisager le croisement des données et pour jauger le degré de représentativité des informations.

ABA) Institutrices et instituteurs

ABA1) Données en valeur absolue

Institutrices et instituteurs	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Nombre dans la base	499	416	77	63	132	83	289	269
Nom de naissance	307	415	37	63	38	83	231	269
Date de naissance connue	318	328	66	54	47	69	204	205
Département de naissance connu	257	302	37	39	38	64	181	200
dont né hors métropole	57	18	6	2	14	2	37	14
dont né à La Réunion	20	4	4	2	6	0	10	2
dont né à Madagascar	15	2	0	0	4	1	11	1
Brevet Élémentaire	113	113	13	20	11	24	89	69
Brevet Supérieur	91	143	16	24	12	34	63	85
Pas de Brevet Supérieur	17	7	5	7	4	0	8	0
Certificat d'aptitude Pédagogique	182	190	17	31	21	32	144	127
Baccalauréat	91	77	0	0	5	2	86	75
date de décès	12	19	7	9	1	7	3	3
lieu de décès	11	14	7	8	1	4	3	2
dont Madagascar	9	11	5	7	1	3	3	1
Territoire colonial souhaité	13	82	0	0	0	12	13	70
année d'entrée dans l'enseignement	198	214	58	51	27	36	104	127
département d'origine	235	283	35	48	25	47	175	188
Travail hors métropole avant	76	91	2	6	7	10	67	75
Situation maritale avant	184	181	44	30	34	23	106	128
Situation maritale pendant	382	284	66	39	101	43	215	201
Profession du conjoint	192	119	36	27	20	17	136	75
conjoint dans l'enseignement	87	74	25	25	10	8	52	41
âge certain à l'entrée	267	300	59	52	31	50	177	198
année d'entrée certaine	320	339	58	53	32	46	230	240
année de fin certaine	138	154	37	46	15	32	86	76
durée du séjour certaines	138	160	43	48	13	32	82	80
âge certain à la fin	119	138	37	45	14	29	68	64
âge supposé à l'entrée	27	21	6	2	13	17	8	2
année de présence basse	98	42	9	4	52	21	37	17
année de présence haute	272	220	28	10	65	38	169	172
durée du séjour supposée	246	211	27	9	58	35	159	167
âge supposé à la fin	164	177	26	9	30	35	108	133
année de présence unique	67	24	8	6	49	10	10	8
Type d'enseignement	308	275	68	60	98	49	142	148
Direction d'établissement	106	181	40	47	44	45	22	89
parle malgache	12	17	3	6	6	8	3	3
propriétaire à Madagascar	9	5	1	2	4	2	4	1
membres de l'amicale, du syndicat	65	97	29	35	29	38	7	24
lié à la MLF	10	19	5	13	0	4	1	2
membre de la FM	0	11	0	9	0	2	0	0
Changement de statut	14	36	1	9	2	6	11	21
vers le statut de professeur	8	12	1	1	0	0	7	11
Auxiliaires	206	10	28	1	106	5	72	4
dont titularisés	88	4	17	1	31	0	40	3

Ce tableau se lit : « 17 des 499 institutrices entrées dans le Service de l'enseignement à Madagascar entre 1896 et 1960 n'ont pas de brevet supérieur. »

ABA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

Institutrices et instituteurs	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Nombre dans la base	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Nom de naissance	62%	100%	48%	100%	29%	100%	80%	100%
Date de naissance connue	64%	79%	86%	86%	36%	83%	71%	76%
Département de naissance connu	52%	73%	48%	62%	29%	77%	63%	74%
dont né hors métropole	11%	4%	8%	3%	11%	2%	13%	5%
dont né à La Réunion	4%	1%	5%	3%	5%	0%	3%	1%
dont né à Madagascar	3%	0%	0%	0%	3%	1%	4%	0%
Brevet Élémentaire	23%	27%	17%	32%	8%	29%	31%	26%
Brevet Supérieur	18%	34%	21%	38%	9%	41%	22%	32%
Pas de Brevet Supérieur	3%	2%	6%	11%	3%	0%	3%	0%
Certificat d'aptitude Pédagogique	36%	46%	22%	49%	16%	39%	50%	47%
Baccalauréat	18%	19%	0%	0%	4%	2%	30%	28%
date de décès	2%	5%	9%	14%	1%	8%	1%	1%
lieu de décès	2%	3%	9%	13%	1%	5%	1%	1%
dont Madagascar	2%	3%	6%	11%	1%	4%	1%	0%
Territoire colonial souhaité	3%	20%	0%	0%	0%	14%	4%	26%
année d'entrée dans l'enseignement	40%	51%	75%	81%	20%	43%	36%	47%
département d'origine	47%	68%	45%	76%	19%	57%	61%	70%
Travail hors métropole avant	15%	22%	2%	9%	5%	12%	23%	27%
Situation maritale avant	37%	44%	57%	48%	26%	28%	37%	48%
Situation maritale pendant	77%	68%	86%	62%	77%	52%	74%	75%
Profession du conjoint	38%	29%	47%	43%	15%	20%	47%	28%
conjoint dans l'enseignement	17%	18%	32%	40%	8%	10%	18%	15%
âge certain à l'entrée	54%	72%	77%	83%	23%	60%	61%	74%
année d'entrée certaine	64%	81%	75%	84%	24%	55%	80%	89%
année de fin certaine	28%	37%	48%	73%	11%	39%	30%	28%
durée du séjour certaines	28%	38%	56%	76%	10%	39%	28%	30%
âge certain à la fin	24%	33%	48%	71%	11%	35%	24%	24%
âge supposé à l'entrée	5%	5%	8%	3%	10%	20%	3%	1%
année de présence basse	20%	10%	12%	6%	39%	25%	13%	6%
année de présence haute	55%	53%	36%	16%	49%	46%	58%	64%
durée du séjour supposée	49%	51%	35%	14%	44%	42%	55%	62%
âge supposé à la fin	33%	43%	34%	14%	23%	42%	37%	49%
année de présence unique	13%	6%	10%	10%	37%	12%	3%	3%
Type d'enseignement	62%	66%	88%	95%	74%	59%	49%	55%
Direction d'établissement	21%	44%	52%	75%	33%	54%	8%	33%
parle malgache	2%	4%	4%	10%	5%	10%	1%	1%
propriétaire à Madagascar	2%	1%	1%	3%	3%	2%	1%	0%
membres de l'amicale, du syndicat	13%	23%	38%	56%	22%	46%	2%	9%
lié à la MLF	2%	5%	6%	21%	0%	5%	0%	1%
membre de la FM	0%	3%	0%	14%	0%	2%	0%	0%
Changement de statut	3%	9%	1%	14%	2%	7%	4%	8%
vers le statut de professeur	2%	3%	1%	2%	0%	0%	2%	4%
Auxiliaires	41%	3%	38%	2%	80%	6%	25%	1%
dont titularisés	18%	1%	22%	2%	23%	0%	14%	1%

ABA3) Répartition en fonction de chaque variable

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Nombre dans la base	55%	45%	8%	7%	14%	9%	32%	29%
Nom de naissance	43%	57%	5%	9%	5%	11%	32%	37%
Date de naissance connue	49%	51%	10%	8%	7%	11%	32%	32%
Département de naissance connu	46%	54%	7%	7%	7%	11%	32%	36%
dont né hors métropole	76%	24%	8%	3%	19%	3%	49%	19%
dont né à La Réunion	83%	17%	17%	8%	25%	0%	42%	8%
dont né à Madagascar	88%	12%	0%	0%	24%	6%	65%	6%
Brevet Élémentaire	50%	50%	6%	9%	5%	11%	39%	31%
Brevet Supérieur	39%	61%	7%	10%	5%	15%	27%	36%
Pas de Brevet Supérieur	71%	29%	21%	29%	17%	0%	33%	0%
Certificat d'aptitude Pédago	49%	51%	5%	8%	6%	9%	39%	34%
Baccalauréat	54%	46%	0%	0%	3%	1%	51%	45%
date de décès	39%	61%	23%	29%	3%	23%	10%	10%
lieu de décès	44%	56%	28%	32%	4%	16%	12%	8%
dont Madagascar	45%	55%	25%	35%	5%	15%	15%	5%
Territoire colonial souhaité	14%	86%	0%	0%	0%	13%	14%	74%
année d'entrée dans l'enseignement	48%	52%	14%	12%	7%	9%	25%	31%
département d'origine	45%	55%	7%	9%	5%	9%	34%	36%
Travail hors métropole avant	46%	54%	1%	4%	4%	6%	40%	45%
Situation maritale avant	50%	50%	12%	8%	9%	6%	29%	35%
Situation maritale pendant	57%	43%	10%	6%	15%	6%	32%	30%
Profession du conjoint	62%	38%	12%	9%	6%	5%	44%	24%
conjoint dans l'enseignement	54%	46%	16%	16%	6%	5%	32%	25%
âge certain à l'entrée	47%	53%	10%	9%	5%	9%	31%	35%
année d'entrée certaine	49%	51%	9%	8%	5%	7%	35%	36%
année de fin certaine	47%	53%	13%	16%	5%	11%	29%	26%
durée du séjour certaines	46%	54%	14%	16%	4%	11%	28%	27%
âge certain à la fin	46%	54%	14%	18%	5%	11%	26%	25%
âge supposé à l'entrée	56%	44%	13%	4%	27%	35%	17%	4%
année de présence basse	70%	30%	6%	3%	37%	15%	26%	12%
année de présence haute	55%	45%	6%	2%	13%	8%	34%	35%
durée du séjour supposée	54%	46%	6%	2%	13%	8%	35%	37%
âge supposé à la fin	48%	52%	8%	3%	9%	10%	32%	39%
année de présence unique	74%	26%	9%	7%	54%	11%	11%	9%
Type d'enseignement	55%	49%	12%	11%	17%	9%	25%	26%
Direction d'établissement	37%	63%	14%	16%	15%	16%	8%	31%
parle malgache	41%	59%	10%	21%	21%	28%	10%	10%
propriétaire à Madagascar	64%	36%	7%	14%	29%	14%	29%	7%
membres de l'amicale, du syndicat	40%	60%	18%	22%	18%	23%	4%	15%
lié à la MLF	34%	66%	17%	45%	0%	14%	3%	7%
membre de la FM	0%	100%	0%	82%	0%	18%	0%	0%
Changement de statut	28%	72%	2%	18%	4%	12%	22%	42%
vers le statut de professeur	40%	60%	5%	5%	0%	0%	35%	55%
Auxiliaires	96%	4%	13%	0%	49%	2%	33%	2%
dont titularisés	96%	4%	18%	1%	34%	0%	43%	3%

Ce tableau se lit : « Les institutrices représentent 71% des personnels primaires qui travaillent à Madagascar sans brevet supérieur. »

ABB) Auxiliaires

ABB1) en valeur absolue

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Nombre dans la base	247	100	68	11	31	21	1	1	127	32	40	1	89	47	27	9
Nom de naissance	117	75	68	11	15	13	1	1	32	25	40	1	70	37	27	9
Date de naissance connue	128	87	28	11	23	21	1	1	37	29	2	1	68	37	25	9
Département de naissance connu	109	75	25	8	18	16	1	1	32	25	2	1	59	34	22	6
dont né hors métropole	39	31	8	4	5	5	0	0	16	11	1	1	18	15	7	3
dont né à La Réunion	15	12	2	2	4	4	0	0	7	4	0	0	5	4	2	2
dont né à Madagascar	13	11	4	1	0	0	0	0	5	4	1	1	8	7	4	0
institutrices ou instituteurs	206	88	10	4	28	17	1	1	106	31	5	0	72	40	4	3
professeurs	11	4	6	2	0	0	0	0	0	0	2	1	11	4	4	1
Brevet élémentaire	32	21	0	0	5	5	0	0	8	8	0	0	19	8	0	0
Brevet Supérieur	29	18	1	0	8	8	0	0	10	7	0	0	11	3	1	0
Pas de Brevet Supérieur	11	8	0	0	2	2	0	0	3	3	0	0	6	3	0	0
Certificat d'Aptitude Pédago	77	44	5	1	8	8	0	0	18	13	0	0	51	23	5	1
Baccalauréat	34	16	3	2	0	0	0	0	4	2	0	0	30	14	3	2
Licence	11	5	4	3	0	0	0	0	0	0	1	1	11	5	3	2
date de décès	4	3	1	0	2	1	0	0	1	1	0	0	1	1	1	0
lieu de décès	4	3	0	0	2	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0
dont Madagascar	4	3	0	0	2	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0
Territoire colonial souhaité	2	1	7	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	7	1
année d'entrée dans l'enseignement	67	44	8	2	18	14	1	1	16	15	0	0	33	15	7	1
département d'origine	75	42	6	2	13	12	0	0	20	13	1	1	42	17	5	1
Travail hors métropole avant	17	7	3	2	1	1	0	0	6	3	0	0	10	3	3	2
Situation maritale avant	82	46	14	5	13	8	0	0	31	15	1	1	38	23	13	4
Situation maritale pendant	186	81	15	6	23	19	0	0	97	24	1	1	66	38	14	5
Profession du conjoint	60	36	4	1	11	10	0	0	14	9	0	0	35	17	4	1
conjoint dans l'enseignement	17	13	1	1	5	4	0	0	6	5	0	0	6	4	1	1
âge certain à l'entrée	106	77	20	12	19	18	1	1	26	22	1	1	61	37	18	10
année d'entrée certaine	117	84	17	7	19	18	1	1	26	22	1	1	72	44	15	5
année de fin certaine	56	49	6	5	17	16	1	1	9	7	1	1	30	26	4	3
durée du séjour certaines	48	33	8	5	16	15	1	1	7	6	1	1	25	12	6	3
âge certain à la fin	46	33	9	5	17	16	1	1	9	7	1	1	20	10	7	3
âge supposé à l'entrée	15	10	1	1	3	3	0	0	9	7	0	0	3	0	1	1
année de présence basse	65	15	6	1	6	3	0	0	48	8	5	0	11	4	1	1
année de présence haute	120	59	16	6	7	5	0	0	63	22	5	0	50	32	11	6
durée du séjour supposée	126	63	16	6	7	5	0	0	66	25	5	0	53	33	11	6
âge supposé à la fin	71	51	12	6	6	5	0	0	26	22	0	0	39	24	12	6
année de présence unique	63	2	35	0	6	0	1	0	54	2	34	0	3	0	0	0
Type d'enseignement	184	68	54	10	56	8	1	1	102	30	35	1	53	30	18	8
Direction d'établissement	48	16	8	1	7	6	1	1	35	8	6	0	6	2	1	0
Parle malgache	9	8	3	1	1	1	1	1	5	4	0	0	3	3	2	0
propriétaire à Madagascar	7	6	2	1	0	0	0	0	3	3	0	0	4	3	2	1
membres de l'amicale, du syndicat	26	22	0	0	9	8	0	0	14	13	0	0	3	1	0	0
lié à la MLF	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
membre de la FM	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Ce tableau se lit : « 68 hommes ont le statut d'auxiliaire dans le Service de l'enseignement sur l'ensemble de la période étudiée. 11 de ces 68 sont titularisés dans le Service pendant leur présence dans l'enseignement. »

ABB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Auxiliaires																
Nombre dans la base	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Nom de naissance	47%	75%	100%	100%	48%	62%	100%	100%	25%	78%	100%	100%	79%	79%	100%	100%
Date de naissance connue	52%	87%	41%	100%	74%	100%	100%	100%	29%	91%	5%	100%	76%	79%	93%	100%
Département de naissance connu	44%	75%	37%	73%	58%	76%	100%	100%	25%	78%	5%	100%	66%	72%	81%	67%
dont né hors métropole	16%	31%	12%	36%	16%	24%	0%	0%	13%	34%	3%	100%	20%	32%	26%	33%
dont né à La Réunion	6%	12%	3%	18%	13%	19%	0%	0%	6%	13%	0%	0%	6%	9%	7%	22%
dont né à Madagascar	5%	11%	6%	9%	0%	0%	0%	0%	4%	13%	3%	100%	9%	15%	15%	0%
institutrices ou instituteurs	83%	88%	15%	36%	90%	81%	100%	100%	83%	97%	13%	0%	81%	85%	15%	33%
professeurs	4%	4%	9%	18%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	5%	100%	12%	9%	15%	11%
Brevet élémentaire	13%	21%	0%	0%	16%	24%	0%	0%	6%	25%	0%	0%	21%	17%	0%	0%
Brevet Supérieur	12%	18%	1%	0%	26%	38%	0%	0%	8%	22%	0%	0%	12%	6%	4%	0%
Pas de Brevet Supérieur	4%	8%	0%	0%	6%	10%	0%	0%	2%	9%	0%	0%	7%	6%	0%	0%
Certificat d'Aptitude Pédago	31%	44%	7%	9%	26%	38%	0%	0%	14%	41%	0%	0%	57%	49%	19%	11%
Baccalauréat	14%	16%	4%	18%	0%	0%	0%	0%	3%	6%	0%	0%	34%	30%	11%	22%
Licence	4%	5%	6%	27%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	100%	12%	11%	11%	22%
date de décès	2%	3%	1%	0%	6%	5%	0%	0%	1%	3%	0%	0%	1%	2%	4%	0%
lieu de décès	2%	3%	0%	0%	6%	5%	0%	0%	1%	3%	0%	0%	1%	2%	0%	0%
dont Madagascar	2%	3%	0%	0%	6%	5%	0%	0%	1%	3%	0%	0%	1%	2%	0%	0%
Territoire colonial souhaité	1%	1%	10%	9%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	2%	26%	11%
année d'entrée dans l'enseignement	27%	44%	12%	18%	58%	67%	100%	100%	13%	47%	0%	0%	37%	32%	26%	11%
département d'origine	30%	42%	9%	18%	42%	57%	0%	0%	16%	41%	3%	100%	47%	36%	19%	11%
Travail hors métropole avant	6%	7%	4%	18%	3%	5%	0%	0%	5%	9%	0%	0%	11%	6%	11%	22%
Situation maritale avant	33%	46%	21%	45%	42%	38%	0%	0%	24%	47%	3%	100%	43%	49%	48%	44%
Situation maritale pendant	75%	81%	22%	55%	74%	90%	0%	0%	76%	75%	3%	100%	74%	81%	52%	56%
Profession du conjoint	24%	36%	6%	9%	35%	48%	0%	0%	11%	28%	0%	0%	39%	36%	15%	11%
conjoint dans l'enseignement	7%	13%	1%	9%	16%	19%	0%	0%	5%	16%	0%	0%	7%	9%	4%	11%
âge certain à l'entrée	43%	77%	29%	109%	61%	86%	100%	100%	20%	69%	3%	100%	69%	79%	67%	111%
année d'entrée certaine	47%	84%	25%	64%	61%	86%	100%	100%	20%	69%	3%	100%	81%	94%	56%	56%
année de fin certaine	23%	49%	9%	45%	55%	76%	100%	100%	7%	22%	3%	100%	34%	55%	15%	33%
durée du séjour certaines	19%	33%	12%	45%	52%	71%	100%	100%	6%	19%	3%	100%	28%	26%	22%	33%
âge certain à la fin	19%	33%	13%	45%	55%	76%	100%	100%	7%	22%	3%	100%	22%	21%	26%	33%
âge supposé à l'entrée	6%	10%	1%	9%	10%	14%	0%	0%	7%	22%	0%	0%	3%	0%	4%	11%
année de présence basse	26%	15%	9%	9%	19%	14%	0%	0%	38%	25%	13%	0%	12%	9%	4%	11%
année de présence haute	49%	59%	24%	55%	23%	24%	0%	0%	50%	69%	13%	0%	56%	68%	41%	67%
durée du séjour supposée	51%	63%	24%	55%	23%	24%	0%	0%	52%	78%	13%	0%	60%	70%	41%	67%
âge supposé à la fin	29%	51%	18%	55%	19%	24%	0%	0%	20%	69%	0%	0%	44%	51%	44%	67%
année de présence unique	26%	2%	51%	0%	19%	0%	100%	0%	43%	6%	85%	0%	3%	0%	0%	0%
Type d'enseignement	74%	68%	79%	91%	181%	38%	100%	100%	80%	94%	88%	100%	60%	64%	67%	89%
Direction d'établissement	19%	16%	12%	9%	23%	29%	100%	100%	28%	25%	15%	0%	7%	4%	4%	0%
Parle malgache	4%	8%	4%	9%	3%	5%	100%	100%	4%	13%	0%	0%	3%	6%	7%	0%
propriétaire à Madagascar	3%	6%	3%	9%	0%	0%	0%	0%	2%	9%	0%	0%	4%	6%	7%	11%
membres de l'amicale, du syndicat	11%	22%	0%	0%	29%	38%	0%	0%	11%	41%	0%	0%	3%	2%	0%	0%
lié à la MLF	0%	0%	0%	0%	3%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
membre de la FM	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « 83% des femmes et 15% des hommes auxiliaires, sur la période 1896-1960, sont institutrices ou instituteurs ».

ABB3) Répartition en fonction de chaque variable

	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Auxiliaires																
Nombre dans la base	78%	32%	22%	3%	10%	7%	0%	0%	40%	10%	13%	0%	28%	15%	9%	3%
Nom de naissance	63%	43%	37%	6%	9%	7%	1%	1%	18%	14%	23%	1%	40%	21%	15%	5%
Date de naissance connue	82%	56%	18%	7%	15%	13%	1%	1%	24%	19%	1%	1%	44%	24%	16%	6%
Département de naissance connu	81%	56%	19%	6%	13%	12%	1%	1%	24%	19%	1%	1%	44%	25%	16%	4%
dont né hors métropole	83%	66%	17%	9%	11%	11%	0%	0%	34%	23%	2%	2%	38%	32%	15%	6%
dont né à La Réunion	88%	71%	12%	12%	24%	24%	0%	0%	41%	24%	0%	0%	29%	24%	12%	12%
dont né à Madagascar	76%	65%	24%	6%	0%	0%	0%	0%	29%	24%	6%	6%	47%	41%	24%	0%
institutrices ou instituteurs	95%	41%	5%	2%	13%	8%	0%	0%	49%	14%	2%	0%	33%	19%	2%	1%
professeurs	65%	24%	35%	12%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	12%	6%	65%	24%	24%	6%
Brevet élémentaire	100%	66%	0%	0%	16%	16%	0%	0%	25%	25%	0%	0%	59%	25%	0%	0%
Brevet Supérieur	97%	60%	3%	0%	27%	27%	0%	0%	33%	23%	0%	0%	37%	10%	3%	0%
Pas de Brevet Supérieur	100%	73%	0%	0%	18%	18%	0%	0%	27%	27%	0%	0%	55%	27%	0%	0%
Certificat d'Aptitude Pédago	94%	54%	6%	1%	10%	10%	0%	0%	22%	16%	0%	0%	62%	28%	6%	1%
Baccalauréat	92%	43%	8%	5%	0%	0%	0%	0%	11%	5%	0%	0%	81%	38%	8%	5%
Licence	73%	33%	27%	20%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	7%	7%	73%	33%	20%	13%
date de décès	80%	60%	20%	0%	40%	20%	0%	0%	20%	20%	0%	0%	20%	20%	20%	0%
lieu de décès	100%	75%	0%	0%	50%	25%	0%	0%	25%	25%	0%	0%	25%	25%	0%	0%
dont Madagascar	100%	75%	0%	0%	50%	25%	0%	0%	25%	25%	0%	0%	25%	25%	0%	0%
Territoire colonial souhaité	22%	11%	78%	11%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	22%	11%	78%	11%
année d'entrée dans l'enseignement	92%	60%	11%	3%	25%	19%	1%	1%	22%	21%	0%	0%	45%	21%	10%	1%
département d'origine	93%	52%	7%	2%	16%	15%	0%	0%	25%	16%	1%	1%	52%	21%	6%	1%
Travail hors métropole avant	85%	35%	15%	10%	5%	5%	0%	0%	30%	15%	0%	0%	50%	15%	15%	10%
Situation maritale avant	85%	48%	15%	5%	14%	8%	0%	0%	32%	16%	1%	1%	40%	24%	14%	4%
Situation maritale pendant	93%	40%	7%	3%	11%	9%	0%	0%	48%	12%	0%	0%	33%	19%	7%	2%
Profession du conjoint	29%	18%	2%	0%	5%	5%	0%	0%	7%	4%	0%	0%	17%	8%	2%	0%
conjoint dans l'enseignement	94%	72%	6%	6%	28%	22%	0%	0%	33%	28%	0%	0%	33%	22%	6%	6%
âge certain à l'entrée	84%	61%	16%	10%	15%	14%	1%	1%	21%	17%	1%	1%	48%	29%	14%	8%
année d'entrée certaine	87%	63%	13%	5%	14%	13%	1%	1%	19%	16%	1%	1%	54%	33%	11%	4%
année de fin certaine	90%	79%	10%	8%	27%	26%	2%	2%	15%	11%	2%	2%	48%	42%	6%	5%
durée du séjour certaines	86%	59%	14%	9%	29%	27%	2%	2%	13%	11%	2%	2%	45%	21%	11%	5%
âge certain à la fin	84%	60%	16%	9%	31%	29%	2%	2%	16%	13%	2%	2%	36%	18%	13%	5%
âge supposé à l'entrée	94%	63%	6%	6%	19%	19%	0%	0%	56%	44%	0%	0%	19%	0%	6%	6%
année de présence basse	92%	21%	8%	1%	8%	4%	0%	0%	68%	11%	7%	0%	15%	6%	1%	1%
année de présence haute	88%	43%	12%	4%	5%	4%	0%	0%	46%	16%	4%	0%	37%	24%	8%	4%
durée du séjour supposée	89%	44%	11%	4%	5%	4%	0%	0%	46%	18%	4%	0%	37%	23%	8%	4%
âge supposé à la fin	86%	61%	14%	7%	7%	6%	0%	0%	31%	27%	0%	0%	47%	29%	14%	7%
année de présence unique	65%	2%	36%	0%	6%	0%	1%	0%	56%	2%	35%	0%	3%	0%	0%	0%
Type d'enseignement	78%	29%	23%	4%	24%	3%	0%	0%	43%	13%	15%	0%	22%	13%	8%	3%
Direction d'établissement	86%	29%	14%	2%	13%	11%	2%	2%	63%	14%	11%	0%	11%	4%	2%	0%
Parle malgache	75%	67%	25%	8%	8%	8%	8%	8%	42%	33%	0%	0%	25%	25%	17%	0%
propriétaire à Madagascar	78%	67%	22%	11%	0%	0%	0%	0%	33%	33%	0%	0%	44%	33%	22%	11%
membres de l'amicale, du syndicat	100%	85%	0%	0%	35%	31%	0%	0%	54%	50%	0%	0%	12%	4%	0%	0%
lié à la MLF	100%	0%	0%	0%	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
membre de la FM	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : Le personnel de l'enseignement primaire auxiliaire est à 95% féminin sur l'ensemble de la période étudiée. Plus de la moitié des institutrices auxiliaires (49%) entre dans le Service entre 1918 et 1939. »

ABC) Professeurs

ABC1) en valeur absolue

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs								
Nombre dans la base	113	169	2	11	18	30	93	128
Nom de naissance	72	169	2	11	10	30	60	128
Date de naissance connue	86	129	2	9	14	22	70	98
Département de naissance connu	76	118	2	7	11	23	63	88
dont né hors métropole	17	13	0	0	5	2	12	11
dont né à La Réunion	1	1	0	0	0	1	1	0
dont né à Madagascar	8	7	0	0	3	1	5	6
Licence	67	77	0	9	9	18	58	50
Agrégation	10	19	0	1	2	4	8	14
Bi-admissible à l'agrégation	2	2	0	0	0	1	2	1
date de décès	1	13	0	5	0	6	1	2
lieu de décès	1	10	0	5	0	4	1	2
dont Madagascar	0	4	0	2	0	2	0	0
Territoire colonial souhaité	14	27	0	1	2	5	12	21
année d'entrée dans l'enseignement	37	49	1	9	10	14	26	26
département d'origine	35	50	2	5	3	7	30	38
Travail hors métropole avant	29	51	0	4	0	10	29	37
Situation maritale avant	63	82	1	7	11	15	51	60
Situation maritale pendant	84	123	2	7	16	20	66	96
Profession du conjoint	41	38	1	1	9	7	31	30
dont conjoint dans l'enseignement	20	26	1	1	6	5	13	20
âge certain à l'entrée	76	116	2	8	14	21	60	87
année d'entrée certaine	97	138	2	8	16	25	79	105
année de fin certaine	33	72	2	9	6	17	25	46
durée du séjour certaines	32	64	2	8	6	17	24	41
âge certain à la fin	29	61	2	8	6	15	19	38
âge supposé à l'entrée	5	7	0	1	0	1	5	5
année de présence basse	8	22	0	3	0	3	8	16
année de présence haute	69	82	0	1	10	9	59	72
durée du séjour supposée	72	85	0	2	10	9	62	74
âge supposé à la fin	53	61	0	1	8	5	45	55
année de présence unique	4	3	0	0	2	3	2	0
Type d'enseignement	88	119	2	11	18	26	68	82
Direction d'établissement	4	13	1	1	2	2	1	10
parle malgache	3	7	0	1	1	2	2	4
propriétaire à Madagascar	4	3	0	0	2	3	2	0
membres de l'amicale, du syndicat	1	2	0	0	1	1	0	1
lié à la MLF	0	2	0	2	0	0	0	0
membre de la FM	0	0	0	0	0	0	0	0

Ce tableau se lit : « aucun des professeurs qui entrent dans l'enseignement à Madagascar avant 1918 n'est né hors métropole. »

ABC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs								
Nombre dans la base	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Nom de naissance	64%	100%	100%	100%	56%	100%	65%	100%
Date de naissance connue	76%	76%	100%	82%	78%	73%	75%	77%
Département de naissance connu	67%	70%	100%	64%	61%	77%	68%	69%
dont né hors métropole	15%	8%	0%	0%	28%	7%	13%	9%
dont né à La Réunion	1%	1%	0%	0%	0%	3%	1%	0%
dont né à Madagascar	7%	4%	0%	0%	17%	3%	5%	5%
Licence	59%	46%	0%	82%	50%	60%	62%	39%
Agrégation	9%	11%	0%	9%	11%	13%	9%	11%
Bi-admissible à l'agrégation	2%	1%	0%	0%	0%	3%	2%	1%
date de décès	1%	8%	0%	45%	0%	20%	1%	2%
lieu de décès	1%	6%	0%	45%	0%	13%	1%	2%
dont Madagascar	0%	2%	0%	18%	0%	7%	0%	0%
Territoire colonial souhaité	12%	16%	0%	9%	11%	17%	13%	16%
année d'entrée dans l'enseignement	33%	29%	50%	82%	56%	47%	28%	20%
département d'origine	31%	30%	100%	45%	17%	23%	32%	30%
Travail hors métropole avant	26%	30%	0%	36%	0%	33%	31%	29%
Situation maritale avant	56%	49%	50%	64%	61%	50%	55%	47%
Situation maritale pendant	74%	73%	100%	64%	89%	67%	71%	75%
Profession du conjoint	36%	22%	50%	9%	50%	23%	33%	23%
dont conjoint dans l'enseignement	18%	15%	50%	9%	33%	17%	14%	16%
âge certain à l'entrée	67%	69%	100%	73%	78%	70%	65%	68%
année d'entrée certaine	86%	82%	100%	73%	89%	83%	85%	82%
année de fin certaine	29%	43%	100%	82%	33%	57%	27%	36%
durée du séjour certaines	28%	38%	100%	73%	33%	57%	26%	32%
âge certain à la fin	26%	36%	100%	73%	33%	50%	20%	30%
âge supposé à l'entrée	4%	4%	0%	9%	0%	3%	5%	4%
année de présence basse	7%	13%	0%	27%	0%	10%	9%	13%
année de présence haute	61%	49%	0%	9%	56%	30%	63%	56%
durée du séjour supposée	64%	50%	0%	18%	56%	30%	67%	58%
âge supposé à la fin	47%	36%	0%	9%	44%	17%	48%	43%
année de présence unique	4%	2%	0%	0%	11%	10%	2%	0%
Type d'enseignement	78%	70%	100%	100%	100%	87%	73%	64%
Direction d'établissement	4%	8%	50%	9%	11%	7%	1%	8%
parle malgache	3%	4%	0%	9%	6%	7%	2%	3%
propriétaire à Madagascar	4%	2%	0%	0%	11%	10%	2%	0%
membres de l'amicale, du syndicat	1%	1%	0%	0%	6%	3%	0%	1%
lié à la MLF	0%	1%	0%	18%	0%	0%	0%	0%
membre de la FM	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « 9% des femmes professeurs et 11% des hommes professeurs sont agrégés sur l'ensemble de la période étudiée. »

ABC3) Répartition en fonction de chaque variable

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs								
Nombre dans la base	40%	60%	1%	4%	6%	11%	33%	45%
Nom de naissance	30%	70%	1%	5%	4%	12%	25%	53%
Date de naissance connue	40%	60%	1%	4%	7%	10%	33%	46%
Département de naissance connu	39%	61%	1%	4%	6%	12%	32%	45%
dont né hors métropole	57%	43%	0%	0%	17%	7%	40%	37%
dont né à La Réunion	50%	50%	0%	0%	0%	50%	50%	0%
dont né à Madagascar	53%	47%	0%	0%	20%	7%	33%	40%
Licence	47%	53%	0%	6%	6%	13%	40%	35%
Agrégation	34%	66%	0%	3%	7%	14%	28%	48%
Bi-admissible à l'agrégation	50%	50%	0%	0%	0%	25%	50%	25%
date de décès	7%	93%	0%	36%	0%	43%	7%	14%
lieu de décès	9%	91%	0%	45%	0%	36%	9%	18%
dont Madagascar	0%	100%	0%	50%	0%	50%	0%	0%
Territoire colonial souhaité	34%	66%	0%	2%	5%	12%	29%	51%
année d'entrée dans l'enseignement	43%	57%	1%	10%	12%	16%	30%	30%
département d'origine	41%	59%	2%	6%	4%	8%	35%	45%
Travail hors métropole avant	36%	64%	0%	5%	0%	13%	36%	46%
Situation maritale avant	43%	57%	1%	5%	8%	10%	35%	41%
Situation maritale pendant	41%	59%	1%	3%	8%	10%	32%	46%
Profession du conjoint	52%	48%	1%	1%	11%	9%	39%	38%
dont conjoint dans l'enseignement	43%	57%	2%	2%	13%	11%	28%	43%
âge certain à l'entrée	40%	60%	1%	4%	7%	11%	31%	45%
année d'entrée certaine	41%	59%	1%	3%	7%	11%	34%	45%
année de fin certaine	31%	69%	2%	9%	6%	16%	24%	44%
durée du séjour certaines	33%	67%	2%	8%	6%	18%	25%	43%
âge certain à la fin	32%	68%	2%	9%	7%	17%	21%	42%
âge supposé à l'entrée	42%	58%	0%	8%	0%	8%	42%	42%
année de présence basse	27%	73%	0%	10%	0%	10%	27%	53%
année de présence haute	46%	54%	0%	1%	7%	6%	39%	48%
durée du séjour supposée	46%	54%	0%	1%	6%	6%	39%	47%
âge supposé à la fin	46%	54%	0%	1%	7%	4%	39%	48%
année de présence unique	57%	43%	0%	0%	29%	43%	29%	0%
Type d'enseignement	43%	57%	1%	5%	9%	13%	33%	40%
Direction d'établissement	24%	76%	6%	6%	12%	12%	6%	59%
parle malgache	30%	70%	0%	10%	10%	20%	20%	40%
propriétaire à Madagascar	57%	43%	0%	0%	29%	43%	29%	0%
membres de l'amicale, du syndicat	33%	67%	0%	0%	33%	33%	0%	33%
lié à la MLF	0%	100%	0%	100%	0%	0%	0%	0%
membre de la FM	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « Les professeurs agrégés présents sont à 66% des hommes sur l'ensemble de la période, alors que les professeurs hommes représentent 60% des professeurs, sur l'ensemble de la période 1896-1960. »

B) Situation maritale avant d'enseigner à Madagascar

Les données de ces tableaux donnent des informations sur la situation maritale au moment où les personnes entrent dans le Service de l'enseignement à Madagascar. Dans le cas des personnes embauchées sur place, il ne s'agit évidemment pas de leur situation maritale avant d'être à Madagascar.

Ces données sont croisées avec les informations concernant le lieu de naissance, le type d'enseignement et les postes de directions.

BA) institutrices et instituteurs

BA1) Données en valeur absolue

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Avant Madagascar	184	181	44	30	34	23	106	128
Célibat	68	47	31	14	20	9	17	24
dont née hors métropole	12	0	2	0	4	0	6	0
dont enseignement indigène	15	34	12	13	3	6	1	15
dont enseignement européen	28	9	26	6	16	6	5	11
enseignements indigène et européen	11	13	8	5	3	3	0	5
dir. primaire européen	21	15	13	3	6	5	2	7
dir. second degré indigène	11	17	9	10	1	5	1	2
Mariage	114	122	13	14	14	12	86	95
dont née hors métropole	15	7	1	0	3	0	11	4
dont enseignement indigène	35	60	8	12	5	10	22	37
dont enseignement européen	66	76	8	9	14	8	43	33
enseignements indigène et européen	17	28	5	7	5	8	7	13
dir. primaire européen	19	42	6	9	6	4	7	29
dir. second degré indigène	13	42	6	12	2	5	5	26
Divorce	0	10	0	2	0	1	0	7
dont née hors métropole	0	0	0	0	0	0	0	0
dont enseignement indigène	0	5	0	2	0	1	0	2
dont enseignement européen	0	3	0	1	0	1	0	1
enseignements indigène et européen	0	2	0	1	0	1	0	0
dir. primaire européen	0	3	0	1	0	1	0	1
dir. second degré indigène	0	3	0	1	0	0	0	2
Veuvage	1	1	0	0	0	0	1	1
dont née hors métropole	0	0	0	0	0	0	0	0

Ce tableau se lit : « 20 des 34 institutrices pour lesquelles il existe une information sur leur situation maritale avant d'entrer dans le Service de l'enseignement à Madagascar entre 1896 et 1918 sont célibataires. »

BA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Avant Madagascar	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Célibat	37%	26%	70%	47%	59%	39%	16%	19%
dont née hors métropole	7%	0%	5%	0%	12%	0%	6%	0%
dont enseignement indigène	8%	19%	27%	43%	9%	26%	1%	12%
dont enseignement européen	15%	5%	59%	20%	47%	26%	5%	9%
enseignements indigène et européen	6%	7%	18%	17%	9%	13%	0%	4%
dir. primaire européen	11%	8%	30%	10%	18%	22%	2%	5%
dir. second degré indigène	6%	9%	20%	33%	3%	22%	1%	2%
Mariage	62%	67%	30%	47%	41%	52%	81%	74%
dont née hors métropole	8%	4%	2%	0%	9%	0%	10%	3%
dont enseignement indigène	19%	33%	18%	40%	15%	43%	21%	29%
dont enseignement européen	36%	42%	18%	30%	41%	35%	41%	26%
enseignements indigène et européen	9%	15%	11%	23%	15%	35%	7%	10%
dir. primaire européen	10%	23%	14%	30%	18%	17%	7%	23%
dir. second degré indigène	7%	23%	14%	40%	6%	22%	5%	20%
Divorce	0%	6%	0%	7%	0%	4%	0%	5%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	0%	3%	0%	7%	0%	4%	0%	2%
dont enseignement européen	0%	2%	0%	3%	0%	4%	0%	1%
enseignements indigène et européen	0%	1%	0%	3%	0%	4%	0%	0%
dir. primaire européen	0%	2%	0%	33%	0%	4%	0%	1%
dir. second degré indigène	0%	2%	0%	3%	0%	0%	0%	2%
Veuvage	1%	1%	0%	0%	0%	0%	1%	1%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « 64% des instituteurs arrivent mariés entre 1896 et 1960. Ils sont 74% sur la période 1940-1960. 41% des institutrices entrant dans le Service entre 1919 et 1939 sont mariées et travaillent dans l'enseignement européen. »

BA3) Pourcentage par situation maritale sur la période 1896-1960

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Avant Madagascar	51%	49%	12%	8%	9%	6%	29%	35%
Célibat	59%	41%	27%	12%	17%	8%	15%	21%
dont née hors métropole	10%	0%	2%	0%	3%	0%	5%	0%
dont enseignement indigène	13%	30%	10%	11%	3%	5%	1%	13%
dont enseignement européen	24%	8%	23%	5%	14%	5%	4%	10%
enseignements indigène et européen	10%	11%	7%	4%	3%	3%	0%	4%
dir. primaire européen	18%	13%	11%	3%	5%	4%	2%	6%
dir. second degré indigène	10%	15%	8%	9%	1%	4%	1%	2%
Mariage	48%	52%	6%	6%	6%	5%	36%	40%
dont née hors métropole	6%	3%	0%	0%	1%	0%	5%	2%
dont enseignement indigène	15%	25%	3%	5%	2%	4%	9%	16%
dont enseignement européen	28%	32%	3%	4%	6%	3%	18%	14%
enseignements indigène et européen	7%	12%	2%	3%	2%	3%	3%	6%
dir. primaire européen	8%	18%	3%	4%	3%	2%	3%	12%
dir. second degré indigène	6%	18%	3%	5%	1%	2%	2%	11%
Divorce	0%	100%	0%	20%	0%	10%	0%	70%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	0%	50%	0%	20%	0%	10%	0%	20%
dont enseignement européen	0%	30%	0%	10%	0%	10%	0%	10%
enseignements indigène et européen	0%	20%	0%	10%	0%	10%	0%	0%
dir. primaire européen	0%	30%	0%	10%	0%	10%	0%	10%
dir. second degré indigène	0%	30%	0%	10%	0%	0%	0%	20%
Veuvage	50%	50%	0%	0%	0%	0%	50%	50%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « Les institutrices représentent 59% des célibataires entrant dans l'enseignement à Madagascar sur l'ensemble de la période 1896-1960. »

BB) Auxiliaires

BB1) Données en valeur absolue

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Avant Madagascar	82	46	14	5	13	8	0	0	31	15	1	1	38	23	13	4
Célibat	44	20	7	4	11	6	0	0	21	6	1	1	12	8	6	3
dont née hors métropole	12	8	2	2	1	1	0	0	5	3	0	0	6	4	2	2
dont enseignement indigène	5	2	3	1	3	2	0	0	1	0	0	0	1	0	3	1
dont enseignement européen	32	16	4	3	10	6	0	0	17	6	1	1	5	4	3	2
enseignements indigène et européen	3	2	0	0	2	2	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
dir. primaire européen	7	5	0	0	3	3	0	0	3	1	0	0	1	1	0	0
dir. second degré indigène	3	3	0	0	2	2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0
Mariage	38	26	5	1	2	2	0	0	10	9	0	0	26	15	5	1
dont née hors métropole	9	9	2	0	1	1	0	0	3	3	0	0	5	5	2	0
dont enseignement indigène	7	5	4	1	0	0	0	0	2	2	0	0	5	3	4	1
dont enseignement européen	29	21	0	0	2	2	0	0	10	9	0	0	17	10	0	0
enseignements indigène et européen	4	3	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	2	1	0	0
dir. primaire européen	4	4	0	0	0	0	0	0	3	3	0	0	1	1	0	0
dir. second degré indigène	2	2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0
Divorce	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
dont née hors métropole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Veuvage	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Ce tableau se lit : « Sur 11 femmes auxiliaires entrées avant 1918, 1 est née hors métropoles et est titularisée ».

BB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

Les pourcentages des titularisées sont calculés sur la base 100 de l'ensemble des auxiliaires.

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Avant Madagascar	100%	56%	100%	36%	100%	62%	0%	0%	100%	48%	100%	100%	100%	61%	100%	31%
Célibat	54%	24%	50%	29%	85%	46%	0%	0%	68%	19%	100%	100%	32%	21%	46%	23%
dont née hors métropole	15%	10%	14%	14%	8%	8%	0%	0%	16%	10%	0%	0%	16%	11%	15%	15%
dont enseignement indigène	6%	2%	21%	7%	23%	15%	0%	0%	3%	0%	0%	0%	3%	0%	23%	8%
dont enseignement européen	39%	20%	29%	21%	77%	46%	0%	0%	55%	19%	100%	100%	13%	11%	23%	15%
enseignements indigène et européen	4%	2%	0%	0%	15%	15%	0%	0%	3%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	9%	6%	0%	0%	23%	23%	0%	0%	10%	3%	0%	0%	3%	3%	0%	0%
dir. second degré indigène	4%	4%	0%	0%	15%	15%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	3%	0%	0%
Mariage	46%	32%	36%	7%	15%	15%	0%	0%	32%	29%	0%	0%	68%	39%	38%	8%
dont née hors métropole	11%	11%	14%	0%	8%	8%	0%	0%	10%	10%	0%	0%	13%	13%	15%	0%
dont enseignement indigène	9%	6%	29%	7%	0%	0%	0%	0%	6%	6%	0%	0%	13%	8%	31%	8%
dont enseignement européen	35%	26%	0%	0%	15%	15%	0%	0%	32%	29%	0%	0%	45%	26%	0%	0%
enseignements indigène et européen	5%	4%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	6%	6%	0%	0%	5%	3%	0%	0%
dir. primaire européen	5%	5%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	10%	10%	0%	0%	3%	3%	0%	0%
dir. second degré indigène	2%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	3%	0%	0%	3%	3%	0%	0%
Divorce	0%	0%	14%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	15%	0%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Veuvage	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « 15% des femmes auxiliaires sont célibataires et nées hors métropole sur la période 1896-1960 ».

BB3) Pourcentage par situation maritale sur la période 1896-1960

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Avant Madagascar	85%	48%	15%	5%	14%	8%	0	0	32%	16%	1%	1%	40%	24%	14%	4%
Célibat	86%	39%	14%	8%	22%	12%	0%	0%	41%	12%	2%	2%	24%	16%	12%	6%
dont née hors métropole	24%	16%	4%	4%	2%	2%	0%	0%	10%	6%	0%	0%	12%	8%	4%	4%
dont enseignement indigène	10%	4%	6%	2%	6%	4%	0%	0%	2%	0%	0%	0%	2%	0%	6%	2%
dont enseignement européen	63%	31%	8%	6%	20%	12%	0%	0%	33%	12%	2%	2%	10%	8%	6%	4%
enseignements indigène et européen	6%	4%	0%	0%	4%	4%	0%	0%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	14%	10%	0%	0%	6%	6%	0%	0%	6%	2%	0%	0%	2%	2%	0%	0%
dir. second degré indigène	6%	6%	0%	0%	4%	4%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	2%	0%	0%
Mariage	88%	60%	12%	2%	5%	5%	0%	0%	23%	21%	0%	0%	60%	35%	12%	2%
dont née hors métropole	21%	21%	5%	0%	2%	2%	0%	0%	7%	7%	0%	0%	12%	12%	5%	0%
dont enseignement indigène	16%	12%	9%	2%	0%	0%	0%	0%	5%	5%	0%	0%	12%	7%	9%	2%
dont enseignement européen	67%	49%	0%	0%	5%	5%	0%	0%	23%	21%	0%	0%	40%	23%	0%	0%
enseignements indigène et européen	9%	7%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	5%	5%	0%	0%	5%	2%	0%	0%
dir. primaire européen	9%	9%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	7%	7%	0%	0%	2%	2%	0%	0%
dir. second degré indigène	5%	5%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	2%	0%	0%	2%	2%	0%	0%
Divorce	0%	0%	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Veuvage	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « 24% des auxiliaires célibataires sont nées hors métropoles sur la période 1896-1960. La moitié d'entre elles (12%) entrent après 1940. ».

BC) Professeurs

BC1) Données en valeurs absolues

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs	63	82	1	7	11	15	51	60
Avant Madagascar	63	82	1	7	11	15	51	60
Célibat	31	21	1	2	7	6	23	13
dont née hors métropole	8	6	0	0	4	0	4	6
dont enseignement indigène	2	2	0	0	0	0	2	2
dont enseignement européen	24	17	1	2	7	6	16	9
dir. secondaire européen	1	0	0	0	1	0	0	0
Mariage	30	60	0	5	4	9	26	46
dont née hors métropole	4	5	0	0	1	2	3	3
dont enseignement indigène	3	12	0	1	0	0	3	11
dont enseignement européen	23	28	0	4	4	8	19	16
dir. secondaire européen	2	2	0	0	1	0	1	2
Divorce	1	1	0	0	0	0	1	1
dont née hors métropole	1	0	0	0	0	0	1	0
dir. secondaire européen	0	0	0	0	0	0	0	0
Veuvage	1	0	0	0	0	0	1	0
dont née hors métropole	0	0	0	0	0	0	0	0

Ce tableau se lit : « 15 hommes professeurs sont célibataires à leur arrivée entre 1919 et 1939. Selon les sources disponibles, aucun ne dirige d'établissement secondaire européen. »

BC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs								
Avant Madagascar	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Célibat	49%	26%	100%	29%	64%	40%	45%	22%
dont née hors métropole	13%	7%	0%	0%	36%	0%	8%	10%
dont enseignement indigène	3%	2%	0%	0%	0%	0%	4%	3%
dont enseignement européen	38%	21%	100%	29%	64%	40%	31%	15%
dir. secondaire européen	2%	0%	0%	0%	9%	0%	0%	0%
Mariage	48%	73%	0%	71%	36%	60%	51%	77%
dont née hors métropole	6%	6%	0%	0%	9%	13%	6%	5%
dont enseignement indigène	5%	15%	0%	14%	0%	0%	6%	18%
dont enseignement européen	37%	34%	0%	57%	36%	53%	37%	27%
dir. secondaire européen	3%	2%	0%	0%	9%	0%	2%	3%
Divorce	2%	1%	0%	0%	0%	0%	2%	2%
dont née hors métropole	2%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	0%
dir. secondaire européen	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Veuvage	2%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	0%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « Les professeurs femmes divorcées avant d'entrer dans l'enseignement à Madagascar représentent 2% des femmes professeurs sur la période 1896-1960 ».

**BC3) Pourcentage par situation maritale
avec comme base 100 la période 1896-1960**

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs								
Avant Madagascar	43%	57%	1%	5%	8%	10%	35%	41%
Célibat	60%	40%	2%	4%	13%	12%	44%	25%
dont née hors métropole	15%	12%	0%	0%	1%	0%	8%	12%
dont enseignement indigène	4%	4%	0%	0%	0%	0%	4%	4%
dont enseignement européen	46%	33%	2%	4%	13%	12%	31%	17%
dir. secondaire européen	2%	0%	0%	0%	2%	0%	0%	0%
Mariage	33%	67%	0%	6%	4%	10%	29%	51%
dont née hors métropole	4%	6%	0%	0%	1%	2%	3%	3%
dont enseignement indigène	3%	13%	0%	1%	0%	0%	3%	12%
dont enseignement européen	26%	31%	0%	4%	4%	9%	21%	18%
dir. secondaire européen	2%	2%	0%	0%	1%	0%	1%	2%
Divorce	50%	50%	0%	0%	0%	0%	50%	50%
dont née hors métropole	50%	0%	0%	0%	0%	0%	50%	0%
dir. secondaire européen	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Veuvage	100%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « Les professeurs femmes représentent 60% des professeurs célibataires sur la période 1896-1960. Elles sont au trois quart entrées après 1940. »

C) Situation maritale dans l'enseignement à Madagascar

Il s'agit de la situation maritale une fois en poste à Madagascar. Il faut prendre en compte l'aspect « atemporel » de ce type de tableau : une personne célibataire se mariant après 15 ans de présence dans l'île apparaîtra dans la variable « mariage ».

CA) institutrices et instituteurs

CA1) Valeur absolue

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs	382	284	66	39	101	43	215	201
A Madagascar	382	284	66	39	101	43	215	201
Célibat	48	11	14	3	25	2	9	6
dont née hors métropole	2	0	0	0	1	0	1	0
dont enseignement indigène	7	8	4	2	1	2	2	4
dont enseignement européen	31	2	11	1	19	1	1	0
enseignements indigène et européen	2	1	1	0	1	1	0	0
dir. primaire européen	16	1	5	0	10	1	1	0
dir. second degré indigène	2	3	1	2	0	1	1	0
Mariage	296	250	35	32	69	38	192	180
dont née hors métropole	36	14	3	1	8	1	25	12
dont enseignement indigène	58	129	14	28	12	25	33	66
dont enseignement européen	153	108	25	19	44	24	85	75
enseignements indigène et européen	27	58	10	15	6	15	11	28
dir. primaire européen	41	80	14	16	16	14	11	50
dir. second degré indigène	25	81	13	25	4	15	8	41
Divorce	19	13	5	1	4	4	10	8
dont née hors métropole	5	0	0	0	0	0	5	0
dont remariage post-divorce	6	3	2	0	2	2	2	1
dont enseignement indigène	7	5	2	1	2	3	3	1
dont enseignement européen	13	9	5	1	3	4	5	4
enseignements indigène et européen	6	5	2	1	2	3	2	1
dir. primaire européen	6	6	2	1	3	2	1	3
dir. second degré indigène	5	5	2	0	3	1	0	4
Veuvage	17	4	11	3	4	0	2	1
dont née hors métropole	3	0	3	0	0	0	0	0
dont remariage post veuvage	2	0	2	0	0	0	0	0
dont enseignement indigène	6	3	4	3	1	0	1	0
dont enseignement européen	13	3	10	3	2	0	1	0
enseignements indigène et européen	3	3	3	3	0	0	0	0
dir. primaire européen	7	3	6	3	1	0	0	0
dir. second degré indigène	3	3	3	3	0	0	0	0

Le tableau se lit : « 5 des 19 institutrices divorcées sur la période 1896-1960 sont nées hors métropole. Elles sont concentrées sur la période post 1940 et représentent la moitié des divorcées de cette période ».

CA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
A Madagascar	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Célibat	13%	3%	21%	8%	25%	5%	4%	3%
dont née hors métropole	1%	0%	0%	0%	1%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	2%	2%	6%	5%	1%	5%	1%	2%
dont enseignement européen	8%	1%	17%	3%	19%	2%	0%	0%
enseignements indigène et européen	1%	0%	2%	0%	1%	2%	0%	0%
dir. primaire européen	4%	0%	8%	0%	10%	2%	0%	0%
dir. second degré indigène	1%	1%	2%	5%	0%	2%	0%	0%
Mariage	77%	65%	53%	82%	68%	88%	89%	90%
dont née hors métropole	9%	4%	5%	3%	8%	2%	12%	6%
dont enseignement indigène	15%	45%	21%	72%	12%	58%	15%	33%
dont enseignement européen	40%	38%	38%	49%	44%	56%	40%	37%
enseignements indigène et européen	7%	20%	15%	38%	6%	35%	5%	14%
dir. primaire européen	11%	28%	21%	41%	16%	33%	5%	25%
dir. second degré indigène	7%	29%	20%	64%	4%	35%	4%	20%
Divorce	5%	5%	8%	3%	4%	9%	5%	4%
dont née hors métropole	1%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	0%
dont remariage post-divorce	2%	1%	3%	0%	2%	5%	1%	0%
dont enseignement indigène	2%	2%	3%	3%	2%	7%	1%	0%
dont enseignement européen	3%	3%	8%	3%	3%	9%	2%	2%
enseignements indigène et européen	2%	2%	3%	3%	2%	7%	1%	0%
dir. primaire européen	2%	2%	3%	3%	3%	5%	0%	1%
dir. second degré indigène	1%	2%	3%	0%	3%	2%	0%	2%
Veuvage	4%	1%	17%	8%	4%	0%	1%	0%
dont née hors métropole	1%	0%	5%	0%	0%	0%	0%	0%
dont remariage post veuvage	1%	0%	3%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	2%	1%	6%	8%	1%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	3%	1%	15%	8%	2%	0%	0%	0%
enseignements indigène et européen	1%	1%	5%	8%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	2%	1%	9%	8%	1%	0%	0%	0%
dir. second degré indigène	1%	1%	5%	8%	0%	0%	0%	0%

Le tableau se lit : « La moitié des hommes mariés, entrés avant 1918, dirigent une école primaire européenne. »

CA3) Pourcentage par situation maritale avec comme base 100 la période 1896-1960

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
Institutrices et instituteurs	F	H	F	H	F	H	F	H
A Madagascar	57%	43%	10%	6%	15%	6%	32%	30%
Célibat	81%	22%	24%	5%	42%	3%	15%	10%
dont née hors métropole	3%	0%	0%	0%	2%	0%	2%	0%
dont enseignement indigène	12%	14%	7%	3%	2%	3%	3%	7%
dont enseignement européen	53%	3%	19%	2%	32%	2%	2%	0%
enseignements indigène et européen	3%	2%	2%	0%	2%	2%	0%	0%
dir. primaire européen	27%	2%	8%	0%	17%	2%	2%	0%
dir. second degré indigène	3%	5%	2%	3%	0%	2%	2%	0%
Mariage	54%	46%	6%	6%	13%	7%	35%	33%
dont née hors métropole	7%	3%	1%	0%	1%	0%	5%	2%
dont enseignement indigène	11%	24%	3%	5%	2%	5%	6%	12%
dont enseignement européen	28%	20%	5%	3%	8%	4%	16%	14%
enseignements indigène et européen	5%	11%	2%	3%	1%	3%	2%	5%
dir. primaire européen	8%	15%	3%	3%	3%	3%	2%	9%
dir. second degré indigène	5%	15%	2%	5%	1%	3%	1%	8%
Divorce	59%	41%	16%	3%	13%	13%	31%	25%
dont née hors métropole	16%	0%	0%	0%	0%	0%	16%	0%
dont remariage post-divorce	19%	9%	6%	0%	6%	6%	6%	3%
dont enseignement indigène	22%	16%	6%	3%	6%	9%	9%	3%
dont enseignement européen	41%	28%	16%	3%	9%	13%	16%	13%
enseignements indigène et européen	19%	16%	6%	3%	6%	9%	6%	3%
dir. primaire européen	19%	19%	6%	3%	9%	6%	3%	9%
dir. second degré indigène	16%	16%	6%	0%	9%	3%	0%	13%
Veuvage	81%	19%	52%	14%	19%	0%	10%	5%
dont née hors métropole	14%	0%	14%	0%	0%	0%	0%	0%
dont remariage post veuvage	10%	0%	10%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	29%	14%	19%	14%	5%	0%	100%	0%
dont enseignement européen	62%	14%	48%	14%	10%	0%	100%	0%
enseignements indigène et européen	14%	14%	14%	14%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	33%	14%	29%	14%	5%	0%	0%	0%
dir. second degré indigène	14%	14%	14%	14%	0%	0%	0%	0%

Le tableau se lit : « 81% des veufs sont des veuves. Elles représentent au minimum 62 % du personnel de premier degré travaillant dans l'enseignement européen. »

CB) Auxiliaires

CB1) En valeur absolue

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
A Madagascar	186	81	15	6	23	19	0	0	97	24	1	1	66	38	14	5
Célibat	39	8	1	1	4	2	0	0	31	3	1	1	4	3	0	0
dont née hors métropole	3	2	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	1	1	0	0
dont enseignement indigène	3	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0
dont enseignement européen	28	5	1	1	4	2	0	0	24	3	1	1	0	0	0	0
enseignements indigène et européen	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dir. primaire européen	11	3	0	0	2	2	0	0	8	0	0	0	1	1	0	0
dir. second degré indigène	2	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0
Mariage	122	55	12	5	9	8	0	0	60	19	0	0	53	28	12	5
dont née hors métropole	21	15	5	3	2	2	0	0	9	6	0	0	10	7	5	3
dont enseignement indigène	19	11	10	6	1	1	0	0	11	4	0	0	7	6	10	6
dont enseignement européen	78	40	4	3	9	8	0	0	41	16	0	0	28	16	4	3
enseignements indigène et européen	8	5	1	1	1	1	0	0	5	2	0	0	2	2	1	1
dir. primaire européen	18	8	1	1	2	2	0	0	14	5	0	0	2	1	1	1
dir. second degré indigène	4	3	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	2	2	0	0
Divorce	16	12	2	0	5	4	0	0	2	1	0	0	9	7	2	0
dont née hors métropole	6	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	6	0	0
dont remariage post-divorce	3	2	2	0	1	1	0	0	1	0	0	0	1	1	2	0
dont enseignement indigène	4	3	2	0	2	2	0	0	0	0	0	0	2	1	2	0
dont enseignement européen	11	9	0	0	4	4	0	0	1	1	0	0	6	4	0	0
enseignements indigène et européen	4	3	0	0	2	2	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0
dir. primaire européen	3	2	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0
dir. second degré indigène	3	3	0	0	2	2	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Veuvage	9	6	0	0	5	5	0	0	4	1	0	0	0	0	0	0
dont née hors métropole	3	3	0	0	3	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dont remariage post-veuvage	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dont enseignement indigène	1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0
dont enseignement européen	7	5	0	0	5	5	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
enseignements indigène et européen	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
dir. primaire européen	3	2	0	0	2	2	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
dir. second degré indigène	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Ce tableau se lit : « Sur 186 femmes auxiliaires présentes sur la période 1896-1960, 81 sont titularisées. Sur ces titularisées 8 sont célibataires. »

CB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
A Madagascar	100%	44%	100%	40%	100%	83%	0%	0%	100%	25%	100%	100%	100%	58%	100%	36%
Célibat	21%	4%	7%	7%	17%	9%	0%	0%	32%	3%	100%	100%	6%	5%	0%	0%
dont née hors métropole	2%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	1%	0%	0%	2%	2%	0%	0%
dont enseignement indigène	2%	0%	0%	0%	4%	0%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	2%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	15%	3%	7%	7%	17%	9%	0%	0%	25%	3%	100%	100%	0%	0%	0%	0%
enseignements indigène et européen	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	6%	2%	0%	0%	9%	9%	0%	0%	8%	0%	0%	0%	2%	2%	0%	0%
dir. second degré indigène	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	2%	2%	0%	0%
Mariage	66%	30%	80%	33%	39%	35%	0%	0%	62%	20%	0%	0%	80%	42%	86%	36%
dont née hors métropole	11%	8%	33%	20%	9%	9%	0%	0%	9%	6%	0%	0%	15%	11%	36%	21%
dont enseignement indigène	10%	6%	67%	40%	4%	4%	0%	0%	11%	4%	0%	0%	11%	9%	71%	43%
dont enseignement européen	42%	22%	27%	20%	39%	35%	0%	0%	42%	16%	0%	0%	42%	24%	29%	21%
enseignements indigène et européen	4%	3%	7%	7%	4%	4%	0%	0%	5%	2%	0%	0%	3%	3%	7%	7%
dir. primaire européen	10%	4%	7%	7%	9%	9%	0%	0%	14%	5%	0%	0%	3%	2%	7%	7%
dir. second degré indigène	2%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	1%	0%	0%	3%	3%	0%	0%
Divorce	9%	6%	13%	0%	22%	17%	0%	0%	2%	1%	0%	0%	14%	11%	14%	0%
dont née hors métropole	3%	3%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	9%	9%	0%	0%
dont remariage post-divorce	2%	1%	13%	0%	4%	4%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	2%	2%	14%	0%
dont enseignement indigène	2%	2%	13%	0%	9%	9%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	2%	14%	0%
dont enseignement européen	6%	5%	0%	0%	17%	17%	0%	0%	1%	1%	0%	0%	9%	6%	0%	0%
enseignements indigène et européen	2%	2%	0%	0%	9%	9%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	2%	0%	0%
dir. primaire européen	2%	1%	0%	0%	4%	4%	0%	0%	1%	1%	0%	0%	2%	0%	0%	0%
dir. second degré indigène	2%	2%	0%	0%	9%	9%	0%	0%	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Veuvage	5%	3%	0%	0%	22%	22%	0%	0%	4%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont née hors métropole	2%	2%	0%	0%	13%	13%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont remariage post veuvage	1%	1%	0%	0%	4%	4%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	4%	3%	0%	0%	22%	22%	0%	0%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
enseignements indigène et européen	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	2%	1%	0%	0%	9%	9%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. second degré indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « Les femmes auxiliaires titularisées représente 44% des femmes auxiliaires sur la période 1896-1960. »

**CB3) Pourcentage par situation maritale
avec comme base 100 la période 1896-1960**

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
A Madagascar	93%	40%	7%	3%	11%	9%	0	0	48%	12%	0%	0%	33%	19%	7%	2%
Célibat	98%	20%	3%	3%	10%	5%	0%	0%	78%	8%	3%	3%	10%	8%	0%	0%
dont née hors métropole	8%	5%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	5%	3%	0%	0%	3%	3%	0%	0%
dont enseignement indigène	8%	0%	0%	0%	3%	0%	0%	0%	3%	0%	0%	0%	3%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	70%	13%	3%	3%	10%	5%	0%	0%	60%	8%	3%	3%	0%	0%	0%	0%
enseignements indigène et européen	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	28%	8%	0%	0%	5%	5%	0%	0%	20%	0%	0%	0%	3%	3%	0%	0%
dir. second degré indigène	5%	3%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	0%	0%	0%	3%	3%	0%	0%
Mariage	91%	41%	9%	4%	7%	6%	0%	0%	45%	14%	0%	0%	40%	21%	9%	4%
dont née hors métropole	16%	11%	4%	2%	1%	1%	0%	0%	7%	4%	0%	0%	7%	5%	4%	2%
dont enseignement indigène	14%	8%	7%	4%	1%	1%	0%	0%	8%	3%	0%	0%	5%	4%	7%	4%
dont enseignement européen	58%	30%	3%	2%	7%	6%	0%	0%	31%	12%	0%	0%	21%	12%	3%	2%
enseignements indigène et européen	6%	4%	1%	1%	1%	1%	0%	0%	4%	1%	0%	0%	1%	1%	1%	1%
dir. primaire européen	13%	6%	1%	1%	1%	1%	0%	0%	10%	4%	0%	0%	1%	1%	1%	1%
dir. second degré indigène	3%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	1%	0%	0%	1%	1%	0%	0%
Divorce	89%	67%	11%	0%	28%	22%	0%	0%	11%	6%	0%	0%	50%	39%	11%	0%
dont née hors métropole	33%	33%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	33%	33%	0%	0%
dont remariage post-divorce	17%	11%	11%	0%	6%	6%	0%	0%	6%	0%	0%	0%	6%	6%	11%	0%
dont enseignement indigène	22%	17%	11%	0%	11%	11%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	11%	6%	11%	0%
dont enseignement européen	61%	50%	0%	0%	22%	22%	0%	0%	6%	6%	0%	0%	33%	22%	0%	0%
enseignements indigène et européen	22%	17%	0%	0%	11%	11%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	11%	6%	0%	0%
dir. primaire européen	17%	11%	0%	0%	6%	6%	0%	0%	6%	6%	0%	0%	6%	0%	0%	0%
dir. second degré indigène	17%	17%	0%	0%	11%	11%	0%	0%	6%	6%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Veuvage	100%	67%	0%	0%	56%	56%	0%	0%	44%	11%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont née hors métropole	33%	33%	0%	0%	33%	33%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont remariage post veuvage	11%	11%	0%	0%	11%	11%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	11%	11%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	11%	11%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	78%	56%	0%	0%	56%	56%	0%	0%	22%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
enseignements indigène et européen	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	33%	22%	0%	0%	22%	22%	0%	0%	11%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. second degré indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « Les femmes auxiliaires titularisées représentent 20% des célibataires sur la période 1896-1960. »

CC) Professeurs

Dans les trois tableaux, l'étoile (*) ou les pourcentages en italique indiquent une femme qui divorce, se remarie et devient veuve, et qui donc apparaît à plusieurs reprises.

CC1) En valeur absolue

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs	84	123	2	7	16	20	66	96
A Madagascar	84	123	2	7	16	20	66	96
Célibat	10	5	0	1	4	2	6	2
dont née hors métropole	1	1	0	0	0	0	1	1
dont enseignement indigène	1	1	0	1	0	0	1	0
dont enseignement européen	8	5	0	1	4	2	4	2
dir. secondaire européen	1	0	0	0	1	0	0	0
Mariage	64	112	1	6	12	14	51	92
dont née hors métropole	10	5	0	0	5	1	5	4
dont enseignement indigène	6	27	0	0	0	1	6	26
dont enseignement européen	49	54	1	6	12	11	36	37
dir. secondaire européen	1	4	0	0	1	0	0	4
Divorce	8	6	0	0	0	4	8	2
dont née hors métropole	1	2	0	0	0	1	1	1
dont remariage post-divorce	3*	2	0	0	0	1	3*	1
dont enseignement indigène	1	0	0	0	0	0	1	0
dont enseignement européen	5	7	0	0	0	4	5	2
dir. secondaire européen	1	1	0	0	0	0	1*	1
Veuvage	3*	0	1	0	0	0	2*	0
dont née hors métropole	0	0	0	0	0	0	0	0
dont remariage post-veuvage	0	0	0	0	0	0	0	0
dir. secondaire européen	2	0	1	0	0	0	1*	0

Ce tableau se lit : « sur 123 professeurs hommes, 5 sont célibataires et travaillent dans l'enseignement européen sur la période 1896-1960. »

CC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
Professeurs	F	H	F	H	F	H	F	H
A Madagascar	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Célibat	12%	4%	0%	14%	25%	10%	9%	2%
dont née hors métropole	1%	1%	0%	0%	0%	0%	2%	1%
dont enseignement indigène	1%	1%	0%	14%	0%	0%	2%	0%
dont enseignement européen	10%	4%	0%	14%	25%	10%	6%	2%
dir. secondaire européen	1%	0%	0%	0%	6%	0%	0%	0%
Mariage	76%	91%	50%	86%	75%	70%	77%	96%
dont née hors métropole	12%	4%	0%	0%	31%	5%	8%	4%
dont enseignement indigène	7%	22%	0%	0%	0%	5%	9%	27%
dont enseignement européen	58%	44%	50%	86%	75%	55%	55%	39%
dir. secondaire européen	1%	3%	0%	0%	6%	0%	0%	4%
Divorce	10%	5%	0%	0%	0%	20%	12%	2%
dont née hors métropole	1%	2%	0%	0%	0%	5%	2%	1%
dont remariage post-divorce	4%	2%	0%	0%	0%	5%	5%	1%
dont enseignement indigène	1%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	0%
dont enseignement européen	6%	6%	0%	0%	0%	20%	8%	2%
dir. secondaire européen	1%	1%	0%	0%	0%	0%	2%	1%
Veuvage	4%	0%	50%	0%	0%	0%	3%	0%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont remariage post veuvage	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. secondaire européen	2%	0%	50%	0%	0%	0%	2%	0%

Ce tableau se lit : « Les hommes célibataires représentent 4% de l'ensemble des hommes professeurs sur la période 1896-1960. »

CC3) Pourcentage par situation maritale avec comme base 100 la période 1896-1960

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs								
A Madagascar	41%	59%	1%	3%	8%	10%	32%	46%
Célibat	67%	33%	0%	7%	27%	13%	40%	13%
dont née hors métropole	7%	7%	0%	0%	0%	0%	7%	7%
dont enseignement indigène	7%	7%	0%	7%	0%	0%	7%	0%
dont enseignement européen	53%	33%	0%	7%	27%	13%	27%	13%
dir. secondaire européen	7%	0%	0%	0%	7%	0%	0%	0%
Mariage	36%	64%	1%	3%	7%	8%	29%	52%
dont née hors métropole	6%	3%	0%	0%	3%	1%	3%	2%
dont enseignement indigène	3%	15%	0%	0%	0%	1%	3%	15%
dont enseignement européen	28%	31%	1%	3%	7%	6%	20%	21%
dir. secondaire européen	1%	2%	0%	0%	1%	0%	0%	2%
Divorce	57%	43%	0%	0%	0%	29%	57%	14%
dont née hors métropole	7%	14%	0%	0%	0%	7%	7%	7%
dont remariage post-divorce	21%	14%	0%	0%	0%	7%	3*	7%
dont enseignement indigène	7%	0%	0%	0%	0%	0%	7%	0%
dont enseignement européen	36%	50%	0%	0%	0%	29%	36%	14%
dir. secondaire européen	7%	7%	0%	0%	0%	0%	7%	7%
Veuvage	100%	0%	33%	0%	0%	0%	67%	0%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont remariage post veuvage	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. secondaire européen	67%	0%	33%	0%	0%	0%	33%	0%

Ce tableau se lit : « Les hommes professeurs célibataires représentent le tiers des professeurs célibataires sur la période 1896-1960. »

D) Enseignement et direction à Madagascar

Ces informations sont croisées avec la naissance hors métropole.

DA) institutrices et instituteurs

DA1) En valeur absolue

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Nombre dans la base	499	416	77	63	132	83	289	269
enseignement indigène	87	199	26	49	18	48	43	102
dont née hors métropole	8	8	0	2	1	0	7	6
dir. second degré indigène	37	112	21	35	7	28	9	49
dont née hors métropole	0	2	0	1	0	0	0	1
enseignement européen	262	150	60	33	90	42	112	75
dont née hors métropole	34	8	5	2	12	0	17	6
dir. primaire européen	79	104	31	25	35	24	13	55
dont née hors métropole	9	7	0	2	5	0	4	5
les deux enseignements	41	74	18	22	10	23	13	29
dont née hors métropole	3	4	0	2	0	0	3	2

Ce tableau se lit : « 87 des 499 institutrices travaillent dans l'enseignement indigène sur la période 1896-1960. 8 de ces 87 institutrices sont nées hors métropole. »

DA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Nombre dans la base	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
enseignement indigène	17%	48%	34%	78%	14%	58%	15%	38%
dont née hors métropole	2%	2%	0%	3%	1%	0%	2%	2%
dir. second degré indigène	7%	27%	27%	56%	5%	34%	3%	18%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	2%	0%	0%	0%	0%
enseignement européen	53%	36%	78%	52%	68%	51%	39%	28%
dont née hors métropole	7%	2%	6%	3%	9%	0%	6%	2%
dir. primaire européen	16%	25%	40%	40%	27%	29%	4%	20%
dont née hors métropole	2%	2%	0%	3%	4%	0%	1%	2%
les deux enseignements	8%	18%	23%	35%	8%	28%	4%	11%
dont née hors métropole	1%	1%	0%	3%	0%	0%	1%	1%

Ce tableau se lit : « 7% des institutrices qui travaillent dans l'enseignement européen entre 1896 et 1960 sont nées hors métropoles. »

DA3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

	1896-1896		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Nombre dans la base	55%	45%	8%	7%	14%	9%	32%	29%
enseignement indigène	30%	70%	9%	17%	6%	17%	15%	36%
dont née hors métropole	3%	3%	0%	1%	0%	0%	2%	2%
dir. second degré indigène	25%	75%	14%	23%	5%	19%	6%	33%
dont née hors métropole	0%	1%	0%	1%	0%	0%	0%	1%
enseignement européen	64%	36%	15%	8%	22%	10%	27%	18%
dont née hors métropole	8%	2%	1%	0%	3%	0%	4%	1%
dir. primaire européen	43%	57%	17%	14%	19%	13%	7%	30%
dont née hors métropole	5%	4%	0%	1%	3%	0%	2%	3%
les deux enseignements	36%	64%	16%	19%	9%	20%	11%	25%
dont née hors métropole	3%	3%	0%	2%	0%	0%	3%	2%

Ce tableau se lit : « Les institutrices représentent 30% des personnels primaires travaillant dans l'enseignement indigène entre 1896 et 1960. »

DB) Auxiliaires

DB1) Valeurs absolues

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Nombre dans la base	247	100	68	11	31	21	1	1	127	32	40	1	89	47	27	9
enseignement indigène	33	16	24	7	4	3	1	1	16	5	8	0	13	8	15	6
dont née hors métropole	5	3	3	2	0	0	0	0	2	0	0	0	3	3	3	2
dir. second degré indigène	9	7	1	0	2	2	0	0	4	2	1	0	3	3	0	0
dont née hors métropole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
enseignement européen	165	62	33	5	28	8	1	1	92	28	28	1	45	26	4	3
dont née hors métropole	25	21	1	1	5	5	0	0	12	9	0	0	8	7	1	1
dir. primaire européen	39	29	2	1	7	7	0	0	28	20	1	0	4	2	1	1
dont née hors métropole	6	4	1	1	0	0	0	0	5	4	0	0	1	0	1	1
les deux enseignements	14	10	2	1	3	3	0	0	6	3	1	0	5	4	1	1
dont née hors métropole	2	2	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	1	1

Ce tableau se lit : « 5 des 33 femmes auxiliaires titularisées qui travaillent dans l'enseignement indigène sont nées hors métropoles. »

DB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Nombre dans la base	100%	40%	100%	16%	100%	68%	100%	100%	100%	25%	100%	3%	100%	53%	100%	33%
enseignement indigène	13%	6%	35%	10%	13%	10%	100%	100%	13%	4%	20%	0%	15%	9%	56%	22%
dont née hors métropole	2%	1%	4%	3%	0%	0%	0%	0%	2%	0%	0%	0%	3%	3%	11%	7%
dir. second degré indigène	4%	3%	1%	0%	6%	6%	0%	0%	3%	2%	3%	0%	3%	3%	0%	0%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
enseignement européen	67%	25%	49%	7%	90%	26%	100%	100%	72%	22%	70%	3%	51%	29%	15%	11%
dont née hors métropole	10%	9%	1%	1%	16%	16%	0%	0%	9%	7%	0%	0%	9%	8%	4%	4%
dir. primaire européen	16%	12%	3%	1%	23%	23%	0%	0%	22%	16%	3%	0%	4%	2%	4%	4%
dont née hors métropole	2%	2%	1%	1%	0%	0%	0%	0%	4%	3%	0%	0%	1%	0%	4%	4%
les deux enseignements	6%	4%	3%	1%	10%	10%	0%	0%	5%	2%	3%	0%	6%	4%	4%	4%
dont née hors métropole	1%	1%	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	2%	4%	4%

Ce tableau se lit : « Les femmes auxiliaires nées hors métropoles qui travaillent dans l'enseignement indigène représentent 2% des femmes auxiliaires présentes sur la période 1896-1960. »

DB3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Nombre dans la base	78%	32%	22%	3%	10%	7%	0%	0%	40%	10%	13%	0%	28%	15%	9%	3%
enseignement indigène	58%	28%	42%	12%	7%	5%	2%	2%	28%	9%	14%	0%	23%	14%	26%	11%
dont née hors métropole	9%	5%	5%	4%	0%	0%	0%	0%	4%	0%	0%	0%	5%	5%	5%	4%
dir. second degré indigène	90%	70%	10%	0%	20%	20%	0%	0%	40%	20%	10%	0%	30%	30%	0%	0%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
enseignement européen	83%	31%	17%	3%	14%	4%	1%	1%	46%	14%	14%	1%	23%	13%	2%	2%
dont née hors métropole	13%	11%	1%	1%	3%	3%	0%	0%	6%	5%	0%	0%	4%	4%	1%	1%
dir. primaire européen	95%	71%	5%	2%	17%	17%	0%	0%	68%	49%	2%	0%	10%	5%	2%	2%
dont née hors métropole	15%	10%	2%	2%	0%	0%	0%	0%	12%	10%	0%	0%	2%	0%	2%	2%
les deux enseignements	88%	63%	13%	6%	19%	19%	0%	0%	38%	19%	6%	0%	31%	25%	6%	6%
dont née hors métropole	13%	13%	6%	6%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	13%	13%	6%	6%

Ce tableau se lit : « 90% des auxiliaires qui dirigent un établissement de second degré sont des femmes sur la période 1896-1960. »

DC) Professeurs

DC1) En valeur absolue

Professeurs	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Nombre dans la base	113	169	2	11	18	30	93	128
enseignement indigènes	13	37	0	2	0	1	13	34
dont née hors métropole	1	1	0	0	0	0	1	1
enseignement européen	76	87	2	10	18	25	56	52
dont née hors métropole	14	7	0	0	5	1	9	6
les deux enseignements	1	5	0	1	0	0	1	4
dont née hors métropole	0	0	0	0	0	0	0	0
dir. secondaire européen	4	5	1	0	2	1	1	4
dont née hors métropole	1	0	0	0	1	0	0	0

Ce tableau se lit : « Les 18 femmes professeurs qui entrent dans l'enseignement à Madagascar entre les deux guerres travaillent dans l'enseignement européen. »

DC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

Professeurs	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Nombre dans la base	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
enseignement indigène	12%	22%	0%	18%	0%	3%	14%	27%
dont née hors métropole	1%	1%	0%	0%	0%	0%	1%	1%
enseignement européen	67%	51%	100%	91%	100%	83%	60%	41%
dont née hors métropole	12%	4%	0%	0%	28%	3%	10%	5%
les deux enseignements	1%	3%	0%	9%	0%	0%	1%	3%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. secondaire européen	4%	3%	50%	0%	11%	3%	1%	3%
dont née hors métropole	1%	0%	0%	0%	6%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « 12% des femmes professeurs travaillent dans l'enseignement européen et sont nées hors métropole sur la période 1896-1960. »

DC3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs								
Nombre dans la base	40%	60%	1%	4%	6%	11%	33%	45%
enseignement indigène	26%	74%	0%	4%	0%	2%	26%	68%
dont née hors métropole	2%	2%	0%	0%	0%	0%	2%	2%
enseignement européen	47%	53%	1%	6%	11%	15%	34%	32%
dont née hors métropole	9%	4%	0%	0%	3%	1%	6%	4%
les deux enseignements	17%	83%	0%	17%	0%	0%	17%	67%
dont née hors métropole	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dir. secondaire européen	44%	56%	11%	0%	22%	11%	11%	44%
dont née hors métropole	11%	0%	0%	0%	11%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « Les femmes professeurs représentent 26% des enseignants de second degré travaillant dans l'enseignement indigène sur la période 1896-1960. Elles sont concentrées en fait sur la période post 1940. »

E) Travail hors métropole avant d'enseigner à Madagascar

EA) Institutrices et instituteurs

EA1) En valeur absolue

	1896-1896		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Travail hors métropole avant	76	91	2	6	7	10	67	75
dont née hors métropole	17	12	0	0	4	0	13	8
dont enseignement indigène	15	42	2	5	2	5	11	32
dont enseignement européen	39	34	2	4	6	6	31	24
enseignements indigène et européen	5	20	2	4	1	3	2	13
dont direction d'école primaire	7	25	1	4	1	4	5	17
dir. second degré indigène	2	22	1	5	0	2	1	15

Ce tableau se lit : « 17 des 78 institutrices qui ont travaillé hors métropole avant d'entrer dans le Service de l'enseignement à Madagascar sont nées hors métropoles, sur toute la période étudiée. »

EA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

	1896-1896		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Travail hors métropole avant	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
dont née hors métropole	22%	14%	0%	0%	57%	0%	19%	11%
dont enseignement indigène	20%	46%	100%	100%	29%	63%	16%	45%
dont enseignement européen	51%	37%	100%	80%	86%	75%	45%	34%
enseignements indigène et européen	7%	22%	100%	80%	14%	38%	3%	18%
dont direction d'école primaire	9%	30%	50%	80%	14%	50%	7%	24%
dir. second degré indigène	3%	26%	50%	100%	0%	25%	1%	21%

Ce tableau se lit : « 22% des institutrices qui travaillent hors métropole avant d'entrer dans le Service à Madagascar sont nées hors métropole, sur la période 1896-1960. »

EA3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

	1896-1896		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Travail hors métropole avant	45%	54%	1%	4%	4%	6%	40%	45%
dont née hors métropole	59%	41%	0%	0%	14%	0%	45%	28%
dont enseignement indigène	26%	74%	4%	9%	4%	9%	19%	56%
dont enseignement européen	53%	47%	3%	5%	8%	8%	42%	33%
enseignements indigène et européen	20%	80%	8%	16%	4%	12%	8%	52%
dont direction d'école primaire	22%	78%	3%	13%	3%	13%	16%	53%
dir. second degré indigène	8%	92%	4%	21%	0%	8%	4%	63%

Ce tableau se lit : « Les institutrices représentent 59% des personnels de premier degré ayant travaillé hors métropole avant d'entrer dans l'enseignement à Madagascar qui sont nées hors métropole, sur l'ensemble de la période étudiée. »

EB) Auxiliaires

EB1) En valeur absolue

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Travail hors métropole avant	17	7	3	2	1	1	0	0	6	3	0	0	10	3	3	2
dont née hors métropole	7	5	2	2	0	0	0	0	4	2	0	0	3	3	2	2
dont enseignement indigène	5	5	2	2	1	1	0	0	1	1	0	0	3	2	2	2
dont enseignement européen	13	8	1	1	1	1	0	0	5	3	0	0	7	3	1	1
enseignements indigène et européen	3	3	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	2	2	1	1
dont direction d'école primaire	1	1	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1
dir. second degré indigène	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Ce tableau se lit : « 3 auxiliaires hommes ont travaillé hors métropole avant d'enseigner à Madagascar, dont deux sont nés hors métropoles, sur la période 1898-1960 ».

EB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Travail hors métropole avant	100%	52%	100%	67%	100%	100%	0%	0%	100%	50%	0%	0%	100%	33%	100%	67%
dont née hors métropole	30%	22%	67%	67%	0%	0%	0%	0%	67%	33%	0%	0%	19%	33%	67%	67%
dont enseignement indigène	22%	22%	67%	67%	100%	100%	0%	0%	17%	17%	0%	0%	19%	20%	67%	67%
dont enseignement européen	57%	35%	33%	33%	100%	100%	0%	0%	83%	50%	0%	0%	44%	33%	33%	33%
enseignements indigène et européen	13%	13%	33%	33%	100%	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	13%	20%	33%	33%
dont direction d'école primaire	4%	4%	33%	33%	0%	0%	0%	0%	17%	17%	0%	0%	0%	0%	33%	33%
dir. second degré indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « 22% des femmes auxiliaires travaillant hors métropole avant d'enseigner à Madagascar exercent dans l'enseignement indigène sur la période 1896-1960. Elles sont toutes titularisées. »

EB3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

Auxiliaires	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Travail hors métropole avant	85%	35%	15%	10%	5%	5%	0%	0%	30%	15%	0%	0%	50%	15%	15%	10%
dont née hors métropole	78%	56%	22%	22%	0%	0%	0%	0%	44%	22%	0%	0%	33%	33%	22%	22%
dont enseignement indigène	71%	71%	29%	29%	14%	14%	0%	0%	14%	14%	0%	0%	43%	43%	29%	29%
dont enseignement européen	93%	57%	7%	7%	7%	7%	0%	0%	36%	21%	0%	0%	50%	29%	7%	7%
enseignements indigène et européen	75%	75%	25%	25%	25%	25%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	50%	50%	25%	25%
dont direction d'école primaire	50%	50%	50%	50%	0%	0%	0%	0%	50%	50%	0%	0%	0%	0%	50%	50%
dir. second degré indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « Les femmes auxiliaires représentent 88% des auxiliaires travaillant hors métropoles avant d'exercer à Madagascar. Plus de la moitié d'entre elles sont titularisées. »

EC) Professeurs

EC1) En valeur absolue

Professeurs	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Travail hors métropole avant	29	51	0	4	0	10	29	37
dont née hors métropole	5	5	0	0	1	1	4	4
dont enseignement indigène	1	10	0	1	0	0	1	9
dont enseignement européen	23	26	0	4	2	8	19	22
enseignements indigène et européen	0	4	0	1	0	0	0	3
dir. secondaire européen	0	2	0	0	0	0	0	2

Ce tableau se lit : « 9 professeurs hommes ayant travaillé hors métropole entrent dans l'enseignement à Madagascar durant l'entre deux guerres. »

EC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

Professeurs	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Travail hors métropole avant	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
dont née hors métropole	17%	11%	0%	0%	50%	11%	16%	11%
dont enseignement indigène	3%	22%	0%	25%	0%	0%	4%	24%
dont enseignement européen	79%	57%	0%	100%	100%	89%	64%	59%
enseignements indigène et européen	0%	9%	0%	25%	0%	0%	0%	8%
dir. secondaire européen	0%	4%	0%	0%	0%	0%	0%	5%

Ce tableau se lit : « 11% des professeurs hommes qui ont travaillé hors métropole avant Madagascar sont nés hors métropole, contre 17% pour les femmes sur la période 1896-1960. »

EC3) Pourcentage par type d'enseignement et situation de direction avec comme base 100 la période 1896-1960

Professeurs	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Travail hors métropole avant	36%	64%	0%	5%	0%	13%	33%	46%
dont née hors métropole	50%	50%	0%	0%	10%	10%	40%	40%
dont enseignement indigène	9%	91%	0%	9%	0%	0%	9%	82%
dont enseignement européen	47%	53%	0%	8%	4%	16%	39%	45%
enseignements indigène et européen	0%	100%	0%	25%	0%	0%	0%	75%
dir. secondaire européen	0%	100%	0%	0%	0%	0%	0%	100%

Ce tableau se lit : « Les professeurs qui, ayant travaillé auparavant hors métropole, se retrouvent dans l'enseignement indigène, sont à 91% des hommes sur l'ensemble de la période étudiée. »

F) Profession du conjoint

FA) Institutrices et instituteurs

FA1) Valeurs absolues

Institutrices et instituteurs	1896-1896		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Profession du conjoint	192	119	36	27	20	17	136	75
sans profession	0	11	0	1	0	6	0	4
Agents de l'état colonial	163	78	32	25	17	8	114	45
dont armée	31	0	1	0	1	0	29	0
dont enseignement	87	74	25	25	10	8	52	41
dont justice	6	0	0	0	0	0	6	0
Colonat, Commerce, Journalisme	18	5	3	1	3	1	12	3
Autre, divers, inconnue	11	25	1	0	0	2	10	23

Ce tableau se lit : « Les conjoints de 52 institutrices entrées dans la période 1940-1960 travaillent dans l'enseignement. »

FB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

	1896-1896		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Profession du conjoint	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
sans profession	0%	9%	0%	4%	0%	35%	0%	5%
Agents de l'état colonial	85%	66%	89%	93%	85%	47%	84%	60%
dont armée	16%	0%	3%	0%	5%	0%	21%	0%
dont enseignement	45%	62%	69%	93%	50%	47%	38%	55%
dont justice	3%	0%	0%	0%	0%	0%	4%	0%
Colonat, Commerce, Journalisme	9%	4%	8%	4%	15%	6%	9%	4%
Autre, divers, inconnue	6%	21%	3%	0%	0%	12%	7%	31%

Ce tableau se lit : « 38% des institutrices entrées après 1940 ont un conjoint qui travaille dans l'enseignement. Elles sont 50% sur la période de l'entre deux guerres. »

FB3) Pourcentage par catégorie de conjoint avec comme base 100 la période 1896-1960

	1896-1896		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Profession du conjoint	62%	38%	12%	9%	6%	5%	44%	24%
sans profession	0%	100%	0%	9%	0%	55%	0%	36%
Agents de l'état colonial	68%	32%	13%	10%	7%	3%	47%	19%
dont armée	100%	0%	3%	0%	3%	0%	94%	0%
dont enseignement	54%	46%	16%	16%	6%	5%	32%	25%
dont justice	100%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%
Colonat, Commerce, Journalisme	78%	22%	13%	4%	13%	4%	52%	13%
Autre, divers, inconnue	31%	69%	3%	0%	0%	6%	28%	64%

Ce tableau se lit : « 94% des institutrices dont le conjoint est militaire sont entrées après 1940 dans l'enseignement à Madagascar ».

FB) Auxiliaires

FB1) En valeur absolue

Auxiliaires	1896-1896				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Profession du conjoint	60	36	4	1	11	10	0	0	14	9	0	0	35	17	4	1
sans profession	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Agents de l'État colonial	50	30	1	1	9	8	0	0	13	9	0	0	28	13	1	1
dont armée	8	4	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	6	2	0	0
dont enseignement	17	13	1	1	5	4	0	0	6	5	0	0	6	4	1	1
dont justice	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0
Colonat, Commerce, Journalisme	9	5	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	7	4	0	0
Autre, divers, inconnue	1	1	2	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0

Ce tableau se lit : « 13 femmes auxiliaires sur les 17 qui ont un mari travaillant dans l'enseignement sont titularisées sur la période 1896-1960. »

FB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

Auxiliaires	1896-1896				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Profession du conjoint	100%	60%	100%	25%	100%	91%	0%	0%	100%	64%	0%	0%	100%	49%	100%	25%
sans profession	0%	0%	25%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	25%	0%
Agents de l'État colonial	83%	50%	25%	25%	82%	73%	0%	0%	93%	64%	0%	0%	80%	37%	25%	25%
dont armée	13%	7%	0%	0%	9%	9%	0%	0%	7%	0%	0%	0%	17%	6%	0%	0%
dont enseignement	28%	22%	25%	25%	45%	36%	0%	0%	43%	36%	0%	0%	17%	11%	25%	100%
dont justice	5%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	9%	0%	0%	0%
Colonat, Commerce, Journalisme	15%	8%	0%	0%	9%	9%	0%	0%	7%	0%	0%	0%	20%	11%	0%	0%
Autre, divers, inconnue	2%	2%	50%	0%	9%	9%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	50%	0%

Ce tableau se lit : « Les institutrices titularisées dont le mari travaille dans l'enseignement, entrées sur l'ensemble de la période étudiée, représente 22% de l'ensemble des femmes auxiliaires dont nous disposons de l'information de la professions du conjoint. »

FB3) Pourcentage par catégorie de conjoint avec comme base 100 la période 1896-1960

Auxiliaires	1896-1896				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit	F	Tit	H	Tit
Profession du conjoint	94%	56%	6%	2%	17%	16%	0%	0%	22%	14%	0%	0%	55%	27%	6%	2%
sans profession	0%	0%	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%
Agents de l'État colonial	98%	59%	2%	2%	18%	16%	0%	0%	25%	18%	0%	0%	55%	25%	2%	2%
dont armée	100%	50%	0%	0%	13%	13%	0%	0%	13%	0%	0%	0%	75%	25%	0%	0%
dont enseignement	94%	72%	6%	6%	28%	22%	0%	0%	33%	28%	0%	0%	33%	22%	6%	6%
dont justice	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%	0%	0%
Colonat, Commerce, Journalisme	100%	56%	0%	0%	11%	11%	0%	0%	11%	0%	0%	0%	78%	44%	0%	0%
Autre, divers, inconnue	33%	33%	67%	0%	33%	33%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	67%	0%

Ce tableau se lit : « Les auxiliaires qui sont mariés avec un agent de l'État colonial sur la période 1896-1960 sont à 98% des femmes et à 2 % des hommes » .

FC) Professeurs

FC1) En valeur absolue

Professeurs	1896-1896		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Profession du conjoint	41	38	1	1	9	7	31	30
sans profession	0	2	0	0	0	1	0	1
Agents de l'État colonial	37	27	1	1	7	5	29	21
dont armée	7	0	0	0	0	0	7	0
dont enseignement	20	26	1	1	6	5	13	20
dont justice	1	0	0	0	0	0	1	0
Colonat, Commerce, Journalisme	4	0	0	0	2	0	2	0
Autre, divers, inconnue	0	9	0	0	0	1	0	8

Ce tableau se lit : «4 femmes professeurs ont un conjoint dans le colonat, le commerce ou le journalisme sur l'ensemble de la période 1896-1960. »

FC2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

	1896-1896		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs								
Profession du conjoint	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
sans profession	0%	5%	0%	0%	0%	14%	0%	3%
Agents de l'État colonial	90%	71%	100%	100%	78%	71%	94%	70%
dont armée	17%	0%	0%	0%	0%	0%	23%	0%
dont enseignement	49%	68%	100%	100%	67%	72%	42%	67%
dont justice	2%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	0%
Colonat, Commerce, Journalisme	10%	0%	0%	0%	22%	0%	6%	0%
Autre, divers, inconnue	0%	24%	0%	0%	0%	14%	0%	27%

Ce tableau se lit : « Les professeurs femmes qui ont un mari dans le colonat, le commerce ou le journalisme représentent 10% des femmes professeurs pour lesquelles une information sur la profession du conjoint existe dans la base de donnée. »

FC3) Pourcentage par catégorie de conjoint avec comme base 100 la période 1896-1960

	1896-1896		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Professeurs								
Profession du conjoint	52%	48%	1%	1%	11%	9%	39%	38%
sans profession	0%	100%	0%	0%	0%	50%	0%	50%
Agents de l'État colonial	58%	42%	2%	2%	11%	8%	45%	33%
dont armée	100%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%
dont enseignement	43%	57%	2%	2%	13%	11%	28%	43%
dont justice	100%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%
Colonat, Commerce, Journalisme	100%	0%	0%	0%	50%	0%	50%	0%
Autre, divers, inconnue	0%	100%	0%	0%	0%	11%	0%	89%

Ce tableau se lit : « Les professeurs pour lesquels l'information sur la profession du conjoint existe dans la base de donnée sont à 52% des femmes et à 48% des hommes. »

G) Durée de présence des institutrices et instituteurs

Ces tableaux donnent les informations contenues dans la base de données concernant la durée de présence dans l'enseignement à Madagascar des institutrices et des instituteurs. Deux types de variables sont présentes : les durées certaines, soit les personnels pour lesquels nous disposons de dates d'entrée et de sortie certaines, les durées supposées quand nous n'avons pas de bornes de présence certaines. Ces dernières sont indiquées par des cases grisées. Il ne s'agit pas d'années de présence continue sur le sol malgache, mais d'années où les individus sont membres du Service de l'enseignement de Madagascar.

GA) Durée de présence et âge à l'entrée dans l'enseignement à Madagascar.

Il s'agit dans les tableaux suivant de croiser les variables de durée de présence avec les âges certains à l'entrée, c'est-à-dire les individus pour lesquels nous disposons à la fois d'une indication de durée, de leur année d'entrée et de leur date de naissance. Les lignes « de durée » (par exemple entre 1 et 5 ans) indiquent juste les individus dont la variable est non nulle dans la base. Il existe une déperdition liée au fait que nous ne disposons pas de l'information date de naissance et année d'entrée certaine pour la totalité des individus où la durée de présence est non nulle. Ce qui fait que la somme des données par âge est rarement égale à l'ensemble des individus présents sur la durée étudiée.

Les durées ne sont pas découpées de façon régulières : 2 périodes de 5 ans (entre 1 et 5 et entre 6 et 10 ans de présence) puis en période de 10 ans (entre 10 et 20 et entre 20 et 30 ans de présence) et enfin en présence supérieure à 30 ans. Ce choix est lié aux résultats graphiques obtenus dans le chapitre 1 et doit permettre de mieux cerner la répartition dans la courte durée. De la même manière, les résultats sur la répartition des âges permettent de se concentrer sur les 20-49 ans à l'entrée, ultra-majoritaires.

Le premier tableau donne les résultats en valeur absolue, permettant ainsi de percevoir la « représentativité » des informations (Tableau GA1). Les tableaux suivant sont le traitement en pourcentage de ce premier tableau en fonction des variables et permettent de voir la répartition proportionnelle de chaque catégorie de genre (Tableau GA2), de voir les répartitions entre sexes pour chaque période historique (Tableau GA3) et de voir la répartition entre sexes et âge par rapport à la période 1896-1960 (Tableau GA4).

GA1) En valeur absolue

Institutrices et instituteurs	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
Durée de présence	138	160	246	211	43	48	27	9	13	32	58	35	82	80	159	167
Entre 1 et 5 ans	61	63	138	94	9	13	9	3	0	6	18	4	52	44	111	87
20 à 29 ans à l'entrée	16	23	17	16	5	6	2	0	0	4	2	1	11	13	13	15
30 à 39 ans à l'entrée	21	19	30	29	2	6	3	1	0	1	0	0	19	12	27	28
40 à 49 ans à l'entrée	7	12	13	17	0	0	0	0	0	1	0	0	7	11	13	17
Entre 6 et 10 ans	25	33	43	50	3	7	6	2	0	3	1	2	19	23	36	46
20 à 29 ans à l'entrée	11	14	17	23	2	5	1	1	0	2	0	0	9	7	16	22
30 à 39 ans à l'entrée	7	12	13	21	1	1	2	0	0	1	0	1	6	10	11	20
40 à 49 ans à l'entrée	4	2	3	3	0	1	0	0	0	0	0	0	4	1	3	3
Entre 11 et 20 ans	26	31	54	51	8	9	6	3	7	9	27	13	11	13	21	35
20 à 29 ans à l'entrée	14	12	18	19	4	4	2	1	4	6	6	2	6	2	10	16
30 à 39 ans à l'entrée	7	15	11	19	3	5	2	0	1	2	2	4	3	8	7	15
40 à 49 ans à l'entrée	3	2	2	2	0	0	0	1	1	0	1	0	2	2	1	1
Entre 21 et 30 ans	19	25	18	15	14	13	6	1	5	12	10	14	0	0	2	0
20 à 29 ans à l'entrée	11	16	9	10	7	9	3	1	4	7	5	9	0	0	1	0
30 à 39 ans à l'entrée	6	7	4	0	5	3	2	0	1	4	1	0	0	0	1	0
40 à 49 ans à l'entrée	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Plus de 30 ans	10	8	2	4	9	6	0	0	1	2	2	4	0	0	0	0
20 à 29 ans à l'entrée	8	8	1	4	7	6	0	0	1	2	1	4	0	0	0	0
30 à 39 ans à l'entrée	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
40 à 49 ans à l'entrée	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Ce tableau se lit : « 63 instituteurs sur 60, dont la durée est certaine, travaillent à Madagascar entre 1896-1960, dont 6 sur 13 ont 30 à 39 ans sur la période 1896-1918 ».

GA2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

Institutrices et instituteurs	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
Durée de présence	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Entre 1 et 5 ans	44%	39%	43%	32%	21%	27%	33%	33%	0%	19%	31%	11%	63%	55%	70%	52%
20 à 29 ans à l'entrée	12%	14%	7%	8%	12%	13%	7%	0%	0%	13%	3%	3%	13%	16%	8%	9%
30 à 39 ans à l'entrée	15%	12%	12%	14%	5%	13%	11%	11%	0%	3%	0%	0%	23%	15%	17%	17%
40 à 49 ans à l'entrée	5%	8%	5%	8%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	0%	0%	9%	14%	8%	10%
Entre 6 et 10 ans	18%	21%	17%	24%	7%	15%	22%	22%	0%	9%	2%	6%	23%	29%	23%	28%
20 à 29 ans à l'entrée	8%	9%	7%	11%	5%	10%	4%	11%	0%	6%	0%	0%	11%	9%	10%	13%
30 à 39 ans à l'entrée	5%	8%	5%	10%	2%	2%	7%	0%	0%	3%	0%	3%	7%	13%	7%	12%
40 à 49 ans à l'entrée	3%	1%	1%	1%	0%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	5%	1%	2%	2%
Entre 11 et 20 ans	19%	19%	22%	24%	19%	19%	22%	33%	54%	28%	47%	37%	13%	16%	13%	21%
20 à 29 ans à l'entrée	10%	8%	7%	9%	9%	8%	7%	11%	31%	19%	10%	6%	7%	3%	6%	10%
30 à 39 ans à l'entrée	5%	9%	4%	9%	7%	10%	7%	0%	8%	6%	3%	11%	4%	10%	4%	9%
40 à 49 ans à l'entrée	2%	1%	1%	1%	0%	0%	0%	11%	8%	0%	2%	0%	2%	3%	1%	1%
Entre 21 et 30 ans	14%	16%	7%	7%	33%	27%	22%	11%	38%	38%	17%	40%	0%	0%	1%	0%
20 à 29 ans à l'entrée	8%	10%	4%	5%	16%	19%	11%	100%	31%	22%	9%	26%	0%	0%	1%	0%
30 à 39 ans à l'entrée	4%	4%	2%	0%	12%	6%	7%	0%	8%	13%	2%	0%	0%	0%	1%	0%
40 à 49 ans à l'entrée	1%	1%	0%	0%	2%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Plus de 30 ans	7%	5%	1%	2%	21%	13%	0%	0%	8%	6%	3%	11%	0%	0%	0%	0%
20 à 29 ans à l'entrée	6%	5%	0%	2%	16%	13%	0%	0%	8%	6%	2%	11%	0%	0%	0%	0%
30 à 39 ans à l'entrée	1%	0%	0%	0%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
40 à 49 ans à l'entrée	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « 44% des femmes dont la période de séjour est certaine travaillent entre 1 et 5 ans à Madagascar sur la période 1896-1960. »

GA3) Répartition intra-sexe par périodes (1896-1918, 1919-1939 et 1940-1960)

Institutrices et instituteurs	TOUS 1896 1919 1940				TOUS 1896 1919 1940				TOUS 1896 1919 1940				TOUS 1896 1919 1940			
	F	F	F	F	H	H	H	H	F	F	F	F	H	H	H	H
Durée de présence	100%	31%	9%	60%	100%	30%	20%	50%	100%	11%	24%	65%	100%	4%	17%	79%
Entre 1 et 5 ans	100%	15%	0%	85%	100%	21%	10%	70%	100%	7%	13%	80%	100%	3%	4%	93%
20 à 29 ans à l'entrée	100%	31%	0%	69%	100%	26%	17%	57%	100%	12%	12%	76%	100%	0%	6%	94%
30 à 39 ans à l'entrée	100%	10%	0%	90%	100%	32%	5%	63%	100%	10%	0%	90%	100%	3%	0%	97%
40 à 49 ans à l'entrée	100%	0%	0%	100%	100%	0%	8%	92%	100%	0%	0%	100%	100%	0%	0%	100%
Entre 6 et 10 ans	100%	12%	0%	76%	100%	21%	9%	70%	100%	14%	2%	84%	100%	4%	4%	92%
20 à 29 ans à l'entrée	100%	18%	0%	82%	100%	36%	14%	50%	100%	6%	0%	94%	100%	4%	0%	96%
30 à 39 ans à l'entrée	100%	14%	0%	86%	100%	8%	8%	83%	100%	15%	0%	85%	100%	0%	5%	95%
40 à 49 ans à l'entrée	100%	0%	0%	100%	100%	50%	0%	50%	100%	0%	0%	100%	100%	0%	0%	100%
Entre 11 et 20 ans	100%	31%	27%	42%	100%	29%	29%	42%	100%	11%	50%	39%	100%	6%	25%	69%
20 à 29 ans à l'entrée	100%	29%	29%	43%	100%	33%	50%	17%	100%	11%	33%	56%	100%	5%	11%	84%
30 à 39 ans à l'entrée	100%	43%	14%	43%	100%	33%	13%	53%	100%	18%	18%	64%	100%	0%	21%	79%
40 à 49 ans à l'entrée	100%	0%	33%	67%	100%	0%	0%	100%	100%	0%	50%	50%	100%	50%	0%	50%
Entre 21 et 30 ans	100%	74%	26%	0%	100%	52%	48%	0%	100%	33%	56%	11%	100%	7%	93%	0%
20 à 29 ans à l'entrée	100%	64%	36%	0%	100%	56%	44%	0%	100%	33%	56%	11%	100%	10%	90%	0%
30 à 39 ans à l'entrée	100%	83%	17%	0%	100%	43%	57%	0%	100%	50%	25%	25%	0%	0%	0%	0%
40 à 49 ans à l'entrée	100%	100%	0%	0%	100%	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Plus de 30 ans	100%	90%	10%	0%	100%	75%	25%	0%	100%	0%	100%	0%	100%	0%	100%	0%
20 à 29 ans à l'entrée	100%	88%	13%	0%	100%	75%	25%	0%	100%	0%	100%	0%	100%	0%	100%	0%
30 à 39 ans à l'entrée	100%	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
40 à 49 ans à l'entrée	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Pour faciliter la lecture, les sexes en fonction de la durée de présence, certaine ou non, ont été rapprochés. De même pour des questions de place, seules les bornes de début de chaque période sont indiquées.

Le tableau se lit : « Les instituteurs qui entrent dans le Service de l'enseignement à un âge compris entre 20 et 29 ans et dont la durée de présence certaine dans ce Service est de plus de 30 ans sont entrés à 75% durant la période 1896-1918. »

GA4) Répartition entre sexe et âge avec comme base 100 la période 1896-1960

Institutrices et instituteurs	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
Durée de présence	18%	21%	33%	38%	6%	6%	4%	1%	2%	4%	8%	5%	11%	11%	21%	22%
Entre 1 et 5 ans	17%	18%	39%	26%	3%	4%	3%	1%	0%	2%	5%	1%	15%	12%	31%	24%
20 à 29 ans à l'entrée	4%	6%	5%	4%	1%	2%	1%	0%	0%	1%	1%	0%	3%	4%	4%	4%
30 à 39 ans à l'entrée	6%	5%	8%	8%	1%	2%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	5%	3%	8%	8%
40 à 49 ans à l'entrée	2%	3%	4%	5%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	3%	4%	5%
Entre 6 et 10 ans	17%	22%	28%	33%	2%	5%	4%	1%	0%	2%	1%	1%	13%	15%	24%	30%
20 à 29 ans à l'entrée	7%	9%	11%	15%	1%	3%	1%	1%	0%	1%	0%	0%	6%	5%	11%	15%
30 à 39 ans à l'entrée	5%	8%	9%	14%	1%	1%	1%	0%	0%	1%	0%	1%	4%	7%	7%	13%
40 à 49 ans à l'entrée	3%	1%	2%	2%	0%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	1%	2%	2%
Entre 11 et 20 ans	16%	19%	33%	31%	5%	6%	4%	2%	4%	6%	17%	8%	7%	8%	13%	22%
20 à 29 ans à l'entrée	9%	7%	11%	12%	2%	2%	3%	1%	2%	4%	4%	1%	4%	1%	6%	10%
30 à 39 ans à l'entrée	4%	9%	7%	12%	2%	3%	1%	0%	1%	1%	1%	2%	2%	5%	4%	9%
40 à 49 ans à l'entrée	2%	1%	1%	1%	0%	0%	0%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	1%	1%
Entre 21 et 30 ans	25%	32%	23%	19%	18%	17%	8%	1%	6%	16%	13%	18%	0%	0%	3%	0%
20 à 29 ans à l'entrée	14%	21%	12%	13%	9%	12%	4%	1%	5%	9%	6%	12%	0%	0%	1%	0%
30 à 39 ans à l'entrée	8%	9%	5%	0%	6%	4%	3%	0%	1%	5%	1%	0%	0%	0%	1%	0%
40 à 49 ans à l'entrée	1%	1%	0%	0%	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Plus de 30 ans	42%	33%	8%	17%	38%	25%	0%	0%	4%	8%	8%	17%	0%	0%	0%	0%
20 à 29 ans à l'entrée	33%	33%	4%	17%	29%	25%	0%	0%	4%	8%	4%	17%	0%	0%	0%	0%
30 à 39 ans à l'entrée	4%	0%	0%	0%	4%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
40 à 49 ans à l'entrée	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Les durées certaines ou non certaines sont associées. Les couleurs doivent faciliter la lecture du tableau. Le rose indique la répartition qui mène à 100%, soit la répartition entre sexes et types de durée de présence sur la période 1896-1960. La répartition exacte à l'intérieur de chaque période est représentée par les lignes en caractères noirs. Les lignes vertes représentent la répartition en fonction des classes d'âges, en subdivision de la donnée rose supérieure. Les chiffres en rouge montrent la répartition de ces mêmes données (vertes) sur les trois périodes.

Le tableau se lit : « 56% des personnes travaillant entre 1 et 5 ans sont des institutrices (17% de durée certaine, 39% de durée non certaine). »

« 31% des personnes travaillant entre 1 et 5 ans sont des institutrices entrées durant la période 1940-1960, dont la variable durée est incertaine. »

« 1% des personnes dont la durée de présence dans l'enseignement à Madagascar est comprise entre 1 et 5 ans sont des institutrices de 30 à 39 ans d'âge à leur entrée, dont la durée de présence est certaine. »

GB) Durée de présence et enseignement.

La variable durée de présence est la même que pour les tableaux GA. La variable confrontée à la durée est cette fois le type d'enseignement sur place, ainsi que les postes de direction occupés. Il s'agit de voir la répartition entre sexes et périodes suivant le nombre d'année de présences supposées ou non. La même déperdition existe que celle indiquée sur le croisement durée de présence / âge pour ces tableaux. A la différence des classes d'âges, les types d'enseignements et les situations ne sont pas contradictoires entre elles. Comme l'atteste les résultats de la ligne « les deux enseignements », et il en va de même pour les directions, des individus peuvent apparaître à plusieurs reprises. Il faut en tenir compte pour l'utilisation de certaines données en pourcentage. Pour utiliser ces données, il faut prendre en compte que plus une personne est restée longtemps dans l'enseignement à Madagascar et plus les possibilités de sources ont été nombreuses et par conséquent la base de données mieux renseignée. Il faut relativiser les résultats proposés et les considérer comme une indication générale.

Le tableau ci dessous (GB1) nous donne les informations en valeur absolue. Les tableaux suivants permettent de visualiser la répartition proportionnelle interne à chaque sexe et période en fonction de la durée de présence (tableau GB2), de voir la répartition entre les 3 périodes (tableaux GB3) et la part de chaque sous-période dans la longue période (tableau GB4).

GB1) Valeurs absolues

Institutrices et instituteurs	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
Durée de présence	138	160	246	211	43	48	27	9	13	32	58	35	82	80	159	167
Entre 1 et 5 ans	61	63	106	68	9	13	9	3	0	6	18	4	52	44	111	87
enseignement indigène	4	23	27	33	1	8	2	0	0	2	4	3	3	13	21	31
enseignement européen	23	15	53	22	6	4	7	2	0	3	12	1	17	8	34	19
les deux enseignements	1	2	5	9	1	1	0	0	0	1	1	1	0	1	4	8
dir. primaire européen	6	9	10	18	2	3	2	1	0	2	5	0	4	6	3	17
dir. second degré indigène	2	10	4	15	2	6	1	1	0	0	1	3	0	4	2	11
Entre 6 et 10 ans	22	33	43	50	3	7	6	2	0	3	1	2	19	23	36	46
enseignement indigène	7	18	8	26	2	5	2	2	0	2	0	1	5	11	6	23
enseignement européen	8	19	25	19	2	4	4	1	0	2	1	1	6	13	20	17
les deux enseignements	2	9	4	10	1	2	2	1	0	2	0	1	1	5	2	8
dir. primaire européen	2	14	5	9	2	3	3	0	0	2	0	1	0	9	2	8
dir. second degré indigène	3	10	3	10	2	2	1	1	0	1	0	1	1	8	2	8
Entre 11 et 20 ans	26	31	54	51	8	9	6	3	7	9	27	13	11	13	21	35
enseignement indigène	9	24	12	25	3	9	1	3	2	7	7	8	4	8	4	14
enseignement européen	19	16	41	23	6	4	3	1	7	8	23	6	6	4	15	16
les deux enseignements	7	13	7	7	2	4	0	1	2	6	4	2	3	3	3	4
dir. primaire européen	8	15	11	17	1	4	1	1	4	5	10	5	3	6	0	11
dir. second degré indigène	5	19	5	21	2	8	1	2	1	3	2	6	2	8	2	13
Entre 21 et 30 ans	19	25	18	15	14	13	6	1	5	12	10	14	0	0	2	0
enseignement indigène	6	22	6	10	4	12	5	1	2	10	1	9	0	0	0	0
enseignement européen	17	17	16	8	14	10	6	0	3	7	9	8	0	0	1	0
les deux enseignements	6	15	6	3	4	9	5	0	2	6	1	3	0	0	0	0
dir. primaire européen	13	12	7	3	11	8	3	0	2	4	4	3	0	0	0	0
dir. second degré indigène	6	14	6	6	5	10	5	1	1	4	1	5	0	0	0	0
Plus de 30 ans	10	8	2	4	9	6	0	0	1	2	2	4	0	0	0	0
enseignement indigène	5	8	1	3	5	6	0	0	0	2	1	3	0	0	0	0
enseignement européen	10	6	1	4	9	5	0	0	1	1	1	4	0	0	0	0
les deux enseignements	5	6	0	3	5	5	0	0	0	1	0	3	0	0	0	0
dir. primaire européen	9	6	0	2	9	5	0	0	0	1	0	2	0	0	0	0
dir. second degré indigène	5	8	0	1	5	6	0	0	0	2	0	1	0	0	0	0

Ce tableau se lit : « 6 des 9 femmes, de durée de présence certaine comprise entre 1 et 5 ans et entrées avant 1918, travaillent dans l'enseignement européen, et une travaille dans les deux enseignements.»

GB2) Pourcentage par sexe et période d'entrée

Institutrices et instituteurs	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
Durée de présence	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Entre 1 et 5 ans	44%	39%	56%	45%	21%	27%	33%	33%	0%	19%	31%	11%	63%	55%	70%	52%
enseignement indigène	3%	14%	11%	16%	2%	17%	7%	0%	0%	6%	7%	9%	4%	16%	13%	19%
enseignement européen	17%	9%	22%	10%	14%	8%	26%	22%	0%	9%	21%	3%	21%	10%	21%	11%
les deux enseignements	1%	1%	2%	4%	2%	2%	0%	0%	0%	3%	2%	3%	0%	1%	3%	5%
dir. primaire européen	4%	6%	4%	9%	5%	6%	7%	11%	0%	6%	9%	0%	5%	8%	2%	10%
dir. second degré indigène	1%	6%	2%	7%	5%	13%	4%	11%	0%	0%	2%	9%	0%	5%	1%	7%
Entre 6 et 10 ans	16%	21%	17%	24%	7%	15%	22%	22%	0%	9%	2%	6%	23%	29%	23%	28%
enseignement indigène	5%	11%	3%	12%	5%	10%	7%	22%	0%	6%	0%	3%	6%	14%	4%	14%
enseignement européen	6%	12%	10%	9%	5%	8%	15%	11%	0%	6%	2%	3%	7%	16%	13%	10%
les deux enseignements	1%	6%	2%	5%	2%	4%	7%	11%	0%	6%	0%	3%	1%	6%	1%	5%
dir. primaire européen	1%	9%	2%	4%	5%	6%	11%	0%	0%	6%	0%	3%	0%	11%	1%	5%
dir. second degré indigène	2%	6%	1%	5%	5%	4%	4%	11%	0%	3%	0%	3%	1%	10%	1%	5%
Entre 11 et 20 ans	19%	19%	22%	24%	19%	19%	22%	33%	54%	28%	47%	37%	13%	16%	13%	21%
enseignement indigène	7%	15%	5%	12%	7%	19%	4%	33%	15%	22%	12%	23%	5%	10%	3%	8%
enseignement européen	14%	10%	17%	11%	14%	8%	11%	11%	54%	25%	40%	17%	7%	5%	9%	10%
les deux enseignements	5%	8%	3%	3%	5%	8%	0%	11%	15%	19%	7%	3%	4%	4%	2%	2%
dir. primaire européen	6%	9%	4%	8%	2%	8%	4%	11%	31%	16%	17%	14%	4%	8%	0%	7%
dir. second degré indigène	4%	12%	2%	10%	5%	17%	4%	22%	8%	9%	3%	17%	2%	10%	1%	8%
Entre 21 et 30 ans	14%	16%	7%	6%	33%	27%	22%	11%	38%	38%	17%	40%	0%	0%	1%	0%
enseignement indigène	4%	14%	2%	5%	9%	25%	19%	11%	15%	31%	2%	26%	0%	0%	0%	0%
enseignement européen	12%	11%	7%	4%	33%	21%	22%	0%	23%	22%	16%	23%	0%	0%	1%	0%
les deux enseignements	4%	9%	2%	1%	9%	19%	19%	0%	15%	19%	2%	9%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	9%	8%	3%	1%	26%	17%	11%	0%	15%	13%	7%	9%	0%	0%	0%	0%
dir. second degré indigène	4%	9%	2%	3%	12%	21%	19%	11%	8%	13%	2%	14%	0%	0%	0%	0%
Plus de 30 ans	7%	5%	1%	2%	21%	13%	0%	0%	8%	6%	3%	11%	0%	0%	0%	0%
enseignement indigène	4%	5%	0%	1%	12%	13%	0%	0%	0%	6%	2%	9%	0%	0%	0%	0%
enseignement européen	7%	4%	0%	2%	21%	10%	0%	0%	8%	3%	2%	11%	0%	0%	0%	0%
les deux enseignements	4%	4%	0%	1%	12%	10%	0%	0%	0%	3%	0%	9%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	7%	4%	0%	1%	21%	10%	0%	0%	0%	3%	0%	6%	0%	0%	0%	0%
dir. second degré indigène	4%	5%	0%	0%	12%	13%	0%	0%	0%	6%	0%	3%	0%	0%	0%	0%

Ce tableau se lit : « 54% des femmes entrées dans l'enseignement à Madagascar entre les deux guerres sont restées, de façon certaine, entre 11 et 20 ans dans le Service.»

GB3) Répartition intra-sexe par périodes (1896-1918, 1919-1939 et 1940-1960)

	TOUS 1896 1919 1940				TOUS 1896 1919 1940				TOUS 1896 1919 1940				TOUS 1896 1919 1940			
Institutrices et instituteurs	F	F	F	F	F	F	F	F	H	H	H	H	H	H	H	H
Durée de présence	100%	31%	9%	60%	100%	30%	20%	50%	100%	11%	24%	65%	100%	4%	17%	79%
Entre 1 et 5 ans	100%	15%	0%	85%	100%	7%	13%	80%	100%	21%	10%	70%	100%	3%	4%	93%
enseignement indigène	7%	2%	0%	5%	20%	1%	3%	15%	37%	13%	3%	21%	35%	0%	3%	33%
enseignement européen	38%	10%	0%	28%	38%	5%	9%	25%	24%	6%	5%	13%	23%	2%	1%	20%
les deux enseignements	2%	2%	0%	0%	4%	0%	1%	3%	3%	2%	2%	2%	10%	0%	1%	9%
dir. primaire européen	10%	3%	0%	7%	7%	1%	4%	2%	14%	5%	3%	10%	19%	1%	0%	18%
dir. second degré indigène	3%	3%	0%	0%	3%	1%	1%	1%	16%	10%	0%	6%	16%	1%	3%	12%
Entre 6 et 10 ans	100%	12%	0%	76%	100%	14%	2%	84%	100%	21%	9%	70%	100%	4%	4%	92%
enseignement indigène	28%	8%	0%	20%	19%	5%	0%	14%	55%	15%	6%	33%	52%	4%	2%	46%
enseignement européen	32%	8%	0%	24%	58%	9%	2%	47%	58%	12%	6%	39%	38%	2%	2%	34%
les deux enseignements	8%	4%	0%	4%	12%	5%	0%	5%	27%	6%	6%	15%	20%	2%	2%	16%
dir. primaire européen	8%	8%	0%	0%	12%	7%	0%	5%	42%	9%	6%	27%	18%	0%	2%	16%
dir. second degré indigène	12%	8%	0%	4%	7%	2%	0%	5%	30%	6%	3%	24%	20%	2%	2%	16%
Entre 11 et 20 ans	100%	31%	27%	42%	100%	11%	50%	39%	100%	29%	29%	42%	100%	6%	25%	69%
enseignement indigène	35%	12%	8%	15%	22%	2%	13%	7%	77%	29%	23%	26%	49%	6%	16%	27%
enseignement européen	73%	23%	27%	23%	76%	6%	43%	28%	52%	13%	26%	13%	45%	2%	12%	31%
les deux enseignements	27%	8%	8%	12%	13%	0%	7%	6%	42%	13%	19%	10%	14%	2%	4%	8%
dir. primaire européen	31%	4%	15%	12%	20%	2%	19%	0%	48%	13%	16%	19%	33%	2%	10%	22%
dir. second degré indigène	19%	8%	4%	8%	9%	2%	4%	4%	61%	26%	10%	26%	41%	4%	12%	25%
Entre 21 et 30 ans	100%	74%	26%	0%	100%	33%	56%	11%	100%	52%	48%	0%	100%	7%	93%	0%
enseignement indigène	32%	21%	11%	0%	33%	28%	6%	0%	88%	48%	40%	0%	67%	7%	60%	0%
enseignement européen	89%	74%	16%	0%	89%	33%	50%	6%	68%	40%	28%	0%	53%	0%	53%	0%
les deux enseignements	32%	21%	11%	0%	33%	28%	6%	0%	60%	36%	24%	0%	20%	0%	20%	0%
dir. primaire européen	68%	58%	11%	0%	39%	17%	22%	0%	48%	32%	16%	0%	20%	0%	20%	0%
dir. second degré indigène	32%	26%	5%	0%	33%	28%	6%	0%	56%	40%	16%	0%	40%	7%	33%	0%
Plus de 30 ans	100%	90%	10%	0%	100%	0%	100%	0%	100%	75%	25%	0%	100%	0%	100%	0%
enseignement indigène	50%	50%	0%	0%	50%	0%	50%	0%	100%	75%	25%	0%	75%	0%	75%	0%
enseignement européen	100%	90%	10%	0%	50%	0%	50%	0%	75%	63%	13%	0%	100%	0%	100%	0%
les deux enseignements	50%	50%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	75%	63%	13%	0%	75%	0%	75%	0%
dir. primaire européen	90%	90%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	75%	63%	13%	0%	50%	0%	50%	0%
dir. second degré indigène	50%	50%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	75%	25%	0%	25%	0%	25%	0%

Les pourcentages en rouge indiquent le pourcentage par rapport à la base 100 en vert. Les données en noir indiquent la répartition par rapport à la valeur de couleur à gauche.

Ce tableau se lit : « 20% des femmes dont la durée de présence n'est pas certaine, ont travaillé dans l'enseignement indigène. Aux trois quart elles sont entrées dans la période 1940-1960.»

GB4) Répartition entre sexe et données d'enseignements avec comme base 100 la période 1896-1960

Institutrices et instituteurs	1896-1960				1896-1918				1919-1939				1940-1960			
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
Durée de présence	18%	21%	33%	28%	6%	6%	4%	1%	2%	4%	8%	5%	11%	11%	21%	22%
Entre 1 et 5 ans	17%	18%	39%	26%	3%	4%	3%	1%	0%	2%	5%	1%	15%	12%	31%	24%
enseignement indigène	1%	6%	8%	9%	0%	2%	1%	0%	0%	1%	1%	1%	1%	4%	6%	9%
enseignement européen	6%	4%	15%	6%	2%	1%	2%	1%	0%	1%	3%	0%	5%	2%	10%	5%
les deux enseignements	0%	1%	1%	3%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	2%
dir. primaire européen	2%	3%	3%	5%	1%	1%	1%	0%	0%	1%	1%	0%	1%	2%	1%	5%
dir. second degré indigène	1%	3%	1%	4%	1%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	0%	1%	1%	3%
Entre 6 et 10 ans	17%	22%	28%	33%	2%	5%	4%	1%	0%	2%	1%	1%	13%	15%	24%	30%
enseignement indigène	5%	12%	5%	18%	1%	3%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	3%	7%	4%	16%
enseignement européen	5%	13%	17%	13%	1%	3%	3%	1%	0%	1%	1%	1%	4%	9%	14%	11%
les deux enseignements	1%	6%	3%	7%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	3%	1%	5%
dir. primaire européen	1%	9%	3%	6%	1%	2%	2%	0%	0%	1%	0%	1%	0%	6%	1%	5%
dir. second degré indigène	2%	7%	2%	7%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	5%	1%	5%
Entre 11 et 20 ans	16%	19%	33%	31%	5%	6%	4%	2%	4%	6%	17%	8%	7%	8%	13%	22%
enseignement indigène	6%	15%	7%	15%	2%	6%	1%	2%	1%	4%	4%	5%	2%	5%	2%	9%
enseignement européen	12%	10%	25%	14%	4%	2%	2%	1%	4%	5%	14%	4%	4%	2%	9%	10%
les deux enseignements	4%	8%	4%	4%	1%	2%	0%	1%	1%	4%	2%	1%	2%	2%	2%	2%
dir. primaire européen	5%	9%	7%	10%	1%	2%	1%	1%	2%	3%	6%	3%	2%	4%	0%	7%
dir. second degré indigène	3%	12%	3%	13%	1%	5%	1%	1%	1%	2%	1%	4%	1%	5%	1%	8%
Entre 21 et 30 ans	25%	32%	23%	19%	18%	17%	8%	1%	6%	16%	13%	18%	0%	0%	3%	0%
enseignement indigène	8%	29%	8%	13%	5%	16%	6%	1%	3%	13%	1%	12%	0%	0%	0%	0%
enseignement européen	22%	22%	21%	10%	18%	13%	8%	0%	4%	9%	12%	10%	0%	0%	1%	0%
les deux enseignements	8%	19%	8%	4%	5%	12%	6%	0%	3%	8%	1%	4%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	17%	16%	9%	4%	14%	10%	4%	0%	3%	5%	5%	4%	0%	0%	0%	0%
dir. second degré indigène	8%	18%	8%	8%	6%	13%	6%	1%	1%	5%	1%	6%	0%	0%	0%	0%
Plus de 30 ans	42%	33%	8%	17%	38%	25%	0%	0%	4%	8%	8%	17%	0%	0%	0%	0%
enseignement indigène	21%	33%	4%	13%	21%	25%	0%	0%	0%	8%	4%	13%	0%	0%	0%	0%
enseignement européen	42%	25%	4%	17%	38%	21%	0%	0%	4%	4%	4%	17%	0%	0%	0%	0%
les deux enseignements	21%	25%	0%	13%	21%	21%	0%	0%	0%	4%	0%	13%	0%	0%	0%	0%
dir. primaire européen	38%	25%	0%	8%	38%	21%	0%	0%	0%	4%	0%	8%	0%	0%	0%	0%
dir. second degré indigène	21%	33%	0%	4%	21%	25%	0%	0%	0%	8%	0%	4%	0%	0%	0%	0%

La somme de chaque ligne en rose indique la base 100 pour chaque durée de présence. Le détail se retrouve en noir concernant la durée, en vert concernant les informations d'enseignement et de direction pour chaque durée. Les données en rouge indiquent la répartition par périodes pour chaque donnée d'enseignement et de direction.

Le tableau se lit : « 42% des personnes qui restent de façon certaine plus de 30 ans dans le Service sont des femmes. Elles travaillent toutes dans l'enseignement européen. La moitié travaille dans les deux enseignements, mais seulement lorsqu'elles sont entrées avant 1918, période qui concentre 63% des instituteurs et institutrices travaillant plus de 30 ans à Madagascar.»

H) Classe d'âge à l'entrée, situation maritale et type d'enseignement des instituteurs et institutrices

H1) En valeur absolue

Ce tableau se lit : « Aucun homme de moins de 20 ans n'entre dans l'enseignement à Madagascar quelle que soit la période. »

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
Institutrices et instituteurs	F	H	F	H	F	H	F	H
Age à l'entrée à Madagascar	267	300	59	52	31	50	177	198
moins de 20 ans	6	0	4	0	1	0	1	0
célibat avant Madagascar	5	0	3	0	1	0	1	0
mariage avant Madagascar	0	0	0	0	0	0	0	0
célibat à Madagascar	0	0	0	0	0	0	0	0
dont enseignement indigène	0	0	0	0	0	0	0	0
dont enseignement européen	0	0	3	0	0	0	0	0
dont les deux enseignements	0	0	0	0	0	0	0	0
mariage à Madagascar	5	0	3	0	1	0	1	0
dont enseignement indigène	0	0	0	0	0	0	0	0
dont enseignement européen	5	0	3	0	1	0	1	0
dont les deux enseignements	0	0	0	0	0	0	0	0
entre 20 et 29 ans	106	124	31	26	18	35	57	63
célibat avant Madagascar	32	42	18	14	3	9	11	19
mariage avant Madagascar	38	51	4	6	10	10	24	35
célibat à Madagascar	8	10	4	3	0	2	4	5
dont enseignement indigène	0	7	0	2	0	2	0	3
dont enseignement européen	5	2	4	1	0	1	1	0
dont les deux enseignements	0	1	0	0	0	1	0	0
mariage à Madagascar	84	104	16	19	15	24	53	61
dont enseignement indigène	26	60	8	18	4	16	14	26
dont enseignement européen	50	43	14	13	12	16	24	24
dont les deux enseignements	17	34	8	12	3	11	6	11
entre 30 et 39 ans	103	116	20	15	5	10	78	91
célibat avant Madagascar	9	4	4	0	3	0	2	4
mariage avant Madagascar	47	42	9	6	2	3	36	33
célibat à Madagascar	6	0	3	0	2	0	1	0
dont enseignement indigène	2	0	1	0	1	0	0	0
dont enseignement européen	5	0	3	0	2	0	0	0
dont les deux enseignements	2	0	1	0	1	0	0	0
mariage à Madagascar	76	95	12	9	2	9	62	77
dont enseignement indigène	13	51	5	8	0	4	7	39
dont enseignement européen	40	38	7	4	2	6	31	28
dont les deux enseignements	4	19	2	2	0	3	2	14
entre 40 et 49 ans	34	39	1	4	2	1	31	34
célibat avant Madagascar	1	1	0	0	1	0	0	1
mariage avant Madagascar	14	21	0	3	1	0	13	18
célibat à Madagascar	0	1	0	0	0	0	0	1
dont enseignement indigène	0	1	0	0	0	0	0	1
dont enseignement européen	0	0	0	0	0	0	0	0
dont les deux enseignements	0	0	0	0	0	0	0	0
mariage à Madagascar	24	39	0	3	0	0	24	36
dont enseignement indigène	7	14	0	2	0	0	7	12
dont enseignement européen	15	13	0	2	0	0	15	11
dont les deux enseignements	3	4	0	1	0	0	3	3
50 ans et plus	7	1	0	1	3	0	4	0
célibat avant Madagascar	2	0	0	0	2	0	0	0
mariage avant Madagascar	2	0	0	0	1	0	1	0
célibat à Madagascar	1	0	0	0	1	0	0	0
dont enseignement indigène	0	0	0	0	0	0	0	0
dont enseignement européen	1	0	0	0	1	0	0	0
dont les deux enseignements	0	0	0	0	0	0	0	0
mariage à Madagascar	5	0	0	0	2	0	3	0
dont enseignement indigène	1	0	0	0	0	0	1	0
dont enseignement européen	4	0	0	0	2	0	2	0
dont les deux enseignements	0	0	0	0	0	0	0	0

H2) Pourcentage par sexe et période

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Institutrices et instituteurs								
Age à l'entrée à Madagascar	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
moins de 20 ans	2%	0%	7%	0%	3%	0%	1%	0%
célibat avant Madagascar	2%	0%	5%	0%	3%	0%	1%	0%
mariage avant Madagascar	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
célibat à Madagascar	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	0%	0%	5%	0%	0%	0%	0%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
mariage à Madagascar	2%	0%	5%	0%	3%	0%	1%	0%
dont enseignement indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	2%	0%	5%	0%	3%	0%	1%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
entre 20 et 29 ans	40%	41%	53%	50%	58%	70%	32%	32%
célibat avant Madagascar	12%	14%	31%	27%	10%	18%	6%	10%
mariage avant Madagascar	14%	17%	7%	12%	32%	20%	14%	18%
célibat à Madagascar	3%	3%	7%	6%	0%	4%	2%	3%
dont enseignement indigène	0%	2%	0%	4%	0%	4%	0%	2%
dont enseignement européen	2%	1%	7%	2%	0%	2%	1%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	2%	0%	0%
mariage à Madagascar	31%	35%	27%	37%	48%	48%	30%	31%
dont enseignement indigène	10%	20%	14%	35%	13%	32%	8%	13%
dont enseignement européen	19%	14%	24%	25%	39%	32%	14%	12%
dont les deux enseignements	6%	11%	14%	23%	10%	22%	3%	6%
entre 30 et 39 ans	39%	39%	34%	29%	16%	20%	44%	46%
célibat avant Madagascar	3%	1%	7%	0%	10%	0%	1%	2%
mariage avant Madagascar	18%	14%	15%	12%	6%	6%	20%	17%
célibat à Madagascar	2%	0%	5%	0%	6%	0%	1%	0%
dont enseignement indigène	1%	0%	2%	0%	3%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	2%	0%	5%	0%	6%	0%	0%	0%
dont les deux enseignements	1%	0%	2%	0%	3%	0%	0%	0%
mariage à Madagascar	28%	32%	20%	17%	6%	18%	35%	39%
dont enseignement indigène	5%	17%	8%	15%	0%	8%	4%	20%
dont enseignement européen	15%	13%	12%	8%	6%	12%	18%	14%
dont les deux enseignements	1%	6%	3%	4%	0%	6%	1%	7%
entre 40 et 49 ans	13%	13%	2%	8%	6%	2%	18%	17%
célibat avant Madagascar	0%	0%	0%	0%	3%	0%	0%	1%
mariage avant Madagascar	5%	7%	0%	6%	3%	0%	7%	9%
célibat à Madagascar	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
dont enseignement indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
dont enseignement européen	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
mariage à Madagascar	9%	13%	0%	6%	0%	0%	14%	18%
dont enseignement indigène	3%	5%	0%	4%	0%	0%	4%	6%
dont enseignement européen	6%	4%	0%	4%	0%	0%	8%	6%
dont les deux enseignements	1%	1%	0%	2%	0%	0%	2%	2%
50 ans et plus	3%	0%	0%	2%	10%	0%	2%	0%
célibat avant Madagascar	1%	0%	0%	0%	6%	0%	0%	0%
mariage avant Madagascar	1%	0%	0%	0%	3%	0%	1%	0%
célibat à Madagascar	0%	0%	0%	0%	3%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	0%	0%	0%	0%	3%	0%	0%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
mariage à Madagascar	2%	0%	0%	0%	6%	0%	2%	0%
dont enseignement indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	0%
dont enseignement européen	1%	0%	0%	0%	6%	0%	1%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

H3) Pourcentage par classe d'âge à l'entrée avec comme base 100 la période 1896-1960

	1896-1960		1896-1918		1919-1939		1940-1960	
Institutrices et instituteurs	F	H	F	H	F	H	F	H
Age à l'entrée à Madagascar	47%	53%	10%	9%	5%	9%	31%	35%
moins de 20 ans	100%	0%	67%	0%	17%	0%	17%	0%
célibat avant Madagascar	83%	0%	50%	0%	17%	0%	17%	0%
mariage avant Madagascar	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
célibat à Madagascar	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	0%	0%	50%	0%	0%	0%	0%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
mariage à Madagascar	83%	0%	50%	0%	17%	0%	17%	0%
dont enseignement indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	83%	0%	50%	0%	17%	0%	17%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
entre 20 et 29 ans	46%	54%	13%	11%	8%	15%	25%	27%
célibat avant Madagascar	14%	18%	8%	6%	1%	4%	5%	8%
mariage avant Madagascar	17%	22%	2%	3%	4%	4%	10%	15%
célibat à Madagascar	3%	4%	2%	1%	0%	1%	2%	2%
dont enseignement indigène	0%	3%	0%	1%	0%	1%	0%	1%
dont enseignement européen	2%	1%	2%	0%	0%	0%	0%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
mariage à Madagascar	37%	45%	7%	8%	7%	10%	23%	27%
dont enseignement indigène	11%	26%	3%	8%	2%	7%	6%	11%
dont enseignement européen	22%	19%	6%	6%	5%	7%	10%	10%
dont les deux enseignements	7%	15%	3%	5%	1%	5%	3%	5%
entre 30 et 39 ans	47%	53%	9%	7%	2%	5%	36%	42%
célibat avant Madagascar	4%	2%	2%	0%	1%	0%	1%	2%
mariage avant Madagascar	21%	19%	4%	3%	1%	1%	16%	15%
célibat à Madagascar	3%	0%	1%	0%	1%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	2%	0%	1%	0%	1%	0%	0%	0%
dont les deux enseignements	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
mariage à Madagascar	35%	30%	5%	4%	1%	4%	28%	35%
dont enseignement indigène	6%	23%	2%	4%	0%	2%	3%	18%
dont enseignement européen	18%	17%	3%	2%	1%	3%	14%	13%
dont les deux enseignements	2%	9%	1%	1%	0%	1%	1%	6%
entre 40 et 49 ans	47%	53%	1%	5%	3%	1%	42%	47%
célibat avant Madagascar	1%	1%	0%	0%	1%	0%	0%	1%
mariage avant Madagascar	19%	29%	0%	4%	1%	0%	18%	25%
célibat à Madagascar	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
dont enseignement indigène	0%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
dont enseignement européen	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
mariage à Madagascar	33%	53%	0%	4%	0%	0%	33%	49%
dont enseignement indigène	10%	19%	0%	3%	0%	0%	10%	16%
dont enseignement européen	21%	18%	0%	3%	0%	0%	21%	15%
dont les deux enseignements	4%	5%	0%	1%	0%	0%	4%	4%
50 ans et plus	88%	13%	0%	13%	38%	0%	50%	0%
célibat avant Madagascar	25%	0%	0%	0%	25%	0%	0%	0%
mariage avant Madagascar	25%	0%	0%	0%	13%	0%	13%	0%
célibat à Madagascar	13%	0%	0%	0%	13%	0%	0%	0%
dont enseignement indigène	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
dont enseignement européen	13%	0%	0%	0%	13%	0%	0%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
mariage à Madagascar	63%	0%	0%	0%	25%	0%	38%	0%
dont enseignement indigène	13%	0%	0%	0%	0%	0%	13%	0%
dont enseignement européen	50%	0%	0%	0%	25%	0%	25%	0%
dont les deux enseignements	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

I) Statistiques géographiques

La répartition ici présente propose entre autre un découpage par régions. Il s'agit du découpage administratif actuel (création des régions, 1972) et non des « provinces » (Guyenne,...). Il ne s'agit pas de poser une analyse anachronique, mais d'utiliser des repères qui ont l'avantage d'avoir des délimitations précises, là où l'appartenance à une ancienne « province » pouvait se discuter sur les marges.

IA) Départements de naissance

IA 1) Institutrices et instituteurs

Région	F	%	H	%	Département	F	%	H	%	F1896	H1896	F1919	H1919	F1940	H1940
Alsace	3	1,12%	12	3,76%	67 Bas-Rhin	3	1,12%	8	2,51%				1	3	7
Alsace					68 Haut-Rhin			4	1,25%				1		3
Aquitaine	17	6,32%	18	5,64%	24 Dordogne	4	1,49%	5	1,57%		1		2	2	2
Aquitaine					33 Gironde	7	2,60%	7	2,19%	4		1	1	2	6
Aquitaine					40 Landes	1	0,37%	2	0,63%					1	2
Aquitaine					47 Lot-et-Garonne	3	1,12%	1	0,31%					3	1
Aquitaine					64 Basses-Pyrénées	2	0,74%	3	0,94%		1			2	2
Autre	4	1,49%	1	0,31%	Argentine	1	0,37%								1
Autre					Belgique	1	0,37%								1
Autre					États Unis	1	0,37%	1	0,31%				1	1	
Autre					Suisse	1	0,37%			1					
Auvergne	2	0,74%	2	0,63%	15 Cantal	1	0,37%	1	0,31%				1	1	
Auvergne					43 Haute-Loire	1	0,37%							1	
Auvergne					63 Puy de dôme			1	0,31%						1
Basse-Normandie	5	1,86%	11	3,45%	14 Calvados	1	0,37%	5	1,57%				1	1	4
Basse-Normandie					50 Manche	3	1,12%	3	0,94%	1			3	1	
Basse-Normandie					61 Orne	1	0,37%	3	0,94%	1	1				2
Bourgogne	7	2,60%	8	2,51%	21 Côte D'Or	2	0,74%	1	0,31%					2	1
Bourgogne					58 Nièvre	1	0,37%		0,00%					1	
Bourgogne					71 Saône-et-Loire	4	1,49%	2	0,63%	2	1		1	2	
Bourgogne					89 Yonne			5	1,57%		1				4
Bretagne	20	7,43%	30	9,40%	22 Côtes-du-Nord	4	1,49%	7	2,19%		1	1	4	3	2
Bretagne					29 Finistère	14	5,20%	10	3,13%	1	2	1	2	12	6
Bretagne					35 Ille-et-Vilaine	1	0,37%	10	3,13%					1	10
Bretagne					56 Morbihan	1	0,37%	3	0,94%				3	1	
Centre	14	5,20%	21	6,58%	18 Cher	2	0,74%	3	0,94%				1	2	2
Centre					28 Eure-et-Loir	1	0,37%	2	0,63%					1	2
Centre					36 Indre	2	0,74%	4	1,25%		1		1	2	2
Centre					37 Indre-et-Loire	2	0,74%	2	0,63%				1	2	1
Centre					41 Loir-et-Cher	3	1,12%	5	1,57%	1	3			2	2
Centre					45 Loiret	4	1,49%	5	1,57%	1	2	1	1	2	2
Champagne-Ardenne	7	2,60%	16	5,02%	08 Ardennes	2	0,74%	4	1,25%				1	2	3
Champagne-Ardenne					10 Aube	2	0,74%	2	0,63%					2	2
Champagne-Ardenne					51 Marne	3	1,12%	9	2,82%			1	2	1	7
Champagne-Ardenne					52 Haute-Marne			1	0,31%						1
Colonie	53	19,7%	15	4,70%	971 Guadeloupe	1	0,37%		0,00%						1
Colonie					972 Martinique	3	1,12%	3	0,94%						3
Colonie					974 La Réunion	21	7,81%	4	1,25%			2		10	2
Colonie					Algérie	4	1,49%	2	0,63%	5	2	6		2	2
Colonie					AOF	1	0,37%	1	0,31%			2		1	1
Colonie					Grande Comores	1	0,37%								1
Colonie					Indochine	6	2,23%	2	0,63%	1				5	2
Colonie					Madagascar	16	5,95%	2	0,63%			4	1	12	1
Corse	8	2,97%	8	2,51%	Corse	8	2,97%	8	2,51%	1	1	2	1	5	6
Franche-Comté	9	3,35%	17	5,33%	25 Doubs	4	1,49%	4	1,25%	2			1	2	3
Franche-Comté					39 Jura	3	1,12%	5	1,57%		1	2	1	1	3
Franche-Comté					70 Haute-Saône	1	0,37%	5	1,57%	1			3		2
Franche-Comté					90 Belfort	1	0,37%	3	0,94%				1	1	2
Haute-Normandie	2	0,74%	6	1,88%	27 Eure			3	0,94%		1				2
Haute-Normandie					76 Seine-Inférieure	2	0,74%	3	0,94%				2	2	1
Ile de France	18	6,69%	15	4,70%	77 Seine-et-Marne	1	0,37%	2	0,63%			1			2

Ile de France				Seine	12	4,46%	13	4,08%			3	5	7	8			
Ile de France				Seine et Oise	5	1,86%					1			4			
Languedoc-Roussillon	8	2,97%	12	3,76%	11 Aude	2	0,74%	3	0,94%					2	3		
Languedoc-Roussillon					30 Gard	2	0,74%	2	0,63%			1	1	1	1		
Languedoc-Roussillon					34 Hérault	3	1,12%	4	1,25%	2	1			1	3		
Languedoc-Roussillon					48 Lozère			1	0,31%						1		
Languedoc-Roussillon					66 Pyrénées-Orientales	1	0,37%	2	0,63%				1	1	1		
Limousin	1	0,37%	2	0,63%	87 Haute-Vienne	1	0,37%	2	0,63%					1	2		
Lorraine	7	2,60%	22	6,90%	54 Meurthe-et-Moselle	2	0,74%	5	1,57%				2	2	3		
Lorraine					55 Meuse	1	0,37%	2	0,63%					1	2		
Lorraine					57 Moselle	2	0,74%	8	2,51%					2	6		
Lorraine					88 Vosges	2	0,74%	7	2,19%			2	4		3		
Midi-Pyrénées	14	5,20%	14	4,39%	09 Ariège	4	1,49%	5	1,57%					4	5		
Midi-Pyrénées					12 Aveyron			2	0,63%				1		1		
Midi-Pyrénées					31 Haute-Garonne	3	1,12%	4	1,25%						3	2	
Midi-Pyrénées					32 Gers		0,00%	1	0,31%		1		1				
Midi-Pyrénées					46 Lot	3	1,12%					1			2		
Midi-Pyrénées					65 Hautes-Pyrénées	3	1,12%			2					1		
Midi-Pyrénées					81 Tarn	1	0,37%								1		
Midi-Pyrénées					82 Tarn-et-Garonne			3	0,94%		1		1		1		
Nord-Pas-de-Calais	9	3,35%	14	4,39%	59 Nord	5	1,86%	9	2,82%		2		2	5	5		
Nord-Pas-de-Calais					62 Pas-de-Calais	4	1,49%	5	1,57%						4	5	
PACA	9	3,35%	14	4,39%	04 Basses-Alpes		0,00%	1	0,31%							1	
PACA					05 Hautes-Alpes	1	0,37%	1	0,31%			1			1		
PACA					06 Alpes-Maritimes	2	0,74%	2	0,63%						2	2	
PACA					13 Bouches-du-Rhône	3	1,12%	5	1,57%	2	1				1	4	
PACA					83 Var	3	1,12%	3	0,94%		1		1		3	1	
PACA					84 Vaucluse			2	0,63%		2						
Pays de la Loire	12	4,46%	10	3,13%	44 Loire-Inférieure	3	1,12%					1			2		
Pays de la Loire					49 Maine-et-Loire	1	0,37%								1		
Pays de la Loire					53 Mayenne	2	0,74%	2	0,63%	1	2	1					
Pays de la Loire					72 Sarthe	1	0,37%	4	1,25%						1	4	
Pays de la Loire					85 Vendée	5	1,86%	4	1,25%	1			1		4	3	
Picardie	2	0,74%	7	2,19%	02 Aisne	1	0,37%	1	0,31%						1	1	
Picardie					60 Oise	1	0,37%	3	0,94%		1		1		1	1	
Picardie					80 Somme		0,00%	3	0,94%					3			
Poitou-Charente	17	6,32%	22	6,90%	16 Charente	5	1,86%	6	1,88%	1	1	1	2	3	3	3	
Poitou-Charente					17 Charente-Maritime			3	0,94%							3	
Poitou-Charente					79 Deux-Sèvres	11	4,09%	8	2,51%	3	3	1			7	5	
Poitou-Charente					86 Vienne	1	0,37%	5	1,57%		2	1				3	
Protectorat	2	0,74%	2	0,63%	Maroc	1	0,37%	1	0,31%						1	1	
Protectorat					Syrie	1	0,37%								1		
Protectorat					Tunisie			1	0,31%							1	
Rhône-Alpes	19	7,06%	20	6,27%	01 Ain	3	1,12%	2	0,63%	2			1	1	1	1	
Rhône-Alpes					07 Ardèche	1	0,37%	1	0,31%	1	1						
Rhône-Alpes					26 Drôme	1	0,37%	3	0,94%	1	1		1			1	
Rhône-Alpes					38 Isère	6	2,23%	6	1,88%	3	1				3	5	
Rhône-Alpes					42 Loire	3	1,12%	4	1,25%	1					2	4	
Rhône-Alpes					69 Rhône	5	1,86%	4	1,25%						5	4	
Total	269	100%	319	100%				269	100%	319	100%	42	41	39	68	184	209

IA2) Femmes Auxiliaires

Région	Total F	% F	Total t	% t/f	Département	F	%	t	% t/F	F1896	t1896	F1919	t1919	F1940	t1940
Alsace	1	0,97%			67 Bas-Rhin	1	0,97%							1	
Aquitaine	9	8,74%	7	77,78%	24 Dordogne	3	2,91%	2	67%			2	1	1	1
Aquitaine					33 Gironde	5	4,85%	5	100%	3	3	1	1	1	1
Aquitaine					40 Landes	1	0,97%							1	
Autre	1	0,97%			Argentine	1	0,97%							1	
Basse-Normandie	1	0,97%	1	100%	50 Manche	1	0,97%	1	100%	1	1				
Bourgogne	3	2,91%	3	100%	71 Saône-et-Loire	3	2,91%	3	100%	2	2			1	1
Bretagne	7	6,80%	4	57,14%	22 Côtes-du-Nord	2	1,94%	1	50%			1	1	1	
Bretagne					29 Finistère	4	3,88%	2	50%					4	2
Bretagne					35 Ille-et-Vilaine	1	0,97%	1	100%					1	1
Centre	3	2,91%	1	33,33%	18 Cher	1	0,97%	1	100%					1	1
Centre					45 Loiret	2	1,94%					3		1	
Champagne-Ardenne	1	0,97%	1	100%	51 Marne	1	0,97%	1	100%			1	1		
Colonie	37	35,92%	23	62,16%	972 Martinique	2	1,94%	2	100%			2	2		
Colonie					974 La Réunion	16	15,53%	8	50%	5	3	6	3	5	2
Colonie					Algérie	2	1,94%					2	1		
Colonie					Grande Comores	1	0,97%							1	
Colonie					Indochine	3	2,91%	1	33%	1	1			2	1
Colonie					Madagascar	13	12,62%	12	92%			5	5	8	7
Corse	3	2,91%	2	66,67%	Corse	3	2,91%	2	67%	1				2	2
Franche-Comté	3	2,91%			39 Jura	3	2,91%					2		1	
Haute Normandie	1	0,97%			76 Seine-Inférieure	1	0,97%							1	
Ile de France	6	5,83%	3	50,00%	77 Seine-et-Marne	1	0,97%	1	100%			1	1		
Ile de France					Seine	4	3,88%	2	50%			2	1	2	1
Ile de France					Seine et Oise	1	0,97%							1	
Languedoc-Roussillon	2	1,94%	1	50,00%	11 Aude	2	1,94%	1	50%					2	1
Lorraine	3	2,91%	2	66,67%	55 Meuse	1	0,97%							1	
Lorraine					88 Vosges	2	1,94%	2	100%			2	2		
Midi-Pyrénées	5	4,85%	3	60,00%	31 Haute-Garonne	2	1,94%							2	
Midi-Pyrénées					46 Lot	1	0,97%	1	100%			1	1		
Midi-Pyrénées					65 Hautes-Pyrénées	2	1,94%	2	100%	2	2				
Nord-Pas-de-Calais	1	0,97%			59 Nord	1	0,97%							1	
PACA	2	1,94%			06 Alpes-Maritimes	1	0,97%							1	
PACA					13 Bouches-du-Rhône	1	0,97%			1					
Pays de la Loire	3	2,91%	2	66,67%	44 Loire-Inférieure	2	1,94%	1	50%			1	1	1	
Pays de la Loire					85 Vendée	1	0,97%	1	100%					1	1
Picardie	1	0,97%	1	100%	60 Oise	1	0,97%	1	100%					1	1
Poitou-Charente	2	1,94%	2	100%	16 Charente	1	0,97%	1	100%			1	1		
Poitou-Charente					86 Vienne	1	0,97%	1	100%			1	1		
Protectorat	1	0,97%			Syrie	1	0,97%							1	
Rhône-Alpes	7	6,80%	3	42,86%	07 Ardèche	1	0,97%			1					
Rhône-Alpes					26 Drôme	1	0,97%	1	100%	1	1				
Rhône-Alpes					38 Isère	2	1,94%	2	100%	2	2				
Rhône-Alpes					42 Loire	1	0,97%							1	
Rhône-Alpes					69 Rhône	2	1,94%							2	
TOTAL	103	100%	59	57,28%		#	100%	59	57%	20	15	34	23	51	23

t = titularisées

%t/F indique la proportion de titularisées par rapport au nombre présent

IB) Département d'origine

Il s'agit du département de rattachement administratif avant d'entrer dans le Service d'enseignement à Madagascar.

IB1) Institutrices et instituteurs

Région d'origine	F	%F	H	%H	Département	F	%F	H	%Hd	F1896	H1896	F1919	H1919	F1940	H1940
Alsace	2	0,89%	5	1,76%	67 Bas-Rhin	2	0,89%	3	1,06%				1	2	2
Alsace					68 Haut-Rhin			2	0,70%				1		1
Aquitaine	12	5,36%	14	4,93%	24 Dordogne	3	1,34%	3	1,06%					3	3
Aquitaine					33 Gironde	7	3,13%	8	2,82%	3		1	1	3	7
Aquitaine					47 Lot-et-Garonne	1	0,45%	1	0,35%					1	1
Aquitaine					64 Basses-Pyrénées	1	0,45%	2	0,70%		1			1	1
Auvergne	2	0,89%	3	1,06%	43 Haute-Loire			1	0,35%						1
Auvergne					63 Puy-de-Dôme	2	0,89%	2	0,70%	1			1	1	1
Basse-Normandie	3	1,34%	8	2,82%	14 Calvados			1	0,35%						1
Basse-Normandie					50 Manche			4	1,41%				3		1
Basse-Normandie					61 Orne	3	1,34%	3	1,06%	1	1	1		1	2
Bourgogne	6	2,68%	7	2,46%	58 Nièvre	2	0,89%								2
Bourgogne					71 Saône-et-Loire	4	1,79%	4	1,41%	2	2			2	2
Bourgogne					89 Yonne			3	1,06%		1				2
Bretagne	14	6,25%	17	5,99%	22 Côtes-du-Nord	2	0,89%	4	1,41%		1	1	2	1	1
Bretagne					29 Finistère	5	2,23%	3	1,06%	2	1			3	2
Bretagne					35 Ille-et-Vilaine	3	1,34%	5	1,76%					3	5
Bretagne					56 Morbihan	4	1,79%	5	1,76%				3	4	2
Centre	14	6,25%	14	4,93%	18 Cher	2	0,89%	4	1,41%					2	4
Centre					28 Eure-et-Loir	1	0,45%							1	
Centre					36 Indre			2	0,70%		2				
Centre					37 Indre-et-Loire	3	1,34%	1	0,35%					3	1
Centre					41 Loir-et-Cher	6	2,68%	2	0,70%	1	2	2		3	
Centre					45 Loiret	2	0,89%	5	1,76%	1	2		1	1	2
Champagne-Ardenne	4	1,79%	8	2,82%	08 Ardennes			1	0,35%						1
Champagne-Ardenne					10 Aube	1	0,45%	1	0,35%				1	1	
Champagne-Ardenne					51 Marne	2	0,89%	4	1,41%				1	2	3
Champagne-Ardenne					52 Haute-Marne	1	0,45%	2	0,70%					1	2
Colonie	39	17,41%	20	7,04%	971 Guadeloupe	1	0,45%							1	1
Colonie					972 Martinique	4	1,79%					1		3	
Colonie					974 La Réunion	14	6,25%	4	1,41%		3	3		11	1
Colonie					AEF cadre local	1	0,45%							1	
Colonie					Algérie	14	6,25%	15	5,28%	2	4	2	1	9	10
Colonie					AOF	1	0,45%							1	
Colonie					Indochine	2	0,89%							2	
Colonie					Maroc	2	0,89%	1	0,35%					2	1
Corse	4	1,79%	4	1,41%	Corse	4	1,79%	4	1,41%		1	2		2	3
Franche-Comté	5	2,23%	11	3,87%	25 Doubs	3	1,34%	3	1,06%	2			1	1	2
Franche-Comté					39 Jura	2	0,89%	5	1,76%	1	1		1	1	3
Franche-Comté					70 Haute-Saône			3	1,06%				1		2
Haute-Normandie	2	0,89%	11	3,87%	27 Eure	1	0,45%	3	1,06%					1	3
Haute-Normandie					76 Seine-Inférieure	1	0,45%	8	2,82%				2	1	6
Ile de France	36	16,07%	37	13,03%	77 Seine-et-Marne	4	1,79%	2	0,70%					4	2
Ile de France					Seine	25	11,16%	26	9,15%	3	3	1	5	21	18
Ile de France					Seine-et-Oise	7	3,13%	9	3,17%				1	7	8
Languedoc-Roussillon	4	1,79%	10	3,52%	11 Aude	1	0,45%	1	0,35%					1	1
Languedoc-Roussillon					30 Gard			1	0,35%						1
Languedoc-Roussillon					34 Hérault	1	0,45%	4	1,41%		1			1	3
Languedoc-Roussillon					48 Lozère	1	0,45%	2	0,70%				1	1	1
Languedoc-Roussillon					66 Pyrénées-Orientales	1	0,45%	2	0,70%		1		1	1	
Limousin	1	0,45%	1	0,35%	19 Corrèze	1	0,45%							1	
Limousin					23 Creuse			1	0,35%						1
Lorraine	10	4,46%	17	5,99%	54 Meurthe-et-Moselle	4	1,79%	1	0,35%				1	4	
Lorraine					55 Meuse	2	0,89%	3	1,06%					2	3
Lorraine					57 Moselle	1	0,45%	8	2,82%				2	1	6
Lorraine					88 Vosges	3	1,34%	5	1,76%			2	2	1	3
Midi-Pyrénées	12	5,36%	9	3,17%	09 Ariège	5	2,23%	1	0,35%					5	1
Midi-Pyrénées					12 Aveyron			2	0,70%				1		1
Midi-Pyrénées					31 Haute-Garonne	2	0,89%	3	1,06%		1			2	2

Midi-Pyrénées					32 Gers	2	0,89%												2
Midi-Pyrénées					46 Lot	2	0,89%												1
Midi-Pyrénées					81 Tarn			1	0,35%				1						
Midi-Pyrénées					82 Tarn-et-Garonne	1	0,45%	2	0,70%				1						1
Nord-Pas-de-Calais	3	1,34%	18	6,34%	59 Nord	1	0,45%	10	3,52%				3		3			1	4
Nord-Pas-de-Calais					62 Pas-de-Calais	2	0,89%	8	2,82%									2	8
PACA	11	4,91%	13	4,58%	04 Basses-Alpes	1	0,45%	1	0,35%		1								1
PACA					05 Hautes Alpes			1	0,35%				1						
PACA					06 Alpes-Maritimes	1	0,45%												1
PACA					13 Bouches-du-Rhône	4	1,79%	5	1,76%	1	1							3	4
PACA					83 Var	5	2,23%	5	1,76%		1			2				5	2
PACA					84 Vaucluse			1	0,35%										1
Pays de la Loire	12	5,36%	15	5,28%	44 Loire Inférieure	2	0,89%	1	0,35%									2	1
Pays de la Loire					49 Maine-et-Loire	4	1,79%	5	1,76%				2					4	3
Pays de la Loire					53 Mayenne	1	0,45%	3	1,06%	1	2								1
Pays de la Loire					72 Sarthe			1	0,35%										1
Pays de la Loire					85 Vendée	5	2,23%	5	1,76%	1					1			4	4
Picardie	2	0,89%	8	2,82%	02 Aisne			2	0,70%									1	1
Picardie					60 Oise	2	0,89%	4	1,41%										2
Picardie					80 Somme			2	0,70%									2	
Poitou-Charente	12	5,36%	17	5,99%	16 Charente	3	1,34%	4	1,41%	1	2	1						1	2
Poitou-Charente					17 Charente-Maritime			3	1,06%						1				2
Poitou-Charente					79 Deux-Sèvres	9	4,02%	6	2,11%	3	1	1						5	5
Poitou-Charente					86 Vienne			4	1,41%				2						2
Rhône-Alpes	14	6,25%	17	5,99%	01 Ain	1	0,45%	1	0,35%										1
Rhône-Alpes					07 Ardèche	2	0,89%	3	1,06%	1	1							1	2
Rhône-Alpes					26 Drôme	1	0,45%												1
Rhône-Alpes					38 Isère	6	2,68%	6	2,11%	2	2	1	1	1				3	3
Rhône-Alpes					42 Loire	2	0,89%	4	1,41%						1			2	3
Rhône-Alpes					69 Rhône	2	0,89%	2	0,70%										2
Rhône-Alpes					73 Savoie			1	0,35%				1						
TOTAL	224	100%	284	100%		224	100%	284	100%	30	49	20	47	173	188				

IB2) Professeurs

Région d'origine	F	%F	H	%H	Département	F	% F	H	%H	F1896	H1896	F1919	H1919	F1940	H1940
Aquitaine	2	5,56%	3	4,69%	24 Dordogne	1	2,78%							1	
Aquitaine					64 Basses-Pyrénées	1	2,78%	3	4,69%					1	2
Auvergne	3	8,33%	2	3,13%	03 Allier	1	2,78%							1	
Auvergne					43 Haute-Loire	1	2,78%							1	
Auvergne					63 Puy-de-Dôme	1	2,78%	2	3,13%		1	1			
Basse-Normandie	1	2,78%	2	3,13%	14 Calvados	1	2,78%	2	3,13%					1	1
Bretagne			1	1,56%	22 Côtes-du-Nord			1	1,56%						1
Centre			1	1,56%	41 Loir-et-Cher			1	1,56%						1
Champagne-Ardenne	3	8,33%	3	4,69%	08 Ardennes			1	1,56%						1
Champagne-Ardenne					51 Marne	1	2,78%	2	3,13%					1	1
Champagne-Ardenne					52 Haute-Marne	2	5,56%							2	
Colonie	3	8,33%	4	6,25%	972 Martinique	1	2,78%							1	
Colonie					Algérie	2	5,56%	4	6,25%					2	2
Corse			1	1,56%	Corse			1	1,56%						1
Franche-Comté			1	1,56%	25 Doubs			1	1,56%						1
Haute-Normandie			2	3,13%	27 Eure			2	3,13%						2
Ile de France	6	16,67%	14	21,88%	Seine	4	11,11%	9	14,06%		1		3	2	6
Ile de France					Seine-et-Oise	2	5,56%	4	6,25%					2	2
Languedoc-Roussillon	2	5,56%	4	6,25%	30 Gard			1	1,56%						1
Languedoc-Roussillon					34 Hérault	1	2,78%	2	3,13%					1	1
Languedoc-Roussillon					66 Pyrénées-Orientales	1	2,78%	1	1,56%	1					1
Limousin			1	1,56%	87 Haute-Vienne			1	1,56%				1		
Lorraine			2	3,13%	57 Moselle			2	3,13%				1		1
Midi-Pyrénées	1	2,78%	2	3,13%	09 Ariège			1	1,56%						1
Midi-Pyrénées					31 Haute-Garonne	1	2,78%							1	
Midi-Pyrénées					82 Tarn-et-Garonne			1	1,56%						1
Nord-Pas-de-Calais	2	5,56%	4	6,25%	59 Nord	2	5,56%	4	6,25%		1	1	1		1
PACA	6	16,67%	10	15,63%	06 Alpes-Maritimes			2	3,13%						2
PACA					13 Bouches-du-Rhône	4	11,11%	7	10,94%						4
PACA					83 Var	2	5,56%			1				1	
PACA					84 Vaucluse			1	1,56%		1				
Pays de la Loire	3	8,33%	1	1,56%	49 Maine-et-Loire	3	8,33%							3	
Pays de la Loire					53 Mayenne			1	1,56%						1
Picardie	1	2,78%	3	4,69%	02 Aisne			1	1,56%						1
Picardie					80 Somme	1	2,78%	2	3,13%					1	1
Rhône-Alpes	3	8,33%	4	6,25%	38 Isère			1	1,56%						1
Rhône-Alpes					69 Rhône	3	8,33%	1	1,56%		1			2	
Rhône-Alpes					73 Savoie			2	3,13%						2
Total	36	100%	64	100%	Total	36	100%	64	100%	2	5	2	6	28	39

IC) Travail hors métropole avant d'entrer dans l'enseignement à Madagascar

IC1) Institutrices et instituteurs

Travail non métropole	Département d'origine	F1896	H1896	F1919	H1919	F1940	H1940
AEF							2
AEF 1949-55	22 Côtes-du-Nord						1
Algérie							1
Algérie	Algérie					1	1
Algerie (Alger)	Algérie					1	
Algérie (Alger)	Algérie						1
Algérie (Alger) 1947-50	Algérie						1
Algérie (Constantine)	Algérie					1	
Algérie (Constantine)	Algérie						1
Algérie (Constantine)	Algérie			1			1
Algérie (Constantine) 1948-53; AOF (Soudan)1953-56	Algérie						1
Algérie (Constantine) 1950-54	Algérie					1	
Algérie (Constantine) 1952-56	Algérie					1	
Algérie (militaire) 1934-41							1
Algérie (Oran)	Algérie						1
Algérie (Oran)	Algérie	1					
Algérie (Oran) 1895-04	Algérie	1					
Algérie (Oran) 1896-01	Algérie		1				
Algérie (Oran) 1919-27	Algérie			1			
Algérie (Oran) 1951-54	Algérie					1	
Algérie (Oran) 1951-55						1	
Algérie (Oran) 1951-55	Algérie					1	
Algérie (Périgotville / Satafis) 1951-56	Algérie						1
Algérie (Tlemcen) 1943-44						1	
Algérie 1884-1900	Algérie		2				
Algerie 1941-42	68 Haut-Rhin						1
Algérie 1942 puis 1946-47	34 Hérault						1
Algérie 1946-56							1
Algérie 1948-52	57 Moselle						2
Algérie 1949-54	Algérie						1
Algérie 1950-54							1
Algérie 1951-54	Algérie						1
Algérie et Maroc service militaire chez les zouaves 1926	Seine-et-Oise				1		
Algérie; Indochine	Algérie					1	
Allemagne (Palatinat et Wurtemberg)	47 Lot-et-Garonne						1
Allemagne (Rhénanie) 1951-56	59 Nord						1
Allemagne (Sarre) 1945-54	Seine					1	
Allemagne 1948-49	33 Gironde					1	
Antilles, AEF, AOF, Afrique du Nord	Seine						1
AOF	974 La Réunion					1	
AOF (Côte D'Ivoire)							1
AOF (Côtes d'Ivoire)	25 Doubs					1	
AOF (Dahomey) 1937-39	56 Morbihan					1	
AOF (Dakar, Abidjan) 1949-51	18 Cher					1	
AOF (Haute Volta)1950-57	45 Loiret					1	
AOF (Mauritanie) 1954-56							2
AOF (Niger) 1946	11 Aude					1	
AOF (Sénégal) 1949-51	49 Maine-et-Loire					1	
AOF (Soudan)	AOF					1	
AOF (Soudan) 1952-57							1
AOF (Togo) 1945	Seine						1
AOF 1937-52							2
AOF 1942-43 et 1945-47	86 Vienne						1
AOF 1945-52	13 Bouches-du-Rhône						1
AOF 1949-53	75 Paris					1	

AOF 1951-59	09 Ariège		1	
AOF 1953-56 , Algérie (Constantine)	Algérie		1	
AOF 1956	51 Marne		1	
AOF seconde guerre au lieu de Mad	75 Paris	1		
AOF; Algérie; Indochine 1943-48	Indochine		1	
AOF1943-1946, Algérie 1952-53, 1953-54 Indochine			1	
Cameroun (Yaoundé)	24 Dordogne		1	
Cameroun 1956	18 Cher			1
Cameroun, Maroc	64 Basses-Pyrénées			1
Congo(Brazaville), Cameroun	31 Haute-Garonne		1	
Djibouti 1946 -56	88 Vosges			1
Djibouti1951-53; AOF (Mauritanie, Soudan) 1953-54	13 Bouches-du-Rhône		1	
Egypte (Caire Lycée fr)	Seine		1	
Egypte (lycée Héliopolis 4 ans), AOF (4 ans)	60 Oise			1
Egypte 1930-34; Indes françaises (Pondichéry) 1937-38		1		
Egypte 1935-46	29 Finistère		1	
Grèce (Salonique MLF) 1910-11 St Pierre et Miquelon 1911-16	50 Manche	3		
Guadeloupe	28 Eure-et-Loir		1	
Guadeloupe; Océanie	971 Guadeloupe		1	
Indes françaises			1	
Indochine			1	
Indochine	Indochine		1	
Indochine	76 Seine-Inférieure			1
Indochine (militaire) 2 ans	77 Seine-et-Marne			1
Indochine (Cambodge) 1946-50	33 Gironde			2
Indochine (Laos) 1954-57	Seine		1	
Indochine (sans travail)	67 Bas-Rhin		1	
Indochine (Tonkin) 1951-54	57 Moselle			1
Indochine (Viet Nam) 1951-55	79 Deux-Sèvres			1
Indochine (Vietnam) 1953-57				1
Indochine 1939-47	Seine-et-Oise		1	
Indochine 1943-46	88 Vosges			1
Indochine 1946-49	09 Ariège		1	
Indochine 1947-55				1
Indochine 1948-54	33 Gironde			1
Indochine 1949-50, Maroc (Rabat) 1956	56 Morbihan		1	
Indochine; AOF	13 Bouches-du-Rhône			1
La Réunion			1	
La Réunion	974 La Réunion		4	1
La Réunion	974 La Réunion	1		
La Réunion 1894-1900		1		
La Réunion 1899-03	974 La Réunion	1		
La Réunion 1900-16	974 La Réunion		1	
La Réunion 1922-27; AEF 1932-44	AEF		1	
La Réunion 1941-43	Seine			1
La Réunion 1946-50	974 La Réunion		1	
La Réunion 1946-52	69 Rhône		1	
Madagascar, commis des service civil	Seine	1		
Maroc				1
Maroc	16 Charente			1
Maroc	Maroc		1	1
Maroc	Maroc		1	
Maroc	Seine-et-Oise			1
Maroc				1
Maroc (Oujda et Lycée français de Tanger)1944-54	46 Lot		1	
Maroc (service militaire) 1936-38				1
Maroc 1946-47	14 Calvados			1
Maroc 1948-55	25 Doubs			1
Maroc 1953-59	76 Seine-Inférieure		1	
Martinique				1
Martinique	972 Martinique		2	
Martinique 1946-50; Soudan 1950-54				2
Martinique, Djibouti 1944-45	972 Martinique	1		
néant	38 Isère	1		
Nouvelle Calédonie	55 Meuse			1

Nouvelle Calédonie (contractuelle)	51 Marne					1	
Nouvelle Calédonie (Nouméa)	07 Ardèche					1	
Nouvelle Calédonie (prè 1958)	55 Meuse						1
Nouvelle calédonie 1927-32	57 Moselle			2			
Nouvelle calédonie 1929-1936, Guadeloupe 1941-47							1
Nouvelle Calédonie 1938-46 (Nouméa)	34 Hérault						1
Nouvelle Calédonie 1958	41 Loir-et-Cher					1	
Océanie (Tahiti) 1927				1			
Océanie (Tahiti) 1946-51; AOF (Soudan) 1952-53 (Haute Volta) 1953-56							1
Océanie (Tahiti) 1946-51; AOF (Soudan) 1952-53 (Haute Volta) 1953-56	35 Ille-et-Vilaine					1	
Océanie (Tahiti) 1950-54; AOF (Bamako) 1954-56	19 Corrèze					1	
Polynésie Française 1960						1	
Polynésie Française 1960	Seine						1
Syrie (Damas) 1948-49	64 Basses-Pyrénées					1	
Syrie (MLF) 1928-38 ; Indochine 1938-43							1
Syrie 1939-45	52 Haute-Marne						1
Syrie 1940-41	Seine						1
Tchécoslovaquie (Prague) 1946-50	42 Loire						1
Tunisie	45 Loiret						1
Tunisie						1	
Tunisie 1909-10; Algérie 1921-24	Algérie Alger			1			
Tunisie 1933-49; Maroc 1951-54	82 Tarn-et-Garonne					1	
Tunisie 1940-53	83 Var					1	
Tunisie 1942-43	69 Rhône						1
Tunisie 1948-58	16 Charente					1	
Tunisie 1958	07 Ardèche						1
Tunisie; AEF (Congo)	49 Maine-et-Loire						1
USA, Mexique, Amérique du Sud 1918-25	Seine					1	
TOTAL		2	6	7	10	67	75

IC2) Femmes Auxiliaires

Travail hors métropole	Département d'origine	F1896	t1896	F1919	t1919	F1940	t1940
Algérie	Algérie Constantine			1			
Algérie (Oran) 1919-1927	Algérie			1	1		
Algérie (Tlemcen) 1943-10 à 1944-04-23						1	
Algérie 1895-1904	Algérie Oran	1	1				
AOF (Niger) 1946	11 Aude					1	
AOF (Sénégal) 1949-51	49 Maine-et-Loire					1	
AOF, Algérie 'Indochine	Indochine					1	1
Indes Françaises						1	1
La Réunion	974 La Réunion			1			
La Réunion	974 La Réunion					1	
La Réunion 1900-1916	974 La Réunion			1			
La Réunion 1946-50	974 La Réunion					1	1
La Réunion 1946-52	69 Rhône					1	
Martinique, Djibouti 1944-45	972 Martinique			1	1		
Océanie (Tahiti) 1927	06 Alpes Maritimes (1936)			1	1		
Tunisie						1	
Tunisie 1940-53	83 Var					1	
Total		1	1	6	3	10	3

IC3) Professeurs

Travail non métropole	Département d'origine	H1896	H1919	F1940	H1940
AEF (Brazaville)					1
AEF (Gabon)				1	
Afrique du Nord	64 Basses-Pyrénées				1
Algérie (Constantine)	Algérie			1	
Algérie (Constantine) 1922-23				1	
Algérie 190-36; Guyanne 1936-40			1		
Algérie 1939-43; AEF 1945-52				1	
Algérie 1942-44	06 Alpes-Maritimes				1
Algerie 1948-49	49 Maine-et-Loire			1	
Algérie 1950-52; AOF (Dahomey) 1955-57				1	
Algérie; Indochine (jusqu'en 1955)	Algérie				1
Allemagne (Sarre)	51 Marne				1
Angleterre 1946-50	Seine			1	
AOF					1
AOF (Abidjan) 1947					1
AOF (Côte d'Ivoire)	25 Doubs				1
AOF (Dakar) 1903-08	Seine	1			
AOF (Haute Volta)	Seine			1	
AOF (Haute Volta)					1
AOF (Haute Volta) 1953-55	57 Moselle				1
AOF (Sénégal) 1942-54	13 Bouches-du-Rhône			1	1
AOF (Soudan)	69 Rhône			1	
AOF 1946-50					1
AOF Dahomey 1953-55				1	
AOF					1
Cameroun				1	
Canada 1935-40; USA 1940-49; Canada 1949-50				1	
Chine 1945-1948	38 Isère				1
Egypte 1936-37; La Réunion 1938-43				1	
Egypte 1950-53	49 Maine-et-Loire			1	
Empire Ottoman 1894-14; Martinique 1922-26			1		
Espagne (institut de Barcelone)					1
Espagne 1943-44					1
État Rhéno-Palentin (Mayence) 1946-48					1
Grande Bretagne 1949, La Réunion 1950-53	13 Bouches-du-Rhône			1	
Guadeloupe 1933-43; AEF 1943-44, Algérie	Algérie			1	
Guadeloupe 1923-26			1		
Guyane (Cayenne)	24 Dordogne			1	
Guyane (Cayenne) 1930-38, AOF (Côte d'Ivoire) 1938-41				1	
Guyane 1906, Egypte 1908, Nouvelle Calédonie 1909-13	63 Puy-de-Dôme	1			
Indes françaises (Pondichéry) 1906-1909	69 Rhône	1			
Indochine (Laos)					1
Indochine (Saigon) 1955-56	27 Eure				1
Indochine 1920-24; Algérie 1925-32			1		
Indochine 1923-32; Algérie 1937-38; La Réunion 1940-44					1
Indochine 1947-51				1	
Indochine 1958					1
Indochine, Maroc, La Réunion				3	
La Réunion					2
La Réunion			2		
La Réunion 1928-31, Martinique 1926-28			1		
Maroc				1	
Maroc					1
Maroc (Casablanca) 1946-50					1
Maroc (Casablanca) 1951-56					1
Maroc (Oujda et Lycée français de Tanger) 1944-54					1
Maroc (Rabat) 1942-44					1
Maroc (Tanger)				1	
Maroc 1919-21; Martinique 1922-25			1		
Maroc 1927-28; Indochine 1928-50	53 Mayenne				1
Maroc 1945-50				1	

Maroc 1952-58				1
Maroc, Nouvelle Calédonie, AOF (Côtes d'Ivoire)				1
Martinique 1943-45	972 Martinique		1	1
Martinique 1946-50				1
Nouvelle calédonie				2
Océanie				1
Perse 1929-1932, Pologne 1926-27, Syrie 1925-26	87 Haute-Vienne		1	
Polynésie Française	75 Paris			1
Syrie				1
Syrie (Beyrouth) 1909-11		1		
Tunisie 1930-33			1	
Tunisie 1930-35; Indochine 1937-47	52 Haute-Marne			2
TOTAL		4	10	29
				37

Cartographie

Pour des raisons de place, la majorité des cartes ci-après contrevient aux règles de la cartographie qui veut que tous les éléments d'un même document soient à la même échelle. Ce qui n'est pas le cas pour l'ensemble des cartes 6 à 44. Seule la Corse est dans les proportions de la métropole. Ce choix facilite une vision rapide de la répartition spatiale étudiée tout en prenant en compte des contraintes de place liées à l'étude de l'Empire en comparaison avec le détail des départements métropolitains.

Liste des cartes :

- Carte 1 : Madagascar, les principales villes.
- Carte 2 : Recensement de 1906, répartition de la population en métropole en pourcentage.
- Carte 3 : Recensement de 1906, répartition par sexe de la population en métropole
- Carte 4 : Recensement de 1906, concentration urbaine en métropole
- Carte 5 : Recensement de 1931, répartition de la population en métropole
- Carte 6 : Départements et territoires de naissance des institutrices et instituteurs, 1896-1960
- Carte 7 : Départements et territoires de naissance des institutrices et instituteurs, 1896-1918
- Carte 8 : Départements et territoires de naissance des institutrices et instituteurs, 1919-1939
- Carte 9 : Départements et territoires de naissance des institutrices et instituteurs, 1940-1960
- Carte 10 : Départements et territoires de naissance des femmes auxiliaires, 1896-1960
- Carte 11 : Départements et territoires de naissance des femmes auxiliaires, 1896-1918
- Carte 12 : Départements et territoires de naissance des femmes auxiliaires, 1919-1939
- Carte 13 : Départements et territoires de naissance des femmes auxiliaires, 1940-1960
- Carte 14 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs, 1896-1960
- Carte 15 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs, 1896-1918
- Carte 16 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs, 1919-1939
- Carte 17 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs, 1940-1960
- Carte 18 : Départements et territoires d'origine des professeurs, 1896-1960
- Carte 19 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs travaillant dans l'enseignement indigène, 1896-1960
- Carte 20 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs travaillant dans l'enseignement indigène, 1896-1918
- Carte 21 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs travaillant dans l'enseignement indigène, 1919-1939
- Carte 22 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs travaillant dans l'enseignement indigène, 1940-1960
- Carte 23 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du primaire européen, 1896-1960
- Carte 24 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du primaire européen, 1896-1918
- Carte 25 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du primaire européen, 1919-1939

Carte 26 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du primaire européen, 1940-1960

Carte 27 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du second degré indigène, 1896-1960

Carte 28 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du second degré indigène, 1896-1918

Carte 29 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du second degré indigène, 1919-1939

Carte 30 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du second degré indigène, 1940-1960

Carte 31 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 20 et 29 ans, 1896-1960

Carte 32 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 20 et 29 ans, 1896-1918

Carte 33 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 20 et 29 ans, 1919-1939

Carte 34 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 20 et 29 ans, 1940-1960

Carte 35 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 30 et 39 ans, 1896-1960

Carte 36 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 30 et 39 ans, 1896-1918

Carte 37 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 30 et 39 ans, 1919-1939

Carte 38 : Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 30 et 39 ans, 1940-1960

Carte 39 : Situation maritale des institutrices par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1896-1918

Carte 40 : Situation maritale des institutrices par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1919-1939

Carte 41 : Situation maritale des institutrices par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1940-1960

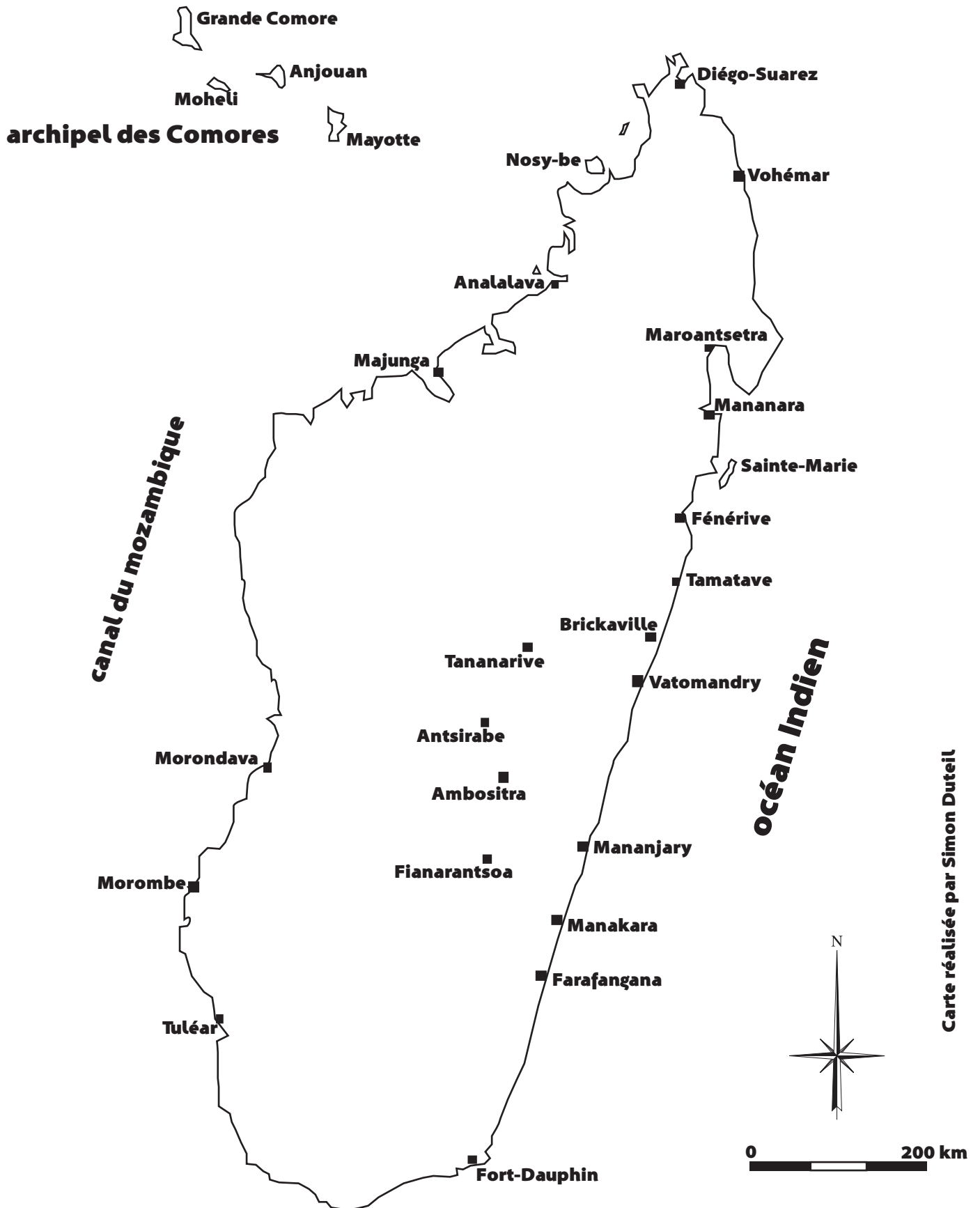
Carte 42 : Situation maritale des instituteurs par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1896-1918

Carte 43 : Situation maritale des instituteurs par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1919-1939

Carte 44 : Situation maritale des instituteurs par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1940-1960

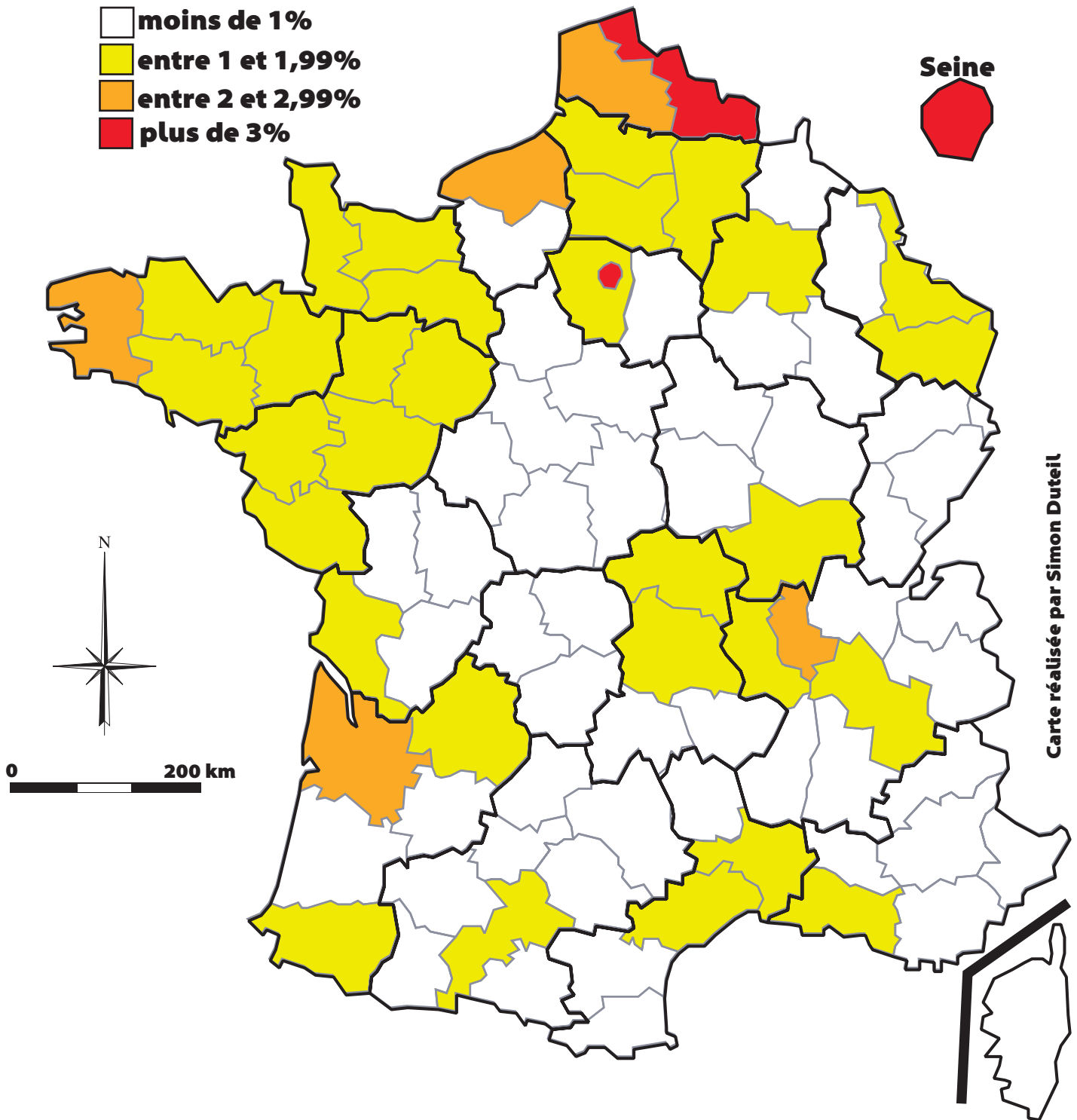
Carte 1

Madagascar : les principales villes



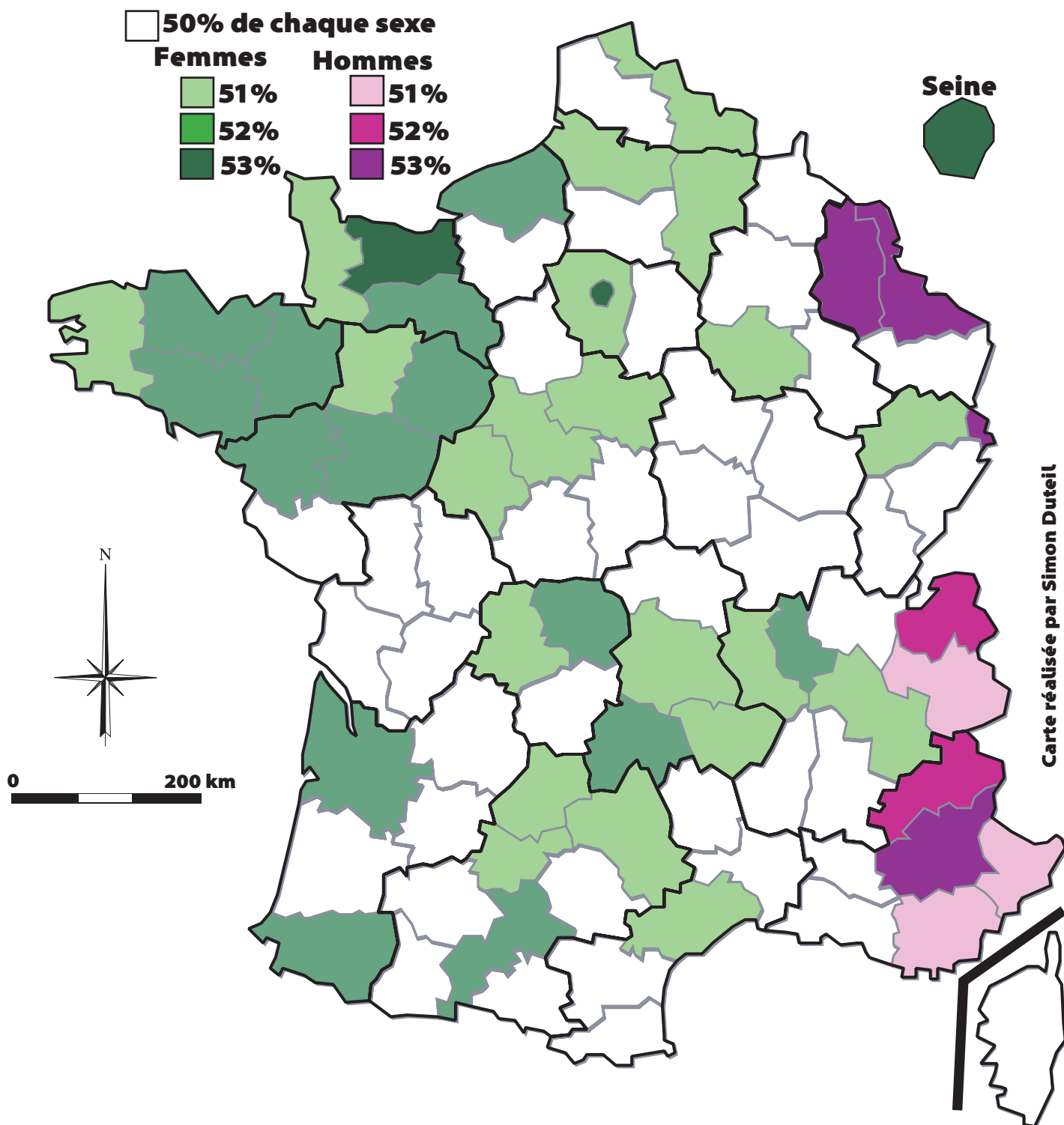
Carte 2

Répartition de la population par département en 1906 (en pourcentage de la population totale)



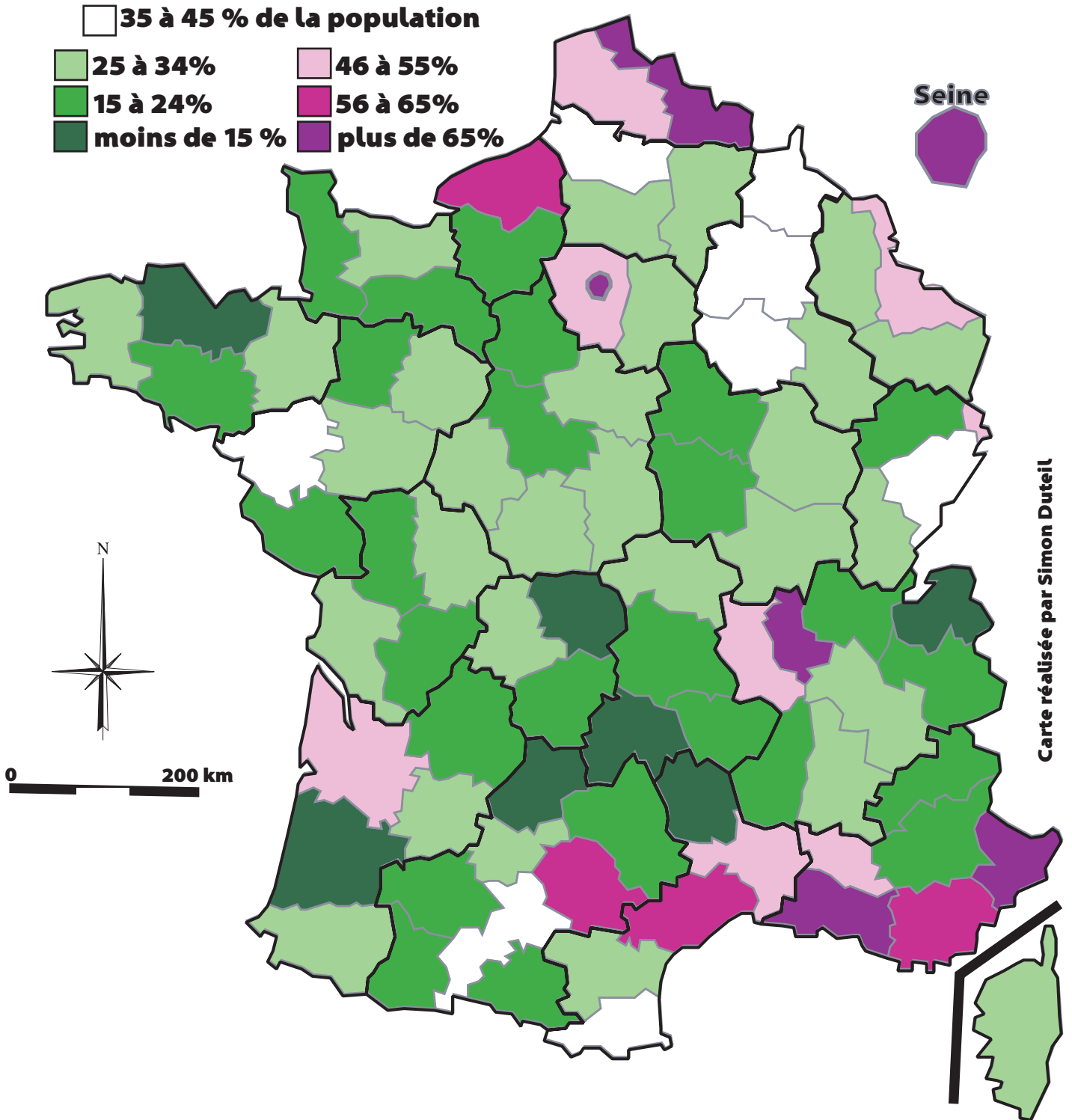
Carte 3

Répartition de la population par département et sexe en 1906



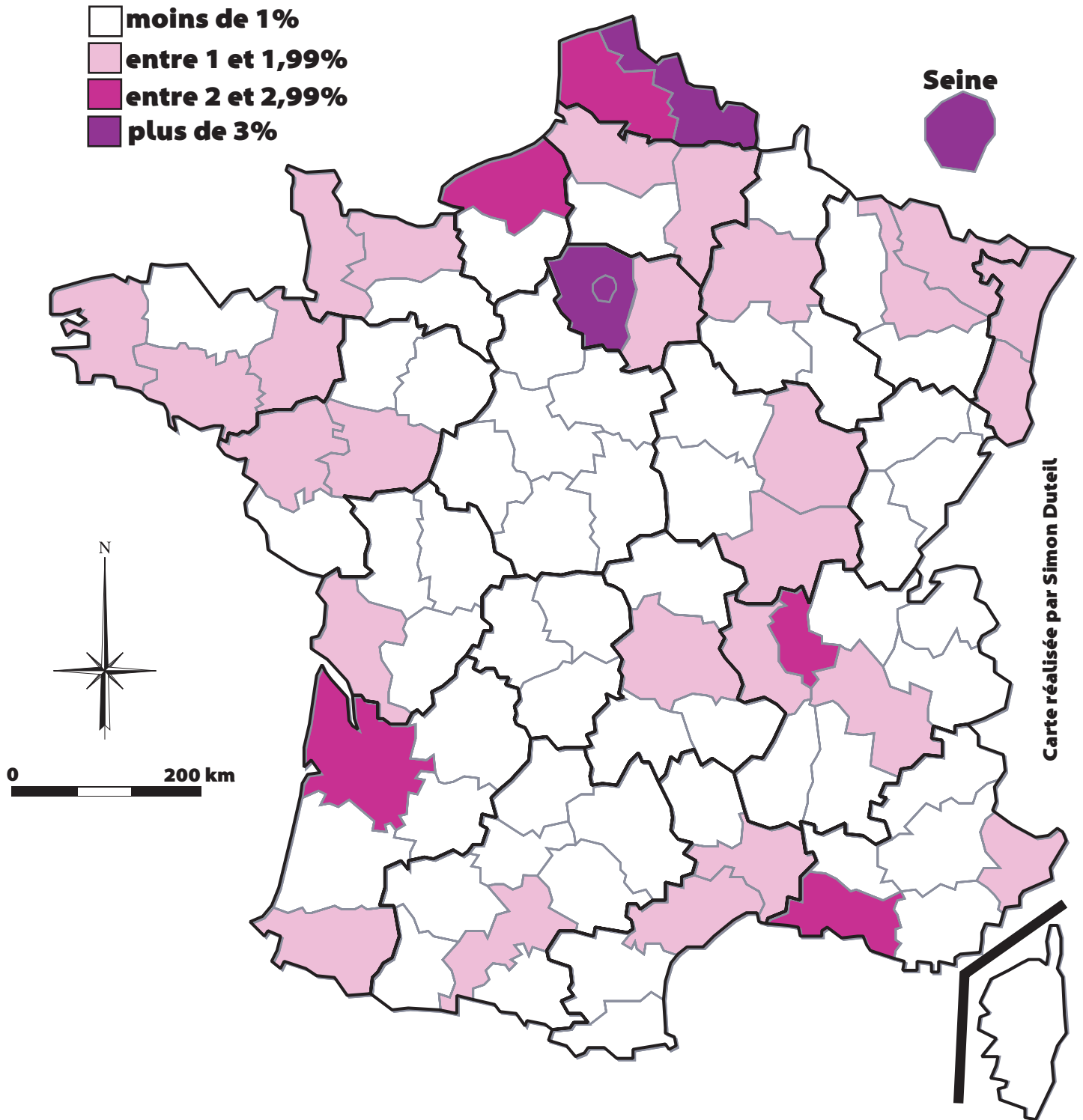
Carte 4

Répartition de la population urbaine en 1906 (moyenne nationale = 40%)



Carte 5

Répartition de la population par département en 1931



Carte 6

Départements et territoires de naissance des institutrices et instituteurs, 1896-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes

■ 0.1 à 0.99 %

■ 1 à 1.99 %

■ 2 % et plus

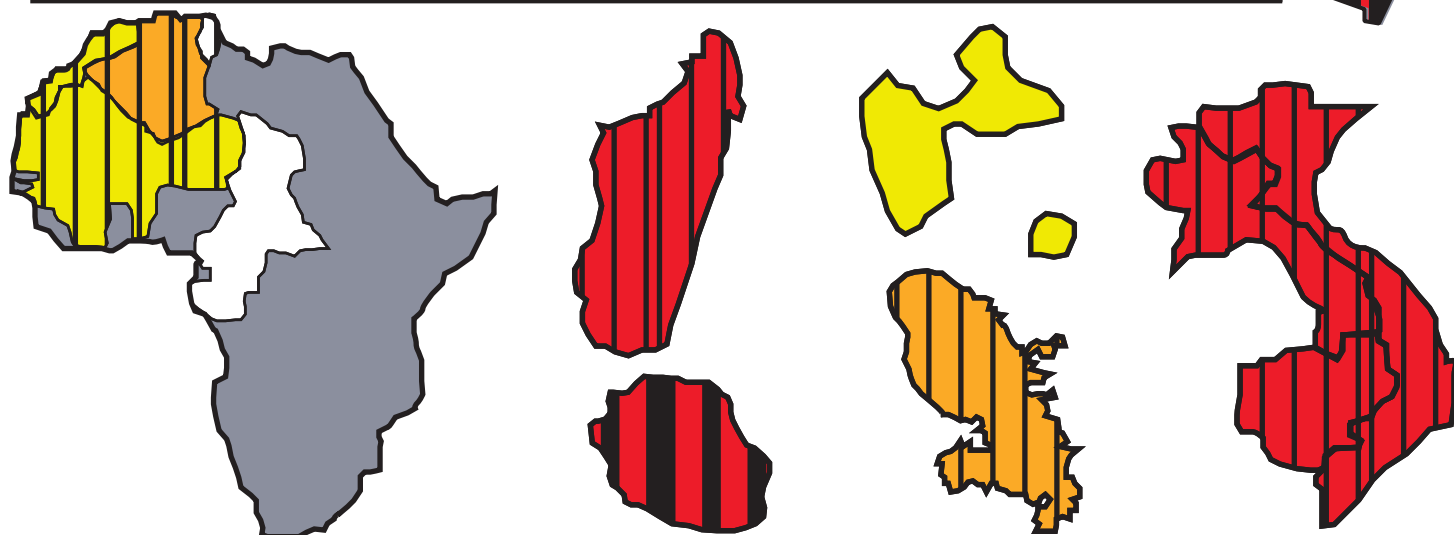
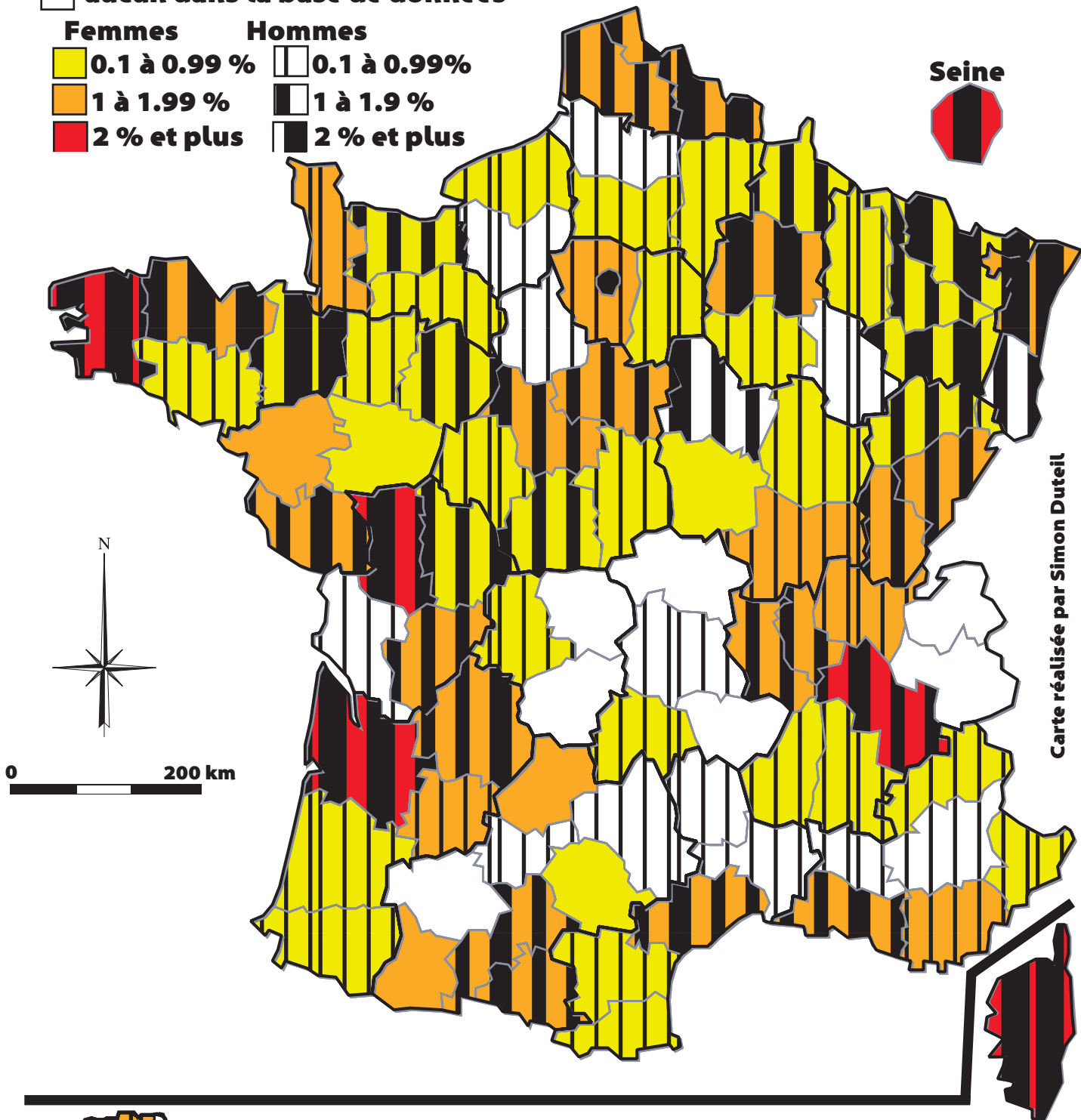
Hommes

□ 0.1 à 0.99%

■ 1 à 1.9 %

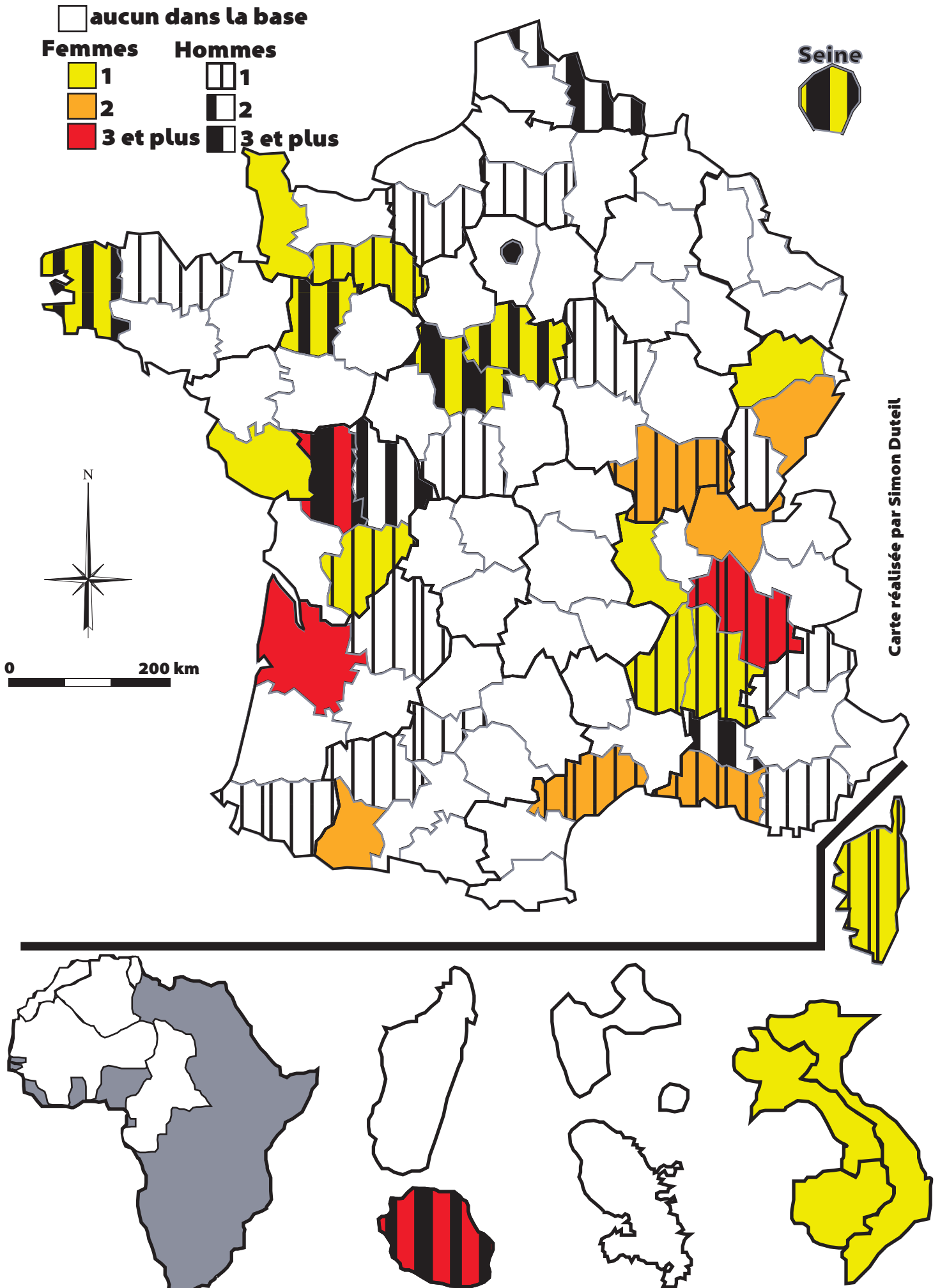
■ 2 % et plus

Seine



Carte 7

Départements et territoires de naissance des institutrices et instituteurs, 1896-1918



Carte 8

Départements et territoires de naissance des institutrices et instituteurs, 1919-1939

□ aucun dans la base de donnée

Femmes

1

2

3 et plus

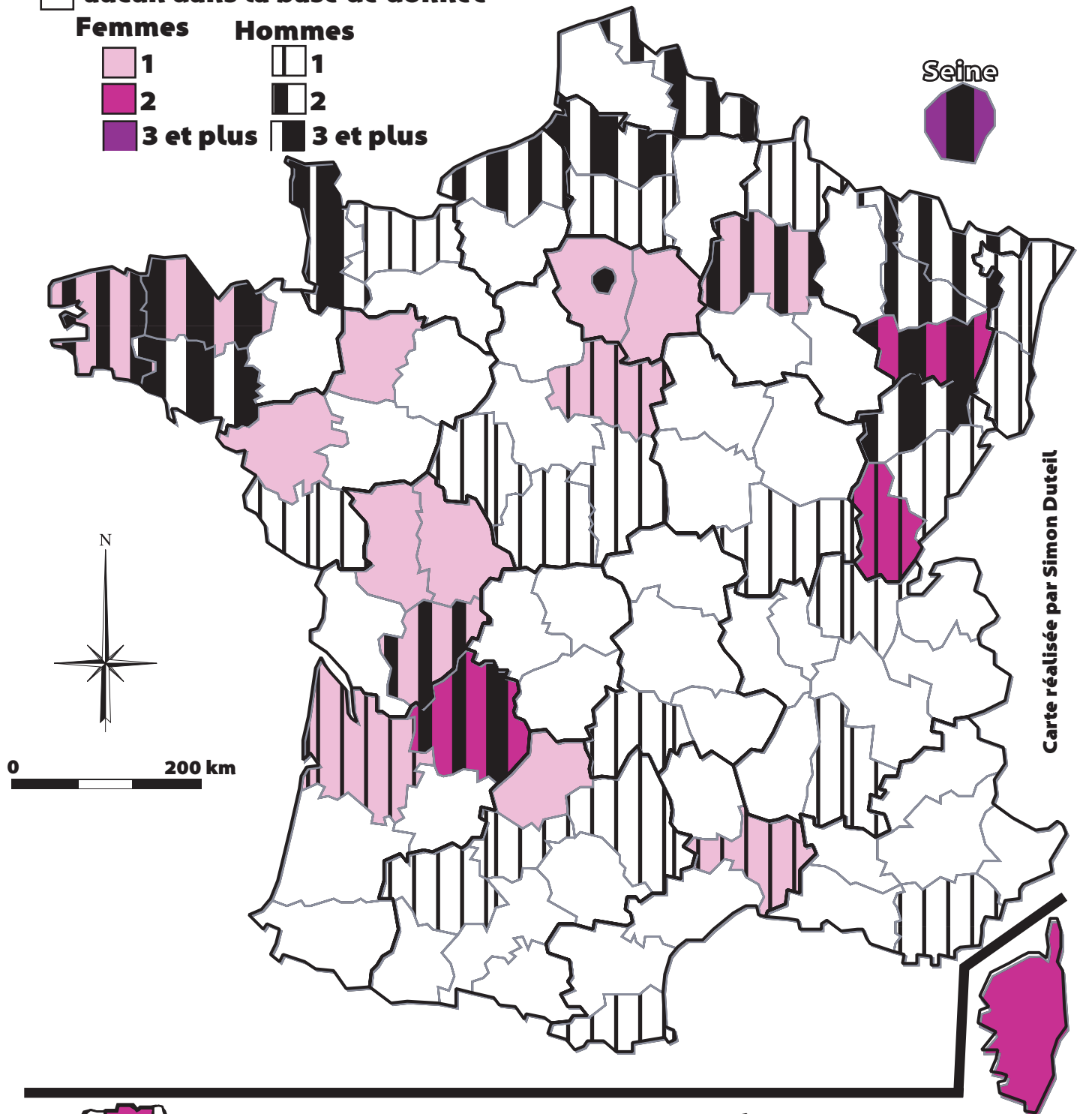
Hommes

1

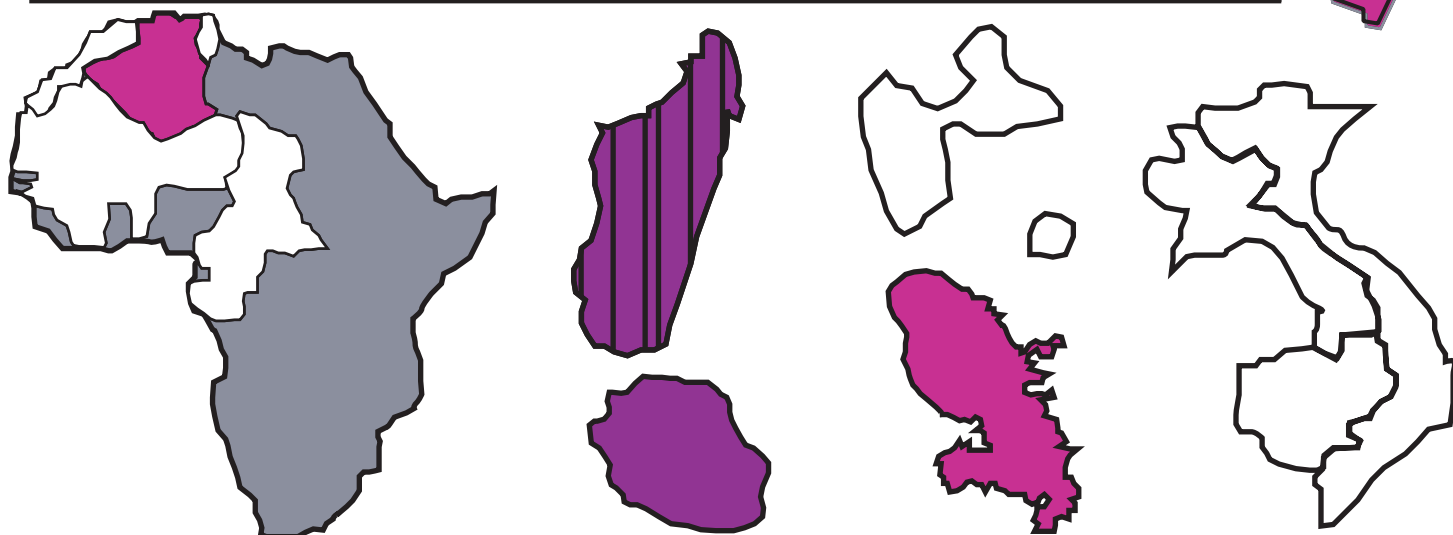
2

3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 9

Départements et territoires de naissance des institutrices et instituteurs, 1940-1960

□ aucun dans la base de donnée

Femmes

■ 1 ou 2

■ 3 ou 4

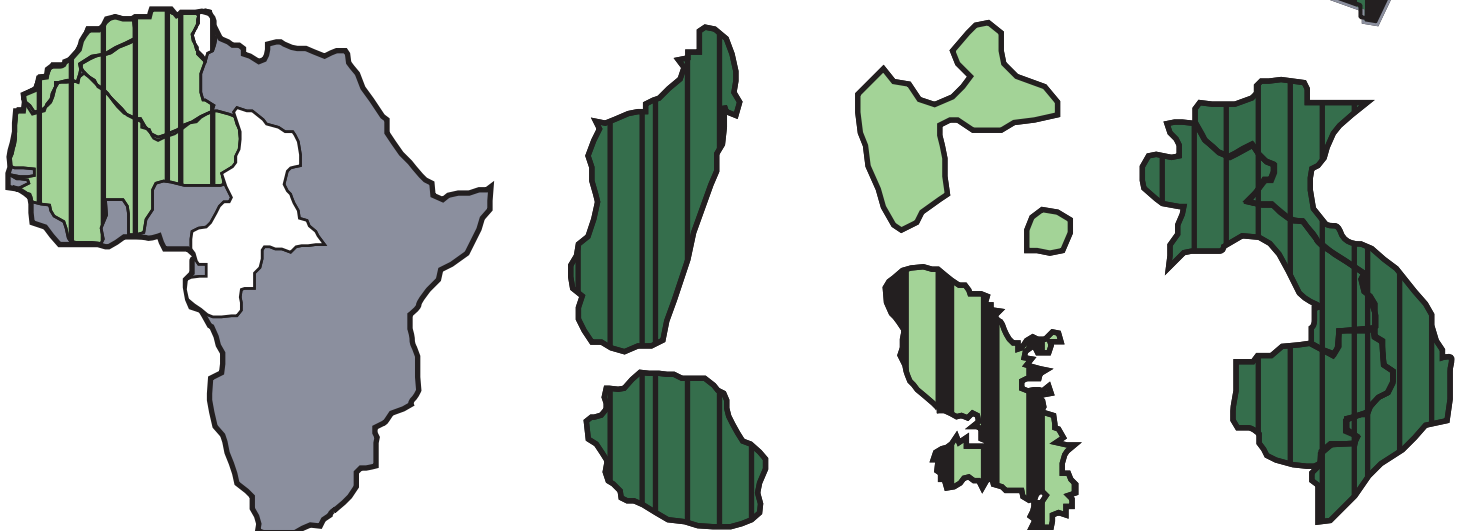
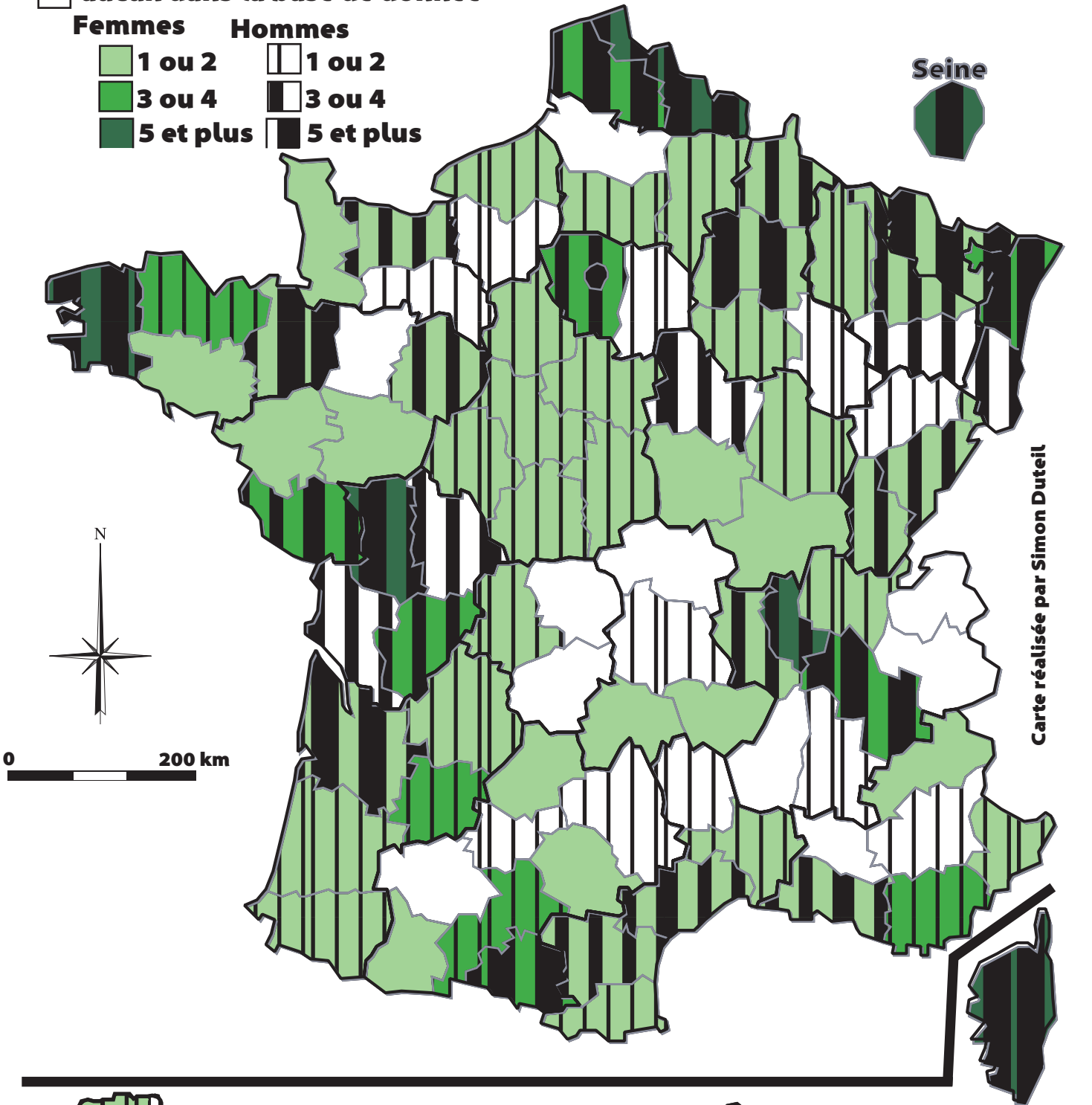
■ 5 et plus

Hommes

□ 1 ou 2

■ 3 ou 4

■ 5 et plus



Carte 10

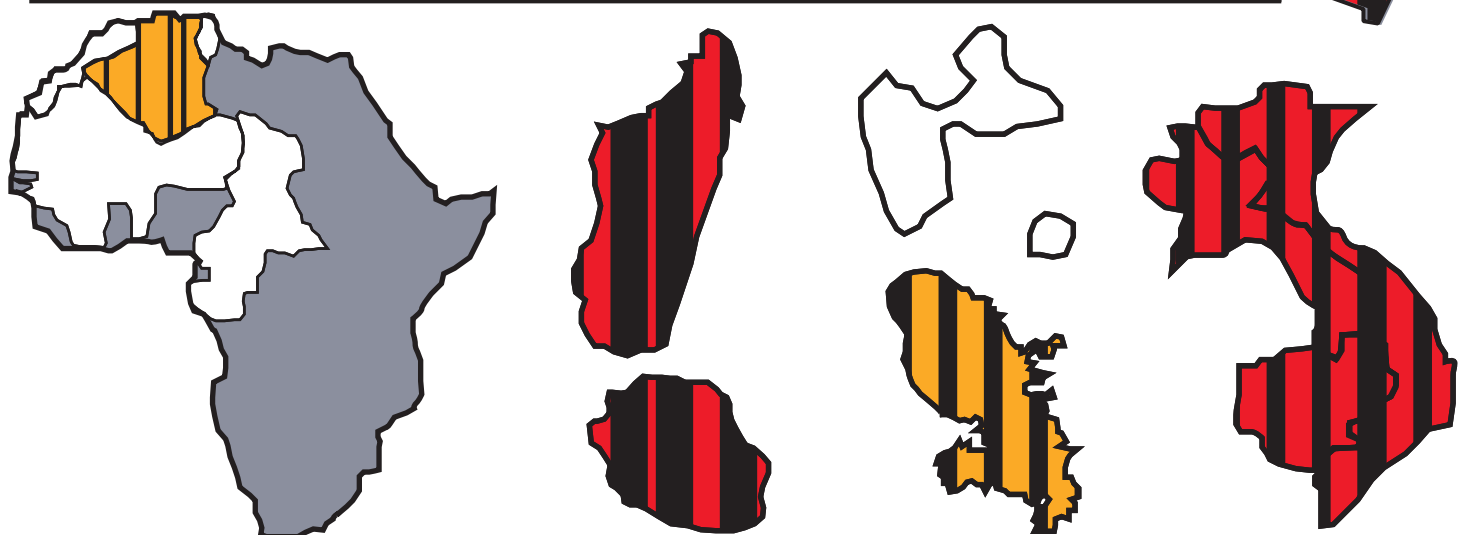
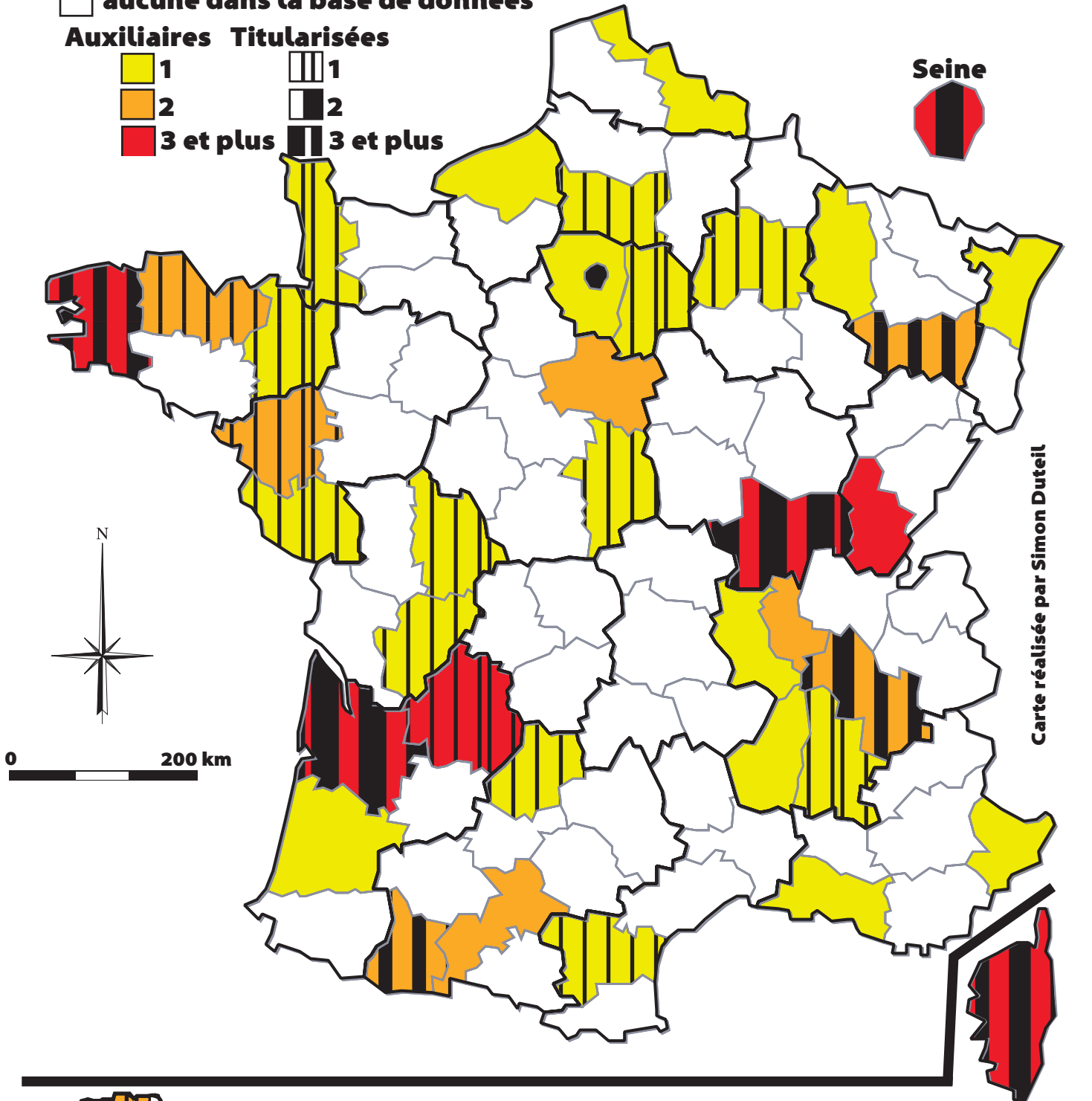
Départements et territoires de naissance des femmes auxiliaires, 1896-1960

□ aucune dans la base de données

Auxiliaires Titularisées



Seine



Carte 11

Départements et territoires de naissance des femmes auxiliaires, 1896-1918

□ aucune dans la base de données

Auxiliaires

Titularisées

1

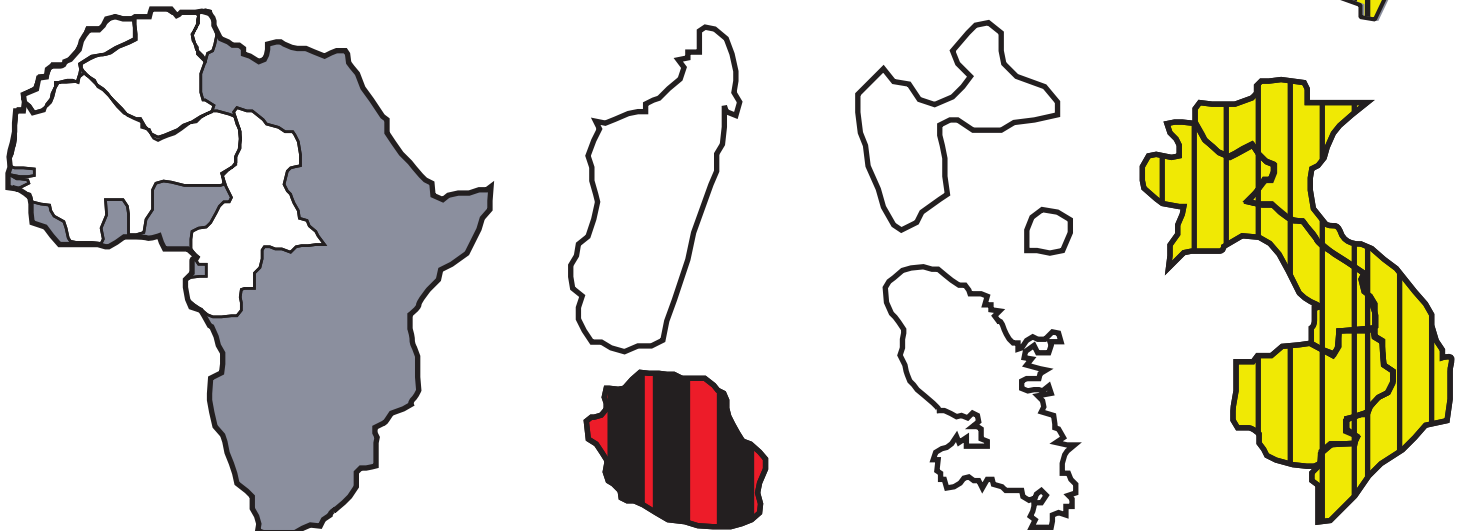
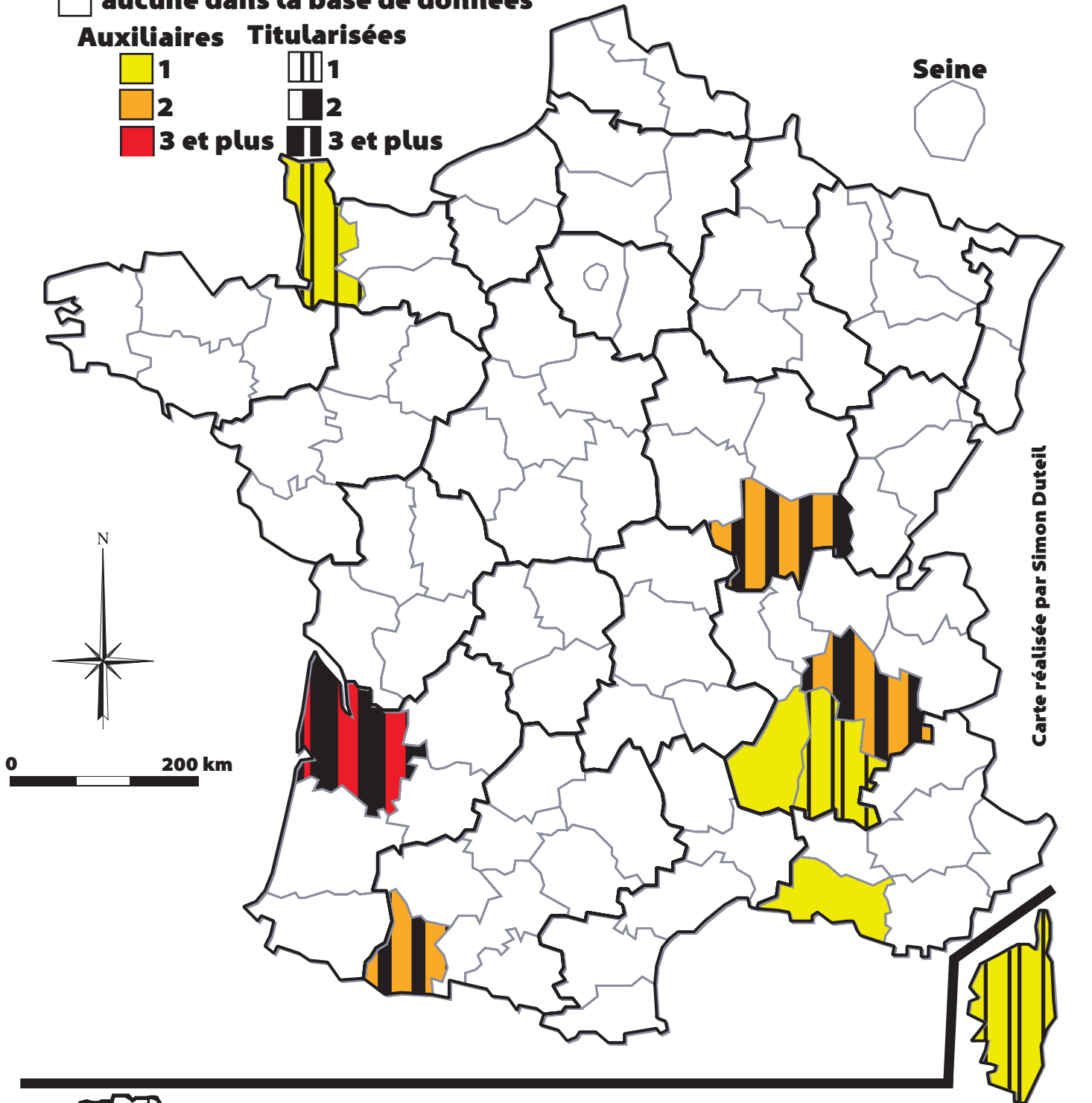
1

2

2

3 et plus

3 et plus



Carte 12

Départements et territoires de naissance des femmes auxiliaires, 1919-1939

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

3 et plus

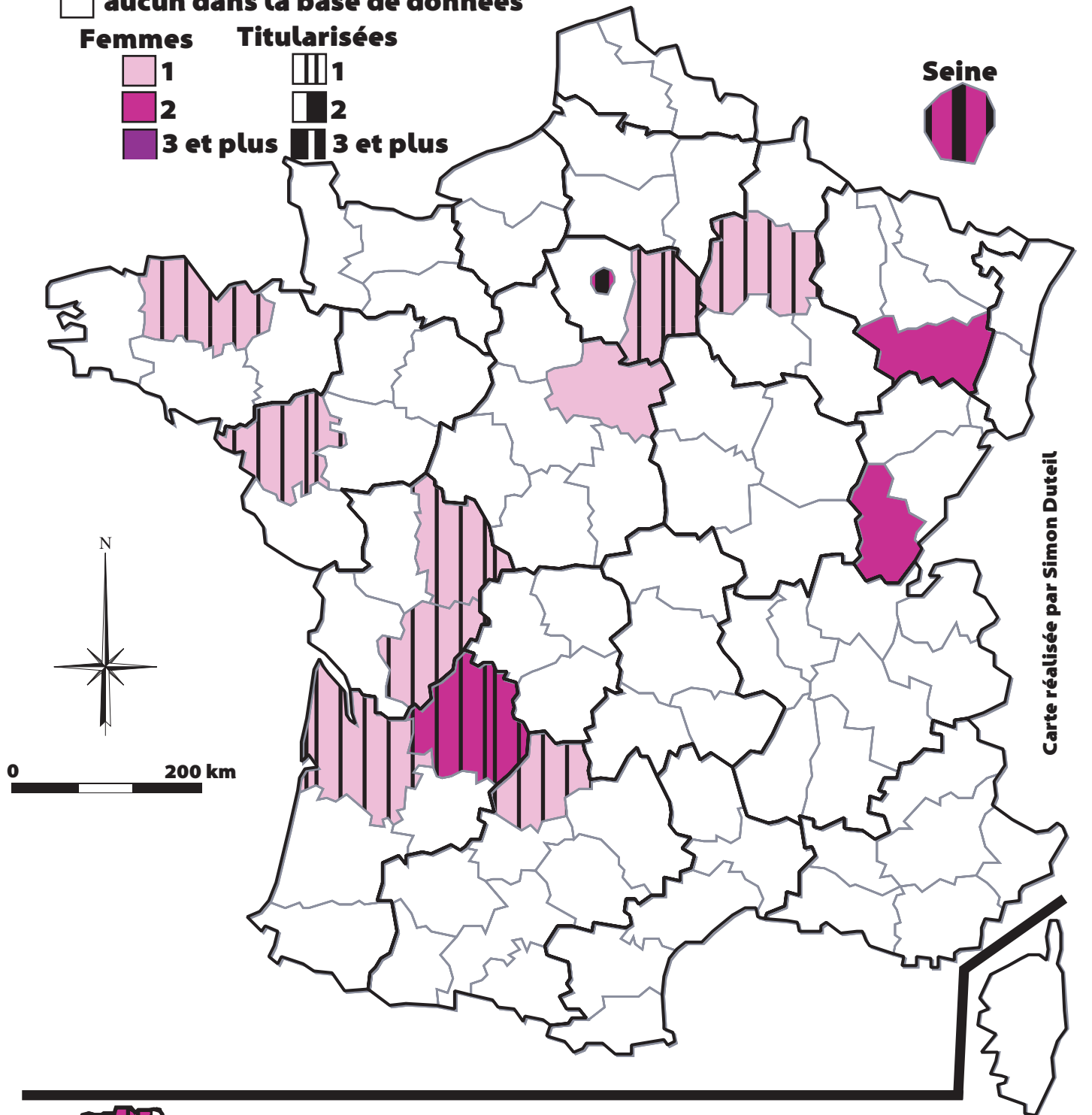
Titularisées

1

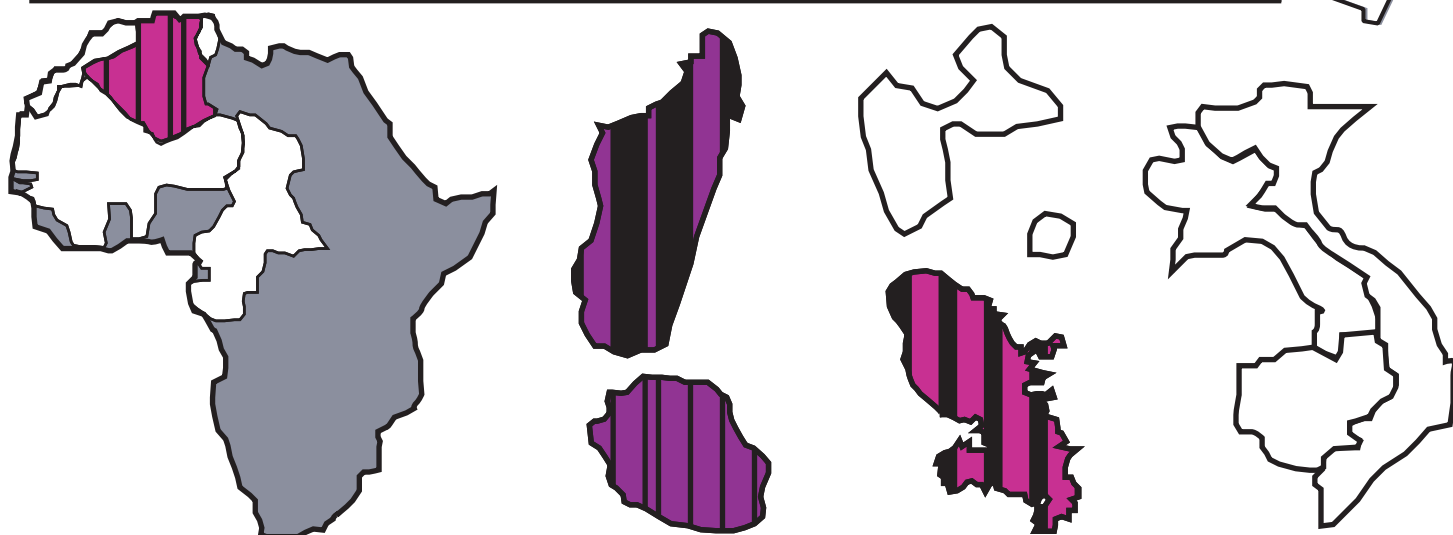
2

3 et plus

Seine

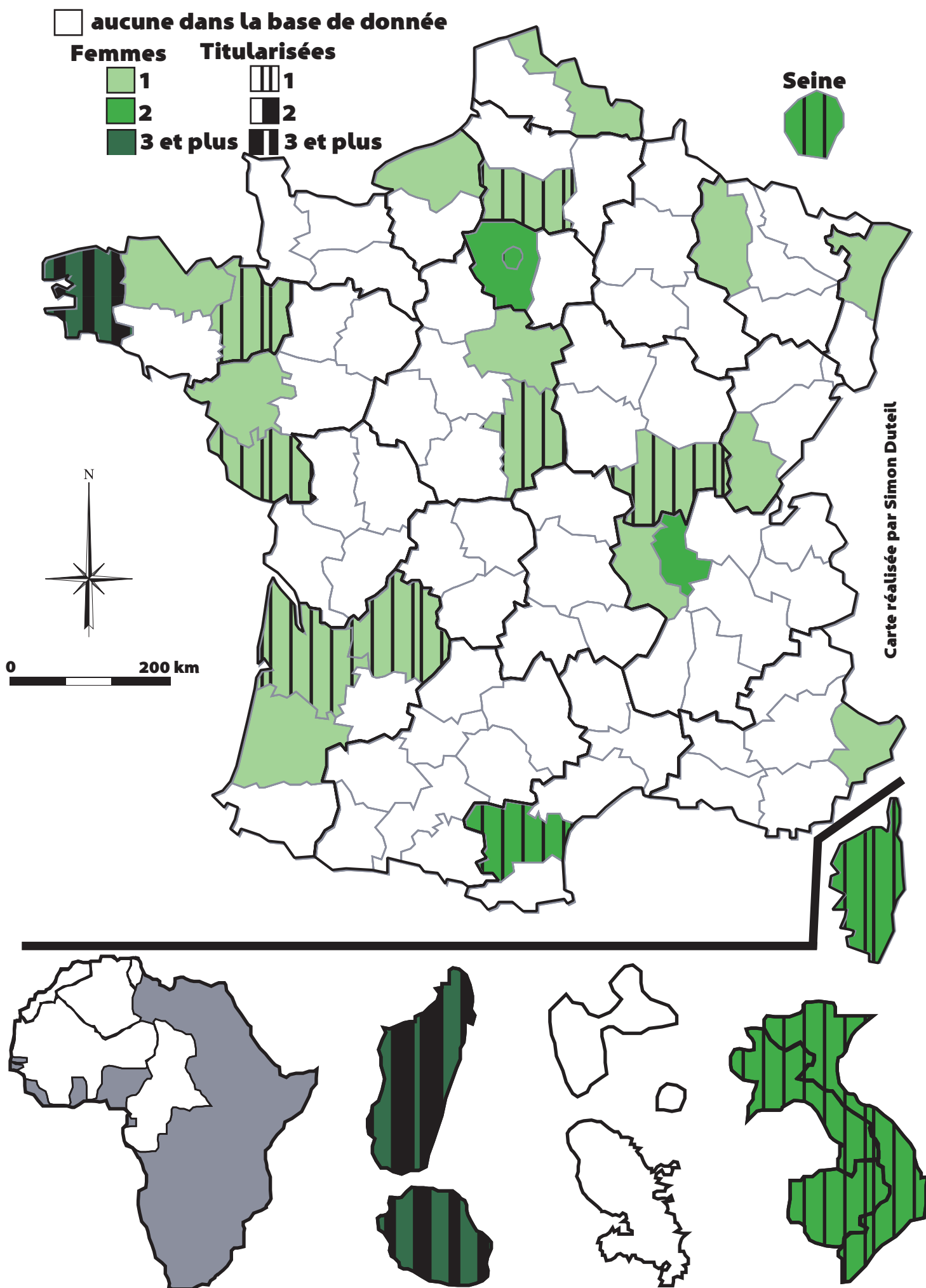


Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 13

Départements et territoires de naissance des femmes auxiliaires, 1940-1960



Carte 14

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs, 1896-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes

■ 0.1 à 0.99 %

■ 1 à 1.99 %

■ 2% et plus

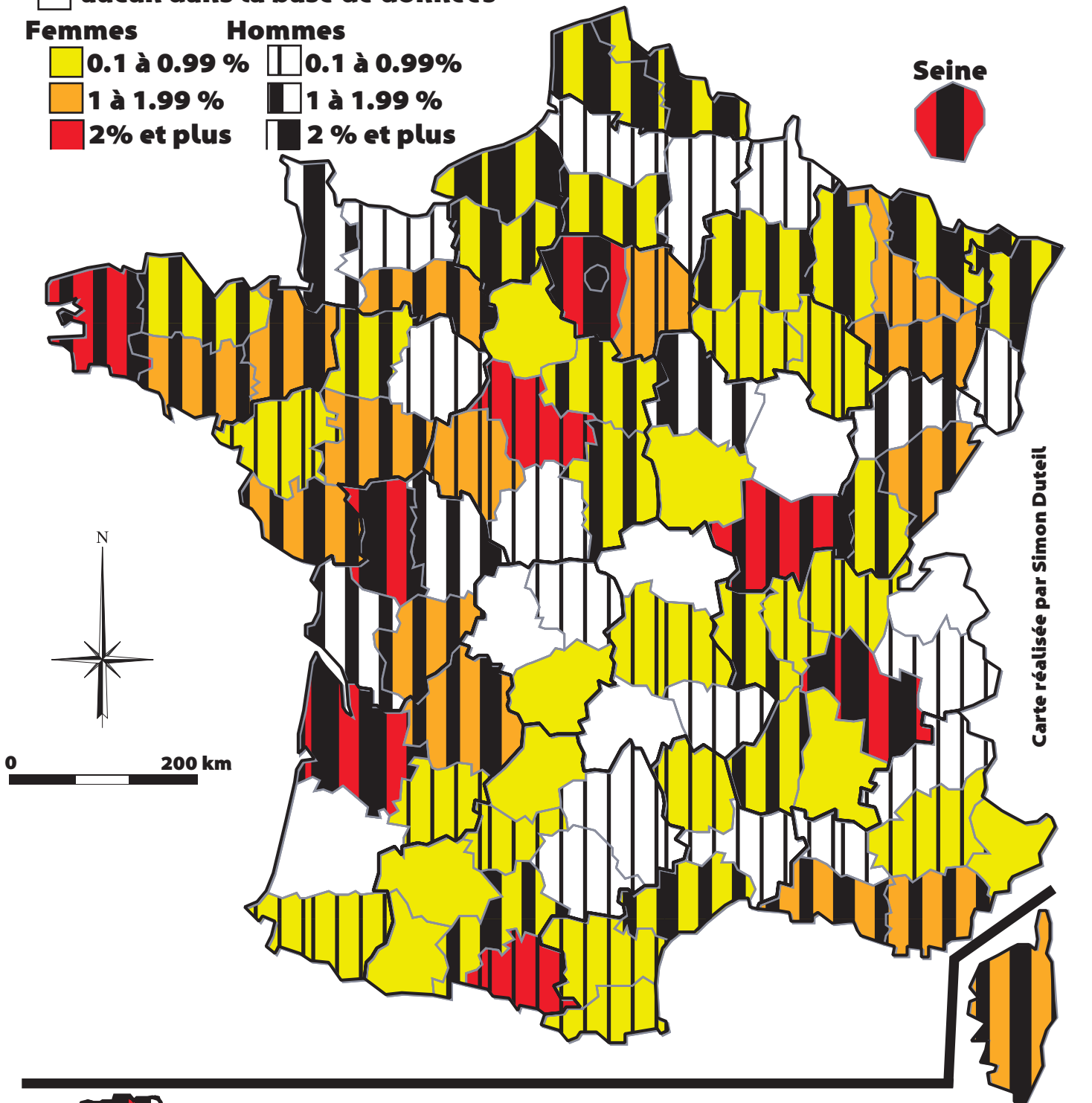
Hommes

□ 0.1 à 0.99%

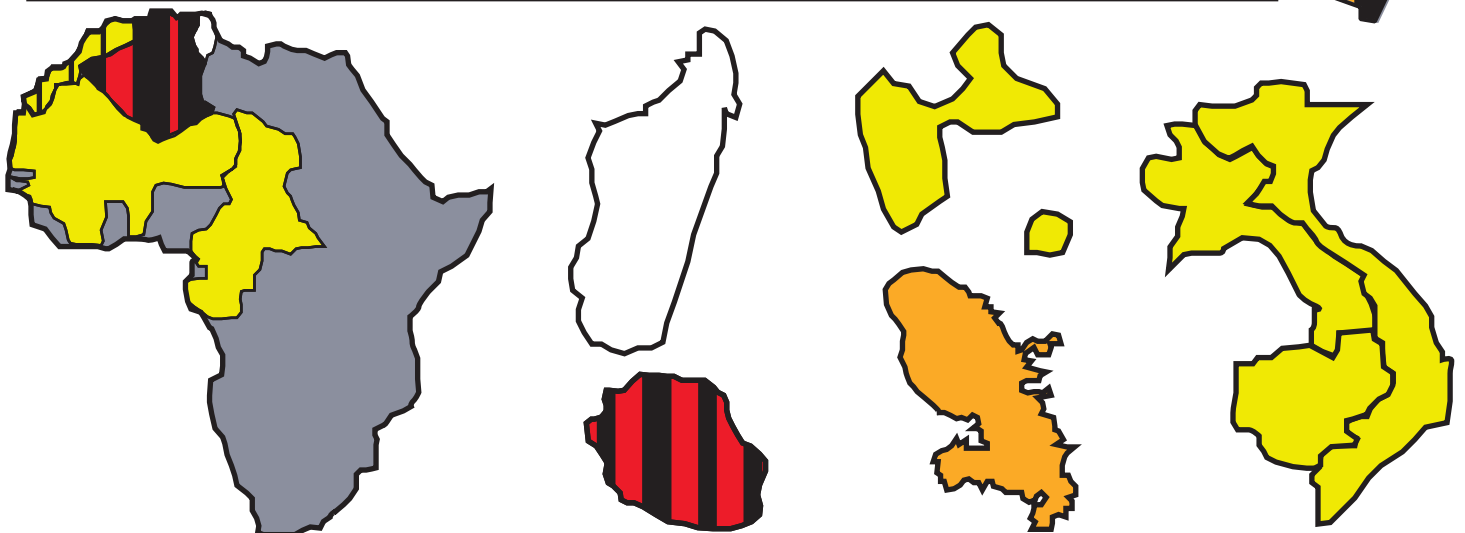
■ 1 à 1.99 %

■ 2 % et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 15

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs, 1896-1918

□ aucun dans la base de données

Femmes



1



2



3 et plus

Hommes



1

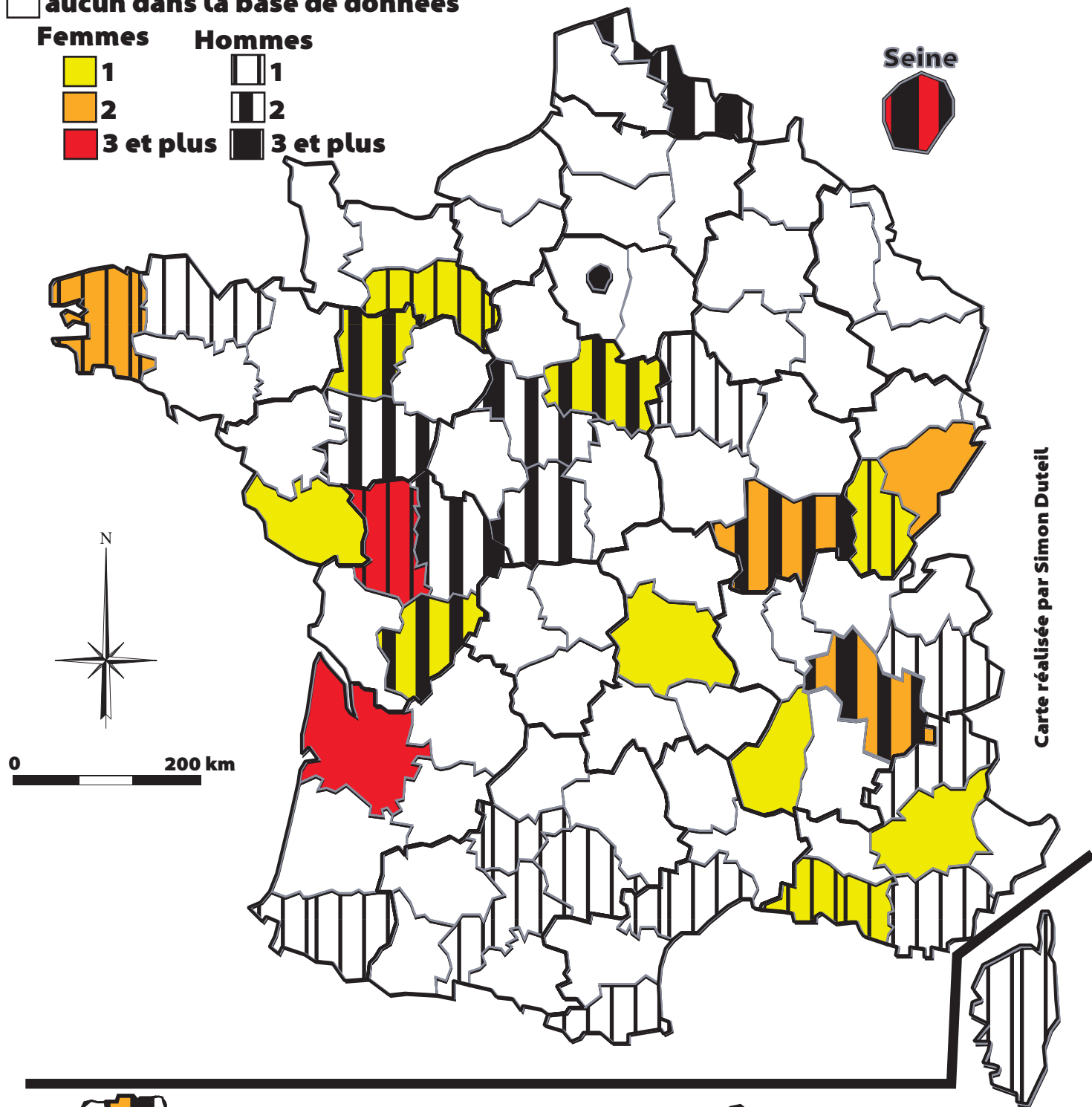


2

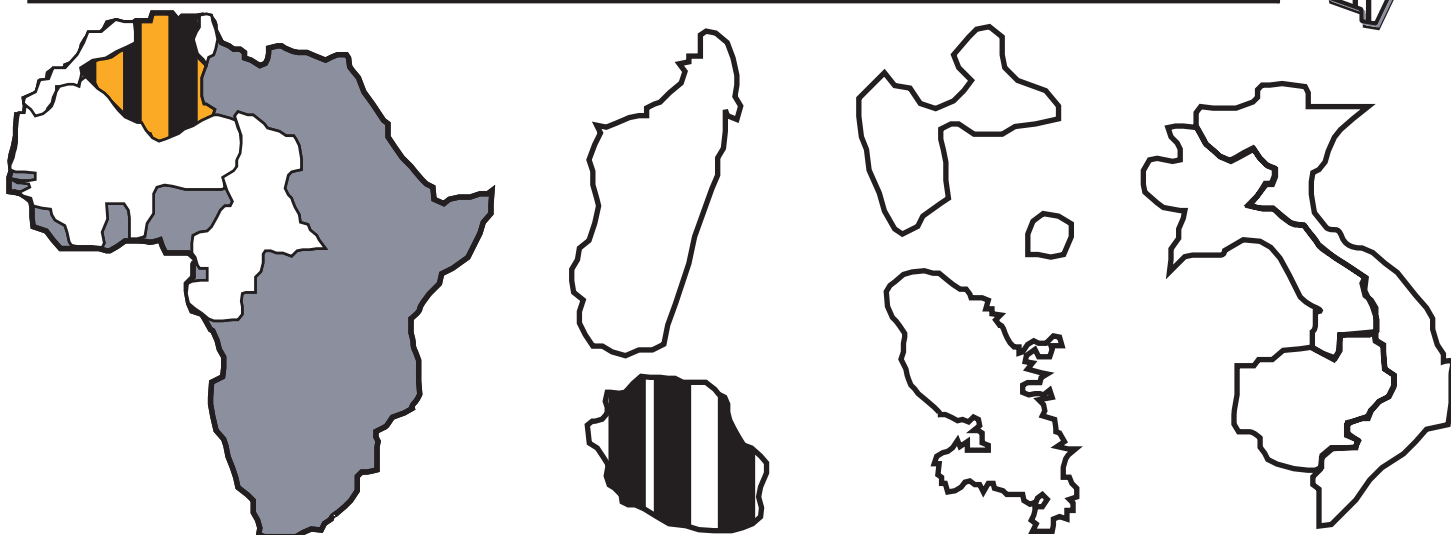


3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 16

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs, 1919-1939

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

3 et plus

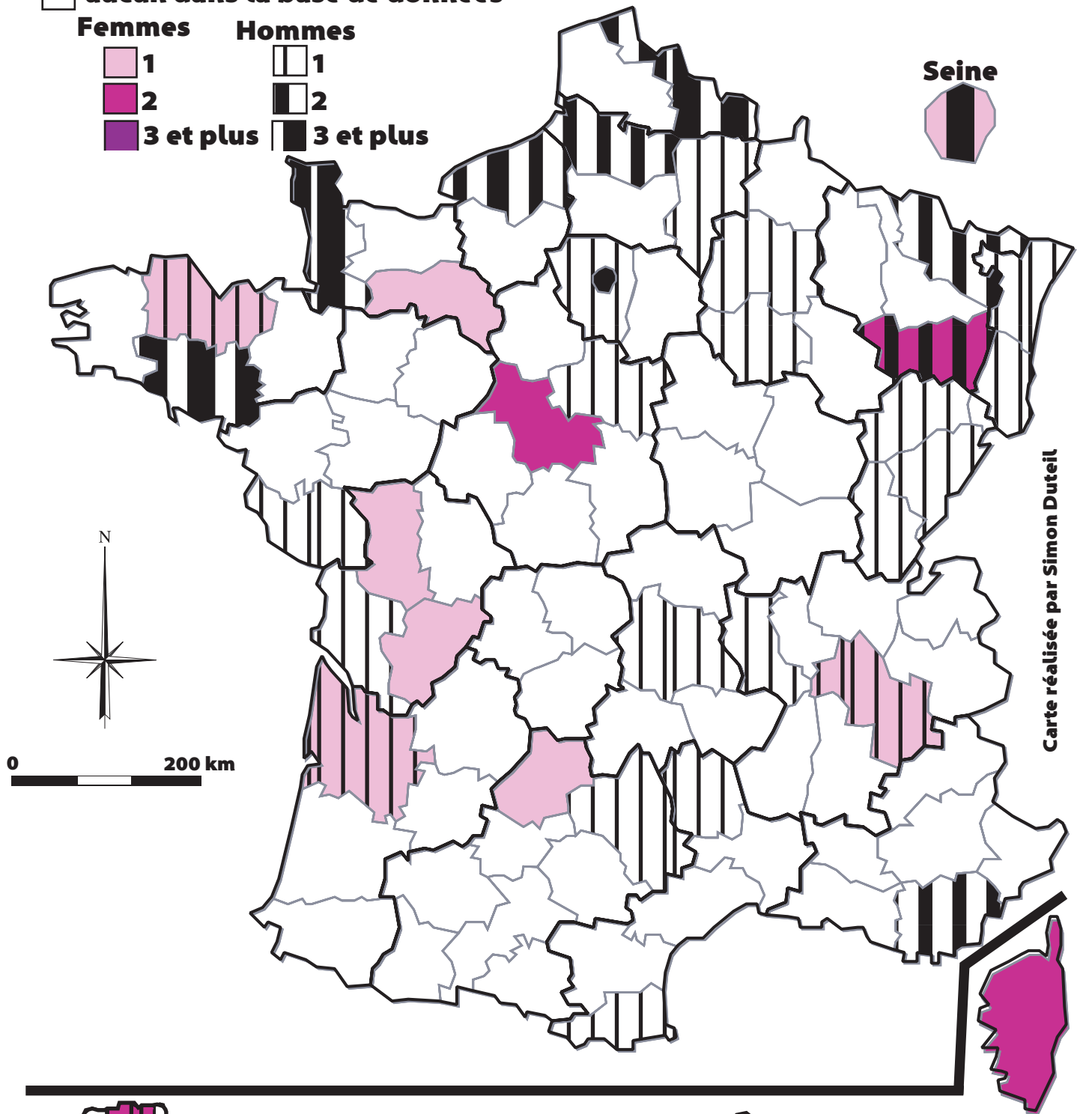
Hommes

1

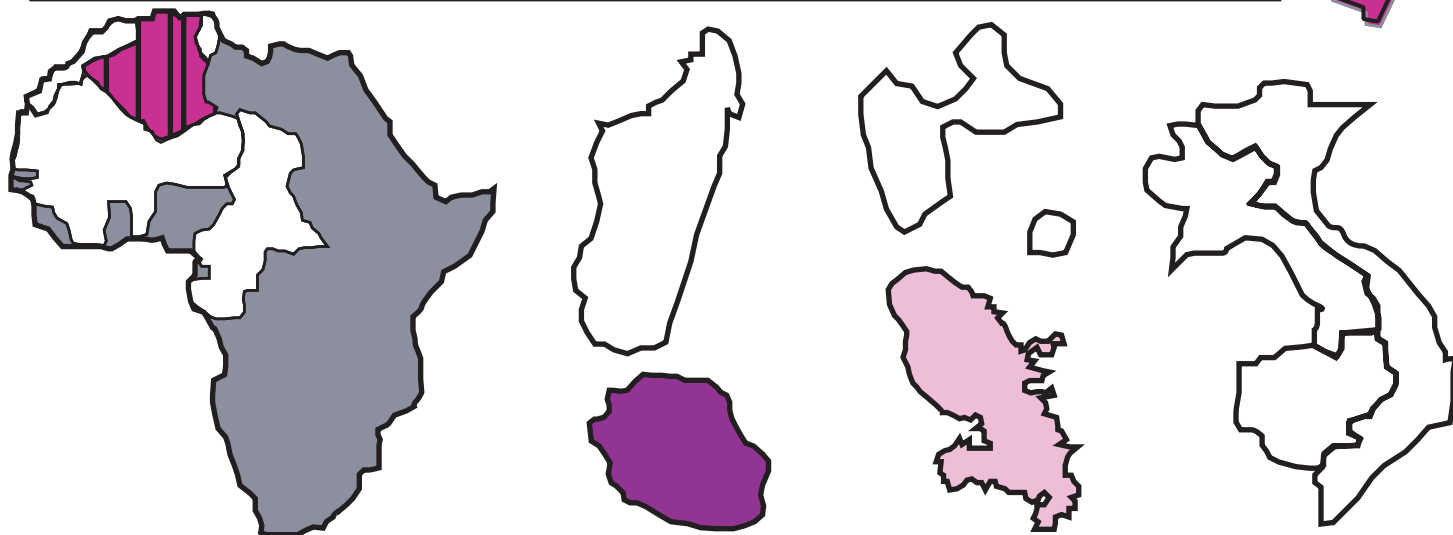
2

3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 17

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs, 1940-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes

■ 1 ou 2

■ 3 ou 4

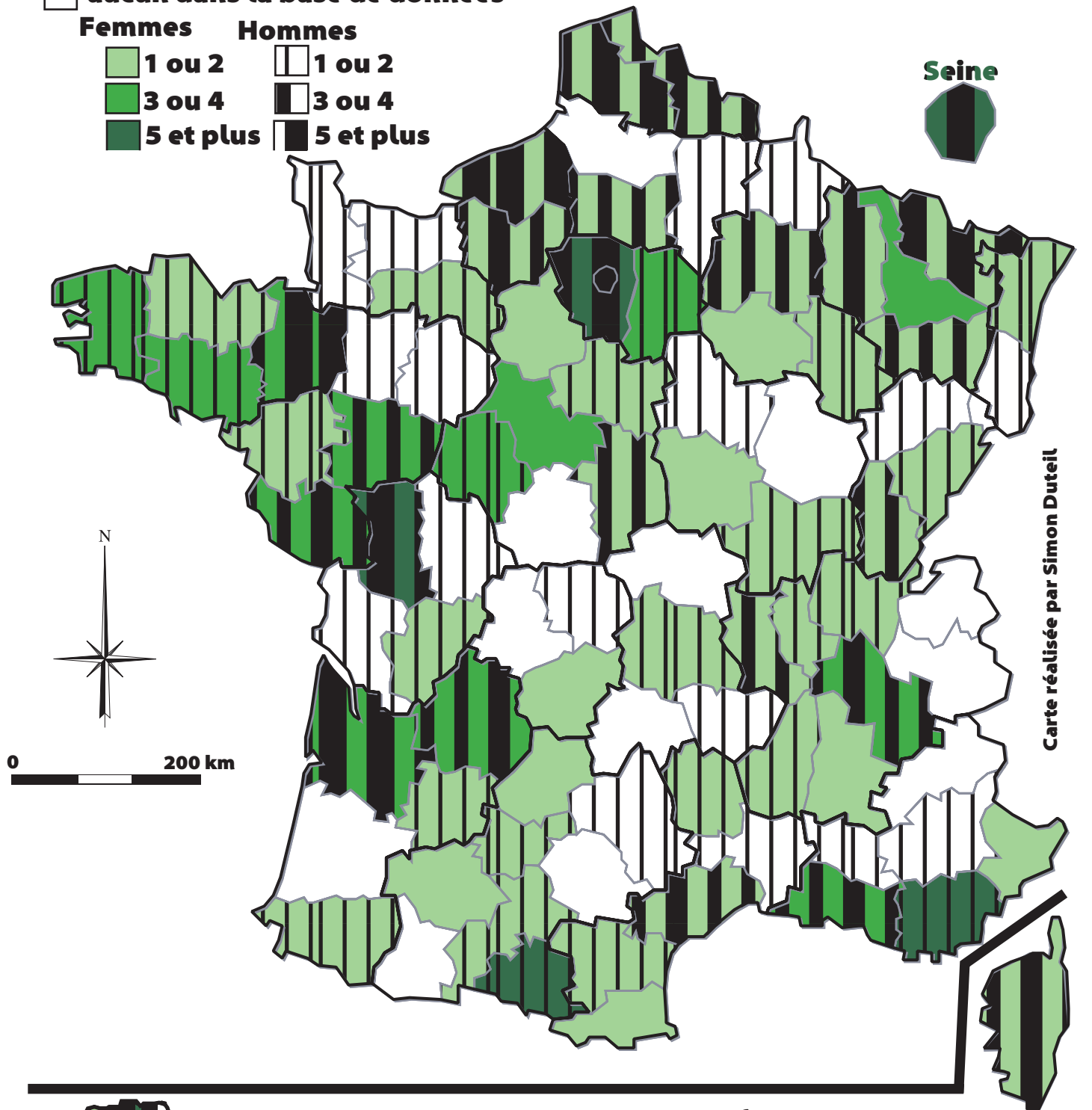
■ 5 et plus

Hommes

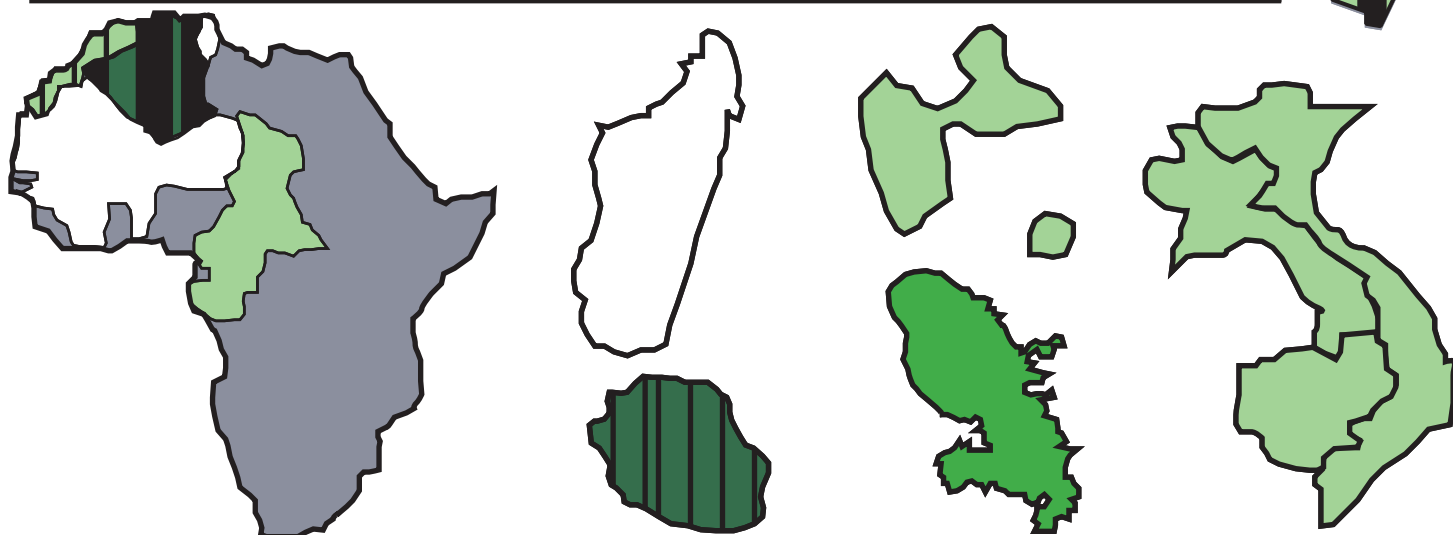
□ 1 ou 2

■ 3 ou 4

■ 5 et plus



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 18

Départements et territoires d'origine des professeurs, 1896-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

3 et plus

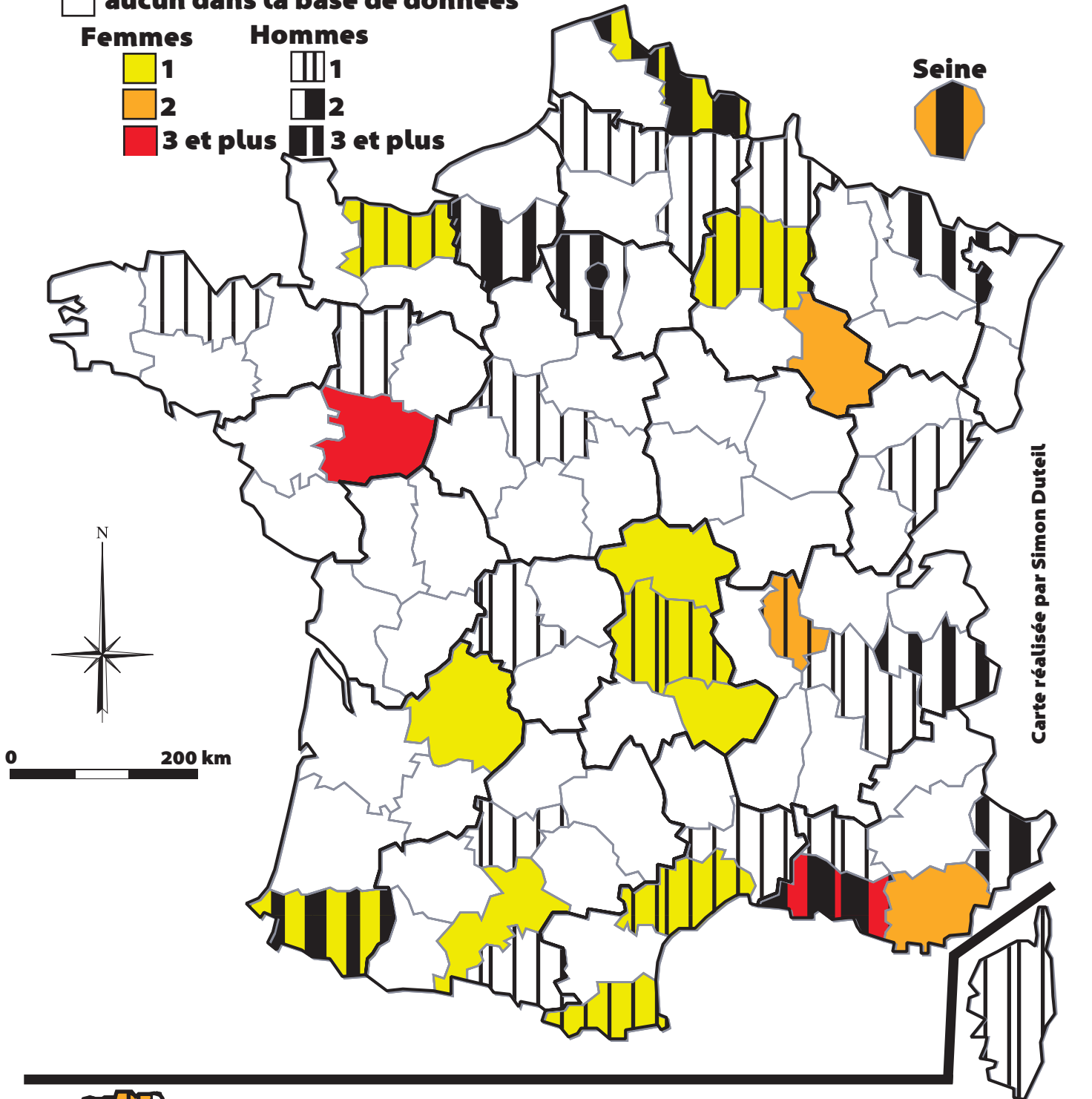
Hommes

1

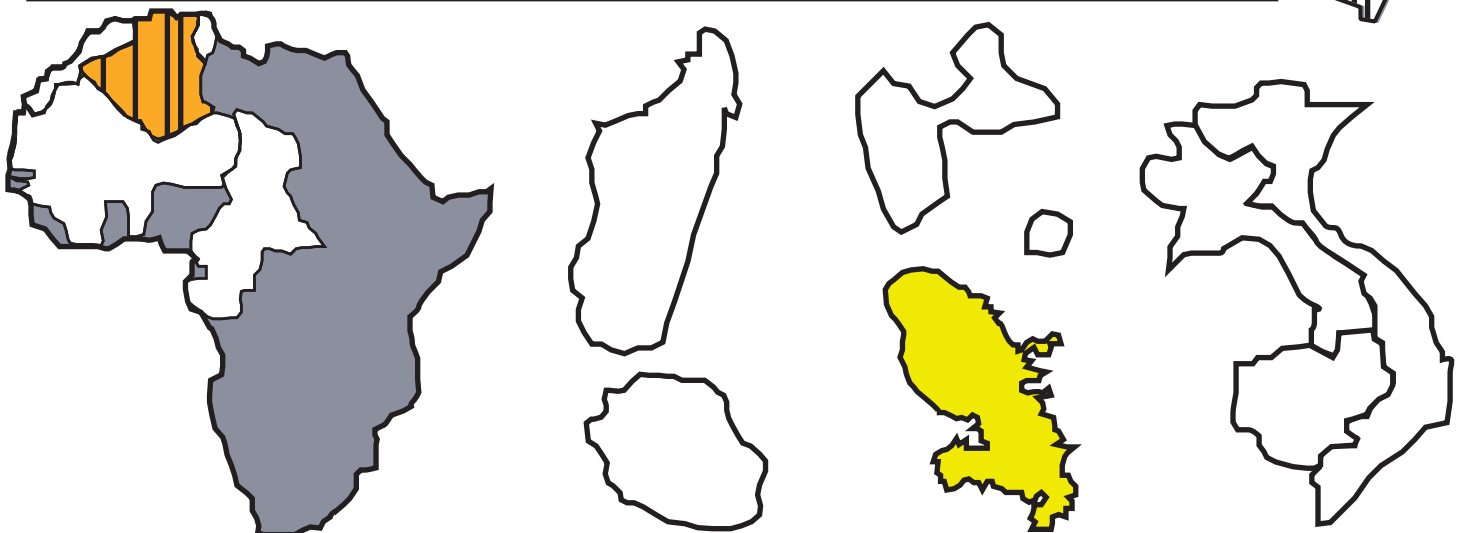
2

3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 19

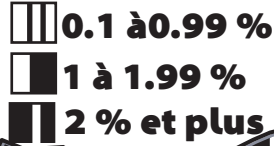
Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs travaillant dans l'enseignement indigène, 1896-1960

□ aucun dans la base de données

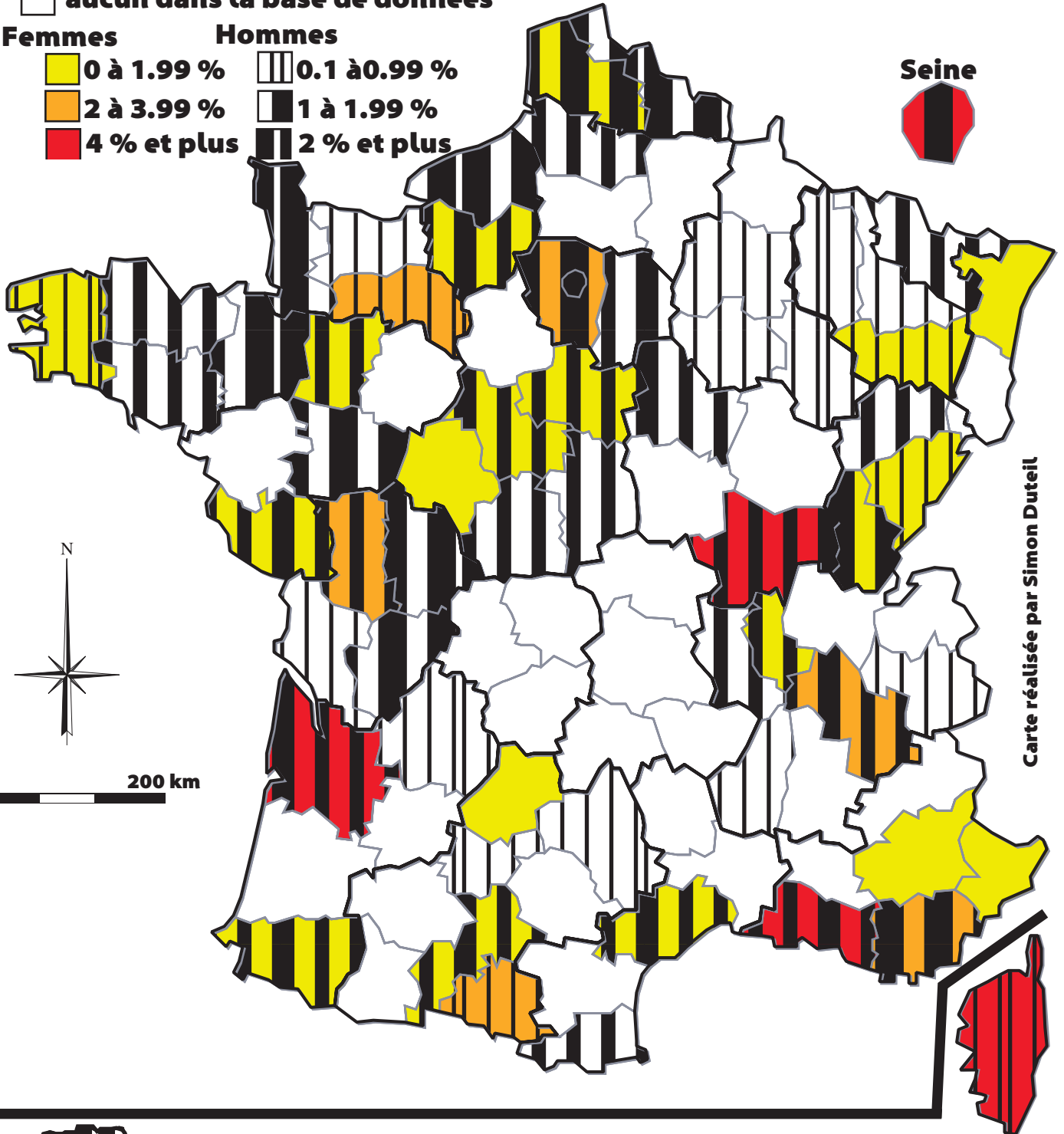
Femmes



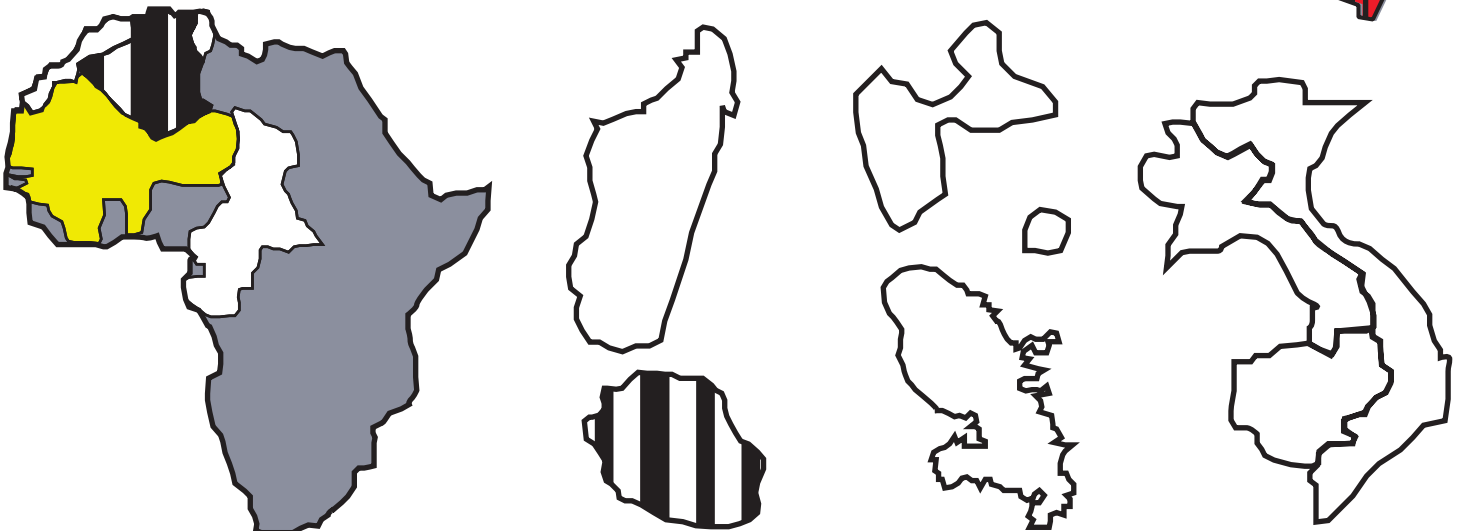
Hommes



Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 20

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs travaillant dans l'enseignement indigène, 1896-1918

□ aucun dans la base de données

Femmes



1



2



3 et plus

Hommes



1

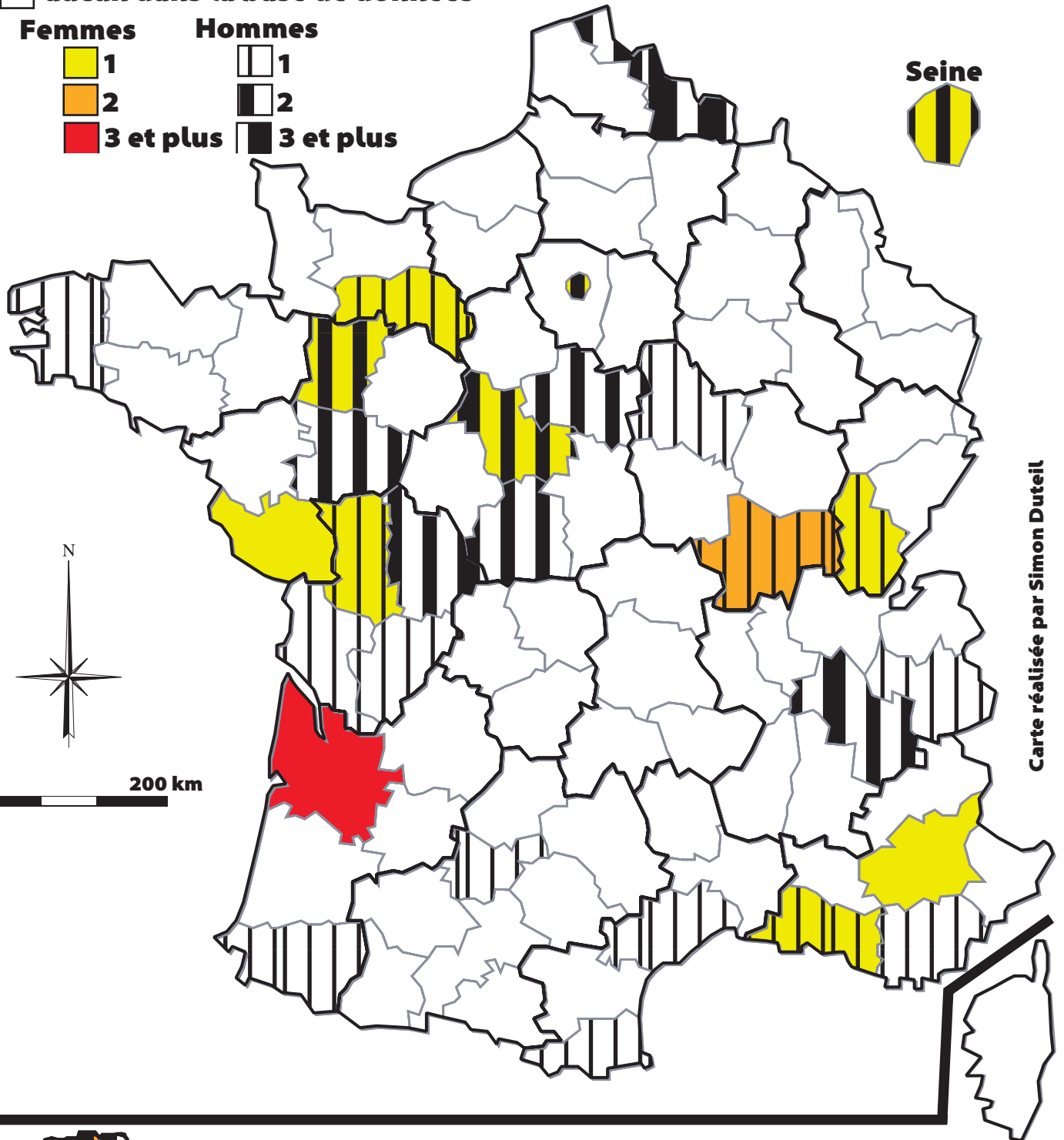


2

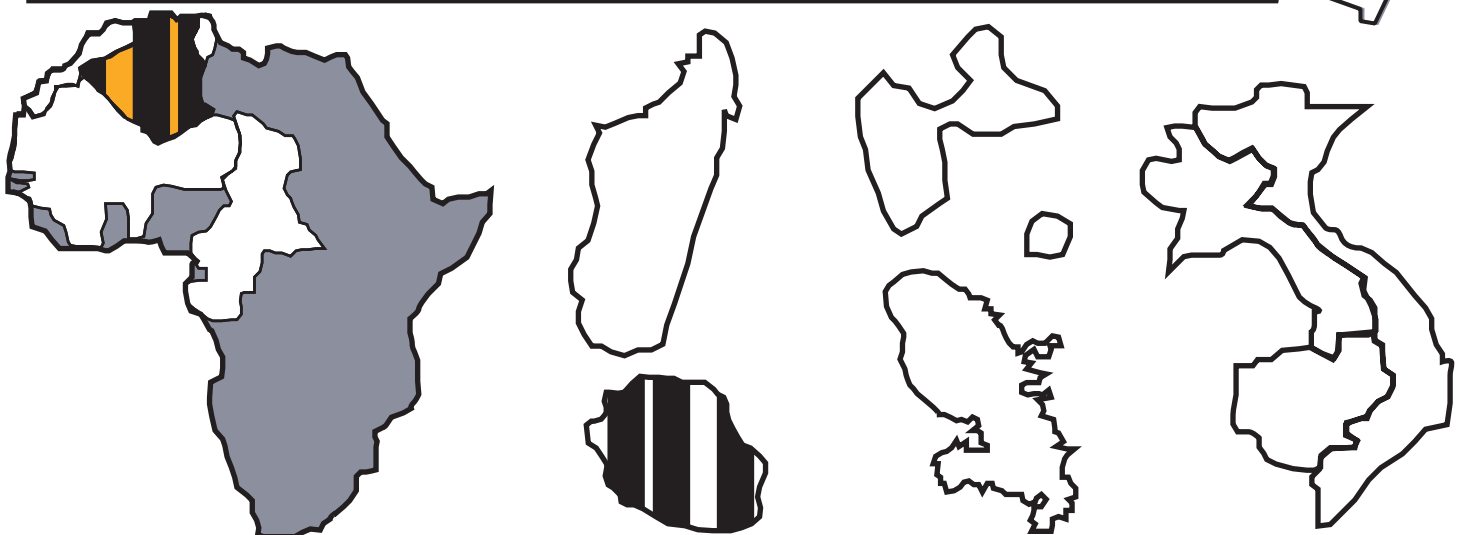


3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 21

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs travaillant dans l'enseignement indigène, 1919-1939

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

3 et plus

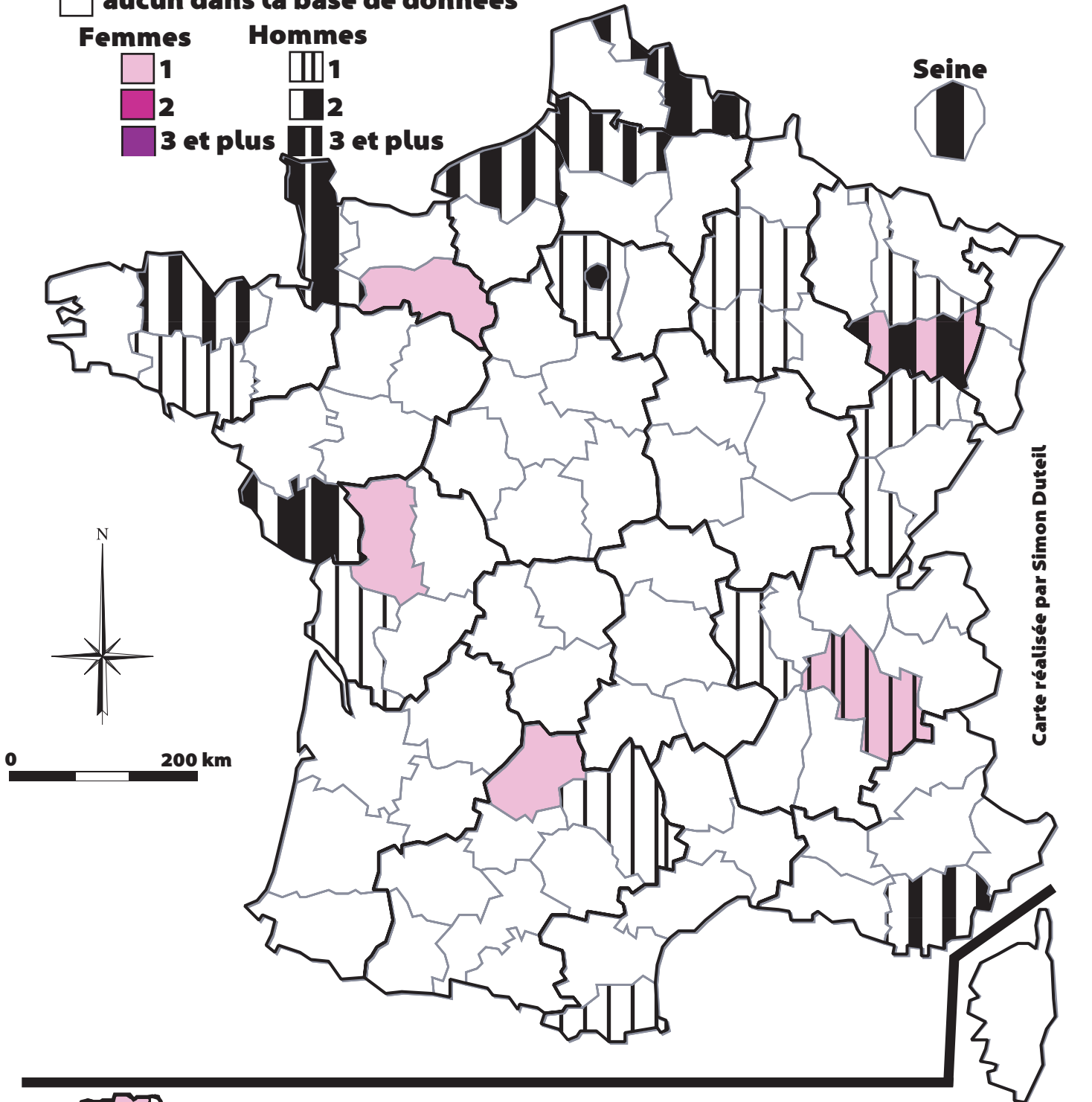
Hommes

1

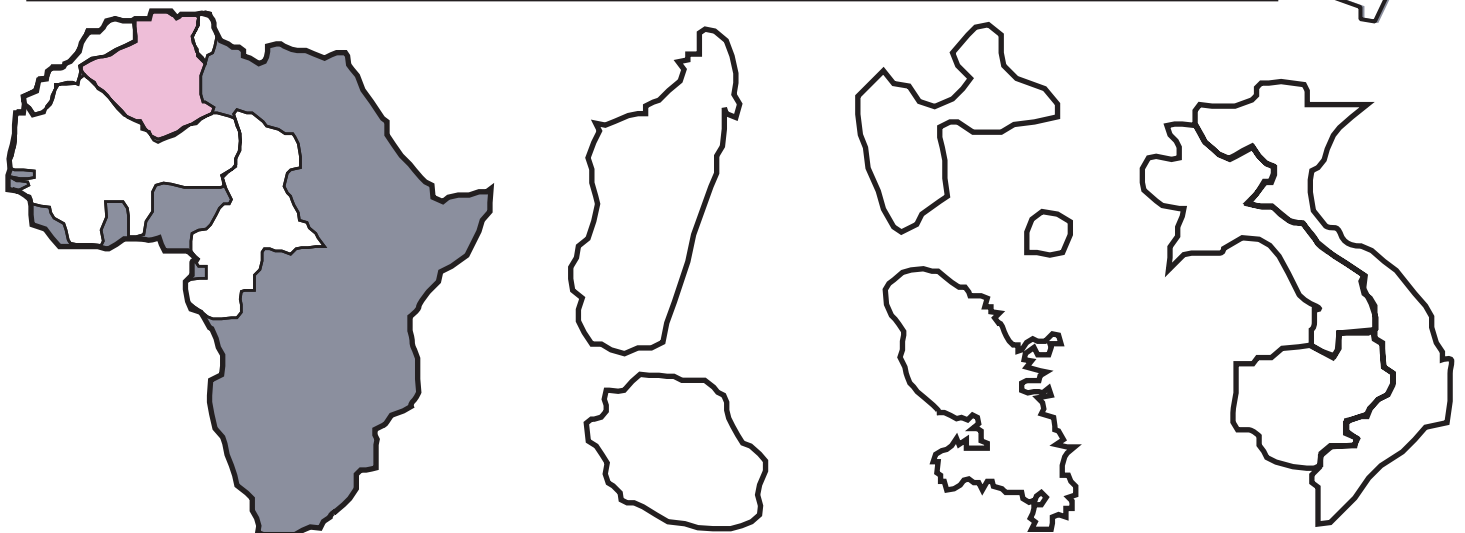
2

3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 22

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs travaillant dans l'enseignement indigène, 1940-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

3 et plus

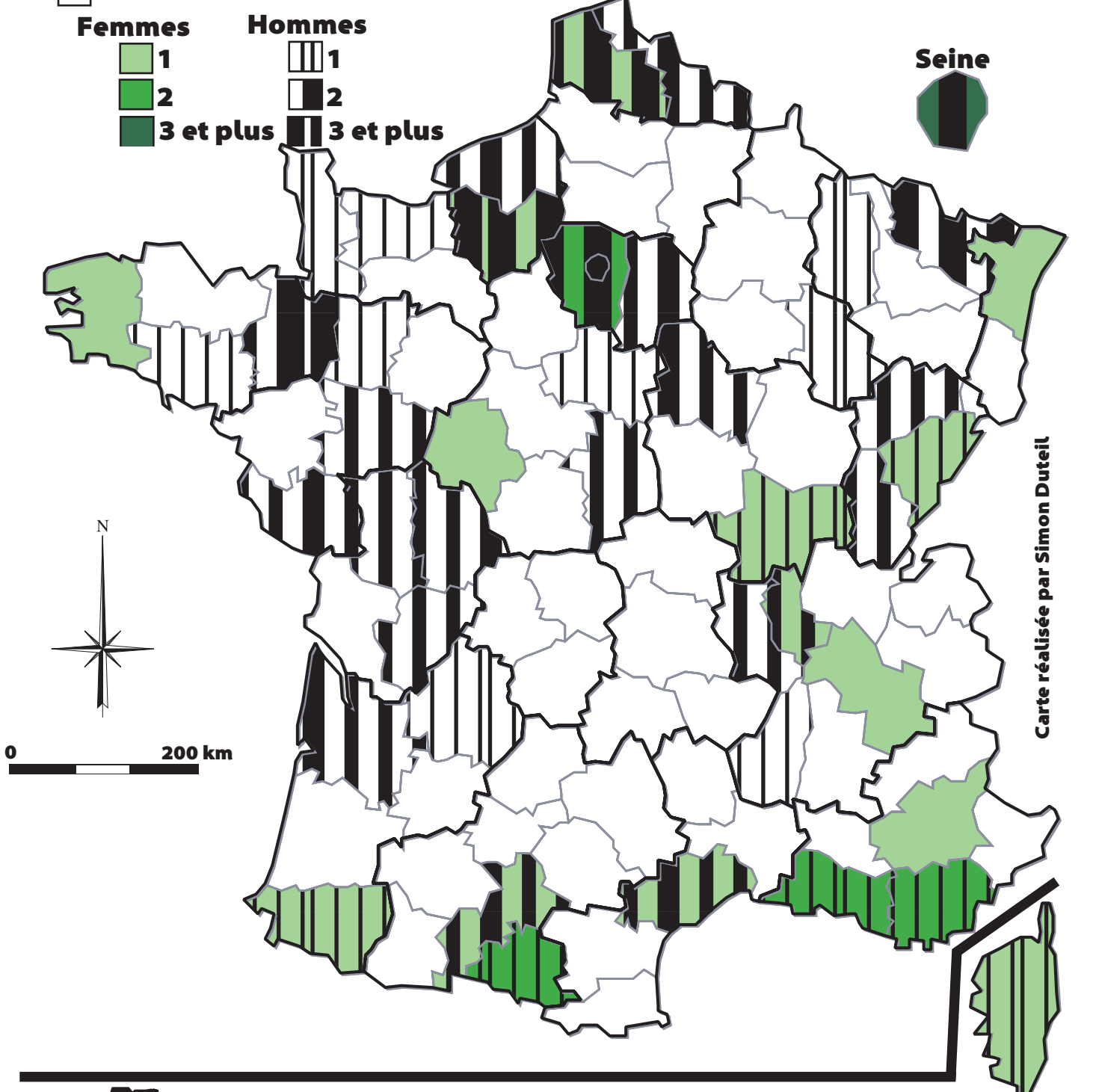
Hommes

1

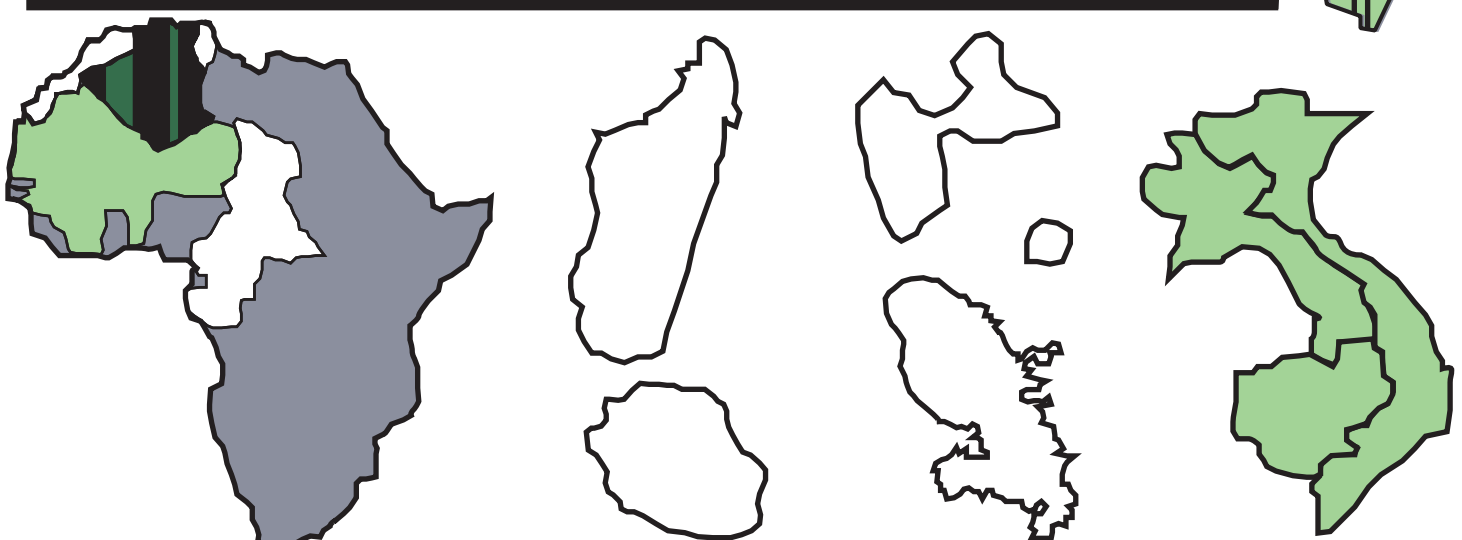
2

3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 23

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du primaire européen, 1896-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

3 et plus

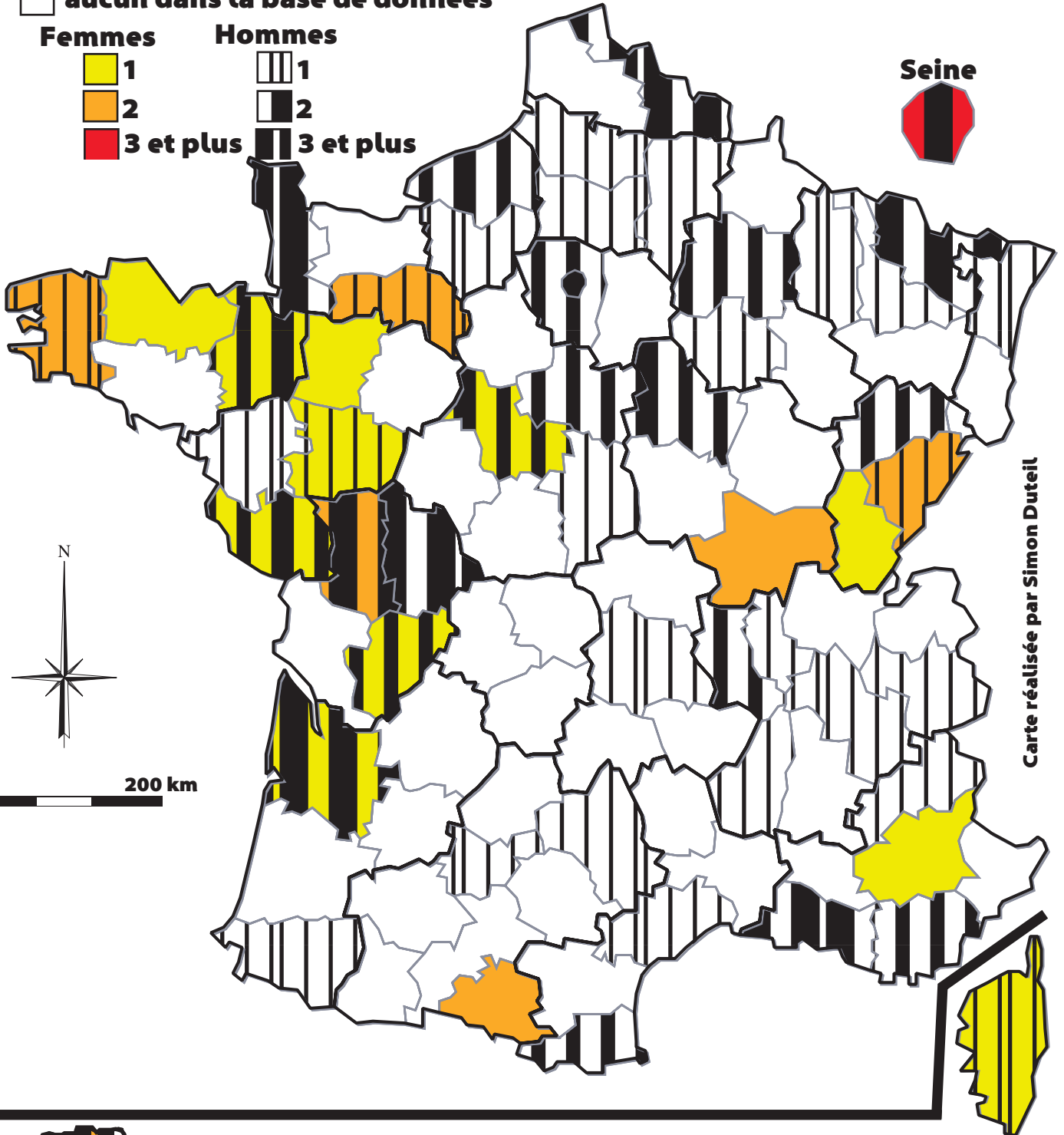
Hommes

1

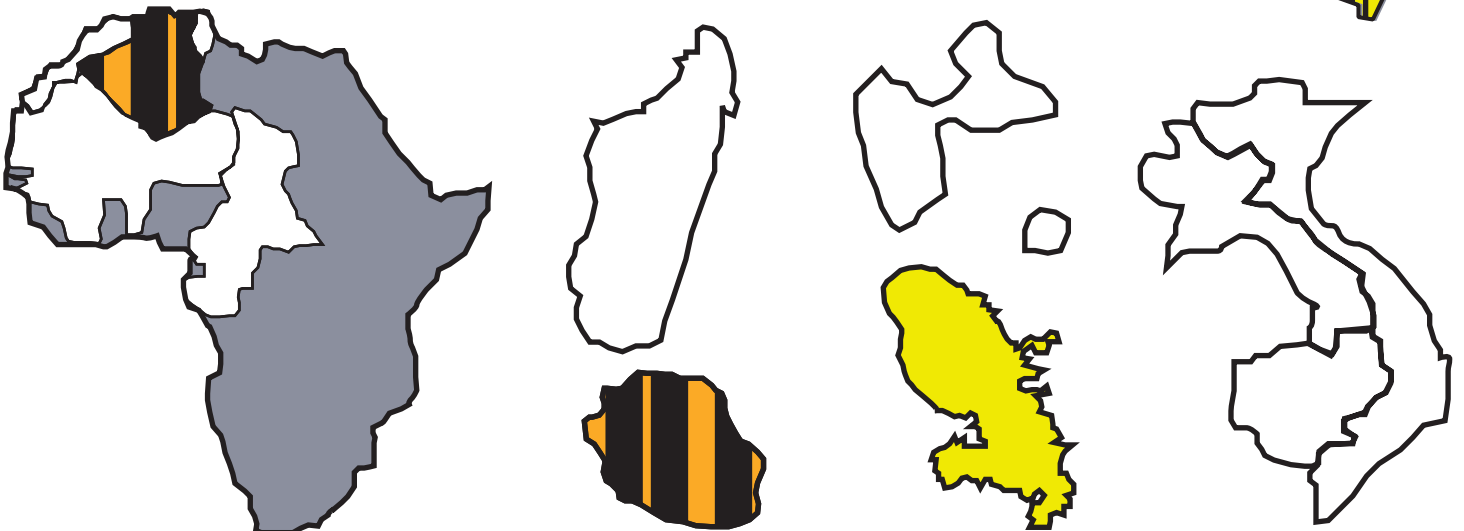
2

3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 24

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du primaire européen, 1896-1918

□ aucun dans la base de données

Femmes



1



2



3 et plus

Hommes



1

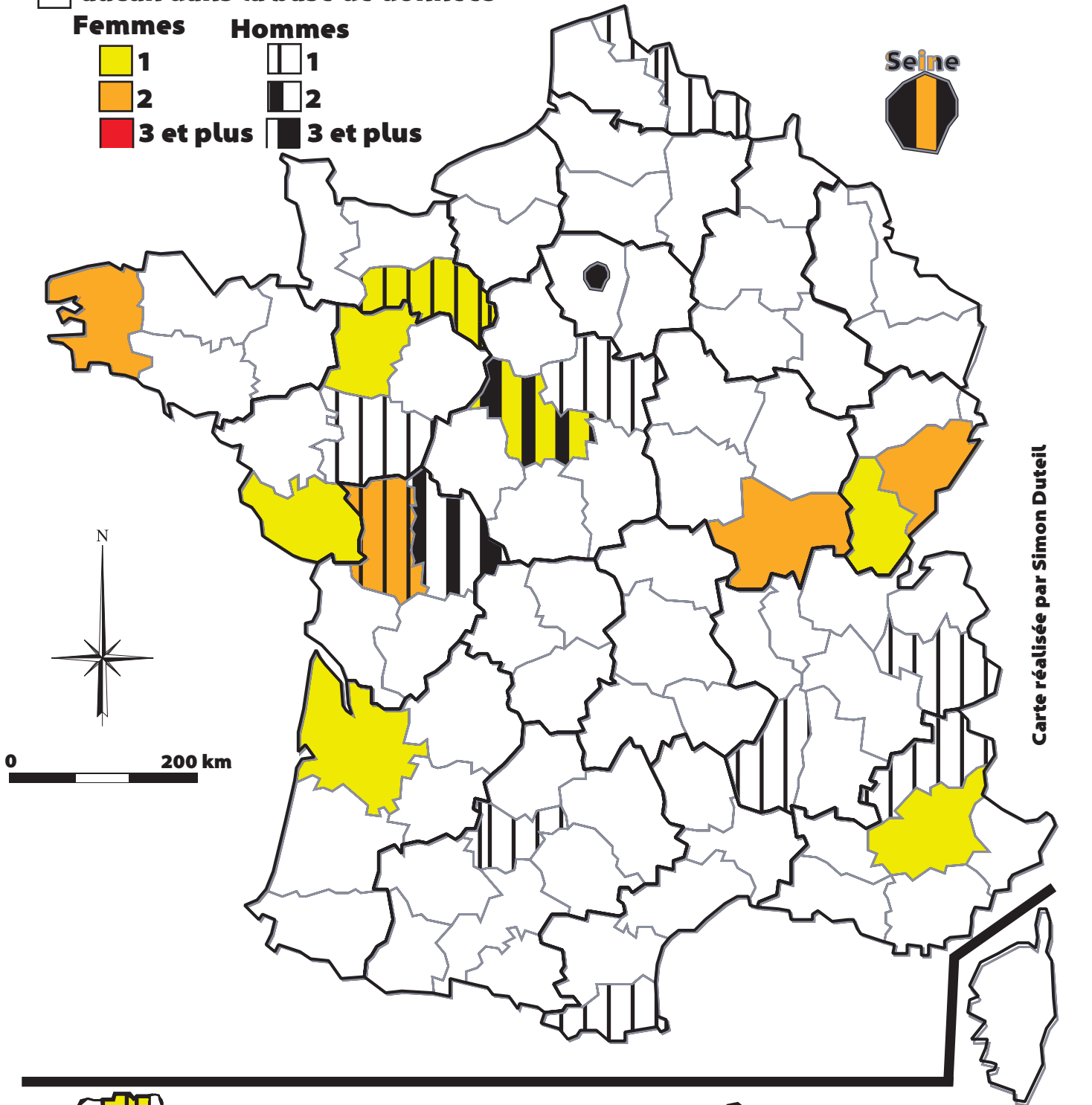


2

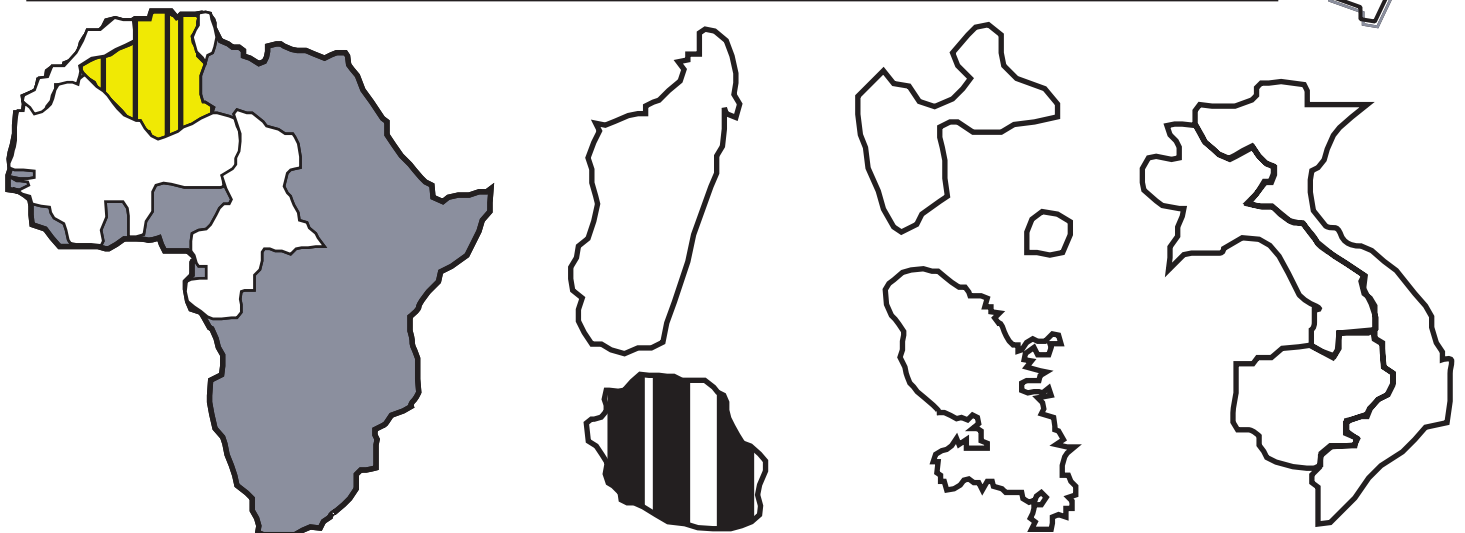


3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 25

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du primaire européen, 1919-1939

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

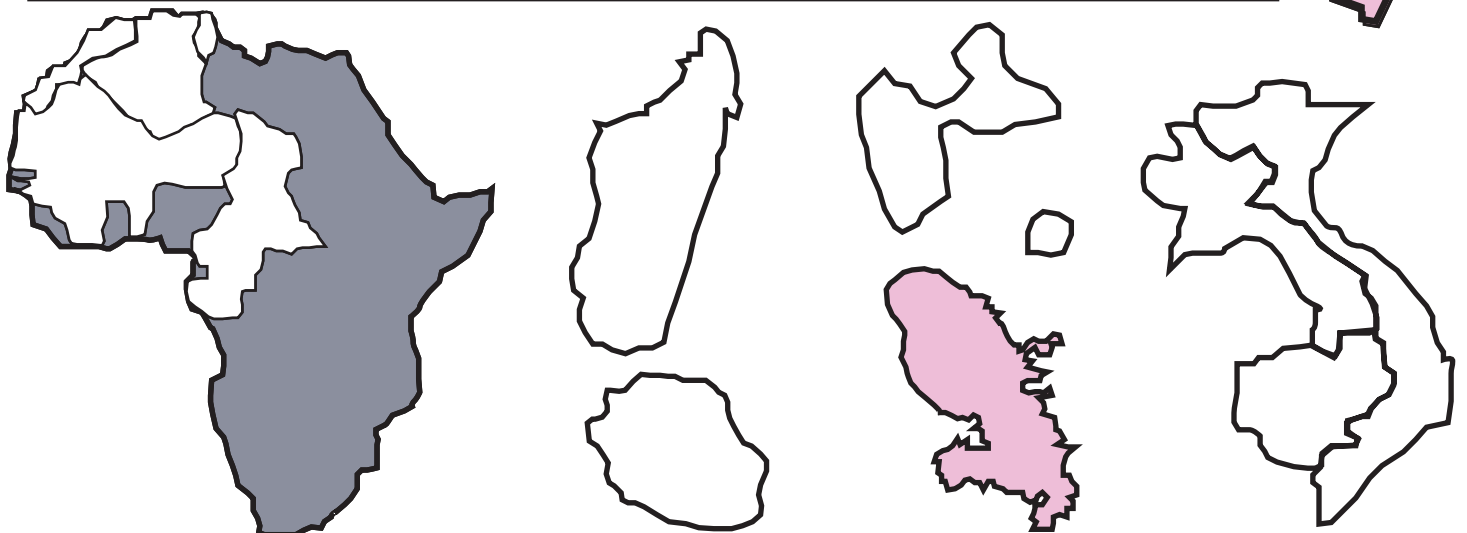
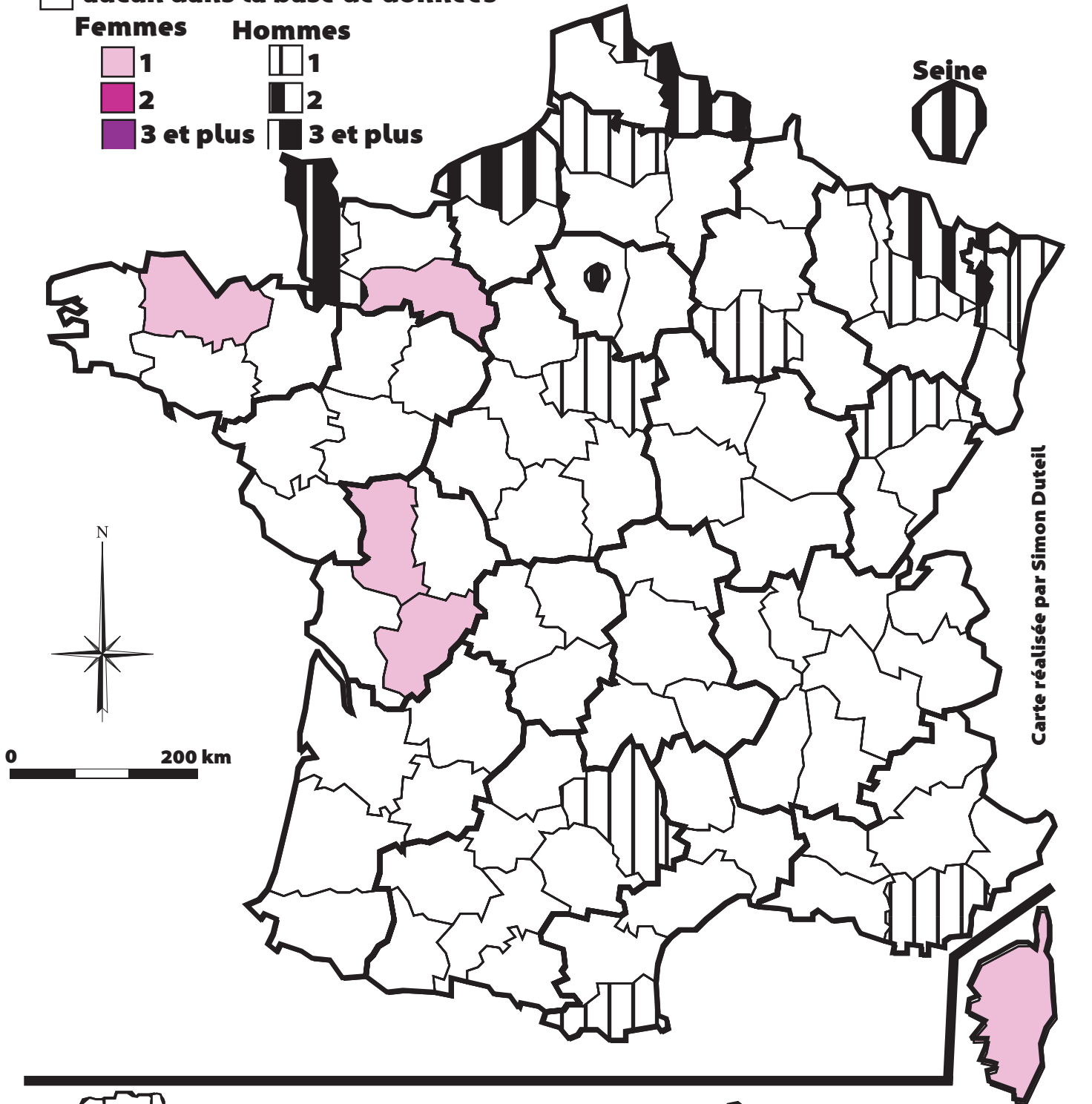
3 et plus

Hommes

1

2

3 et plus



Carte 25

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du primaire européen, 1919-1939

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

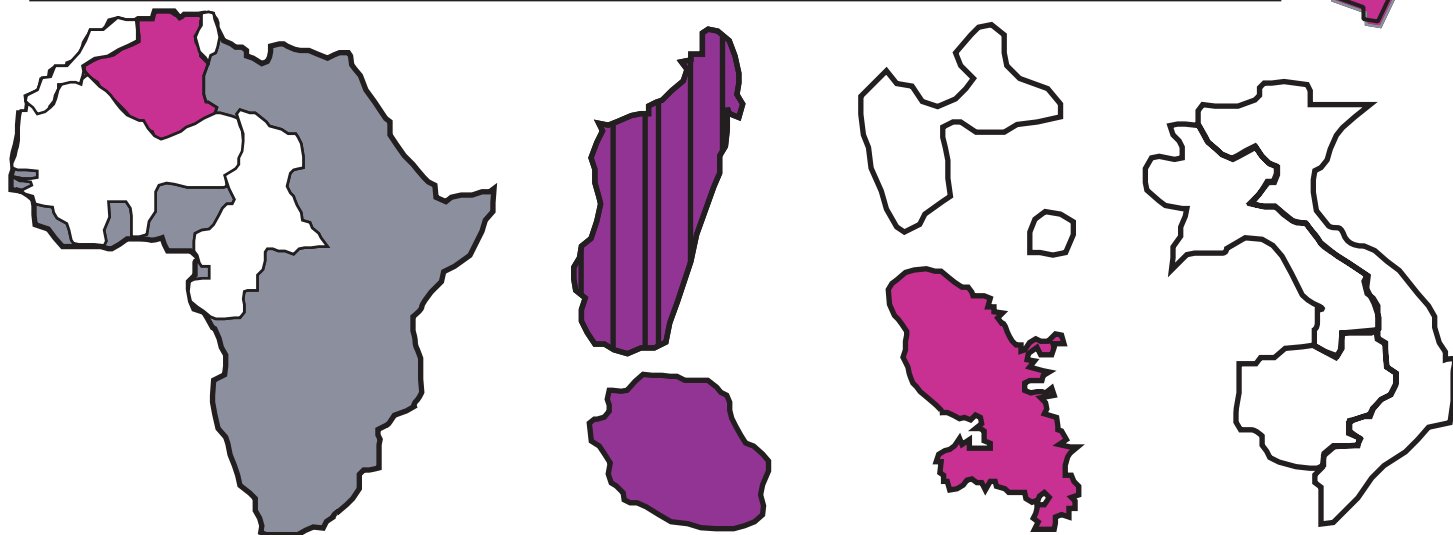
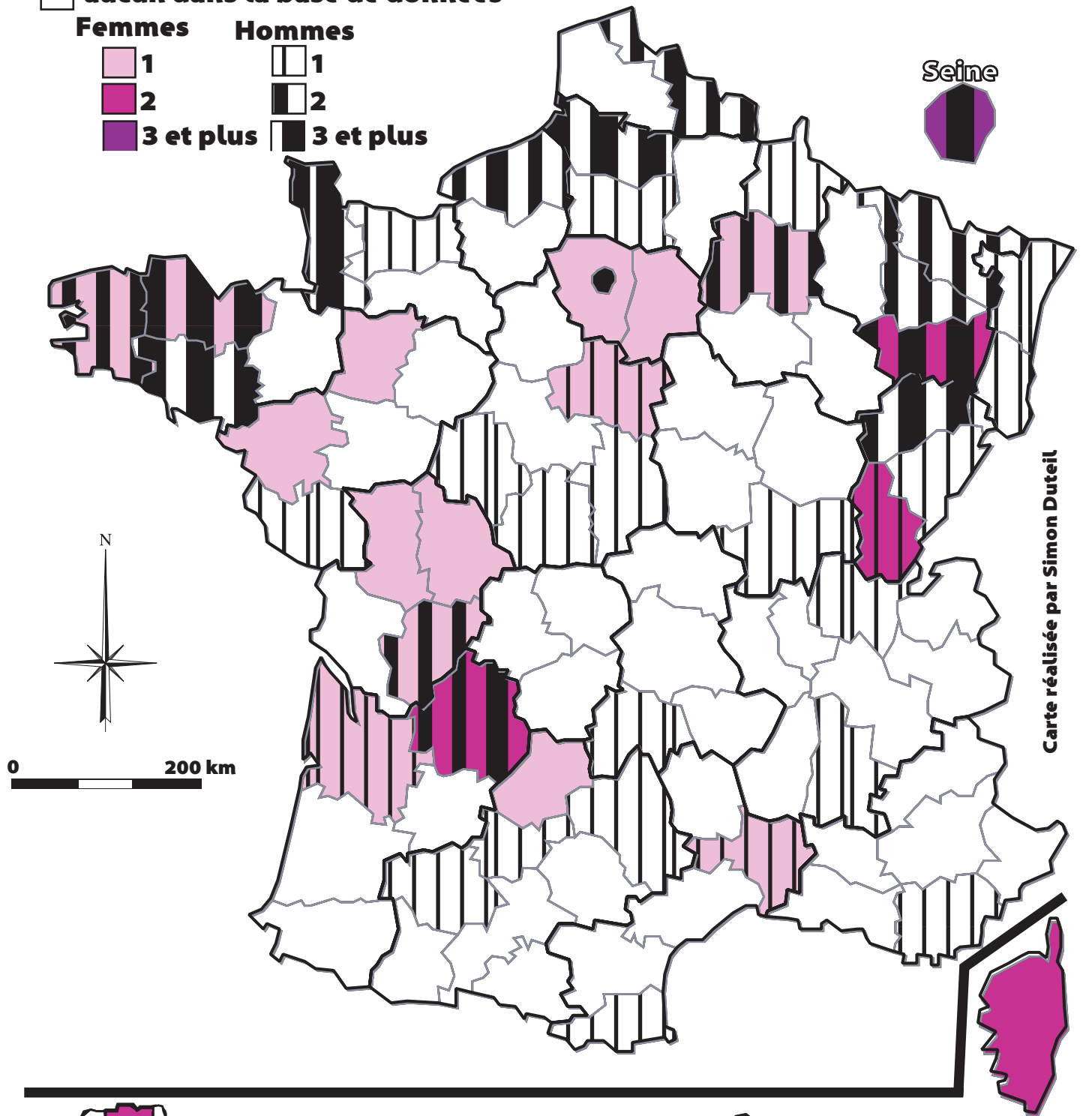
3 et plus

Hommes

1

2

3 et plus



Carte 26

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du primaire européen, 1940-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes



1



2



3 et plus

Hommes



1

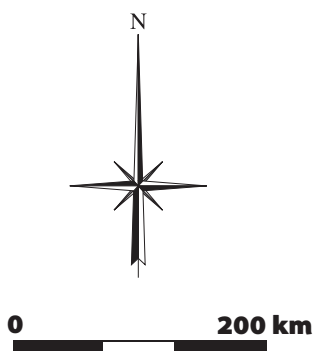


2

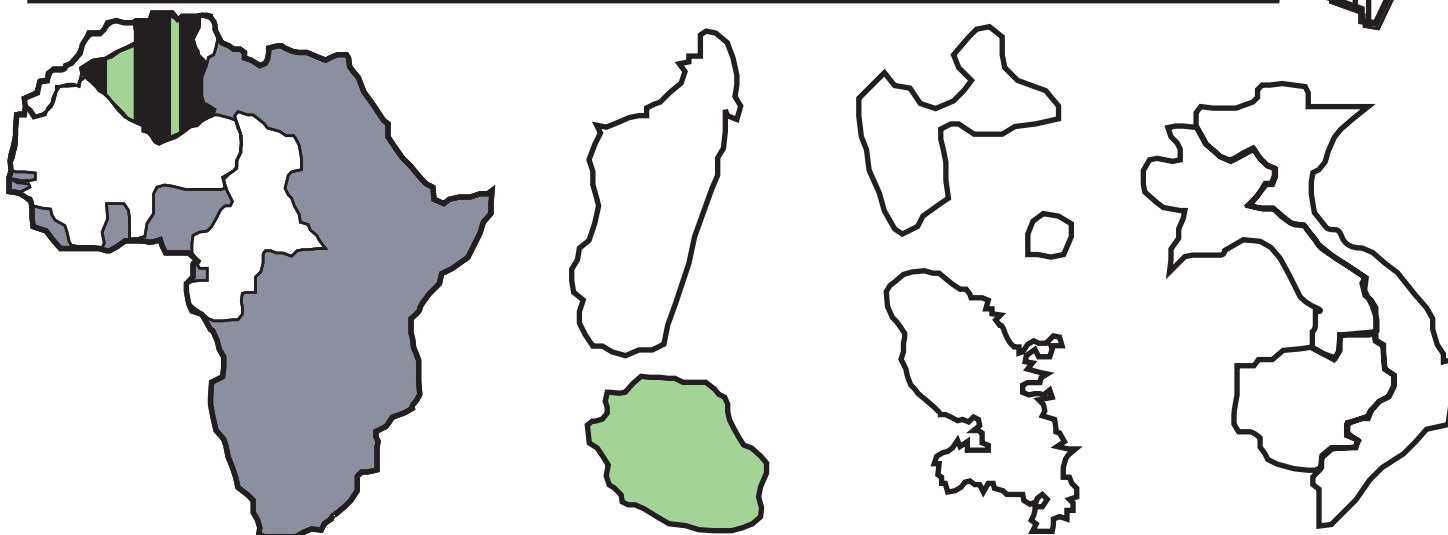


3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 27

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du second degré indigène, 1896-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

3 et plus

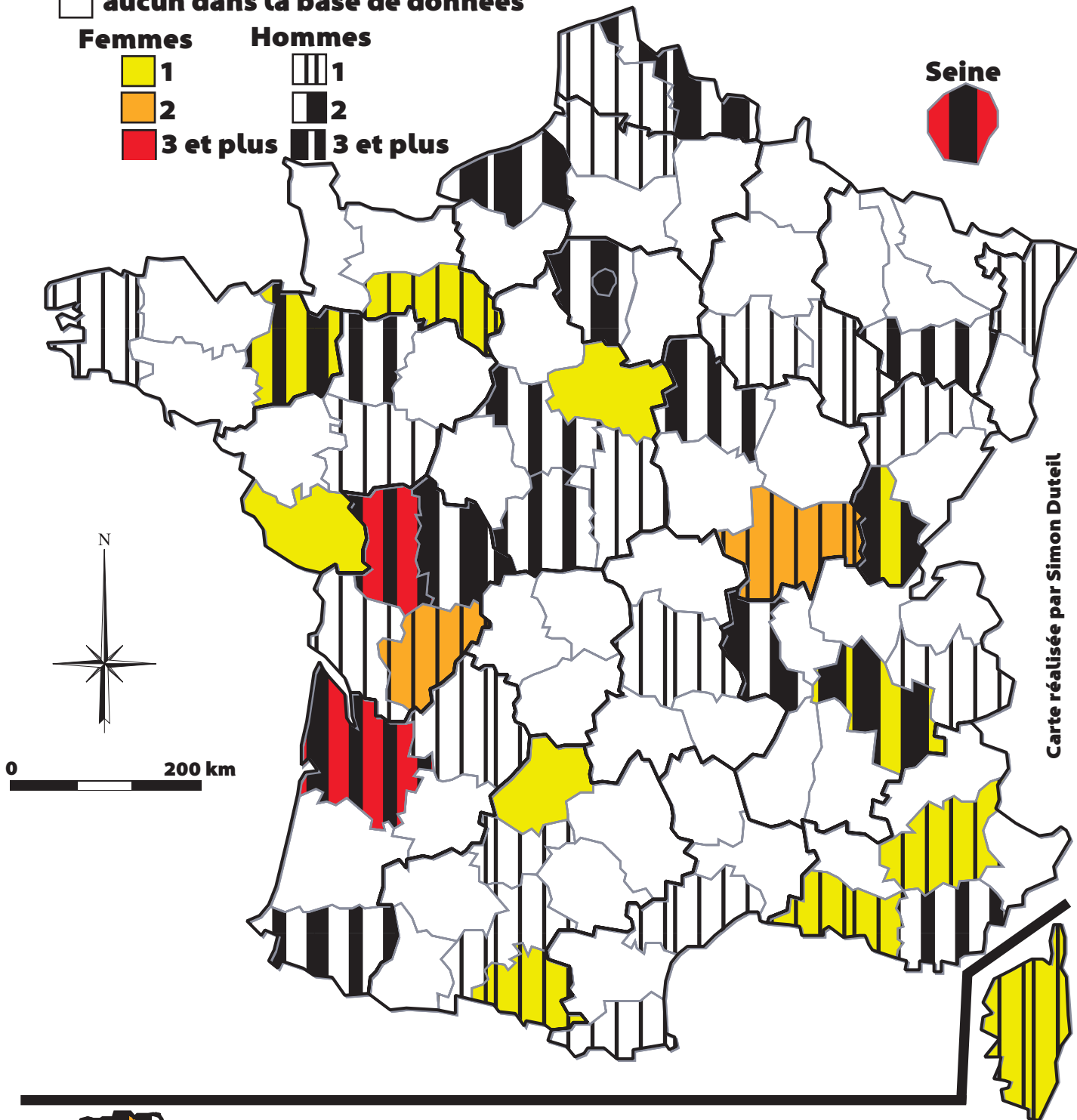
Hommes

1

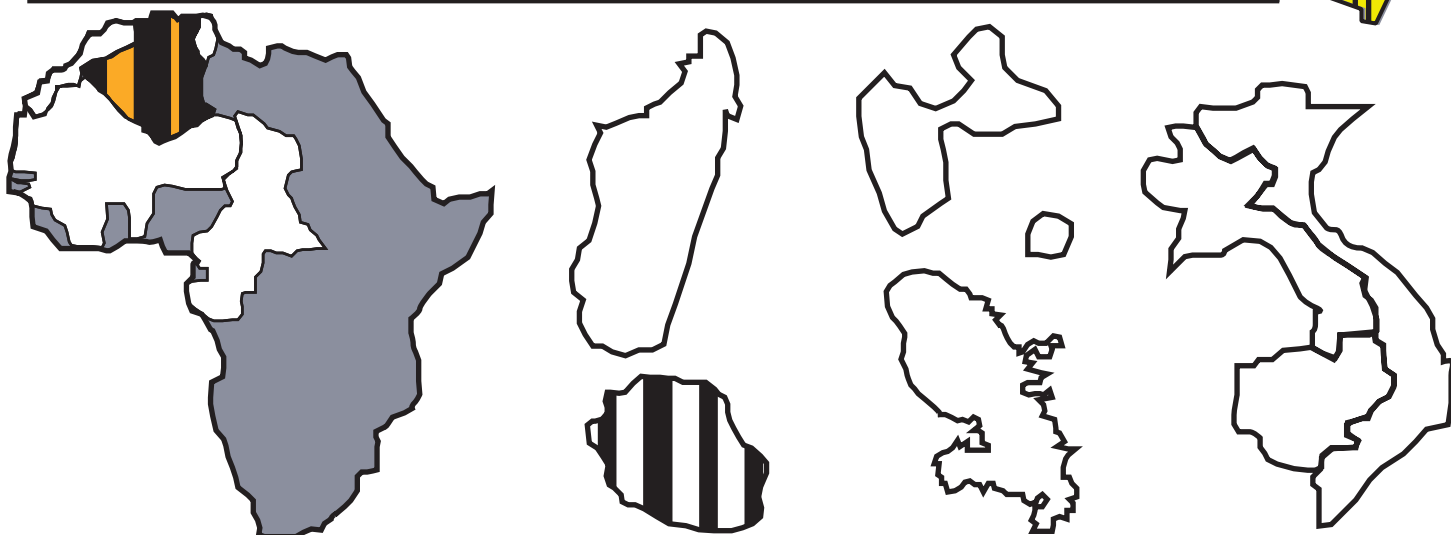
2

3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 28

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du second degré indigène, 1896-1928

□ aucun dans la base de données

Femmes



1



2



3 et plus

Hommes



1

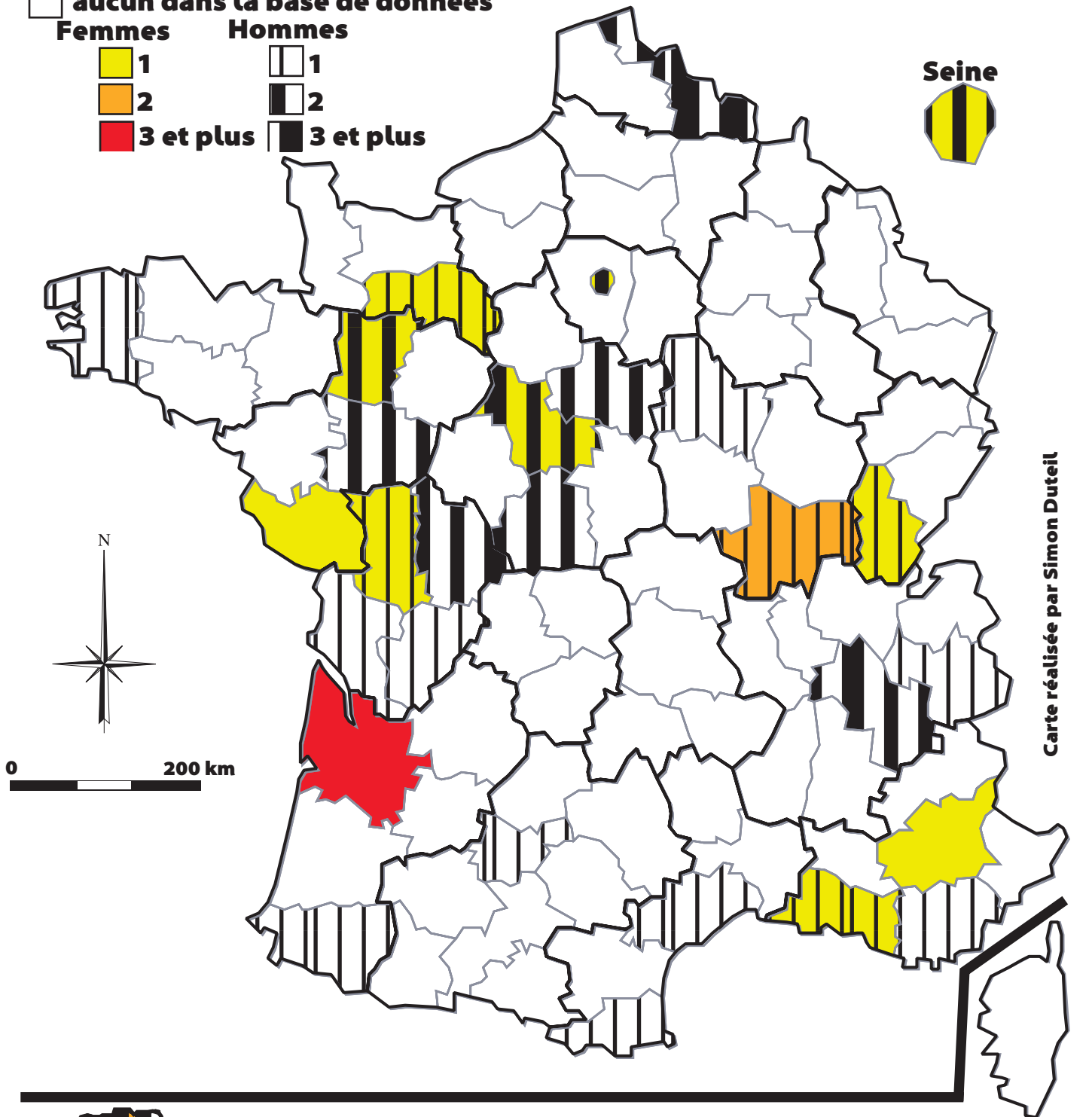


2

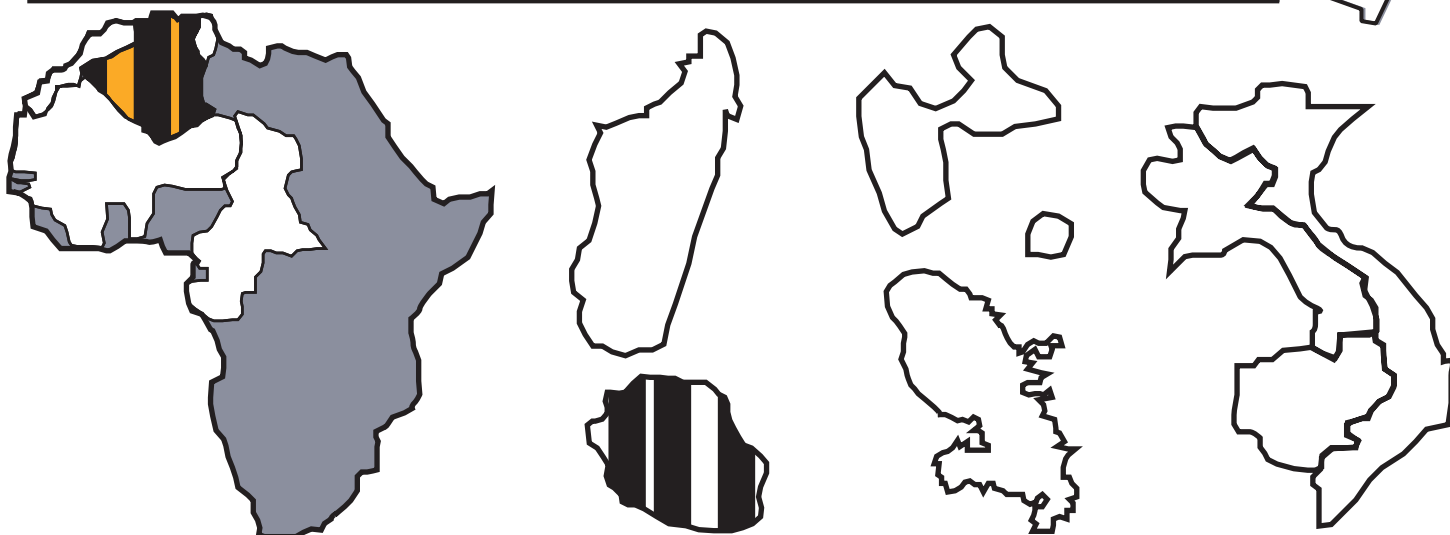


3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 28

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du second degré indigène, 1896-1918

□ aucun dans la base de données

Femmes

Hommes



1



2



1

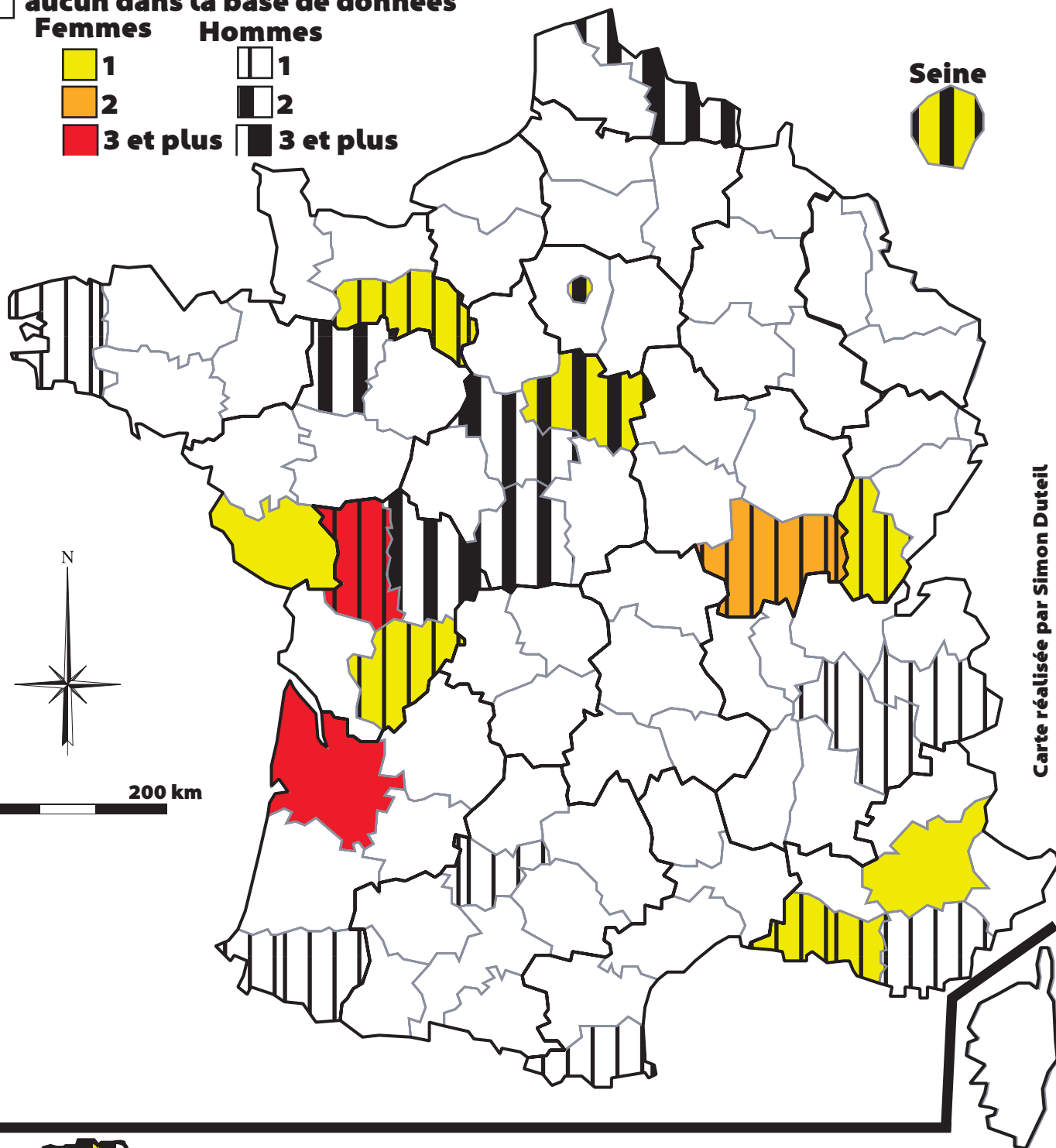


2

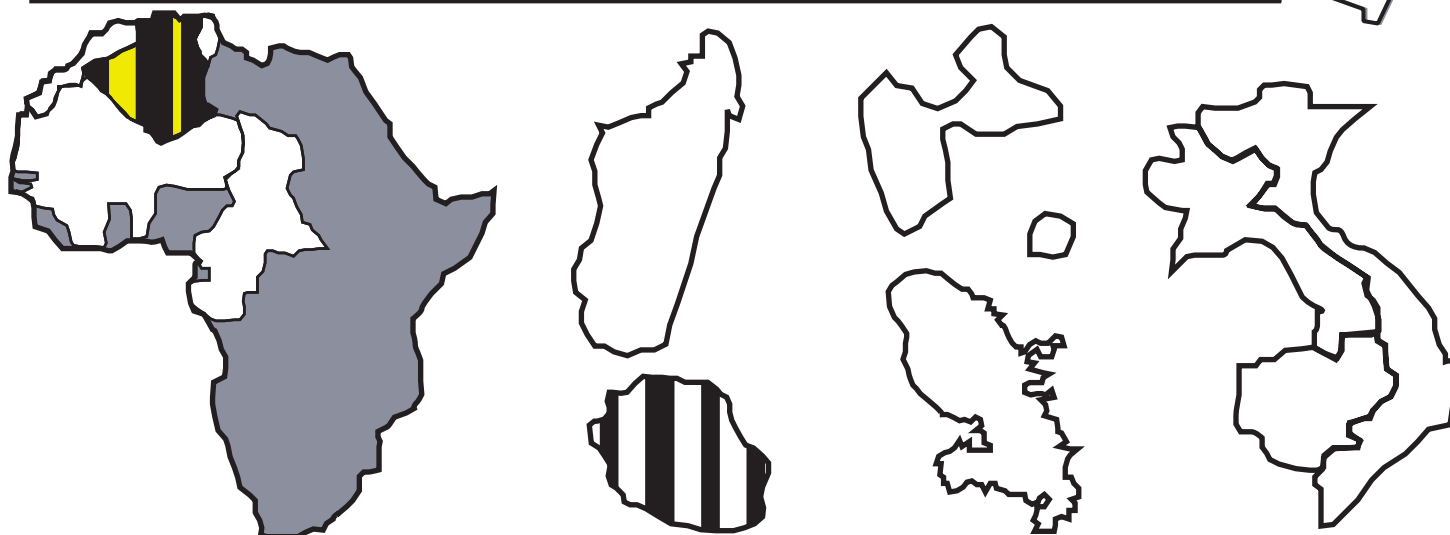


3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 29

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du second degré indigène, 1919-1939

□ aucun dans la base de données

Femmes



1



2



3 et plus

Hommes



1

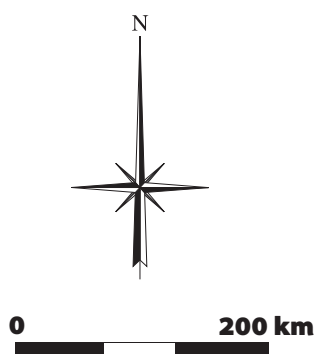


2

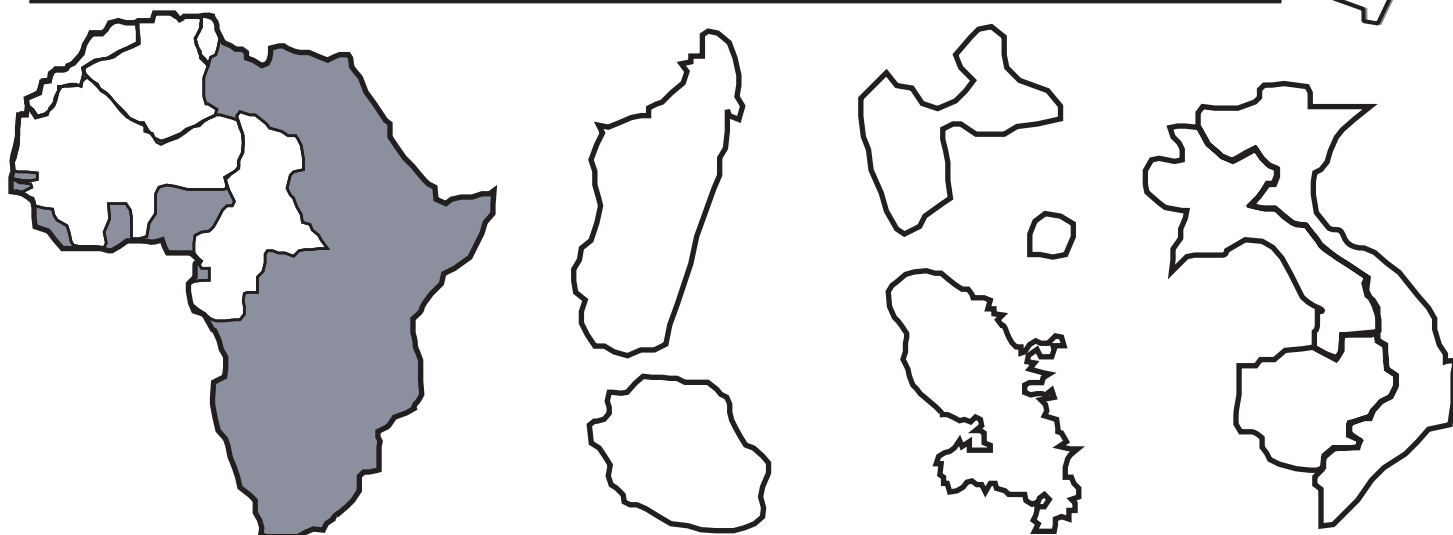


3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 30

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs dirigeant un établissement du second degré indigène, 1940-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes



1



2



3 et plus

Hommes



1

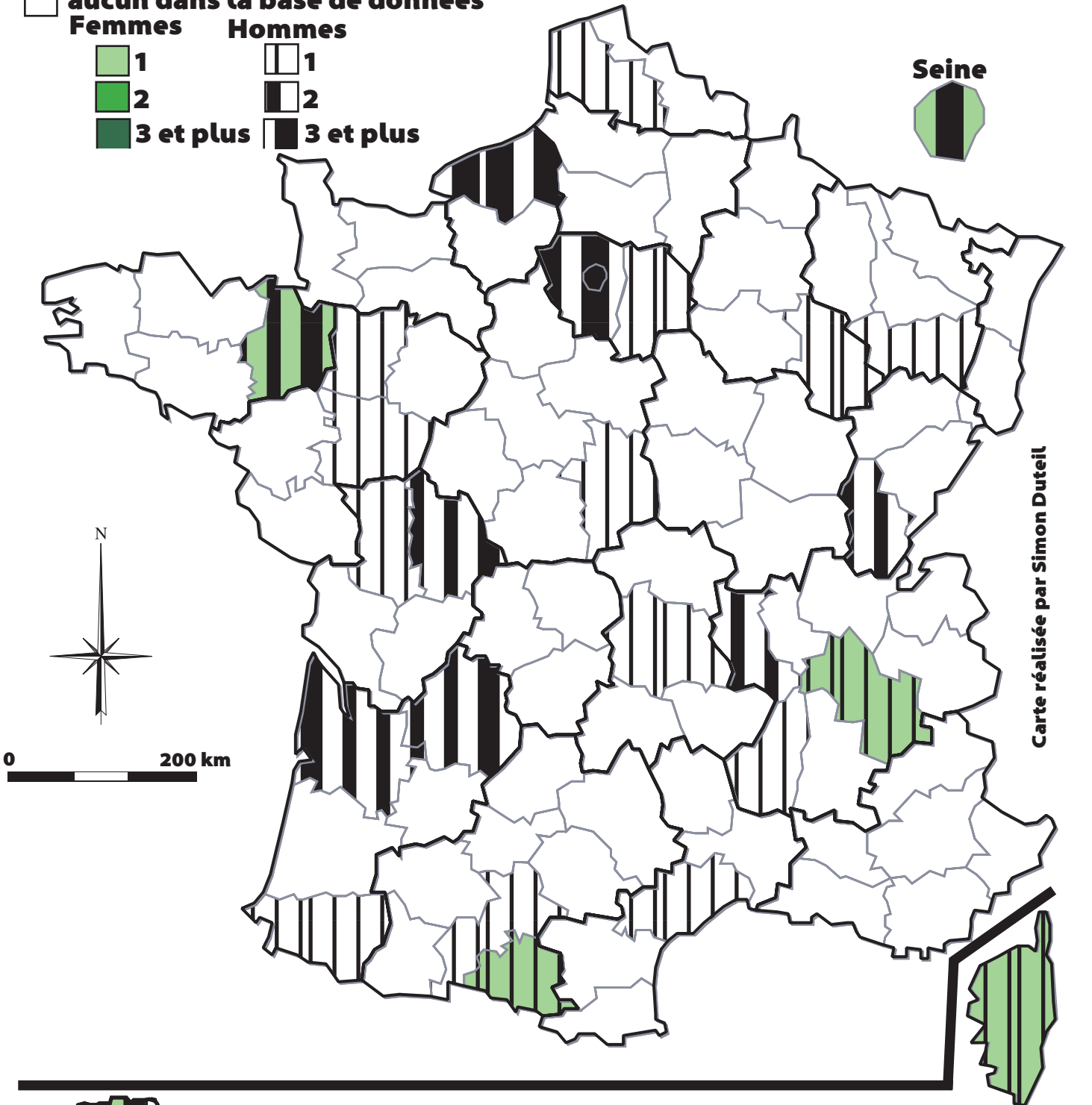


2

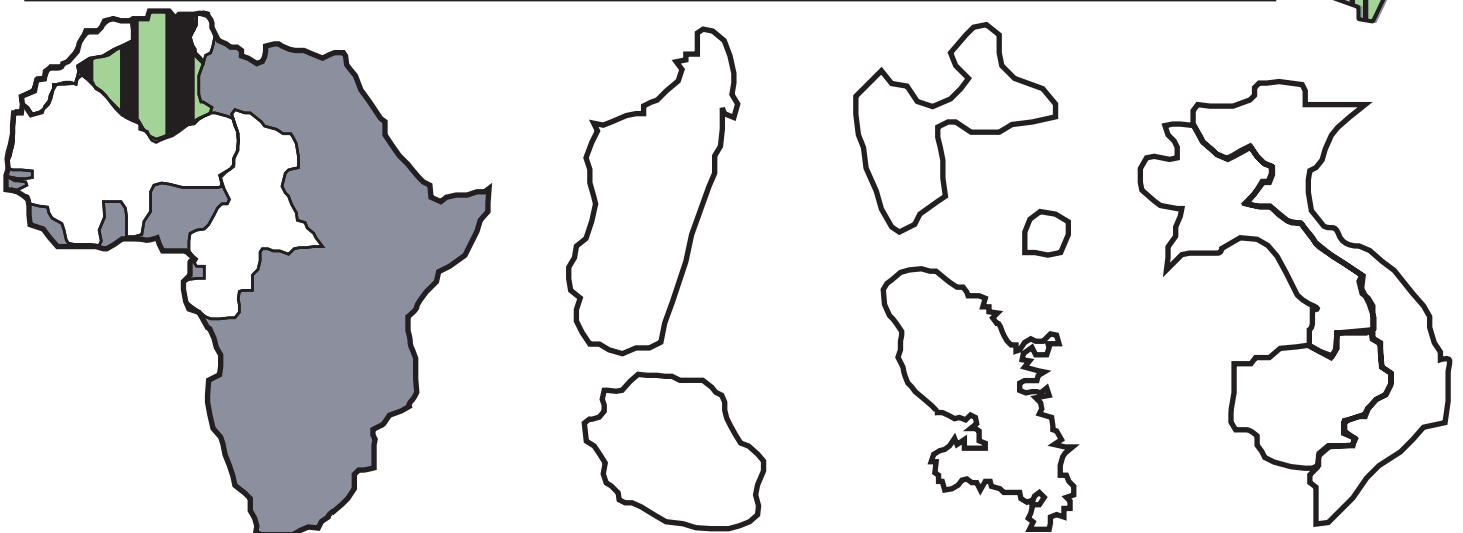


3 et plus

Seine

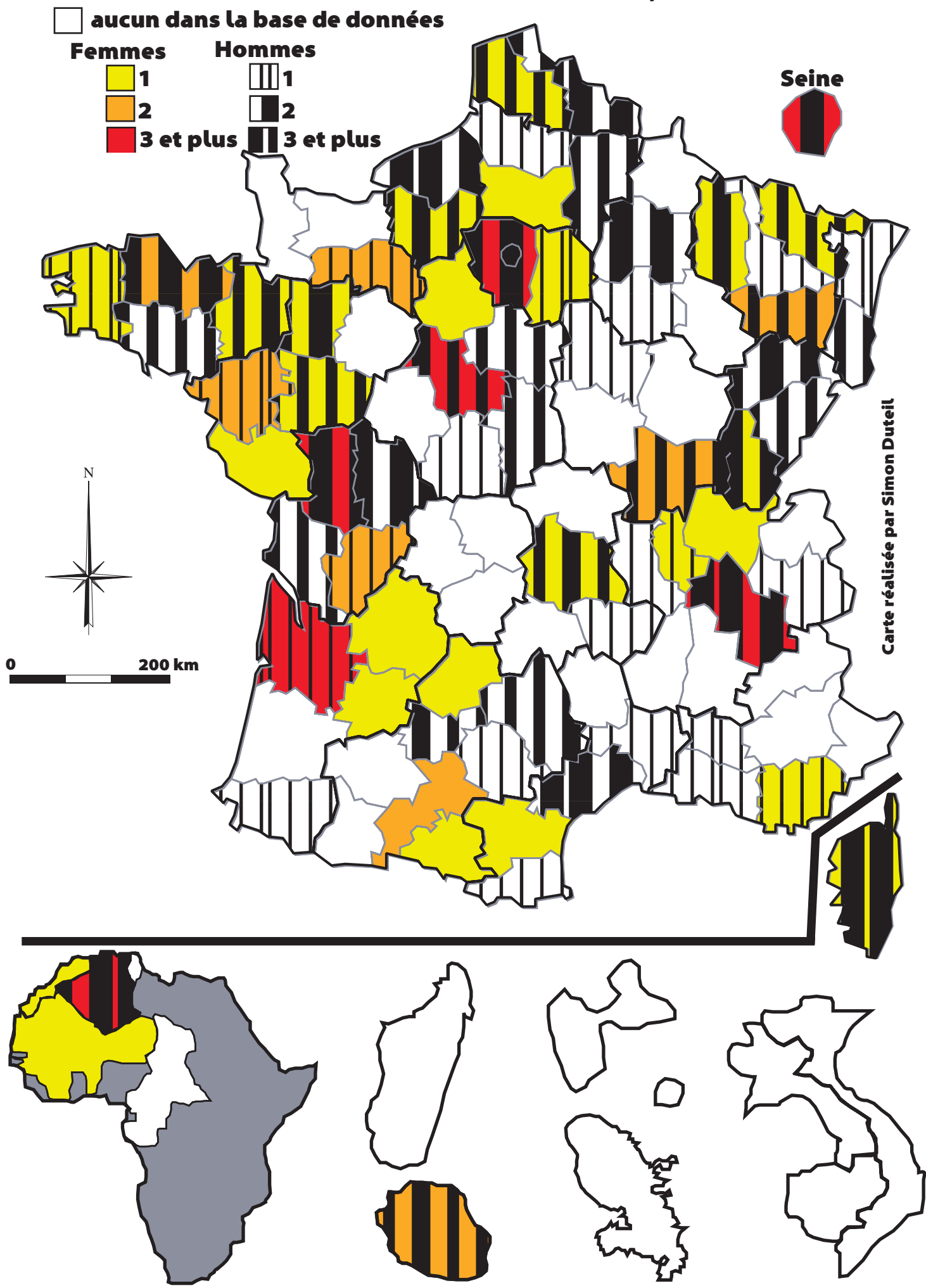


Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 31

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 20 et 29 ans, 1896-1960



Carte 32

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 20 et 29 ans, 1896-1918

□ aucun dans la base de données

Femmes

Hommes



1



1



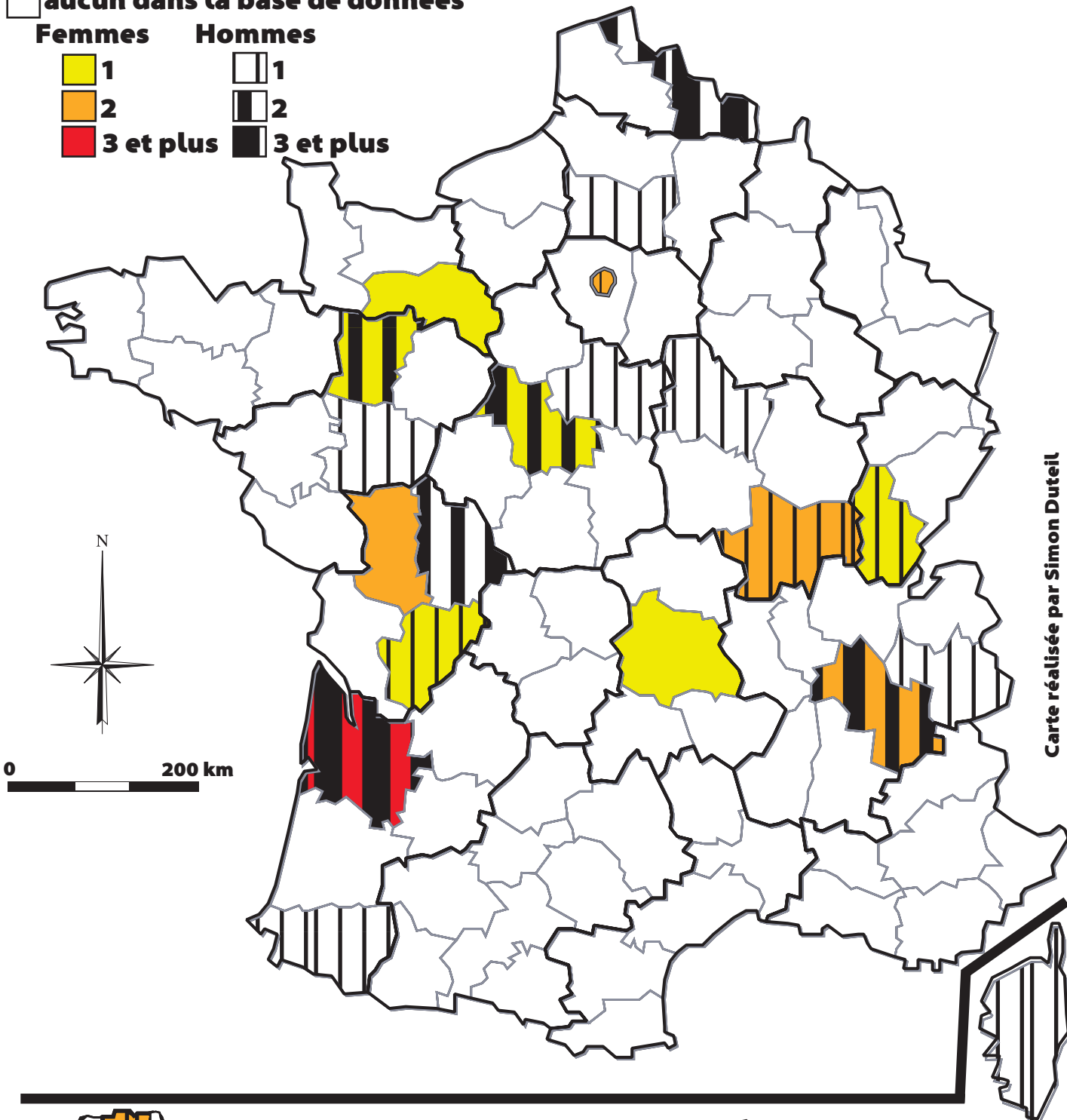
2



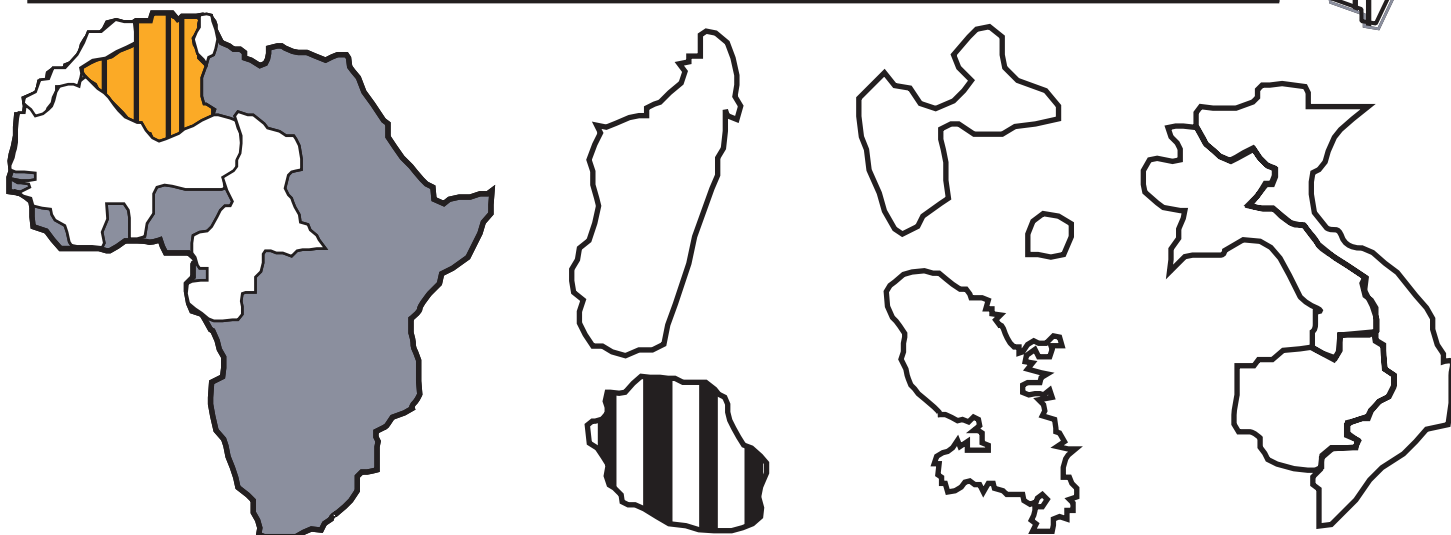
2



3 et plus



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 33

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 20 et 29 ans, 1919-1939

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

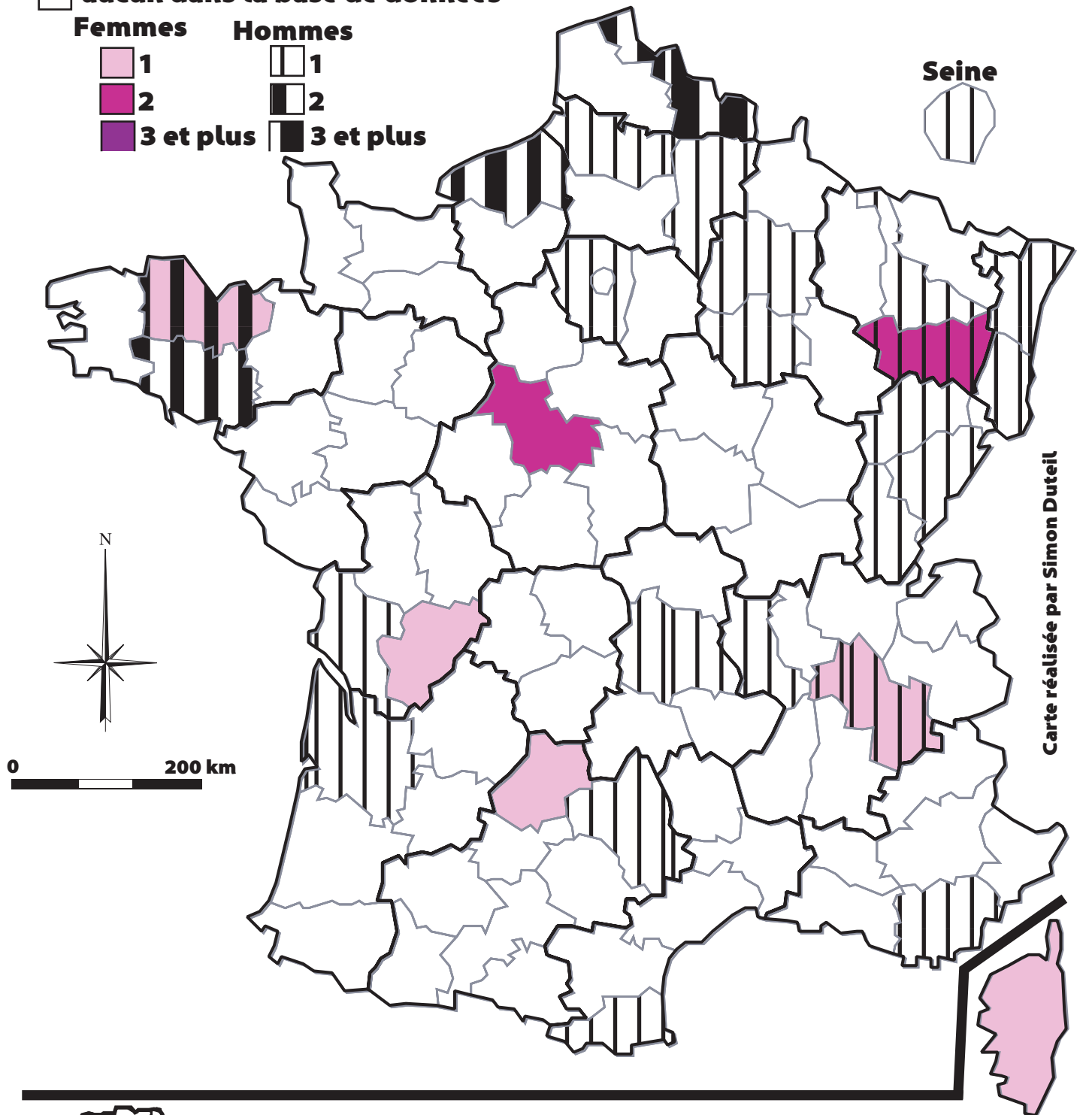
3 et plus

Hommes

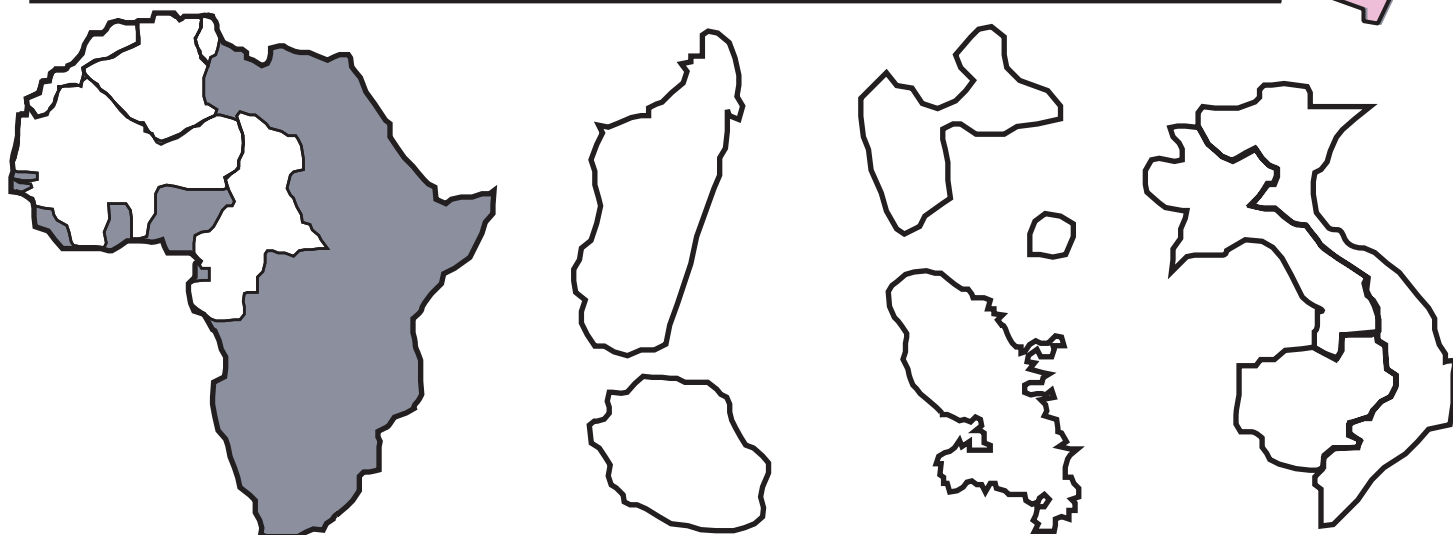
1

2

3 et plus



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 34

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 20 et 29 ans, 1940-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

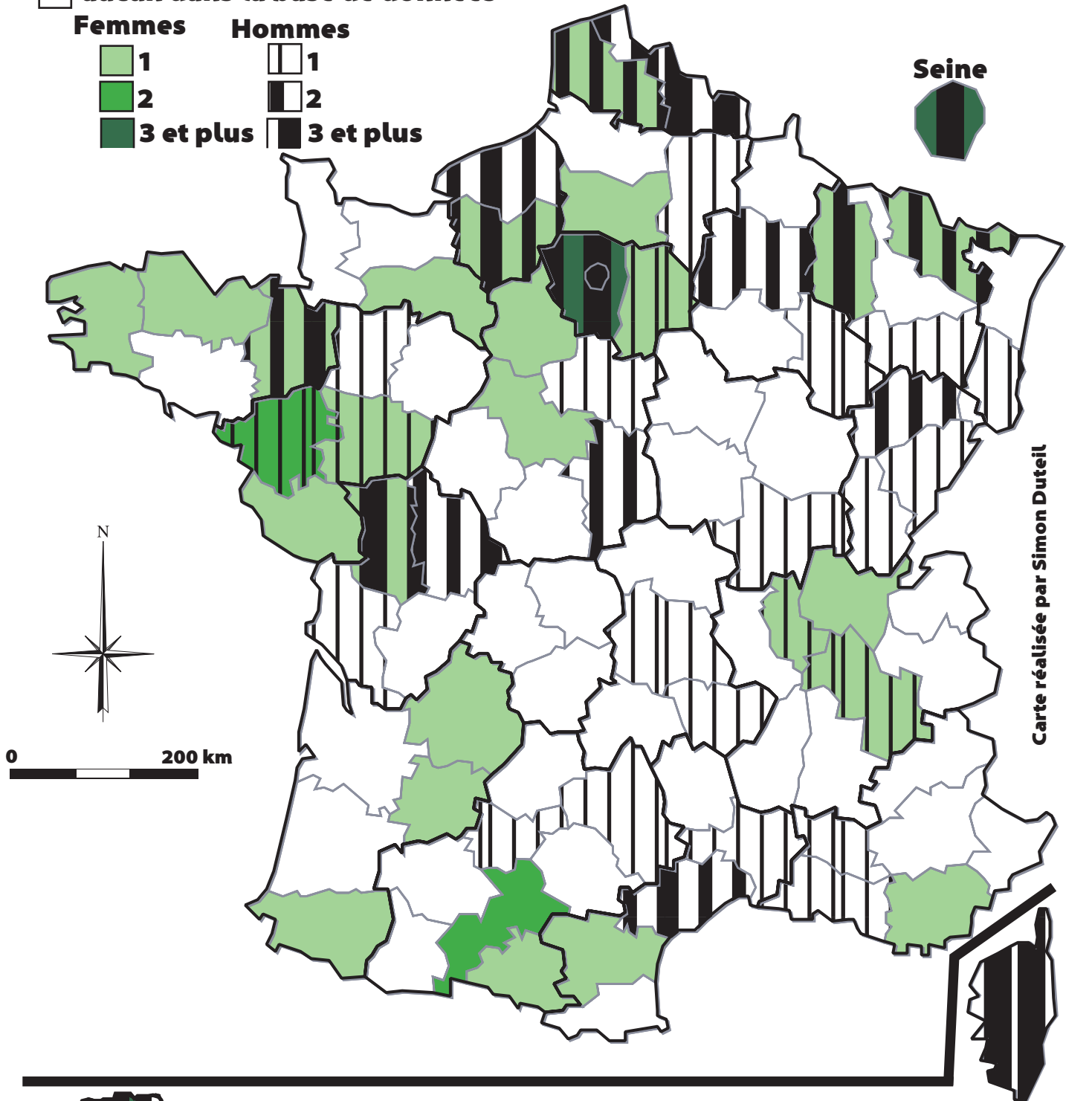
3 et plus

Hommes

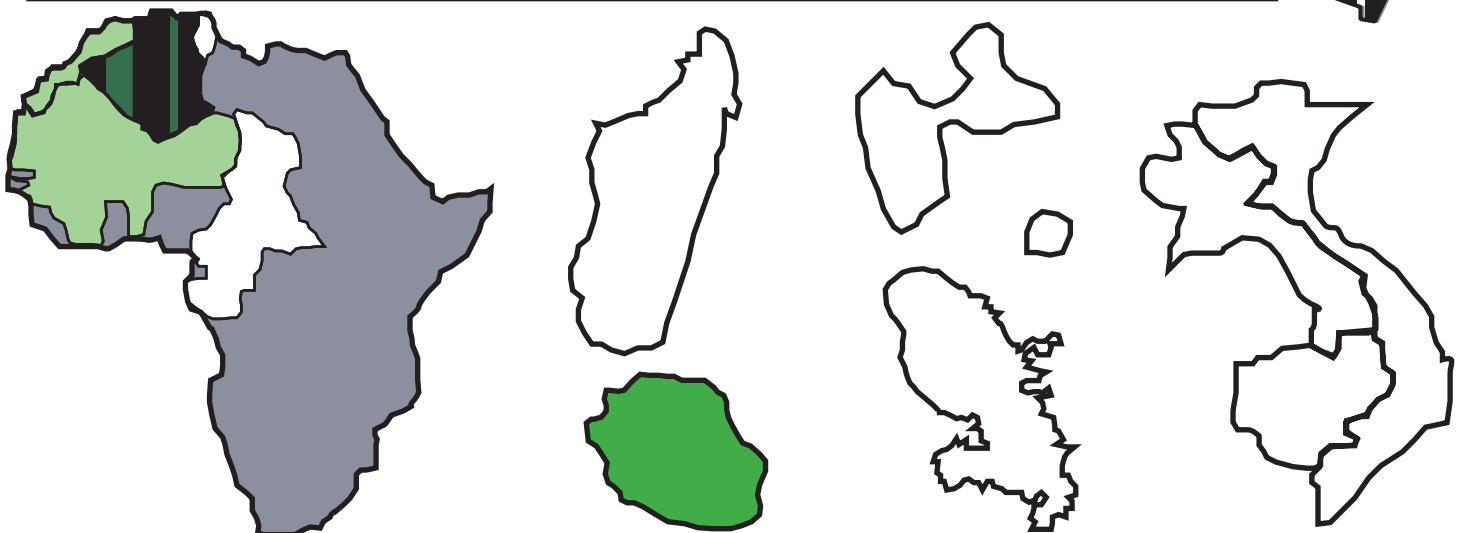
1

2

3 et plus

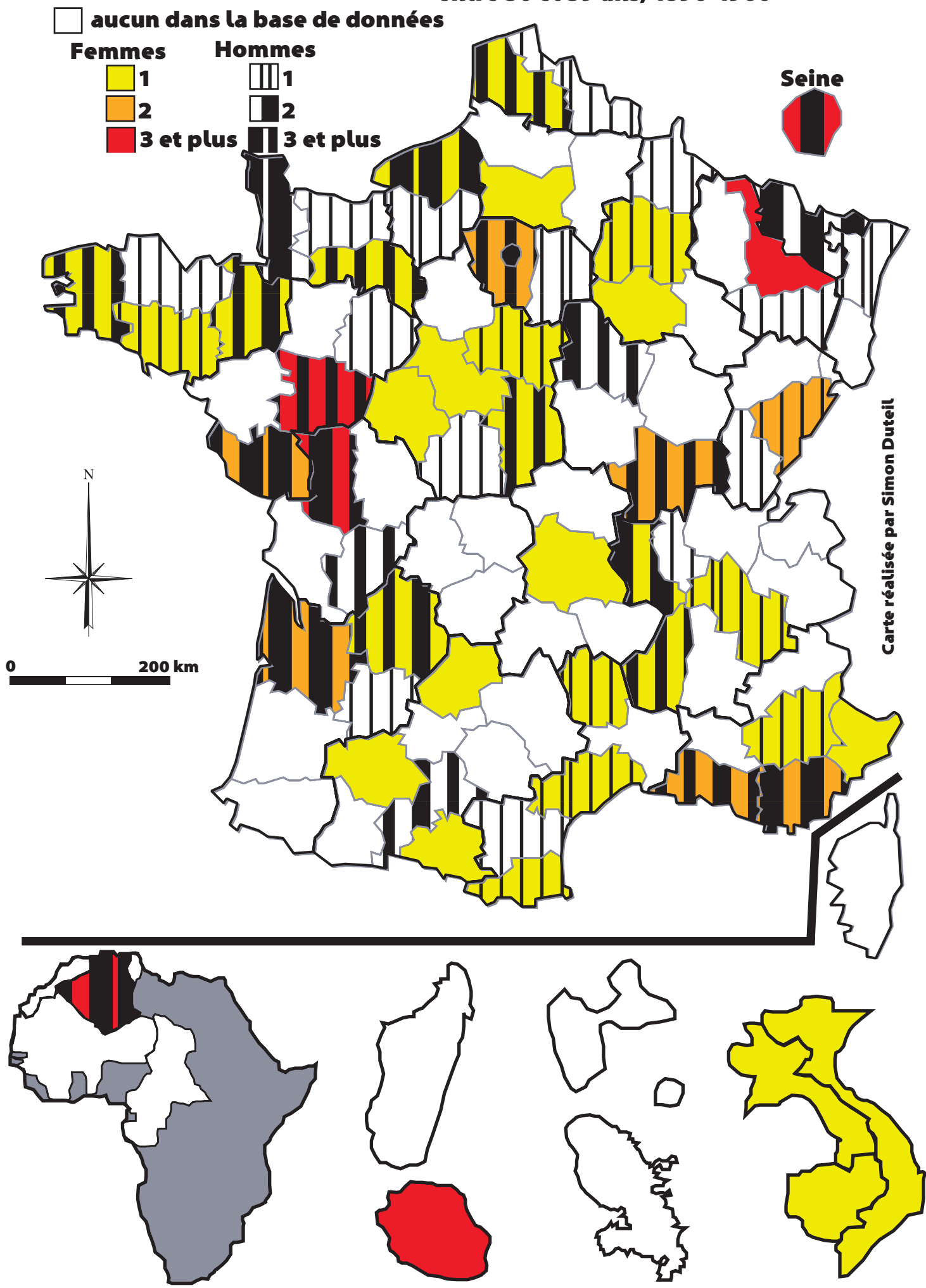


Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 35

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 30 et 39 ans, 1896-1960



Carte 36

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 30 et 39 ans, 1896-1918

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

3 et plus

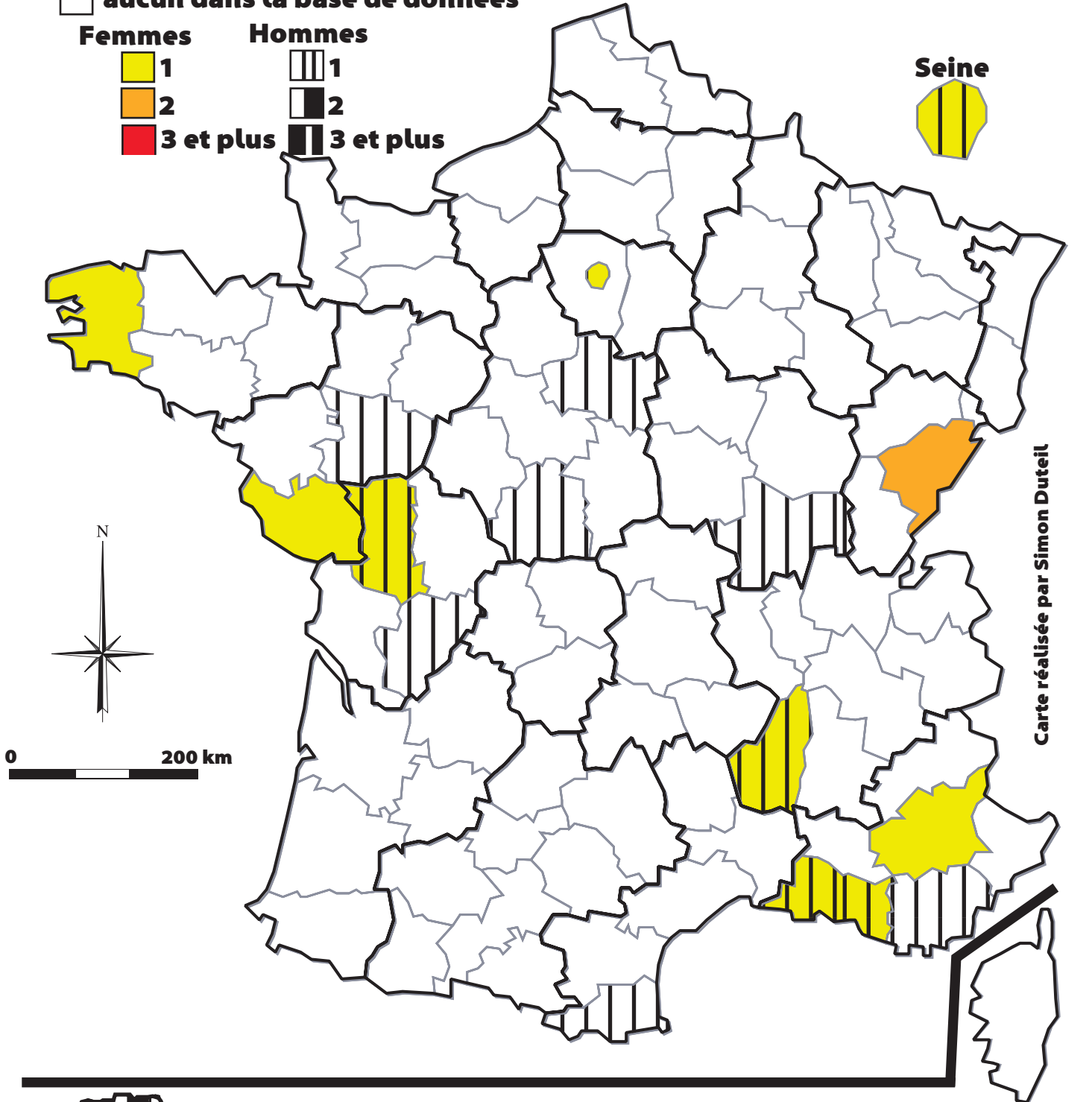
Hommes

1

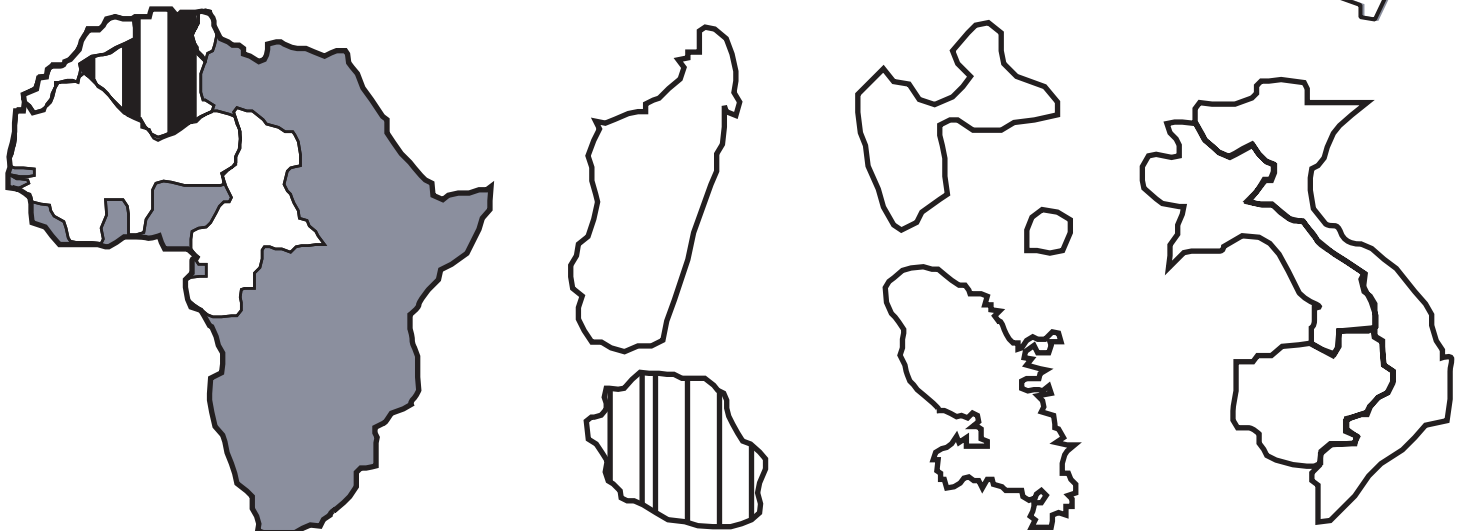
2

3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 37

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 30 et 39 ans, 1919-1939

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

3 et plus

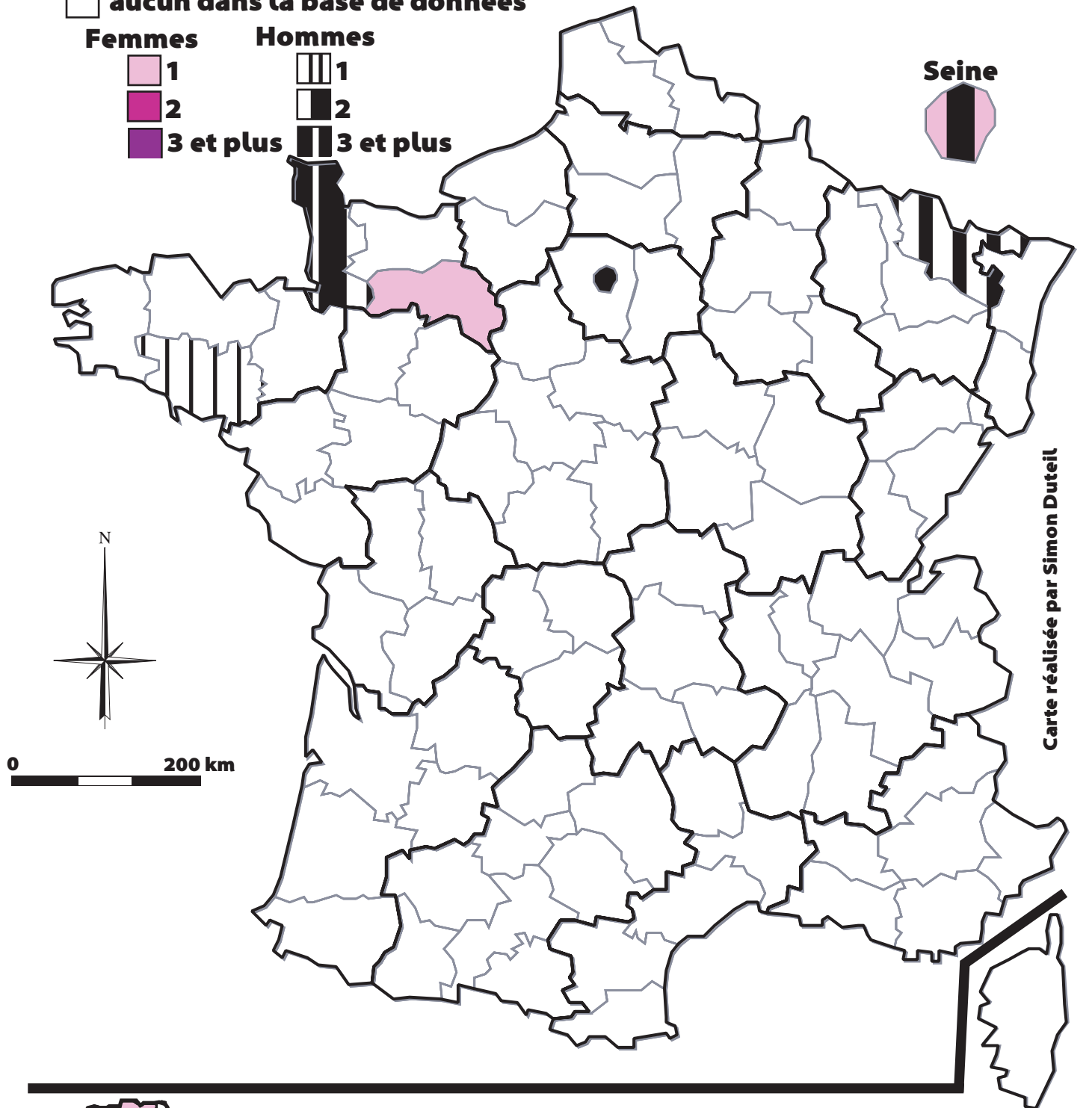
Hommes

1

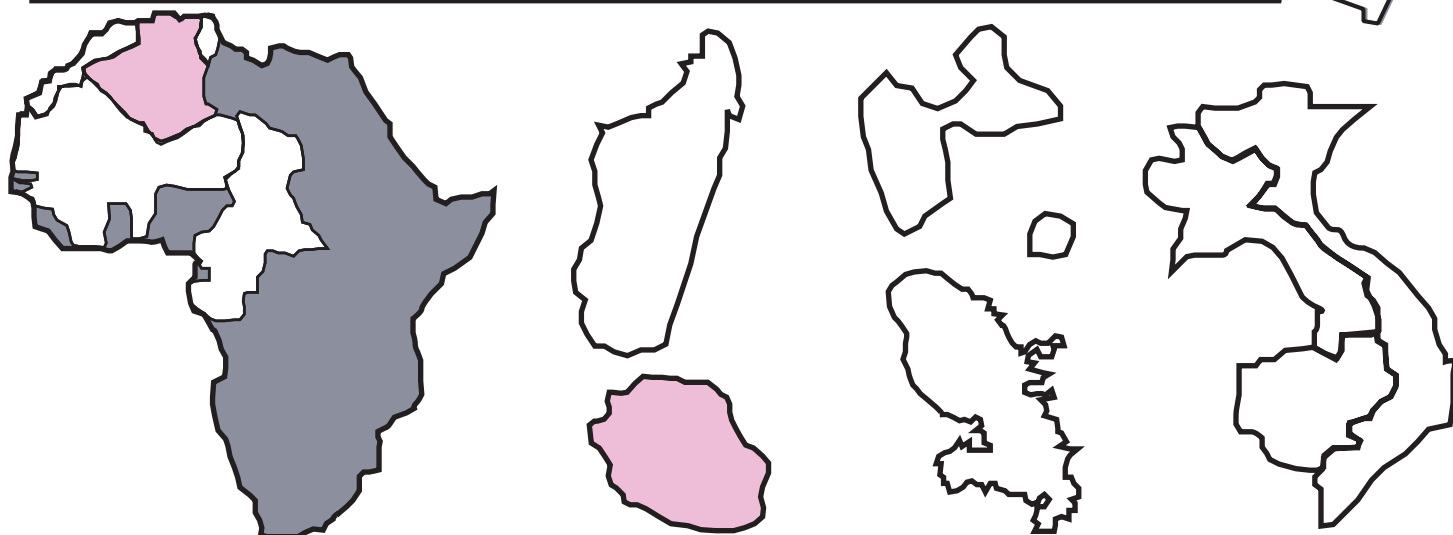
2

3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 38

Départements et territoires d'origine des institutrices et instituteurs entrant dans le Service de l'enseignement entre 30 et 39 ans, 1940-1960

□ aucun dans la base de données

Femmes

1

2

3 et plus

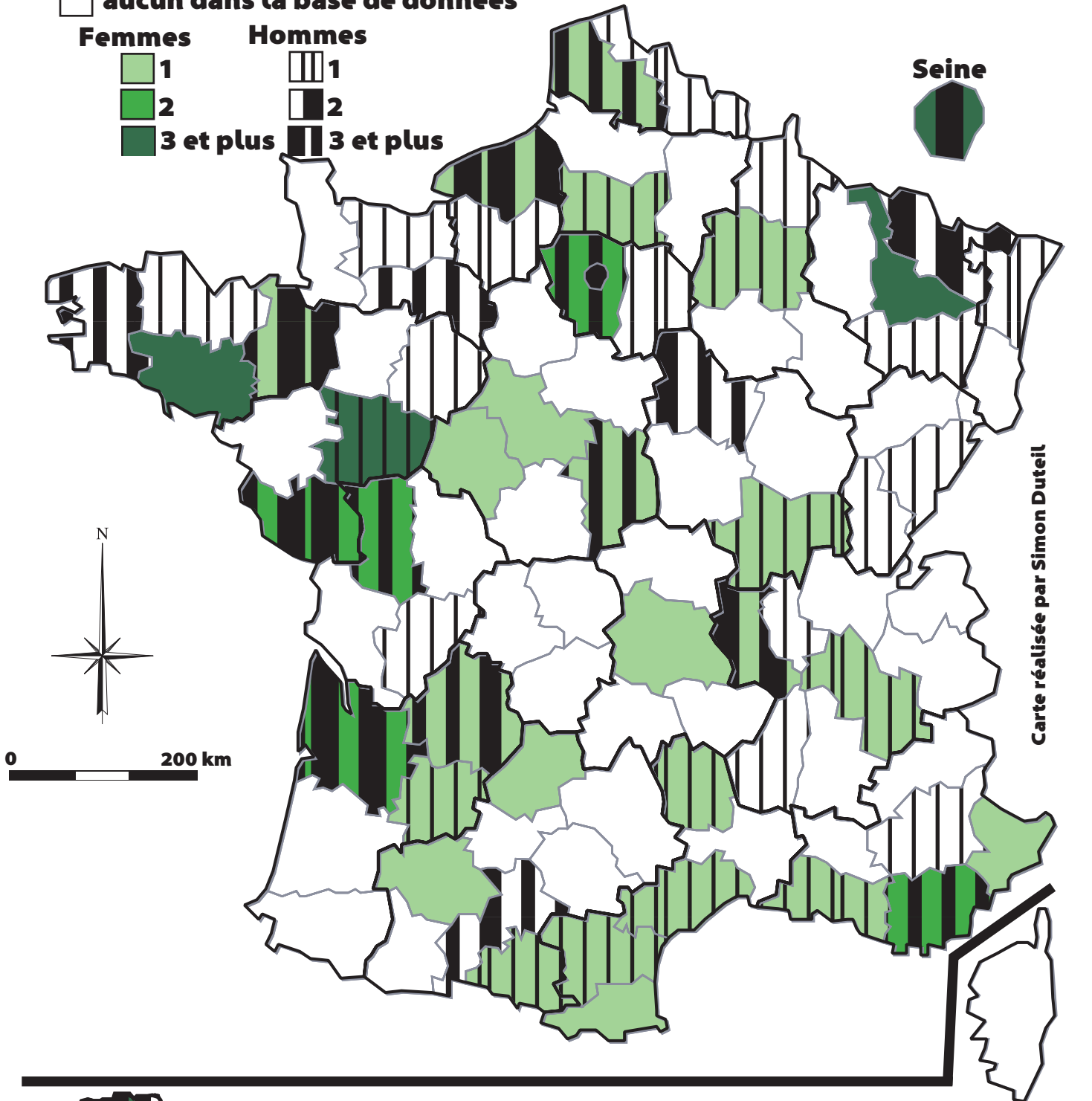
Hommes

1

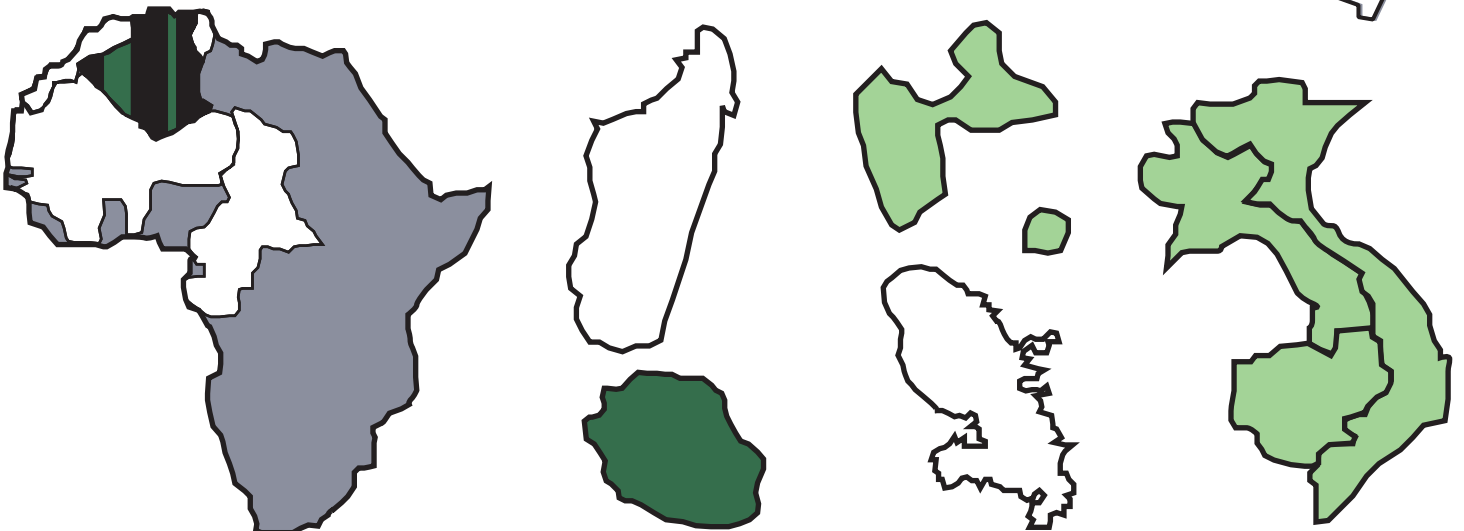
2

3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



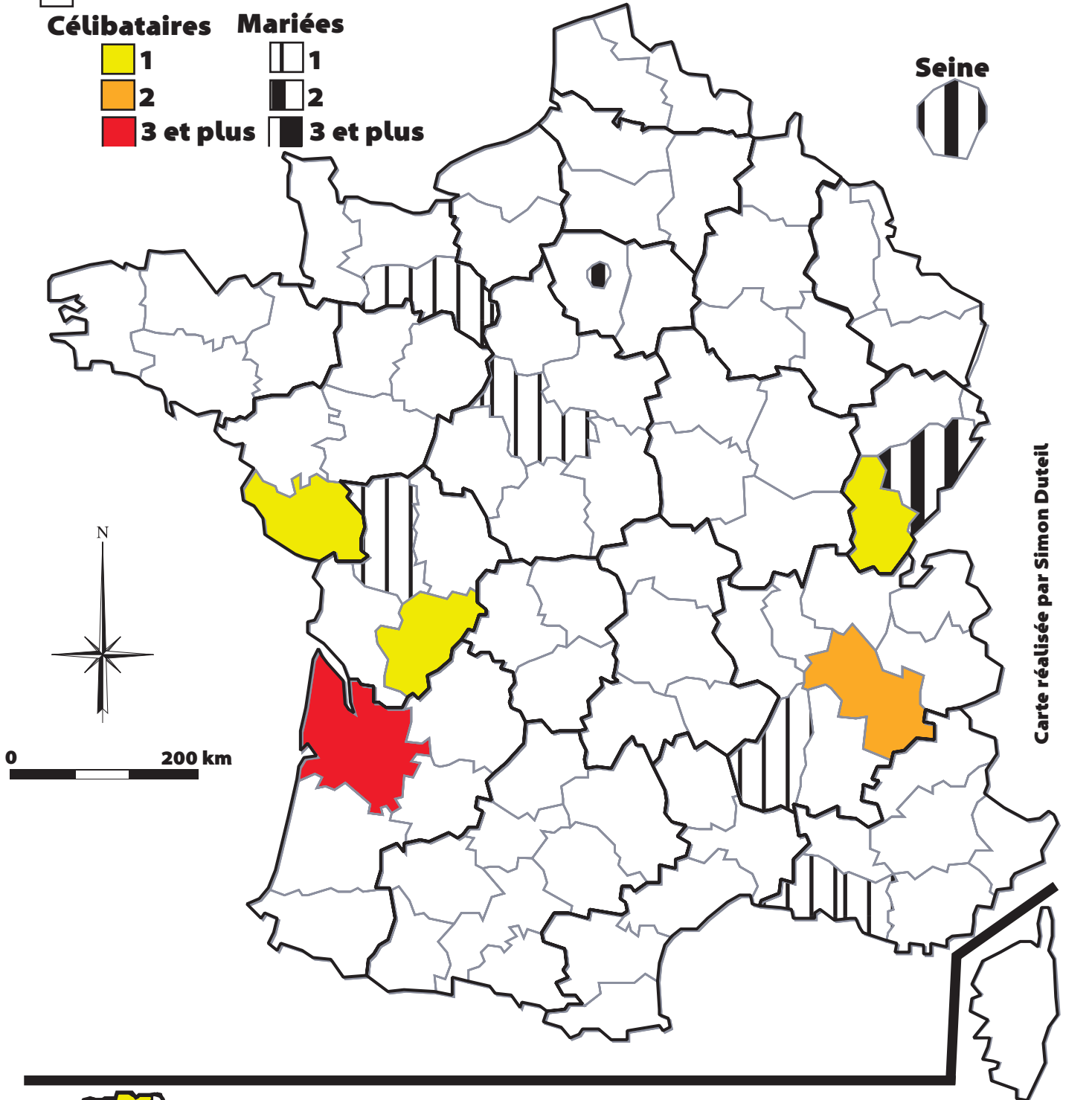
Carte 39

Situation maritale des institutrices par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1896-1918

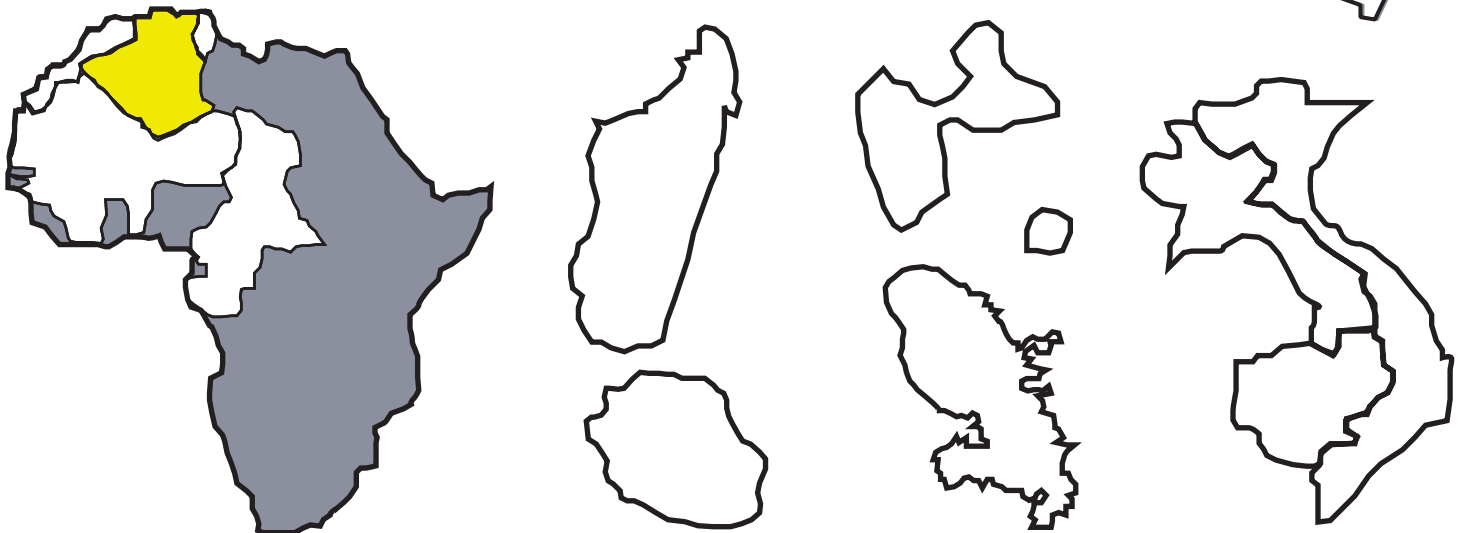
□ aucune dans la base de données

Célibataires	Mariées
■ 1	▨ 1
■ 2	▨ 2
■ 3 et plus	▨ 3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 40

Situation maritale des institutrices par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1919-1939

□ aucune dans la base de données

Célibataires

1

2

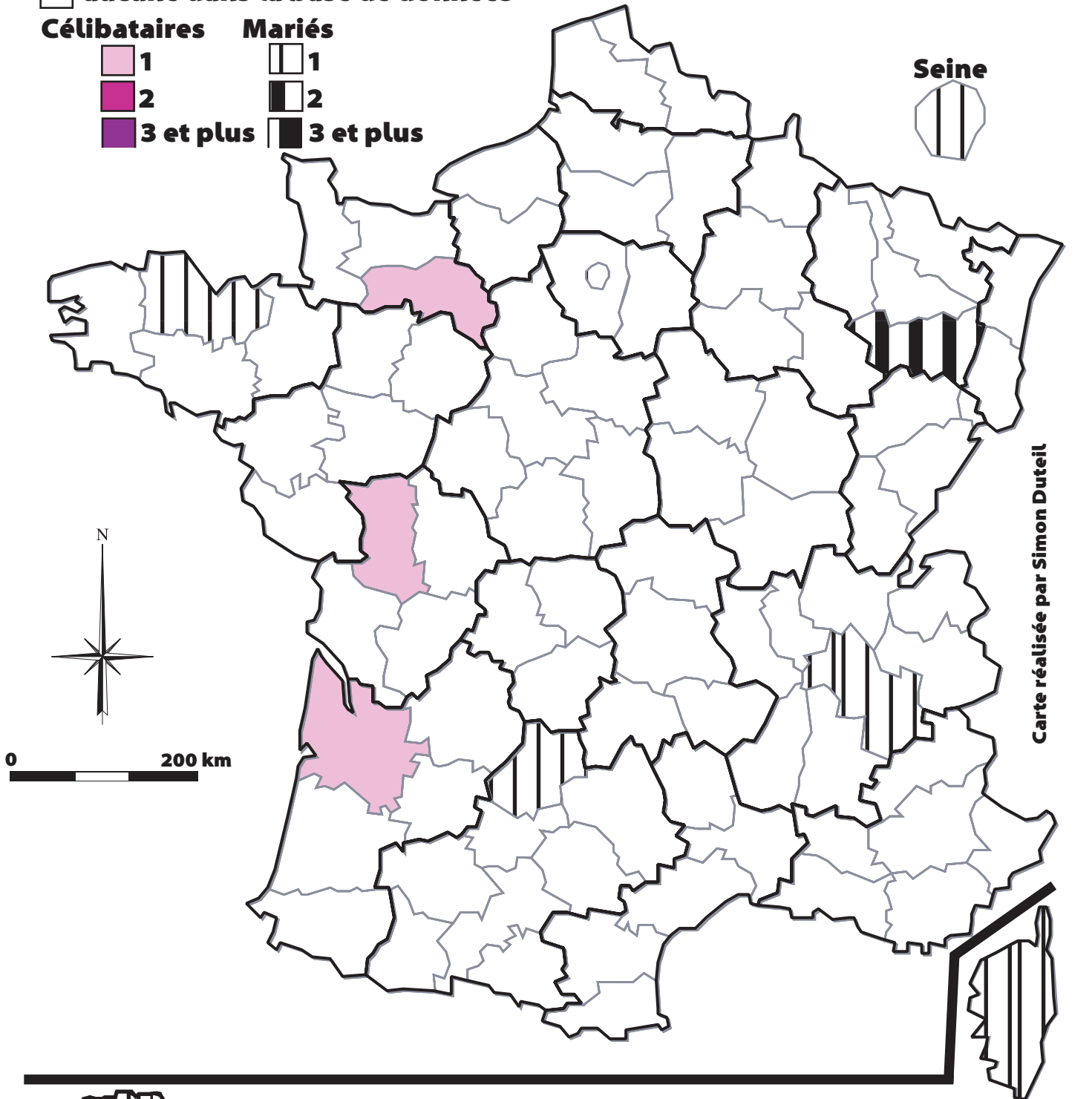
3 et plus

Mariés

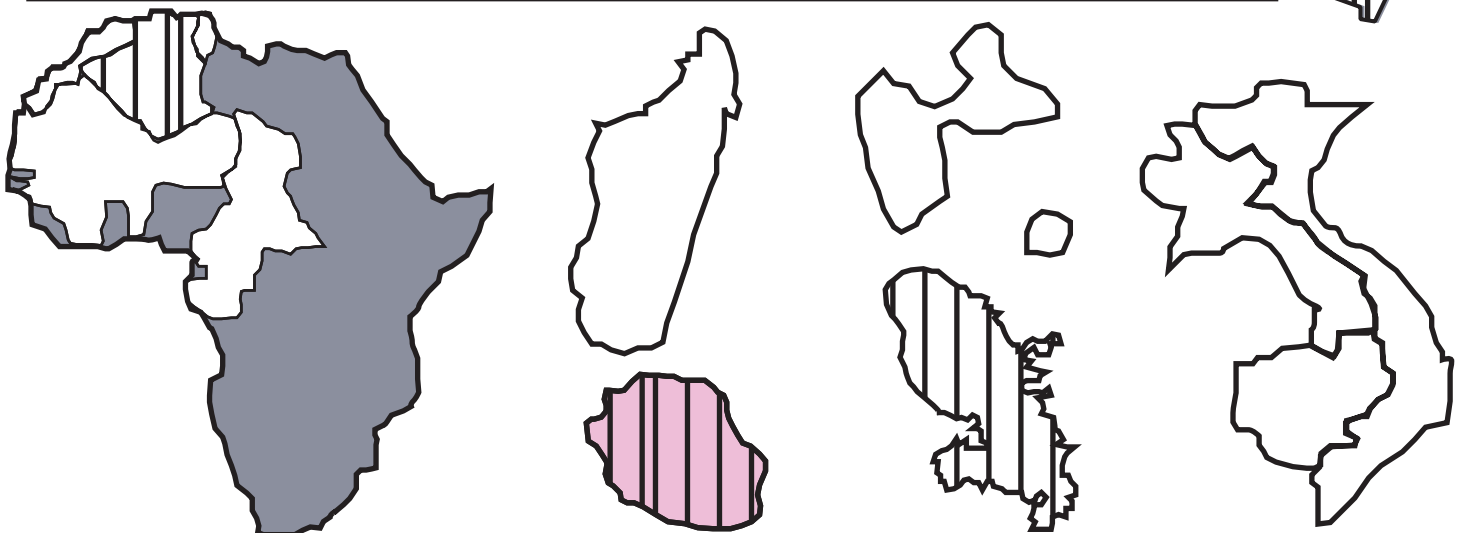
1

2

3 et plus



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 41

Situation maritale des institutrices par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1940-1960

□ aucune dans la base de données

Célibataires

■ 1

■ 2

■ 3 et plus

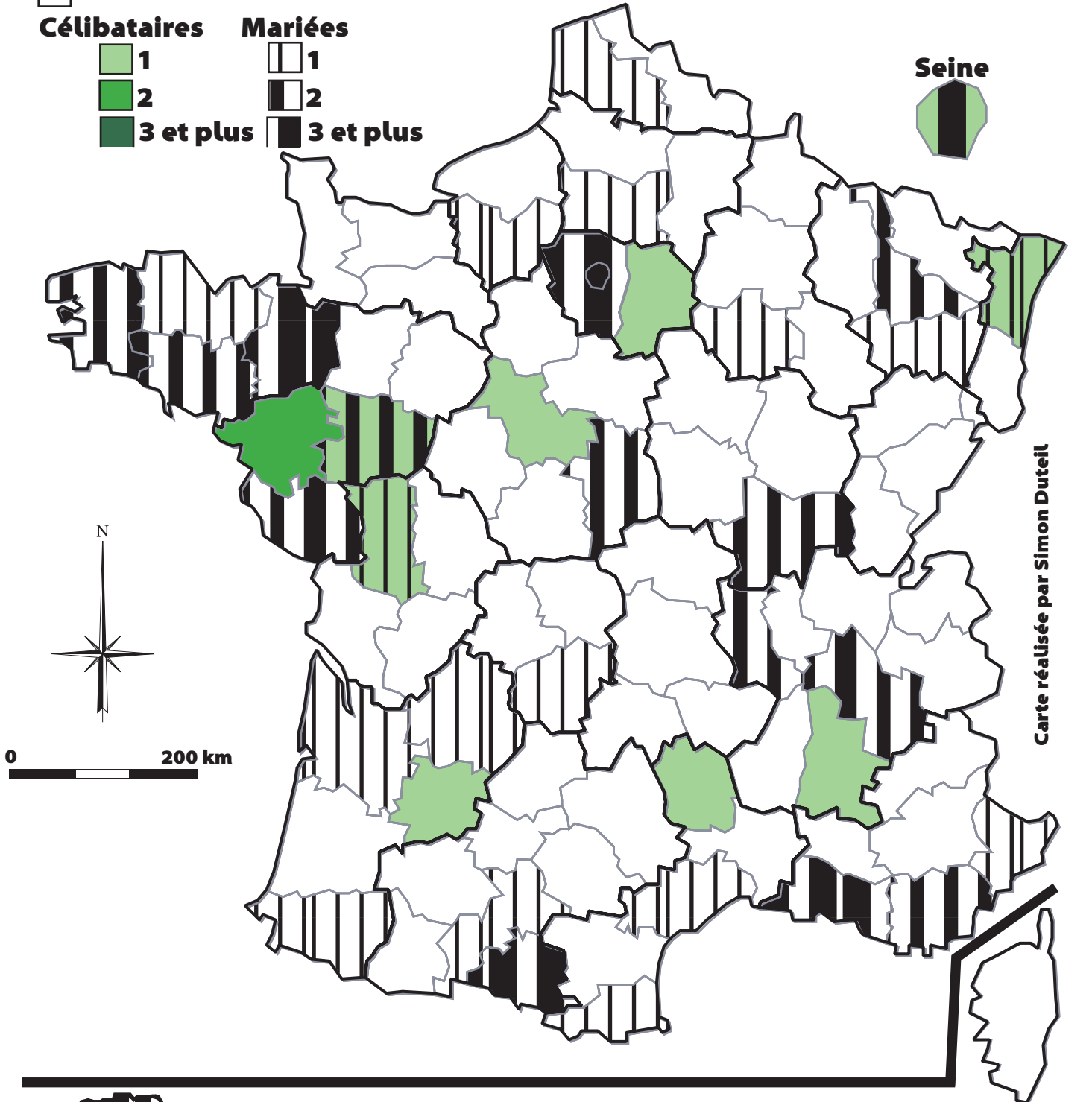
Mariées

□ 1

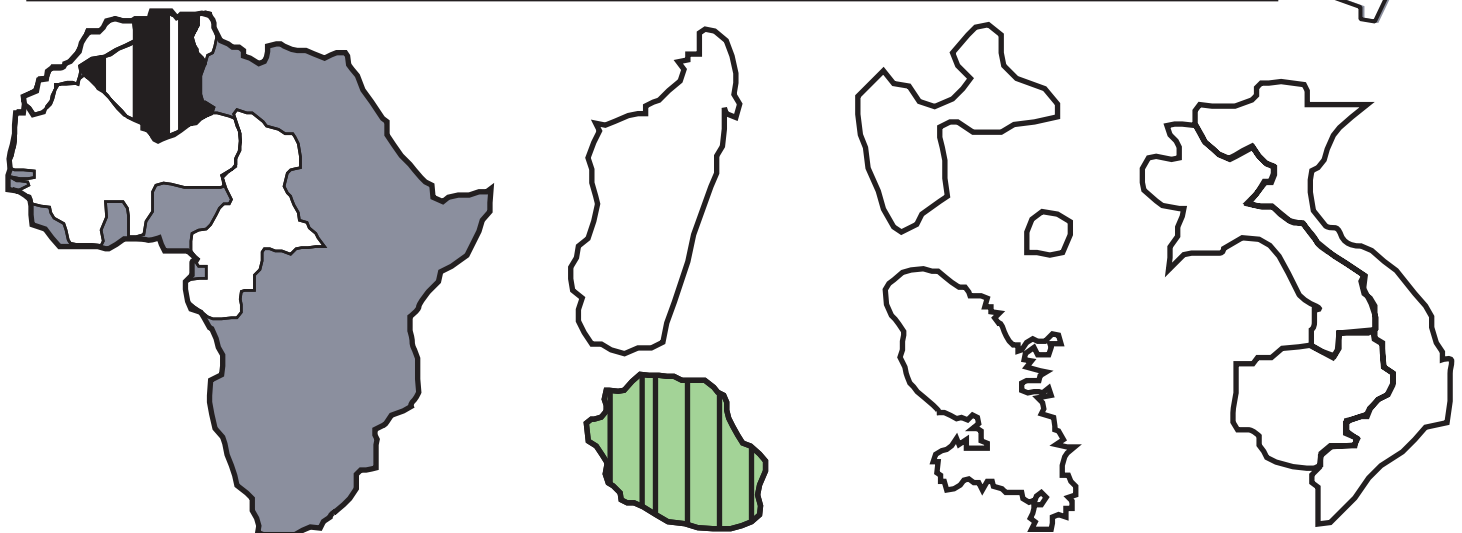
■ 2

■ 3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 42

Situation maritale des instituteurs par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1896-1918

□ aucun dans la base de données

Célibataires

■ 1

■ 2

■ 3 et plus

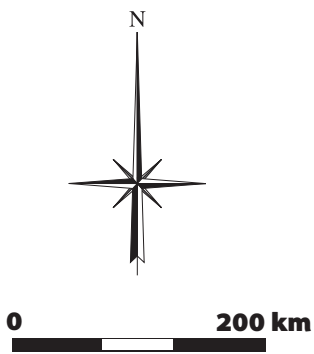
Mariés

▨ 1

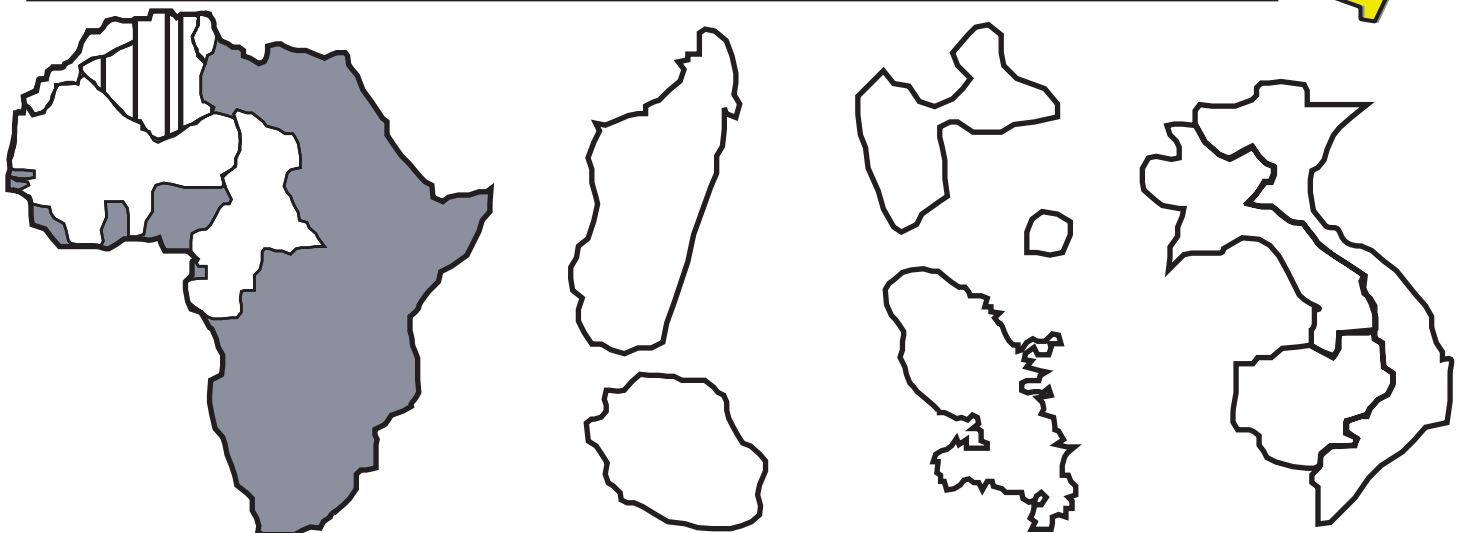
▨ 2

▨ 3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Carte 43

Situation maritale des instituteurs par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1919-1939

□ aucun dans la base de données

Célibataires

1

2

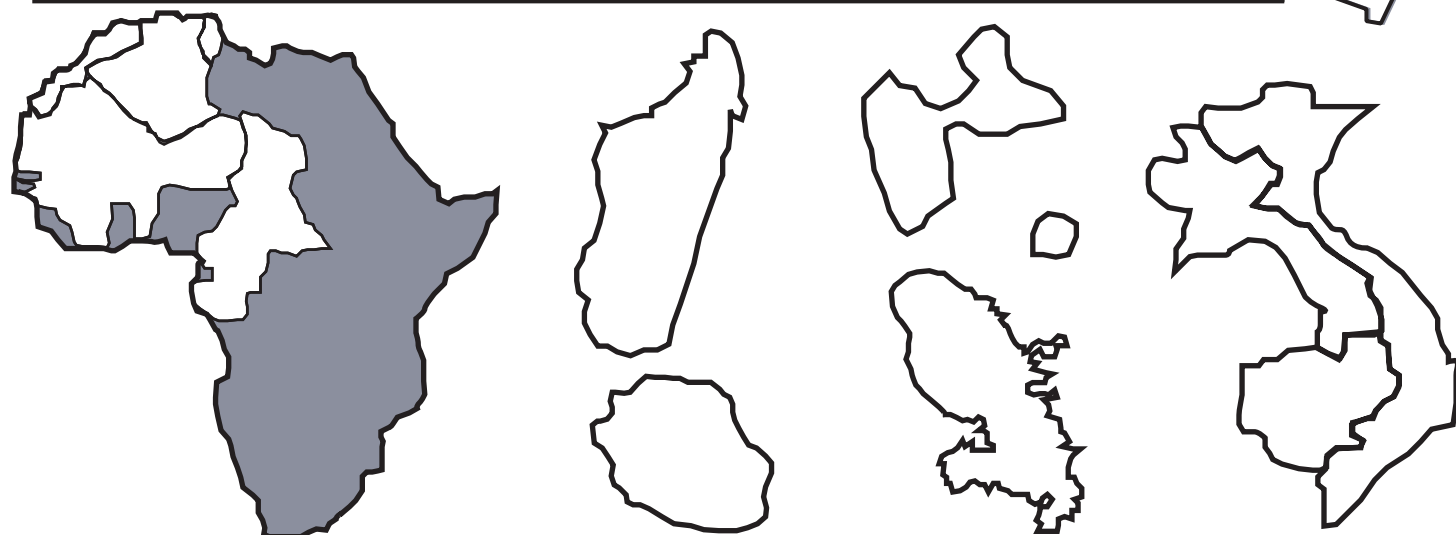
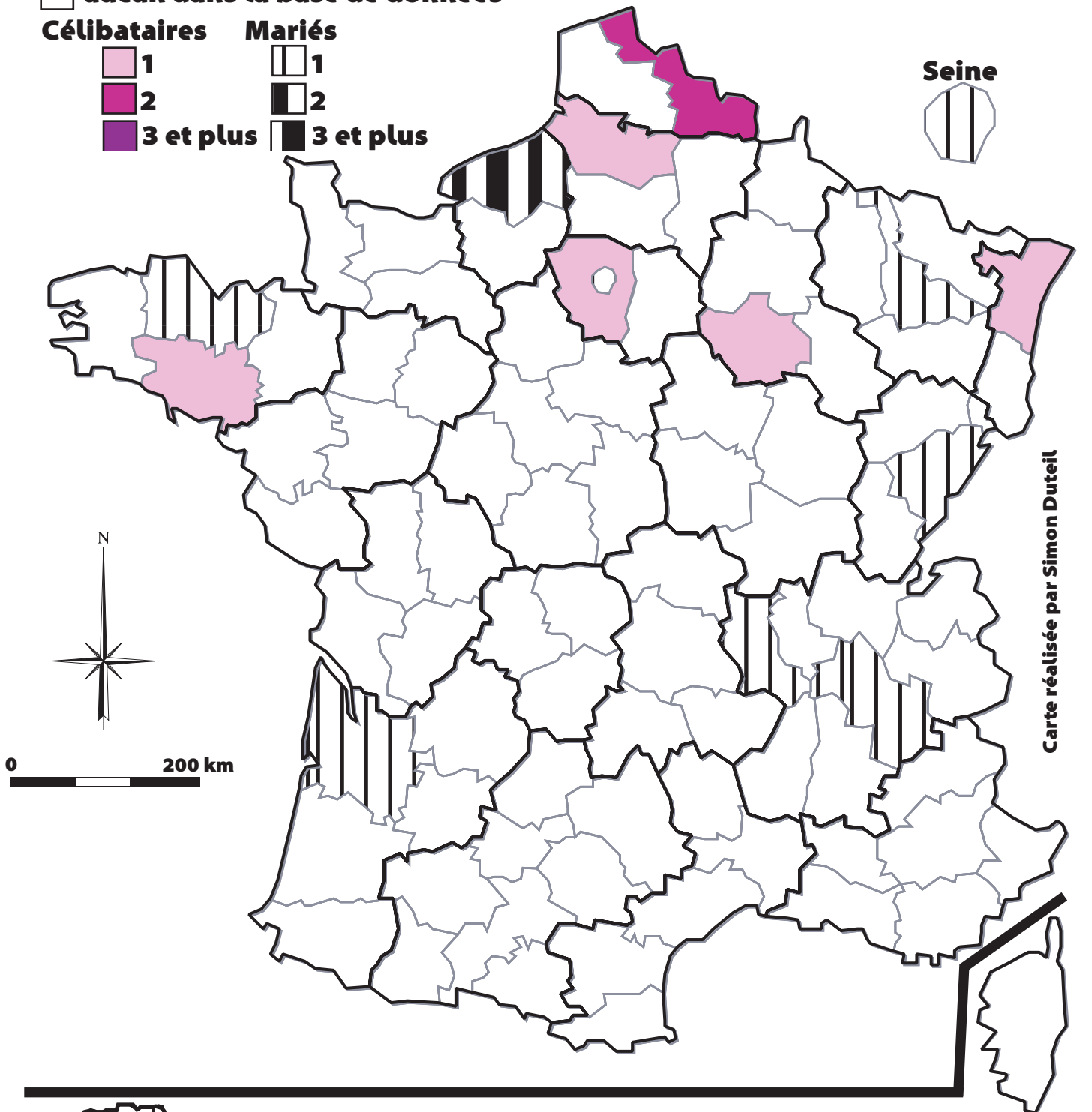
3 et plus

Mariés

1

2

3 et plus



Carte 44

Situation maritale des instituteurs par départements et territoires d'origine à l'entrée dans le Service de l'enseignement, 1940-1960

□ aucun dans la base de données

Célibataires

■ 1

■ 2

■ 3 et plus

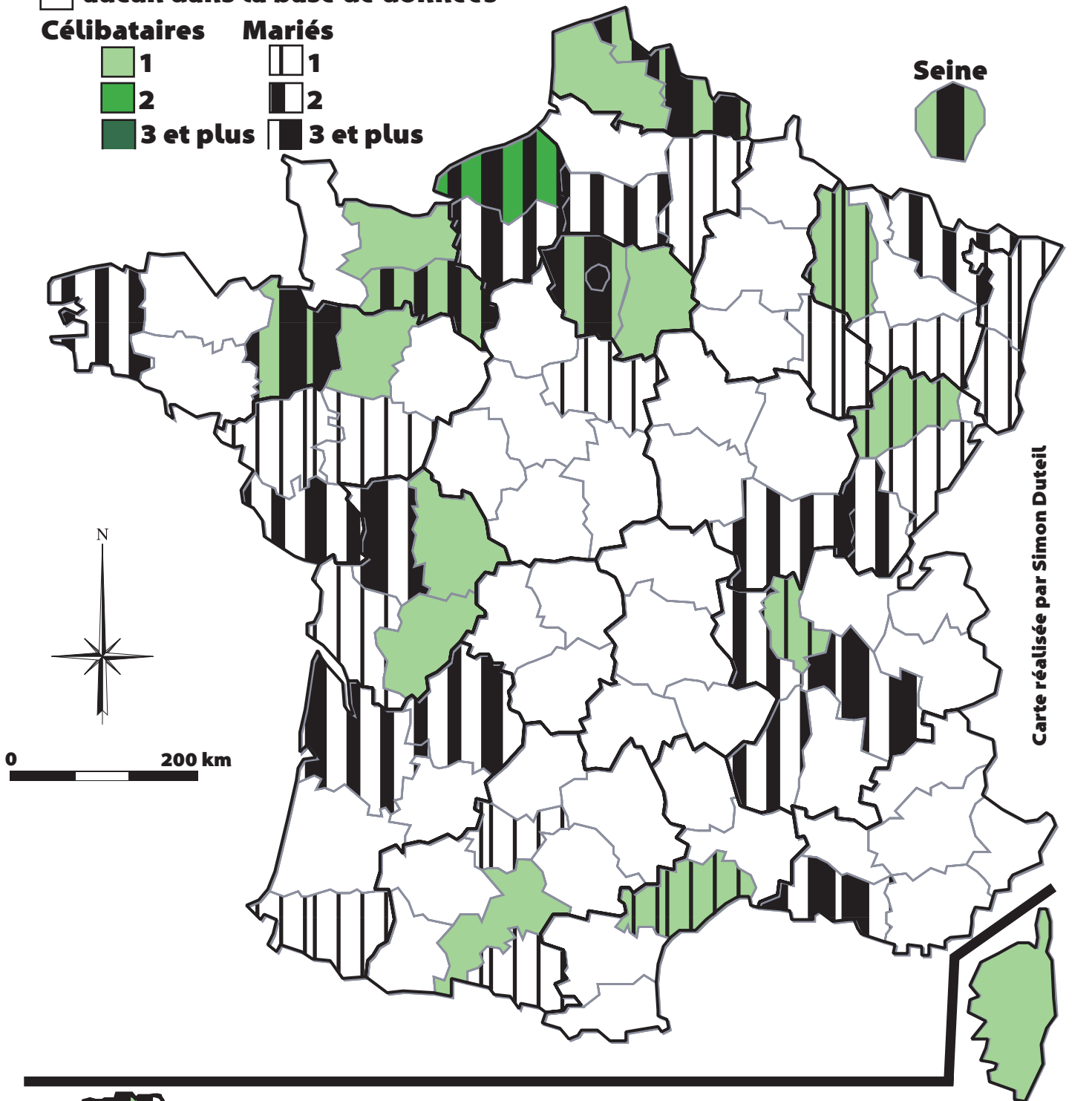
Mariés

□ 1

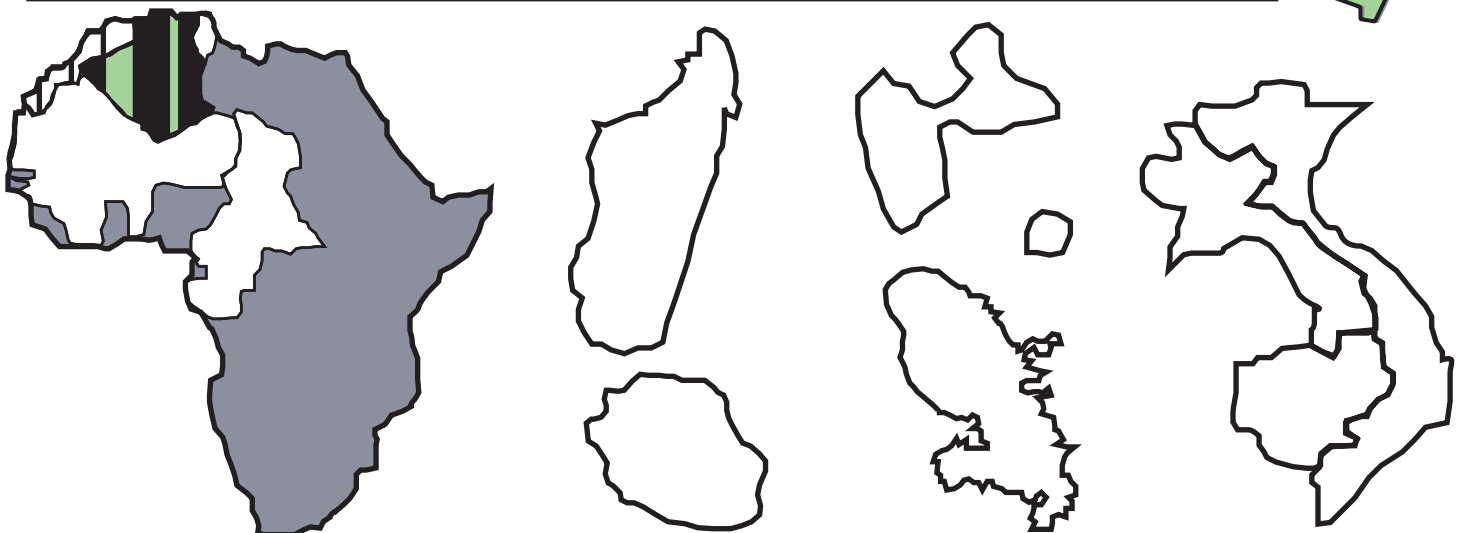
■ 2

■ 3 et plus

Seine



Carte réalisée par Simon Duteil



Annexe photographique

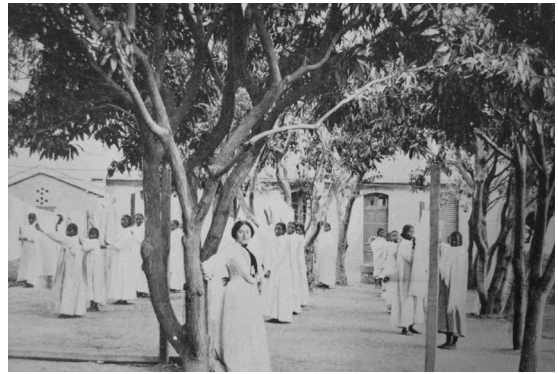
Cette annexe photographique est constituée à partir de multiples sources aussi bien administratives que privées (Fonds Pénot et Duteil, reconstitués). Le classement des photos est chronologique.

Photo 1



Ecole préparatoire de Tananarive, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 5



LMV, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 2



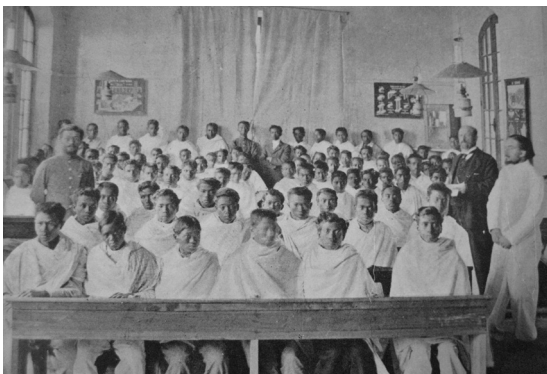
Ecole des enfants métis, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 6



LM, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 3



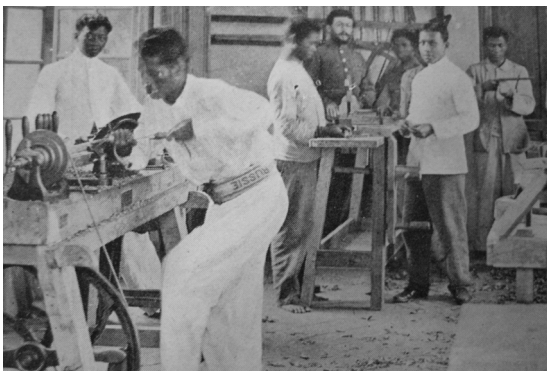
LMV, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 7



ER de Mahanoro, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 4



LMV, atelier de menuiserie, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 8



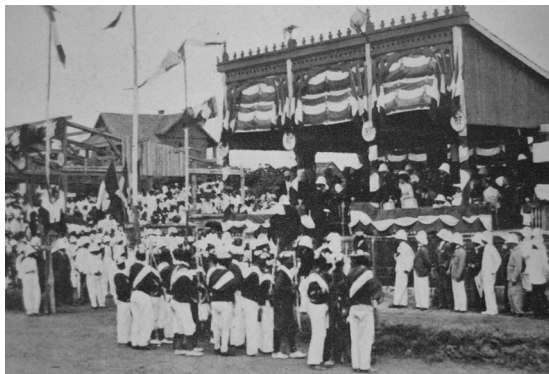
Ecole française enfantine d'Antsirabe, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 9



Ecole française de filles d'Antsirabe
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 10



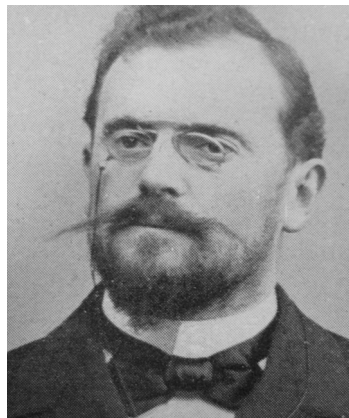
Tribune d'honneur du défilé des enfants devant la résidence. *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 11



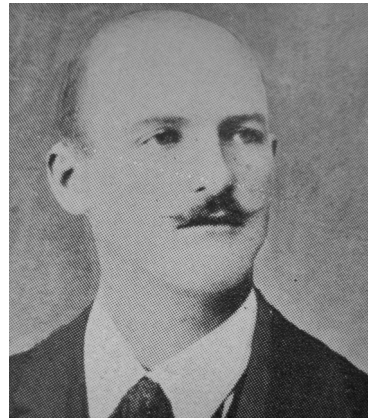
Fête des enfants européens dans les jardins de la résidence. *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 12



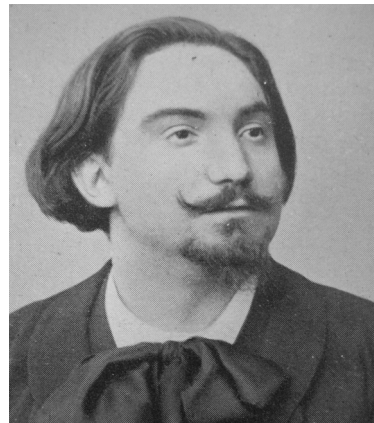
Pierre Deschamps, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 13



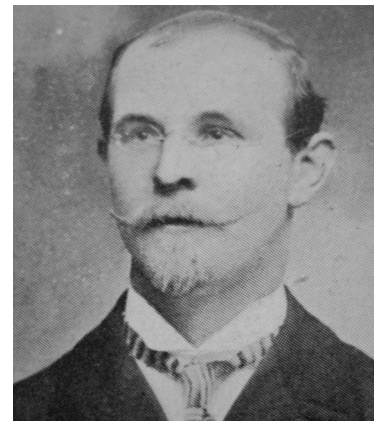
Louis Devaux, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 14



Joseph Landeroin, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 15



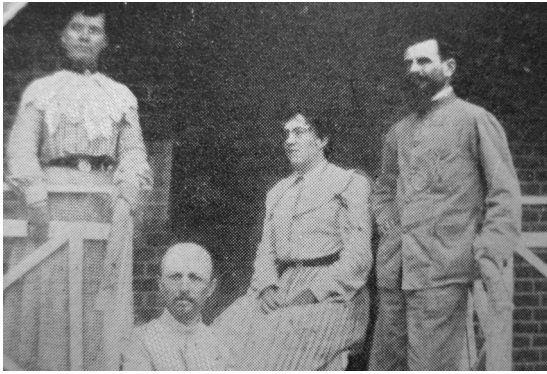
Jules Lenclud, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 16



Mme et M Lefebvre, 1915
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904:

Photo 17



Berthe Duval (Dandouau en 1906), M Regon, Pauline et Louis Naudon, 1904 Source : *La Dépêche Coloniale*

Photo 18



Rachelle Godard (Lenclud en 1906), 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 19



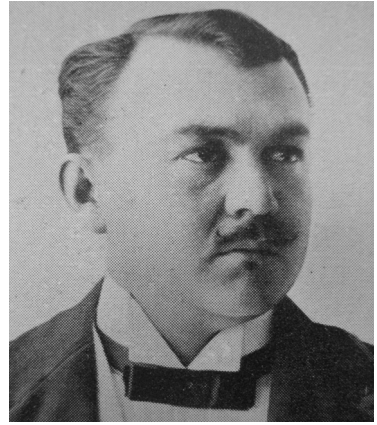
Mme Monier, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 20



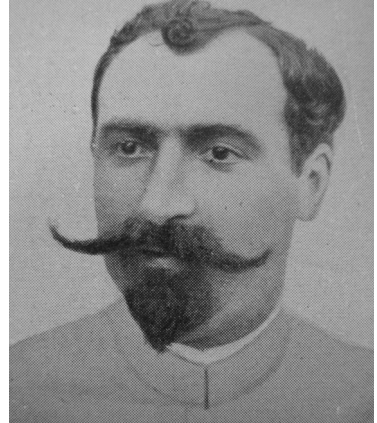
M Monnier, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 21



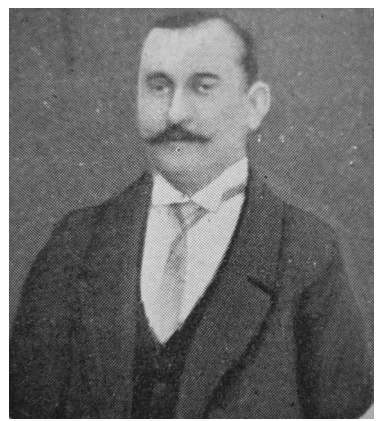
Irénée Payet, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 22



P. Tafforin, 1904
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 23



Gaston Gatault 1905
Source : *La Dépêche Coloniale*, 4^e année N°18, 1904

Photo 24



Elèves de l'école de médecine, 1905
Source : A-M Goguel, *Aux origines du mai malgache*

Photo 25



Renée Pénot, Mahamasina, 1905
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 29



Famille Guilhem et Pénot, 1905
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 26



Marcelle Pénot, Tananarive, 1905
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 30



Mahamasina, 1906
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 27



Renée et Marcelle Pénot, 1905
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 31



Promenade au Fort Voyron, 1906
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 28



Maison des Pénot, Tananarive, 1905
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 32



Sosthène Pénot, 1906
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 33



“Marchand de bibelots”, Tananarive, 1906
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 34



Sosthène Pénot dans le jardin de la résidence, 1906
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 35



Marcelle Pénot, 1907
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 36



Collège de Tananarive, 1908
Source : Jean Paulhan, *Lettres de Madagascar*, p. 161

Photo 37



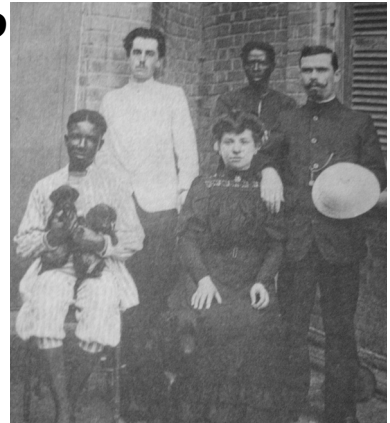
Louis Daux sur la varangue du collège, 1908
Source : Jean Paulhan, *Lettres de Madagascar*, p. 161

Photo 38



Eleves de Jean Paulhan au collège, 1908
Source : Jean Paulhan, *Lettres de Madagascar*, p. 166

Photo 39



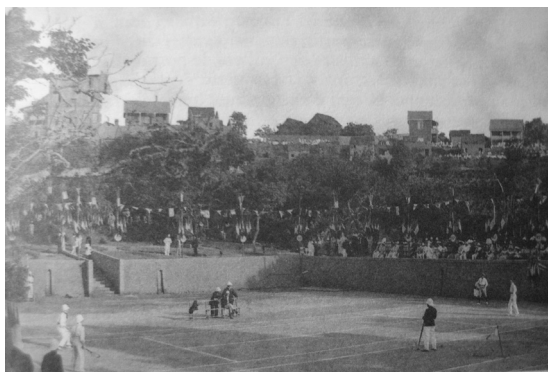
J.P., les Daux “ses botos et ses petits chiens”, 1908
Source : Jean Paulhan, *Lettres de Madagascar*, p. 172

Photo 40



Famille Moguez
Source : Jean Paulhan, *Lettres de Madagascar*, p. 253

Photo 41



Sport Club (1908 ?)

Source : Jean Paulhan, *Lettres de Madagascar*, p. 185

Photo 45



Pénot à Ambohimanga avec Ramarohetsa et sa famille, 1910 Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 42



Jean Paulhan, 1909

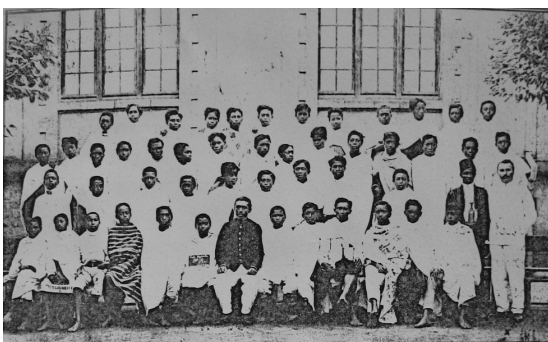
Source: Jean Paulhan, *Lettres de Madagascar*, p. 339

Photo 46



Pénot dans la forêt d'Ambohimanga avec des professeurs assistants et des élèves Source : Fond S. Pénot

Photo 43



ER de Tananrive, première année 1909

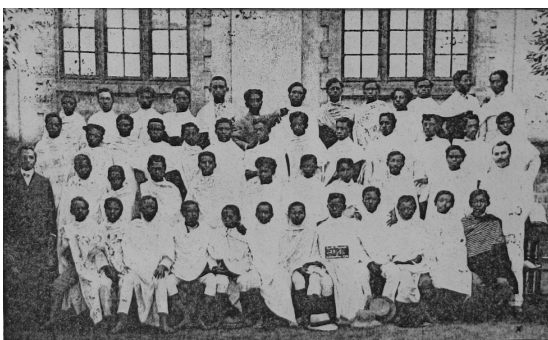
Source: Fond Sosthène Pénot

Photo 47



Devant la porte d'Ambohimanga avec Ramarohetsa et sa famille Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 44



ER de Tananrive, seconde année 1909

Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 48



Sosthène et Renée Pénot, 1911

Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 49



Enfant et ramatoa des Pénot, Tananarive, 1911
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 53



Ghizeh, 1913
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 50



Mosquée de Méhémet Ali, 1913
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 54



Barrage du Nil, 1913
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 51



Près de Ramsès, vallée du Nil, 1913
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 55



“dans le Bled”, 1913
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 52



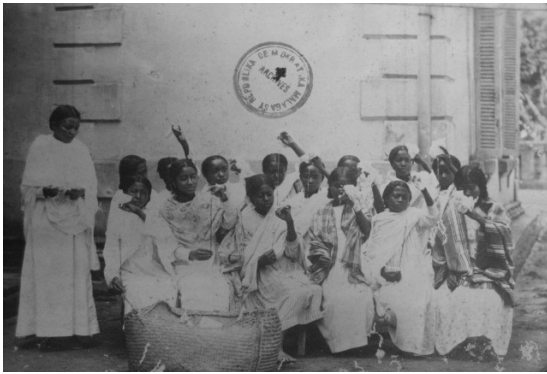
Pyramide à degrés, 1913
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 56



Héliopolis, 1913
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 57



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 61



EM d'Ampasandratsarahoby, date inconnue
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 58



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 62



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 59



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 63



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 60



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 64



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 65



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 69



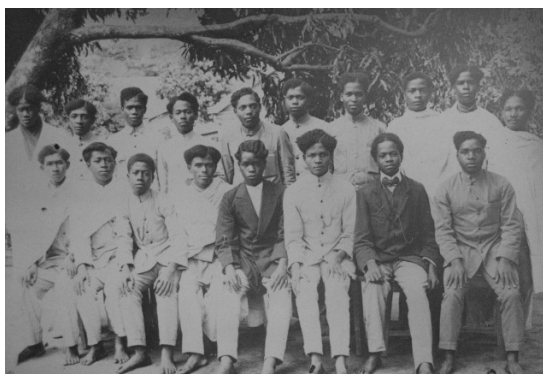
Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 66



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 70



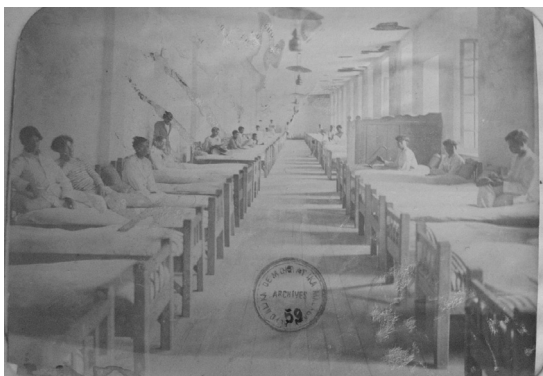
Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 67



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 71



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 68



Section d'apprentissage, tananarive, date inconnue
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 72



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 73



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 77



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 74



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 78



Ecole Régionale d'Antsirabe, date inconnue
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 75



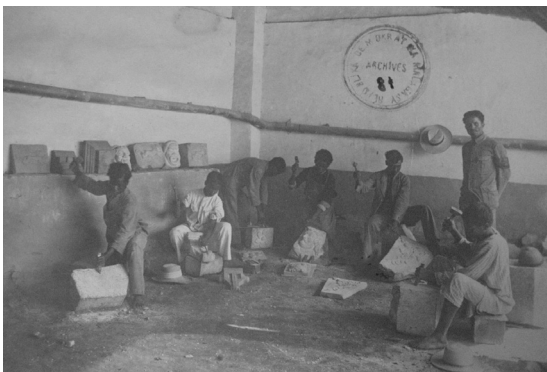
Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 79



Ecole Régionale d'Antsirabe, date inconnue
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 76



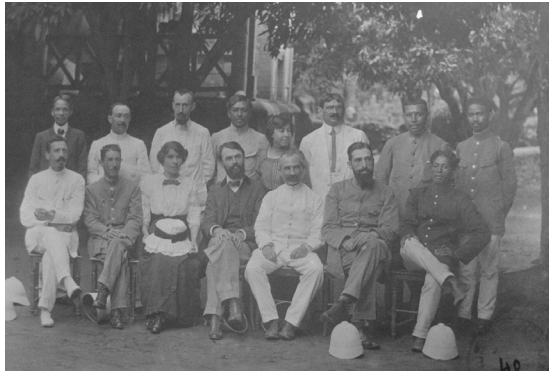
Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 80



Lieu inconnu, 1914
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 81



Lieu et date inconnus (LMV ?)
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 82



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 83



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 84



Pénot et Lafay, Tananarive, 1915
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 85



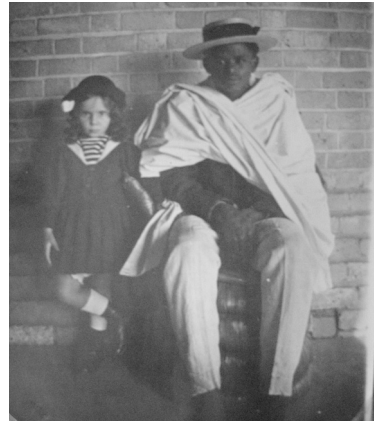
Pénot et Lafay, Tananarive, 1915
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 86



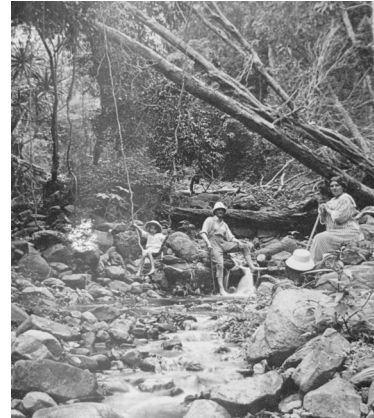
Pénot et Lafay, Tananarive, 1915
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 87



Renée Pénot et Rabejo, 1915
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 88



Camp d'Ambre, 1918
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 89



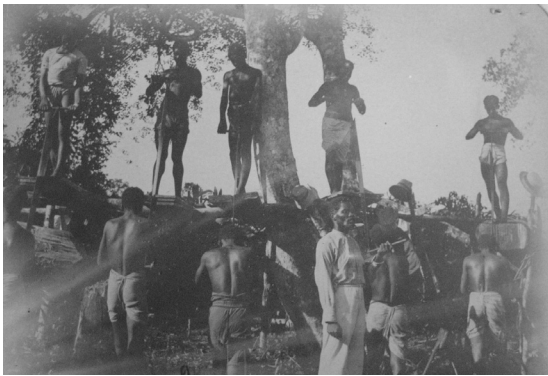
Camp d'Ambre, 1918
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 93



Charle Renel, date inconnue
Source : <http://www.madagate.com>, 60 ans AF

Photo 90



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 94



LMV, date inconnue
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 91



Lieu et date inconnus
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 95



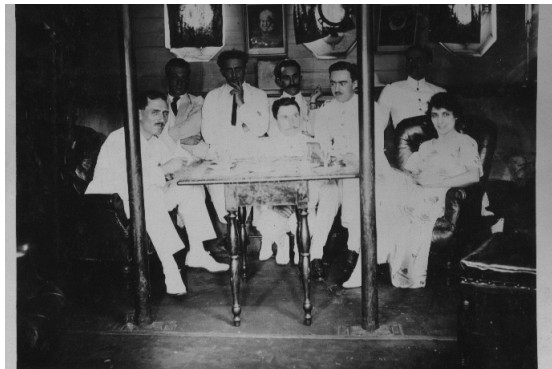
Lieu et date inconnus
Source : Fond Georges Duteil

Photo 92



André Dandouau, date inconnue
Source : <http://www.madagate.com>, 60 ans AF

Photo 96



En mer, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 97



En mer, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 101



En mer, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 98



En mer, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 102



En mer, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 99



En mer, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 103



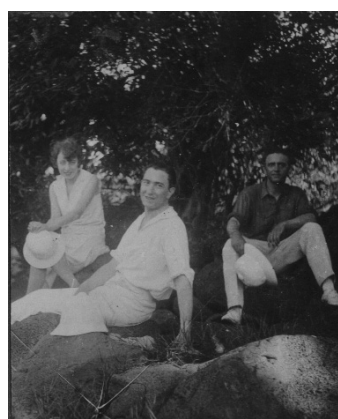
En mer, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 100



En mer, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 104



Vers Diego-Suarez ?, début des années 1920
Source: Fond Georges Duteil

Photo 105



Vers Diego-Suarez ?, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 109



Vers Diego-Suarez ?, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 106



Vers Diego-Suarez ?, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 110



Vers Diego-Suarez ?, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 107



Vers Diego-Suarez ?, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 111



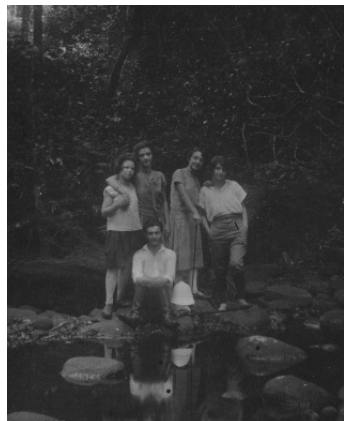
Vers Diego-Suarez ?, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 108



Vers Diego-Suarez ?, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 112



Vers Diego-Suarez ?, début des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 113



Vers Diego-Suarez ?, 1923
Source : Fond Georges Duteil

Photo 117



Lieu et date inconnus (années 1920)
Source : Fond Georges Duteil

Photo 114



Ambositra, 1923
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 118



Georges Duteil, (années 1920)
Source : Fond Georges Duteil

Photo 115



Lieu et date inconnus (années 1920)
Source : Fond Georges Duteil

Photo 119



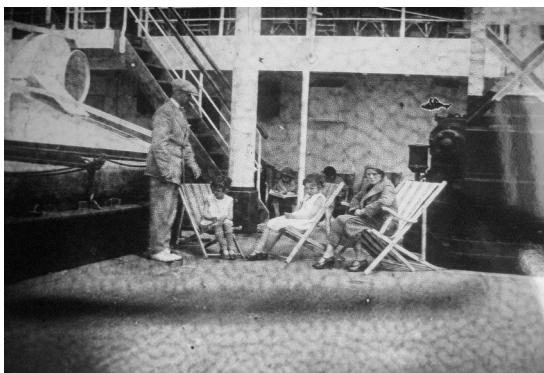
Pénot avec les Brismur et les Godard, années 1920
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 116



A bord du Général Voyron, septembre 1923
Source : Fond Georges Duteil

Photo 120



En mer, fin des années 1920
Source : Fond Georges Duteil

Photo 121



Au bord de la Saharena, 1929
Source : Fond Georges Duteil

Photo 125



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 122



Visite du tombeau de Jean Laborde, 1929
Source : Fond Georges Duteil

Photo 126



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 123



Lieu inconnu (métropole ?), début des années 1930
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 127



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 124



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 128



Lieu et date inconnus
Source:

Photo 129



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 133



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 130



Briey, 1929
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 134



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 131



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 135



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 132



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 136



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 137



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 141



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 138



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 142



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 139



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 143



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 140



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 144



Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 145



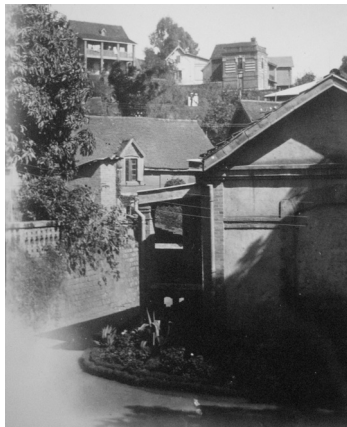
Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 149



Port Saïd "Rue principale", 1931
Source : Fond Georges Duteil

Photo 146



Tananarive, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 150



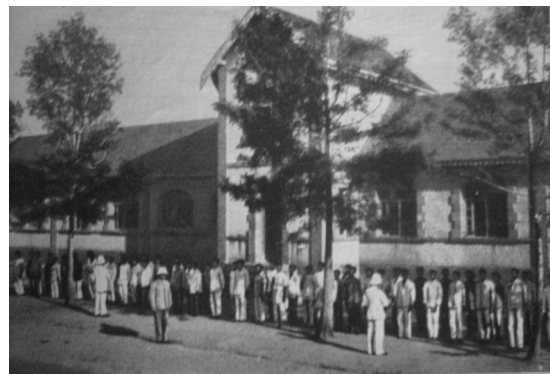
Port Saïd, Le Bernardin de Saint Pierre 1931
Source : Fond Georges Duteil

Photo 147



Tananarive, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 151



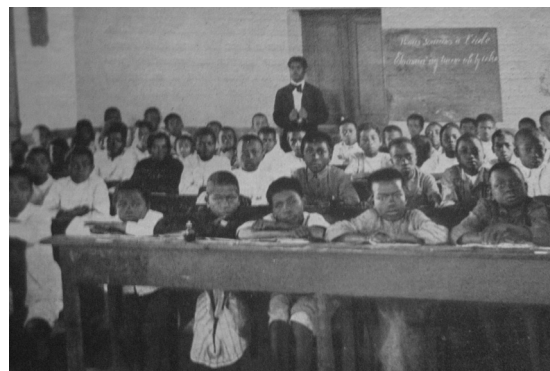
LMV, 1931
Source : *Encyclopédie hachette*, "Madagascar", 1931

Photo 148



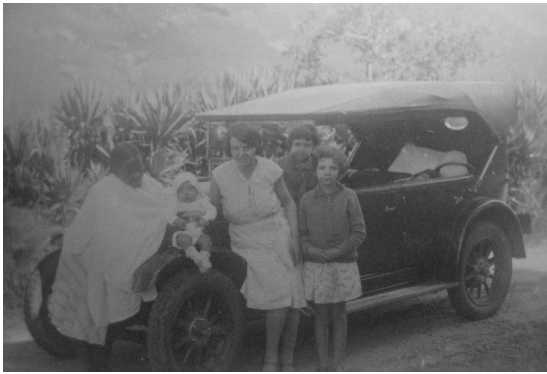
Lieu inconnu, années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 152



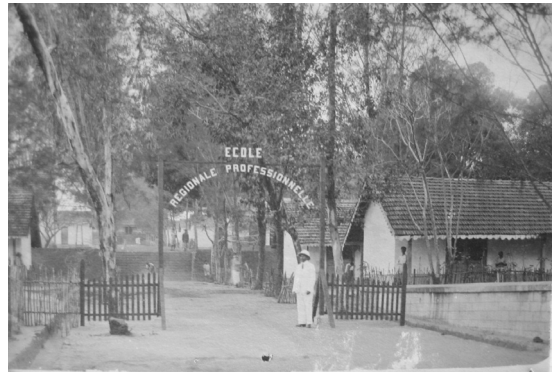
Une école, 1931
Source : *Encyclopédie hachette*, "Madagascar", 1931

Photo 153



Lieu inconnu, vers 1931-1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 157



Ecole Régionale d'Analalava, 1931
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 154



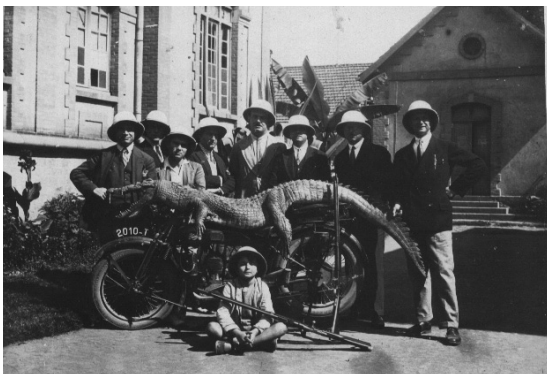
LMV, début des années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 158



Place Colbert, tananarive, 1931
Source : *Encyclopédie Hachette "Madagascar"*, 1931

Photo 155



LMV, instituteurs, 1931
Source : Fond Georges Duteil

Photo 159



Pavillon Madagascar, exposition coloniale, 1931
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 156



Lieu inconnu, vers 1931-1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 160



LMV, début des années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 161



LMV, "antrée de la case", 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 165



Pique nique à la Mandraka, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 162



Tananarive, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 166



Fête des enfants malgaches, Tananarive, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 163



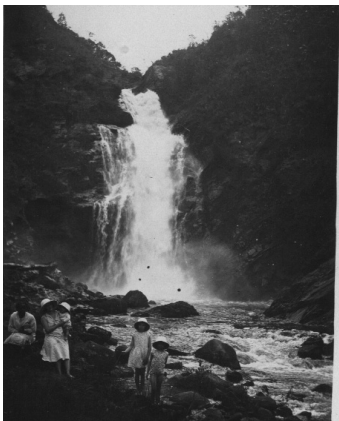
Tananarive, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 167



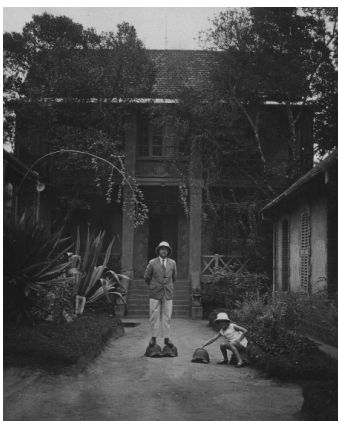
Pique nique au lac Itasy, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 164



Cascade de la Mandraka, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 168



LMV, "la case de M Duval", 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 169



M Duval et Yvonne Duteil, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 173



Mandraka, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 170



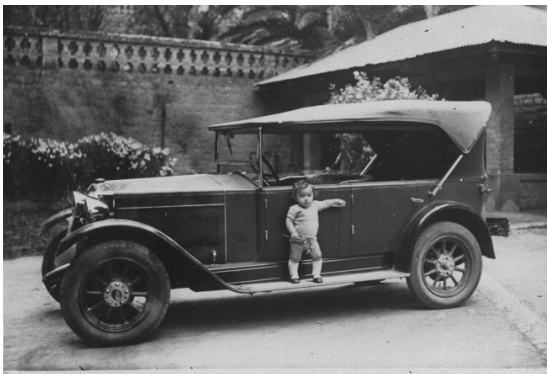
LMV, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 174



Mariage Deber Viney à Analalava, 1932
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 171



LMV, René Duteil, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 175



LMV, vers 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 172



LMV, Andrée et Renée Duteil, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 176



LMV, section normale, 2^e année, 1932
Source : Fond Georges Duteil

Photo 177



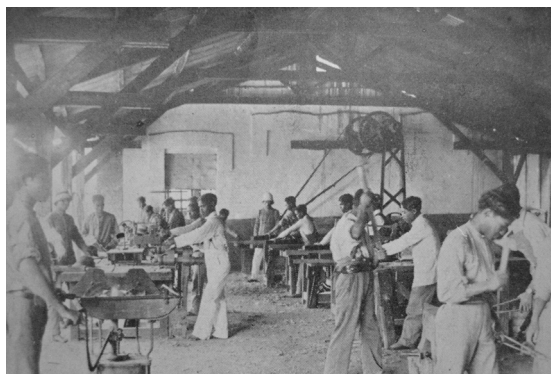
Lieu inconnu, 1932
Source : *Le Courrier colonial*, à Madagascar, 1932

Photo 181



Section industrielle de Tananarive, 1932
Source : *Le Courrier colonial*, à Madagascar, 1932

Photo 178



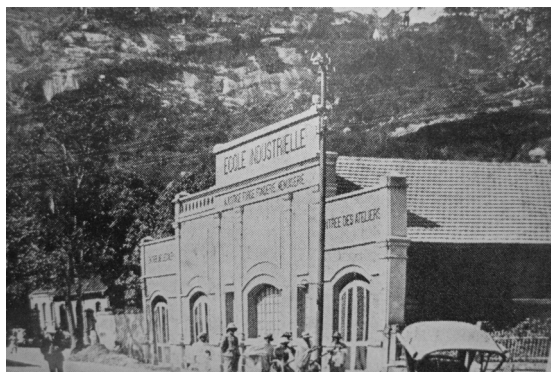
Section industrielle de Tananarive, 1932
Source : *Le Courrier colonial*, à Madagascar, 1932

Photo 182



Fianarantsoa, Marguerite, Andrée et André Duteil, 1933
Source : Fond Georges Duteil

Photo 179



Section industrielle de Tananarive, 1932
Source : *Le Courrier colonial*, à Madagascar, 1932

Photo 183



Lac Mahasohabé, 1933
Source : Fond Georges Duteil

Photo 180



Section industrielle de Tananarive, 1932
Source : *Le Courrier colonial*, à Madagascar, 1932

Photo 184



Meitongoa, 1933
Source : Fond Georges Duteil

Photo 185



“Jeux Malgaches”, Fianarantsoa, 1933
Source : Fond Georges Duteil

Photo 189



Maison et ER, Fianarantsoa, 1933
Source : Fond Georges Duteil

Photo 186



LMV ?, 1933
Source : Fond Georges Duteil

Photo 190



Ranomafana, 1933
Source : Fond Georges Duteil

Photo 187



Fianarantsoa, 1933
Source : Fond Georges Duteil

Photo 191



Farafangana, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 188



Métropole, M et Mme Gatault, Mme Duval 1933
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 192



Radier de la Menarahaba, route de Farafangana, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 193



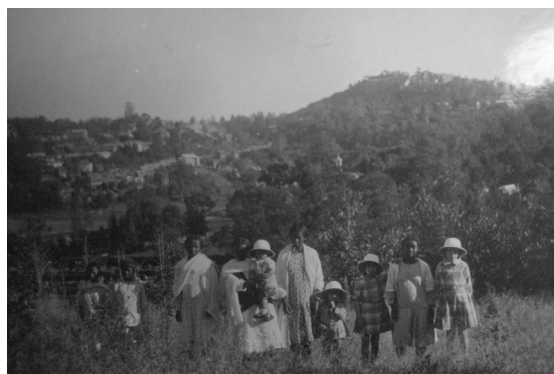
Farafangana, M et Mme Mariotti, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 197



Fête des enfants malgaches, Fianarantsoa, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 194



Vers Fianarantsoa, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 198



Lieu Inconnu, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 195



Fête des enfants malgaches, Fianarantsoa, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 199



Fianarantsoa, vue sur le Kiandjasoa, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 196



Fête des enfants malgaches, Fianarantsoa, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 200



Fianarantsoa, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 201



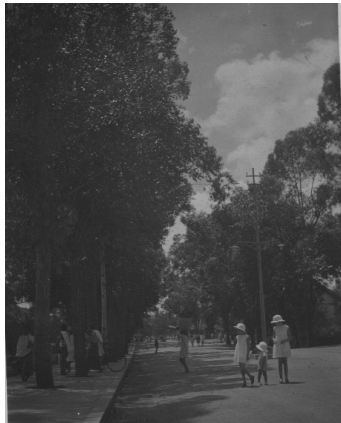
Place du marché, Fianarantsoa, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 205



Le pont des premières de l'Azay-le-Rideau, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 202



Boulevard Besson, Fianarantsoa, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 206



L'Azay-le-Rideau, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 203



Départ de Fianarantsoa, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 207



L'Azay-le-Rideau à Port-Saïd, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 204



L'Azay-le-Rideau à Mombasa, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 208



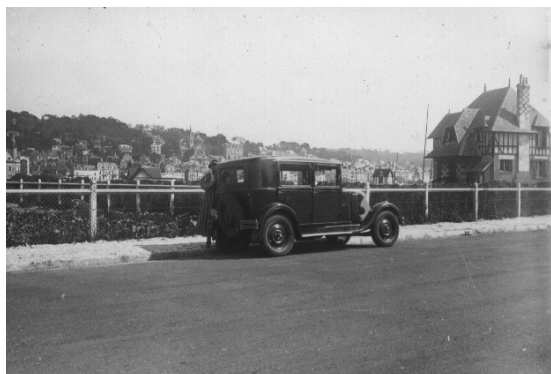
Buttes Chaumont, Paris, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 209



Aqueduc de Maintenon, 1934
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 210



Deauville, 1934
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 211



Villers-sur-Mer, 1934
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 212



Place Stanislas, Nancy, 1934
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 213



Avec Mme Nepveu, Granville, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 214



Le Bernardin de Saint Pierre, Port-Saïd, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 215



Port-Saïd, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 216



Statue de Ferdinand de Lesseps, Port-Saïd, 1934
Source : Fond Georges Duteil

Photo 217



Benardin de Saint Pierre, 1935
Source : Fond Georges Duteil

Photo 221



Croquet, Tananarive, 1935
Source : Fond Georges Duteil

Photo 218



Benardin de Saint Pierre, 1935
Source : Fond Georges Duteil

Photo 222



Mahamasina, 1935
Source : Fond Georges Duteil

Photo 219



Benardin de Saint Pierre, 1935
Source : Fond Georges Duteil

Photo 223



Tananarive, Mi-Carême, 1935
Source : Fond Georges Duteil

Photo 220



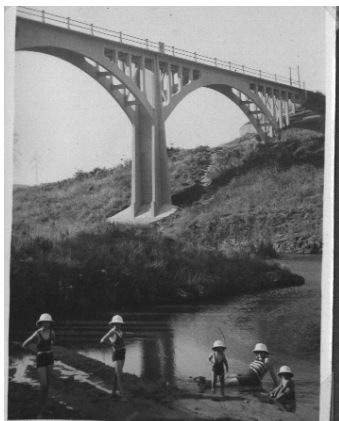
Tamatave, Benardin de Saint Pierre, 1935
Source : Fond Georges Duteil

Photo 224



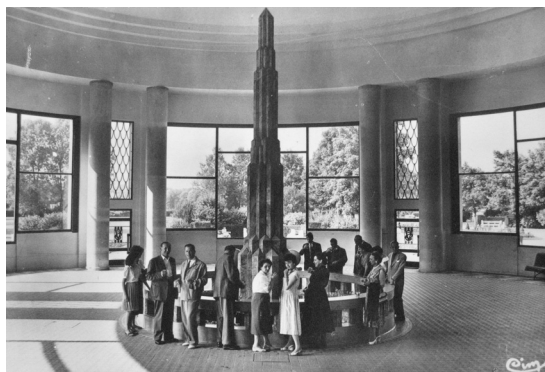
Tananarive, vue de la maison, 1935
Source : Fond Georges Duteil

Photo 225



Pont de chemin de fer à 30km de Tananarive, 1935
Source : Fond Georges Duteil

Photo 229



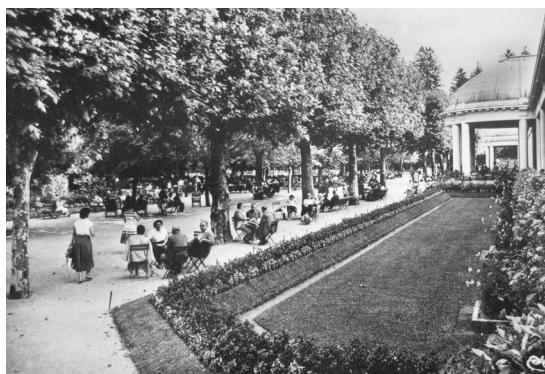
Vittel, milieu des années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 226



Saint Martin de Bréhal, 1935
Source : Fond Sosthène Pénot

Photo 230



Vittel, milieu des années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 227



Tananarive, milieu des années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 231



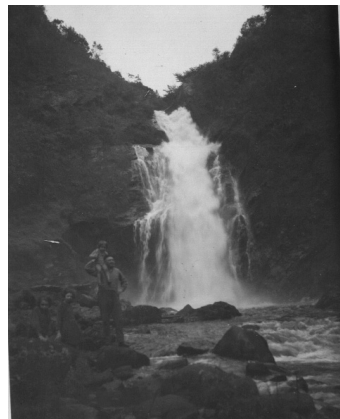
Carrefour routier, 1935
Source : Fond Georges Duteil

Photo 228



Ecole officielle d'Ambohitseho, 1935
Source : ARM 566 Album photographique 1914-1951

Photo 232



Cascade de la Mandraka, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 233



Pavillon des dames, hôpital de Tananarive, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 237



Lieu inconnu, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 234



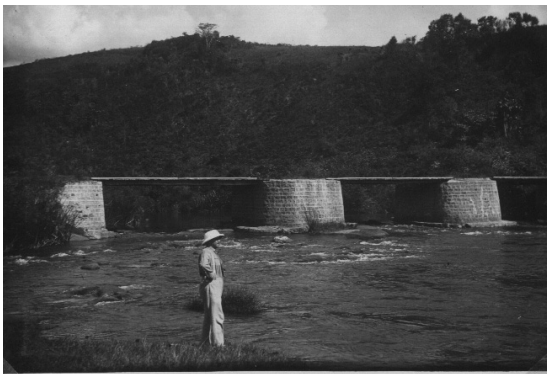
Porte fortifiée à Ambohitrolomahitsy, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 238



Lieu inconnu, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 235



Pont sur la Manara, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 239



Tananarive, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 236



Lieu inconnu, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 240



Tananarive, dans le jardin, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 241



Lieu inconnu, milieu des années 1930
Source : Fond Georges Duteil

Photo 245



Sur le Mangoro, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 242



Beparasy, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 246



Piste forestière à Kieranana, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 243



Beparasy, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 247



bac sur le Mangoro, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 244



Jardin scolaire d'Ambohitrolomahitsy, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 248



Sorti de Manjakandriana, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 249



Route de Manannara km 48, 1936
Source : Fond Georges Duteil

Photo 253



Lieu inconnu, 1937
Source : Fond Georges Duteil

Photo 250



Ivato, Fête de l'aviation, 1937
Source : Fond Georges Duteil

Photo 254



Lieu inconnu, 1937
Source : Fond Georges Duteil

Photo 251



Pont de la Manara, 1937
Source : Fond Georges Duteil

Photo 255



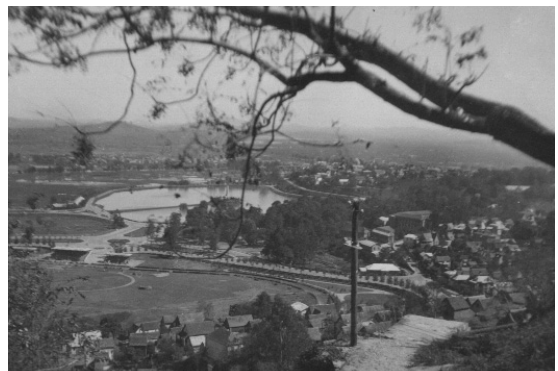
Gare de Tanaanrive avec Mlle Mitaine, 1938
Source : Fond Georges Duteil

Photo 252



Route de Beforona, 1937
Source : Fond Georges Duteil

Photo 256



Tananarive, 1937
Source : Fond Georges Duteil

Photo 257



Dans le train, 1938
Source : Fond Georges Duteil

Photo 261



Lac de Mantsoa, 1939
Source : Fond Georges Duteil

Photo 258



A bord du Chenonceaux, 1938
Source : Fond Georges Duteil

Photo 262



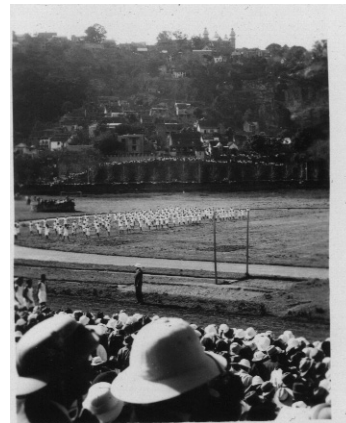
Mantsoa, 1939
Source : Fond Georges Duteil

Photo 259



Vue de Mayotte avec Mlle marueil, 1938
Source : Fond Georges Duteil

Photo 263



Fête de la Gymnastique, Tananarive, 14 juillet 1939
Source : Fond Georges Duteil

Photo 260



Pont des premières du Chenonceaux, 1938
Source : Fond Georges Duteil

Photo 264



Tanaanrive, 1939 (journal anglais)
Source : Fond Georges Duteil

Photo 265



Hôtel Glacier, 1939
Source : Fond Georges Duteil

Photo 269



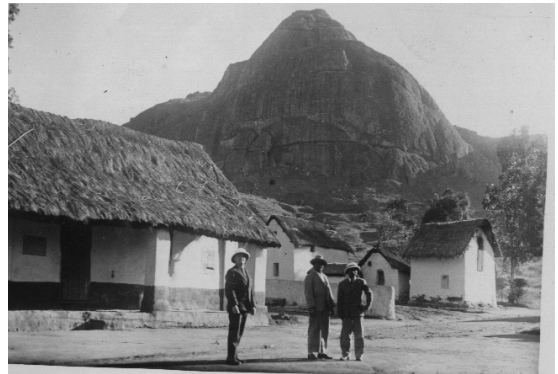
"En inspection", 1939
Source : Fond Georges Duteil

Photo 266



Hôtel Glacier, 1939
Source : Fond Georges Duteil

Photo 270



Disctriect d'ankazobe, 1939
Source : Fond Georges Duteil

Photo 267



District d'Arivonimamo, 1939
Source : Fond Georges Duteil

Photo 271



Hacqueville, 1940

Photo 268



Famille Condaminas, 1939
Source : Fond Georges Duteil

Photo 272



En mer, avec Mlle Deschamps (Nurse), 1940
Source : Fond Georges Duteil

Photo 273



En mer, avec Mlle Deschamps (Nurse), 1940
Source : Fond Georges Duteil

Photo 277



Tananarive ?, entre 1940 et 1944
Source : Fond Georges Duteil

Photo 274



En mer, Michelle Duteil, 1940
Source : Fond Georges Duteil

Photo 278



Tananarive ?, entre 1940 et 1944
Source : Fond Georges Duteil

Photo 275



Tananarive ?, entre 1940 et 1944
Source : Fond Georges Duteil

Photo 279



Maison à Tananarive, 1940
Source : Fond Georges Duteil

Photo 276



Tananarive ?, entre 1940 et 1944
Source : Fond Georges Duteil

Photo 280



LMV, 1940
Source : Fond Georges Duteil

Photo 281



Lieu inconnu, entre 1940 et 1945
Source : Fond Georges Duteil

Photo 285



Emile Autran, Lieu inconnu, années 1940 ?
Source : Couverture des mémoires d'Emile Autran

Photo 282



Lieu inconnu, entre 1940 et 1945
Source : Fond Georges Duteil

Photo 286



Jacqueline Clément, 1941
Source : Dossier administratif

Photo 283



Lieu inconnu, entre 1940 et 1945
Source : Fond Georges Duteil

Photo 287



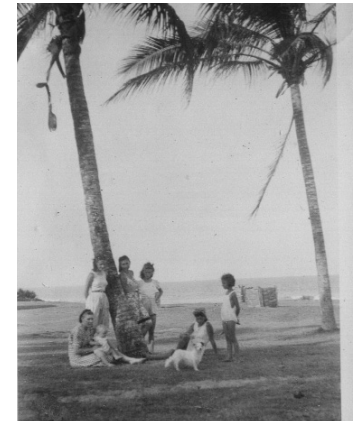
Tananarive, 1942-1943
Source : Fond Georges Duteil

Photo 284



Lieu inconnu, entre 1940 et 1945
Source : Fond Georges Duteil

Photo 288



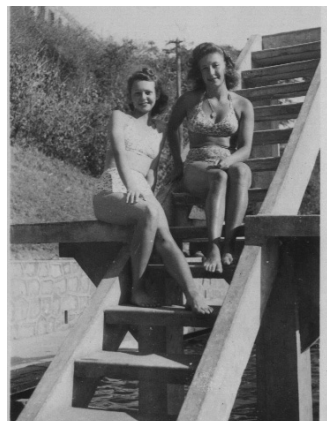
Ambilo, 1943
Source : Fond Georges Duteil

Photo 289



Ambilo, 1943
Source : Fond Georges Duteil

Photo 293



Tananarive, 1944
Source : Fond Georges Duteil

Photo 290



Louisiane Caillot, 1943
Source : Dossier administratif

Photo 294



Ecole d'Analakely, Tananarive, 1944
Source : Fond Georges Duteil

Photo 291



Suzy Laterrière, 1943
Source : Dossier administratif

Photo 295



Lindi, 1945
Source : Fond Georges Duteil

Photo 292



Anjono, 1944
Source : Fond Georges Duteil

Photo 296



Karthoum, 1945
Source : Fond Georges Duteil

Photo 297



Le Caire, 1945
Source : Fond Georges Duteil

Photo 301



Adrienne Turon, 1946
Source : Dossier administratif

Photo 298



Georges-Sully Chapus, années 1940 ?
Source : <http://www.madagate.com>, 60 ans AF

Photo 302



François Turon, 1946
Source : Dossier administratif

Photo 299



George Duteil, 1945
Source : Fond Georges Duteil

Photo 303



Carnaval de Granville, 1947
Source : Fond Georges Duteil

Photo 300



Marie Peroni Campan, 1945
Source : Dossier administratif

Photo 304



Alphonse Bonnafe, 1947
Source : Dossier administratif

Photo 305



ER de Fianarantsoa, le verger, 1947
Source : ARM G143, Photo de René Faivre

Photo 309



ER de Fianarantsoa, "le meilleur dortoir", 1947
Source : ARM G143, Photo de René Faivre

Photo 306



ER de Fianarantsoa, jardin scolaire, 1947
Source : ARM G143, Photo de René Faivre

Photo 310



ER de Fianarantsoa, les ateliers, 1947
Source : ARM G143, Photo de René Faivre

Photo 307



ER de Fianarantsoa, 1947
Source : ARM G143, Photo de René Faivre

Photo 311



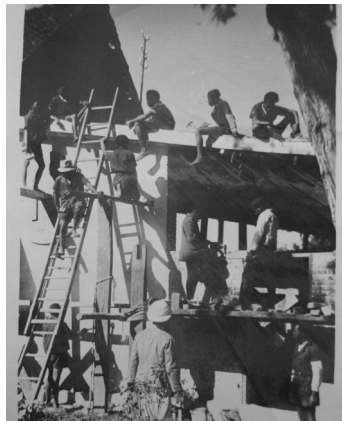
ER de Fianarantsoa, "logements du personnel", 1947
Source : ARM G143, Photo de René Faivre

Photo 308



ER de Fianarantsoa, le terrain de basket, 1947
Source : ARM G143, Photo de René Faivre

Photo 312



ER de Fianarantsoa, section bâtiment au travail, 1947
Source : ARM G143, Photo de René Faivre

Photo 313



Paul Hoche, 1947
Source : Dossier administratif

Photo 317



Ecole d'Ambatondrazaka, travaux des apprentis, 1947
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 314



André Meisart, 1947
Source : Dossier administratif

Photo 318



Andrée Delaunay, 1947
Source : Dossier administratif

Photo 315



Ecole d'Ambatondrazaka, 1947
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 319



Pierre Lacour, 1947
Source : Dossier administratif

Photo 316



Ecole d'Ambatondrazaka, maison du directeur en travaux, 1947
Source : ARM G143, photo de Pallissière

Photo 320



ER de Farafangana, lavage de vêtements, 1948
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 321



ER de Farafangana, séchage, 1948
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 325



ER de Farafangana, pose de la toiture, 1948
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 322



ER de Farafangana, Maçonnerie, 1948
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 326



ER de Farafangana, troupe théâtrale : les sery antaisaka, 1948
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 323



ER de Farafangana, édification des murs, 1948
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 327



ER de Farafangana, les sery : le sorcier, 1948
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 324



ER de Farafangana, pose des enduits, 1948
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 328



ER de Farafangana, 1948
Source : ARM G143, photo de René Pallissière

Photo 329



Jacques Sinoir, 1948
Source : Dossier administratif

Photo 333



Jean Brillac, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 330



Robert Banteaux, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 334



Fernand Cazenave, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 331



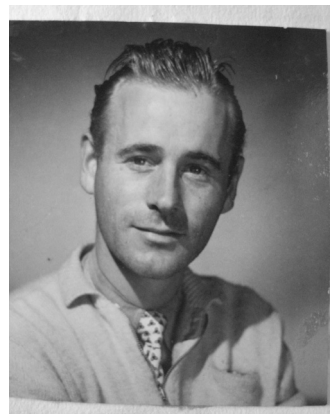
Elise Brauli, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 335



Lucienne Estournes, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 332



Michel Brauli, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 336



René Hesse, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 337



Georges Jacquot, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 341



Simone Louet, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 338



Rosemonde Jaurès, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 342



Franc Maraval, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 339



Roger Laballe, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 343



Bernard Vion, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 340



Claude Legrand, 1949
Source : Dossier administratif

Photo 344



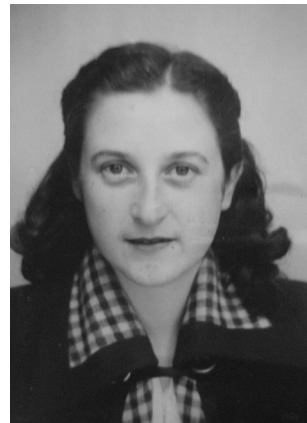
Jean Cerruti, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 345



Alexandre Drouet, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 349



Marie Faugerolle, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 346



Maurice Erouart, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 350



Raymond Frucol, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 347



Georges Faltrauer, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 351



André Granger, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 348



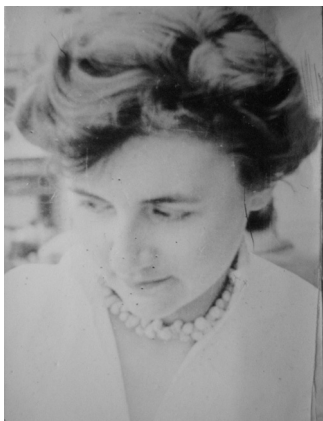
Jean Faugerolle, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 352



Gérard Hermetter, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 353



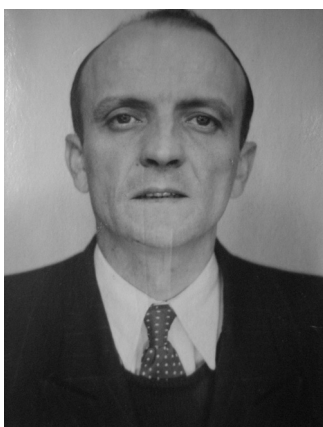
Suzanne Lachal, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 357



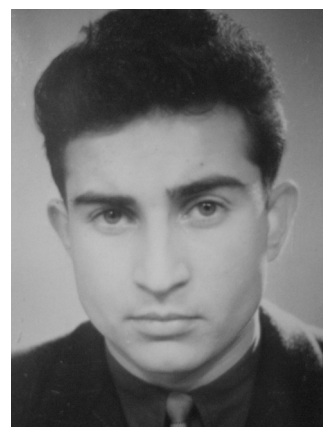
Guy Lavarde, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 354



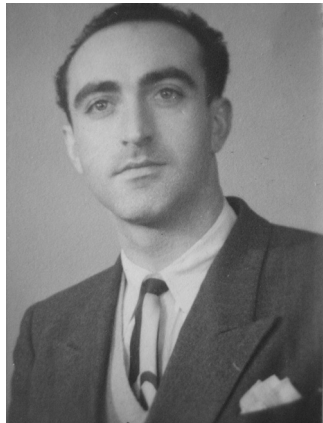
Henri Lacroix, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 358



Pierre Pellegrin, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 355



Robert Lannemajou, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 359



Ecole officielle d'Anosipatrana
Source : ARM G147

Photo 356



Guy Lavarde, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 360



Ecole officielle d'Anosipatrana
Source : ARM G147

Photo 361



Ecole officielle d'Anosipatrana
Source : ARM G147

Photo 362



Ecole officielle d'Anosipatrana
Source : ARM G147

Photo 363



Ecole officielle d'Anosipatrana
Source : ARM G147

Photo 364



Ecole officielle d'Anosipatrana
Source : ARM G147

Photo 365



André Raynaud, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 366



Joséphine Rivière, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 367



Paule Savelli, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 368



Michel Serry, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 369



Victor Villy, 1950
Source : Dossier administratif

Photo 373



Louis Clamens, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 370



Gilbert Amourette, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 374



Anne Delpuch, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 371



Camille André, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 375



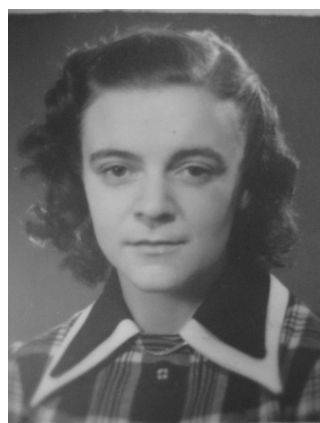
Georges Desmons, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 372



Jeanine Chaming's, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 376



Françoise Golaz, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 377



Henri Groisson, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 381



Pose de la première pierre du dortoir de Vatohamandry,
1951 Source : ARM 566 Album 1914-1951

Photo 378



Norbert Lavergne, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 382



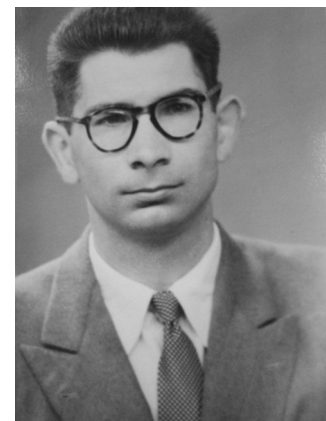
Ecole d'application de LMV, 1951 (photo Hatzfeld)
Source: A-M Goguel, *Aux origines du mai malgache*

Photo 379



Joël Parcher, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 383



Gaston Rouseille, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 380



Joseph Rouja, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 384



Marie Rouseille, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 385



Raymond Rullier, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 389



Léo Bernadet, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 386



Pierre Russac, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 390



Pierre Blanchard, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 387



Marguerite Souchon, 1951
Source : Dossier administratif

Photo 391



René Desamais, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 388



René Aufrère, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 392



Charles Diemer, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 393



Enseignantes et enseignants du lycée Galliéni, 1951-52
Source: A-M Goguel, *Aux origines du mai malgache*

Photo 397



Charlotte Loubesn, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 394



Pierre honoré, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 398



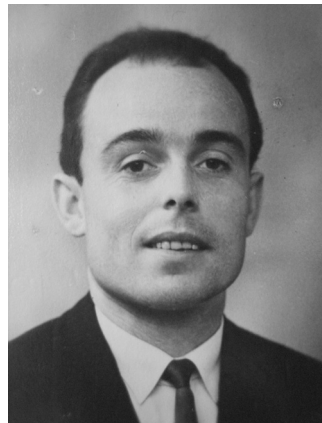
Gaston Loubes, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 395



Robert Lambert, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 399



Pierre Palud, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 396



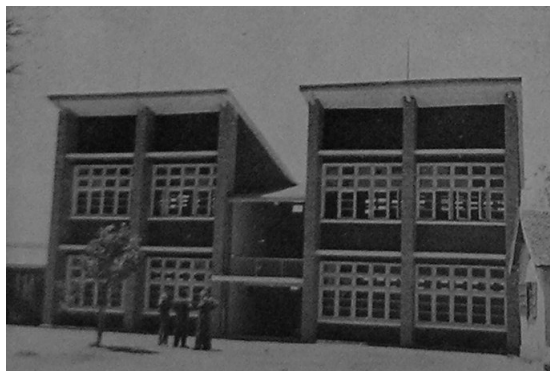
Roger lavis, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 400



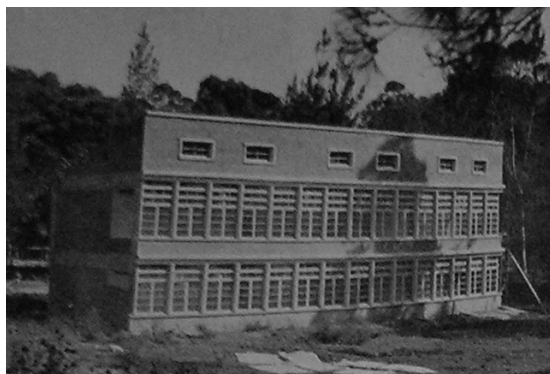
Ecole primaire d'Antsirabe, 1952
Source : *Le Monde Industriel*, avril 1952

Photo 401



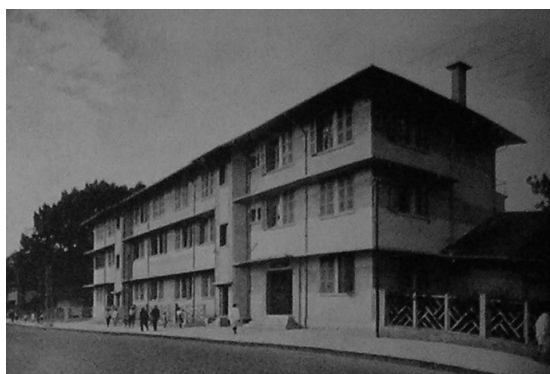
Ecole d'Ankadinandriana, Tananarive, 1952
Source : *Le Monde Industriel*, avril 1952

Photo 402



Ecole du square Poincaré, Tananarive, 1952
Source : *Le Monde Industriel*, avril 1952

Photo 403



Ecole primaire, Tananarive, 1952
Source : *Le Monde Industriel*, avril 1952

Photo 404



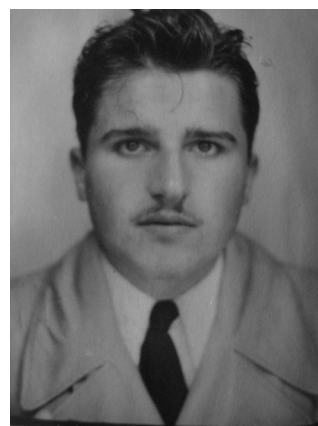
Henri Raynal, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 405



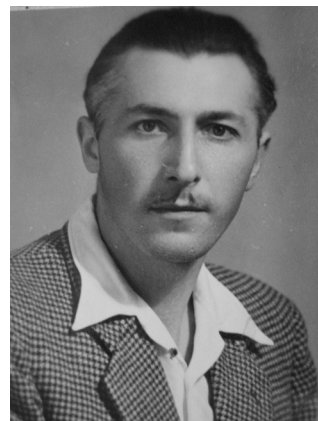
Georges Reynier, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 406



Pierre Schneider, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 407



Noël Verge, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 408



Louis Vieux, 1952
Source:

Photo 409



Yvonne Vieux, 1952
Source : Dossier administratif

Photo 413



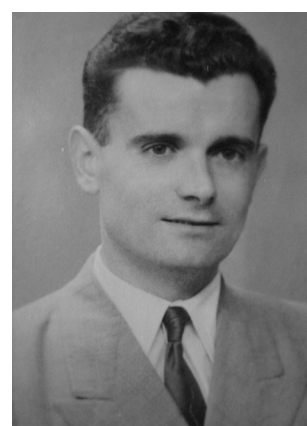
Roger Hervier, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 410



Yvonne Ambert, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 414



Pierre Hourquebie, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 411



André Chaussonot, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 415



Edouard Lambert, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 412



Albert Cogné, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 416



Lucien Leclercq, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 417



Louis Maréchal, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 421



Ecole européenne de Majunga, distribution de prix,
1953 Source : ARM G147

Photo 418



Robert Neveux, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 422



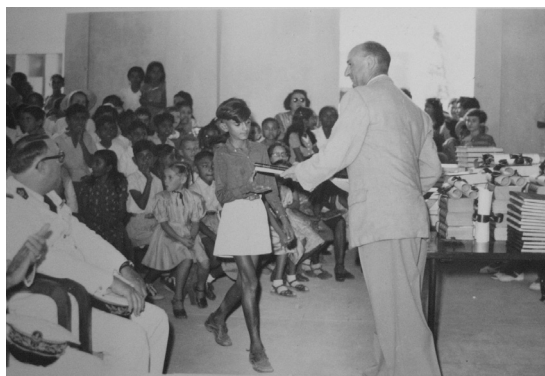
Ecole européenne de Majunga, distribution de prix,
1953 Source : ARM G147

Photo 419



Ecole européenne de Majunga, distribution de prix,
1953 Source : ARM G147

Photo 423



Ecole européenne de Majunga, distribution de prix,
1953 Source : ARM G147

Photo 420



Ecole européenne de Majunga, distribution de prix,
1953 Source : ARM G147

Photo 424



Ecole européenne de Majunga, distribution de prix,
1953 Source : ARM G147

Photo 425



Ecole européenne de Majunga, distribution de prix, 1953
Source : ARM G147

Photo 426



Ecole européenne de Majunga, distribution de prix, 1953
Source : ARM G147

Photo 427



Jean Rouffaud, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 428



Armand Royere, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 429



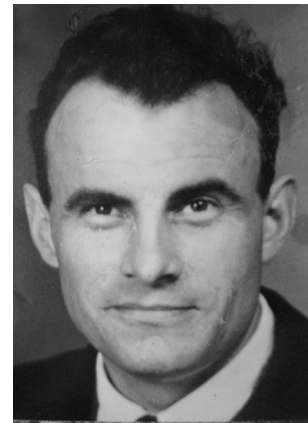
Jacques Sellier, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 430



Suzanne Texier, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 431



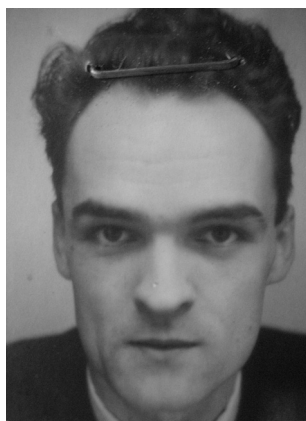
Sylvain Texier, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 432



Etiennette Theard, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 433



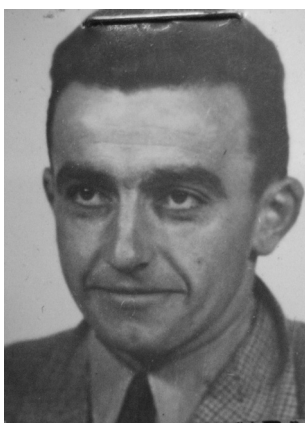
Robert Vergnes, 1953
Source : Dossier administratif

Photo 437



Georges Goy, 1954
Source : Dossier administratif

Photo 434



Robert Anxionnat, 1954
Source : Dossier administratif

Photo 438



Gisèle Goy
Source : Dossier administratif

Photo 435



Jean Busch, 1954
Source : Dossier administratif

Photo 439



Marie Gres
Source : Dossier administratif

Photo 436



André Fernandez, 1954
Source : Dossier administratif

Photo 440



Georges Laffond
Source : Dossier administratif

Photo 441



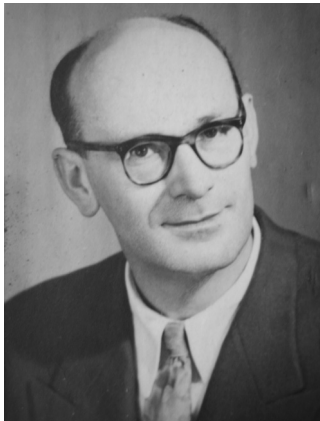
Jean Le Bras, 1954
Source : Dossier administratif

Photo 445



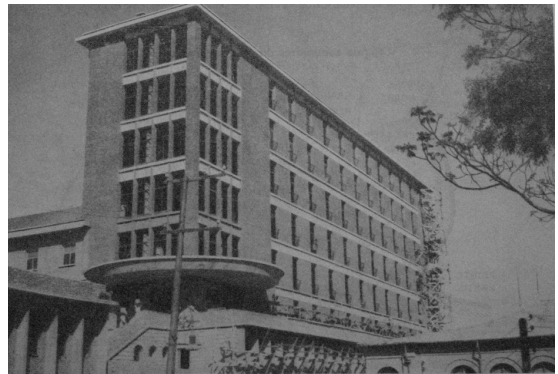
Marie Proni Campan, 1954
Source : Dossier administratif

Photo 442



Jean Le Roy, 1954
Source : Dossier administratif

Photo 446



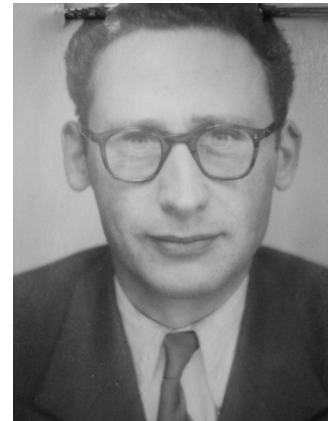
Lyvée Galliéni, 1954
Source : Bastian, *Manuel de géographie*

Photo 443



Noëlle Le Roy
Source : Dossier administratif

Photo 447



Jean Claude Reiser, 1954
Source : Dossier administratif

Photo 444



Marcel Leuzié, 1954
Source : Dossier administratif

Photo 448



Marcel Rousseau, 1954
Source : Dossier administratif

Photo 449



Roger Aubert, 1955
Source : Dossier administratif

Photo 453



Marie Reich, 1955
Source : Dossier administratif

Photo 450



Emile Chapou, 1955
Source : Dossier administratif

Photo 454



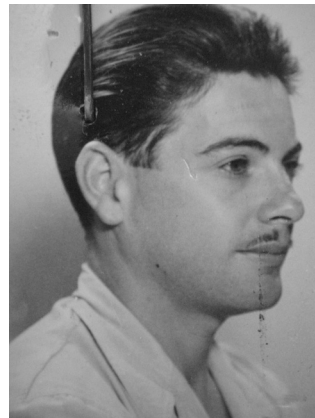
Robert Servant, 1955
Source : Dossier administratif

Photo 451



Madeleine Chapou, 1955
Source : Dossier administratif

Photo 455



Bernard Vion, 1955
Source : Dossier administratif

Photo 452



André Meheust, 1955
Source : Dossier administratif

Photo 456



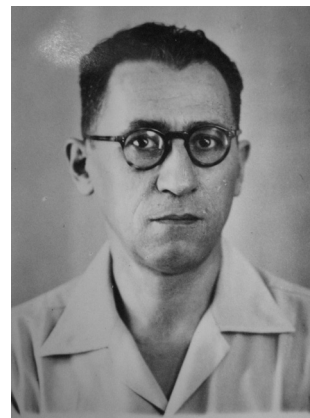
Anne Bonniol, 1956
Source : Dossier administratif

Photo 457



Andrée Bricault, 1959
Source : Dossier administratif

Photo 460



Marcien Tidone, 1959
Source : Dossier administratif

Photo 458



Honoré Bricault, 1959
Source : Dossier administratif

Photo 461



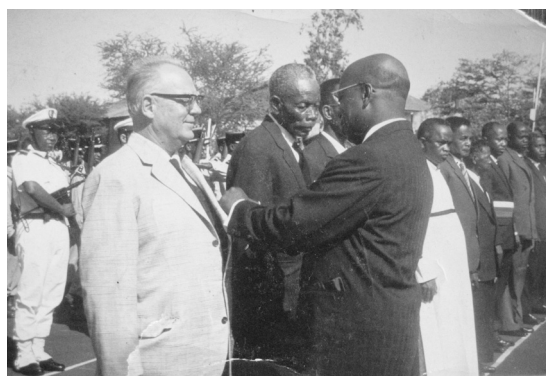
Jacqueline Gruchet, 1960
Source : Dossier administratif

Photo 459



Andrée Delaunay
Source : Dossier administratif

Photo 462



Emile Autran, 1964
Source : Christiane autran

Questionnaire d'entretien

- 1) Nom, nom de naissance, prénoms, date de naissance, lieu de naissance.
- 2) Profession des parents.
- 3) Études, formations, diplômes (lieux et années).
- 4) Motivations pour entrer dans l'enseignement et carrière avant Madagascar.
- 5) Quelles sont les années durant lesquelles vous avez travaillé à Madagascar ?
- 6) Quelles ont été vos motivations pour aller travailler à Madagascar ? Avez-vous connu des difficultés (administratives, personnelles...) pour partir à Madagascar ?
- 7) Quel était votre statut, vos postes, vos congés, vos salaires dans l'enseignement à Madagascar ?
- 8) Disposiez-vous d'avantage « en nature » ?
- 9) Situation familiale avant, pendant, après votre (vos) séjour(s) à Madagascar (conjoint-e, enfant-s, mariage-s...).
- 10) Quels étaient vos rapports avec la hiérarchie ? vos collègues ?
- 11) Pouvez-vous décrire votre vie sociale quotidienne, vos activités hors cadre scolaire à Madagascar ?
- 12) Pouvez-vous décrire vos activités pendant les vacances scolaires à Madagascar ?
- 13) Quelles étaient vos relations personnelles et professionnelles avec les Malgaches ?
- 14) Quelles étaient vos relations avec votre région d'origine (parents, amis, travail, vacances...) ?
- 15) Plus généralement, que pensiez-vous des relations entre Français et Malgaches ?
- 16) Existait-il des couples mixtes, des mariages franco-malgaches ? Quel regard portiez-vous dessus ? Qu'en pensait votre entourage ?
- 17) Que pensez-vous de la présence française pendant vos années de travail à Madagascar ?
- 18) Quel regard portez-vous sur la période coloniale à Madagascar ? Sur l'indépendance ?
- 19) Que pensez-vous de l'enseignement public pendant votre période d'exercice à Madagascar ? De l'enseignement que vous aviez à dispenser ?
- 20) Pour quelles raisons avez-vous arrêté de travailler à Madagascar ?
- 21) Comment perceviez-vous l'activité religieuse à Madagascar ?
- 22) Apparteniez-vous à une structure syndicale ? Avec quelle activité ?
- 23) Apparteniez-vous à une structure associative ? Avec quelle activité ?
- 24) Apparteniez-vous à une structure politique ? Avec quelle activité ?
- 25) Avez-vous appris la langue malgache ? Comment ?
- 26) Étiez-vous abonné à des revues ? Lesquelles ?
- 27) Avez-vous publié des livres, des articles, de quelque sorte ? Lesquels ?
- 28) Quelle est votre carrière post-Madagascar ?
- 29) Êtes-vous toujours en relation avec des individus, des associations, des administrations, à Madagascar ? Y êtes-vous retourné ?
- 30) Quelles influences votre séjour à Madagascar a-t-il eu sur votre vie ? sur votre famille ? sur votre carrière ?
- 31) Que pensez-vous des événements de 1947 à Madagascar ?
- 32) Que pensez-vous des événements de 1972 à Madagascar ?
- 33) Avez-vous des documents (photos, papiers administratifs, ouvrages,...) concernant l'enseignement et/ou les enseignants, la vie quotidienne à Madagascar dont vous autoriseriez la copie ?
- 34) Avez-vous des compléments à apporter ?

Retranscriptions d'entretiens

Entretien avec Michelle Ade, réalisé à son domicile, dans la Manche, le 14 avril 2006.

Michelle Ade (MA) : Donc, pour me situer actuellement, là, aujourd'hui, j'ai donc 70 ans, de 0 à 10 ans j'ai vécu à Madagascar, je.. avec mes parents, donc, Georges Duteil, à Madagascar pendant des années, mais je n'ai jamais su exactement combien, ma mère, qui est passée par Tananarive très jeune, et ça je ne l'ai su que très tardivement, et ensuite retour en France, et un autre regard sur Madagascar, j'ai plus de 60 ans, et un plus proche, il y a 2-3 ans. Et quand on me dit, bah « dis nous Madagascar », ce qui me vient vraiment en mémoire, c'est une petite fille qui joue à la maîtresse dans un local annexe de l'école que dirige mon père, puisqu'il est directeur de l'école Le Myre de Vilers, devenue école de formation des inspecteurs, et là, il y a des fournitures scolaires abondantes, nous sommes dans les années quarante, si c'est là, c'est dans les années quarante, 43-44, c'était pendant la guerre, on était à Tananarive. Fournitures scolaires, donc, abondantes, et oui c'est un, c'est un moment où je suis toute seule et je joue à la maîtresse, avec toutes les fournitures scolaires. Évidemment tout ça est relié à mon père qui dirige l'école et qui magnifie mon père un petit peu plus encore. Et aussi mes relations avec les enfants malgaches. Où je m'échappe de la maison, plus d'une fois. Ma mère n'aime pas que je joue avec les enfants malgaches, ils ont des poux, me dit-on, et moi je m'échappe et je vais jouer, heu, avec les enfants malgaches des professeurs adjoints de l'école. Parce que l'école est ainsi structurée que le directeur, bien entendu est Français, c'est mon père, que les professeurs principaux sont français, et que les Malgaches sont des professeurs adjoints. Mais, heu, de ça, je n'en ai pas vraiment conscience. Bon, ils sont tous professeurs. Et les enfants des professeurs malgaches vivent avec leurs parents, dans des logements de fonction qui sont un petit peu séparés de l'école, ils sont tous là, rassemblés, et moi je m'échappe et je joue avec les enfants malgaches, c'est du bonheur.

Simon Duteil (SD) : Et vous habitez où ?

MA : Et nous habitons une maison qui est, heu, tout près de l'école, qui fait partie du terrain de l'école. Voilà, c'est la maison de fonction du directeur. Maison typiquement coloniale, heu, très confortable, à mon point de vue d'enfant. Et effectivement, je prends des bains, l'eau et chaude, et quand j'arriverai en France à 10 ans, et bien je verrai que les maisons elles n'ont pas de salle de bain, et que, et que c'est tout bizarre [rire] et que la colonie française, avec du recul, elle est en avance sur beaucoup de choses, sur la métropole, mais ça, je comprendrai aussi plus tard que c'est une image de la métropole qu'il fallait, une image de la colonie qu'il fallait doré, et dans d'autres domaines aussi, par exemple le domaine de la médecine, le domaine de l'école par exemple, où l'école est mixte, à Tananarive, et quand je vais arriver en France à 10 ans, et qu'on va me séparer des garçons, je trouve les filles totalement nulles. Je trouve qu'une collectivité de fille, c'est vraiment, ça n'a pas de saveur. Et ça, ça c'est, ça c'est flagrant. Mais pour ce qui est des enfants malgaches et français, moi je, je vois pas. Je vois pas qu'il y a des enfants malgaches et des enfants français. Et pourtant, à l'école, je n'ai pas souvenir d'enfants malgaches dans ma classe, mais je ne pose pas la question. Parce qu'après tout c'est des copains de jeu et l'école c'est autre chose. Et à l'école, il n'y a pas d'enseignant malgache. Par contre, j'ai deux amies de mon âge, qui sont allées à Diego-Suarez en classe, dans les années 47-48, en déplacement avec

leur père, avec l'arsenal [de Cherbourg] etc, .. et là elles me disent, certainement il y avait des enfants malgaches dans nos classes, des enfants aisés, familles aisés, ça faisait bien d'aller à l'école française, mais par contre, il n'y avait pas du tout des instituteurs malgaches. Et là, ça j'en suis certaine, moi non plus je n'avais pas d'instituteurs malgaches. C'était des maîtresses et elles étaient françaises. Les enfants, heu... Pour moi, et ça ça m'a programmé pour le restant de ma vie, on peut pas être raciste, parce que, parce que j'ai jamais fait la distinction quoi. C'est vraiment complètement imprégné. Et mon père, en ça a été très très influent, parce que, il n'a jamais méprisé, je n'ai jamais entendu un mot de mépris envers les Malgaches. Les élèves, déjà grands élèves, puisque à Le Myre de Vilers ils avaient 18 ans, pfff, 17-18-19, heu, ils allaient fréquemment aux falhaly, c'est à dire retournement des morts, et mon père disait en riant, « Ah ! untel, il a encore un falhaly », et il disait en riant « vraiment ça lui rend bien service » quoi, pendant ce temps là il manquait l'école huit jours, il allait faire la fête, mais c'était sur le ton, heu... C'était pas méchant. Et de toute façon ils avaient toujours l'autorisation, c'était impensable qu'ils n'aillent pas au falhaly. Ca c'était pas possible. C'est comme empêcher un enfant de manquer la classe parce qu'il a préparation de communion. C'était impensable. Et ça, ça m'a beaucoup marqué cette tolérance, très positivement. Ma mère était plus, plus retenue par rapport à tout ça. Quand elle me dit, elle me disait : « je n'aurais jamais voulu te voir dans les bras d'une ramatoa », une jeune femme malgache, elle savait pas ma mère que je m'échappais à la cuisine, dès que je le pouvais je m'échappais à la cuisine avec les ramatoa, justement, parce que l'habitat, les cuisines étaient séparées des habitations, parce que les rats, les cancrelats, etc, mais je peux dire que moi j'ai été bercée de, de légendes malgaches, d'histoires malgaches, de pakafo, de sorcières malgaches, heu, tout cela sur les genoux des ramatoas, pendant que ma mère me croyait je sais pas où, mais en tout cas pas là. Et s'il y a des genoux et des câlins dont je me rappelle, c'est bien ceux des ramatoa. Ca, ça m'a certainement, heu... Ca m'a certainement fait que je me sens plus Malgache que Française, c'est certain, dans le rythme, et puis... donc ça c'est extrêmement positif. Et puis, par rapport à l'école, heu... A la maison, je me souviens de repas, de jours d'exams, et il n'y avait que des Français, oui. Parce que j'aurais remarqué quand même des adultes malgaches ou des adultes français, pour moi, c'est pas comme les enfants. Et il n'y avait que des Français, les repas où il y avait un examen, donc, on recevait les professeurs, c'était, les enfants mangeaient avant. C'était pas mondain, mais c'était assez bon chic bon genre, quoi. Et, dans ce domaine, j'étais très marquée aussi, par un certain savoir vivre, savoir faire, de mondanité, mais entre guillemets. Non pas de mondanités, mais de, de savoir se tenir, parce que c'était moi que mon père emmenait au Gouvernement Général, dans la, ce qu'on appelait le palais du Gouvernement Général, ce qui aujourd'hui est devenu le... alors pas le, pas la maison présidentielle mais un grand bâtiment administratif en tout cas. Et qui est resté tel quel. Je l'ai retrouvé tel quel. Avec les jacarandas et tout ça. Enfin vraiment. Et là mon père me prend par la main, et la main dans la main de mon père, avec ma petite robe d'organdi, je vais au goûter du Gouvernement Général. Et alors là, c'est le grand jeu. Donc là, il faut savoir se tenir. Mais en même temps c'est pas du tout une corvée, c'est un immense bonheur, parce que c'est moi qui suis choisie par mon père. Peut-être que mes frères sont là, mais moi je ne veux pas le savoir. De toutes façons, pour mon père je suis la plus belle voilà [rires]. Et ce qui d'ailleurs dans la balance, m'aidera à supporter que pour ma mère, c'est son deuxième fils qui est le plus réussi et que nous on est tous plus ou moins loupés, quoi. Et ça, ça me fera remonter un petit peu dans l'estime de moi, d'où certainement l'importance que ça a eu. Et puis c'est très joli, c'est la colonisation certes, c'est un goûter de petits français bourgeois certes, mais, ça a un côté, heu... très joli. C'est des moments, heu, de délicatesse... et je me demande pas à ce moment là si les petits enfants malgaches ils sont pas là, heu, je, pour moi, c'est, il n'y a pas de question des enfants malgaches,

j'aime être avec eux, j'aime heu... Mais autrement, je ne me pose pas la question, c'est juste, c'est pas juste... Et puis en fait, il faut reconnaître aussi, qu'à Tananarive, il n'y a pas cet état qu'on a maintenant, d'une misère extrême, qui fait qu'on se sent très mal à Tananarive, c'est trop, c'est trop,... Et à cette époque là, les enfants, hé bien ils ont tous à manger, ils sont bien potelés, et... et je n'ai pas non plus le recul, évidemment en tant que gamine, des fêtes, des fêtes qui tous les ans ont lieu sur le grand stade de Mahamasina justement, on a vu des photos là de Mahamasina, et c'est la fête de l'enfant malgache, et avec toute la démagogie que ça représente maintenant, et les enfants sont là, les mamans dans leur lamba. Et moi je suis avec mon père. Et alors, il y a l'intelligentsia française, qui glorifie les jeunes heu, qui félicite ces, ces quantités de jeunes mamans malgaches, de si bien élever leurs petits enfants malgaches. Je suppose qu'à la clef, il doit y avoir des distributions de ceci ou de cela, mais moi, heu... Pour moi, ce sont des fêtes qui n'ont rien de répréhensible. Je ne vois pas du tout à cette époque là le côté... oui démagogie, oui... et là encore, les femmes sont belles, les lambas blancs, les bébés sont ravissants, hé oui. Et après je me dis, et après beaucoup plus tard, bah finalement, c'était du racolage, quoi. Bein, bon. Maintenant on distribuait des layettes gratuites, à cette époque là. L'accès à la maternité c'était gratuit. Ca ma mère, elle me l'a souvent dit. Que les femmes elles pouvaient aller accoucher gratuitement, et distribution de layette etc.. enfin c'était. Bon ça quand même, quand on retourne à Madagascar et qu'on voit comment ça se passe maintenant, on se dit qu'il y a quand même eu un recul abominable, quoi. J'irais pas dire les bienfaits de la colonisations. Mais il aurait fallu que tout le côté positif se maintienne et que les femmes elles puissent accoucher gratuitement à la maternité et que maintenant, les femmes, si elles n'ont pas d'argent, et bien elles accouchent comme elles peuvent quoi. C'est... J'ai vu une maternité de village, il y a, il y a 3 ans, bah les femmes elles viennent dans la maternité de village, si elles ont de l'argent pour payer, le tissu, le coton, le machin, le truc, etc... Si elles ont pas d'argent elles peuvent pas venir. Donc, ça, ce sont des jolis souvenirs. Et puis il y a aussi, les souvenirs adjacents à la guerre, où Tananarive se déclare en 44 ville ouverte aux Anglais, et tous les tanks anglais arrivent dans la cour, pacifiquement, hein, j'ai jamais entendu tirer un coup de fusil ou un coup de canon, hein, je sais pas ce que c'est. Et voilà, la cour est investie par tous les tanks anglais, les cours sont, me semble-t-il, en partie suspendus, moi je grimpe dans les tanks. Un grand Zoulou, puisque les Zoulous, Afrique du Sud, colonie anglaise, sont embarqués là-dedans, et je grimpe dans un tank, le grand Zoulou dans son tank réussit à m'expliquer, vaguement en français, qu'il a une petite fille comme moi. Oui c'est très fort, il a une petite fille comme moi. Bon. Ou des officiers anglais courent derrière mes grandes sœurs, qui ont quand même 12-13 ans de plus que moi, et me font transporter des mots d'amours, des bijoux et des cadeaux à mes grandes sœurs, et la, la guerre, voilà ce que ce sera pour moi, c'est à dire un côté... Et par contre, j'entends mes parents parler tout bas, de la Normandie, de ce qui se passe en Normandie, ils ont des mines, qui font que ça me paraît pas très heureux la guerre là-bas, et je comprendrai plus tard aussi, mais pas tellement tard, parce que le problème juif, je m'en rendrai compte assez vite, et il y a un professeur qui s'appelle mademoiselle Schmidt, et je comprendrai qu'elle est juive, et on devrait se méfier des enfants, parce que, ils entendent tout, et j'entends mes parents, heu, parler de mademoiselle Schmidt, et d'essayer, enfin de trouver une planque quoi, pour mademoiselle Schmidt, parce qu'elle est juive. Avant que les Anglais arrivent ça, bien sûr. Et ça plus tard je me dirai, et bien mes parents ils étaient bien quand même. Vouloir planquer mademoiselle Schmidt [rires]. Et dans le bureau de mon père y'a le portrait de Pétain, mais pas vraiment en très bonne place. Et je sens que c'est pas clair tout ça, quoi. Mon père il est pas d'accord, mais il faut mettre le portrait de Pétain. Bon. Donc la guerre elle aura cette allure bon enfant, et c'est vrai que quand je reviendrai en France et qu'à Orly on sera sous des tentes et que tout autour, ... non mais là, là

je prends conscience très vite, que c'est vraiment ailleurs, quoi, c'est complètement... Et oui je pense aussi à autre chose, dans ce, ce formatage malgache, il y a deux hommes, c'est complètement autre chose, deux hommes viennent cirer le parquet de la maison, où nous habitons. Et alors tu vas voir pourquoi, pourquoi ça m'a tellement branché, c'est qu'il cirait le parquet en chantant et en dansant. Ils avaient les patins aux pieds et tchouc tchouc, ils chantaient et ils dansaient. Et moi, dès que je les voyais arriver, je me plantais à la porte de la pièce qu'ils ciraient, et j'étais là, et je restais là, et je les écoutais et je les regardais danser, ça, c'était fabuleux, ça. Et c'est vrai que le rythme, j'ai aimé, j'ai aimé tout ça, le rythme pour le rythme, pas le rythme, et ils ne sont certainement pas étrangers à ça. Parce que j'en ai passé du temps à écouter et regarder les cireurs de plancher. De même que les danses... alors le 14 juillet, dans la cour de l'école de mon père, les Malgaches se réunissaient le soir et... alors là, c'était spontané, là c'était pas du racolage « c'est le 14 juillet, je vous prie d'aller manifester votre joie », non non. Non c'était une fête. Il y a bien des enfants qui s'appelaient fête nat, ça se faisait. Non, c'était une fête, et alors on faisait la fête et ils dansaient dans la cour jusqu'à une heure avancée, et ça c'était fabuleux, quoi. Et moi je ne rêvais que d'une chose, c'était d'aller danser avec eux. Mais là il y avait ma mère, et il n'était pas question que j'aie me mêler aux danses malgaches. Elle avait quand même une sacrée réticence. Pourquoi je ne sais pas, je ne l'ai jamais su. Est-ce que c'est un passé difficile, des années difficiles à Tananarive dont elle n'a jamais voulu parler ? Elle a tellement jamais voulu parler de quoi que ce soit, que ça plus le reste, ça fait des abîmes de silence. Et puis nous, moi, en tout cas, je décryptais ce que je pouvais quoi. Par exemple le divorce. Mon père est un divorcé, c'est une copine qui m'a sorti ça, enfin pas vraiment une copine, j'avais 8 ans, elle me dit, d'ailleurs ton père n'est qu'un divorcé. Bon. Mais c'était une maladie honteuse, quoi. Alors là j'avais quand même un sacré choc. Et j'ai fait mes recherches personnelles. Pourquoi mon père était un divorcé, de qui, de quoi, mais personne ne le savait. Bon bah j'en suis restée là. J'en suis restée là à ce jour, puisque ma mère décédant en février, elle, n'a jamais parlé du divorce de son mari. C'est... Jamais, on n'a jamais entendu parler des autres femmes... jamais. Elle avait bouclé tout ça et... et elle avait quand même pas mal d'idées complètement erronées, parce que son histoire de je ne veux pas te voir dans les bras d'une ramatoa, parce que moi je me revois pas dans les bras de ma mère, je me revois très bien dans les bras d'une ramatoa, me chantant des chansons malgaches, ha oui c'est... Moi mon enfance, c'est une enfance malgache, de 0 à 10 ans, c'est une enfance malgache, et.. donc, heu... Bah sur le plan scolaire, tu vois, je ne peux pas t'en dire plus que cette organisation de hiérarchie qu'on retrouvait partout, les chefs étaient Français, et les sous-chefs étaient Malgaches. Ou alors, heu, ils travaillaient au laboratoire, ou bien au jardin de l'école, mais c'était, c'était jamais des postes de responsabilité, ça c'est flagrant. Je m'en rendais plus ou moins compte quand même parce que... Justement, parce que ces repas, là, où il n'y avait que des Français, je me disais, quand même, les autres, ils bossent, pourquoi ils ne sont pas là, quoi. Et, .. mais... cette enfance partagée, comme ça, spontanément avec des enfants malgaches, a fait que pour moi le racisme est une question qui ne se pose pas. Non, qui ne se pose pas. De même que la tolérance envers la religion. Les Malgaches étant partagés entre le sorcier et le médecin, et ben, par la force des choses mes parents acceptaient le sorcier et le médecin, puisque ma mère, faut parler quand même... Des jeunes femmes qui travaillaient à la maison, des jeunes femmes malgaches, et il y en a une, son petit avait une maladie, ou je ne sais quoi, et, ma mère lui dit on va aller voir le médecin, et la jeune femme s'est sauvée le soir même avec son petit. Elle s'est sauvée, elle est partie trois mois. Et elle est allée faire soigner son petit dans son village. Mais quand on dit le sorcier, en fait, c'est toutes les plantes médicinales, l'enfant c'est tout... Et il est revenu guéri. Donc, il y a tout ce mélange, mais qu'on retrouve encore, hein, c'est... Par exemple on peut

toujours à l'heure actuelle se balader au delà de Tananarive, bon dans des petits patelins, entre Tananarive et Tamatave, tout ça, croiser un falhaly, croiser la fête d'un retournement des morts, et au village, bah il y a la télé dans un bistrot, dans le meilleur des cas il y a un dispensaire, mais... tout est mélangé, quoi. Et c'est une richesse en quelque sorte ça. Mais bon ça se perdra aussi.

Alors par contre, des gens que mon père n'aimait pas, se sont les missionnaires, en tout genre, catholiques, protestants... Je pense que ça, ça a achevé la destruction de sa pratique religieuse d'enfant, parce qu'il était enfant de chœur, il était enfant de chœur à la Haye Pesnel [rires]. Ca c'est assez marrant. Et quand il nous racontait ses histoires d'enfant de chœur, c'était formidable ! Les sous qu'il ramassait, heu, il manquait l'école parce qu'il y avait l'enterrement de machin, et il aimait beaucoup son métier d'enfant de chœur, les messes de minuit, bon. Seulement, déjà, la guerre, parce qu'il a fait une partie de la guerre de 14, puisque quand je suis née, moi, il avait quand même 52 ans, hein, et déjà la guerre l'avait... enfin je pense qu'il était pas programmé pour être croyant longtemps. Et les missionnaires, ça ça l'a achevé, parce qu'il disait toujours que les missionnaires avaient détruit complètement, s'employaient à détruire la culture malgache, en tout. Mais ils n'y sont pas parvenus, parce que les Malgaches, et bein oui, ils veulent bien aller, ils veulent bien aller à l'église si ça rend service, ils veulent bien tout à partir du moment où ça rend service, ça fait plaisir, bon, ... Maintenant sur le plan de la religion, il faut bien se mettre devant l'évidence que maintenant, les choses qui sont faites à l'heure actuelle, il y a des choses qui sont faites à l'heure actuelle, par des prêtres, des bonnes sœurs, etc, qui tiennent le vent, hein. Tout près de Tananarive à l'heure actuelle, il y a un grand village, où un ensemble de... qui se construit, c'est un prêtre qui a initié ça, il fait bosser les gens, les gens bossent, les gens font les maisons, les gens sont... travaillent aussi alentour, culture machin, enfin, ils se suffisent pas à eux-même, mais d'une certaine façon, ils survivent d'une certaine façon et, et ils bâtissent les maisons, et tout ça, et c'est un prêtre qui a initié tout ça, alors évidemment, il baptise, hein, bon, je pense que les Malgaches, ils s'en fichent pas mal qu'il baptise, c'est pas leur problème, vu la misère à Tananarive, ça vaut bien le coup de se faire baptiser, sans se poser de question, et moi je l'ai vu, je l'avais vu, c'est vraiment beau, c'est bien, c'est bien mené, il y a un vrai plan derrière, et, c'est pas de l'assistance, c'est pas de l'humanitaire à fonds perdu. Et c'est un catholique. Bon il y avait beaucoup d'écoles de missionnaires, et il y en a encore beaucoup. Des écoles religieuses, il y en a encore beaucoup. Et elles, elles ont les moyens. Mais elles ont les moyens, parce que ce sont des écoles d'élites, enfin d'élites financières j'entends. Autrement, heu, les écoles de villages, moi je savais pas ce que c'était, gamine. Je peux pas dire moi je... Bon on allait au bord de la mer, je prenais le train, et puis moi, les écoles de village, je les voyais pas. Je, j'ai vu les écoles de village quand je suis retournée à Madagascar récemment. Où il y a vraiment, vraiment pas grand chose. Et à l'heure actuelle, les instits n'étant pas toujours payés, bah ils travaillent pas toujours, ou alors ils travaillent la moitié du temps pour aller gagner des sous ailleurs l'autre moitié du temps, enfin, c'est... parfaitement désorganisé. Mais effectivement dans les écoles malgaches, il ne devait pas y avoir grand chose puisque, je t'ai parlé des amis qui y sont allés en 59, et là ils ont rencontré une institutrice malgache qui disait « mais on n'a rien, nous à l'école. Vous me parlez de pédagogie, etc, mais on n'a rien », donc en 59, ils n'avaient rien, les écoles malgaches. Alors que nous, les petits Français, bon, bah, c'était pas l'époque non plus où on gaspillait le papier, et c'était quand même la guerre et donc on n'importait pas grand chose, mais, heu, on avait quand même ce qu'il fallait, quoi. Donc là, là il y avait une injustice certaine, ça c'est... De témoignages, .. mais de ça, moi j'en n'avais pas la notion. Donc la colonisation était quand même bien orchestrée, du point de vue de l'enseignement. C'était, eux, dégager des élites, en prenant

des petits Malgaches dans des écoles françaises, pas la mienne, mais d'autres, et puis, heu, bein, classique quoi, laisser les autres... Faut pas trop savoir lire, hein ? Mais la langue française quand même, était quand même très pratiquée, hein, oui, ils parlaient français. Ce qui s'est perdu, quand le régime malgache, heu, a plongé dans l'admiration de la Corée, ils ne parlaient plus que le malgache, donc le français ça s'est perdu, donc il y a une génération, à l'heure actuelle il y a une génération à Madagascar qui parle très peu, très mal, le français, et puis les anciens parlent français, et les jeunes parlent français. Et la génération qui est dans cette période là, et bien elle n'a pas fait de français. Mais là, maintenant, ils refont du français de partout, hein, c'est ... Et puis... Donc, heu, d'anecdote de ma vie de petite fille personnelle, j'en ai d'autres, mais je ne sais pas si ça te rendrait grand service ?

SD : Ha, tout m'intéresse.

MA : Parce que.. [le reste de l'entretien concerne la vie privée de sa famille]

Entretien avec Christiane Autran réalisé à son domicile, dans les Bouches-du-Rhône, le 21 août 2008

Avant la mise en route de l'enregistrement, un court échange a eu lieu, permettant de présenter l'utilisation de cet entretien dans le cadre de la thèse, avec un accord explicite et le refus de l'anonymat.

Simon Duteil (SD) : Est-ce que vous pouvez vous présenter, vous ? Sur quand vous êtes née, votre famille...

Christiane Autran (CA) : Alors moi je suis née à Hyères dans le Var, dont mes parents sont originaires, d'une vieille famille hyéroise, tant mon père que ma mère et je suis née en 1938, et aussi drôle que ça puisse paraître, moi je suis née en mars 38 et papa était déjà parti. Je veux dire que j'ai connu mon père que en arrivant à Madagascar, c'est à dire, bah nous sommes arrivés en 39, 40, en 41, voilà, donc papa m'a connue j'avais 3 ans, c'est toute une époque, je crois qu'on...

SD : Et donc votre père était instituteur...

CA : Papa était instituteur et ensuite il était chargé de s'occuper dans la grande ville... d'abord il est parti, il a fait les Comores, et ensuite il était à Mad-, à Morondave, son premier poste à Madagascar a été Morondave, une petite ville, certains appelaient ça une ville... Vous avez la carte de Madagascar ? Vous verrez Morondave... et là heu... et bien on a commencé à lui proposer de visiter des écoles, et à partir de ce moment-là de plus en plus il a pris de l'importance, il est arrivé à être chef de province, donc la moitié de l'île, presque toute l'île, où il partait donc lui en tournée, avec des filanzanes, donc il y avait une douzaine de bourjananes, on les appelait les bourjananes, ça s'appelle les bourjananes, les hommes porteurs, puis ceux qui portaient les caisses, etc, etc. Voilà, ça c'était le rôle de mon père. L'école régionale essentiellement, dans laquelle il avait instauré d'apprendre le travail du bois, le travail du fer... Un peu comme maintenant, je crois, les écoles, comment dire, les lycées, heu...

SD : Technique ?

CA : Peut-être, m'enfin bon, avec tout ce que ça peut représenter comme technicité, je veux dire, oui c'était simple, mais on leur apprenait un métier.

SD : D'accord. Et votre mère était ...

CA : Maman était, a fait de l'enseignement à Madagascar.

SD : D'accord. Et, heu, est-ce que vous savez, vous connaissez, les études de votre père.

CA : Papa était, vous le verrez d'ailleurs [dans ses mémoires écrits], l'école normale à Draguignan, l'école normale qui lui a, où il travaillait d'ailleurs très bien, lui a appris des rudiments, mais il est sorti assez déçu, parce que ça ne lui apportait pas assez par rapport aux contacts qu'on peut avoir...

SD : Pratiques ?

CA : Ha c'était, oui quelque chose de, je ne trouve pas le terme, mais vous voyez, quelque chose d'assez... froid. Et par contre, ça l'avait un peu, un peu... Et là il a pu justement avoir des contacts un peu plus humains.

SD : Et donc vous, vous êtes arrivée à Madagascar en 41...

CA : Je suis arrivée à Madagascar, alors là vous regarderez bien, parce que je ne suis plus tout à fait sûre, je crois, que, 38, 39, 40, je crois que c'est en 41, oui, alors à savoir, et ça c'est très important, enfin pour la petite histoire, heu, nous avons été, Maman avait, maman avait cinq enfants. Nous avons embarqué sur le dernier bateau qui quittait la France, la guerre était aux portes, oui, c'était celle de... les drôles de guerres étaient de plus en plus, hein, 39-41... Et le dernier bateau qui a quitté la France s'appelait Le Compiègne. Et ce bateau rejoignait donc Madagascar par le Cap de Bon Espérance, et après continuait pour amener des gens en Indochine. Et nous, avec Maman, oui nous, nous avons mis deux mois pour atteindre un port à Madagascar. Voilà, deux mois, où il y avait quand même, c'était un bateau hyper chargé, donc ces gens qui quittaient pour aller rejoindre, des familles entières qui allaient rejoindre leurs maris en Indochine, des gens qui partaient sur Madagascar, beaucoup de militaires, et puis le danger parce que l'Angleterre avait une position encore pas tout à fait définie et donc, à bord de ce bateau, maman avait donc cinq enfants, et chaque enfant avait un officier qui devenait son parrain, au cas où il lui arriverait quelque chose. Maman savait que tel officier me prenait, un autre officier prenait mon frère, ma sœur, mes sœurs... Heu... Ça a été un voyage épique, avec une femme avec cinq enfants quand même. A un moment donné, heu, comment dire, les communications, vous pensez bien, on savait plus où il était, on savait plus où on en était... Papa disait « il vogue, ma femme navigue », et puis un beau jour il a appris que le Compiègne était arrivé. Alors le Compiègne était arrivé à Majunga ou à Tamatave et nous avons rejoint mon père en camion.

SD : Il était où ?

CA : A Morondave. Et je vous dirais que j'ai le souvenir de Morondave comme si c'était hier, c'est drôle comme la mémoire est faite, heu, je ne me rappelle pas de ce que je fais... la mémoire ancienne, elle est vraiment bonne... je revois la grande rue, et puis les baobabs, ces fameux baobabs qui sont énormes à Morondave, énormes, superbes, je ne sais pas si vous avez vu des photos de ces baobabs, d'ailleurs qui souvent sur Géo apparaissent, hein. Voilà. Et j'ai, je, la maison je pourrais vous la décrire, maison, comment, coloniale, avec la véranda autour, [incompréhensible]. Voilà, je me rappelle très bien de Morondave. Morondave c'est ma jeunesse.

SD : Et vous-même, vous êtes restée combien de temps à Madagascar ?

CA : Alors Madagascar, nous sommes rentrés en 51.

SD : D'accord.

CA : Alors c'est quand même toute mon enfance.

SD : Voilà.

CA : Ma première enfance, oui. Mais tous mes souvenirs d'enfance... Oui après il y a eu aussi ici, donc c'est pas tout à fait la même chose, la belle enfance je l'ai passée à Madagascar.

SD : Vous avez été à l'école quand même d'abord...

CA : Alors je suis allée à l'école primaire à Majunga. Parce qu'après Morondave, nous avons quitté Morondave et nous sommes allés à Majunga. Et là donc, j'étais à l'école à Majunga, comme toutes les petites filles, comme tous les petits garçons.

SD : D'accord. Et vous êtes allée aussi dans l'enseignement au lycée Jules Ferry, à Tananarive ?

CA : Je suis allée, quand j'ai fait ma sixième, au lycée. J'allais au lycée en haut là, au lycée. Oui avec mon frère nous étions au lycée. Et nous avons des correspondants, évidemment c'était quand même assez loin, donc qui s'occupaient de nous, et je me rappelle que pour faire Majunga, donc, Tananarive, lorsque c'était la rentrée, lorsque c'était le re-départ, on voyageait dans des junkers, heu, avec des... vous avez les banquettes comme ça, vous voyez, comme les junkers de l'armée, hein, vous voyez, et tous on nous donnait avant un sac, parce qu'on était malades dans ces avions, qu'est ce qu'on a pu être malades! En fait c'était plein d'étudiants, enfin d'étudiants... d'élèves qui rejoignaient Tananarive, pour aller au lycée, et on prenait l'avion. Un junker, je me rappellerai toujours, on était malade dans ce junker ! Voilà, ça c'est...

SD : Et, est-ce que vous connaissez, je n'ai pas encore lu les mémoires de votre père, mais, ses motivations pour rentrer, à l'origine, dans l'enseignement ? Pourquoi il est entré à l'école normale, ce qu'était la profession de ses parents ?

CA : Ha non non, pas du tout. Non non non non non non, pas du tout. Mon père était d'origine modeste. Mon grand-père était coiffeur, ma grand-mère était, bien sûr, ne travaillait pas, et ma grand-mère... Papa avait un autre frère qui s'appelait Joseph. Et il n'était pas du tout... Alors l'enseignement... je ne sais pas s'il explique, je ne connais pas ses motivations. Peut être que dans le fond ses motivations c'était pour partir, parce qu'il avait une mère... Ma grand-mère c'était une maîtresse femme, heu... une femme d'ailleurs très dure, qui avait eu deux enfants, donc un Joseph, l'aîné, qui était malléable, doux, vous voyez, vraiment... oui, malléable. Et mon père qui était, heu, peut être plus, plus, comment on dirait. Pas tête brûlée, mais enfin, qui ruait dans les brancards, qui ne laissait pas ma grand-mère prendre ses décisions. Et donc je pense que... est-ce que tout ça a motivé ? Son désir de partir je crois que... Quand il est rentré du Rif, de la guerre du Rif, il était un jeune homme hein, il n'était pas marié bien sûr, ce côté extérieur à la France je pense, l'a tenté.

SD : Il s'est marié en quelle année ?

CA : Je ne sais pas.

SD : Vous ne savez pas ?

CA : Je ne me rappelle pas. Ça fait, ça paraît drôle, mais je ne me rappelle pas. Papa est né en mille neuf cent... Maman me disait, ce siècle avait un an. Donc maman est née en 1901. Et

maman était un peu plus âgée que Papa. Papa est né en 1905 ou 6. 1906 voilà. Enfin, je sais quand est-ce qu'il est né si je regarde sur le papier, vous voyez. Et donc la motivation... je sais seulement que son frère Joseph, qui était... est mort à la guerre de 14, et cette femme a été, le rideau est tombé sur la tête de cette femme, et donc ça aussi, peut être ça l'a motivé, hein. Mon père... Il est arrivé à papa rarement dans une conversa... Papa n'était pas, c'était... Actuellement un homme se confie, à cette époque là, heu, retournez en arrière, les parents n'avaient pas cette facilité de dire ceci ou ci... Enfin il me semble bien avoir entendu plusieurs fois papa dire « il aurait fallu que ce soit moi qui parte à la guerre de 14 ». Donc je pense que tout en aimant sa mère, tout en ayant toujours, d'ailleurs, alors là je peux dire qu'il a fait ce qu'il fallait pour sa mère, cette femme, irrémédiablement avait perdu un fils et c'est irremplaçable. Voilà. Les motivations profondes, je ne peux pas vous les donner. Peut-être que c'est son désir, il vous dira dans les livres, il avait vu, je sais pas moi, l'outre mer, partir de France, je crois.

SD : Et donc vous, vous êtes née en France...

CA : Oui

SD : Vos frères et sœurs également ? Il y en a qui sont nés au Maroc ?

CA : Heu, il me semble qu'il y en a qui sont nés au Maroc, je ne m'en rappelle plus. Il me semble, il me semble qu'il y en a une qui est née au Maroc. Maintenant je n'ai plus de souvenir de ça. Ça vous semblera peut être bizarre, hein, mais c'est comme ça, il arrive un moment, ou des choses comme ça... mais cela dit je peux vous le préciser, hein, mais je, je, j'ai des certificats, j'ai tout, mais je ne les ai pas ressortis.

SD : Et, heu, est-ce que vous vous souvenez, pendant votre enfance, de la vie sociale de vos parents, et de la vôtre ? C'est à dire comment ça fonctionnait. Bon, certes il y avait le travail d'un côté, la fonction, aller à l'école, revenir, mais il y avait en dehors du travail, les vacances, les soirées...

CA : Alors les souvenirs que j'ai c'est pas de vacances. Vous savez ce côté vacances qu'on a... Parce que mon père n'a jamais pris de vacances.

SD : Il travaillait en continu.

CA : Beh, en continu... Comment vous dire ? Le principe de ces vacances qui sont élaborées maintenant, du tant au tant, du tant au tant... mon père n'a pas pris de vacances. Il a pris des vacances, enfin il était en congé, ce qu'on appelait congé, c'est à dire le retour en France. En 1951, 50-51 voilà, vous voyez son premier retour en France après être parti en 37. Pendant tout ce temps là, je l'ai toujours vu heu... au bureau, parce qu'on avait une très très grande maison à Majunga, je vous parle de Majunga, ça a été un poste important pour lui, avec deux ou trois secrétaires, ses instits, etc, etc. De là il partait d'ailleurs faire ses tournées, de Majunga il partait faire ses tournées, comme vous entendrez parler. Et, ma foi des vacances... Dans ma tête on était toujours en vacances à Madagascar. L'après midi on allait à la piscine. Comment vous dire, c'est une vie qui était moins réglementée que maintenant, vous voyez ce que je veux dire ? C'est drôle, vous soulevez d'ailleurs un problème que je viens de toucher là, c'est les vacances. Si, le samedi-dimanche on sortait, on prenait la voiture avec les Rebufat dont vous entendrez parler, qui ont été

une famille de... de tout temps, hein, nous avons 60 ans d'amitié avec monsieur et madame Rebufat, qui n'étaient pas des enseignants, qui était ingénieur agronome. Ingénieur d'agronomie coloniale, d'ailleurs. Mais des vacances, heu, je ne m'en rappelle pas. Je crois qu'il n'en prenait pas. Sauf maman elle en prenait parce que les écoles arrêtaient. Je peux pas vous dire, je ne vois pas mon père inactif, voilà, maintenant, c'était une idée d'enfant. Pour moi c'était... je ne me rappelle pas. Il y avait des vacances parce que l'école s'arrêtait, mais partir par exemple comme on dit "tiens, on quitte la maison on va ailleurs"... non, voilà. C'est dans ce sens-là que je veux dire.

SD : Et donc, vous parlez d'amis que vous avez eus ?

CA : Alors des amis mon père... dès en arrivant en 37 a été très lié avec Charles Rebufat qui a été un ingénieur agronome, qui lui par contre visitait les équivalences de ce que visitait papa, donc, à l'école lui, dans des lycée, enfin lycées, écoles, je ne peux pas vous dire comment ça s'appelait à cette époque là, agricole. Vous voyez, et ils partaient toujours ensemble et ils ont fait ça, ils ont fait toute leur carrière en côte à côte.

SD : D'accord.

CA : Mais avec... Voilà on peut pas dire... quand on était à Morondave, ils étaient à Morondave, ensuite quand on est allé à Majunga ils étaient à Majunga, vous voyez ce que je veux dire ? C'est une amitié qui a duré... qui a duré jusqu'au départ de papa, qui est parti le premier, et de monsieur Rebufat qui lui a dit « adieu mon frère », voilà, c'était, je crois, une amitié comme ça... pour moi c'est... Monsieur et Madame Rebufat je les connaissais mieux que mes tantes, que ma famille en France, vous voyez ce que je veux dire. C'était une amitié extraordinaire. Alors donc voilà, ils ont fait leur carrière en parallèle, vous l'entendrez parler surtout de Rebufat, oui Charles, c'était vraiment quelqu'un. Et puis voilà donc heu... pour les vacances, j'ai répondu.

SD : Et, heu, donc la fréquentation au quotidien...

CA : Alors la fréquentation au quotidien, donc, heu, il y avait des cercles, bien sûr, et bien sûr des bridges, bien sûr, ça c'était la base. Il y avait aussi beaucoup de dîners, ça je me rappelle, des dîners. On se recevait beaucoup, voilà. On se recevait beaucoup, ce qui était l'occasion pour maman et mes sœurs de se faire de belles robes, des robes longues. Ça, ça avait un peu ce côté colonial, hein, heu, où... et nous Charlie et moi, mon frère et moi, nous étions les plus jeunes, on avait une salle à manger, on mangeait, on avait mis une table en haut, dans notre chambre, d'ailleurs, mais c'était... on s'habillait en pyjama et en chemise de nuit, comme ça on recevait aussi, vous voyez ce que je veux dire. Et en bas, on ne descendait pas, c'était, vous savez, il y avait l'inspecteur général qui arrivait de France, le gouverneur, je veux dire, ça... ce côté quand même colonial, voilà, colonial. De belles soirées avec... On dansait, il fallait danser, oui. Je me rappelle mes sœurs, elles aimaient le bal. Voilà, c'est la vie coloniale telle qu'on la... Papa jouait beaucoup aux échecs. Papa jouait beaucoup aux échecs, il jouait au bridge, ça faisait partie des distractions qu'avaient ces messieurs et ces dames d'ailleurs. Voilà ce qu'était la vie coloniale. Des réceptions, ça s'appelait des réceptions, je cherchais le terme.

SD : D'accord. Et, heu, et du coup dans ces réceptions, donc j'imagine il y avait à la fois les fonctionnaires que vous avez dit, plus ou moins élevés. Il y avait aussi des colons ? Ça se passait comment les relations avec...

CA : Attends, alors là il y avait, si j'ai bonne mémoire, comme c'était dans une grande ville comme Majunga, il y avait essentiellement des fonctionnaires, hein, comme le directeur de machin, le directeur de ceci, le directeur de cela...Maintenant, si ça avait lieu dans des petites villes, peut être, comme Morondave, je pense que heu il devait y avoir des colons. Mais bon les colons, comment dire... maintenant ce sont des souvenirs que j'ai, les colons de Madagascar, heu, n'avaient pas cette connotation de colons, heu... Moi je suis partie au Maroc, je connais le Maroc, je suis allée jusqu'à la frontière de [Mouchtar], et si vous préférez à la frontière, ils avaient gardé, il y avait « ici on ne reçoit ni les arabes ni les chiens », hein... Et ils avaient bien raison de le garder quand vous voyez ça... Je ne l'ai jamais, je ne l'ai jamais ressenti comme tel à Madagascar, hein ? Moi j'avais une petite copine qui était Malgache, hein... je... on les... appelait pas des « nègres », je n'ai pas ce souvenir, dans notre milieu à nous, je dis bien. On n'avait pas de contact avec les colons. On les avait pas. Ils aimaient vivre à part. Papa peut-être en rencontrait quand il faisait... quand il faisait ses tournées, c'était loin, il était seul. Mais il était surtout reçu par les chefs de brousse, c'est-à-dire des Français qui avaient un poste. Alors ils étaient un peu les maires, un peu les maires m'enfin avec des trucs administratifs, mais je ne me souviens pas avoir vu... non, je dirais que non, il n'y avait pas beaucoup de contacts. Je ne me souviens pas de grands contacts.

SD : Et avec les Malgaches ?

CA : Avec les Malgaches, je me souviens, que bon, c'était, ça c'était aussi, il y avait beaucoup d'instituteurs, papa les formait les instituteurs, il y a avait un médecin malgache qui habitait près de chez nous. Alors les médecins malgaches ils avaient une spécificité, c'est que ils ne passaient pas de thèse, hein, voilà. Ils étaient docteurs mais ils n'avaient pas de thèse. Hé bien on était très copains d'ailleurs. Qu'est-ce qu'on était copains avec ses enfants ! C'étaient nos meilleurs copains à Charlie et moi. Mais on avait... par contre, il y avait aussi le train de maison qui était mené par les Malgaches. On avait le cuisinier, on avait des gens de maison, on avait la dame qui faisait le ménage, la dame qui repassait. Tout cela étant rémunéré, attention, hein, heu, en plus de leur rémunération ils avaient un sac de riz par mois. Par mois il leur fallait 30 ou 40 kilos de riz. Ça faisait partie de la rémunération. Voilà. C'était quelque chose qui avait été édicté par eux, hein. L'argent plus... Ils mangeaient du riz les Malgaches. Comme le pain, mais on leur donnait le riz. Le Kapok. Je sais pas si vous savez, le Kapok c'est... c'est important pour vous, pour l'histoire. C'était un peu comme une boîte de gloria et c'était la ration. Ça s'appelle un Kapok. Quand ils se servaient, chez les épiciers, il prenait toujours le kapok, vous voyez ce que je veux dire. Chez l'épicier chinois. Je vous embête peut être, je fais des digressions ?

SD : Non non, pas du tout, au contraire, c'est très intéressant. Et du coup, vous avec votre mère quand vous aviez des congés, enfin votre mère avait des congés, vous-même étiez en vacances...

CA : On restait à Majunga

SD : Vous restiez sur place ?

CA : Oui.

SD : D'accord.

CA : C'est là où je n'ai pas la notion... Je n'ai eu la notion de départ en vacances qu'en France. Où j'ai entendu dire quand j'ai repris... moi je suis allée aussi au Maroc en vacances. Enfin j'ai travaillé 10 ans au Maroc. Je ne me rappelle pas être partie. Vous voyez ce que je veux dire ? La notion de congé établie, réglementée, planifiée « où tu vas toi en vacances ? » je l'ai rencontrée quand je suis rentrée du Maroc à Perpignan. C'était déjà dans l'esprit des gens, de ne pas rester, je sais pas moi... vous voyez ? Voilà.

SD : Je ne vous ai pas demandé ce que vous avez fait au Maroc...

CA : Alors moi je suis, quand je suis rentrée donc... Quand je suis rentrée de Madagascar... Moi j'avais toujours eu qu'un intérêt, qu'une idée, c'était d'être infirmière. J'ai présenté donc mon concours d'infirmière, j'ai réussi, je suis devenue infirmière diplômée d'État, et là, heu, c'était en 1960, oui, et il y avait eu le tremblement de terre d'Agadir. Ma sœur et mon beau-frère étaient à Agadir, lui il était à la base à Agadir, et elle était infirmière. Et puis il y a eu ce terrible tremblement de terre et moi, bon, tout a été cassé, tout a été détruit, ils ont vécu sous la tente pendant un an, et, moi j'ai demandé de partir. Et donc je suis allée de Hyères à Agadir, où je suis restée, au Maroc, pendant 10 ans, comme infirmière, voilà. 10 ans avec rentrée en France une fois. Je connais le Maroc de long en large, autre pays magnifique d'ailleurs.

SD : Et du coup, quand vous étiez à Madagascar, quelle était votre relation, vos relations avec la famille en France ?

CA : Et bien, je vais vous dire, jusqu'en 1945, difficile hein, vous voyez ? Puis après des lettres, mais, je vais vous faire une confidence, qui ne représentaient pas grand chose pour moi. C'est... il faut se mettre à la place de... Vraiment rien. Un oncle, une tante ?... et donc les relations, et là je suis très honnête avec vous d'ailleurs, je vous, écoutez, je suis près, ça m'impressionne à fond, parce que, en fait j'ai jamais pensé, qu'est ce que peut être une grand-mère, qu'est ce que peut être heu... je sais pas moi... C'était complètement abstrait. Et j'ai jamais eu, faut dire la vérité, oui j'ai eu des relations, bah oui parce que quand même après, mais comment vous dire, non, moi, je n'ai jamais écrit une lettre à ma tante quand j'étais à Madagascar. Non. Ha, non non non non non. Ça a été une période très sombre, pour nous, de rentrer. Ça a été. Là par contre ça a été le déchirement. Quitter un pays pareil et se retrouver à Hyères, ça...

SD : Et quand vous êtes partie...

CA : Je suis partie, on a quitté définitivement Madagascar de Majunga et que, sachez le à bord du Compiègne... Est-ce que vous réalisez un peu ? A bord du même bateau qui nous avait amené. C'est drôle, non ? Mais c'est pas parce qu'on l'avait choisi. C'était un bateau des Messageries Maritimes, magnifique vieux bateau d'ailleurs, qui sentait, vous savez, comme les vieux bateaux, avec la vaisselle en argent, avec les assiettes, avec le sigle de la compagnie, avec les théières en argent massif, en argent... Mais... Tous ces serveurs, les déjeuners, vous voyez ce que je veux dire ? C'était le voyage de retour à bord du Compiègne, c'est drôle ?

SD : Et ça c'était en 51 ?

CA : Voilà.

SD : Et votre père est resté travailler à Madagascar ?

CA : Non il est rentré avec nous.

SD : D'accord.

CA : Il avait pour la première fois de sa vie, à mes yeux, il a pris des vacances, et ensuite, il est reparti pour Madagascar. Là je vais vous dire où il est reparti, pour Madagascar bien sûr, oui puis, voilà. Il est reparti pour Madagascar, cette fois ci il est parti à Fort Dauphin. Mais il est pas parti tout de suite, il est resté quelques années en France, mais il est reparti ensuite pour Fort Dauphin, moi, heu, j'avais commencé mes études d'infirmière, et à cette époque là... J'ai passé mon diplôme d'État... et... maman est repartie à Madagascar. Je lui ai demandé de repartir à Madagascar. Papa se languissait, je lui ai dit : "je suis adulte, tu t'en vas". Elle est repartie à Madagascar, maman, le rejoindre à Fort Dauphin. C'était un poste à Fort Dauphin, voilà. Et moi j'ai passé mon diplôme d'État, j'ai travaillé trois mois seulement en France, et je suis partie pour Agadir. Voilà.

SD : D'accord.

CA : Mon frère a fait l'Afrique, ma sœur a fait l'Afrique. On est une famille... où, heu, peut être, pas une des dernières, il y en a encore plein en France comme ça qui restent de notre génération. On peut dire qu'on a été habités par cette envie de... je sais pas... de ne pas vivre en France... je ne peux pas vous dire.

SD : Et vos frères et sœurs ils ont...

CA : Alors mon frère, ma sœur elle était 10 ans à Agadir quand même, 10 ou 12 ans à Agadir, et après ils ont été en Co-, toute la base a été transférée à Ajaccio, et après ils sont allés en Saône-et-Loire où mon frère est, mon père... mon beau-frère est devenu instructeur pilote à la base de Cation, qui est une base, que vous savez, on apprenait à piloter pour Air France etc, etc... mon frère lui avait fait aussi toute la campagne d'Algérie, il a fait Mururoa, il était sur Mururoa pour les essais atomiques, mon autre sœur Denise, elle a vécu pendant 10 ans, je crois, à Dakar, et mon père après avoir quitté Madagascar une deuxième fois est reparti pour l'Afr... pour le Congo, il a fait un séjour au Congo.

SD : Et alors il a été au Congo puis...

CA : Puis après Madagascar lui a redemandé de partir, alors là il est reparti en tant que coopérant enfin coopérant, oui, assistant technique ou je sais pas quoi...

SD : Alors pourquoi partir ? Qu'est ce qui l'a motivé à ce moment-là à partir au Congo ?

CA : Comme ça, connaître l'Afrique. Parce que Madagascar c'est quand même pas tout à fait l'Afrique, hein ? Et il était encore une fois, alors lui il ne demande jamais des postes, ils étaient à Bangasso, il fallait évidemment remonter tout le Congo, et puis s'enfoncer, s'enfoncer, s'enfoncer dans la brousse. Bangasso, vous verrez sur la carte, c'était... minuscule. C'était à

l'époque où les Belges se sont fait, heu, mettre dehors, d'ailleurs ça a été d'une manière assez... ça a été dramatique parce que tous les Belges... il trouvait tous les bateaux des Belges sur le Congo qui demandaient assistance à Brazzaville, alors que Léopoldville c'était en face, mais ... c'était une tuerie. Ça y'a pas de commentaire là-dessus non plus, parce que... Et donc c'était à cette époque-là, alors, vous qui êtes historien, vous devez savoir à quelle époque, je ne me rappelle plus. Vous devez savoir. Je ne me rappelle pas à quelle époque... Mais maman disait, on les voyait fuir, ils venaient tous à Brazzaville, Congo français...

SD : Je voulais vous demander s'il existait à l'époque où vous étiez à Madagascar ou si vous avez pris connaissance, des couples mixtes, franco-malgaches ?

CA : Non. Il y avait des couples mixtes cachés...

SD : C'est-à-dire ?

CA : Des hommes qui étaient mariés et qui avaient pignon sur rue et qui avaient une liaison avec des femmes malgaches qui par contre, et ça je l'ai entendu encore l'autre jour par heu... je sais si c'était pas une émission que j'ai suivie, heu, l'impact de ces femmes. On a jamais su comment elles arrivaient à mettre le... ouais, il y'a des gens qui se posent des questions...

SD : Sur ?

CA : Sur un homme. Il perdait toute la notion, heu, voilà...

SD : Et il y en avait beaucoup selon vous ? Ça a existé ?

CA : Ho largement, ho oui, oui oui oui, ho la la la, par contre ça beaucoup, mais caché. Alors sous le manteau on disait « il en a une ». Mais j'étais petite mais je me rappelle bien que... après quand on analyse cette phrase « il en a une », c'était pas... c'était ... vous vous...

SD : Et il y avait des enfants qui naissaient ?

CA : Non. A mon avis non. Maintenant là j'étais trop petite pour savoir. Peut être. Peut être. Là je ne sais pas.

SD : Et qu'est ce que vous et si vous pouviez dire aussi pour votre père, pensiez de la présence française sur vos années à Madagascar. C'est quand même des années coloniales...

CA : Oui alors, à ce niveau-là... Par rapport à la présence des fonctionnaires, heu, à Madagascar... Enfin, en tout cas je... En tout cas dans l'enseignement ce que faisait papa je... Moi je pense que le côté purement colonial je ne l'ai pas retrouvé. Voilà. C'est pas enjolivé. Mais je n'arrive pas à me dire que le travail que faisaient papa et maman, surtout papa, la manière dont ils... Les contacts qu'il a pu avoir avec ces gens, qui lui ont témoigné du... je ne sais pas... tellement tellement de respect... c'était un, c'était un... Il l'appelait le *Zanatany*. C'est à dire *Zanatany* en malgache, c'est quelque chose, un grand titre de respect par rapport à sa personne, à l'œuvre qu'il a fait et... *Zanatany* c'est « il fait partie de nous », voilà, *Zanatany*, il fait partie de nous, et papa... Donc l'image que j'ai du colonialisme à cette période-là, c'est une image peut-

être fausse par rapport aux relations qu'entretenaient mon père, et maman d'ailleurs, avec heu... avec les Malgaches, hein. C'est difficile. Je ne vois pas, je ne vois pas. Bien que quelques fois il me disait... il y en a un qui disait, « donnez-moi une gifle, je le mérite ». Ce côté infantile... qu'ont ces gens. Ou alors il regardait, il y en a un qui mentait... enfin... tous les jours il avait une grand-mère qui mourrait, il fallait qu'il aille... j'allais dire au bled, non... au village. Au petit village. Alors la première grand-mère était morte, la deuxième était morte... la troisième... et il lui avait dit, « tu sais maintenant, je vais te dire une chose : ne mens pas, ne mens pas parce que quand tu mens je le vois parce que ton nez il bouge ». Et bien je vous assure que c'est vrai, il est arrivé et il a dit « ma grand-mère est morte » [avec une main pour cacher son nez]. Ce sont... c'est magnifique non ? C'est joli.

SD : Mais et alors du coup, puisque votre père était en 1947 à Madagascar...

CA : Ha oui, ha oui par contre, il y a eu la révolte qui a été terrible, d'un côté comme de l'autre... eux ne nous ont pas laissé grande chance, nous ne leur avons... Il y a eu une répression voilà. La répression a été sanglante, voilà...

SD : Est-ce que vous en parliez de ça ?

CA : Oui, mais on avait peur. Enfin on avait peur, pas d'en parler, mais c'était la terreur. Les exactions qui ont été commises par les Malgaches d'une part et qu'ont été... les exactions qu'on peut voir chez les Zoulous, qu'on a vues quand ils attrapent quelqu'un je veux dire, c'était des gens qui... C'était un bain de sang. La répression a été terrible. Moi j'ai souvenir de cela. Par contre, pour alimenter peut-être ce dont vous posiez la question par rapport à papa... J'appelle... je ne peux pas m'empêcher, j'aimais mon père, je dis papa. C'est peut être ridicule mais c'est comme ça. Et quand lui, en pleine rébellion, je vous assure que c'était la rébellion, est parti faire sa tournée avec ses bourjanés, avec les bourjanés, ... jamais, jamais on a touché à un de ses cheveux. Et à un moment donné il était en plein, dans le cœur de la rébellion. Il s'est trouvé alors... bon vous savez il était quand même avec 25-30 personnes autour de lui qui étaient des Malgaches, hein. Jamais. Peut être c'est une image qu'il faut garder là, à mon avis. Je pense que si ça avait été quelqu'un... Parce que vous savez, le tam-tam... tout se sait hein... Vous savez qu'il était là, il fallait traverser... ; Parce qu'il traversait des régions entières avec ses hommes, ils allaient de village en village, alors inutile de dire que ça se sait, hein. Monsieur Autran arrive, monsieur Autran arrive, ou le Vazaha arrive, le Français arrive. Jamais il n'y a eu une... la moindre angoisse. Je sais qu'on lui avait dit de revenir, je crois que c'est le chef de province qui lui avait dit « ne partez pas, Autran, ne partez pas » et il a dit « je partirai » et on lui a téléphoné, le téléphone dans la brousse... et il a dit non, non. Et il y a peut-être une image là, qui veut dire il y avait... il a accompli son travail. Bien.

SD : Quand il a arrêté de travailler à Madagascar...

CA : Oui?

SD : C'était pour sa retraite ?

CA : Normalement, oui, non, pas encore là il était jeune.

SD : Je veux dire...

CA : Normalement il avait un an de congé.

SD : Dans les années soixante.

CA : Voilà, oui, et bien il avait... non. Et bien quand il rentrait... ; il avait tellement pas eu de congé, normalement, il rentrait tous les trois ans. On n'est jamais rentré. Donc il avait 6-7-8 10 mois de congé. Il les a... bon il est allé un peu à Vichy, etc, etc, et puis après ça lui a été trop lourd, il est reparti. Il est reparti. Mais c'est... je sais pas si c'est à cette époque-là, je ne me rappelle pas quand est-ce qu'il a écrit son livre, je peux pas vous le dire, je ne m'en rappelle pas. Puisque moi d'ailleurs j'étais au Maroc.

SD : Il l'a écrit après, heu, être revenu définitivement de Madagascar ?

CA : Oui. Oui oui oui oui, oui oui oui oui.

SD : Hum. Est-ce qu'il y avait une activité religieuse particulière ?

CA : Alors l'activité religieuse, je vais vous dire. Il y'avait énormément de... de... comment dire... de missions. Il y'avait les missions catholiques, beaucoup d'évangélistes, beaucoup d'anglicans, des anglais...les anglicans, les... les protestants, les anglicans, les adventistes... Cette, toute cette, la frange des non catholiques, c'était des branches je crois du protestantisme, hein, les adventistes, il y avait beaucoup, beaucoup, voilà... Mais par exemple mon père, qui était un homme, qui était un laïc, hein, un laïc, lui c'était l'homme laïc par définition, entretenait d'excellentes relations avec les missions catholiques, protestantes, enfin peu importe, mais catholiques... c'était pas un paradoxe mais... chez les curés il avait de grands grands grands grands amis, voilà. Mais de grands amis. Monsieur Autran, monsieur Autran, voilà. C'était très marrant il jouait le soir à Majunga. Il venait toujours jouer. Le frère Joseph venait jouer, je le revois encore le frère Joseph, il avait des chaussures faites avec des... comment ça s'appelle... avec des pneus... parce que quand il, fallait voir comment vivaient les missions... et avec sa soutane, je le revois... il venait jouer aux échecs... ils jouaient aux échecs... c'était un grand ami de mon père. Et il était sur le vélo aussi. Il était toujours le, la, la robe qui était toujours comme ça [volant sur les côtés] sur son vieux vélo qui grinçait. Excellente relation. Heu, bien qu'étant je vous dis... Papa était laïc mais il respectait beaucoup les autres, hein, et inversement d'ailleurs, et inversement. Oui il y avait... Les Malgaches étaient très... très enclins à la religion. Ils étaient vraiment... Dieu, l'église, en fait qu'elle soit, qu'elle soit adventiste, ou... le système religieux a beaucoup pris à Madagascar, beaucoup, beaucoup pris, beaucoup. Et les églises étaient pleines le dimanche. Ou le samedi quand c'était les adventistes... C'est des gens doux les Malgaches, des gens très doux. J'ai, il y a une communauté importante ici, hein. Parfois j'en rencontre, je vais leur parler parce que, j'ai jamais oublié le malgache, non. Enfin le malgache... des termes, des mots qu'on apprend quand on est jeune, et à la maison c'était émaillé de Sakava, c'était émaillé de « tu as pris la soubique », c'était émaillé de termes malgaches. On trouve pas de terme en français, on le dira, quand c'est celui-ci qu'il faut, en malgache.

SD : Votre père parlait ?

CA : Oui. Papa parlait. Heu, parce que, à Madagascar il y a tous les dialectes hein. Et il parlait pratiquement... parce qu'il était allé à Morondrova, il était allé chez les Sakalava, il était... heu... il connaissait toutes les ... il parlait toutes les... oui papa parlait. Ça par contre c'était une chose aussi je pense que... il plait... faut faire quand on est dans un pays étranger. Ne pas imposer sa langue. Enfin d'une certaine manière puisque le français était la langue véhiculaire, hein, justement parce que des dialectes qui étaient... Ce pays il n'y avait pas de langue unique hein. Mais il parlait, ho oui, il parlait.

SD : Et ; hum, donc vous avez dit que c'était un laïc, est-ce que vous avez... est-ce que il avait, ou est-ce que vous pouvez décrire ses affinités politiques?

CA : Papa était un homme de droite... Papa était un homme, enfin pas des... de... de droite, quoi. Un homme de droite.

SD : Est-ce que ça prenait une forme particulière ?

CA : Pas du tout. Nan nan nan. Ho nan nan nan nan nan nan. Pas du tout. Maman était plus de gauche. Voilà. Donc je pense que dans l'urne ils mettaient pas le même... Voilà c'est tout. Mais cela dit, je pense que la meilleure des intelligences c'est cela, hein, c'est parfois suivre ses opinions... on respecte les opinions des uns et des autres, c'est d'ailleurs ce que je fais toujours moi, j'estime que, parfois... on est libre. Voilà papa était plus un homme de droite qu'un homme de gauche. Bien qu'étant, heu, dans un milieu, enfin dans un milieu... en général les enseignants... Mais non, voilà.

SD : Est-ce que vous receviez, vous étiez abonnés à des revues ?

CA : A Madagascar ? Nooonnn! C'était... Faut vous remettre... Il n'y avait que les bateaux, vous savez, les bateaux qui venaient. Alors quand les bateaux arrivaient, c'est là qu'on avait des cerises, où on avait du vrai fromage de France, où on avait... vous voyez, on avait donc, comment ça s'appelait, on avait la coopéra, je crois la coopérative. Tous les Européens se retrouvaient à la coopérative parce qu'il y avait ça. Mais les journaux de France, on les aurait eu deux mois... Vous voyez, je veux dire... Par contre là j'ai un blanc. Je ne me souviens pas. Mais je ne crois pas. Je ne crois pas. Ça arrivait... Vous savez Madagascar il ne faut pas oublier que c'est une île. Et le fait d'être insulaire ça coupe encore plus, je pense. C'est pour ça peut être que Madagascar a été si longtemps isolé. Parce que bon la République centrafricaine, bon c'est... c'est quand même entouré d'autres pays, on peut... Mais il fallait aller à Madagascar, quand même. Il faut y aller exprès à Madagascar. Vous ne pouvez pas passer d'un pays à l'autre. Madagascar vous avez vu qu'il faut y aller.

SD : Est-ce que, en dehors de ses mémoires, votre père a écrit d'autres choses ou participé à écrire d'autres ouvrages ?

CA : Non. Non non non non non. Non non, un jour comme ça, il a dit : "tiens". Cela dit, il a jamais eu la prétention de le faire éditer, c'était pour ses enfants, petits enfants, voilà, c'était dans ce sens-là. C'est peut être un peu emphatique, mais ça c'était l'écriture d'avant. Pardonnez, pardonnez le lui.

SD : Et ce que, en métropole, il a participé à des choses de l'ordre de l'éducation populaire, des conférences peut-être ?

CA : Non, pas du tout.

SD : Jamais ?

CA : Non non non non non. Mon père je crois, fait partie de ces coloniaux... Je dit coloniaux pas au sens péjoratif. De ces gens qui ont vécu à l'extérieur de France, en l'occurrence c'était une colonie, heu, et... et le... il n'a jamais re... Autant à Madagascar il y avait des contacts, les téléphones, les repas, etc, autant en France, ils se sont... non... ils ont été pris dans le monde. Les Français ça se reçoit pas beaucoup. Enfin moi j'ai cette impression. C'était, c'était plus de... moi j'étais au Maroc, et on sortait, on allait au bridge, on allait à la plage ensemble, on allait danser, on allait au ... c'était fête. Ce côté... Mais pourquoi, parce qu'il y avait peu de Français, et tout d'un coup, on a le... on se retrouvait, non pas pour éloigner les arabes, mais parce que c'est quand même, je sais pas moi, ça faisait partie, peut être de l'esprit humain. Chose qu'on n'a pas... on n'a pas en France. On a des amis.

SD : Et alors dans les années soixante, il a retravaillé pour le gouvernement malgache...

CA : Je crois, alors là je... vous regarderez. Je crois qu'il a été marqué à l'entretien, parce que je crois que c'est au début. Il me semble bien qu'il y avait...[les dates de séjours à Madagascar d'Émile Autran sont marquées sur la première page de ses mémoires]. Voilà, regardez. Voilà. Là je crois qu'il y a sa carrière.

SD : Retour définitif en France, 1965...

CA : Voilà. Comme ça, ça vous situe, parce que...

SD : Et alors, qu'est ce qu'il a fait quand il est revenu définitivement en France ?

CA : Rien. Papa avait 65 ans, hein. Non rien. Il a repris contact. Enfin, il avait avec, heu, un cousin de maman, avec qui il partait des après midi entiers se promener, vous voyez, mais en activité... non, non non non non non. Je pense que... Je pense qu'il avait la tête pleine de souvenirs papa, et qu'il en avait plus. Et là vous me posez une question... Peut être qu'il a pas été heureux, voilà... à la fin. D'être coupé de cette ambiance, de ces odeurs... Quel est votre prénom ?

SD : Simon.

CA : Alors Simon, je préfère vous appeler Simon. Heu, quand j'étais enfant depuis... ça c'est une digression, je suis partie pendant deux mois, je n'ai plus jamais remis les pieds en Afrique... Et je suis partie pendant deux mois à Dakar. Lorsque mon avion s'est, tout ça pour vous dire, lorsque mon avion s'est arrêté, il était deux heures du matin. Et quand je suis descendue de la passerelle... Vous savez cette odeur... cette odeur d'Afrique. Cette odeur de... je sais pas moi, de jacarandas, mais en même temps... peut être de putréfaction, peut être de... je peux pas vous dire. Ça m'avait pris là. C'était là... c'était vraiment là... une émotion. Alors peut être que ça, ça lui a

manqué. Vous voyez. Quand on vit, quand il a vécu quand même longtemps en... quand vous faites le nombre d'années en dehors... Moi ce jour là à Dakar, je me suis dit, c'est vrai que ça manque. Ha, c'était la Madeleine, vous voyez, c'était... Hé, jamais une fois la Madeleine de Proust m'avait tant rappelé une odeur. Et lui c'était colonial, c'était 30 ans qu'il a passés, à peu près, à peu près, quelque chose comme ça. Ça compte.

SD : Bien sûr. Et, si c'est pas indiscret...

CA : Non non, pas du tout.

SD : Il est décédé en quelle année ?

CA : Papa est mort en 85.

[cette partie de l'entretien n'a pas été retranscrite, pour respecter la vie privée de la famille Autran]

CA : Et mon père étant un homme particulier, il faut que je vous le dise, il avait décidé d'aider la science. Il a,... il a offert son corps à la faculté de Marseille.

[cette partie de l'entretien n'a pas été retranscrite, pour respecter la vie privée de la famille Autran]

SD : Et pour revenir un peu en arrière

CA : Oui ?

SD : Qu'est-ce que votre père pensait du moment de l'indépendance ?

CA : Je peux pas vous dire, je sais pas.

SD : Et en 1972, parce qu'il y a des événements en 72, et les années d'après... Est-ce que vous savez ?

CA : On a... Moi j'ai... j'ai entendu qu'en 1972, heu, par suite, d'une lutte politique d'ailleurs très injuste, il y avait eu des massacres sur des populations qui n'étaient pas Malgaches, entre autres sur des Hindous. Les Hindous étaient installés en... à Madagascar depuis, depuis très très très longtemps, et s'occupaient essentiellement du commerce de l'or. Les Chinois qui étaient installés depuis tout aussi longtemps, ils étaient épiciers. C'était, vous voyez des... c'était pas réservé, mais c'était marrant parce que on allait chez le Chinois pour acheter son épicerie, on allait chez le, chez l'Indien, qu'on appelait Karane, on les appelait les Karanes, s'il y avait de l'or à acheter. Et j'ai entendu dire, donc en 70-72, qu'il y avait eu, ho... qu'il y avait eu quand même des choses dramatiques, contre des gens qui vivaient à Madagascar, qui n'étaient pas d'origine malgache, voilà. Mais moi je vais vous dire une chose, tout cela j'occulte. Voilà. Je peux pas. C'est comme ça, peut être c'est un tort, enfin j'occulte. Je ne peux pas voir un reportage sur Madagascar. C'est pas possible.

SD : Est-ce que vous êtes retournée à Madagascar ?

CA : Non. Je n'y retournerai pas. C'est pas possible. Non. Ça me... C'est un déchirement. Quand j'ai connu Majunga ou même Tananarive, il n'y avait pas quand même un mendiant sur chaque marche qui monte au palais de la Reine, une misère intense, un désespoir. Ils sont malheureux. Ils sont pauvres. C'est un pays qui était riche. Riche par lui-même. Enfin riche... Qui avait de quoi nourrir sa population, heu, survivre... Ils en ont fait un désert. C'est pas possible ça. Moi c'est insupportable, ça me crève le cœur. En plus quand vous entendez des reporters, ils sont restés 2 jours et 2 nuits, et ils... et ils savent tout ! Attendez. Comme vous vous avez dit... peut être vous rencontrerez quelqu'un qui. ... Je n'ai pas la prétention de vous raconter des choses scientifiques, mais elles viennent du cœur et c'est vrai puisque j'y ai vécu. Mais, j'entends dire des choses qui sont fausses. Très fausses. Très fausses. Il... il faut même pas dire n'importe quoi non plus, même pas... Je sais pas, si vous faites un reportage, il y a des choses que j'entends dire, je sais pas, qui me choquent moi, dans l'oreille... dans leurs phrases, dans la manière dont ils prononcent certaines villes, je me dis quand même, tu pourrais un peu te renseigner. Tu fais un reportage sur Madagascar, je sais pas moi, apprends que ça, ça se dit comme ça, dans leur langue, dans leur langue ! Enfin bon, ça c'est encore une digression, voilà.

SD : Alors je, j'ai plus de question particulière, mais peut-être que vous voyez des choses que, qui vous viennent en tête, là.

CA : Qui me viennent en tête c'est, c'est... Voilà c'est une vie que j'ai passée, enfin un morceau de ma vie, la plus importante de ma jeunesse, heu, dans un pays, où pour moi les gens y étaient gentils, ils étaient doux, heu... Avec des coutumes..., je ne sais pas d'où elle venait cette coutume... Vous savez que les Malgaches quand ils se mariaient, le principe du, de, la base de la richesse à Madagascar, c'est le *omby*, lui là [le zébu]. Et pourtant ils sont pauvres. Alors ils volent. Ils volent un ou deux bœufs, ils l'amènent à la mariée, bon, le matin de l'arrivée on les attrapait et on les mettait en prison. Mais comme c'était une tradition, la prison c'était une image, parce qu'il ne fallait pas qu'ils volent... ; C'était une image amenée peut être par les Français, peut être, mais il fallait aussi que quand même, c'est vrai, qu'on leur donne l'impression. Alors ils étaient en prison, mais en prison, ils sortaient le matin à 6 heures, ils travaillaient chez les Européens... Ils avaient leur riz, heu, je ne sais pas, c'étaient pas des travailleurs de force, hein, ils travaillaient comme cuisinier, hein, et à 6 heures du soir ils reprenaient leur paquetage, et on les voyait retourner à la prison. La prison était ouverte. C'est rigolo, non ? Et nous on allait toujours manger avec eux, parce qu'ils faisaient, le plat principal c'est le *romazava*. Et ils nous faisaient le *romazava*, avec mon frère on allait manger... manger dans leur cabane, je m'en rappelle, on se régalaient. Et c'est marrant comme tradition. Ils... ils volaient. Fallait qu'ils amènent un bœuf. Et ils allaient en prison. Mais ils avaient fait l'acte d'amener le bœuf... Après ils savaient... Ils étaient enfin libres, ou moitié libres, c'était drôle, c'était ... mais c'était une coutume... C'était le soir quand on rentrait, je me rappelle, ils retournaient dans la prison. Mais pas avec un garde, hein, ... personne. Ils rentraient, ils trouvaient leur cellule, enfin leur cellule, je ne sais pas hein, et le lendemain matin ils revenaient. C'était drôle. Enfin voilà. Je ne sais pas, d'autres souvenirs que j'ai... Oui enfin, pour moi c'est, c'est ça, c'est... heu... la peur, oui quand il y a eu la rébellion, avec des bruits qui courraient, je me rappelle. Donc heu... On leur avait fait croire beaucoup de choses. On les a... On leur a fait croire des choses, que les balles se changeaient en eau. Vous savez, ce sont des gens simples, hein, il y avait aussi des croyances de sorciers, beaucoup, il y avait beaucoup de... Tout en étant catholiques, le sorcier il avait quand

même sa place, hein, donc... Alors on leur a fait croire beaucoup de choses quant à la répression, que les balles se changeraient en eau, qu'ils seraient pas morts, et en fait, comme les Français ont tirés sur eux, ils étaient morts, hein... C'est... Mais, oui, d'accord, à un moment donné on a eu peur... On a eu peur, parce qu'il y a eu des grèves, je me rappelle. Et à Majunga... Nous étions un peu, au bout d'une grande rue. On habitait pas le cœur de la ville à Majunga. Et je me souviens que maman était sur la véranda, et puis on entendait des cris, des hurlements, et maman est restée sur la véranda, dans la véranda, et ils sont arrivés, ils se sont arrêtés devant la maison, ils avaient des... c'est... Des armes qui étaient toujours redoutables, c'était ces haches, ou des machettes, hein, m'enfin bon. Et il y en a un qui a planté la machette aux pieds de maman... Maman est restée impassible, elle a rien dit... Il y a eu une discussion, je ne peux pas dire... mais je sais que... elle a eu peur. Elle a eu peur. Ça s'est terminé, ils sont repartis. Ils avaient, très certainement ils voulaient leur indépendance, hein, ils la voulaient leur indépendance. Ce qui... ce que moi je trouve dommage, c'est que, ils aient eu l'indépendance et qu'ils soient... qu'ils ont quitté une forme de colonialisme, c'est certain, pour tomber sous une autre forme qui n'était pas meilleure. Je sais pas s'ils ont pas souffert après, après. Je sais pas. Je pense. Ils étaient libres de faire ce qu'ils voulaient. Ils allaient à l'école, ils avaient... Des instituteurs il y en avait beaucoup, hein, beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup. Des instituteurs formés, vous le verrez. Il a formé des promotions entières. Après, il y a eu la fermeture de ce pays complet. Un pays ne peut pas vivre complètement fermé sur lui-même. Ce n'est pas possible. Et là je pense qu'il y a eu aussi des exactions. J'en suis sûre. Mais, comme je vous le disais... une île... difficile... difficile... On s'échappe de l'Ouganda, si on peut, mais, sur cette île il faut avoir les moyens d'arriver jusqu'à Dar es Salam, hein, je veux dire, c'est pas, c'est pas la porte à côté, c'est... Non, je pense qu'ils ont été malheureux, et ça me fait beaucoup beaucoup beaucoup de peine. Beaucoup de peine. Tuléar c'est joli, hein ? Et Fort Dauphin vous n'êtes pas allé ?

SD : Non, je n'ai pas encore eu l'occasion.

CA : Majunga, il faudrait que vous... Majunga c'est joli, c'est magnifique. Toute l'île est belle. Par contre mon père connaît toute toute toute l'île. Connaît toute l'île, du nord au sud. Il l'a pratiquée. Et je vous dis, il ne faut pas oublier, c'est un *Zanatany*. Et quand je rencontre des Malgaches et que je dis : "vous savez papa était un *Zanatany*..." "Ha, c'est un *Zanatany*!". Vous n'en avez pas entendu parler du *Zanatany* ?

SD : Si si.

CA : Ha bon, vous avez vu, les *Zanatany*... Alors la traduction c'est « ami », je ne sais pas, c'est... Et de l'eau de Manangarese ? Quand on a bu l'eau du Manangarese on retourne toujours à Madagascar.

Entretien avec Andrée Duteil (née Pénot) réalisé à son domicile, en Seine-Maritime, en février 2000

Du côté de ma mère, je ne connais pas ma famille. Elle ne m'en parlait jamais. Je sais qu'elle avait des sœurs. Mon père, lui, était resté en contact avec ses frères et sœurs. J'ai un oncle qui est encore vivant mais je ne l'ai jamais fréquenté parce que, comme on ne vivait pas en France, on n'a pas la même notion de la famille. Pour avoir des nouvelles de la famille, il n'y avait que le bateau, une fois tous les 15 jours et le voyage durait un mois. Et ça, c'était tous les 3 ans. Et donc quand tu avais des nouvelles de la famille elles étaient déjà vieilles puisque le bateau mettait un mois. On écrivait mais on recevait une réponse trois mois après ; entre temps il peut se passer n'importe quoi, tu ne le sais pas. Si bien que la famille n'est pas la même quand on rentre au bout de trois ou quatre ans. Il s'est passé trop de choses. À Madagascar, je ne me suis jamais sentie chez moi. Mais en revenant en France, je ne me suis plus sentie chez moi parce que je n'y avais pas vécu. J'ai vécu en nourrice à Orléans jusqu'à quatre ans avec ma sœur qui avait un an de plus, parce que mes parents étaient déjà là-bas. Et la famille, on oublie, en plus, on y est resté longtemps après, on est revenu en 1919, on est resté 8 ans là-bas. On est revenu qu'une fois en 1912 ou 13. On est resté là-bas parce que mon père ayant 4 enfants, il n'était pas mobilisable. Et c'est là qu'on est allé à Diego Suarez. C'était une vie tout à fait spéciale quand on revenait, si on reconnaissait quelqu'un, c'était quelqu'un qui avait 8 ans de plus. Et mes sœurs, il y en avait une qui était partie en Côte d'Ivoire, l'autre qui était à Casablanca et l'autre était à Marrakech. J'ai revu une de mes sœurs une fois par hasard. Mon petit frère, je ne l'ai jamais connu, il est mort à Madagascar de la maladie où on oublie de respirer.

La vie n'a pas été facile. Je n'aime pas mes parents parce qu'ils ont été trop durs avec nous ; mais j'admire mon père parce qu'il a fait des trucs pour la colonie, pour les Malgaches que j'ai rarement vu faire par des Européens. Il a vraiment tout fait pour eux. Ils sont rentrés en France quand mon père était à la retraite. En 1940, Orléans a été occupé par les Allemands, et on a été bombardé tous les jours. Ma mère en serait presque devenue folle. Elle s'est même sauvée une fois. Mon père a été obligé de la rattraper et il a demandé à une de mes sœurs de venir la chercher. Et c'est comme ça qu'ils sont partis au Maroc en 1942. Et ils y sont restés, ils sont revenus une fois ou deux et ils sont tous les deux morts au Maroc. Ils sont morts à Rabat. Mon beau-frère travaillait dans les... Quand le Maroc a pris son indépendance, il s'est rendu compte que ce qui était dans les mains des Européens marchait très bien donc il les a gardés. Et les Français n'ont pas appris aux Marocains à se servir des trucs. Mais les Français sont restés. Si bien qu'ils sont restés au Maroc bien après leur retraite et quand il est mort, ma sœur est venue vivre en France, à côté de Versailles. Et là, j'ai eu beaucoup plus de nouvelles parce qu'elle a connu mes parents beaucoup plus que moi. J'ai appris bien plus par elle que par n'importe qui de la famille. C'était la chouchoute des parents. Elle s'appelait Renée. Ma sœur aînée est née en France. La deuxième est née à Madagascar. Elle avait un an de plus que moi. Moi, je suis née en France. Et si j'étais née sur le bateau, j'aurais été parisienne, parce que les enfants nés sur les bateaux français étaient automatiquement enregistrés à la mairie de Paris dans le 1^{er} arrondissement ; même s'ils n'y mettent jamais les pieds. Ils ne m'ont jamais parlé du frère qui était mort. Je ne sais pas comment je l'ai su. J'ai des photos mais je ne me rappelle plus son nom. Je sais les histoires de la famille par ma sœur Renée. Cette aînée, elle a eu deux filles : Élisabeth qui travaille à Paris et Françoise qui enseigne à ce qu'on appelait avant l'École normale . Mais

avec elle je suis restée en contact et je la vois souvent. Et avec elle, je sais tout ce qui se passe. Elle a fait un petit opusculé sur Madagascar avec des commentaires et des photos. C'est plus récent parce qu'elle est rentrée en 1945.

Rentrer de Madagascar en avion, c'était un voyage formidable. On a mis 4 jours. On faisait des escales parce que l'avion n'avait pas assez d'essence pour faire tout le voyage. Et l'avion volait très bas. Donc on a vu le Kenya, les pyramides, les girafes courir... C'est mieux qu'à la télé ! Les gens qui étaient malades s'allongeaient par terre et ils étaient moins malades. On faisait escale dans des patelins où il y avait des grandes tentes qui nous accueillait. Ils n'y avaient que les Anglais qui allaient à l'hôtel. Et c'est la première fois de ma vie que j'ai vu des bidonvilles. Quand j'ai vu ces baraques, je me suis demandée ce que c'était parce que je ne connaissais pas. Il n'y en avait pas à Madagascar à l'époque. C'est ça qui me renverse. Maintenant, les gens sont malheureux alors que ce n'était pas ça du tout. Au Kenya, c'était la ville anglaise, servie par des serviteurs noirs. Ce qui me choquait, c'était que les Anglais restaient entre eux. Ils n'essayaient pas de parler aux Français. Mais ils tapaient sur les noirs : ils avaient la baguette. Je n'ai jamais vu ça à Madagascar. Bon, des fois ils se faisaient engueuler quand ils ne voulaient pas faire quelque chose. Mais les Malgaches ils sont gentils. Ce ne sont pas des Africains.

La 3^{ème} escale c'était au Caire. C'était des gens charmants. Le Caire, ça n'avait pas été occupé par les Allemands, même s'il y a eu la guerre entre les Anglais et les Allemands. Alors on était rationnés et il n'y avait pas d'eau. Après on est arrivé à Paris, ce sont des cousins de Normandie qui nous ont accueillis.

Quand je te parle des Malgaches, je ne te parle pas des riches. Je te parle du peuple. Ce sont des gens très gentils qui ne se cassent pas la tête et qui travaillent quand ils veulent. Les enfants ne sont jamais battus. Il ne faut pas les comparer à des Africains parce qu'ils ne sont pas du genre à se battre. Les Malgaches n'étaient pas malheureux. Ils vivaient à leur façon : ils marchaient pieds nus. Ils ne sont pas courageux. C'est tout. Même les serviteurs. Quand ils ne voulaient pas travailler, ils disaient qu'ils allaient à un enterrement. Et comme les enterrements ça dure plusieurs jours, on savait ce que ça voulait dire. En plus, ils étaient quand même payés. Et quand ils voulaient quelque chose, on leur donnait de l'argent pour qu'ils l'achètent. Quand un Malgache est emprisonné, il est quand même honnête. C'est parce qu'il a volé un bœuf : pour se marier, il fallait voler un bœuf sinon, il n'était pas un homme !

Mais sinon ils ne volaient rien. D'ailleurs, les portes n'étaient même pas fermées. Il y en a qui chapardaient comme ça. Ils ont tous des robes blanches. Ils sont tous habillés pareil et tu ne peux pas les reconnaître, c'est impossible. Et ce n'était pas la peine de porter plainte, on n'a jamais porté plainte. Ils avaient une mentalité assez spéciale, ils sont pas méchants. Mais en campagne, si tu voles pas un bœuf, tu n'es pas un homme, parce que les bœufs c'est leur nourriture, leur richesse. Ils n'ont rien, ils n'ont pas de maisons, mais ils ont des bœufs. Plus on a de bœufs plus on est riche. Alors tu les rencontres quand tu vas à la campagne. Il y a des troupeaux de bœufs qui traversent la route, comme ça, parce qu'ils sont en liberté. Les Malgaches ne nourrissent pas les animaux, ils mangent ce qu'ils trouvent. Ils ont des chiens, ils nourrissent pas les chiens. Ils nourrissent pas leurs bêtes. C'est pas de la méchanceté, c'est la coutume. Il faut les prendre comme ils sont. Ils ont beaucoup de qualités à côté de ça. Leurs coutumes, leurs façons de s'habiller, leurs défauts, ça choque ceux qui arrivent de France et puis ou bout d'un an, ça y est, le pli est pris, on s'habitue. Ce ne sont pas des Africains du tout. Ils n'ont rien à voir avec des Africains. Ils sont pas méchants. Ils ont leurs coutumes. Les enterrements, mais c'est formidable, les enterrements malgaches, c'est la foire, on ne pleure pas quand quelqu'un meurt. Si quelqu'un meurt c'est parce que le dieu des ancêtres l'a réclamé. Leur religion c'est les ancêtres, c'est pas

les catholiques ni les protestants. Les Européens veulent les convertir, mais ça ne marchera jamais, ça n'a jamais marché.

Il y a eu des mélanges, avec quelques Africains qui ont traversé le canal de Mozambique, mais ce n'est pas la majorité. À Madagascar il y a beaucoup de races différentes. Ils ne vivent pas de la même façon, ils n'ont pas le même climat. Sur la côte, ils sont plus malheureux, parce que c'est plus sec et à part du poisson, il n'y a pas grand chose à manger. Les Malgaches vivent du riz. Ils ne mangent pas de pain, c'est pas leur nourriture ça, leur nourriture c'est le riz. Il est juste décortiqué, avec seulement la première cosse en moins. On ne mange que ça. C'est très bon avec du cresson. C'est un régal. C'est pas la même façon de vivre du tout du tout.

Tu peux pas te baigner dans la mer, il y a trop de requins. Et les crocodiles c'est dans les rivières. Tu as des serpents énormes, mais qui ne sont pas vénéreux. Tu n'as pas un animal vénéreux, c'est marrant, non ? Les chauves-souris sont géantes. Et les scorpions ne sont pas mortels. J'ai jamais eu peur des serpents à cause de ça. Étant gosse, on n'a pas peur. Pour trouver de l'eau à la campagne, il faut aller à la source. Quand j'allais chercher de l'eau avec ma sœur vers dix ans, on était pieds nus. Les bêtes étaient pas méchantes. Les Malgaches qui se faisaient bouffer dans la rivière c'était leur faute parce qu'ils savaient. Ils savaient qu'à tel endroit il y avait des crocodiles, ils y allaient quand même. Les Malgaches quand ils veulent faire traverser une rivière à leur troupeau de bœufs, ils en sacrifient un.

Les chants malgaches, c'est toujours la même mélodie et c'est toujours très moral, ça sera jamais méchant. C'est la musique du peuple. Moi je fais la différence entre les deux parce qu'il y a une grande différence entre le peuple et les autres. Surtout entre le haut plateau et le reste. Il y avait la royauté et c'était l'esclavage, c'était l'esclavage ! On nous critique par rapport à Madagascar, mais ça n'aurait pas été nous ça aurait été les Anglais. N'oublie pas que quand on a pris Madagascar, il y avait une reine et l'esclavage, et qu'on a supprimé l'esclavage immédiatement, parce que les Malgaches étaient esclaves. Il y avait la noblesse, comme en France, il y avait la noblesse puis tout le reste c'était les esclaves. La reine habitait dans un palais, mais il était moche. C'était un monument.

Les Malgaches, ils étaient tous gentils. Une fois, une ramatoa [prononcer ramatou], une ramatoa c'était une Malgache, ça veut dire Malgache et Madame. Les Malgaches n'ont pas beaucoup de vocabulaire. Il y a des mots qui veulent dire plusieurs choses. Ramatoa c'était la femme de chambre. Elle était logée. Une fois, son gamin était malade, on leur a donné de la quinine, des médicaments qu'on avait et tout ça. Il avait de la fièvre qui durait longtemps, alors je lui ai dit s'il est encore malade demain, je l'emmène à l'hôpital. Elle voulait pas aller à l'hôpital, elle avait peur de l'hôpital. Et bien elle a disparu avec ses deux gosses et elle est revenue un mois après. On s'est bien douté qu'elle partait parce que le gosse était malade, et bien on l'a soignée dans la forêt, dans la campagne, avec leurs remèdes à eux. Et quand elle est revenue je l'ai reprise, parce que j'avais gardé sa place, je l'avais pas remplacée. Un matin je lui ai dit « tiens te voilà », je lui dis « comment vas-tu » elle me dit qu'il est guéri, « ah bon, tant mieux ». Ils ont toujours eu peur des remèdes des blancs. Les blancs les faisaient mourir. À tel point que si tu leur donnais des remèdes il fallait que tu les prennes avec eux. Alors nous on en prenait et ils en prenaient. L'hôpital, évidemment ils y mourraient. Parce qu'avant d'y aller, ils se soignaient avec les sorciers. Quand c'était pas trop grave, ils guérissaient, mais quand c'était trop grave, on les emmenait à l'hôpital mais on ne pouvait plus rien faire. En France on faisait des distinctions entre les noirs et les blancs. Là-bas on n'en faisait pas. À l'école par exemple, l'école européenne, c'est à dire qu'il y avait à la fois des français, des indiens, un peu de tout, des réunionnais, et bien ils ne faisaient pas attention que leurs copains étaient noirs. Ils étaient avec eux dans la classe comme avec les autres. C'était pas l'animosité.

C'est un pays tout à fait spécial. C'est dommage qu'il soit si loin et qu'il soit si peu mis en valeur, parce que c'est très très beau. Pour tout ce qui n'est pas désert, il y a des ressources : le sucre, le café, du cacao... Le vin n'est pas buvable. Il y a beaucoup de cannes à sucre, dont on suce les fibres. Les pommes de terres, il a fallu que ce soit les Français qui leur apprennent, ils savaient pas ce que c'était que les pommes de terre. Ils ne mangeaient pas de légume, « les *Vazaha* pouvaient manger des légumes mais nous on sera malade avec ». Peut-être que leur estomac n'était pas fait pour ça. Autrement, ils se seraient jetés à l'eau pour sauver quelqu'un. Ce sont des gens qui sont... Tu peux même confier un enfant. Les Malgaches, ils se seraient tués plutôt que de donner une tape à un gosse. Ils ne battent pas leurs enfants, ils ne battent pas leurs animaux. Ils sont épatants pour ça. Il n'y avait pas d'enfant famélique comme on raconte, c'est pas vrai. À part les riches, les autres allaient pieds nus, ce qui ne gêne pas beaucoup. Mais autrement, moi je n'ai pas vu d'enfant famélique. J'ai vu qu'ils étaient pas riches.

Les hauts plateaux, c'est par rapport à la mer. C'est rien du tout comme hauteur. Mais le climat est très vite changé. C'est pénible. Il fait trop chaud puis il fait trop froid. Les hauts plateaux, c'est pas de la montagne. Je n'ai jamais vu de montagne.

Si tu parles à des gens comme une dame malgache qui joue au Scrabble avec moi, quand tu parles à ces gens là, ils parlent très bien français. Elle ne prononce pas les noms en malgache, elle les connaît en français. À Madagascar, il y Tananarive, Fianarantsoa, Tuléar, tu peux les compter les villes. Il y a Majunga, Diégo, Tamatave, c'est tout ! Et un pays qui est plus grand que la France ! Il reste des petits villages et des petites villes. C'est tout petit, c'est minuscule, alors ça fait loin. Dans le sud, c'est les moins évolués, c'est les plus sauvages. Il n'y avait que un train, c'est de Tananarive à Tamatave. Il y avait un train par jour et une ligne de chemin de fer. Il y avait toujours dans le train un marchand de fruits, ou un Malgache qui faisait du café pendant les pauses. Ils sont pas pressés. On partait à l'heure, mais on arrivait à n'importe quelle heure. Les deux trains n'avaient qu'un endroit où ils pouvaient se croiser, alors on faisait une halte pour que les trains puissent se croiser. Ils apportaient du riz cuit à manger dans le train. Puis il y avait des camions, bourrés de gens qui faisaient le transport. C'est forcé que ce soit comme ça. Pourquoi se dépêcher, le jour finira quand même. C'était rigolo.

Les Comores, du bateau c'était le paradis. Que de la verdure. Pour descendre il fallait une barque qui t'amène, alors c'était difficile avec les enfants. Et il y a de l'humidité comme dans une serre, avec une chaleur qui te tombe dessus, c'est étouffant ! Tous les Européens, quand ils étaient à bord en profitaient, parce qu'ils mangeaient français. Des requins à côté du bateau, il y en avait ! Ils mangent de tout et n'importe quoi. Tout ce qu'ils trouvent. On savait qu'il ne fallait pas trop se pencher quand on était enfant. Je n'ai pas vu quelqu'un tomber. Les bateaux avaient des noms «chics ». Il S'il? y avait un mort sur le bateau on ne pouvait pas le garder plus d'un jour, parce que le bateau n'était pas équipé, alors le corps était immergé, il n'y avait pas d'autres solutions. Je n'ai jamais vu sur le bateau un employé qui ne soit pas français.

Quand il y eut la guerre de 40, le gouverneur s'est rallié à Pétain. Donc les Anglais étaient nos ennemis. Donc l'Afrique du Sud étant anglaise, on avait plus de ravitaillement par l'Afrique du Sud. Après, quand les Anglais ont repris l'île, il y a eu beaucoup d'Afrikaner à Madagascar. Comme soldats ils avaient des Zoulous, qui font près de deux mètres et qui n'ont peur de rien. C'est une terreur pour les Malgaches, puisque les Malgaches avaient peur de ces gens là. Ils étaient pas méchants, mais entre eux ils se battaient. Les Africains c'est des gens qui tuent, un Malgache c'est pas quelqu'un qui tue. Il fera jamais un bon militaire, il ne tuera pas. Les Anglais voulaient occuper Madagascar, à cause de la rade de Diégo-Suarez. C'était une escale entre l'Afrique du Sud et l'Asie. Les Anglais ont occupé l'école. Ils étaient très gentils. On a été tantôt pétainiste, tantôt gaulliste. Les francs-maçons ont été expulsés. Il n'y avait pas de juifs à

Madagascar. Les Japonais ont essayé une fois de venir à Diégo-Suarez, mais ils ont échoué. Il n'y a pas eu de prison, d'interner pendant la guerre. C'était l'entente cordiale parfaite, que l'on soit français, que l'on soit anglais, au fond on s'en foutait. On était tellement loin de l'Europe. Avec les postes radio on n'avait pas d'information française, on n'avait l'information que par les Anglais. Il fallait savoir l'anglais pour comprendre ou tomber sur une émission en anglais. On avait Radio Londres. Je savais rien, on ne savait pas. On était déconnecté. Ça m'est resté toute la vie. Je ne suis pas Normande, je suis française et c'est tout. Et j'ai failli être parisienne à huit jours près.

C'est surtout la mentalité des gens qui était agréable. Comme on était pas ravitaillés, il n'y avait pas d'essence, donc on ne pouvait pas en profiter. Il n'y avait plus de pellicule de photos. Pendant plusieurs années, on a pas eu de photos. On dépendait beaucoup de l'Afrique du Sud.

[pause]

J'étais mère au foyer. J'ai eu quatre enfants. Je ne connais personne qui travaillait. Le travail était pénible. On était par catégories. Les enseignants se fréquentaient beaucoup. Il y a avait aussi les travaux publics, la poste. Mais c'était pas facile d'élever des enfants avec ce climat et les maladies. C'est pas comme en France. De la quinine, on en prenait tous les jours. On en donnait à un nouveau-né. La quinine, on l'achetait par kilo. C'était tellement instinctif qu'on ne s'en apercevait pas. Tu prenais ta quinine et tu déjeunais. Et puis le casque était obligatoire. Le casque de coloniaux, en liège. Le paludisme, ça m'affolait complètement, parce qu'un gosse qui a un accès de fièvre, c'est pire que quand c'est toi, parce que toi tu ne te rends pas compte que tu déliras, alors qu'un gosse tu le vois délirer. C'était pas de la rigolade. La seule chose, en dehors de la quinine, c'était de les tremper dans un bain tiède. Il y avait énormément de moustique. Il faut mettre des moustiquaires autour de tout. C'était pas rigolo pour ça. Mais au moment où tu transpires, tu es guéri. Mais quand tu te réveilles, tu es inerte, tu es un cadavre vivant. Les Malgaches étaient plus immunisés. Ils avaient de la fièvre mais pas comme nous. On avait des chats parce qu'on était infesté de souris. Il y a des rats, c'est pas des petits rats. C'est quant même méchant les rats. Toutes les nuits il y avait des bagarres entre chiens, chats et rats. Très peu d'Européens avait des chiens. Des voisins avaient un chien et les Malgaches n'approchaient pas de la maison. Ils étaient froussards les Malgaches. Ils avaient facilement peur. On était bien avec eux. Tout est différent. L'Est ne ressemble pas à l'Ouest ni au Sud. Les paysages sont tout à fait différents. Les Malgaches ont moins de besoin. Ils ont moins de vêtements. Les mêmes sont toujours à poil. C'est ça qu'il faut comprendre. Ils ne pourraient pas vivre en France, il fait trop froid pour eux. Par contre la côte c'est invivable. La côte c'est l'horreur. Il n'y a rien entre midi et cinq heures du soir. Il n'y a personne dans la rue. Personne ne peut faire quoi que ce soit. Et puis il y a des orages terribles. Il ne fallait pas être dehors sinon tu étais broyé par l'orage. Les ruisseaux dégringolaient et formaient un lac. En plus de ça la terre est rouge. Les maisons des Européens et des Malgaches évolués étaient en briques rouges cuites. Les maisons des Malgaches dans la campagne sont faites en boue séchée. Si bien que quand il pleut beaucoup les maisons s'effondrent mais deux jours après, elles sont reconstruites. Le voisin vient t'aider à reconstruire. C'est pas une maison habitable pour nous, mais c'était habitable pour eux. Ils couchent par terre, sur le sol. On vit dans la pièce. C'est des habitations mais pas des maisons.

[pause]

Quand on meurt, ce n'est pas un drame. C'est que les ancêtres nous ont rappelé par conséquent on est heureux. Je n'ai pas connu de cimetière malgache à Madagascar. Les cimetières sont des tombaux n'importe où dans la campagne. Quand les Malgaches meurent on invite tout le village. C'est une fête, c'est pas quelque chose de triste, c'est quelque chose de gai. Donc on chante, on fait de la musique. Le gars est mort on va l'enterrer. Il y a quant même une hiérarchie. Le fils

aîné, je crois, ouvre le tombeau. On dépose le cadavre sur une planche au milieu des autres morts. Il n'y a pas de séparation entre hommes et femmes, c'est la même chose. C'est la foire, on mange à n'en plus finir, on boit du rhum. C'est le tombeau des ancêtres, on ne profane pas les ancêtres. Ils savent tout. L'enterrement dure plusieurs jours. Il n'y a pas de protocole. C'est comme ça, c'est naturel, on ne pleure pas. C'est le sorcier, qui est un homme comme un autre, mais vieux, qui décide par rapport aux ancêtres, qui dit où et quand un couple doit se marier, on doit construire une habitation. Une jeune fille tant qu'elle n'est pas mariée peut faire tout ce qu'elle veut, elle est libre. Un garçon se mariera plus facilement avec une fille qui a eu un enfant parce qu'il est sûr qu'elle est pas stérile. Or les descendants, chez eux, c'est pas n'importe quoi. En général elles s'arrangent pour ne pas avoir trop d'enfants quant même. Elles ont leurs médicaments et leurs plantes. Les jeunes sont libres.

[pause]

À Tananarive il y avait un lycée de filles, un lycée de garçons, pour toute la colonie, avec les Comores. Une fois que tu as quitté l'école primaire il n'y a pas le choix. Donc pour faire des études sérieuses, en général les gens envoyaient leurs enfants en France. Au lycée de Tananarive, j'y suis restée deux ans, et on n'y faisait pas grand chose. C'était vraiment la vie coloniale. C'était une belle période. Après ils m'ont envoyé trois ans à Saint-Lot. Après ils m'ont envoyé à Paris travailler dans le commerce, moi qui détestais le commerce. J'ai toujours détesté ça. Après ça j'ai rencontré Georges Duteil et on s'est mariés. Et lui est reparti à Madagascar, directement à Tananarive.

Dans la famille de Georges, ils sont originaires des environs de Granville. Son père était boulanger, mais il est mort jeune. Sa mère était institutrice et il a fallu qu'elle élève seule ses trois enfants. Ça a été d'autant plus dur que «la mère Duteil» était une femme assez pauvre. Donc elle était pas bien vue. C'était comme ça dans les campagnes. Georges étant premier de la classe, l'instituteur l'a poussé à passer son brevet et après il a passé le concours de l'École normale. L'École normale des garçons était à Saint-Lot, puisque là les études étaient gratuites. C'est toujours le même problème, si tu n'as pas d'argent tu ne peux pas permettre aux enfants de faire des études. Il a fait un poste en France, mais ça ne lui a pas plu, parce qu'il est tombé dans un patelin où il y avait des antagonismes entre l'école laïque et l'école privée. L'école privée ramassait tous les gosses du patelin. Ça ne l'intéressait pas du tout. C'est là qu'il est parti à Madagascar. Là-bas il n'y avait pas de vacances, donc tous les trois ans on avait droit à six mois de vacances plus deux mois de voyages et en général les Européens allaient faire une cure à Vichy. Et on trouvait toujours un médecin d'accord pour dire qu'il fallait un mois ou deux de repos. Si bien que tu revenais pour la nouvelle rentrée scolaire. Au fond ça arrangeait tout le monde. Pour les enfants c'était mieux parce qu'ils ne sautaient pas l'année, ils la faisaient en France. Or elle était mieux faite en France que là-bas, on travaillait d'avantage en France. On avait loué une maison meublée au bord de la mer près de Granville. Après la guerre est arrivée. Il avait six gosses, il n'était pas mobilisable. J'en connais qui ont été mobilisés, qui ont repris leur costume d'officier, mais ils ne sont pas partis.

Quant on était à Madagascar, dans la cour ce n'était pas le drapeau français qu'on levait sous les Anglais. On levait le drapeau français quand on était sous Pétain. D'ailleurs Georges détestait ça. Personne n'obéissait, personne n'était obligé de le faire. On était Français sous influence anglaise.

[pause]

La maison au bord de la mer était trop grande et trop difficile à chauffer. C'était une maison pour les vacances. À Granville on ne pouvait pas se chauffer, la maison était trop grande. Au fond, on était de nulle part. Rien ne nous attirait plus à un endroit qu'un autre. Georges avait deux sœurs.

Une, son mari a été tué le premier jour de la guerre. Elle est partie à la Haie-Pennelle. Il avait des cousins et des cousines à Granville. Ca fait un noyau de famille. À la Haie-Pennelle, il ne connaissait plus personne. Il était parti depuis trop longtemps, il n'était plus du «pays ». Si tu te mariais avec une fille qui était en dehors de ta circonscription tu ne vaux rien, rien du tout. C'était comme ça dans le temps. Dans la famille de mon père, m'a mère a été mal vue, parce qu'elle n'était pas du coin.

Ma sœur aînée s'était mariée avec Georges Duteil et ils ont divorcé. C'est une histoire très compliquée. Elle n'a pas eu le droit d'avoir ses filles, parce qu'elle était partie en Côte d'Ivoire mais avait laissé ses filles en France. Et je me suis occupée de ses enfants. Il a divorcé. C'était considéré comme un abandon, alors que c'était pas vrai. Pour me marier c'était compliqué. Il me fallait l'autorisation du président de la République, parce que c'était mon beau-frère et on ne pouvait pas se marier avec quelqu'un de sa famille, même si on était pas du même sang. Il a donc fallu attendre l'autorisation qui a pris du temps vu les distances. J'aurais fait n'importe quoi pour ma sœur. Mes trois sœurs sont mortes. Ma sœur Suzanne est partie au Maroc, elle a eu une petite fille et est morte quelques jours après. On était à Madagascar. On avait pas de nouvelles, on savait rien. C'est ça qui est moche. Etre loin comme ça. Maintenant on peut téléphoner. C'est autre chose que la vie d'aujourd'hui.

Ma belle-mère n'était pas très gentille. Elle devait me recevoir pendant les vacances quand j'avais 14 ans. Elle n'était pas gentille avec moi parce qu'elle détestait ma sœur aînée, qui n'était pas une fille de la campagne, donc pas quelqu'un de valable. C'était une fille élégante, des villes. À cette époque il n'y avait pas les mêmes contacts entre villes et campagnes. C'était une « étrangère ». Je crois que c'est le départ des problèmes entre Georges et ma sœur. C'était sa famille, à Georges, et il est resté paysan dans l'âme. C'était comme ça la mentalité : tu valais rien si t'étais pas de la campagne, si tu venais pas de la ville, t'étais un illettré. C'est pareil avec les provinciaux et les parisiens aujourd'hui. C'est une autre vie, une autre mentalité.

[pause]

On a survolé les pyramides. On volait très bas. C'est pour ça que j'ai vu des avions de guerre abattus [en 1945]. Avant on ne se rendait pas compte qu'il y avait la guerre. En bateau, on s'arrêtait à Zanzibar, qui ne s'appelle plus comme ça maintenant que c'est rattaché à la Tanzanie. C'est très joli, du bateau. Quand l'équateur est là, la fête est là, c'est moins ennuyant. À partir de Djibouti on ne voit plus rien. On arrive à Tamatave et le chemin de fer nous amène à Tananarive. La ligne de chemin de fer n'existe plus parce qu'elle n'a pas été entretenue. C'était magnifique, le trajet, au bord des ravins. Maintenant le train n'est pas sûr et comme ils ont les avions, ça ne les intéresse plus. Ça fumait les locomotives. Le voyage de retour en avion était intéressant. C'est pas tellement peuplé. Maintenant les avions ce n'est plus pareil. Ils sont trop hauts. Nous on a fait un voyage terrible. J'ai des photos en 1938 à Beyrouth. Il y avait déjà beaucoup de navires de guerre. On a loué une voiture et on s'est promené. C'était joli Beyrouth. Et le Stromboli qui est un volcan en action est magnifique la nuit. C'est très très joli. Mais on ne passe pas toujours la nuit, parfois on passe le jour. À Port Saïd aussi on s'est arrêté. À l'époque il y avait des faux palmiers à l'entrée de la ville, à cause de la sécheresse. Sinon, au niveau de la Somalie, ce sont des noirs très grands et très maigres, ou plutôt fins. À Djibouti, le bateau n'allait pas à Quai. Il y avait des petits noirs qui se jetaient à l'eau. Ils avaient pas peur des requins. Et ils chantaient la chanson « Caroline met tes petits souliers vernis » et les gens jetaient des pièces d'argent dans la mer et ils recommençaient. Je me suis demandé si c'était leur métier ou quoi. Ils gagnaient de l'argent comme ça. Mais enfin moi je trouvais pas ça très très bien parce qu'un gosse aurait pu se faire prendre par un requin. Puis ils passaient sous le bateau aussi, sous le paquebot. C'est des gosses qui nagent tout le temps et qui nageaient bien. À chaque fois j'ai vu ces enfants.

À la guerre de 40 la maison à été détruite, mais elle n'a jamais été reconstruite. À la place quelqu'un à dû acheter le terrain à Bricy et reconstruire quelque chose. Mais Renée m'a dit «si tu vas à Bricy, tu vas rien retrouver », même le cimetière n'existe plus. C'était une époque ou on avait pas d'eau, on allait chercher de l'eau au puits. Il était de l'autre côté de la maison. À l'époque des grands-parents. D'ailleurs il y avait un très grand terrain derrière parce que les grands-parents devaient avoir une vache. Il y avait deux pièces pour dormir. À l'époque les gens étaient pas tellement difficiles. Mon père était spécialiste des fleurs, il en mettait partout, partout. Ca a été bombardé. C'est ça la vie.

[pause]

Mon père était dans l'enseignement. Mon mari à fait à peu près le même boulot. Sauf que mon père, les écoles étaient pas les mêmes. Le travail était le même mais mon père pour commencer a travaillé à Tananarive auprès du Gouverneur Général. Ensuite à Diégo, il avait tous les groupes scolaires à surveiller plus les tournées dans la brousse. Donc il était directeur de l'école, faisait toutes les tournées dans la brousse pendant les vacances, puis après il est retourné à Tananarive. Les fonctionnaires faisaient des roulements. Ils n'étaient pas toujours au même endroit. Ils étaient trois ans quelque part et trois ans ailleurs. On ne restait jamais plus de trois ans quelque part, sauf quand le climat étaient pénible, on ne mettait jamais les personnes âgées dans les endroits chauds. Ils étaient toujours sur les hauts plateaux, ou à Fianarantsoa, à l'intérieur, parce que le climat était trop fatigant pour eux. À ce moment là mon père, à Diégo, avait l'école industrielle. Il a fait beaucoup de choses. C'est pour ça qu'il connaît bien. Il a beaucoup vécu avec les Malgaches. À Ambositra il y avait l'école européenne, les écoles à inspecter, même celle des bonnes sœurs, qu'il n'a jamais fait d'ailleurs, qui étaient très gentilles les bonnes sœurs. Et puis il avait une école ménagère, c'est là que j'ai appris à faire de la dentelle, et puis une école, pas vraiment industrielle, mais ils faisaient beaucoup de menuiserie et de jardinage, pour apprendre aux Malgaches à jardiner, à cultiver autre chose. C'était au fond du temps perdu, ils n'ont jamais cultivé que ce qu'il mangeaient. C'est là qu'il a beaucoup connu les Malgaches, qu'il est resté vraiment près d'eux. C'était pas la ville, c'était un petit trou. Ma sœur y est passée aussi, mais elle m'a dit on ne retrouve même pas la maison, elle n'existe plus, mais enfin la poste est resté. La poste. On avait du courrier tous les quinze jours, mais du courrier qui datait des fois de trois mois. C'était le rendez-vous, parce qu'on était pas tellement nombreux comme Européens. Le jour où le courrier arrivait, on le disait à tout le monde. Tous les Vazahas, tous les Français allaient à la poste. Là on attendait avec impatience le camion qui apportait le courrier, qui était distribué automatiquement. Le courrier- journaux on le prenait le lendemain. On était abonné à plusieurs journaux mais les plus récents avaient un mois, les plus vieux deux - trois mois. Ce qui fait que les nouvelles étaient vieilles. Pareil pour les catalogues bon-marché ou Galeries Lafayette, on commandait en France parce que là-bas il n'y avait pas grand chose, fallait pas être pressé. Les catalogues étaient spéciaux pour les coloniaux, parce que quand tu commandais il fallait être sûr pour une robe par exemple, qu'ils en aient en stock quand la commande arrivait. Mais tous les articles sont des produits qu'on aurait pas vendus en France. Par exemple à Noël quand on commandait les jouets, il fallait s'y prendre au moins trois mois avant, pour être sûrs de les avoir. C'est une façon de vivre. Maintenant il y a les avions alors je compare pas. C'est une façon de prendre les choses. On y était habitué.

Ce sont les Français qui ont pris l'île. Il y en avait beaucoup, de soldats qui sont morts de la fièvre, parce qu'ils étaient pas habitués au climat. Mais les Malgaches se sont un peu défendus à cette époque là, mais ça n'a pas duré longtemps. D'abord parce qu'ils n'avaient rien pour ce défendre et puis les Français n'ont pas été tellement méchant non plus, et ils sont arrivés tout de suite à Tananarive. À Tananarive c'est le seul endroit ou on pouvait vraiment se reposer du

climat. Alors, ils ont colonisé tout de suite, y a pas eu d'histoire. Ils ont tout de suite enlevé la reine, ils l'ont emmené à la Réunion ; Ils ont tout de suite aboli l'esclavage. Ca a changé entièrement la façon de vivre. Les Malgaches, ils s'habituait pas à être libres. Ils étaient toujours les esclaves de quelqu'un. Ca leur est resté longtemps. Toujours cette appréhension de gens riches par rapport à eux. Il y a toujours eu quelque chose.

Il n'y avait plus de bagarre, c'était fini, pacifié.

[pause]

L'école primaire était mixte à Madagascar. C'était pas comme en France. Il n'y a pas longtemps que c'est mixte en France. Il y avait tous les gosses ensemble, à par les grands. À la colonie, il y avait des Grecs, des Réunionnais, qui parlaient français, attention, et les Malgaches naturalisés français. Les autres avaient leurs propres écoles, en français d'ailleurs. Même Renée qui est rentrée dans une école supérieure, c'était pareil, c'était garçons et filles, c'était pas séparé. Par contre en France, il y avait l'école de garçons d'un côté, l'école de filles de l'autre. Et mes gosses, ils étaient pas habitués à ça. Il y a que le lycée qui était séparé. Faire attention à leur vertu.

[pause]

On avait une *ramatoa*, c'était une employée. Elles avaient à la fois des noms malgaches et des noms français. Jeannette, était jeune, et son plaisir c'était de raconter des histoires de sorciers à Michèle. Alors, là, Michèle qui avait sept huit ans, était ravie. Parce que Jeannette croyait aux sorciers, les Malgaches croient aux sorciers, forcément. Chez les Malgaches, le soir quand il fait nuit, il y a peu de lumière dans les villages, il y a quelqu'un qui se promène, ça s'appelle un *Pakafoa*. Un *Pakafoa* c'est un homme, un peu comme l'homme de neige, qu'on a jamais vu. C'est un homme enduit de graisse de manière à ce qu'on ne puisse pas l'attraper. Mais lui peut pénétrer dans les maisons et jeter un mauvais sort, mais on ne l'a jamais vu. Mais les Malgaches y croient fortement. Et Michèle y croyait vraiment. C'est pour ça que les Malgaches la nuit s'enferment. Au clair de lune ils sont dehors, mais dès qu'il fait nuit ils s'enferment, parce qu'il y a cette espèce de *pakafoa* qui traîne. On l'a jamais vu comme le monstre du Loch Ness. Alors Michèle était ravie. Il y a le *Pakafoa* et puis il y a le *Zanar*, c'est Dieu, en France on l'imagine sous la forme de quelque chose ou de quelqu'un, pour les Malgaches, c'est un esprit. En France, on le voit pas, les religions l'inventent. Les Malgaches, ils l'inventent pas. C'est un esprit avec les ancêtres. C'est spécial. Quand on parle de Dieu, en France, on croit que c'est quelqu'un. Là-bas ce n'est pas quelqu'un c'est un esprit, c'est quelque chose. On ne le verra jamais. C'est ça les Malgaches. Ils n'ont pas peur de la mort, on ne pleure pas. De mon temps, ils étaient vraiment... Dans un village, il arrivait quelqu'un il n'avait qu'à rentrer dans une case, il était accueilli. Ils avaient un sens de l'hospitalité formidable. Quant aux enfants, ils étaient toujours les uns chez les autres. S'il y avait un orphelin, il était immédiatement pris chez le voisin. Et le gosse c'était le frère et sœur des autres, comme ça, sans papier. Il n'y avait pas d'orphelin. Alors que maintenant il paraît. Je n'ai jamais vu un enfant malheureux, un orphelin. Un enfant était immédiatement adopté par quelqu'un, soit de la famille soit le voisin, peu importe. Il paraît que maintenant, il y a des enfants qui traînent dans les rues et qui mendient. J'ai jamais vu un enfant mendier à Madagascar ! C'était pas vrai de notre temps. Au fond c'était mieux. C'était mieux quant même. Ils étaient beaucoup plus soudés.

On avait là-bas un Gouverneur Général. Il représentait le Président de la République. Mais un Président de la République, ça ne faisait rien à l'époque. Il représentait le chef du gouvernement. C'était pas un gars qui était élu, c'était un gars qui était nommé par la France. Il pouvait y rester trois ans, cinq ans, mais il n'était pas élu. Quand il n'y a plus eu de reine, il n'y a plus eu d'esclave, ni de gens ultra riches qui commandaient. La reine est partie, immédiatement ça a été

le calme. Il n'y a plus eu d'histoire du tout du tout, jamais. Autrement, la dernière reine était assez civilisée, si on veut. Elle avait un amant qui était un français, alors... Autrement celle d'avant, elle avait des amants tous les jours, et toutes les nuits on les jetait par-dessus le palais de la reine, dans le vide en dessous. La dernière on ne pouvait pas la garder parce qu'on avait peur qu'elle jette le trouble. Il y avait la reine, les nobles et les esclaves. Il n'y avait pas de socialistes, de communistes, de, de politique. C'était la reine et puis le reste. Quand la reine est partie, il n'y a jamais eu de problème. Jamais. Les mouvements d'indépendance ça a été beaucoup plus tard, vers 46-47. C'est parce qu'on avait perdu la guerre. Avant la guerre de 14 était gagnée, donc les français étaient considérés comme plus fort que tout par les Malgaches. La guerre de 40 on l'a perdue au début. Alors ils ont pensé que les Français n'étaient pas si bien que ça. Si bien qu'eux ils ont pris de l'assurance. Et puis après la guerre de 40 il n'y avait pas de problèmes. Il y avait quelques histoires, mais très peu. Et puis alors les communistes se sont amenés. Et ils leur ont monté la tête, en leur disant «fallait qu'ils aient leur indépendance ». C'est là qu'ils ont réclamé leur indépendance. Pour avoir leur indépendance ils se sont battus avec les français. C'est là qu'ils ont eu paraît-il 100 000 morts, moi je ne le crois pas parce que c'est pas vrai. Ils ont eu leur indépendance, ils ont eu un président de la république. Le premier qui était élu, il était manœuvré, ou plutôt soutenu par la France, si bien que ça c'est calmé. C'est redevenu un pays calme et tranquille. Après ça, a été élu un gars qui se croyait au-dessus de tout le monde, parce qu'il était Président de la République, et ça n'a pas marché du tout. C'est à partir de là que ça a commencé à mal aller, à se révolter. C'était le jour et la nuit avec ce qu'il y avait avant. C'est là qu'il y a eu de la misère. Les Malgaches ne voulaient plus cultiver leur riz que pour eux, or ils avaient toujours à manger, puisqu'il y avait du manioc, des choses comme ça. Mais il n'y avait plus, dans les villes, de nourriture. La famine s'est mise après. Alors que du temps des Français et même avant quand ils étaient esclaves, les Malgaches étaient obligés de cultiver leur riz, pour en vendre, parce qu'on leur prenait pas, on les payait, de manière à nourrir les villes. Et pour ça ils avaient une carte spéciale qui indiquait qu'ils avaient vendu leur riz. Comme ça, ils n'avaient pas de problèmes. Ils cultivaient leur riz et ils avaient de l'argent. Après, ils cultivaient leur riz pour eux, et puis que les autres se débrouillent. Il y a eu tant de drame dans les grandes villes. La famine, pas des gens qui se sont entre-tués. La famine, il y avait rien à manger, il paraît. Il y a eu cette période là . C'était vrai qu'il y avait rien à manger. Puis ça c'est amélioré après. Les Français sont revenus petit à petit, comme entrepreneur. Petit à petit ils ont dû comprendre que c'était mieux quand on cultivait sa rizière. Michèle m'a dit c'est pas vrai, y a pas de famine à la ville. Or les problèmes c'est à la ville, pas à la campagne. À la campagne ils font aussi leurs vêtements. À la ville, ils sont habillés comme les Européens. Pas tout le monde. Ceux qui ont un peu d'instruction, qui fréquentent d'avantage les Européens. Les autres, ils ont gardé leurs robes, leurs lambas.

On n'avait pas d'amis malgaches. Au départ on était bien avec tous les Malgaches, mais on n'avait pas d'amis malgache. Parce qu'on a pas la même façon de vivre du tout. Ni de discuter. Les Malgaches ne voyageaient pas. Ils ne connaissaient que chez eux, on ne pouvait pas leur parler d'ailleurs. Dès fois, quand je parlais avec Jeannette, je lui disais en France, c'est comme ci, elle le croyait pas. On avait pas d'amis franchement malgaches, c'est vrai. C'est un peu dommage, mais c'était pas possible, parce qu'ils ne voyageaient pas, ils ne savaient pas ce que c'était franchement ailleurs. Mais il n'y avait pas d'animosité, attention. Ils étaient comme ça, nous étions comme ça, et bien c'était très bien. Il y avait des Malgaches très cultivés, mais c'est autre chose, ça. Il y en avait très peu. Les Malgaches étaient, en général, restés chez eux, à Madagascar. Encore heureux qu'ils soient à Tananarive, parce que ceux des petits patelins, n'en parlons pas, ils étaient restés vraiment malgaches. Malgache malgache.

Il y avait des écoles malgaches, pour les petits Malgaches, qui allaient apprendre à lire, etc. Ils n'étaient pas inintelligents. Il y avait les écoles malgaches primaires, les écoles européennes, avec des Malgaches plus instruits. Autrement, dans la brousse, il y avait l'école malgache, elle-même, comme tu vois parfois à la télévision, des élèves sur des bancs, avec des ardoises et un instituteur qui leur apprenait vraiment à lire. Parce qu'ils avaient envie de lire. C'était des gosses qui faisaient des fois trois quatre kilomètres pour venir à l'école. C'était obligatoire, mais on ne pouvait pas vérifier, parce que les campagnes, c'est très très loin. On vérifiait pas. Quand ces enfants de l'école malgache avaient bien appris et que ça leur avait plu, on leur faisait passer un examen pour les envoyer dans des grands centres. Georges était directeur d'une de ces écoles. C'était des enfants entre 14 et 17 ans, internes, pris en charge par l'état, nourris, logés, habillés, tout. C'était déjà une sélection. Ca s'appelait une école régionale. Il y avait plusieurs sections : agricole, industrielle, littéraire un peu. C'était suivant leur choix mais leur degré surtout, leur capacité d'étudier. Après, quand, ils avaient fait leur deux ou trois ans dans l'école régionale, ils commençaient à choisir, ceux qui étaient capables de continuer, on les envoyait à Tananarive, à l'école, où on était nous, qui s'appelait Le Myre de Vilers, dans le temps. Parce que Le Myre de Vilers ça avait été un gouverneur en résidence à Madagascar. Là il y avait toutes les sections, en un peu plus difficile. En fait c'était une école qui préparait les fonctionnaires. Tous les gars qui sortaient de cette école étaient fonctionnaires. Il y avait tout : les travaux publics, les PTT, l'enseignement, et aussi les premières années de médecine, parce qu'après ceux qui voulait être médecins allaient à l'école qui était à l'hôpital. C'était vraiment le gratin. Les gens qui savaient soigner autrement que les sorciers. C'était vraiment des gens intelligents. Beaucoup plus intelligents que certains Français, faut pas se faire d'illusion. Et les grands Malgaches ils étaient gentils aussi. Évidemment il fallait une discipline. Mais ils étaient libres parce que l'école était grande. Ils étaient obligés de se coucher, d'aller à l'école. Ils étaient nourris... Tout à la charge de l'État, l'État français. Ca leur coûtait rien. Habillé et tout. Là on avait aussi des Comoriens des fois. Là on avait des problèmes de nourriture. Il n'y a que les Comoriens qui étaient musulmans. Les autres n'étaient pas musulmans. Ils ne mangeaient pas comme les Malgaches. Il y avait des périodes où ils faisaient le Ramadan, donc il fallait leur faire à manger spécialement pour eux. Ils étaient pas beaucoup, peut-être une quinzaine, une vingtaine, tout le reste c'était des Malgaches. Ils étaient libres ; La porte de l'école n'était jamais fermée. Du moment qu'ils étaient là à l'heure pour dormir, pour les cours, pour manger. Le dimanche ils sortaient comme ils voulaient. Ils rentraient comme ils voulaient. Au fond ils avaient plus de liberté que les étudiants en France. Il y avait que des garçons, pas de femmes. Les filles, elles, c'était pas du tout le même système. À l'école régionale au départ, elles apprenaient surtout à coudre, et faisaient des travaux manuels, des choses de la maison, la cuisine, mais ça servait à rien. Mais elles faisaient surtout des broderies, des choses comme ça. Elles étaient douées, vraiment. Après, elles trouvaient du travail, elles restaient chez elles. C'est là que j'ai appris la dentelle. Elles cousaient très bien. Les filles n'allaient pas plus loin, je ne crois pas. À part les filles nationalisées françaises qui allaient au lycée. Il y avait de la camaraderie au lycée. Il n'y avait pas les Malgaches et les blancs, c'était pas ça du tout. Tout le monde était ensemble. Comme dans les écoles primaires européennes. Le lycée n'allait pas plus loin que le bac. Après le bac il fallait que les enfants restent en France. Je sais que le brevet là-bas ça valait pas le brevet de France, parce que franchement le brevet de France était difficile à l'époque, tandis que le brevet de là-bas, c'était un bon certificat. Un peu plus qu'un certificat. C'était difficile mais de moins en moins. Renée a eu le brevet élémentaire vrai, puis après, à l'époque de Dadou, ça a été changé complètement. Il a quand même été reçu mais il a pas eu la même instruction. Maintenant c'est trop spécialisé. Ils savent pas tout. Des fois je rigole, je me dis ils savent pas ça, mais nous on savait. Madagascar ça allait pas loin. De toute

façon, il n'y avait pas le choix, quand les enfants étaient grands, ils restaient en France. Dans le département d'où venaient les gens. Mais les parents étaient privés de leurs gosses pendant plusieurs années. Les enfants qui étaient majeurs n'avaient pas le voyage payé. Il n'y avait que les enfants mineurs avec les parents qui avaient le voyage payé. Ça coûte cher les voyages en bateau. Surtout les gros qu'on avait. Ça coûtait cher à La France, mais la colonie rapportait aussi. On expédiait du sucre, de la vanille. C'était du sucre roux. Même mes enfants n'avaient jamais vu du sucre blanc. Quand ils ont vu la première fois, ils ont cru que c'était un bonbon. Là-bas le sucre est en vrac, c'est du sucre de canne. Ce qui est dommage, c'est que c'était trop loin pour expédier des fruits, parce que ça se garde pas, c'est embêtant. Il y en a beaucoup des fruits à Madagascar. On en voit jamais des fruits de Madagascar. On en voit d'Israël, d'Algérie, du Maroc. Madagascar c'est trop loin. C'est dommage. Il n'y avait pas d'industrie à proprement parler. Il y a eu de l'or. Il y en a eu très peu et il coûte plus cher à ramasser qu'à l'arrivée. C'est pas rentable du tout. Il y a beaucoup de pierres précieuses par contre, dans le sud de l'île. Autrement il n'y a pas d'industries là-bas. Ils ont de très beau bois. D'abord ils sont pas très nombreux, les Malgaches et puis ils n'avaient jamais fait des trucs comme ça. On cultive, on récolte, on cherche pas à faire des conserves par exemple ou des trucs comme ça.

C'était pareil entre Français et Malgaches. Je n'ai jamais vu de Français condamné parce qu'il n'y a jamais eu de crime. Les Malgaches, ce n'était jamais que des vols de bœufs, où des petits vols comme ça. Je n'ai jamais vu de Malgaches condamnés pour un crime. Mais la loi était la même pour tout le monde. Un Français un Malgache s'était pareil. Ils avaient leur vie, leur façon de vivre, de manger, c'est évident. Mais entre eux, ils faisaient probablement la loi, je ne peux pas te dire. Il y avait un chef de village. C'était dans le village que les choses se passaient, pas au niveau de Madagascar. Pour les Malgaches il y avait ce qu'il appelle la carte, qui prouvait qu'ils avaient cultivé le riz et qu'ils avaient payé l'impôt. Mais ça n'allait pas loin l'impôt. Tout était gratuit pour eux. De la naissance à la mort c'était gratuit. Dès la naissance. À condition qu'ils aillent dans une maternité, parce qu'en général, les Malgaches accouchaient chez elles. Toutes les races comme ça elles accouchent chez elles, que ce soit en Afrique ou ailleurs. Elles ne vont pas dans une maternité et donc n'en bénéficiaient pas. Par contre tous les soins médicaux étaient gratuits. N'importe quel Malgache pouvait être reçu gratuitement. Les grandes personnes pouvaient être soignées par des sorciers. C'est peut-être aussi bien, je ne discute pas. C'était gratuit. Ça n'existait pas en France. Ils avaient un bel hôpital à Tananarive. Il n'y avait pas de médecins civils. Tous les médecins c'étaient des militaires, habillés en civil. Une partie était réservée aux soldats et une autre partie était réservée aux Français malades. Puis il y avait la maternité. Tous les Européens allaient à la maternité. On ne pouvait pas faire autrement. Par contre, les Européens pouvaient aller autant de fois chez le médecin qu'ils voulaient, sans payer. C'était quand même bien chouette. Les médicaments n'étaient pas gratuits, mais les visites étaient gratuites. Il y avait un service qu'il n'y avait pas en France. De mon temps, en France, il n'y avait pas la sécurité sociale. On a quand même fait beaucoup de choses là-bas, parce qu'il n'y avait plus d'épidémies, plus rien. [...] On ne donne pas d'âge aux Malgaches. À partir d'un certain âge tu ne sais pas quel âge ils ont. Ils mourraient quand il y avait une épidémie. Ils étaient très fragiles de la poitrine. Ils attrapaient beaucoup de rhumes, de bronchites. En ville on leur donnait du sirop, mais il fallait encore qu'ils le prennent. C'était un médicament de Vazahas. En général dans les écoles il y avait un infirmier capable de soigner. Et dire que les Malgaches ont aboli tout ça.

Ils ont tout changé au niveau des habitations, pour faire un style européen, mais ce n'était pas nécessaire. Autrement, on habitait tous mélangés. Il n'y avait pas d'apartheid, c'est pas vrai.

C'est dommage qu'ils aient changé tout ça. Mais maintenant que je n'y vis plus ça n'a pas d'importance. Je n'ai jamais vu de bidonville à Madagascar. Ils avaient leurs cases, mais c'est tout. La première fois que j'ai vu ça, j'ai dit c'est pas possible. J'étais à Nairobi quand j'ai vu ça. Pourquoi il y a des gens malheureux comme ça à cet endroit là, à côté d'une ville où il y a du luxe. Les cases malgaches étaient mélangées aux habitations françaises. Ça ne gênait pas, on était habitué à ça. Bien sûr il y avait des maisons, plus belles que les autres. Il y avait de grandes fêtes. La fête du 14 juillet à Tananarive, c'était la fête de tout le monde. Des Malgaches et des Français. Ils avaient leurs propres fêtes mais je ne m'en souviens pas. Il y avait la fête des enfants malgaches. Des prix distribués aux enfants les plus propres. Pas forcément les plus beaux parce qu'ils se ressemblent tous de toute façon. Les enfants dont les parents ont fait l'effort d'habiller correctement. C'était une fête malgache. À Madagascar tout était gratuit, sinon les pauvres n'auraient pas pu venir. Ils n'étaient pas très payés. Ils ne voulaient pas travailler trop. Tu ne gagnais pas assez d'argent pour les payer trop. J'avais plusieurs employées. Tu pouvais payer trois employées, mais une seule aurait pu tout faire. Elles travaillaient moins qu'une domestique en France. Elle voulait pas, c'est tout. On s'y faisait.

Les tirailleurs malgaches avaient leur coiffure à eux. Et puis ils étaient pas habillés comme les soldats de France. C'était pas des bons soldats, ils se sont fait beaucoup tuer. Il y a eu quelques corps rapatriés à Madagascar, mais en général, ils sont enterrés en France. Les Malgaches quand ils partaient, ils ne savaient pas qu'ils allaient à la guerre. Ils ne savaient pas ce que c'était. En 40 ils n'ont pas été mobilisés. Ils n'étaient pas habillés en Malgaches, mais ils n'étaient pas faits pour un pays comme ça. Ils étaient faits pour un pays chaud. Il y avait des chansons malgaches sur la guerre. Je comprenais très bien le malgache. Et ils parlaient très bien le français. Mais en général on ne se donnait pas le mal d'apprendre parce qu'ils parlaient tous français. Il y avait des réunionnais, mais les réunionnais c'est des français, c'est pas une colonie. C'est un pays spécial, ça. Ils avaient un accent créole. C'est du français qui ne l'est plus. Ils ont une façon de parler qui n'est pas malgache et qui n'est pas française, mais on les comprenait très bien. Et les Malgaches n'aimaient pas beaucoup les créoles, parce que les créoles se croyaient français, parce que les créoles se croyant supérieurs étaient beaucoup plus méchants avec les Malgaches que nous. Ils se croyaient supérieurs aux autres et les Malgaches ne voulaient pas servir chez eux. Il y avait beaucoup de descendants de nobles français. Ils se croyaient supérieurs aux vrais réunionnais. Mais à Madagascar ils ont affaire à des noirs. Mes parents ils ont eu deux domestiques depuis leur arrivée à Madagascar jusqu'à ce qu'ils soient partis. Toute leur vie de travail ils les ont eu. Ils marchaient des fois pendant un mois pied nu, pour aller retrouver monsieur et madame Pénot. Ils allaient dans un village, ils étaient nourris et logés. C'était un donné pour un rendu. Quand j'ai quitté Madagascar en 1945, une femme est venue me voir et c'était Rachindre, cette femme qui a travaillé chez mes parents toute sa vie. Quand mes parents sont partis, elle a touché la retraite du gouvernement et puis mon père lui a fait avoir la médaille des bons serviteurs. Pour eux c'était quelque chose de faramineux d'avoir cette médaille là. Elle est venue me voir. Depuis l'âge de treize ans je l'avais pas revue. Elle m'a retrouvé et est venue me dire au revoir. Je l'ai reconnue, pourtant elle était âgée, elle était vieille. Et son mari aussi était gentil. Des vrais Malgaches. Des gens dévoués. Ils l'ont fait pour nous, toute leur vie. Quand mes parents prenaient un congé, mes parents leur trouvaient un boulot chez des Européens, à conditions de les reprendre après le congé. Il y avait quand même une amitié entre les Malgaches et les blancs. Il n'y avait pas de contacts physiques parce qu'on ne vivait pas comme eux, mais autrement, il y avait une amitié. Je parle de ce que j'ai connu, jusqu'en 1945. Après, ça fait longtemps, je ne sais pas comment ça c'est passé. Le mari de Georgette, qui était Réunionnais, avait quand même l'orgueil de sa race. Qu'on soit Français, Réunionnais, peut importe, je ne vois pas les choses comme ça. Il

considérait les autres comme des sous-hommes. Georgette qui était à Madagascar en 47 m'a écrit qu'il ne s'était rien passé du tout, qu'ils ne s'en étaient pas aperçus. C'est pour ça que je pense qu'on a beaucoup exagéré les combats. Ça a été de la littérature, mais je pense que ce n'est pas vrai. Peut-être qu'il y a eu quelques Malgaches... On a même pas fusillé ceux qui ont mis la fronde, la guerre. Ils ont été d'abord exilés, mais ils n'ont jamais été punis, ils n'ont jamais été tués. Ça ne ressemblait pas à une guerre. Il n'y avait pas de canon, il n'y avait pas de tanks, d'avions, il n'y avait pas tout cela. C'était simplement des fusils. On peut pas appeler ça vraiment une guerre. Les petits garçons et les jeunes gens ne sont pas jolis comme les filles. J'ai eu une femme qui faisait la cuisine, elle était âgée, je lui donnais pas d'âge. Elle repassait sa robe blanche pour aller à la messe le lendemain, pour être enfant de Marie. Elle était grand-mère. C'est rigolo. Les religions là-bas, ça n'avait rien à voir. Il y avait très peu d'école catholique de filles. Il n'y avait pas d'instruction, elles apprenaient à broder. Les garçons passaient quant même des examens. L'école protestante surtout. Il y avait plus de protestants que de catholiques à l'époque. Mon père était protestant parce que mes grands-parents étaient protestants. Mais quand il est allé à l'École normale, il a changé complètement d'avis, parce qu'il avait comme correspondant une cousine qui était catholique et qui obligeait mon père à aller à l'église tout le temps. Alors ça l'a dégoûté des religions et pourtant il a dû se marier à l'église avec ma mère. Il était athée, comme moi. Il n'a jamais été mal avec quelqu'un qui avait une religion, alors que l'inverse existait plus. À Madagascar, les Français allaient comme ça à l'église, mais c'était pas très fréquenté, faut dire la vérité. Je n'en ai connu aucun qui faisait baptiser ses enfants. C'est vrai que c'était un peu spécial le monde enseignant. Ce sont des gens qui sont plutôt de gauche. Ils sont tous de gauche dans l'enseignement. Ce sont des gens qui sont, pas exactement contre l'église, mais un peu beaucoup à cause de cet enseignement libre qui méprise l'enseignement laïque. Il y a toujours eu un antagonisme entre les deux. Par contre il y a eu des mariages à l'église. Ils pouvaient être baptisés la veille. Il n'y avait pas beaucoup de mariages quant même. Il n'y avait pas beaucoup de célibataires. Les gens étaient mariés en France. C'était rare qu'ils trouvent une fille célibataire qui reste longtemps jeune fille, à épouser à Madagascar. Parce que les filles, justement étaient restées en France elles. On laissait les enfants en France. Donc les filles grandissaient en France et il n'y en avait pas là-bas. Les célibataires trouvaient peu de femmes là-bas. Il y avait très peu de mariages mixtes. On les comptait sur les doigts d'une main. Ils étaient mal vus par les Français parce qu'on pensait, c'était un peu vrai à l'époque, qu'en France, ils seraient mal vus par les Français. Les métropolitains. Pourtant on les aimait bien les Malgaches mariés à des Françaises, parce que c'était des Malgaches évolués, c'était pas des Malgaches que tu trouvais dans la rue, avec qui tu pouvais discuter.

Entretien avec Andrée Duteil (née Pénot) réalisé à son domicile, en Seine-Maritime, le 28 juillet 2001

Georges est arrivé à Madagascar à la fin de la guerre de 14. Vers 17. Il a été démobilisé en France, et puis après il a demandé un poste à Madagascar. Après sa fièvre typhoïde, il ne pouvait plus [pendant la guerre] faire son travail en intendance. Il a été envoyé à Madagascar pour lever des troupes. Il est allé comme militaire à Madagascar. Après avoir été démobilisé, comme il connaissait Madagascar, il a demandé un poste là-bas. Autrement, à Saint-Pierre et Miquelon, il n'est pas resté très longtemps, peut-être deux trois ans. Quand il a été mobilisé, il était à Saint-Pierre et Miquelon. C'était dangereux de travailler en bateau.

Mais il est né à côté de Granville, à la Hayes-Penel. Il était mobilisable en 1914. Il est né en 1887. A Madagascar, on lui a donné Tamatave, parce qu'il était jeune et supportait bien la température. Après son congé d'instituteur en France, il a demandé et obtenu Diégo-Suarez. Il fait chaud à Diégo, mais moins qu'à Tamatave, c'est pas le même climat. J'étais en France à l'époque. A Tamatave, Georges Duteil s'était marié. Ses deux filles sont nées à Diégo. En France il a divorcé. Après il s'est marié avec moi. Pendant ce temps-là, moi je travaillais, en France, à Paris. Après il a été nommé à Tananarive, en 1930. Pendant ce qu'on appelle les vacances, à Madagascar, mon mari comme mon père, faisaient des tournées d'inspection dans la brousse. Avec le climat, on arrivait à l'école à sept heures trente et on finissait vers midi. Après, il faisait trop chaud.

A la colonie, ce sont des clans. L'enseignement se fréquente, les PTT se fréquentent. On se fréquente par profession. On ne se fait pas d'amis, parce que les gens ne restent pas. Les gens sont nommés pour trois ans. Tu fais des connaissances. Tu n'as pas le temps de connaître les gens longtemps. C'est pas dur à vivre parce que moi, je l'avais vécu avec mes parents. C'était le même problème. On le sait qu'on ne restera pas là et que par conséquent, on n'a pas le temps d'avoir des amis. Même sur l'île, il n'y avait pas de communication, maintenant il y a des petits avions. Il y a cinq grandes villes, le reste, c'est la brousse. On allait en voiture jusqu'à un certain point, après il n'y a plus de route, il n'y a plus rien. Dans les villages, il y a toujours des bourjanes, payés pour nous porter dans des filanzanes. C'était leur métier et c'était des gars solides. Michèle, ce qui l'énerve, c'est que c'est des hommes qui portaient des hommes. Mais c'était leur métier. Il faut quatre porteurs pour un filanzane. Les porteurs étaient Malgaches. Ce sont des marcheurs. Ils font des kilomètres sans s'en apercevoir. Et les gosses c'est pareil. Les Malgaches ne contournaient pas une colline, ils montaient et descendaient.

J'avais de très bonnes relations avec les Malgaches. Mais on ne se fréquente pas. Il y avait très peu de mariages mixtes. Si le père d'un métis était Français, il était Français. Mais je n'ai jamais connu de Française mariée à un Malgache, parce que ces mariages-là n'ont pas tenu le coup. C'est le couple qui ne s'entendait pas. C'était impossible de vivre comme vivent les Malgaches quand on est Français. Par contre l'inverse pouvait très bien se faire. Un Français épousant une Malgache, ça pouvait très bien se faire, mais l'inverse ne se faisait pas, ça finissait toujours par divorcer. C'est pas la même façon de vivre, on ne peut pas vivre comme eux. On les aime bien, on les fréquente bien, mais ça va pas plus loin. Quand j'étais gosse, je jouais avec les enfants malgaches, ils étaient adorables. Ce sont des gosses qui rient tout le temps. Michèle est allée à Madagascar, il y a cinq six ans, elle n'a pas vu d'enfants malheureux. Les Malgaches se contentent de peu de choses, faut dire la vérité. Du moment qu'ils ont à manger leur riz... Ils ne mangent pas comme les Français. Le reste n'est pas tellement important. Je te parle de ma

période, je sais pas si c'est comme ça maintenant.

Et à l'école, il y avait des Malgaches naturalisés Français. Les autres avaient leurs écoles. Dans mon école, à Diégo, il y avait beaucoup de Créoles et peu d'Européens, et des Malgaches naturalisés. Ils étaient pas beaucoup. On ne faisait pas de différence. En général, c'était des enfants de Malgaches importants. Entre nous, ils étaient meilleurs élèves que les Français. Ils étaient Français, seulement ils étaient noirs. C'était des gosses du même âge, on jouait ensemble. Faut pas raconter qu'il y avait une animosité, c'est pas vrai.

Les enfants malgaches n'allaient pas toujours à l'école, parce que c'était trop loin. Les villages étaient séparés. Il n'y avait pas d'écoles partout. Et puis il y avait la saison des pluies. Ça ne pouvait pas être un enseignement comme en France. C'était pas suivi, c'était pas possible. Ceux qui en sortaient, c'est les instituteurs qui décidaient qu'un tel pouvait continuer ses études.

Les enseignants venaient à Madagascar, parce qu'en France, ils n'étaient pas payés. Ceux qui voulaient vivre en France, chichement, il fallait qu'ils soient au moins le couple, la femme et l'homme. Un instituteur tout seul, mon père c'était le même cas, un instituteur tout seul ne pouvait pas vivre avec la solde des instituteurs quand il avait une femme qui ne travaillait pas, qui n'était pas institutrice. Ils pouvaient pas élever les enfants non plus. Donc, tous ceux qui allaient là-bas, c'est des gens qui n'étaient pas payés en France et qui étaient payés davantage. Autrement, on n'avait aucun intérêt à y aller. C'est pas le voyage qui les tentait, c'est le fric. La preuve, je n'ai jamais connu un couple qui soit resté après la retraite là-bas, ils sont toujours rentrés en France. Et là-bas, il n'y avait que des amis de passage et il n'y avait pas de familles. Au début, vers 1905, les Français ne connaissant pas la colonie, avaient peur d'y emmener leurs enfants, de voyager avec eux. Et il n'y a que mon père qui a fait ça, et il avait un culot monstre, parce qu'il ne connaissait pas Madagascar. Et ma sœur aînée n'avait que trois ans. Là-bas, les Français n'ont jamais fait ça. Après quand ils ont connu. Mais avant, ils ne l'ont jamais fait, parce qu'on savait pas ce qui se passait là-bas. Ils sont arrivés à Tananarive, et ma sœur a été la seule petite française, la seule blanche que les Malgaches aient vue. Ils n'en avaient jamais vue. Ma mère me racontait que quand ma sœur jouait, les gosses se mettaient autour d'elle. Ils ne jouaient pas avec elle, ils avaient peur. Après, il y avait beaucoup plus d'enfants.

Les Réunionnais ne s'entendaient pas avec les Malgaches. Il y avait des commerçants, énormément de fonctionnaires. Mais entre eux et les blancs de France, il n'y avait pas d'atomes crochus. Nous, on les aurait volontiers accepté qu'ils ne nous acceptaient pas. Ils ne nous aimaient pas du tout. On les fréquentait très peu. J'en ai connu. Tant qu'on était enfant, ça allait. Mais les adultes ne se fréquentaient pas beaucoup. Ils détestaient les Malgaches, alors que nous nous avons beaucoup de considération pour les Malgaches. On les aimait bien. J'ai jamais entendu dire qu'on avait frappé un Malgache. Si on raconte ça, c'est pas vrai. Mes parents ont eu des domestiques, ils ont travaillé toute leur vie chez mes parents. Les rares qui ont amené un domestique en France, n'ont pas recommencé. Ils ne pouvaient pas y vivre. La vie n'est pas la même. Ils ne mangent pas la même chose. Et on les aime bien. Mais qu'ils vivent comme ils vivent, et avec ce qu'ils mangent. C'est tellement différent que les gens qui ne l'ont pas vécu comme ça, ils ne le comprennent pas. Evidemment, là-bas à Madagascar, il y a la race blanche et la race noire. Mais il n'y a pas de méchanceté entre eux. Il n'y a jamais de bagarre, jamais rien.

Quand on y était, les Malgaches étaient très peu francisés. C'était tous des Malgaches. Ils faisaient très peu d'études. On les aimait bien, mais on ne pouvait pas vivre ensemble, on ne pouvait pas adopter leurs coutumes. Et eux ils n'adoptaient pas les nôtres non plus. Les Malgaches qui étaient le plus civilisés, francisés, ils venaient habillés en Européen, mais quand ils rentraient chez eux, ils se rhabillaient en Malgache, immédiatement. Par la force des choses, il y avait toujours une fracture. C'était pas la faute des Français, c'était pas la faute des blancs, c'est

pas vrai. C'est la faute des Malgaches, parce qu'ils savaient bien qu'on allait s'en aller. Il y a que des gens comme mon père par exemple. Mon père a eu des contacts avec des Malgaches bien après sa retraite. Ils lui écrivaient tout le temps. Mais ça c'est extrêmement rare. Mon père était un type... Comme père de famille c'était zéro, mais pour les Malgaches, c'était un dieu, c'était un type formidable.

Il n'y avait pas de revendication d'égalité à cette époque, il y en a eu après, vers 45. L'égalité de droit, ils ne pouvaient pas l'avoir, parce qu'ils n'avaient pas l'instruction nécessaire. C'est ça le problème. Les Malgaches, le malheur, c'est qu'ils n'avaient pas d'instruction suffisante pour gouverner. Ce qui est arrivé, c'est que Madagascar est tombé en ruine, parce que il n'y avait plus les gens qui savaient faire tout, et qui auraient pu leur apprendre. Mais ils ont foutu à la porte. Alors évidemment, c'est tombé à zéro. Tandis qu'au Maroc, ils ont gardé ceux qui connaissaient. On ne pouvait pas éduquer les enfants si on n'avait pas d'abord éduqué les maîtres.

Les maîtres européens savaient que les Malgaches pouvaient y arriver. Il aurait fallu quand même qu'on les envoie en France. Il n'y avait pas assez de formation. Les enfants malgaches dans les villes, sont plus évolués que dans les campagnes. Il y a un monde entre les deux.

Des enseignantes, il ne pouvait en avoir que dans les grandes villes. En général, elles venaient mariées. A Madagascar, il suffisait d'avoir son brevet pour être enseignante. Elles faisaient les petites classes, pas les grandes. En général, les femmes de professeurs ne travaillaient pas. Au lycée, on gagne assez d'argent, tandis que les instituteurs ne gagnent pas assez d'argent. Il n'y avait pas de mariages avec les colons. Ils étaient trop riches, c'était une autre caste. Mais ils étaient gentils. Ils étalaient pas leur richesse. Elles continuaient à travailler si elles avaient des enfants. Et puis là-bas, on avait de la domesticité si on peut appeler ça comme ça, pas chère, et qu'on pouvait avoir facilement. Et les Malgaches sont des gens qui adorent les enfants. Il y a une vie qui n'est pas comme en France. Il y a des choses qu'on peut pas comparer. Si le patron ne plaisait pas, les Malgaches s'en allaient. Il n'y avait pas de contrat de travail.

Les colons n'habitaient pas à Tananarive, ils habitaient dans la brousse. Il y en a qui étaient très riches, et comme il n'y avait pas beaucoup de Français, autour de chez eux, tous les dimanches, on était invité chez eux. C'était le luxe. Il y avait un tennis, une piscine. Ils invitaient tous les blancs et les enfants des blancs chez eux le dimanche. La mère ne travaillait pas. Si tu entends dire que les colons battaient les Malgaches, ce n'était pas vrai. Ceux qui battaient les indigènes c'était les Anglais. Ils avaient toujours une badine à la main. A Madagascar, il y avait le respect l'un de l'autre.

Ceux qui revenaient, c'est parce qu'ils le voulaient bien. Mais on sait que finalement on rentrera en France. [...]

Mon père a écrit ses mémoires pendant sa retraite. Mon père aurait du être décoré. Il était à la colonie depuis 1905. Il connaissait les Malgaches par cœur, leur façon de vivre, leur façon de penser, parce qu'il les aimait, d'abord. Il s'entendait très bien avec l'administration française, parce qu'elle écoutait les gens qui vivaient à la colonie, qui connaissaient les Malgaches. Il est venu de France un jeune, plein d'idées françaises, sans savoir du tout ce que c'était que la colonie, et il a voulu faire comme en France. C'était le chef du service de l'enseignement. Je crois que c'était Cheffaud son nom. Parce que sinon, tout le monde était copain, avec le personnel administratif. Cet espèce de blanc-bec, parce que mon père le détestait, a voulu faire avec les Malgaches ce qu'on fait en France. Mon père s'est fâché, il lui a dit que c'était pas possible, parce que depuis le temps que je suis là, je sais ce qu'on peut faire avec les Malgaches. On peut pas leur imposer, ils le feront jamais, mais on peut leur faire faire beaucoup de choses. Et lui, non, il fallait que ce soit comme en France. Et comme mon père était beaucoup plus âgé, il l'a engueulé, il l'a envoyé valser. Mais comme c'était un " Monsieur " c'est lui qui c'est vengé. Mon

père en revenant de France aurait dû être, pour son dernier séjour, vu son âge, sur les hauts plateaux, parce que la côte c'est très pénible. Et pour se venger, Cheffaud l'a envoyé dans un bled, au bord de la mer, dans un petit coin impossible, où il était le seul Français. C'est là que mon père a dit, puisque c'est comme ça, je me fais porter malade. Le médecin l'a déclaré malade. Les années ont passé, mais personne ne voulait y aller dans ce bled. Cheffaud voulait imposer un enseignement français pour les Malgaches, mais c'était impossible. Le petit Malgache, si ses parents ne parlaient pas français, il ne parlait pas français. Il voulait imposer la langue et surtout la façon de vivre. Et mon père ne voulait pas. Pourquoi vouloir leur apprendre des choses qui ne leur serviront à rien ?

Entretien avec André Duteil, à son domicile, dans le Calvados, le 6 juillet 2006

Bon Madagascar, ce dont je me souviens, heu, le mieux c'est la période où j'ai eu, c'est la période de 40 à 45 quoi, où j'ai eu entre 6-7 ans et puis 11-12 ans. Voilà bon. Je me rappelle la période de 6 ans où j'étais à Granville à l'école maternelle, parce que j'étais bien sage. Et puis je me rappelle qu'on a quitté Granville, et puis qu'on est parti en bateau vers Madagascar, et que c'était très marrant, que ça a duré, je sais plus 3 semaines, que je me rappelle du canal de Suez, que je me rappelle de, de la zone de Zanzibar, tout ça bon... Arrivée à Tamatave, et le train de Tamatave à Tananarive, une journée, arrivée à Tananarive et direction l'école Le Myre de Vilers, dont mon père était le directeur, et qui était une école qui formait des instituteurs et puis, des, différents cadres administratifs pour Madagascar. Des cadres indigènes, des, des Malgaches, pour tout ce qui était agriculture, tout ce qui était administration générale, quoi, et c'était un centre où il y avait, il y avait quand même pas mal d'élèves, hein, qui étaient internes, qui donc, il y avait tous les bâtiments scolaires, il y avait les bâtiments de l'école, puis il y avait tous les bâtiments de l'internat un petit peu plus haut. C'était auprès de Mahamasina, pas très loin du lac, là, et juste à côté de l'école Le Myre de Vilers, il y avait un autre bâtiment où était installée l'inspection primaire de la zone de Tananarive. Alors, bah, quand on est arrivé, on a été à l'école. Ce qu'il y avait de marrant, c'est que pour aller à l'école, l'école le Myre de Vilers disposait d'un pousse-pousse, pousse-pousse 3 places [rires]. Donc on pouvait aller à l'école à 3. Parce qu'à ce moment là on était 3. Il y avait mon frère aîné, ma sœur et moi. Le quatrième, le second frère, il est né en 44, lui. Donc direction l'école, donc moi j'étais, j'ai commencé l'école à Tananarive, au cours élémentaire 2 quoi. C'était l'école dans le quartier d'Analalakely, et c'était très très marrant, parce qu'on arrivait de bonne heure, et on pouvait jouer au foot. Alors comme on jouait au foot avec des Malgaches, qui eux, comme tous, la plupart des malgaches, étaient nus pieds, nous on enlevait aussi nos godasses. Et par conséquent on jouait sur la poussière. C'était des matchs, c'était des matchs comme tous les gamins, hein, c'était à fond, à fond à fond, hein. Et puis l'heure de rentrée c'était vers 8 heures et demi, hein, et puis vers 8 heures 25, je m'en rappelle encore, ça s'arrêtait, il y avait des coups de sifflet, toutes les classes se rangeaient, et puis il y avait le levé des drapeaux, levé des couleurs. C'était des élèves méritants qui levaient les couleurs. Autant te dire que, bon moi j'ai levé ça une ou deux fois, j'étais un peu emmerdé, hein. J'ai appris plus tard, qu'en France, quand on levait les drapeaux, on chantait « maréchal nous voilà ». Or moi j'ai jamais chanté maréchal nous voilà. J'ai jamais connu ça, hein. Et pourtant on était sous le régime de Vichy. Qu'est-ce qu'il y avait encore de marrant ? Bah tout-ce que peuvent faire des gamins, quoi. Et puis à un moment donné il y a eu le débarquement anglais, heu, à Madagascar. Bon ça a été vite fait, hein, en 3-4 jours l'affaire était résolue, et par conséquent, les troupes ont viré tous les occupants qui étaient là et ont occupé l'école Le Myre de Vilers, et y ont installé des troupes. C'était des troupes de Zoulous, de Zoulous qui venaient d'Afrique du Sud, qu'étaient tous des gars qui, ils avaient été triés, hein, ils faisaient tous 1m80, 1m90, taillés comme des armoires, noirs comme du cirage, et qui faisaient leur tambouille dehors, comme dans du camping, etc... Je te jure que les gens là dans le coin avaient la trouille, hein. Et là, pendant deux mois, on a été obligé de quitter par conséquent Le Myre de Vilers, on a été habiter dans une maison un petit peu à l'extérieur de Tananarive, une maison qui était située au dessus des fabriques de pneus. Autant te dire ça sentait le caoutchouc brûlé. Et là, on s'est bien marré aussi, parce que c'était pas très loin, c'était pas très loin d'une ancienne, heu, d'un ancien puit d'extraction de graphite. Donc il y

avait tout autour tout un tas de bâtiments, et on retrouvait des espèces de petits boulets de graphites, et pour s'amuser on faisait des batailles à coups de boulet de graphite. Il y avait des petites fortins, il y avait ... en fait quand on se rend compte de tout ça, c'était très dangereux, parce qu'il y avait des puits, sans aucune protection partout, hein, c'est à dire qu'on aurait bien pu tomber dedans, et puis on voyait pas le fond. Et pis, je m'en souviens aussi de cette maison là, parce que c'est là que j'ai pris une sacrée raclée par mon père, le jour où comme ça pour rigoler, en revenant avec les copains, il y avait une petite rivière à côté, on lançait des cailloux sur les canards, et moi j'avais lancé un caillou qu'a étendu un canard raide mort [rires]. Y'a un seul qui [rires]... Quand je suis rentré à la maison j'ai pris une de ces raclées [rires]. Je crois que [rires]. Je te jure que j'en ai pris une sévère [rires]. Je m'en rappelle encore du canard, putain ! Là, couic couic couic. Et puis, alors les cours continuaient je ne sais où, les étudiants avaient dû être récupérés à droite et à gauche, et puis après on a donc regagné l'école Le Myre de Villers, où les troupes étaient toujours, hein, et puis là, on s'entendait très bien avec les Anglais, hein. Et c'est là qu'on a appris à jouer au rugby avec les Anglais. Les Anglais nous ont appris à jouer au rugby sur le stade de Mahamasina. Ils ont fait des matchs internationaux. France-Angleterre [rires]. Qu'est-ce qu'on a pu rigoler. Après on a fait des matchs France-Madagascar [rires]. Qu'est-ce qu'il y avait encore, enfin, tout, tout ce que peuvent faire des gamins, quoi hein. Aller au ciné, oui. Quand on allait au cinéma, à Tananarive, il y avait un cinéma qui s'appelait le cinéma Valiton. Et, où les, le cinéma c'était essentiellement des trucs à épisodes. Des épisodes qui duraient à peu près 5-10 mn, hein, je ne me rappelle plus des titres des films, mais c'était, c'était genre Fantomas ou autre. La plupart des trucs étaient muets, alors par conséquent, les Malgaches et nous, tout le monde hurlait dans la salle : « tue le, vas-y » [rires]. C'est à dire, il y avait de l'ambiance, hein. Et je me rappelle de films que j'ai vu là bas. J'ai vu Blanche Neige pour la première fois dans ce cinéma là. On était un peu épatés, hein. Et à l'école Le Myre de Villers, quand les cours ont repris, après bah les Anglais sont partis, quand les cours ont repris, je sais pas où mon paternel avait déniché ça, il avait déniché un appareil de cinéma et il faisait des séances de cinéma à tout le monde. C'est là que j'ai vu des Charlots. Il y avait des Charlots, il y avait des films instructifs, bien entendu, et puis il y avait des divertissements, sur les Charlots... Et là aussi il y avait de l'ambiance, hein, et là c'était marrant. Tout ça quoi. Plus bon alors, après après après, après il a fallu faire heu, le cours moyen, le cours moyen 2, j'ai fait après, ce qu'on appelait là-bas, le cours supérieur, en fait hein, c'était pas le cours de certificat d'étude, c'était le cours supérieur, l'année où on passait le certificat, et puis les examens des bourses, parce qu'à cette époque là, on passait des examens pour avoir des bourses nationales. Il fallait donc.. C'est un concours en fait, hein, il y avait un certain nombre de bourses attribuées, il fallait être dans le nombre de bourses attribuées. Comme j'étais pas très fort en orthographe, crac, ma mère a rien trouvé de mieux que de m'envoyer faire des dictées, dans une toute petite école qui était pas loin de la maison, hein, qui s'appelait l'école Flacourt, c'était une école à moitié privée où il y avait quoi, 50 élèves. Et crac. Tous les jours j'allais me farcir une dictée avec les élèves. Et bah à la fin de l'année j'étais vachement bon en orthographe. Et donc à la fin de l'année j'ai passé le certificat d'étude. Je l'ai eu les doigts dans le nez, et j'ai passé l'examen des bourses, et j'ai eu une bourse, voilà, et ça c'était par conséquent en 45, parce que nous on voyait les événements de très loin, hein, mon père lui il les suivait de très très près. Il avait une carte à la maison. Parce que comme il était originaire de la Haye-Pesnel, ça se passait en Normandie le débarquement, donc il connaissait tous ces coins là, et il suivait à la radio, il suivait toutes les avancées des troupes, etc.. Mais nous, bon bah nous gamins, pfffft, hein.. Et donc en 45, bah... Mon père quand il a eu 55 ans a pris sa retraite. Il a passé un examen médical avant de partir, on lui a dit « vous ne pouvez pas voyager en avion ». Donc il était obligé de prendre le bateau. Donc il est revenu en France

avec un bateau qu'il a pris à Majunga, qui était en fait une espèce de caboteur anglais quoi, où il prenait quelques passagers. Donc il a du mettre 3 semaines, un mois. Et nous, avec ma mère, et les 4 gamins, parce qu'il y avait encore 4 gamins, on est revenu en avion. Dans un avion qui s'appelait le Dakota. Je me rappelle, on a quitté l'école Le Myre de Vilers un soir, on a dormi chez les gens qui tenaient le lycée. Oui parce qu'à côté de l'école primaire où j'étais, il y avait le lycée, où était mon frère, où j'aurais, j'aurais du rentrer l'année suivante, moi, en sixième. On a dormi là. Et puis le lendemain matin on est parti, chacun avec ses valises, et puis on est monté dans le Dakota. Et le Dakota, il est parti et puis on a fait des escales. On a d'abord traversé le canal du Mozambique, on s'est arrêté à Lindit. Je me rappelle que le soir on a du aller à Neirobie, enfin on a visité tout un tas de trucs. C'est là qu'en revenant j'ai pu survoler les pyramides, que j'ai pu visiter le musée du Caire, parce qu'il y avait des arrêts comme ça qui duraient quelques heures, même une journée, que j'ai pu survoler le Stromboli, etc.. et c'est là qu'il y avait avec nous ma sœur, enfin ma demi-sœur Yvette, qui a connu le pilote de c't'avion là, et qui s'est mariée avec 2 ans après, même pas, un an après. Alors que ma, ma deuxième demi-sœur Georgette, c'était mariée elle à Tananarive, avec un gars de la Réunion. Il était bien gentil. Donc on est revenu en France. Et en France, on a pas pu, bon, y avait, y avait un domicile à Granville, hein, alors on n'a pas pu occuper ce domicile là, parce qu'il était occupé par des réfugiés. Donc on était obligé d'aller vivre chez le cousin de mon père, qui s'appelait Ripolin, qui était peintre à la Haye-Pesnels, qui s'appelait donc Henri Duteil. Donc on a vécu là, on a vécu là 6 bon mois, hein. Et alors, comme il fallait aller à l'école, et heu, comme moi il fallait que j'aie à l'école à Granville, au collège de Granville, en fait, je partais le dimanche soir de la Haye-Pesnel par le train, et on vivait chez, chez un jardinier, chez des horticulteurs en fait, qui habitaient pas très loin de chez nous, qui s'appelaient monsieur et madame Boutin, qui étaient des amis de mes parents quoi. Et qui nous ont accueillis comme ça. Arrivé le samedi soir, on reprenait le train pour la Haye-Pesnel.

Entretien avec Jean Fremigacci réalisé à son domicile, à Paris, le 26 juin 2007

L'anonymat proposé n'a pas été souhaité.

Jean Fremigacci (JF) : Je vais parler pour mes parents et moi-même. Mon père est né le 23 mai 1911 à Bône en Algérie. Il était le fils d'un instituteur. Ma mère est née le 21 mars 1915 à Fay-aux-Loges dans le Loiret. Voilà donc leur état civil. Donc mon père... vous voulez quelques points sur leurs origines familiales ? Mon père était lui-même de la troisième génération de Fremigacci établis en Algérie. C'est-à-dire que son grand-père était déjà, s'était établi comme colon à l'âge de 21 ans en 1875 dans le Constantinois, à la limite de la Kabylie, dans une colonie.... C'était un peu un cas exceptionnel d'ailleurs, C'est-à-dire il faisait partie d'un village de colonisation qui s'appelait Sidi Merouane et ce village a été créé par dédoublement de mon village Corse d'origine. Une partie de la population s'est transférée en Algérie à cette époque, ce qui est un cas tout à fait exceptionnel puisque habituellement l'émigration française est une émigration individuelle et pas collective. C'était une émigration collective. Le grand-père de mon père, qui s'appelait Drago Fremigacci d'ailleurs, a été colon en Algérie et il ne parlait pas le français d'ailleurs, il ne parlait que le grec, qui était la langue d'origine du village en Corse et l'italien, le Corse et l'italien. Donc le père de mon père, qui s'appelait Eli Fremigacci, est né en 1886 en Algérie et il a été le premier membre de la famille à parler français, et il a été instituteur, il a fait une carrière d'instituteur. Donc vous voyez c'est la promotion du fils de petit colon et il a fait toute sa carrière en Algérie, il n'a jamais enseigné ailleurs qu'en Algérie. Donc mon père y est né en 1911 et après des études à Aix-en-Provence dans les années 30, il est devenu à son tour professeur de Lycée en Algérie, à Oran. À la fin 1940, je crois, il a été nommé d'office à Tlemcen, sur le poste d'un enseignant juif révoqué, chassé de l'enseignement, par Vichy. Et en 43 on a rendu leur poste, à la libération de l'Algérie, on a rendu leur poste aux enseignants juifs et alors comme mon père n'était pour rien dans cette histoire-là, on lui a proposé de choisir dans les postes disponibles dans l'empire colonial qui lui même demandait à corps et à cris des professeurs qu'il n'avait pas reçu depuis l'avant guerre. Et mes parents ont choisi à ce moment-là l'Algérie, heu pas l'Algérie, Madagascar. Donc en 1944 ils sont embarqués à Alger dans un convoi pour Port Saïd puis leur bateau a continué jusqu'à Tamatave et ils sont arrivés à Madagascar en avril 1944. Ils étaient les premiers professeurs à débarquer dans l'île depuis 1937. Donc voilà pour mon père qui était, je le précise, professeur d'histoire et géographie. Je crois bien que son arrivée a doublé le corps enseignant d'histoire géographie parce que quand il est arrivé il n'y en avait qu'un au lycée Galliéni de Tananarive, qui était, je le précise, le seul lycée de toute l'île à avoir un enseignement complet jusqu'au baccalauréat C'est-à-dire avec trois terminales, une classe, à l'époque on disait une classe, de philosophie, la classe de mathématique élémentaire et la classe de science expérimentale. Et bah c'était les trois seules terminales de l'île. Même le collège des jésuites rival du lycée n'allait que jusqu'à la première, tout comme le lycée de filles qui s'appelait à l'époque le lycée Jules Ferry. Donc mon père a été professeur au lycée Galliéni, de 1944 à 1967, ainsi qu'à l'école normale d'instituteur qui s'appelait l'école normale Le Myre de Vilers. Quant à ma mère, elle était cargésienne, originaire du village de Cargese comme mon père. Elle est née à Fay-aux-loges parce que sa mère était de Fay-aux-Loges et pendant la guerre ma grand-mère est rentrée dans sa famille parce que son mari a été tué très tôt, ma mère est née posthume, elle est née en mars 1915, après la mort de son père qui a été tué en Champagne en janvier 1915. Donc ma mère a commencé par être élevée à Fay-aux-Loges dans le Loiret, près

d'Orléans, puis en 1928 ma grand-mère est revenue à Cargèse par ce qu'elle a épousé un frère de son mari, vous voyez son beau... un... qui était agriculteur à Cargèse. Donc ma mère a ensuite grandi en Corse, elle a passé son Baccalauréat en Corse, et ... grâce d'ailleurs au prix d'un conflit entre ses parents, disons entre sa mère et son beau-père, parce que ma grand-mère voulait la garder au village, c'est mon grand-père qui a insisté pour qu'elle fasse des études, mon grand père qui n'était pas son vrai père hein, a insisté pour qu'elle fasse des études, ce qui fait donc qu'elle a passé son bac, a été faire des études de lettres à Aix-en-Provence et elle est devenue ensuite donc professeur de français latin, de lettres classiques. Elle a commencé à enseigner en Algérie elle aussi, en 1940 je crois. Oui moi je suis né en 1939, elle a commencé à enseigner seulement l'année suivante en 1940. Et donc en 44 tout comme mon père, ils sont partis à Madagascar. Voilà donc et moi je suis né à Cargèse, je suis même le seul membre de la famille à être né en Corse, parce que sinon tout le monde est né en dehors de la Corse tout simplement parce que depuis le XIX^{ème} siècle nous sommes une famille d'expatriés complets. Colons en Algérie, instituteurs, professeurs.... je précise que mes parents également n'ont, tout comme mon grand-père, jamais exercé une seule heure dans leur vie en France. Donc, alors vous me direz, et moi quel cursus j'ai suivi, et bien j'ai grandi d'abord mes premières années en Algérie, puis ensuite à Madagascar. J'ai passé mon bac en 1956 à Tananarive, après avoir fait néanmoins deux ans de secondaire au lycée Henri IV, ici à Paris, en quatrième, troisième. Puis ayant passé le bac je suis rentré en khâgne à Henri IV, qui est un lycée que je connaissait déjà, et j'ai fini par passer l'agrégation d'histoire en 1963. Donc, et j'ai enseigné à Marseille, de 1963 à 65, et l'armée m'a rattrapé à ce moment-là en me demandant de faire mon service militaire et je me suis porté volontaire pour aller faire mon service militaire comme VSN, volontaire du service national, C'est-à-dire prof en coopération. Comme mon nom était quand même connu, Madagascar m'a recruté. Et je me suis retrouvé au lycée Galliéni et j'ai été collègue de mon père pendant 2 ans d'ailleurs, de 1965 à 1967. Mes parents son rentrés en.... Non ils ne sont pas rentrés en France, ils sont partis au Tchad en 1967 parce que à l'époque il y a avait eu une première limitation du séjour outre-mer, dans un même pays et donc mes parents ont dû quitter Madagascar et ils sont partis en Afrique terminer leur carrière. Tandis que moi je suis resté à Tananarive, j'étais pendant 4 ans professeur de lycée à Tananarive, au lycée Galliéni et à l'école normale d'ailleurs, comme mon père, nous étions tous les deux les deux seuls professeurs d'histoire de l'école normale d'ailleurs, de Tananarive. Et en 1969 je suis rentré comme assistant à la faculté des lettres, assistants d'histoire contemporaine à la faculté des lettres de Tananarive, où je suis resté jusqu'en 1988. En 1987 j'ai été élu maître de conférence à Paris 1 et j'ai fais toute la seconde partie de ma carrière jusqu'en 2004, donc vous voyez, comme maître de conférence à Paris 1. J'ai pris ma retraite après 41 ans d'enseignement de 63... voilà donc à peu près la trajectoire.

Simon Duteil (SD) : Très bien. Merci, Ça fait pleins de questions à recouper. Hum. Est-ce que vos parents et vous-même, avez connu des difficultés spécifiques pour partir à Madagascar ? J'entends par là des questions administratives, personnelles, d'entourage, si ça ça a pu exister.

JF : Non, mes parents n'en n'ont eu aucune puisqu'on leur a proposé le poste. Et puis c'était en temps de guerre, on pensait à autre chose qu'aux difficultés administratives à ce moment-là. Quant à moi bah non, je me suis porté volontaire pour Madagascar et mes parents ont simplement demandé au directeur de service académique qui, de Tana... de Madagascar à l'époque de bien vouloir porter attention à mon dossier. Heu bon j'étais un professeur agrégé déjà très bien noté, donc j'étais ce qu'on peut appeler une bonne recrue pour un prix extrêmement modique... militaire... ça mettait l'heure de professeur à un tarif sans concurrence. Donc il n'y avait aucune

raison que j'ai un problème quelconque, non je n'ai eu aucune difficulté et puis c'était l'époque vraiment bénie de la coopération, donc il n'y a eu, je n'ai eu aucun problème de ce côté-là.

SD : Donc bon ça répond déjà aussi un peu aux questions suivantes. J'allais poser une question sur les statuts mais...

JF : Le ?

SD : Le statut. Donc vous étiez VSN vous-même puis professeur...

JF : Oui.

SD : Vos parents ont toujours été professeurs titulaires?

JF : Oui.

SD : Sur la question des postes c'est pareil vous avez aussi répondu. C'est surtout Galliéni...

JF : C'est-à-dire que, non, si on rentre dans le détail, j'ai eu quand même un problème sérieux à partir du moment où j'étais universitaire, bon. Quand on est professeur du secondaire, on est titulaire, on est sur des rails, il n'y a pas de problèmes. Le problème c'est plutôt d'en sortir. Mais quand on est universitaire c'est différent. J'ai connu deux époques très différentes comme coopérant universitaire. Au départ je n'étais même pas coopérant, parce que quand je suis rentré comme coopérant en 1969 à l'université de Madagascar c'était pratiquement une université française de plein exercice, C'est-à-dire que les diplômes qu'elle délivrait avaient notamment une validité de plein droit en France. Il n'était même pas question d'équivalence, c'était une validité de plein droit. Et c'était, et pour cause, parce que le corps enseignant de cette université était français aux 9/10^{èmes}. Par exemple je suis entré dans un département d'histoire où il y avait six enseignants dont moi même, tous Français au départ. C'est seulement en 1972 que sont arrivés les premiers enseignants malgaches. Qui était tout jeunes d'ailleurs. C'est pas parce qu'il y avait un barrage à leur entrée, c'est tout simplement parce que c'est en 1972 qu'on a vu arriver à Madagascar la première agrégée d'histoire malgache, qui est aujourd'hui d'ailleurs professeur d'histoire à Paris 7, Madame Rajoanah reçue à l'agrégation en 1971 et ainsi que son mari et une troisième enseignante, Madame Raebanarimana qui était parmi les premiers docteurs malgaches de troisième cycle donc sont entrés en 1972, mais jusque là c'était un corps enseignant français. Et alors le statut sous lequel nous étions était le statut colonial encore, C'est-à-dire la Loi Lamine Gueye de 1950, nous étions donc détachés par l'éducation nationale à Madagascar mais nous étions toujours membres de l'éducation nationale, il faut dire par là que dans ces années-là, de 1969 à 1975 plus exactement, je n'avais aucun rapport avec le ministère de la coopération et la carrière se déroulait dans cette université comme dans une université française. Mais les choses ont changé en 1975. C'est-à-dire que après les relations franco-malgaches se sont distendues à la suite de la révolution de 72 et la conséquence pour l'université ça a été la fin du système en quelque sorte néo-colonial de la loi Lamine Gueye. On nous a transféré au ministère de la coopération où désormais nous avons été seulement contractuels. C'est-à-dire nous restions titulaires si nous étions dans un corps de professeurs français, moi j'étais dans le corps des professeurs agrégés. Donc je suis resté titulaire du corps des profs de lycée en France, mais à Madagascar à partir de 1975 tous les universitaires étaient uniquement contractuels. On signait

des contrats de deux ans et Madagascar devait redemander tous les ans la mise à disposition de ce personnel. Si les Malgaches ne demandaient pas X ou Y, le contrat était supprimé, l'individu rentré en France. Vous voyez la conséquence de ça, c'est que désormais les coopérants ont été coopérants à titre précaire. Et c'est de là, à mon sens, c'est un des points de départ, c'est la première cause du déclin de la coopération universitaire, parce que la précarité du statut des coopérants a fait après 1975 que peu d'entre eux ont eut la volonté de, comment, d'entrer dans une carrière de chercheur et de mener une recherche, parce qu'ils ne savaient jamais si l'année suivante ils seraient encore là. Donc après 75 ça a été la précarité et à partir de 85-86 on a senti que la coopération allait vers une fin rapide ce qui est survenu en 91-92 quand la France a rappelé la totalité de ses enseignants qui étaient en poste à l'université de Madagascar. Elle a profité d'une crise politique qui a suspendu l'activité de l'université pendant l'année 91-92 pour rappeler tous le monde et depuis pratiquement la coopération universitaire n'a plus du tout la même vigueur qu'elle avait auparavant. Donc voilà. Et alors simplement moi j'ai compris que cette coopération n'avait plus d'avenir, alors bon, évidemment j'ai compris qu'il fallait que je trouve un point de chute en France, et j'ai été élu, donc à l'université de Paris 1 en 1987. Sinon, si il n'y avait pas eu cette évolution, vers une crise de la présence universitaire française, il est bien possible que... j'aurais très bien pu faire toute ma carrière à Madagascar et prendre ma retraite. Ça aurait été de ma part une erreur très probablement, mais enfin bon, j'avais un très fort attachement pour Madagascar. Voilà pour l'aspect administratif.

SD : Alors sur un deuxième aspect de la, du côté administratif, comment s'organisaient à la fois les congés, les vacances, mais aussi quel était aussi la base de salaire que vous aviez...

JF : C'était le régime dit de la loi Lamine Gueye d'abord et ensuite il y a eu les contrats de coopération. Le régime de la loi Lamine Gueye était fondée sur le principe suivant : on avait le traitement de l'universitaire français, le traitement de l'indice qu'on avait en France. Moi dans mon cas c'était l'indice de professeur agrégé, majoré avec l'équivalent de ce qu'on appelait jadis le supplément colonial. Bon on ne disait plus ça, mais une majoration, mais l'origine c'est le supplément colonial qui à Madagascar était de l'ordre, était à l'époque coloniale de 4/10^{èmes} du traitement français. Entre parenthèses c'est le régime qui existe toujours dans les confettis de l'empire. Si vous allez comme prof à La Réunion vous avez ce système-là, le traitement français plus le supplément colonial, qui peut atteindre des chiffres élevés quand on est dans le Pacifique. Je crois qu'en nouvelle Calédonie c'est entre 70 et 80%, plus d'ailleurs une prime d'installation au départ, équivalent à plusieurs mois de traitement, et puis également une prime en fin de séjour. Donc c'était vraiment ce qu'on peut appeler une rémunération très confortable, les universitaires, enfin les coopérants en général, pas simplement les universitaires, avaient donc à l'époque les moyens de financer leurs projets immobiliers en France. Ce qui fait que, je le site en passant parce que, les coopérants, les enseignants en coopération, les enseignants outre-mer ont toujours suscité beaucoup de jalousie, notamment de la part des syndicats métropolitains, ils n'ont jamais trouvé de défenseurs au moment où la coopération a été étranglée, entre autres questions à cause de cette rémunération élevée, qui faisait figure de prix du... Les choses ont bien changé depuis parce que progressivement l'avantage comparatif n'a cessé de se détériorer quoi, et aujourd'hui même beaucoup d'enseignants français à l'étranger ont des niveaux de rémunérations inférieurs au niveau français, C'est-à-dire qu'on considère que ce qui doit les motiver, c'est l'attrait du pays, les voyages etc., mais pas la motivation financière. Donc voilà quel était le mode de rémunération. On avait droit à un congé annuel, tous les ans. Et on avait beau être dans l'hémisphère sud, le régime des vacances à Madagascar était le même qu'en France, juillet-août-

septembre, alors que vous savez que normalement, à la Réunion par exemple, on adapte ça à l'hémisphère sud, C'est-à-dire les vacances sont plutôt en janvier, mais c'est mixte, parce qu'ils ont aussi des vacances en juillet. Là c'était, non, le système français. Ça c'est un point qui peut paraître surprenant mais il faut savoir que les responsables malgaches de l'époque tenaient à un système aussi ressemblant possible, aussi proche possible du modèle français. Ils voulaient, et on les comprend, pourquoi. Parce que contrairement à ce qu'on raconte, à l'époque coloniale, le système de l'enseignement dispensé aux Malgaches, comme aux Africains, n'était pas du tout le système français. C'était une école montée par les Français, mais pour les Africains et les Malgaches. Le système français était réservé aux blancs. Le Lycée Galliéni jusqu'à la seconde guerre mondiale n'accueille que des citoyens français, donc les Malgaches qui ont obtenu la citoyenneté française ; qui ont accès à la citoyenneté, et puis un certain nombre d'exceptions. Mais en règle générale, l'enseignement, était un enseignement... l'enseignement colonial était un enseignement indigène spécifique. Ce qui fait que j'ai toujours été très dubitatif sur la critique vous savez, adressé à l'enseignement français d'outre-mer, « nos ancêtre les gaulois ». Je pense que ou bien c'est une plaisanterie inventée par les colons, ou bien ça vient des DOM TOM, la Martinique, la Guadeloupe, qui eux avaient un enseignement de type français. Mais sinon l'enseignement dispensé aux colonisées ou à ceux qu'on appelait à l'époque les indigènes, c'était un enseignement pour eux spécifique.

SD : Hum... Quelle était votre situation familiale, et celle de vos parents, avant, pendant et après Madagascar. C'est-à-dire mariages, enfants,...

JF : Mes parents étaient mariés bien sûr, ils se sont mariés en 1938 je crois, et nous étions 4 enfants, moi j'étais l'aîné, donc né en 1939, et j'ai eu trois frères et sœurs qui sont venus avec régularité en 41, 43 et 45. Quatre enfants. Ce qui est un assez bon exemple d'ailleurs de la natalité chez les Français d'outre-mer, la natalité chez les français de Madagascar a toujours été élevée. Tous simplement parce qu'on était, les Européens avaient de bonnes conditions pour élever des enfants : personnel domestique, vous voyez, bonnes d'enfant, etc. Heu... Et puis c'est une société assez traditionnelle, donc vous voyez... Donc on avait des enfants. Ce qui fait que d'ailleurs donc, mes parents ont élevé leurs enfants sans problème. Moi même ensuite bon effectivement je me suis marié en 1964 et j'ai eu deux enfants qui sont nés à Tananarive en 1966 et 1967, donc deux filles. Puis bon, bon ensuite j'ai eu un très grand malheur, ma femme a été touchée par une maladie gravissime et elle est décédée à Madagascar en 1973, donc nous n'avons pas eu d'autres enfants, alors que nous en voulions d'autres... Et une des raisons pour lesquelles je suis resté après à Madagascar, c'était la possibilité, la facilité que j'avais d'élever mes enfants alors que j'étais veuf, dans des conditions bien plus faciles là bas qu'en France. Mais de ce côté, non il n'y avait pas de problème, du point de vue matériel.

SD : Alors on va changer un peu de sujet. Quels étaient les rapports de vos parents et de vous-même, avec la hiérarchie, donc la hiérarchie dans l'enseignement, d'une manière générale, et vous après.

JF : La relation avec la hiérarchie ?

SD : S'il y a quelque chose de spécifique à en sortir...

JF : Les relations ont été les mêmes que celles qu'un enseignant peut avoir avec sa hiérarchie en France, avec une différence quand même que je signale, qui me paraît devoir être notée, c'est que outre-mer on est plus prêt du soleil, peut-on dire. C'est-à-dire que les Européens formaient une petite minorité, Tananarive était une petite capitale et donc, un professeur de lycée avait l'occasion, par exemple, de rencontrer au moins une fois dans l'année le Gouverneur Général. Vous les... Il y avait une sorte de microcosme européen qui faisait que l'accès à la hiérarchie était facile, relativement. Voilà c'est une caractéristique de l'outre-mer qui s'est perpétuée ensuite. Moi j'ai connu ainsi, j'ai eu l'occasion de rencontrer comme cela, et même de rencontrer assez fréquemment, la plupart des ambassadeurs de France à Madagascar. Il y a cet aspect assez curieux qui fait que l'enseignant, et l'universitaire français, à Madagascar, faisait figure de notable, vous voyez, du fait qu'il avait des relations avec les gens du pouvoir. Mais attention, après l'indépendance, mais ça c'est surtout après 1972, de même nous avons des relations assez proches avec des responsables malgaches. Pour des raisons assez simples, c'est que c'étaient souvent eux-mêmes d'anciens universitaires. Donc les relations, de proximité qui existaient à l'époque coloniale avec la hiérarchie française, se sont reproduites plus tard avec la hiérarchie malgache, au point même, à un certain moment dans les années 70, quand Madagascar a choisi l'option d'un socialisme tiers-mondiste qui en parole au moins, au niveau de son discours, s'est voulu révolutionnaire, alors qu'en France nous avions au pouvoir le président Giscard d'Estaing, les relations entre la France et Madagascar se sont distendues un moment, mais elles ont été maintenues en grande partie par le rôle de médiateurs des universitaires français à ce moment-là. Alors qu'aujourd'hui, je pense à ce rôle, parce que aujourd'hui les relations franco-malgaches se distendent à nouveau, ce n'est pas un secret qu'entre le régime Ravalomanana et le pouvoir en France les relations sont médiocres, mais il n'y a plus de médiateurs. Cette fonction n'existe plus. Et pour cause, il n'y a plus d'universitaires français en poste dans les universités malgaches.

SD : Et au niveau de vos collègues, en général, la relation entre vous et vos collègues, vos parents et leurs collègues, s'il y avait des choses spécifiques ?

JF : À l'époque coloniale, ce qui me frappe relativement c'est que... les gens, mes parents, avaient la plupart de leurs relations en dehors de l'enseignement, ils ne fréquentaient pas essentiellement des enseignants. Ils avaient des amis, bien sûr ils avaient quand même des amis enseignants, mais la plus grande partie de leurs amis était des gens qu'ils rencontraient, notamment au club européen de la ville qu'ils fréquentaient qui s'appelait le Sport Club de Tananarive, et il y avait parmi eux beaucoup de gens du privé, mais aussi d'ailleurs, dans le cas de mes parents, mais ce n'a pas été mon cas ensuite 20 ans plus tard, ce qui joue un grand rôle à Madagascar, c'était la solidarité ethnique. C'est-à-dire qu'ils fréquentaient beaucoup l'association des Corses. Tout ce passe comme si l'expatriation renforçait l'ethnicité locale, parce qu'il y avait une association des auvergnats, des Bretons, vous voyez, tout se passe comme si les Français expatriés retrouvaient une sorte de sens du tribalisme. Vous avez probablement une influence du pays sur le...

SD : Et ces associations n'existaient plus quand vous...

JF : Si l'association des Corses existait toujours mais son activité était sommeillante. Alors qu'à l'époque coloniale elle avait une grosse activité. Par exemple le bal annuel de l'association des Corses était un des moments de la saison mondaine de Tananarive. Et puis les Corses formaient un lobby, c'est certain. Parce qu'ils avaient colonisé certaines administrations, la magistrature en

particulier, pas tellement l'enseignement, dans l'enseignement il y en avait relativement peu. Mais dans l'administration, dans la police, dans la magistrature, dans les douanes, là ils étaient nombreux, effectivement, et très influents. Je pourrais citer des interventions effectivement... Bah vous savez le système colonial était entièrement fondé sur les relations personnelles, l'influence de certains groupes, le clientélisme... C'est ça le microcosme colonial. Ces associations régionales n'étaient pas les seules d'ailleurs, parce que le groupe de pression qui était sans doute le plus puissant à l'époque coloniale, sans aucun doute, c'était la franc-maçonnerie. À l'époque coloniale l'empire colonial a été le domaine d'élection des francs-maçons... Et alors c'est important pourquoi? parce que, c'est un de mes souvenirs d'enfance, à l'époque coloniale, il faut savoir que dans l'administration, dans les administrations coloniales, les promotions ne se faisaient qu'au choix, il n'y avait pas la promotion automatique à l'ancienneté, donc il y avait une sorte de guerre pour les promotions et un de mes souvenirs c'est la colère de ma mère, quand une promotion qu'elle aurait dû avoir lui a échappé, tout simplement parce qu'on avait mis devant elle un franc-maçon beaucoup moins titré. Voyez-vous, voilà c'est un exemple que je cite en passant. Mais bon le franc-maçon... il n'y avait rien à faire quoi. Donc voilà c'était le....

SD : Hé bien, ça fait déjà l'introduction sur la question d'après, en fait sur la vie sociale quotidienne, les activités en dehors du cadre scolaire. Là vous avez parlé du Sport Club, mais j'imagine qu'il y a d'autres choses quand même...

JF : Oui donc, mais le club européen était un centre d'activité multiple, piscine, tennis... Et puis on faisait partie de plusieurs clubs, il y avait un club de voile et d'aviron dans les environs de Tananarive, que nous avons fréquenté pas mal, parce que moi je n'ai pas fait de voile mais j'ai fait beaucoup d'aviron, donc c'était mon exercice principal, mon père également. Mais il y avait encore d'autres clubs, les clubs hippiques, que je n'ai jamais fréquentés. Et enfin un club très fermé qui était le club, disons, de l'élite du secteur privé colonial, ou pratiquement les fonctionnaires n'étaient pas admis, sinon les très hauts fonctionnaires très privilégiés, c'était le golf. Donc les activités extrascolaires étaient essentiellement des activités de plein air. Oui le Sport Club dont j'ai parlé était également un club de bridge. Les soirées coloniales étaient occupées en grande partie, par un grand nombre de coloniaux, et par la suite de coopérants, par le bridge. Moi même d'ailleurs plus tard j'ai joué au bridge. Mais au lieu de jouer au Sport Club j'ai joué dans un club qui avait été créé sur l'instance du Gouvernement Général après l'insurrection de 47, qui s'appelait le club franco-malgache, qui était un club où devaient se rencontrer justement, qui a été fait, mis sur pied à Tananarive, pour que se rencontrent l'élite malgache et l'élite française, et bon moi je jouais par la suite dans les années 80, j'ai joué pendant des années au bridge dans ce cercle qui s'appelait le cercle franco-malgache, qui doit sans doute exister encore. Et nous avons, les universitaires ont profité encore en quelque sorte de la crise du socialisme, des nationalisations, donc de la crise du vieux secteur privé colonial à Madagascar, donc du départ d'un grand nombre d'agents de vieilles sociétés coloniales, de vieilles compagnies de traite et autres qui avaient fait leur temps, ça a permis aux universitaires à leur tour de squatter le fameux golf. Donc on a pris la place, vous voyez, des directeurs de banque et autre. Mais donc vous voyez ce sont surtout les activités de plein air. Les activités culturelles étaient faibles. Elles étaient de l'ordre individuel. Chacun était libre bien entendu de se consacrer à la lecture ou au bridge, mais disons qu'il y avait peu d'activités... pratiquement pas de, par exemple je sais pas moi, de spectacle, de théâtre ou autre, quelques cinémas peu fréquentés, enfin voilà quoi. Donc c'était...

SD : Et il y avait des vacances-là d'été... et les petites vacances ?

JF : Alors à l'époque coloniale, et ensuite, les vacances c'était très différent. Parce que à l'époque coloniale on passait toute son année à Tananarive, même Noël et Pâques pratiquement et on allait en France en été. Ce qui explique que mes parents après 23 ans de Madagascar, connaissaient toujours très mal le pays. Ils n'ont pas voyagé dans Madagascar. Bon un peu. Leur excuse c'est que dans les années 50 c'était encore très difficile, réseau routier et autre embryonnaire, parc automobile peu fiable, bon bref, en tous cas vous voyez eux ils passaient toute leur année à Tananarive, ils n'en sortaient quasiment pas, et simplement l'été ils allaient en France. Tandis que par la suite, moi dans ma génération, c'est-à-dire dans les années 70, après 1960, disons 70-80, là au contraire on allait systématiquement en vacance sur la côte de Madagascar à Noël et à Pâques. C'était soit le premier centre lancé par les Français, c'est l'île de Nosy-Be dont vous avez certainement entendu parler, que j'ai connu dans sa phase... que j'ai connu dès 66 après mon arrivée à Madagascar, parce que la première année je faisais mon année de service militaire, je n'avais pas le droit au congé annuel en France, fallait que je reste deux ans d'affilée à Madagascar. Bon bah au lieu d'aller en France, je suis allé à Nosy-Be, c'était pas plus mal. Donc Nosy-Be, à l'Ouest et puis l'île de Sainte Marie, qui est de l'autre côté sur la côte Est. Vous voyez les vacances en bord de mer dans un cadre tropical, cadre enchanteur qui est vendu à des foules maintenant en Europe. Donc voilà la différence entre les deux époques.

SD : Alors quand même, c'est sur deux génération... Sur la question des relations professionnelles qui pouvaient avoir lieu avec les Malgaches, comment elles ont évoluées ?

JF : Là encore il y a de très grosses différences entre l'époque coloniale et l'indépendance, et entre la première et la seconde République. À l'époque coloniale, les relations avec les Malgaches étaient très faibles, il y avait très peu d'enseignants malgaches dans le secondaire. Mes parents avaient autour, enfin, oui je vérifie, mais j'en suis certain oui, ils avaient un seul ami malgache professeur, qui était un professeur d'histoire et qui a été pendant longtemps le premier et seul professeur d'histoire dans un lycée à Madagascar, qui s'appelait Édouard Ralaimihoatra qui est l'auteur d'ailleurs d'une histoire de Madagascar. Donc il s'appelait Ralaimihoatra. C'était le type du malgache francisé, il s'était marié avec une française. J'ai eu sa femme comme professeur de dessin au lycée Gallieni. Sa femme était professeur de dessin. C'était une française. Donc, en ce sens, il n'était pas tout à fait représentatif, si il était profondément malgache, mais il n'était pas n'importe quel Malgache. Donc les relations étaient faibles, il y avait vraiment une coupure, la société coloniale était une société très cloisonnée. Mes parents connaissaient très mal la société malgache et ils la percevaient en grande partie à travers les stéréotypes coloniaux. Pas tout à fait, ne soyons pas trop sévère cependant parce que d'une part mon père avait quand même des opinions de gauche, même si c'est une gauche extrêmement modérée, SFIO, donc pas une gauche révolutionnaire. Et quand à ma mère, ma mère était un très bon professeur de lettres et elle a eu pas mal, bon nombre d'élèves malgaches, qui vraiment avec elle ont accroché la littérature française, avec qui elle a noué des liens d'amitiés. Alors même que par ailleurs, idéologiquement c'était quelqu'un de droite, au fond, imbue de la mission civilisatrice. Mais le succès qu'elle avait comme professeur ne pouvait que l'encourager dans sa mission de la France civilisatrice. Elle y croyait d'autant plus que attention, c'est l'expérience qu'avait faite sa génération à elle. Mes parents sortaient tous deux d'un milieu paysan. Paysan corse pour un, paysan français du Loiret pour l'autre, ma grand mère maternelle était une paysanne. Mes parents étaient professeurs, donc ils devaient leur ascension sociale à l'école et considéraient que c'était

vraiment un modèle extraordinaire. Le modèle qui avait assuré leur réussite à eux ne pouvait que faire le plus grand bien aux malgaches attardés. Et d'ailleurs je dois dire que de ce point de vue là, le corps enseignant français a emporté un plein succès parce que les Malgaches à leur tour on eu foi dans l'école. La première République malgache, celle de Philibert Tsiranana, c'était la République des Malgaches qui croyaient vraiment, et comme je vous l'ai dit tout à l'heure, dans le modèle français, et ils voulaient vraiment le modèle français à l'état pur. Le cas extrême c'est Senghor au Sénégal, qui s'est mis à vouloir faire du latin et du grec aux sénégalais. Bon. Mais c'était ça. Alors évidemment, vous voyez qu'il faut se garder de vitupérer le colonialisme. Si vous voulez c'était la foi naïve des hussards noirs de la république. Le progrès par l'école. Aujourd'hui nous pensons, nous voyons les choses différemment. Aujourd'hui nous ne croyons plus que l'école peut changer la société. Même si on le dit on n'y croit plus, on pense que l'école n'est que le reflet des problèmes de la société, que c'est pas elle qui va la changer, il faut trouver le moyen de changer d'autres bases de la société que la base scolaire. Mais à l'époque on croyait à ça. Ce qui fait que, alors, la conséquence de cette attitude, de cet assimilationnisme enraciné, c'est que mes parents qui parlaient tous les deux corse, ils ont été élevés au village où on parlait que corse au fond, bah ils n'ont jamais appris le corse à leurs quatre enfants. Ils considéraient que nous devions parler français, point final. Et par ailleurs ils n'ont jamais appris le malgache malgré 23 ans de Madagascar. Nous-mêmes, enfants, nous n'avons pas appris le malgache. Simplement, moi j'étais déjà même un peu trop grand pour m'y mettre... ça peut paraître bizarre que je dise ça parce que quand je suis arrivé j'avais un peu plus de 4 ans. Mais je pense que en fait ma sœur, qui est née à Tananarive en 1945, elle a commencée à parler le malgache, parce que elle a été élevée avec une bonne d'enfants avec qui elle parlait, avec qui elle a appris à parler malgache. Et puis en grandissant, en perdant le contact avec sa bonne d'enfant, elle a oublié le malgache, elle n'a plus parlé que français. Et moi rétrospectivement, quand je fais un retour sur moi-même, j'avoue que j'ai du mal encore à m'expliquer, ou à me pardonner comme on voudra, de ne pas m'être mis sérieusement à la langue malgache, au moins dès mon retour comme professeur de lycée à Madagascar. Mais nous vivions encore dans une société néo-coloniale cloisonnée. Moi-même alors, j'avais quand même, il y a eu un progrès après 1960, et j'avais quand même beaucoup plus de relation avec les Malgaches que n'en avaient mes parents. Sauf que les Malgaches avec qui j'étais en contact attendaient de mois que je leur parle français, et eux ils étaient francophones. Si vous voulez à la limite, parler malgache était presque... suspect. Parce que oui, pourquoi... Alors là c'est assez curieux, il y a plusieurs éléments possibles. Parler malgache à un Malgache c'est s'adresser à un inférieur comme à l'époque coloniale, vous voyez, à quelqu'un qui n'est pas de votre niveau, c'est du paternalisme, parce que les colons parlaient malgache à leur personnel. Les colons, eux, parlaient malgache. Ils pouvaient pas faire autrement, sinon personne ne les aurait compris. Il y avait ça puis aussi un autre, un autre point assez subtil que j'ai mis du temps à saisir. Les Malgaches se méfiaient de l'européen qui parlait trop bien malgache. Parce qu'il était suspect de vouloir en savoir trop long sur la société malgache, et sur les modes de pensée malgaches. On était à la limite de l'espionnage. Ça vient du fait aussi que pendant l'époque coloniale, le malgache, disons l'identité malgache, a été défendue par des auteurs, des lettrés, qui ont considéré que la langue malgache était la citadelle, la forteresse sur laquelle on se repliait face à l'étranger. Donc vous voyez les raisons pour lesquelles l'européen n'apprenait pas le malgache étaient nombreuses. Il fallait vraiment le vouloir et se mettre dans des conditions assez difficiles pour y parvenir. Assez paradoxalement, j'ai fait... je connais, bon j'ai quand même un vocabulaire malgache aujourd'hui qui à la longue a fini par être très étendu, je connais, je sais pas mal de choses en malgache. Mais je n'ai jamais parlé malgache avec des malgaches. J'ai une connaissance livresque liée à mes problèmes de recherche en histoire et autre, mais c'est tout.

Assez paradoxalement, je me demande si je n'ai pas fait plus de progrès depuis que je suis rentré de Madagascar en France, qu'avant. Depuis 1987, j'ai appris plus de malgache qu'avant...

SD : Et heu... Est-ce qu'il existait des couples mixtes franco-malgaches ? Et si oui, quel regard vous portiez dessus et votre entourage, les gens que vous côtoyiez? Est-ce qu'il y avait des regards différents du votre? Et aussi la génération de vos parents...

JF : Dans la génération de mes parents, il y en avait effectivement très peu, je vous ai cité le cas Ralaimihoatra tout à l'heure. Il y avait quelques grandes familles malgaches, je pense à la famille Ranarivel par exemple. La famille Ranarivel a été la première grande famille malgache où il y a eu un couple mixte et ça remonte à avant 1914, vous voyez... Au total c'était peu de chose. Le nombre des couples mixtes a quand même augmenté après l'indépendance. À l'époque coloniale c'était quand même très faible, même si curieusement le nombre de ces couples mixtes était loin d'être négligeables si on prend les acteurs politiques. C'est assez curieux mais on trouverait pas mal de couples mixtes, vous voyez... J'étais surpris par exemple, vous-même vous savez proprement que moi même je fais des recherches sur Madagascar après 45, l'insurrection de 47 tout ça, j'étais surpris du nombre de nationalistes malgaches qui ont épousé des françaises. Mais ça je vois dans les archives, mais à Tananarive même le nombre était infime. Il a augmenté après l'indépendance et personnellement j'étais très lié à plusieurs de ces couples mixtes. Tantôt, le mati, un Français qui avait épousé une Malgache, tantôt un Malgache qui avait épousé une française. Je dois dire que ça ne... ça ne posait pas de problème, non. Je ne sais pas ce qu'il en est ailleurs, mais j'ai toujours été frappé du fait que Français et Malgaches pouvait faire d'excellents couples. Donc de ce côté-là pas de problème. La seule chose qui été un peu, disons, folklorique, c'est que le plus souvent, le couple, le conjoint français du couple, en rajoutait en matière de malgachitude par rapport à son conjoint malgache. J'ai connu même des cas... j'ai connu un cas extrême, c'est un collègue mathématicien qui doit avoir pris sa retraite maintenant, il est de ma génération, il avait épousé une malgache et il s'est fait malgache, il a même malgachisé son nom. Il a changé son nom français en... il lui a donné une forme malgache. Et au grand désespoir de sa femme malgache qui elle avait épousé un français, en voulant elle même se... acquérir une identité non exclusive mais une identité française. Pour elle c'était une expérience, vous voyez, donc vous voyez l'ambiguïté. Et on pourrait citer beaucoup de cas comme ça. Dans mon domaine qui est l'histoire, il y a un couple comme ça qui est bien connu à Madagascar. Je vous citerais pas de nom, c'est inutile, mais lui est devenu un... enfin, lui était professeur d'histoire au départ, français, il est devenu un excellent malgachisant, c'est-à-dire quelqu'un qui a une connaissance de la langue et de la culture malgache, très supérieure à celle de la très grande majorité des malgaches, y compris de l'élite. Maintenant sa femme n'était pas en reste, puisque sa femme était linguiste et anthropologue et directrice de recherche au CNRS, alors, sa femme malgache, donc vous voyez... Bah quand vous avez affaire à des gens comme ça, bah, il n'y a pas de problème. Les histoires, les actions de type racistes sont absurdes, n'ont pas lieu d'être. Et, mais enfin, je pourrais analyser comme ça d'autres cas. J'ai connu un responsable du régime Ratsiraka qui était marié à une Française. Bah politiquement la Française en rajoutait en matière de ratsirakisme par rapport à son mari. Le mari il était, vous savez, les malgaches sont facilement sceptiques ou goguenards, enfin ils savent se distancier, ils savent que la politique est un théâtre, un jeu de rôle... Donc on retrouverait le même... ça c'est une caractéristique... ceci dit autrement, pas de problèmes. Là où ça fait peut être problème c'est que les enfants gardent tous soigneusement l'identité française, ce qui fait, à la longue d'ailleurs, dans les citoyens français répertoriés au consulat de France, aujourd'hui... depuis les années, la fin des années 70, le groupe le plus

nombreux se sont les malgaches de nationalité française. Ça pose un problème ça en fait si on regarde, problème d'ordre politique. [Partie non retranscrite à la demande de l'interviewée]

La société coloniale, c'est la différenciation ethnique entre la couche dominante et la couche dominée.

SD : J'ai une question, mais vous y avez déjà répondu en partie. Quel regard vous portez vous, et vos parents ont porté, sur l'indépendance? Le processus, et surtout l'acte d'indépendance?

JF : De Madagascar ?

SD : Oui

JF : Moi je considère que, enfin... Dans ce domaine ma vision est conditionnée par mon point de vue d'historien. Je considère que la France n'aurait jamais dû coloniser Madagascar. C'est-à-dire que avant disons de proclamer l'indépendance du pays, la première chose qu'il fallait éviter de faire c'était d'en faire une colonie. Madagascar n'aurait jamais dû être une colonie française, aurait dû être au fond, je ne sais pas s'il faut au mieux ou au pire, un protectorat comme le Maroc par exemple, c'est à dire, c'est la différence entre protectorat et colonie, un pays qui garde sa souveraineté, qui garde ses pouvoirs traditionnels. Madagascar était un État avant 1895, il fallait garder cet état, le réformer, comme on a fait en Tunisie et au Maroc, mais le réformer. Donc vous vous doutez que je suis évidemment forcément pour l'indépendance de Madagascar puisque j'étais contre son abolition. Et deuxièmement je pense que là encore c'est lié à mes recherches, je pense que nous avons laissé passer une occasion au lendemain de la seconde guerre mondiale. C'est à ce moment-là qu'il fallait négocier avec les représentants de l'élite malgache de l'époque, négocier une évolution. Bon on l'a pas fait. On s'est laissés entraîner dans cette insurrection de 47, qui était un désastre. Et bon finalement l'indépendance n'a été accordée, réalisée qu'en 1960. Bon. Donc c'est pas l'idéal comme moment, il aurait fallu faire ça avant. Mais ceci dit je... rétrospectivement, je conserve une réelle estime pour l'état malgache issu de l'indépendance de 1960. Alors que bon, j'ai vécu sa seconde partie, les années 65-72, de cette première République qui a été renversée en 72, à l'époque je me souviens, j'étais jeune professeur, j'étais sévère pour cet État que je trouvais, enfin, parasitaire, j'étais extrêmement critique, comme tout les observateurs, les spécialistes de sciences humaines de l'époque, on trouvait qu'il était, que c'était un État... là aussi j'ai donné un article dans *Tsingy* la dessus, si vous voulez vous le lirez, c'est un autre article... C'est-à-dire au fond la critique que je faisais à cet État, il avait gardé une tare profonde de Madagascar à l'époque coloniale. Madagascar à l'époque coloniale avait surtout été une colonie administrative, une colonie de son administration ; Et bien cet État était un État colonisé par son administration, voyez vous ? C'est-à-dire on a remis le pouvoir à une bourgeoisie administrative qui n'était pas capable de promouvoir le développement. C'est à ce moment-là, c'est dur à avouer, mais c'est à ce moment qu'il fallait faire une expérience libérale, libérer, vous voyez, les forces productives, se lancer dans une politique de croissance, qui effectivement, vous le savez bien, dans un contexte libéral s'accompagne d'une casse sociale élevée, mais qui permet de construire une base moderne, un peu , si vous voulez, ce que je regrette au fond c'est que Madagascar n'ait pas suivi une politique qui ait pu faire de ce pays une sorte de petit dragon comme les pays d'Asie du sud-est, voilà le regret que j'en ai. Parce que, bon, comme je le démontre dans l'article dont je vous parle, cet État s'est laissé entraîner à des contradictions qui lui ont été fatales. C'est à dire entre autre, avec sa foi dans l'école, il a développé l'âge de la coopération, ça a été l'âge des années 60-72 c'est la grande explosion de

l'enseignement à Madagascar. C'est ça qui a provoqué la chute du régime. Pourquoi ? Bah dès 70-72 on se retrouve confronté à court terme à un problème de chômage des diplômés, c'est-à-dire une formation des hommes qui est allé beaucoup plus vite que le taux de croissance économique, que les possibilités d'emplois. Ce qui explique par ailleurs, l'émigration des Malgaches diplômés vers l'Europe et en particulier la France, parce que vous savez que la caractéristique de l'immigration Malgache en France, c'est une immigration de gens très diplômés, même s'ils acceptent des emplois très modestes, très inférieurs à leurs titres. Et alors assez paradoxalement c'est maintenant seulement que le pays se livre à une expérience libérale, alors même que son système d'éducation s'étant effondré, il n'a plus cette formation des cadres qu'il avait dans les années 60-70. Vous voyez on a tout fait à l'envers à Madagascar. Voilà le regard que je porte là-dessus...

SD : Et comment vous perceviez l'activité religieuse à Madagascar? Est-ce que vos parents avaient un avis ?

JF : Non, mes parents, enfin, mon père était athée, ma mère croyante non-pratiquante, donc mes parents avaient cette idéologie laïque des enseignants de la troisième République. À Madagascar, oui, il y avait une forte présence des missions, protestantes et catholiques, mais ça ne posait aucun problème. On considérait que, qu'il y avait en quelque sorte dans le secteur de l'enseignement, largement de la place pour tout le monde. C'est-à-dire que l'enseignement public faisait ce qu'il pouvait, mais il n'y avait aucune concurrence avec l'enseignement des missions parce que les missions faisaient notamment tout ce que l'enseignement public n'était pas capable de faire, en particulier dans certaines maisons. À Tananarive déjà, le collège des jésuites par exemple, ou le collège de la Mission Protestante Française, qui s'appelait Paul Guyot, était réputé, il y avait des établissements religieux réputés de bonne valeur et pour cause : une partie, dans la coopération vous aviez notamment un bon contingent, une certaine présence, de professeurs protestants français, qui faisaient leur service au lycée, qui ensuite allaient faire cours gratuitement au collège protestant, vous voyez. J'ai connu comme ça une agrégée de lettres, fille de pasteur, qui faisait deux services complets. Un au lycée et puis un autre dans... Mais à l'époque, à la fin de l'époque coloniale, dans les années cinquante, les missions avaient mauvaise presse, les missions surtout catholiques d'ailleurs avaient mauvaise presse, surtout dans l'opinion française, parce qu'on les considérait comme des ingrats, parce que dans les années cinquante, surtout après une certaine déclaration des évêques de 1953, les missionnaires se convertissent à l'idée d'indépendance, ils veulent suivre leurs ouailles. Et alors dans la société coloniale, la dominante est celle-ci, comme dans la haute administration française, « ces salauds-là ont bien profité d'un demi siècle de colonisation pour développer leur établissement à l'ombre du drapeau français, et maintenant que la colonisation est en crise, ils passent de l'autre côté avec armes et bagages ». Les intérêts de l'église ne se confondaient pas avec les intérêts de la colonisation, faut se faire une raison, vous voyez, donc, c'est comme ça. Mais ce que je vous dis est vrai pour les années cinquante, ensuite dans les années 60-70 il n'y avait plus aucun problème. Les établissements religieux avaient une image positive, entre autre parce qu'ils ont fait des efforts, notamment en direction d'un enseignement professionnel. Par exemple je me souviens d'avoir visité une ferme modèle tenue par un prêtre catholique dans les environs de Tananarive, qui jouait le rôle de ferme école auprès, pour des jeunes paysans malgaches. Et bon je connais pas mal d'exemples de ce type. Et donc l'image des missions était positive dans l'ensemble. On avait oublié aussi l'aspect anti-français du protestantisme, ça, ça remonte à l'époque coloniale, même dans les années cinquante c'était déjà très atténué.

SD : Alors là j'ai une triple question. Sur la question de l'activité syndicale, associative et politique... D'une part pouvoir décrire peut-être ce que vous avez vu et d'autre part, si vos parents ou vous-mêmes, avez appartenu à certaines structures et avec quelle activité à Madagascar.

JF : Traditionnellement les activités politiques dans le milieu européen de Madagascar étaient très faibles. Il y avait quelques... Par exemple si on prend la situation dans les années 50, il y avait un groupe de gaullistes, des socialistes SFIO, mais c'était vraiment très peu de chose. Le Français de Madagascar était quelqu'un de foncièrement dépolitisé. Il y avait des élections par... on élisait des députés... Madagascar élisait 2 députés français puisque jusqu'à 1956 il y avait double collègue mais l'étiquette de ce député n'avait aucune importance. Par exemple vous voyez, le député élu en 1946 qui était un planteur de café, corse d'origine d'ailleurs, qui s'appelait Castellani, il a migré dans trois partis, il a été gaulliste, il a été MRP, vous voyez, mais les électeurs n'ont jamais fait attention. Je le sais parce que j'ai collaboré au dictionnaire des parlementaires français, donc j'ai vu la trajectoire... Mais je vois dans les candidats à la députation en 46, vous avez un candidat de gauche qui est un ancien membre du service d'ordre légionnaire pétainiste vous voyez... Donc politisation extrêmement faible seul comptait l'individu, avec des réflexes d'ailleurs, des réflexes ethniques jouaient parce que Castellani était très soutenu par l'association des Corses. Comme il était très réactionnaire, évidemment se sont les Corses qui ont eu une image réactionnaire... ils l'ont cherché. Inversement... enfin inversement non, il y a plutôt analogie... le député élu en 56 s'appelait, c'était un avocat réunionnais du nom de Sanglier, bah il a été vigoureusement soutenu par l'association des Réunionnais. L'association s'appelait d'ailleurs, elle avait l'ancien nom... de l'île Bourbon, elle s'appelait l'association des Bourbonnais en résidence à Madagascar. Bien il était, ce qui montre bien l'importance du facteur ethnique, c'est que en réalité Castellani était beaucoup plus le défenseur des petits blancs, donc des Réunionnais, et Sanglier qui était un avocat, docteur en droit, et assez libéral était plutôt le porte-parole naturel de la grosse colonisation métropolitaine. Mais vous voyez, l'aspect ethnique avait inversé la logique politique et sociologique entre les deux hommes. Donc cela montre le faible degré de politisation. La société coloniale n'était intéressée que par un problème : le maintien des structures coloniales, tout le reste elle s'en foutait. Et sur les structures coloniales elle était d'un aveuglement total. Vous me direz mais comment peut on être aussi aveugle... il fallait défendre la grandeur et la souveraineté de la France. Même les gaullistes étaient ultra réactionnaires parce que vous savez que De Gaulle critiquait la démission de l'État. Toute concession faite aux Malgaches apparaissait comme une démission de l'état. Donc politisation très faible. Syndicalisation à peu près aussi faible. Le syndicalisme avait même mauvaise presse. Se livraient à une activité syndicale ceux qui espéraient une promotion particulière, vous voyez par exemple, je sais pas, mettons le mauvais professeur, qui parfois chahuté ou autre, qui espérait quitter, sortir de sa classe en quelques sortes, bah il faisait du syndicalisme pour par exemple obtenir ensuite d'être nommé chef d'établissement, vous voyez, etc. Donc la syndicalisation également très faible. Donc les associations dont on faisait partie étaient souvent des associations de loisir pour l'essentiel ou associations à base ethnique comme l'association des Corses, c'est ça essentiellement... Mais vous voyez comme la société coloniale était en décalage par rapport à la société française de l'époque, avec même ce qu'on peut appeler, ça n'a jamais été analysé, mais c'est réel, une sorte de retard culturel et politique de l'Outre-mer sur la métropole, tous se passe comme si l'Outre-mer était une sorte de conservatoire de structures mentales et autres périmées. D'autres questions ?

SD : Vos parents s'ils étaient abonnés à des revues particulières de France...

JF : Non

SD : Pédagogiques ou quelconques...

JF : Non

SD : Est-ce qu'ils ont, parce que pour vous je suis au courant, publié, participé à écrire des ouvrages pédagogiques, fait des comptes-rendus quelconques ?

JF : Mon père a collaboré, ils étaient deux avec un collègue, il a publié un ouvrage composé essentiellement, un ouvrage pédagogique de géographie de Madagascar, avec beaucoup d'illustrations commentées, en particulier en géographie toute les formes du relief, genre relief du Granique, relief dans les calcaires, relief littoral, etc. Il avait entrepris sous la direction d'un professeur qui était un prof de géographie à Aix qui s'appelait Isnard, il avait entrepris un travail de recherche sur la colonisation du lac Alaotra mais il l'a abandonné, il ne l'a pas mené à terme. Quant à ma mère elle c'est borné uniquement à être professeur, elle n'a jamais entrepris de travail quelconque à côté des activités pédagogiques. Autrement, non. Celui qui a fait de la recherche dans la famille, c'est moi.

SD : Et donc vos parents ont continué leur carrière après...

JF : Ils ont été au Tchad de 1967 à 1970. Ils ont pris leur retraite en 1970.

SD : Est-ce qu'eux, et vous aussi après, avez gardé des liens avec des personnes, des individus ou des associations à Madagascar, ou est-ce qu'ils y sont retournés après leur retraite.

JF : Bah mes parents ont été probablement de la dernière génération de Corses à réaliser ce qui était le rêve des fonctionnaires Corses, c'est-à-dire ont fait une carrière outre-mer et on prend sa retraite au village. C'est une très grosse erreur qu'ils ont commise, selon moi. C'est-à-dire ils se sont retirés à Cargèse, notre village, en 1970. Ma mère a réalisé un exploit, vous voyez, on est en 2007, ça fait 37 ans qu'elle est à la retraite ce qui fait que elle a maintenant plus d'années de retraite que d'années d'enseignement. Ça m'étonnerait que ça m'arrive, c'est-à-dire que ça m'étonnerait moi personnellement à faire 41 ans de retraite après 41 ans d'enseignement. Mais bon, et elle n'a jamais pratiquement quitté plus de 15 jours le village. Elle a fait quelques séjours d'une semaine à 15 jours, d'ailleurs peu, assez rarement. Je pense d'ailleurs qu'elle a pas dû quitter le village depuis... bon faut dire qu'elle a 93 ans, mais la dernière, je pense que depuis 1990 elle n'en est jamais sorti. Donc ça c'était l'idéal, jadis. Prendre sa retraite au village. Moi je suis exactement à l'opposé, puisque j'ai l'intention, comme vous le voyez, de rester à Paris pour ma retraite et de continuer à travailler souvent parce que ça m'intéresse, c'est tout. En dehors de tout souci de carrière ou autre bien entendu. Donc... Mais ils ont gardé ceci dit, il y a quand même un engin ancien et efficace qui est le téléphone, ils ont quand même gardé des liens étroits, des liens, enfin pas étroits, mais des liens, des contacts réguliers, avec des amis de l'époque Madagascar. Ils ont, bon ces amis maintenant se font rares, parce qu'ils disparaissent quand même... mon père est décédé en 1988, il avait 77 ans, mais vous voyez, jusqu'à la fin des années

80, ils avaient des liens avec leurs amis des années cinquante à Madagascar, qui était comme eux à la retraite en France, mais évidemment ailleurs, certains sont à Paris, d'autres sur la Côte d'Azur, dans le midi. ... Les amitiés coloniales étaient des amitiés très solides. Et moi je suis dans le même cas d'ailleurs. Mes amis les plus proches sont tous des amis de... si je prends ma carrière disons que j'ai des, j'ai plusieurs strates, au moins 4 ou 5 strates de relations différentes... mes amis les plus proches sont des amis de l'époque coloniale, qui souvent d'ailleurs ne se connaissent presque pas entre eux. Je veux dire par là que j'ai des amis de la période 72-75 par exemple, 75-85, vous voyez, parce que moi j'ai eu... mon cas n'est quand même pas très très répandu, j'ai eu un séjour exceptionnellement long de 1965 à 88. Donc j'ai connu beaucoup de monde comme ça. Et bien se sont mes amitiés malgaches, enfin de Madagascar, qui sont les plus importantes pour moi. Beaucoup plus par exemple, enfin beaucoup plus. Là du coup j'ai l'air de vouloir médire de mes collègues de Paris 1 que je tiens en grande estime, non j'ai une très grande estime pour... Je le dis parce que je viens de lire dans *Le Monde* une critique féroce des conditions de recrutements des enseignants par les spécialistes, et je trouve que l'article ne s'applique absolument pas à ce que j'ai pu voir à la commission de spécialistes de Paris 1. Je pense que le recrutement est malgré quelques critiques bien sûr est quand même fait très sérieusement. Mais ceci dit il reste que je ne fréquente presque aucun de mes collègues de Paris 1, voyez vous. Il n'y a pas de vie sociale, de sociabilité, à l'intérieur du corps des enseignants de Paris 1. J'en ai fréquenté quelques-uns quand même, il ne faut pas systématiser, mais c'est toujours par accident, je veux dire par là que ce n'est pas à cause de Paris 1 même. Par exemple j'ai été très lié à un professeur, à un collègue aujourd'hui disparu, mais notre amitié était liée à un accident, au hasard. Il se trouve qu'il avait fait un mémoire de maîtrise qu'on appelait un diplôme d'études supérieures jadis, sur Madagascar, sans avoir jamais mis les pieds à Madagascar. Et alors nous avons sympathisé, je lui ai fait avoir une mission à Madagascar qu'il a découvert, il avait quasiment 60 ans. Depuis il est décédé malheureusement, d'une longue et cruelle maladie comme l'on dit. Mais c'est un peu accidentel. Ou alors je suis lié à des collègues, j'étais lié à des collègues à Paris 1, maintenant à la retraite nous nous perdons de vue, mais j'étais lié à des collègues que j'avais connu, que j'avais eu comme condisciples en Khâgne à Henri IV dans les années 57-60, donc des gens que je n'avais pas revu depuis 1960, je les retrouve dans les années 1990 collègues à Paris 1, bon alors évidemment ça crée des liens, mais autrement je le répète pas de relations. Tandis que les relations coloniales, enfin coloniales, disons créées outre-mer, sont durables, même si on reste assez longtemps sans se voir, quand on reprend contact c'est comme si on ne s'était jamais quitté, il y a là... Mon groupe d'ami le plus important est dans cette catégorie-là, quoi.

SD : J'ai une question...

JF : Comment ?

SD : J'ai une question piège, enfin pas piège...

JF : Allez y.

SD : Que pensez vous des événements de 1947 à Madagascar? Alors là forcément ça peut...

JF : Alors là je suis assez à l'aise pour répondre, lisez mon article, je ne sais pas si vous l'avez lu ?

SD : Je l'ai là, je ne l'ai pas encore lu... Le dernier dans *L'histoire*.

JF : Dans le numéro 318 de mars 2007, vous avez un article qui est pompeusement intitulé « la vérité sur la grande révolte de Madagascar », je vous dis tout de suite que c'est la revue qui a choisie ce titre. Enfin les responsables de la revue, du comité de rédaction. Moi j'avais simplement intitulé mon article, « L'insurrection de 1947 à Madagascar ». Et alors ils l'ont trouvé tellement novateur, et allant tellement contre la légende noire sur cette révolte qui n'a jamais fait 80 000 morts comme on l'a raconté, on raconte que les français on massacré 80 000 malgaches. La vérité c'est qu'il y a eu moins de 10 000 morts de mort violente et les Français, eux là-dessus sont au maximum responsables de 7 à 8000, vous voyez il n'y pas eu de génocide. Écoutez lisez cet article vous verrez ce que je pense. Complétez avec un article sur le même sujet que j'ai donné dans *Marianne*, fin 2004-début 2005, il y a un numéro spécial de *Marianne* sur la chute de l'empire colonial français, j'ai donné également un article qui est un peu différent, qui n'est pas exactement le même que celui de *L'histoire*, vous verrez ce que je pense de 47. Disons que pour résumer, je suis consterné par cette insurrection, non pas à cause de la brutalité de la répression etc... On a exagéré dans ce domaine... mais si vous voulez à partir du moment où il y a ce genre d'évènements, il ne faut pas être surpris par les violences qui surviennent... c'est comme si on écrivait l'histoire de la Seconde Guerre mondiale en se lamentant à chaque page sur la cruauté de la guerre. Vous comprenez ce que je veux dire ? Non ce qui me consterne c'est que c'était une révolte vraiment évitable. On n'aurait jamais dû laisser se développer les conditions qui ont permis cette révolte. J'étais heureux de lire dans les archives une étude de 1952, de la direction des affaires politiques du ministère de la France d'Outre-Mer, qui dit : "Est-ce qu'il ne faut pas s'interroger sur la responsabilité du colonisateur ? Le colonisé d'accord il s'est révolté, il a passé au coupe-coupe un certain nombre de colons, de fonctionnaires etc., ils ont commis des crimes, ils ont réglé des comptes de façon sanglante etc. il y a eu des choses horribles. Mais au dessus de tous ça il n'y a pas une responsabilité de la France, du pouvoir français qui a laissé se développer une situation débouchant sur ça ?" La réponse est oui. La France est responsable. Elle est responsable de mauvaise gouvernance. Alors la mauvaise gouvernance en France c'est pas trop grave, simplement ils vivent mal, leur niveau de vie baisse, ils sont furieux, ils descendent dans la rue, ils manifestent, ça donne des mouvements violents, ça va pas plus loin. Dans un contexte colonial ça peut aller beaucoup plus loin, les gens se révoltent parce qu'ils en ont marre, on a exagéré sur le travail forcé, on les a pris vraiment pour des idiots, enfin des sauvages etc. il faut pas être surpris par ce qui se passe dans ces moments-là. Mais voyez, on peut remonter indéfiniment. En définitive je remonte toujours à mon point de départ : la France n'aurait pas dû coloniser Madagascar, la colonisation était une erreur au départ. Alors évidemment on peut adopter le point de vue de Jaurès, de Blum et autres, que je vous cite en passant parce que primo, vous savez peut être, il sont été repris par notre actuel président, et on était tout surpris de voir un homme de droite les citer, mais surtout quelle a été leur position sur la question coloniale, ça consiste à dire : « la colonisation est une agression impérialiste inexcusable, bon mais c'est fait maintenant, on y peut rien, on peut pas faire que l'histoire n'ait pas eu lieu. Bah finalement ces pays-là on eut peut-être une chance, c'est d'être colonisés plutôt par nous que par les Allemands ou les Anglais. Finalement la domination française c'est ce qu'il y a de moins pire pour eux, quoi. Alors tâchons d'en tirer les aspects positifs et d'en limiter les dégâts. » C'est ça la position de Jaurès et de Blum., vous voyez, et puis acheminons les vers l'autonomie et enseignons-leur la liberté... alors c'est là où vous avez la mission civilisatrice à laquelle les socialistes ont adhéré totalement. Et vous comprenez facilement pourquoi, enfin les Français ont du mal à le

comprendre, moi je le comprend parce que je suis Corse, donc je vois les choses avec distance, mais dans l'identité française, vous autres français, vous êtes des missionnaires dans l'âme. Je veux dire par là qu'après avoir été la fille aînée de l'église, elle s'est laïcisée la vieille France. Sous la République ça a donné la mission civilisatrice. Avant il fallait les convertir, et au XX^{ème} siècle c'était porter la civilisation et l'idée républicaine. La mission civilisatrice c'est la laïcisation de l'évangélisation à l'époque des rois. Alors voilà. Les Français sont comme ça. C'est pas un hasard si les Français ont fourni au XIX^{ème} siècle plus de missionnaires que tous les autres pays européens réunis et si aujourd'hui ils fournissent Médecins sans frontière, les french doctor's etc... Vous voyez Kouchner, les préchis-préchas, les droits de l'homme... Souvenez vous mon vieux...vous connaissez la phrase de Clémenceau lorsqu'il est venu le 11 novembre au parlement français ? « Honneur à nos grands morts, grâce à eux, la France hier soldat de Dieu, aujourd'hui soldat du droit sera toujours soldat de l'idéal. » Qu'est-ce que vous voulez faire ? On ne peut pas changer les Français ! Aujourd'hui, moi une chose qui m'a surpris encore et ce qui prouve que c'est vraiment resté vivace... Vous savez le type d'étudiant qu'on voit le plus au niveau du master... c'est l'étudiant qui vient faire de l'histoire de l'Afrique et autre, non pas pour être prof dans un collège ou un lycée, mais l'idée d'aller s'engager dans une ONG et d'aller militer dans le Sahel, la cuvette congolaise, les hauts plateaux malgaches et ainsi de suite.

SD : Alors du coup, dernière question en rapport avec Madagascar directement. Sur les événements de 72 là, pour le coup, qu'est ce que vous en pensez. Vous, vous étiez à Madagascar....

JF : Oui j'y étais

SD : Et ce qu'en pensaient vos parents aussi.

JF : Mes parents n'y étaient plus.

SD : Oui mais sur 47 ils y étaient.

JF : Oui, mes parents ont une vision étriquée et coloniale de 47. Il faut leur pardonner. Mais pour eux 47 c'est un complot des Hova, des Merina, de l'élite mérina. Chacun sait que les Hova sont des gens hypocrites, fourbes et qui cachent leur jeu, et donc qui rêvaient d'assassiner tous les Français, et donc ils ont monté un complot, mais comme ils sont extrêmement fourbes, eux ils n'ont pas bougés, il ont manipulés ces pauvres abrutis de côtiers qu'ils ont lancés... Voilà la vision de 47 qui est celle de la société coloniale, et mes parents ont été, ils... Comme je le dis dans l'article de *L'histoire* vous verrez, il y a eu une paranoïa. La société coloniale est paranoïaque. Vous savez quand vous êtes paranoïaque votre réflexion est très courte. Vous ne réfléchissez plus du tout, c'est l'irrationnel qui vous domine complètement. Donc voilà. Après en 72, ils n'étaient plus là, moi j'y étais. Je dois dire, là encore, dans mon registre à moi j'ai probablement commis une erreur, moins grave que celle de mes parents, mais une erreur quand même. Moi j'ai été ravi de la révolution de 72. J'ai considéré que ce régime Tsiranana n'était pas au service de Madagascar, que c'était vraiment une bourgeoisie administrative qui étouffait le pays, qui laissait les intérêts étrangers régner en maîtres dans le pays, qu'il fallait changer tout ça. Et j'avais quand même des doutes... ceci dit je n'étais quand même pas du tout un gauchiste béat croyant que le socialisme tiers-mondiste allait apporter la solution. Mais, mais je pensais que le pays avait besoin d'une expérience socialiste. C'est-à-dire un État qui mettrait l'ensemble des

moyens dont disposait le pays au service du développement et pas au service d'intérêts particuliers. Je pensais et je pense toujours que le peuple malgache est un peuple, comment, attachant, doté de très grandes qualités, vous savez... Les malgaches sont capables d'être d'excellents travailleurs, ils peuvent faire aussi bien que les gens du sud-est asiatique s'ils sont bien encadrés. Donc vous voyez... Depuis j'ai discuté avec le patronat indien qui est très important à Madagascar et qui dit que la main d'œuvre qu'il y a à Madagascar est la meilleure de l'océan indien, la moins chère et la meilleure. Et bien alors pourquoi est-ce que c'est Maurice qui s'est développé ? Parce que Madagascar est un pays qui malheureusement, est traditionnellement mal gouverné. Au total vous voyez, je pense que le pays était mal administré par les Français en 45, que la bourgeoisie administrative qui était en place à qui nous avons confié le pays dans les années 60 n'a pas été à la hauteur, mais ensuite que les socialistes à la Ratsiraka ont hérité de tous les vices de la gestion de type communiste, de type soviétique, C'est-à-dire une étatisation qui a été à son tour paralysante. Puis après ça est venue la troisième République avec le régime de ZARBE qui a été une catastrophe, et aujourd'hui le régime de Ravalomanana... il arrive à tromper son monde, pourquoi ? Vous savez que Ravalomanana est l'enfant chérie du FMI, de la Banque mondiale, des américains etc. C'est-à-dire officiellement du libéralisme mondialisé, alors qu'en réalité sur le plan proprement malgache tous ce qu'il fait c'est essayer de se créer des rentes de monopole, le contraire de son idéologie officiellement proclamée. C'est-à-dire il y a des secteurs juteux, on met la main dessus et on verrouille. Ce qui effectivement ne risque pas de développer un taux de croissance à long terme pour le pays et ne peut que développer la misère sociale. Donc vous voyez le malheur de Madagascar, c'est que voilà un peuple qui n'a jamais eu les gouvernants qu'il aurait fallu. Ça vérifie la fameuse phrase cruelle de De Gaulle sur Madagascar : « Madagascar est un pays d'avenir et le restera ». Donc voilà. Donc en 72 j'ai été victime à mon tour je le reconnais d'une sorte d'illusion lyrique. J'ai cru que c'était un tournant. En réalité non, les structures ont peu évolué, c'est les premières compagnies de traites comme la Marseillaise et la Lyonnaise, ou les banques, la banque de Madagascar, la BNCI à l'époque etc., tous ça a été nationalisé. Ça veut dire que c'est passé entre des mains malgaches. Mais le régime a gardé exactement la même structure. C'est-à-dire que la Marseillaise ou la Lyonnaise, vous savez ce que c'est qu'une compagnie de traite, qui font de l'import-export, elles ont conservé avec les paysans exactement les mêmes rapports que, je veux dire, les sociétés, la marseillaise est devenu la ROSO, R, O, S, O, Socialiste. Mais la ROSO a gardé exactement les mêmes rapports avec la base rurale qui fournissait les produits d'exportation que la Marseillaise d'époque, vous voyez, et ainsi de suite. On n'a pas changé les structures. Simplement la nationalisation était une malgachisation. Vous direz que c'est pas rien, mais au lieu d'exporter les capitaux vers l'Europe comme le faisait la Marseillaise, les cadres de la Roso se sont tous payés des villas, des 4x4 etc... Pour le producteur de café à la base rien n'a changé, le résultat c'est qu'aujourd'hui il arrache les caféiers, il ferme, il prend des cultures vivrières, c'est-à-dire une régression économique. Donc voilà 72, illusion lyrique et puis après... déception. Mais là il faut lire mon article là-dessus dans *Tsingy* aussi, c'est mon deuxième article dans *Tsingy*, à côté mon article sur l'enseignement.

SD : Est-ce que vous voyez des compléments à apporter ?

JF : On pourrait parler encore longtemps de Madagascar bien sûr. Simplement pour porter un jugement sur l'enseignement français, je dirais que le secteur de l'enseignement finalement a été celui où l'action de la France a été probablement la plus efficace. Je veux dire par là, vous savez qu'il y a différentes formes d'impérialismes : politique, économique, etc... Je dirais que la forme d'impérialisme où les Français me semble avoir finalement été les meilleurs c'est l'impérialisme

culturel. Parce que le modèle français, le modèle d'enseignement, le modèle culturel français, partout où il est passé, a vraiment réussi à persuader ses clients, qu'il était le meilleur du monde, et qu'il fallait l'adopter. Je veux dire par là qu'on peut reprocher à la France et faire une critique sévère de ce qu'on appelle l'assimilation, l'assimilationnisme français. Et bien le principal vecteur ça a été effectivement le système d'enseignement, plus encore vous le remarquerez, à l'époque de la coopération qu'à l'époque de la colonisation. C'est-à-dire qu'au moment où l'impact culturel français a été le plus fort c'est entre 60 et 72. Et là, on a vraiment enraciné un modèle, on va voir sa résistance dans les années qui viennent parce que vous savez que Ravalomanana essaye de le déraciner. Ravalomanana veut que l'anglais soit langue officielle de Madagascar à côté du français. Et dans toutes les entreprises de Madagascar maintenant d'une certaine importance, et bien on fait de l'anglais, sur injonction du gouvernement, on fait de l'anglais sur la pause du déjeuner entre midi et deux, vous voyez, quand on s'arrête il faut apprendre l'anglais, parler anglais. Et Ravalomanana considère au fond, il n'est pas loin de penser que le français c'est la langue des sous-développés, c'est la langue du Madagascar sous-développé, tandis que l'anglais ce sera la langue du Madagascar développé. Est-ce que ça va arriver ? Si, nous avons déjà un précédent. Nous avons un grand pays francophone qui est devenu entièrement anglophone. C'est l'Indochine. L'ancienne Indochine française. Le Vietnam est le pays où l'enseignement français avait été le plus développé à l'époque coloniale. Songez qu'il y avait un établissement d'enseignement supérieur à Hanoï dès 1902. Donc théoriquement Ho Chi Minh, à l'origine, c'est un intellectuel français. Et si vous allez maintenant au Vietnam, fini hein, vous trouverez des francophones parmi les plus de 65 ans. Sinon au Vietnam, Laos, Cambodge, tout ça... maintenant malgré les efforts de l'Alliance Française, maintenant l'anglais règne en maître. Il y a eu les deux guerres, la guerre du Vietnam évidemment qui est passée par là et le dollar. Alors question : est-ce que Madagascar va suivre la même direction? Ce n'est pas impossible. Il faut se souvenir que à l'origine, pendant un demi-siècle, les principaux occidentaux en poste, qui ont exercé une action culturelle à Madagascar, ce sont les britanniques, entre 1820 et 1870. Ce n'est que tardivement qu'ils ont été concurrencés par les missions catholiques. La monarchie malgache s'est convertie au protestantisme en 1868 et aujourd'hui encore la classe dirigeante malgache est beaucoup plus protestante que catholique. Au point qu'on a pu parler au XIX^{ème} siècle du développement d'une culture anglo-malgache. Donc il est possible que l'anglophonie l'emporte à nouveau. Moi je crois qu'elle va mettre du temps parce que le modèle français est très résilient, est très... il résiste. Et avec en même temps comme appui la diaspora malgache en France. Les Malgaches présents en France sont évidemment par définition francophones, ils gardent des liens étroits avec Madagascar, donc c'est tout ça. Mais il y a une lutte entre les deux langues qui est engagée. Mais je crois que l'essentiel du travail a été fait, vous voyez, littéralement sur une quinzaine d'année, sur les années 60, 70-75. C'est à ce moment-là que, moi je me souviens, j'étais prof de lycée à Galliéni, et quand on parle de la crise du secondaire en France actuellement je suis très surpris, ou alors j'ai connu une époque comme professeur de lycée ou vraiment mes élèves... quand j'étais dans la classe avec mes élèves, j'étais vraiment maître, ils attendaient énormément de moi, et aujourd'hui encore, des types qui ont dépassé la cinquantaine, quand je les rencontre à Tananarive, ils parlent de cette époque comme d'un âge d'or, quoi... C'est le moment de... Or il y avait en 1972, 1700 enseignants français... Attendez non, je crois qu'il y avait 1700 coopérants français, dont 1200 enseignants. Donc c'est ce milieu d'individus dans les années 60-70 qui a vraiment francisé Madagascar d'une façon durable. Madagascar était beaucoup plus francophone en 1972 qu'en 1958, voyez-vous. On avait comblé en quelque sorte le retard, parce que contrairement à ce qu'on raconte l'école était loin

d'être une priorité coloniale, très loin. Comme le montre l'anecdote de mon père venant doubler le corps des enseignants en histoire-géographie. Ça montre bien que la présence était...

SD : Donc je vous remercie.

JF : Voilà, je vous ai dit, vous voyez un peu ma vision du monde etc... En complétant avec d'autres, parce que... ça devrait vous faire une idée.

Entretien avec Madame et Monsieur R. réalisé à leur domicile, à Paris, le 28 février 2008

L'interviewée a été professeur à Tananarive, à Madagascar de 1948 à 1969. Son mari, administrateur formé à l'ENFOM, ayant également exercé à Madagascar sur la même période, assiste et participe à l'interview. Ils ont souhaité conservé l'anonymat.

Simon Duteil (SD) : Alors, si je puis me permettre de vous demander... ma première question, c'est l'état civil. Votre état civil, en fait.

Madame R. : Moi je suis Française, née à Madagascar, née à Morondava où j'ai passé d'ailleurs toute mon enfance, où j'ai fait toute ma scolarité à Tana, et ensuite, après avoir fait mes études à Aix-en-Provence, j'ai enseigné au lycée Jules Ferry de 1948 à 1969, la date où nous avons quitté le pays, à notre grand regret d'ailleurs, mais nos enfants étant grands, nous sommes partis à ce moment-là... voilà. Et j'avoue que j'ai passé des années extrêmement agréables, d'abord parce qu'il régnait entre nous une... comment dirais-je, une situation très agréable, et ensuite les élèves. J'ai eu des élèves extraordinaires. Des élèves qui étaient désireuses d'arriver. D'ailleurs vous avez dû le remarquer, je ne sais pas si vous avez eu le temps de le faire, mais de mon temps en particulier les parents se saignaient aux quatre veines pour que leurs enfants arrivent à faire leurs études... ils en étaient presque à... J'ai le souvenir d'un petit commerçant qui se trouvait dans les, dans les magasins Bonnet, et qui vendait une maison pour permettre à une de ses filles, qui est devenue professeur d'ailleurs après, directrice d'ailleurs du lycée de jeunes filles, madame... je ne me souviens plus de son nom... Madame..., ha, je ne sais plus le nom de ma dernière directrice qui avait été mon élève.

Monsieur R. : La directrice malgache ?

Madame R. : Oui, oui. Tu te souviens ? Bon ça me reviendra. Et c'était véritablement... c'était une des premières élèves que j'avais eues en sixième et j'ai eu des classes extrêmement intéressantes avec des élèves qui ont fait des études en France et qui sont revenues pour leur pays, d'ailleurs. À noter ceci, c'est qu'elles sont revenues en général, pour enseigner sur place, elles ne sont pas restées en France, pas tellement restées en France. Elles faisaient un enseignement tout à fait valable. Et le, je saute un peu du coq à l'âne, je voulais dire que les élèves malgaches étaient extrêmement appliquées, extrêmement assidues, plus ou moins douées bien sur, m'enfin celles qui étaient vraiment douées, ils sont arrivés à faire des choses vraiment extraordinaires. Ça c'est le comportement de ces élèves. Vous m'avez posé quelle question exactement ?

SD : Sur votre état civil en général...

Madame R. : Ha... Alors donc j'étais professeur. Je n'avais pas le CAPES, quand je suis arrivée en 1948 j'étais licenciée, on nous prenait d'ailleurs avec cela, et à la suite de plusieurs inspections, j'ai pu être introduite dans le cadre des professeurs certifiés. Ça, ça a été jusqu'en 19... je ne me souviens plus de la date exacte, je ne me souviens plus non plus. Enfin ça, ça a été une possibilité qu'on a eue, qu'on a obtenue à ce moment-là. Et ensuite j'ai enseigné en Afrique et en France. C'est ça le, à peu près, en gros, mon statut...

Monsieur R. : Ton curriculum vitae!

Madame R. : Mon curriculum vitae.

SD : Et je ne vous ai pas demandé, excusez-moi, la profession de vos parents, à l'origine ?

Madame R. : Alors ma mère était institutrice et mon père était officier. Alors j'ai vécu mon enfance sur la côte ouest, parce que mon père allait de garnison en garnison, ma mère de lycée en collège... d'école en école, ce qui a pas été facile d'ailleurs parce qu'il fallait associer les deux statuts. Et puis ensuite j'ai été au Lycée Jules Ferry comme élève, et ensuite comme professeur. Voilà.

SD : Et du coup, quelles ont été vos motivations particulières, une fois que vous aviez fait vos études à Aix pour revenir à...

Madame R. : Ha moi, mon but c'était de revenir. Ce pays est devenu mon pays. D'ailleurs je faisais partie des Zanatanes, c'était un nom qu'on a dû vous donner, j'avais beaucoup d'amis malgaches, et moi je ne me concevais pas d'enseigner en France, d'abord pour commencer. Je me suis trouvée bien à Aix-en-Provence malgré tout, enfin je ne pensais pas rester là-bas, et aussitôt que j'ai été licenciée, je suis revenue rapidement et j'ai eu un poste.

Monsieur R. : Et d'autant plus que ton mari était nommé à Madagascar !

Madame R. : Mon mari arrivait sur ces entrefaites à Madagascar, comme élève administrateur, et alors il a fait toute sa carrière à Madagascar.

Monsieur R. : Enfin une grande partie.

Madame R. : Une grande partie, oui. Donc vous voyez une vie très, pas très romanesque, mais très agréable quand même [rires].

Monsieur R. : Une vie assez classique.

Madame R. : Assez classique.

Monsieur R. : Une vie professionnelle assez classique.

Madame R. : Assez classique oui.

SD : Et, donc là... Bon au-delà de vos motivations, est-ce que vous avez rencontré des difficultés particulières une fois que vous avez voulu travailler à Madagascar ? Je pense à des difficultés administratives par exemple...

Madame R. : Pas du tout...

Monsieur R. : Ho y'a eut le problème des originaires.

Madame R. : Après, ça, ça a été après.

Monsieur R. : La loi Lamine Gueye de 1950, là, qui a causé pas mal de perturbations dans le pays, enfin ça c'est réglé assez facilement.

Madame R. : Ah, oui parce qu'ils avaient fait une loi qui disait que les gens nés à Madagascar étaient malgaches. Et moi j'étais jeune professeur à ce moment-là. D'ailleurs ça m'avait absolument scandalisé, au bout de deux ans on m'a dit voilà vous ne serez plus payé votre traitement.

Monsieur R. : Considérée comme expatriée...

Madame R. : J'étais considérée comme... Comment on disait à ce moment-là ? Quel était le terme qu'on employait à ce moment-là ?

Monsieur R. : Quoi ?

Madame R. : Les gens qui étaient de Madagascar...

Monsieur R. : Les originaires.

Madame R. : Les originaires, c'est ça. J'avais le cadre des originaires de Madagascar, donc condamnée à la kapok de riz... Donc on m'avait complètement...

Monsieur R. : Et au régime des rémunérations locales, sans primes d'expatriation.

Madame R. : Et alors ce qui m'a aussi d'autant plus scandalisée à ce moment-là, c'est que, nous nous sommes mariés en 49, et parce que j'avais épousé un Français, à part entière, et bien à ce moment-là, on m'a restitué mon traitement entièrement.

Monsieur R. : Tu n'étais plus considérée comme originaire...

Madame R. : Je n'étais plus considérée comme originaire, voilà. Si j'étais née sur un bateau, sur le bateau qui mène à Madagascar, et bien j'aurais été aussi considéré comme une Française à part entière. Oui c'est vrai, j'avais oublié cette partie du début de ma carrière, c'est vrai. Oui, c'est à peut près... Sinon le reste du temps j'ai travaillé... Il faut dire que j'ai eu des facilités, parce que la directrice qui était au lycée Jules Ferry m'avait eue comme élève déjà, donc elle me connaissait et elle a appuyé aussitôt que ma demande est arrivée au ministère... Il n'y avait pas de ministère à ce moment-là, c'était l'enseignement...

Monsieur R. : La direction de l'enseignement.

Madame R. : La direction de l'enseignement. Tout de suite j'ai eu un poste sans aucune difficulté. Et j'ai fait ma carrière sans difficultés non plus.

SD : Alors j'ai une question qui va un petit peu avec, puisque vous avez commencé à expliquer sur votre poste, et les difficultés administratives... C'est si, avec votre poste, au-delà du salaire, vous aviez des avantages en nature... logement etc. ou non?

Madame R. : Non. Non, non, non, non, je n'avais rien. C'était les instituteurs qui avaient droit à un logement. Nous professeurs nous avons droits ni à indemnités, ni à un logement. Mais mon mari était logé, donc je n'ai pas eu de problème de logement...

SD : Alors, c'est pareil, c'est des questions qui se recourent parfois avec vos réponses...

Madame R. : Bien sûr

SD : Sur votre situation personnelle familiale avant et pendant Madagascar. Vous avez fait état tout à l'heure de votre mariage...

Madame R. : Oui oui, j'ai eu deux enfants, qui ont fait leurs études... la fille au lycée Jules Ferry, jusqu'au bac, et le garçon au lycée Gallieni jusqu'à la classe de seconde. Ma fille a fait une très bonne scolarité, ça il n'y a pas eu de problème. Elle est d'ailleurs médecin maintenant. Et, mon fils a eu plus de difficultés parce que... La vie est agréable, était agréable là-bas, extrêmement agréable et lui...

Monsieur R. : C'était un peu la jeunesse dorée.

Madame R. : C'était un peu la jeunesse dorée du coin... Et j'avoue que quand nous sommes rentrés, quand ma fille était bachelière, parce qu'il n'y avait pas à ce moment-là, quand nous sommes partis en 69, il n'y avait pas de faculté. Sinon on aurait bien aimé qu'elle fasse une année par exemple... Une année pas plus. Et ensuite nous sommes rentrés pour elle, et puis, Bernard est rentré également. Et nous avons été contents parce que lui... finalement avait des problèmes, à ce moment-là... ce que tu disais, la jeunesse dorée... Il aimait beaucoup plus s'amuser qu'aller à l'école. Bon. Donc on l'a mis ensuite ici et ça a marché.

SD : Alors à côté, dans le cadre de votre présence dans l'enseignement, est-ce que vous pouvez me décrire un peu ce qu'étaient vos relations à la fois avec vos collègues et avec votre hiérarchie, directe ou indirecte?

Madame R. : Les relations étaient extrêmement agréables, parce que, évidemment même entre professeurs, il n'y a pas eu... ici... Attendez, un petit détail, quand je suis arrivée ici, quand j'ai été affecté ici à Paris, au lycée Claude Monnet, on m'avait dit de faire très, très attention, qu'on mettait de côté les certifiées et les agrégées, qu'elles ne mangeaient pas ensemble. Ça ne m'est pas arrivé, m'enfin ça se passait comme ça. Chez nous il n'y avait pas de ça. D'abord il n'y avait pas, tout le monde allait chez soi, il n'y avait pas de cantine, pas de restaurant... tout le monde rentrait à la maison pour déjeuner, donc régnait un climat très agréable, je n'ai pas eu de problème. Évidemment nous étions beaucoup plus de femmes au Lycée Jules Ferry que d'hommes, et, puis, j'ai fait quelques remplacements aussi au Lycée Gallieni, quand on avait besoin, quand un professeur s'était cassé une jambe, je me souviens, mais c'est tout. Et toujours des relations très bien, et avec les élèves également. Il y avait bien un conseil de discipline mais enfin c'était pas...

Monsieur R. : Oui il n'y avait pas de chahuteurs, surtout chez les filles, comme disait ma femme, les élèves malgaches étaient très motivées, très attentives...

Madame R. : C'était pas des cas extrêmement grave, il n'y avait pas de chahuteurs. D'ailleurs vous avez remarqué, les Malgaches sont très doux, très agréables. J'avais d'ailleurs d'excellentes relations avec mes élèves. Des relations qui restaient quand même chacun chez soi, vous voyez, il n'y avait pas, pas de tutoiement, pas de, pas de... comment dirais-je...

Monsieur R. : Entre professeur et élèves...

Madame R. : Entre professeurs et élèves. Entre professeurs, c'était très, c'était évidemment selon les affinités bien sûr, selon aussi les spécialités, mais tout se passait très bien. Tous se passait très bien. Nous donnions chaque année, c'est un petit détail, mais un bal qui nous réunissait tous, et puis nous avions notre distribution des prix à la fin de l'année qui nous réunissait également. Ça permettait de... Ça... auxquelles les élèves étaient très attachés, parce qu'évidemment il y avait les autorités, et puis elles-mêmes recevaient des livres et tout ça. Ça nous manque un peu, ça, ça me manque un peu.

Monsieur R. C'était un peu la discipline traditionnelle de l'enseignement français des années très anciennes, vous voyez, le vouvoiement entre professeurs et élèves, une certaine discipline...

Madame R. : Le tablier, le tablier... Alors ça, ça venait du fait que quand même, le statut de nos élèves malgaches était quand même inférieur, hein, enfin les moyens des parents de nos élèves malgaches étaient quand même, dans l'ensemble, parce qu'il y en avait qui avaient quand même des moyens, étaient dans l'ensemble beaucoup moins élevés que les Français. Alors pour éviter justement ces problèmes-là, on avait institué le port du tablier bleu et du tablier bi qu'on changeait toutes les semaines, comme ça... avec le nom et la classe. Sinon mes relations étaient bonnes, il n'y a jamais eu un mot de plus entre les professeurs et les élèves, jamais de... Je vous dis, il y avait des conseils de discipline, mais c'était surtout quand les élèves ne travaillaient pas ou quand les élèves manifestaient une certaine mauvaise volonté, mais cela ça restait quand même dans le domaine de la vie tout à fait courante et agréable. Alors au début nous n'avons eu que des filles. On a eu que des filles au début. Et ensuite petit à petit nous sommes devenus mixte, alors là les problèmes... J'ai pas connu beaucoup cette période là, cette période de la mixité, parce qu'on a commencé lentement, en sixième, en mettant quelques petits garçons qui étaient bien gentils, puis ensuite en... Quand je suis partie, je crois que la mixité était complète,

mais je n'ai pas vu s'il y avait des problèmes par la suite, mais je ne crois pas, ça s'est passé tout à fait... Donc cette mixité ça a dû se passer... Nous sommes partis en 69.

Monsieur R. : 69.

Madame R. : Ça a dû se passer un peu avant la coopération, l'indépendance quand même...

Monsieur R. : Ha bon, en 60 alors ça a commencé la mixité ?

Madame R. : Je crois, je ne me souviens plus de la date exacte.

Monsieur R. : Ho non c'est plus tard que ça...

Madame R. : C'est plus tard que ça tu penses ?

Monsieur R. : Je pense...

Madame R. : C'est possible... Enfin c'est quand même dans les dernières années de mon enseignement.

Monsieur R. : Les dernières années de notre séjour là-bas, 67-68, par-là...

Madame R. : Oui c'est possible...

SD : Donc en dehors de l'enseignement, donc en dehors peut-être du personnel enseignant, mais peut-être pas... Si vous pouviez me décrire la vie sociale quotidienne à Tananarive et les activités qui existaient en dehors du cadre du travail.

Madame R. : Vous savez Tananarive, bien que capitale, était une toute petite ville, c'était une petite ville de préfecture, c'est comme une petite ville de préfecture. Qu'est-ce qu'on avait ? On avait un club, des clubs où tout le monde se réunissait avec piscine et tennis, on avait un terrain de golf, on avait quand même des cinémas. On avait quand même des cinémas d'essais, on en avait pas mal...

Monsieur R. : Et dans la vie mondaine, il y avait une séparation très nette entre certains corps professionnels, d'abord dans le public, les militaires et les civils ne se fréquentaient pas tellement, c'était deux mondes bien à part, il y avait alors, avec le privé, c'était un petit peu la même chose, il y avait guerre de fréquentation entre fonctionnaires et privés, sauf dans des clubs, comme disait ma femme, des clubs tennis, piscine, etc. ou clubs de golf où on côtoyait, on se côtoyait forcément entre fonctionnaires et gens du privé, par exemple. Mais autrement, dans les relations mondaines habituelles, on restait un petit peu entre groupes.

Madame R. : Oui, oui. Professeurs, militaires, administrateurs.

Monsieur R. : Privés, fonctionnaires, etc. C'était ça, tout à fait.

Madame R. : Et alors quand, parce que nous avons pris pas mal de fois le bateau, pour revenir, ou pour aller en France ou pour aller à Madagascar, heu, la traversée durait 21 jours. On était quand même mêlés les uns les autres. Je disais avec mon mari, on essaiera de sortir du carcan magistrats, professeurs, etc. Et on avait essayé de connaître un petit peu tout le monde, et les militaires en particulier, avec lesquels on avait d'excellents rapports, mais une fois arrivés à Tana, chacun reprit, ce... sa liberté... des groupes sociaux très marqués.

Monsieur R. : Oui c'est ça, des groupes sociaux distincts et vivant entre eux...

SD : Et donc, au-delà, au niveau des relations personnelles et professionnelles qui pouvaient exister, avec la population malgache.

Madame R. : Alors avec la population malgache, il n'y avait pas tellement de... il n'y avait pas tellement de relations. Quand on donnait des repas, on n'a jamais eu pratiquement de malgaches, sauf au dernier moment quand ils ont commencé, à partir de 1960, et qu'ils ont commencé, mon mari était aux finances à ce moment-là, il est arrivé pas mal de personnel de même rang qu'eux,

donc il y a eu à ce moment-là des relations. Mais ça a été fait timidement. Quand nous sommes partis, il n'y avait pas beaucoup de relations entre Européens et Malgaches

Monsieur R. : Il n'y avait pas beaucoup de relations entre les Européens et les Malgaches, dans l'administration tout au moins. Dans le privé c'était peut-être différent, mais... et encore je ne crois pas, c'était... Chacun vivait de son côté vous voyez...

Madame R. : Mais ça n'empêchait pas qu'on en rencontrait quelques-uns au sport club par exemple, des joueurs de tennis, des joueurs...

Monsieur R. : Oui

Madame R. : Et puis on allait prendre l'apéritif après et tout, mais ça n'a commencé qu'après l'indépendance. On a eu de tes collègues à la maison, à ce moment-là, ce qui était normal. C'est à ce moment-là que j'ai pénétré d'avantage le milieu malgache, c'est comme ça qu'on a entendu parler de certaines coutumes, et tout ça, parce que, eux, ton directeur en particulier, Rhabinora, sa femme également...

Monsieur R. : Ha oui, oui.

Madame R. : Moi j'avais eu des camarades...

Monsieur R. : Après l'indépendance c'était différent, il y a eu d'avantages de contacts des populations françaises et malgaches.

Madame R. : Puis j'en avais eu quelques-uns au lycée Galliéni, parce que, en 1942, on a été occupés par les Anglais, oui en 19-...

Monsieur R. : 42 oui...

Madame R. : Et alors à partir de la seconde, les élèves qui faisaient du grec, montaient au lycée Galliéni. Et alors là les classes étaient mixtes. On était trois filles pour faire du grec. Et alors là j'ai eu des relations, alors si, ça se relie avec la question que monsieur me posait, c'est que j'ai connu des Malgaches à ce moment-là. De jeunes Malgaches hommes, élèves masculins, qui ensuite sont devenus des pharmaciens, des magistrats, et avec eux on a eu des relations quand même. Sinon m'enfin...

Monsieur R. : On avait des relations avec les couples mixtes également, Malgache-Européen, ça a existé.

Madame R. : Oui, mais sinon les autres on n'a pas... C'est vrai, on n'était pas hostiles, mais ça ne se faisait pas.

Monsieur R. : Oui c'est ça, c'était pas dans les habitudes.

Madame R. : Par contre, je ne sais pas si vous êtes allé dans les villes de provinces, maintenant c'est fini cette histoire-là, mais à l'époque il y avait la maison des européens, et les villages alentours. À Diego Suarez où j'étais à l'âge de 12 ans, et bien nous habitions à la limite de la ville française et les Malgaches habitaient de l'autre côté. Ça à Tananarive ça n'a jamais existé. À Tananarive on était mêlés. Et moi je trouvais ça beaucoup mieux d'ailleurs. Parce que, au fond... Évidemment, je me souviens qu'après on a ... ils sont très curieux, ils aiment bien connaître ce qu'il se passe, et par les domestiques ils apprenaient un certain nombre de choses et c'est par la suite que j'ai appris que on était au courant de tous ce que nous avions fait pendant une dizaine d'année ! On aurait pu faire des crimes on aurait certainement été dénoncés à ce moment-là.

Monsieur R. : Ha oui, oui, oui!

Madame R. : Parce qu'ils étaient au-dessus de chez nous... Vous connaissez Tana, c'est une ville... Et alors nous avions des Malgaches qui habitaient juste derrière chez nous, et j'ai rencontré ensuite une dame, qui par son mariage avec un collègue de mon mari qui a le même nom que lui d'ailleurs, me disait « vous savez, je savais tout ce qui se passait chez vous, je savais ce que vous mangiez, ce que... » J'ai dit "bah alors, première chose qu'on m'a dite, ça !" Nous

avons eu d'excellents rapports avec cette dame. Qui était d'ailleurs de très bonnes origines parce qu'elle était de la famille royale...

Monsieur R. : Descendante d'un prince malgache, elle se disait princesse.

Madame R. : Oui, oui, oui, elle l'était, je crois. Et ça, ça a été un mariage qui a été difficile, parce que c'était l'époque où on n'admettait pas les mariages mixtes malgaches-français.

Monsieur R. : Disons vers 50-52, par-là.

Madame R. : Et les familles françaises et les familles malgaches n'admettaient pas, les grandes familles malgaches, n'admettaient pas les mélanges non plus. Et elle, elle a été rudement torturée par ça. Voilà, un petit détail.

SD : Et sur cette question des mariages mixtes, l'entourage dans l'enseignement par exemple, les gens en pensaient quoi ?

Madame R. : On n'en avait pas nous dans l'enseignement... M'enfin, ils admettaient ça... Je me souviens quand cette madame X [le nom, homonyme, n'est pas reproduit pour respecter la demande d'anonymat] qui s'appelait Maryse, qui est morte maintenant d'ailleurs, s'est mariée avec Georges X qui était de la même région que mon mari, mais pas du tout de la même ville, et bien il y a eu une opposition, hein... les géologues, et bien tous les géologues du coin ont essayé d'éviter ce mariage-là. Il s'est fait, ils étaient très heureux d'ailleurs...

Monsieur R. Ils étaient un peu snobés par les collègues. C'était assez mal vu à ce moment-là.

Madame R. : Oui.

Monsieur R. : C'était curieux. Ça a beaucoup évolué par la suite.

Madame R. : Heureusement d'ailleurs, heureusement.

SD : Et, alors du coup, vous m'avez parlé de vos retours parfois en métropole par bateau...

Madame R. : Oui les premiers temps.

SD : Est-ce que vous avez eu l'occasion de faire le voyage aussi par avion?

Monsieur R. : Oui bien sur, oui.

SD : Est-ce que le voyage était direct ou est-ce que vous avez fait aussi des escales ?

Madame R. : Alors la première fois que j'ai quitté Madagascar, moi, en 1945, quand les relations ont recommencé avec la France, je suis partie par avion pour Aix-en-Provence d'ailleurs, j'ai mis une semaine. C'était le, des, des avions militaires.

Monsieur R. : Des Dakotas !

Madame R. : Des Dakotas. Alors on ne volait que le matin, à partir de midi on arrivait et puis on restait là l'après midi. Alors j'ai mis une semaine, en passant par le Kenya, en passant par la Somalie d'ailleurs, le Kenya, la Tunisie...

Monsieur R. : Le Tanganyika, entre autre, actuellement la Tanzanie.

Madame R. : Le Tanganyika, je suis passée à Nairobi.

Monsieur R. : Le Soudan, Khartoum.

Madame R. : Alors ça pour moi ça a été terrible, parce que je suis arrivée en France en 45, j'avais pas connu moi du tout la France pendant ces temps-là puisqu'on était restés à Madagascar. J'avoue que pour moi ça a été terrible parce que la ville était sombre et puis un jour j'ai eu ma

carte J3 etc. à ce moment, je n'avais pas pris l'habitude de ça. Alors là ça m'a pris une semaine. Mais sinon après on a fait des voyages qui nous prenaient 22 jours...

Monsieur R. : Oui ça faisait 3 semaines.

Madame R. : Par le canal de Suez.

Monsieur R. : Oui, la côte orientale d'Afrique.

Madame R. : La côte orientale d'Afrique, on arrivait à Majunga, et on remontait toute la côte

Monsieur R. : Tamatave, Diego Suarez, Majunga...

Madame R. : Et à Majunga... C'est à Majunga que les gens recevaient leurs affectations, les fonctionnaires recevaient leurs affectations. Alors il y avait une certaine effervescence qui régnait bien sûr. Alors là les uns descendaient s'ils étaient à Majunga, et on continuait sur Nossy-Be, Diégo, Tamatave et puis ensuite il partait sur La Réunion. Ça c'était le voyage habituel. Après, le dernier voyage que nous avons fait, le canal de Suez avait été interdit, alors là nous sommes repartis par l'Océan Atlantique...

Monsieur R. : Par le Cap, l'Afrique du Sud, Dakar...

Madame R. : Mais beaucoup moins agréable, parce qu'il y avait de longs...

Monsieur R. : Durban-Dakar d'une seule traite !

Madame R. : C'était pénible... Et alors là j'ai compris quand nous étions au Cap. C'est à Durban qu'on s'est arrêtés.

Monsieur R. : Au Cap oui.

Madame R. : On s'est arrêtés au Cap. C'est là où j'ai senti le racisme.

Monsieur R. : Ha non à Durban.

Madame R. : Non c'est pas à Durban.

Monsieur R. : Si on s'est arrêtés à Durban, on s'est pas arrêtés au Cap à ce moment-là, c'était bien à Durban.

Madame R. : C'est là qu'on a fait le petit voyage, le voyage là ?

Monsieur R. : On n'a pas fait de voyage.

Madame R. : Non, la descente, là.

Monsieur R. : Oui, oui, je crois que c'était Durban.

Madame R. : C'est là que j'ai vu le racisme pour la première fois, ce qui n'existait pas à Madagascar, des blancs, qui lorsque je posais une question ne me répondaient pas, dans le car ou nous étions...

Monsieur R. : C'était l'apartheid, la période de l'apartheid.

Madame R. : C'était l'apartheid. Nous avons fait un petit voyage, ils nous avaient organisé un petit voyage.

Monsieur R. : Alors ma femme a été prise pour une asiatique là-bas, donc citoyenne de seconde zone.

Madame R. : Alors je posais une question, parce qu'on avait...

Monsieur R. : On ne lui répondait pas, on tournait la tête.

Madame R. : C'était le chauffeur du, c'était le... c'était pas le chauffeur, le chauffeur c'était un noir. Mais c'était l'accompagnateur, qui à ce moment-là... alors je lui parlais, il ne me répondait pas, je lui dis « mais enfin, vous entendez ce que je vous dis ? »... Parce que, on avait une gamine qu'on n'avait pas dans le car... Et il faisait celui qui n'entendait pas. Alors, je dis "c'est pas possible, alors".

Monsieur R. : C'était l'apartheid, quoi. C'était normal, c'était général à l'époque.

Madame R. : Un monsieur est venu, Grec, qui voyageait avec nous, Papadopoulos, il lui a parlé et à ce moment-là il lui a bien répondu. Ça c'était le premier problème de racisme et ça à

Madagascar on l'a jamais senti. Jamais, jamais. Terrible, hein ? Ça me fait retrouver des souvenirs d'autrefois ça, hein !

SD : Et alors, qu'est ce que vous pensez, vous, de la présence française à Madagascar sur la période sur laquelle vous avez été présente?

Madame R. : Elle était acceptée, elle était acceptée, il n'y a pas eu d'opposition... Ha il y a eu quand même des rebellions.

Monsieur R. : Il y a eu la rébellion de 47.

Madame R. : La rébellion de 47, ça moi j'étais en France à ce moment-là, donc je peux rien vous en dire...

Monsieur R. : Ça ne fait pas partie des rapports normaux des populations entre elles, évidemment.

Madame R. : Mais ça, ça a été... On s'est étonné de ça, de cette rébellion parce que... Mes parents avait connu, maman avait connu en 1916 une rébellion

Monsieur R. : Oui, mais enfin, je ne crois pas que la rébellion intéresse beaucoup Monsieur, il s'intéresse aux rapports habituels de là... des populations françaises et malgaches, et ils étaient excellents, hein, sauf évidemment, disons, l'élite journalistique qui passait son temps à envoyer des libelles, des critiques assez dures dans les journaux. Mais la masse de la population était plutôt favorable, nous étions bien vus, il suffisait de quitter Tananarive, de faire 5 ou 6 km dans la campagne et on voyait les Malgaches qui soulevaient leur grand chapeau en disant « bonjour Vazaha, bonjour Vazaha, comment ça va ? ». Donc on était admis dans la population.

Madame R. : Sauf dans certains coins ! Sauf dans certains coins où on allait jamais et où ils ont découvert quelques... parce qu'il y avait des villages qui étaient, qui étaient complètement perdus...

Monsieur R. : Oui mais enfin, non mais ils avaient des réflexes de crainte à ce moment-là...

Madame R. : Ils prenaient la fuite, ils prenaient la fuite...

Monsieur R. : Ha non non, mais tu veux dire dans Itasy ?

Madame R. : Dans Itasy

Monsieur R. : Ha, non mais ça c'est spécial, on parle de la population malgache des grands centres...

Madame R. : Ils parlaient d'ailleurs bien le français. Ils parlent encore bien? Quand vous y êtes allé en 2006 ?

SD : Je ne saurais pas vous dire sur l'ensemble de la population.

Madame R. : Oui oui, enfin vous n'avez pas eu de problèmes ? Parce que je crois qu'on enseigne de moins en moins la langue française maintenant... Vous ne pouvez pas le savoir...

Monsieur R. : Il y avait une entente réelle, hein, aucun problème, dans les rapports sociaux, aucun.

SD : Alors du coup, parce que vous, vous avez vécu l'indépendance sur place...

Madame R. : Nous avons vécu l'indépendance sur place.

SD : Qu'est-ce que ça a eu comme... Comment vous, vous l'avez vu, perçu sur l'arrivée, et qu'est ce que ça a eu comme conséquence dans votre statut, dans votre relation au travail ?

Madame R. : Dans l'enseignement, rien. Aucun... Il n'y a pas eu de problème. On a eu, quand j'ai eu ma directrice malgache. Á un moment donné si quand même, ils ont tenu, évidemment à malgachiser certains... ça c'était tout à fait normal. Et comme elle était certifiée, et bien elle a eu son poste, et elle a d'ailleurs été, elle a très bien mené son affaire, d'ailleurs j'ai l'impression qu'elle a été... Elle a été empoisonnée après j'ai l'impression, après notre départ, certainement pas par des Français...

Monsieur R. : Mais la transition a été assez harmonieuse, il n'y a pas eut de problème, il n'y pas eu de comment dire, de représailles etc. Aucun, aucune opposition violente...

Madame R. : Il y a eu peut-être en brousse... En brousse ça a été peut-être plus difficile parce qu'ils étaient côte à côte, mais nous nous n'avons pas eu de problème.

Monsieur R. : Faut dire que c'était dû à la présence du président Tsiranana, qui était un bon père, un bon vieil instituteur, pacifique, qui était pris en main, plus ou moins, par les autorités de l'époque, le Gouverneur Général qui était devenu haut représentant, monsieur Soucadaux, et que... il y avait une harmonie parfaite. Après Tsiranana ça a été très différent, bien sûr, et c'est à ce moment-là que nous avons quitté...

Madame R. : Non, on a pas eu... évidemment ça nous a fait mal au cœur quand même parce que... on se disait, quand même on était chez nous, et tout ça, m'enfin ça c'est passé très correctement, il n'y a pas eu de problèmes trop graves, ça s'est fait doucement, tranquillement, et tant que Tsiranana était là, et tant qu'il était en bonne santé surtout...

Monsieur R. : Oui, oui

Madame R. : On n'a pas eu de problèmes...

SD : Et alors quelle était votre perception (ou même dans la réalité) de l'enseignement que vous dispensiez, dont vous avez déjà un petit peu parlé tout à l'heure, et donc de ce qu'était l'enseignement public à ce moment-là à Madagascar?

Madame R. : L'enseignement public était le même exactement qu'en France, que celui dispensé en France. Nous avions exactement le même programme, on avait exactement les mêmes façons d'enseigner. D'ailleurs ils le demandaient ça, dans les lycées, ils le demandaient, que l'enseignement soit... parce que le but c'était d'envoyer les enfants en France, hein, donc on passait le bac en deux parties à l'époque, jusqu'à 68. Même encore en 68 on a eu deux parties, première partie, seconde partie...

Monsieur R. : Oui tandis qu'en France ça a été bâclé le bac en 68, là c'était toujours le bac classique quoi, en deux parties, un écrit, un oral.

Madame R. : Non, non, on appliquait exactement l'enseignement tel qu'il se passait en France. Après ils ont ajouté le malgache comme langue, bien sûr, ça c'était tout à fait normal, à côté des langues étrangères... Et non, c'est pas une langue étrangère, puisque c'est la langue du pays...

Monsieur R. : Il y avait l'histoire de Madagascar également qui était enseignée, de manière plus approfondie.

Madame R. : Alors ça, ça, ça a été peut-être un ennui, parce qu'ils ont voulu faire l'histoire de Madagascar. Alors, c'était bien, mais enfin...

Monsieur R. : Elle était un peu courte

Madame R. : Pendant trois mois c'était fini après... et nos enfants en ont un petit peu pâti, ça je l'avoue, au point de vue de l'histoire oui, à ce moment-là. Au fond vous savez après... ma sœur a passé des... une licence en France et puis c'est tout...

SD : Alors pour quelles raisons avez-vous arrêté de travailler à Madagascar ?

Madame R. : Et bien tous simplement parce que ma fille ayant eu son bac, et comme il n'y avait pas d'enseignement universitaire...

Monsieur R. : Supérieur organisé là-bas à l'époque

Madame R. : On a été obligés de partir un petit peu. On aurait pu l'envoyer, mais on a préféré l'accompagner, donc nous sommes partis à ce moment-là, et nous sommes restés ici tant qu'elle a été en faculté.

Monsieur R. : Oui pour des raisons familiales essentiellement.

Madame R. : Familiales, voilà. Puis mes parents commençaient à être âgés. On est restés 4 ans ici, et nous sommes reparti en Afrique après, mais pas à Madagascar.

Monsieur R. : Plus que ça, nous sommes restés jusqu'en 76. On est resté 7 ans, 69-76.

Madame R. : Toi tu es parti... Ha Oui 7 ans. Alors là j'ai enseigné dans le lycée Claude Monnet dans le 13^{ème} [arrondissement parisien]. Je suis arrivée d'ailleurs au moment où il y a eut le grand chamboulement, il y a eu des professeurs...

Monsieur R. : Après 68 quoi...

Madame R. : M'enfin je, j'ai été très bien dans ce lycée là, j'avoue que, mais ça ne regarde pas votre interview...

Monsieur R. : On sort du sujet...

SD : Et vous êtes allés où après en Afrique ?

Madame R. : Nous sommes allés en 76, nous sommes allés alors...

Monsieur R. : Et bien moi je suis retourné en coopération à l'époque, vous savez, je suis allé au Togo, en République togolaise en 76. Ma femme m'a rejoint en 77, et elle a enseigné au lycée français, à l'école française de Lomé. Ensuite, bah j'ai fait deux ans au Togo. Ensuite nous sommes allés au Cameroun, pendant 5 ans, entre 78 et 83, et ma femme a enseigné à l'école française...

Madame R. : Alors là j'ai été complètement séparée, hein. Alors pour moi ça a été un petit peu dur parce que je n'avais aucun contact, aucun contact avec les petits camerounais, ni avec les petits togolais, j'avais tous les enfants des ambassades, et tous les petits français. Donc évidemment toujours le même enseignement français tel qu'il se passait à ce moment-là. La première année d'ailleurs, ils allaient passer le bac en France, la seconde année on a eu le bac au Bénin, il y a eu une session de bac qui a été organisée au Bénin, et après au Cameroun ça a été réalisé au Cameroun, à Yaoundé...

Monsieur R. : Jusqu'en 83 où nous sommes rentrés définitivement.

SD : Comment perceviez-vous à Madagascar, l'activité religieuse, la vie religieuse ?

Madame R. : Ha, elle était importante, la vie religieuse, elle était extrêmement importante, évidemment pas dans... Moi en 42 en tant qu'élève, ha ba non vous ne voulez pas 42 ! Si vous voulez 42 ? Si... Donc en 42 j'ai été au lycée de garçons puisque les messieurs avaient été mobilisés donc on a groupé certains cours chez les garçons. Alors là on nous a fait un enseignement religieux à l'école. C'est la loi Pétain d'ailleurs à ce moment-là je crois... Et ensuite on n'a plus rien eu, quand j'étais professeur, c'était séparé quand même. Je me souviens que...

Monsieur R. : Vous voulez dire la religion à l'école alors ?

SD : Les deux sont intéressants : à la fois à l'école, et en général dans la société à Madagascar.

Monsieur R. : Ha oui, c'est plus large, oui.

Madame R. : Alors il y avait des écoles religieuses bien sûr, à Tana il y'en avait une... deux...

Monsieur R. : Saint Joseph de Cluny, tenu par les sœurs.

Madame R. : Saint Joseph de Cluny, il y avait les garçons qui étaient à Saint Michel, et puis il y avait une école canadienne aussi, religieuse également, qui drainait quand même un certain nombre...

Monsieur R. : C'est l'ESCA.

Madame R. : L'ESCA oui, mais nous nous n'avions pas de rapport avec l'enseignement religieux. Il y avait quand même beaucoup de catholiques

Monsieur R. : Ha oui !

Madame R. : Beaucoup de protestant et beaucoup de catholiques à Tananarive.

Monsieur R. : Les Malgaches étaient.... beaucoup de malgaches étaient protestants.

Madame R. : Et alors justement je lisais dans le dernier article des montfortains qui nous est arrivé là, ils reviennent à l'animisme en ce moment, ils reviennent au culte des ancêtres, au culte... Vous avez remarqué qu'il y a beaucoup de tombeaux à Madagascar, qu'ils commencent par édifier leur tombeau avant de construire leur maison. Et là il paraît qu'il y a une baisse extraordinaire de la religion. Voilà, ça c'est autre chose... Mais sinon chacun était dans son coin, et l'enseignement religieux avait bonne presse, même, à l'époque. Mais il y avait surtout des petits français dans les établissements religieux, parce qu'ils étaient payants, tandis que chez nous il était gratuit, il n'y avait pas tellement de Malgaches dans les établissements religieux, il y avait pas tellement... Certaines grandes familles, certaines grandes familles catholiques, qui avaient des moyens, qui avaient des terres et tout envoyaient leurs enfants, peut-être, mais pas tellement... C'était chez nous. Nous avions des classes assez importantes de Malgaches, assez importantes. Ce qui nous gênait pas du tout d'ailleurs. Parce qu'elles parlaient un bon français. Voilà. Et qu'elles étaient désireuses d'apprendre. Moi c'est ce qui m'a beaucoup frappé dans ce pays-là, c'était que... il y avait un désir d'arriver, un désir de se faire une situation, et les parents poussaient, poussaient à cela. Ça j'avoue que... il n'y avait pas de problème avec les parents [rires].

Monsieur R. : Non, il n'y a jamais eu d'incident.

Madame R. : Tout ce qu'on faisait, c'était bien fait. On m'avait même demandé, si je voulais, de frapper! [rire] Alors j'avais dit, "non ça ne m'est jamais arrivé de frapper"...

SD : Et au niveau des structures et de l'activité, alors là c'est très large, on va dire associatives, mais aussi syndicales et politiques, qui pouvaient exister dans le milieu européen.

Monsieur R. : Il n'y avait pas de syndicats.

Madame R. : Au début il n'y avait pas de syndicat. Nous étions tenus à ne pas faire de politique du tout, du tout. Tout cela était interdit. Mais au dernier moment, on a eu le SNES qui est venu s'installer quand même. Tout au moins un des professeurs...

Monsieur R. : Oui, mais tout à fait à la fin alors...

Madame R. : Oui, mais enfin quand même, une dizaine d'année avant notre départ.

Monsieur R. : Mais il n'y avait pas d'activité syndicale.

Madame R. : Il n'y avait pas d'activité syndicale, voilà.

Monsieur R. : Comme ici par exemple, il n'y avait pas de réunion, d'actions syndicales...

Madame R. : Il n'y avait pas de grève, c'était interdit, toute grève était interdite

Monsieur R. : De propagande... impensable

Madame R. : On ne pouvait pas s'associer aux mouvements de France, par exemple.

Monsieur R. : Il n'y avait pas de propagande, y'avait pas de réunions syndicales...

Madame R. : On avait une réunion, si, on avait, au dernier moment, on avait un de nos professeur qui était, un monsieur, qui représentait le SNES, et qui faisait quelque fois des réunions, des réunions pour nous mettre au courant de, des activités en France et tout ça, mais ça n'allait pas plus loin.

Monsieur R. : Ça restait dans un cercle professionnel étroit.

Madame R. : Oui, très étroit.

Monsieur R. : Mais ça ne débordait pas sur la population française ou malgache.

Madame R. : Mais on n'a jamais fait de grève. Une fois qu'on était à Madagascar on était, on ne faisait pas de politique.

Monsieur R. : On n'a pas connu de mouvement de grève là-bas à l'époque, c'était impensable. Il n'y a pas eu de grève à ma connaissance.

Madame R. : Non. Non d'ailleurs ça aurait été interdit quand même. On suivait exactement les mêmes fêtes, on ajoutait les fêtes malgaches bien sur, mais on fêtait exactement... le 14 juillet.

Monsieur R. : Oui

Madame R. : Heu, non pas le 14 juillet parce qu'on était en vacance à ce moment-là. Le 11 novembre, on fêtait le 11 novembre, et on ajoutait les fêtes malgaches, on fêtait les fêtes malgaches. Pas beaucoup. Il n'y en avait pas tellement des fêtes malgaches. Évidemment on a eu le 19 juin après quand il y a eu les événements, on a eu le 19 mars qui était la fête de l'indépendance, qu'on a fêté à ce moment-là, et puis au mois d'août, au mois d'octobre...

Monsieur R. : Il y avait le 14 octobre qui était la proclamation de la République, qui était un jour férié.

Madame R. : Qui était férié, oui.

Monsieur R. : Et ensuite le 20 juin c'était la proclamation de l'indépendance.

Madame R. : Heu au mois de mars, il y a eu une fête...

Monsieur R. : 60, je crois que c'était le 20 juin 60, 60, l'indépendance du pays.

Madame R. : Mais on a eu un problème pour le 19 mars, parce que le 19 mars c'était...

Monsieur R. : Ha bah c'était la rébellion

Madame R. : Pour la rébellion.

Monsieur R. : Ha non, c'était différent, on ne fêtait pas la rébellion!

Madame R. : Non, c'était pour les victimes de la rébellion...

Monsieur R. : Pour les victimes, ha oui, d'accord!

Madame R. : Mais ça n'a pas pris, ça n'a pas tellement pris...

SD : Et avez-vous appris la langue malgache ?

Madame R. : Non, non je n'ai pas appris la langue malgache, nous avions des domestiques qui parlaient bien le français. Mon mari a suivi des cours de malgache.

Monsieur R. : Moi j'ai suivi des cours de malgache à l'école nationale de la France d'outre mer (ENFOM), il y avait un professeur de malgache, et on commençait à se débrouiller pas mal. Et quand je suis arrivé là-bas, j'ai essayé de parler avec les domestiques. Mais ils me répondaient en français, systématiquement. Jamais ils ne m'ont répondu en malgache. Si bien que je n'ai pas continué dans la pratique de cette langue, comme ça ne servait à rien...

Madame R. : On connaissait le vocabulaire courant quand-même. Les enfants parlaient très bien le malgache, les enfants parlaient très bien.

Monsieur R. : Oui à cause...

Madame R. : à cause de leur nénéne, de leur...

Monsieur R. : de leur nurse là, quand ils étaient tout petits, ils apprenaient pas mal de mots malgaches, mais ça passait assez vite. Mais les fonctionnaires européens qui arrivaient ne pouvaient pas parler malgache avec leurs domestiques, il y avait un refus systématique.

Madame R. : Oui, oui, ils parlaient tous bien français.

Monsieur R. : Ils répondaient en français, ils parlaient tous bien français d'ailleurs. Oui.

SD : Étiez-vous abonnés à des revues métropolitaines, quels qu'elles soit ?

Madame R. : Tout les journaux arrivaient, tous les journaux arrivaient sur place.

SD : Et vous particulièrement ?

Madame R. : Moi qu'est ce que je prenais ? Il y avait déjà Paris-Match à l'époque ?

Monsieur R. : Oui on lisait les magazines.

Madame R. : Les magazines qui arrivaient.

Monsieur R. : Il y avait toute une série à l'époque.

Madame R. : Non, les librairies étaient très bien achalandées, elles recevaient absolument toute la presse de France... Sauf quand... Il y a eu quand même des interdits quand il y avait des sujets qui prêtaient à contestation, m'enfin c'était plus rare. C'était très rare. Pratiquement on pouvait faire venir toutes les revues, quelles qu'elles soient...

Monsieur R. : Oui, oui, absolument.

SD : Et avez-vous de près ou de loin participé à publier des livres ou des articles sur le sujet, sur un sujet portant sur Madagascar ?

Madame R. : Non... Heu là- bas ? Á Madagascar ?

SD : Ou de retour.

Madame R. : Non nous n'avons jamais participé à ... Il y avait une... Comment ça s'appelle cette association où les Malgaches se réunissaient ?

Monsieur R. : Il y avait les anciens du lycée de Tananarive, m'enfin c'est pas...

Madame R. : Non c'est pas ça... Mais X en faisait partie de cette... Comment ça s'appelait cette association où beaucoup de Malgaches, dont beaucoup de Malgaches faisaient partie, et ils, ils faisaient venir des Français dans cette association-là. Ils étaient à Mahamasina. Tu ne te souviens pas de cette époque ?

Monsieur R. : Non.

Madame R. : Je n'ai pas de mémoire. Ça me reviendra très certainement. C'est une association, qui tendait en quelque sorte à nouer des relations entre Français et Malgaches en faisant connaître aux Malg... aux Français, certaines coutumes, certaines... Tu ne te rappelles pas de cette association dont faisaient partie les X d'ailleurs?

Monsieur R. : Á Madagascar ?

Madame R. : Á Madagascar. Comment ça s'appelait cette heu...

Monsieur R. : non ça ne me dit rien

Madame R. : Une sorte d'Alliance française, un peu le genre de... où se retrouvaient les...

Monsieur R. : Ha oui, attends, je me souviens, oui ça me revient... c'était le cercle franco-malgache ?

Madame R. : Non, ça c'était... il y a eu le cercle franco-malgache, oui...

Monsieur R. : Il y a eu le cercle franco Malgache, qui visait à mettre en contact, des Malgaches d'un certain rang dans la société, avec disons leurs homologues ou des Français de situation semblables vous voyez, ça se tenait à Mahamasina là...

Madame R. : C'était pas le cercle franco-malgache...

Monsieur R. : C'était le cercle franco-malgache. C'est madame Bargues, la femme du Haut commissaire Bargues qui avait créé ça je crois.

Madame R. : Non mais après c'était autre chose...

Monsieur R. : Ha non, je ne vois pas ce que tu veux dire...

Madame R. : bon...

SD : Et êtes-vous toujours en relations avec des individus, des associations à Madagascar ? Y êtes-vous retourné ?

Madame R. : Á Madagascar. On y est pas retournés.

Monsieur R. : Non on y est pas retournés. Il y a ce, cette association des anciens élèves des lycées de Tananarive.

Madame R. : Voilà, on a ça aussi, mais ici en France.

Monsieur R. : En France, oui.

Madame R. : Mais ce n'est pas de ça dont je parlais. Oui on a une association qui malheureusement maintenant...

Monsieur R. : Périclité.

Madame R. : Périclité oui, parce qu'il y a beaucoup de décès.

Monsieur R. : C'est ça oui, les effectifs se réduisent.

Madame R. : Les effectifs se réduisent. Justement, j'ai reçu un papier me demandant si je voulais qu'on maintienne en quelque sorte des repas qu'on donne chaque année. Alors, il y avait cette association oui, des anciens élèves des lycées de Madagascar. Alors on se réunissait tous, et on était très nombreux au début. Puis maintenant... on est de moins en moins nombreux...

Monsieur R. : Non, on n'a pas eu l'occasion d'écrire des articles, de participer activement à ...

Madame R. : Il y avait quand même, il y avait quand même un journal, un journal qui, qui était, heu, édité à ce moment-là, par un monsieur qui était un ancien professeur également, un journal malgache qui lui prenait des positions au moment de la... au moment du changement... tu ne te souviens pas de ça ?

Monsieur R. : Vaguement... Non on n'a pas conservé de relations personnelles avec des Malgaches que nous avons connus là-bas.

Madame R. : J'ai reçu, moi, j'ai reçu des élèves, mais maintenant il n'y en a plus qu'une qui m'écrit. Mais j'avais reçu des élèves qui m'avaient envoyé leurs vœux pendant longtemps, ça m'avait fait bien plaisir d'ailleurs, et puis vous savez, le temps passe, hein maintenant, je n'en ai qu'une seule cette année. Et bien Bernadette Fremigacci, la sœur de Jean Fremigacci. Je lui ai écrit en lui disant que vous êtes l'une des dernières à m'envoyer encore vos vœux [rires]. Vous les connaissez bien les Fremigacci ?

SD : Un petit peu Jean Fremigacci

Madame R. : Vous avez eu l'occasion de le rencontrer sans doute.

SD : Bien sûr.

Monsieur R. : Nous l'avons connu tout gosse, et bien nous étions assez liés avec sa famille. Nous nous voyions souvent.

Madame R. : Mes parents habitaient pas très loin.

Monsieur R. : Nous étions voisins d'abord et puis on se voyait très souvent

Madame R. : On les avait bien suivis... et là on continue, mais sa maman est très âgée maintenant, et j'ai l'impression qu'elle est bien fatiguée. Mais il est allé à Madagascar récemment, lui ?

SD : Je crois, oui.

Monsieur R. : Il a conservé des attaches.

Madame R. : Il a été professeur à l'université, c'est une personnalité de là-bas, hein, quand même. Il a dû aussi vous donner des renseignements, certainement.

SD : Et, vous avez déjà répondu en partie, mais, quelle influence votre séjour à Madagascar, votre long séjour à Madagascar, a eu sur votre vie, sur votre famille et vos carrières ?

Monsieur R. : J'avoue que je ne me suis pas posé la question jusqu'à présent [rire]. Quelle influence ? Bah nous avons conservé un excellent souvenir de nos années à Madagascar.

Madame R. : Un souvenir d'ailleurs si beau, que vous voyez, je n'ai pas envie d'y retourner.

Monsieur R. : On n'a pas éprouvé le besoin d'y retourner de peur d'être déçus. Parce que nous avons passé, disons, des années extrêmement agréables là-bas. Il y avait une entente parfaite, enfin dans nos milieux respectifs, entre Français et Malgaches, nous avions de, pas mal d'amis malgaches d'ailleurs, et la vie était très agréable, enfin c'est une vie comme on en voit peu à l'heure actuelle, dans les relations sociales de notre monde actuel, on en voit peu comme ça, vous voyez, c'était vraiment la concorde parfaite, une vie très agréable.

Madame R. : Moi j'ai peur de retourner, malgré le fait que j'ai encore un tombeau là-bas, mais j'avoue que je...

Monsieur R. : Nous craignons d'être horriblement déçus, il paraît que la mentalité de la population a terriblement changé...

Madame R. : La mentalité peut-être pas....

Monsieur R. : Si, heu, la mentalité... quand je dis l'attitude générale...des gens de l'endroit à l'égard des étrangers qui viennent.

Madame R. : Ils ont de telles difficultés ...

Monsieur R. : Je parle par exemple de l'insécurité. Quand nous y étions, il y avait une sécurité totale, il n'y avait jamais d'incident entre Malgaches et Français...

Madame R. : Oui mais c'est l'effet de la misère.

Monsieur R. : Jamais d'actions violentes. Actuellement, c'est complètement changé, ils sont devenus plus agressifs, il y a certains endroits de Tananarive où on ne peut plus aller à une certaine heure. Si on veut en revenir intact, vous voyez. À notre époque, c'était impensable une chose comme ça, on n'y pensait même pas.

Madame R. : Oui, ma sœur et mon beau-frère y sont retournés, il y a deux ans, trois ans...

Monsieur R. : Et il et il y a une paupérisation de la population qui est incroyable...

Madame R. : Et ils se promenaient du côté du lac Anosy vous savez, qui se trouvait là... et ils allaient vers le village de... comment elle s'appelle cette banlieue-là, qui a toujours été un petit peu, un petit peu infréquentable...

Monsieur R. : Du côté d'Isotra ?

Madame R. : Du côté d'Isotra. Alors ils longeaient là, et un vieux malgache qui passait là leur a dit : « écoutez, monsieur madame, je vois que vous êtes des étrangers d'ici, il ne faut pas aller là maintenant, il faut revenir, rentrer », parce que vous avez vu, il n'y a pas de crépuscule, la nuit tombe tout de suite, il leur dit « il faut repartir chez vous, repartir de l'autre côté et rentrer à la maison ». Donc vous voyez quand même...

Monsieur R. : Oui, la sécurité n'est plus assurée dans pas mal de quartiers. Il y a pas mal de vol, des vols à la tire, pickpocket...

Madame R. : Enfin il y a pas de crime, j'ai pas l'impression qu'il y ait, il n'y a pas de crimes. On en a eu un ou deux pendant qu'on y était, m'enfin, c'était vraiment exceptionnel. Dommage.

SD : Et que pensez-vous des évènements de 47 à Madagascar.

Madame R. : Je ne les ai pas vécus les évènements de 47, parce que j'étais en France à ce moment-là. Heu... On a été surpris, on a été surpris. Il est vrai qu'on n'était pas au courant. On n'était pas au courant. Mais ces évènements, vous voulez dire, le la, la répression qui a eu lieu ?

SD : Non non, je parle de l'ensemble, de l'ambiance en général et de, de votre vie à l'arrivée.

Madame R. : J'attends le livre de Jean Fremigacci évidemment, parce que, il doit écrire quelque chose sur la rébellion, et nous l'avions envoyé à un de nos amis...

Monsieur R. : Mais toi tu étais en France de 45 à 48... Donc...

Madame R. : Je n'ai pas connu...

Monsieur R. : Tu n'as pas connu, non...

Madame R. : Si en 49, il y avait encore les, il y avait encore les...

Monsieur R. : En 48

Madame R. : En 48, quand je suis arrivée, il y avait encore les procès, qui passaient... Mais nous avons connu ensuite Rabemananjary qui avait fait partie, et qui finalement...

Monsieur R. : C'était un des acteurs principaux de la rébellion

Madame R. : Oui mais après on a eu des relations...

Monsieur R. : Et qui ensuite a été blanchi, a reconquis un statut honorable dans la société. Il a été ministre du temps de Tsiranana.

Madame R. : Moi ce que j'ai condamné, c'est le fait que des popu, que beaucoup de gens sont morts... Pas autant que l'ont dit les communistes, hein, il faut pas parler... Il y a eu beaucoup de gens qui sont morts...

Monsieur R. : Ça a été exagéré...

Madame R. : Mais parce qu'on leur a monté un peu la tête et ceux qui étaient les responsables s'en sont tirés, enfin non il y en a quand même quelques-uns quand même qui ont été tués.

Monsieur R. : Il n'y a pas eu tellement, tellement de victimes du fait des opérations militaires, il y en a eu quelques centaines, peut-être. Mais je crois que les principales victimes l'ont été des misères physiologiques dans les forêts, où il y avait rien à manger et puis ils ne pouvaient pas se soigner...

Madame R. : Mais enfin il y a eu des moments très durs, des moments très durs quand même...

Monsieur R. : Oui, mais enfin, il y a pas eu d'affrontements majeurs avec des dizaines de milliers de victimes, comme certains l'ont prétendu.

Madame R. : On a parlé de 100 000...

Monsieur R. : Non, 90 000. 90 000, mais beaucoup de ceux là sont morts de maladies, de fatigue, de choses comme ça...

Madame R. : et chose curieuse, ça n'a pas créé, me semble-t-il, de fossé.

Monsieur R. : Non, il n'y a pas eu de haine, pas du tout...

Madame R. : C'est vrai que nous n'avons pas connu les familles qui ont été, parce qu'il y a eu des familles qui ont été...

Monsieur R. : Oui, oui mais

Madame R. : Qui ont subi quand même, pas mal...

Monsieur R. : On n'a pas trop vécu sur la côte évidemment, donc...

Madame R. : Oui et on n'a pas vécu dans le...

Monsieur R. : C'est surtout sur la côte que ça c'est produit, parce qu'à Tana il n'y a rien eu, pratiquement

Madame R. : On n'a pas vécu du côté de Mananjary, tous ces coins, où il y a eu quand même une rébellion très forte, avec des tortures des deux côtés

Monsieur R. : de part et d'autres

Madame R. : De part et d'autres, et ça n'a pas été très beau tout ça, c'est sur. Mais, heu, c'est monté très vite, ça a quand même durée deux ans, cette histoire-là.

Monsieur R. : Oui

Madame R. : Moi quand je suis arrivée en 48, il y avait encore la légion étrangère qui était sur place...

Monsieur R. : Oui, oui. Ça a duré un peu plus d'un an, ça a duré 15 mois environ avant que le calme ne revienne.

Madame R. : Il y a eu aussi de la part des autorités françaises une certaine faiblesse aussi. Ils n'ont pas su...

Monsieur R. : Oui, avant la rébellion...

Madame R. : Avant la rébellion, oui. Enfin je veux pas parler des... M'enfin, moi ce que j'ai trouvé bien, vous voyez, moi j'ai retrouvé le lycée, et il y a jamais eu de problème, il y a jamais eu de... Et une fois que ce... on s'est acheminé vers l'indépendance et ça c'est passé sans...

Monsieur R. : Oui, absolument sans heurts, sans acrimonie, sans... harmonieusement.

Madame R. : Il y en a un qui a fait de la prison quand même, le docteur...

Monsieur R. : hum ?

Madame R. : Le docteur, là, celui qui avait soigné ma sœur...

Monsieur R. : Quel docteur ?

Madame R. : Qui été un des artisans de la rébellion...

Monsieur R. : Raseta ? non ?

Madame R. : Raseta, Raseta ! Le docteur Raseta, oui. Mais nous, cet homme là, on lui avait une grande reconnaissance, par ce qu'il était médecin, à Tuléar, et il a sauvé ma sœur, alors du coup, même si on le considérait comme un Fahavala, comme il disait, mais on trouvait quand même, que c'était un homme qui avait fait du bien, mais qui ensuite... vous savez ça a été partout pareil j'ai l'impression. Ca a été un mouvement mondial ça. Mais je crois que... je dis rien.

Monsieur R. : Ba c'était la suite des événements d'Indochine, du repli de la France, qui a donné des espoirs à certains leaders nationalistes qui ont tenté leur chance, voilà... Ils pensaient que c'était le moment de secouer la présence française, l'administration française...

Madame R. : Bon sinon, c'est tout, c'est tout.

SD : Et alors de la même manière, que pensez-vous des évènements de, des années 1972-73.

Madame R. : Nous n'y étions pas...

Monsieur R. : Nous n'y étions pas... On en a eu des échos.

SD : Mais, en fait votre image...

Madame R. : On en a eu des échos, parce que nous sommes partis en 69 et après Tsiranana il y a eu ce général Ramanenso, que nous avons bien connu...

Monsieur R. : Qua nous avons bien connu à Madagascar !

Madame R. : Qui était très francisé et tous, ça n'a pas marché non plus, je crois, tout au moins, lui ça ne pouvait pas marché, il était trop francisé, alors lui...

Monsieur R. : trop français oui, trop marqué...

Madame R. : Trop marqué, par, par...

Monsieur R. : Oui il était colonel dans l'armée française, je crois, il était général là-bas.

Madame R. : Il était général

Monsieur R. : Non, mais je crois qu'il était général, il a été nommé général par le Président sans doute, non ?

Madame R. : Non, non, non, non!

Monsieur R. : Il n'était pas général en France...

Madame R. : Et si, il était Saint-Cyrien, et il était général en France, il avait le titre...

Monsieur R. : Ha bon ?

Madame R. : c'est pour ça qu'il est resté deux ans, ça n'a pas marché, et celui qui est venu après je ne le connaissais pas du tout.

Monsieur R. : Il y a eu un colonel de gendarmerie qui a été victime d'un attentat...

Madame R. : alors là cette période-là on l'a pas connue du tout, on en a même pas eu des échos...

Monsieur R. : et ensuite Ratsiraka est arrivé au pouvoir, en 74 à peu près, alors là ça a été la dégringolade d'après ce qu'on en a appris, par sources diverses, il a pris de très mauvaises options politiques. Au moment où on a passé les accords de coopérations, il a rompu manifestement avec la France, il n'a pas eu disons l'astuce de ses collègues africains qui ont accepté ces accords et qui en ont profité, notamment des accords en matière monétaire, le franc...

Madagascar n'a pas été admise à la protection du trésor français, donc la monnaie malgache n'était pas garantie par le trésor français, comme dans la plupart des pays africains, et la monnaie s'est effondrée. Elle était gagée sur les seules ressources nationales, qui n'étaient quand même pas grand chose, il faut bien le dire. Alors, ensuite il y a eu un engrenage, il s'est orienté vers la Russie soviétique et ses satellites. Il a noué des accords qu'on a dit catastrophiques pour le pays, c'est à dire que toutes les productions agricoles du pays étaient monopolisées, stockées, envoyées dans ces pays-là, contre, contre des armes ou des choses comme ça. Donc il a démolit l'économie du pays en peu de temps et puis la population en a subi les conséquences, son niveau de vie s'est effondré, il y a eu des heurts avec l'administration Ratsiraka, notamment pour la livraison des produits, etc. Ils étaient rançonnés pour pourvoir aux exportations vers ces pays du bloc soviétique, c'est ce que...vous avez du l'apprendre aussi certainement.

Madame R. : non, ça, non...

Monsieur R. : Ça a été catastrophique pour le pays, le pays c'est effondré littéralement, le niveau de vie a énormément baissé, etc, etc. Et il paraît qu'actuellement il y a eu un certain espoir avec le nouveau président, mais on commence à s'apercevoir qu'il gère surtout le pays dans le sens de

ses intérêts et pas tellement dans ceux de la population. Autrement dit, il augmente sa fortune, comme ses collègues africains, comme la plupart de ses collègues africains, au détriment du peuple. Il doit confisquer plus ou moins l'aide étrangère des diverses sources que le pays reçoit, sans en faire profiter sa population. C'est malheureusement le sort de la plupart des États africains et c'est ce qui explique leurs difficultés de développement. Voilà, c'est tout ce qu'on appris par...

SD : Je voulais vous demander, je m'en suis rendu compte, je n'ai pas pris votre date de naissance et votre nom de jeune fille.

Madame R. : Ha bon. Tomi mon nom de... Je suis madame X et mon nom c'est Tomi et j'ai quand même, j'avoue mon âge maintenant...

SD : Je sais que ça peut paraître mal-poli...

Madame R. : Ho vous savez... non, ...j'ai 83 ans.

Monsieur R. : Non, nous sommes tous les deux de 1925.

Madame R. : On est tous les deux de 1925, voilà, et oui. Mais on regrette beaucoup, parce qu'on était très attaché à ce pays-là.

Monsieur R. : Oui

Madame R. : et un de ceux qui regrettaient beaucoup, c'est mon père, qui pourtant était un Corse, vous avez vu d'ailleurs mon nom, Tomi, et qui pensait terminer sa vie là-bas, et il avait une grande propriété, d'ailleurs à Dandjumba [?], il avait, il faisait du lait, il avait des vaches et tout ça. Et puis... il a été obligé de rentrer. Et lui aussi pensait, et nous on pensait aussi rester la bas, si le pays n'avait pas...

Monsieur R. : Enfin faire toute notre carrière.

Madame R. : Toute notre carrière, et peut-être même y rester, parce que au fond on se plaisait beaucoup.

Monsieur R. : Mais les événements ne l'ont pas permis...

Madame R. : Mais enfin je ne peux pas dire qu'on ait beaucoup souffert quand même, parce que, il y a des gens qui sont rentrée en France. On n'a pas connu le sort des pieds noirs par exemple, on n'a pas connu ça.

Monsieur R. : Non, c'est beaucoup moins dramatique qu'en Algérie.

Madame R. : Et ça ça a été vraiment quelque chose de très bien, les événements de 47 n'ont pas influé ensuite, influencé après...

Monsieur R. : Sur les relations entre Malgaches et Français...

Madame R. : il y a eu des familles qui ont été certainement extrêmement marquées...

Monsieur R. : Ça a été oublié assez vite.

Madame R. : Ça a été oublié assez vite.

Monsieur R. : il n'y a pas eu de ressentiment dans la population.

Madame R. : Tout au moins à notre égard. Ça a peut-être existé dans le...

Monsieur R. : Oui. Je ne crois pas. On en aurait entendu parler. Je ne crois pas. Je crois que ça c'est apaisé assez vite. C'était finalement le fait de quelques membres de l'élite intellectuelle, journalistique locale, qui avait très peu d'influence sur la masse de la population, finalement.

SD : Et Est-ce que vous voyez un complément à ajouter, une question que je ne vous aurais pas posée et qui peut vous sembler intéressante ?

Madame R. : Intéressante au point de vue des...

SD : Sur ce qui vous, vous semble intéressant, attention, sur vous, l'enseignement, la vie à Madagascar...

Monsieur R. : Á l'époque ?

SD : Á l'époque jusqu'à...

Monsieur R. : On vous a à peu près tout dit...

Madame R. : Je crois quand même qu'on a vécu peut-être un petit peu égoïstement, maintenant, je m'en rends compte, parce que, on avait notre... nous y vivions très bien, j'avais un métier que je, une profession que j'aimais beaucoup, tu te plaisais également beaucoup, nos enfants y vivaient très bien... On, heu, on ne s'est pas impliqués, on ne s'est pas impliqués, maintenant je me rends compte qu'on aurait pu s'impliquer d'avantage

Monsieur R. : Comment? C'était pas...

Madame R. : Pas dans la croix rouge, parce que c'était pas... c'était déjà, il y avait des gens qui pouvaient le faire...

Monsieur R. : Au point de vue œuvres sociales tu veux dire ?

Madame R. : Au point de vue œuvres sociales, oui, on aurait pu faire quelque chose...

Monsieur R. : Dans notre milieu personne, en quelque sorte, ne faisait ça...

Madame R. : Personne ne le faisait, mais on aurait pu. Il y a avait bien la croix rouge, qui...

Monsieur R. : Oui mais...

Madame R. : Mais on sait pas peut-être, parce que les...

Monsieur R. : Il n'y avait pas de besoin, on ne ressentait pas...

Madame R. : On parlait des religieuses tout à l'heure, et j'aurais dû penser à ça. Les religieuses ont fait beaucoup dans leurs écoles, en apprenant aux jeunes filles à broder, d'ailleurs elles faisaient des choses extraordinaires... Certaines grandes nappes qui sont à l'Élysée ont été brodées par des jeunes filles des, qui étaient prises en main par les religieuses qui se trouvaient, qui se trouvaient... Comment elles s'appelaient ces religieuses ?

Monsieur R. : Saint Joseph de Cluny ?

Madame R. : Non pas Saint-Joseph de Cluny, celles qui se trouvaient, qui tenaient une clinique, elles avaient une clinique...

Monsieur R. : Ankadifotsy?

Madame R. : Ankadifotsy, oui c'est ça. Alors il y avait un ordre religieux là, non seulement elles avaient une clinique, où j'ai eu mes deux enfants d'ailleurs, mais en même temps elles avaient ouvert une école, une école ménagère et une école de broderie... Elles faisaient des choses extraordinaires, des broderies.. Parce que, les Malgaches, vous avez remarqué, sont extrêmement faciles à former, ils ne sont pas, ils ne créent pas, ils ne sont pas des créateurs, mais quand on leur met quelque chose à faire, ils s'appliquent à fond et ils font des choses extrêmement belles, des broderies extrêmement belles. Et là, elles ont fait un beau travail. Elles prenaient ces jeunes filles qui n'avaient jamais tenu une maison. Elles leurs donnaient des éléments de vie à la maison, pour s'occuper des enfants et tout ça. Elles ont fait un bon travail. Je crois qu'elles n'y sont plus les sœurs d'Ankadifotsy maintenant. D'ailleurs beaucoup sont parties, beaucoup de... il y'en a encore quelques-unes... Il y a le Père Pedro, dont vous avez entendu parler certainement, qui fit quand

même un grand bien. Mais, tout ce travail et le travail d'ébénisterie qu'il faisait aussi dans le, dans le...

Monsieur R. : oui l'artisanat local était assez développé à l'époque, oui

Madame R. : Dans le palais du Premier ministre il y avait une école là.

Monsieur R. : Oui.

Madame R. : L'école d'ébénisterie dans notre temps, où ils faisaient des choses très belles, des sculptures qui était très belles... Mais après tout ça, tout ça n'a pas...

Monsieur R. : Ça s'est tari peu à peu, maintenant il y a plus de...

Madame R. : Ça s'est tari petit à petit et puis voilà...

Réponse de Michel Le Peutrec au questionnaire, 2007

Cette réponse a été envoyée sous format électronique :

Questionnaire sur les Enseignants français à Madagascar. (2007)

1. Nom : LE PEUTREC Prénom : Michel
né le 19/01/1944 à Melrand (Morbihan)

2. Profession des Parents :
Père : employé à la SNCF Mère : au foyer

3. École Normale de Rouen, puis Centre de Formation des PEGC.

4. Motivations pour le métier d'Enseignant :

Bon élève de la classe de 3^{ème} du CEG Marceau (Le Mans), j'ai été amené par mes Professeurs à faire la classe préparatoire au concours d'entrée à l'École Normale du Mans (Académie de Caen). Pour moi, c'était le seul moyen de poursuivre mes études. L'accès au Lycée était limité en raison du fait que la seconde langue vivante n'était pas enseignée dans les CEG. De plus, j'étais l'aîné d'une famille de cinq enfants et je ne voulais pas être une charge pour mes parents qui étaient de conditions modestes.

5. Années passées à Madagascar : du 01/09/1965 au 01/07/1968 au CEG d'Andapa, puis au CEG Ratsimilaho de Tamatave.

6. Motivations.

Dans le cadre de mon service militaire (18 mois), je me suis porté VAC (Volontaire d'Aide et Coopération) pour enseigner à Madagascar. L'engagement était de rester 2 années scolaires complètes afin de ne pas pénaliser les élèves malgaches. Une préparation avant de partir à Madagascar a été organisée à Dourdan par le Ministère de la Coopération. A l'arrivée, l'accueil a été assuré par un jeune attaché culturel (De Wendel) de l'Ambassade de France à Madagascar. Notre hébergement à Tananarive s'est fait au célèbre Hôtel « Glacier » très connu des Coopérants français.

7. Statut : militaire pendant 18 mois avec une solde pour notre hébergement et notre habillement, puis un contrat civil pour terminer l'année scolaire 1966/1967. Puis, un nouveau contrat civil de 2 ans qui devait se terminer en septembre 1969, mais qui a été rompu unilatéralement par le Ministère de la Coopération avec obligation pour les fonctionnaires titulaires de réintégrer la Métropole dans leur corps d'origine.

8. Avantages en nature : un logement de fonction :

- à Andapa : une chambre + WC + douche dans une pension de famille tenue par Mme Guinet Marcelle (métisse franco-magache) dont le mari (décédé à l'époque) était Français originaire de La Réunion.

- A Tamatave : un pavillon (salle + bureau + chambre) avec un jardin mis à ma disposition par le Service Provincial de Tamatave. Ces pavillons hébergeaient avant l'Indépendance les familles des militaires français basés au Camp Chanaron de Tamatave.

9. Situation de famille.

Célibataire. Ma future épouse devait me rejoindre à la rentrée scolaire 1968/1969 après notre mariage en septembre 1968. Les événements de mai 1968 ont contrarié ce projet en raison de mon retour précipité en Métropole.

10. Rapports avec la hiérarchie :

De bons rapports avec les autorités malgaches notamment lors de l'organisation du Concours d'Entrée en 6^{ème} dont on confiait la responsabilité aux Enseignants français.

Au niveau du Mouvement des Personnels, nous étions traités sur le même pied d'égalité que nos Collègues Malgaches.

La mise en application de nouveaux programmes axés sur l'histoire de Madagascar s'est faite par l'envoi régulier de fiches pédagogiques par le Centre National Pédagogique.

Au niveau de l'inspection, nous dépendions de l'Inspection du Ministère Malgache, mais aussi de l'Inspection Générale de Paris. De même, nous avons eu la visite des Experts de l'UNESCO chargés de l'enseignement du français en tant que langue étrangère.

11. Vie sociale.

Nous étions parfaitement intégrés à la vie de la Commune d'Andapa .En qualité de Professeurs, nous faisons partie des Notables et, à ce titre, nous participions aux différentes manifestations officielles qui étaient fort nombreuses. En effet, Monsieur Ramahavita , le Maire d'Andapa était Président de l'Assemblée Nationale, Président du PSD (Parti Social Démocrate : parti majoritaire au moment de l'Indépendance du Président Philibert Tsiranana), Président d'Air madagascar. Il aimait inviter ses Collègues Ministres, Monsieur Botokely Ministre de l'Éducation Nationale, Monsieur Resampa de l'Intérieur...

12. Vos activités pendant les vacances scolaires :

Je profitais des vacances scolaires pour visiter les différentes régions de Madagascar à l'invitation d'amis malgaches ou français : Nosy Bé, Diégo-Suarez , Antalaha, Sambava , Tamatave..

Les Grandes vacances étant réservées à notre retour en France, dans notre famille.

Les autres activités à Andapa : le cinéma , le sport (foot, tennis , piscine chez M.Mme Alidor, une vieille famille de Colons Créoles installée dans la Cuvette d'Andapa.)

13. Relations personnelles et professionnelles :

- au CEG d'Andapa : JP Lachaud , le Directeur (Coopérant français), 3 Professeurs VAC : Henry Rieu, Daniel Guillot, et Michel Le Peutrec, 2 professeurs malgaches : Georges Randrianarison et René Manifatra.

- au CEG de Tamatave : Yves Canudas , le Directeur (Coopérant français) , et 15 Professeurs dont 6 Professeurs Malgaches.

Le cercle de nos amis était constitué par nos Collègues enseignants. Par contre, à Andapa, nos relations s'étaient élargies à de jeunes fonctionnaires malgaches dont c'était le premier poste en « brousse » : Emerentienne , Sage femme à l'Hôpital d'Andapa, avec laquelle je suis toujours en relation épistolaire ; Florent, Chef d'Escale d'Air Madagascar ; Raymond ,Receveur à la Poste d'Andapa..... Nous étions aussi invités par les familles de nos élèves d'origine indienne ou

chinoise. Je garde le souvenir d'un ami Indo-Pakistanaï qui vivait en ermite dans la brousse malgache et qui possédait une bibliothèque d'ouvrages en français et qui nous a fait découvrir Teilhard de Chardin , ainsi que d'un ami chinois abonné au Monde Diplomatique et passionné par la culture française et la mode!

14. Relations avec notre région d'origine :

J'ai établi une correspondance scolaire entre une classe de 6^{ème} et une classe de CM2 de l'École d'Application de l'E.N. de Filles du Mans dont la Directrice Madame Prud'homme avait été mon institutrice en Primaire.

A mon retour en Métropole, j'ai établi des échanges de correspondances entre élèves malgaches et français.

15. Relations entre Français et Malgaches :

- A Andapa, nous avons été adoptés par la Population malgache. Le Maire nous avait pris sous sa protection. De passage à Tananarive, il me proposait de m'héberger à son domicile et m'associait à certaines manifestations politiques organisées dans la Capitale.

- à Tamatave, la situation était différente. La communauté française avait tendance à se replier sur le « Cercle français » et ses différentes activités : club hippique, club de tennis...

J'ai continué à avoir des contacts avec mes anciens élèves du CEG d' Andapa qui ont fait de brillantes carrières professionnelles ou politiques : Directeur de l'Enseignement Secondaire à Madagascar, Sénateur, Directeur du Port Autonome de Diégo-Suarez....Notre dernière rencontre date de Septembre 2006 où mes Anciens Élèves avaient organisé un fête commémorative dans mon ancienne salle de classe du GEG (classe de 5^{ème} Promotion 1965/1966) à l'initiative de Jean Max Ratomamonjy , Maire d'Andapa et Vice-Président du Sénat.

Un sentiment d'inquiétude s'est instauré au sein de la Communauté française lorsque les Malgaches ont voulu commémorer la Répression de 1947. Le Consul de France de Diégo est venu à notre rencontre afin de donner des consignes de prudence aux Ressortissants français. Nous n'avons pas voulu changer nos habitudes et avons abordé ce sujet douloureux de l'histoire franco-malgache avec nos amis malgaches. De nombreux témoignages sur cette répression féroce des forces français (notamment les Tirailleurs Sénégalais) nous ont été rapportés.

16. Couples mixtes :

De nombreux jeunes Coopérants français ont connu leur future épouse à Madagascar (souvent métisse malgache –chinoise) et ont attendu la fin de leur service militaire pour se marier. Ces mariages ont été bien acceptés par les familles françaises. Pour ces jeunes femmes, c'était une promotion sociale d'épouser « un vazah ». Mais la réalité en Métropole était moins glorieuse, le salaire d'un fonctionnaire français étant modeste par rapport aux conditions qu'elles avaient auparavant à Madagascar

Le Ministère de la Coopération s'est un peu inquiété de ces mariages mixtes. Et lorsqu'il a fallu faire un choix parmi les Coopérants à rapatrier pour la rentrée scolaire 1968/1969 ce sont les jeunes Coopérants qui ont été désignés. Les « vieux coopérants » arrivés en couples sont restés dans le Pays.

17. Présence française à Madagascar.

Dans le domaine de la coopération franco-malgache, les Coopérants français étaient nombreux dans le domaine de l'Éducation uniquement dans Établissements du Second Degré (Collèges et Lycées). L'Enseignement Primaire étant entièrement malgachisé, sauf dans les écoles françaises accueillant les enfants des expatriés français. D'autres secteurs : l'agriculture , la santé bénéficiaient de la présence de Coopérants civils (ingénieur, vétérinaire dont le fils de l'aide de camp de De Gaulle, de Bonneval...) ou militaires (médecins à l'hôpital de agronome Tamatave, pharmaciens..)

Dans le domaine économique, des Français présents dans le pays avant l'Indépendance avaient conservé leur main mise sur les exportations et importations malgaches à travers de grosses sociétés d'import-export comme la Marseillaise, la Lyonnaise.... ou de banques comme la Banque de Madagascar et des Comores (BMC), la Marseillaise...D'ailleurs, ces Français voyaient d'un mauvais œil l'arrivée de ces Coopérants de Métropole, les « Zoreilles », qui véhiculaient des idées subversives.

Dans le domaine religieux, de nombreuses communautés catholiques (des Missions) constituées de religieuses, de prêtres, de laïcs venus de France, de Belgique ou de Suisse (infirmières , coopérants dans le domaine agricole) s'étaient installées en brousse et avaient ouvert des écoles, des dispensaires ...en même temps que des églises.

18. Période coloniale.

En 1965, à mon arrivée à Madagascar, j'ai constaté, notamment en Brousse, qu'une organisation administrative existait. Dans le domaine de la Santé : un hôpital à Andapa qui était une Sous-Préfecture, des dispensaires aux chefs-lieux de cantons avec un infirmier ainsi que de petite unités d'accouchement gérées par une sage -femme En cas d'urgence, la possibilité de faire appel à l'avion sanitaire pour une opération sur Diégo-Suarez ou Tana. Dans le domaine scolaire : un CEG dans chaque sous- Préfecture, le Lycée au chef-lieu provincial. D'autres services de l'État étaient représentés : l'agriculture, l'équipement..... Les liaisons de la région d'Andapa avec le reste du Pays se faisaient par la voie aérienne et étaient assurées par la Compagnie Nationale Air Madagascar qui disposaient de DC3 et DC4 (les pilotes étant majoritairement des Français). Tous ces services fonctionnaient correctement.

Lors d'un voyage à Madagascar en 1993, puis en 1999, j'ai pu constater que toutes ces infrastructures routières, sanitaires , scolaires étaient dans un état déplorable.

A Andapa, de la présence de la colonisation française subsistait la Concession de M et Mme Alidor (famille de colons âgés originaires de la Réunion) .Ils continuaient à exploiter leurs plantations de vanille et de café avec l'aide d'ouvriers agricoles qui habitaient un petit village à proximité de leur employeur et bénéficiaient de l'électricité (deux seuls endroits avaient l'électricité : la propriété des Alidor et la Mission catholique).

Les autres descendants des Colons français avaient vu leurs terres confisquées par le Gouvernement malgache dans la mesure où ils étaient dans l'incapacité d'en assurer leur exploitation. Ces terres (appelées Concessions) leur avaient été attribuées à l'époque coloniale (X ha x nombre d'enfants). D'où leur propension à avoir de nombreux enfants ! Mais tous les descendants des ces colons français étaient partis à la Réunion ou en Métropole au moment de l'Indépendance ; d'ailleurs, j'ai eu l'occasion de rencontrer à Caen lors de la réunion des Malgaches en France les enfants de M.et Mme Alidor.

Des Français qui travaillaient à Madagascar sont restés après l'Indépendance et ont été intégrés dans la fonction publique. Par exemple, M. Paris était Agent Voyer en Chef à la Commune d'Andapa. D'autres travaillaient dans le secteur privé (M. Guinet tenait la pharmacie d'Andapa).

Le passage de la Colonisation à l'Indépendance semble s'être passé sans heurts pour les quelques Français vivant dans cette région de Madagascar.

19. Enseignement public.

Le système éducatif malgache était calqué sur le modèle français. Même découpage de l'année scolaire. Quant aux programmes, ils étaient en cours de modifications afin de coller aux réalités du pays. Le concours d'entrée en 6ème était très sélectif : une quarantaine de places pour plusieurs centaines de candidats. Chaque instituteur de CM2 en brousse espérait pouvoir faire entrer un de ses élèves afin de conforter la qualité de son enseignement auprès des familles de son village. Tous les ans, quelques élèves de 3^{ème} allaient au Lycée de Diégo-Suarez grâce à un système de bourses de l'État.

Je me suis souvent interrogé sur notre utilité à dispenser un enseignement généraliste dans ces établissements de Brousse .Il me semblait à l'époque qu'il eût été préférable de développer des Établissements d'enseignement professionnel afin de préparer les élèves malgaches aux métiers de l'agriculture, de l'artisanat..

Mais, depuis que j'ai retrouvé mes Anciens Élèves, j'ai pu mesurer que notre présence d'Enseignants français dans ces Collèges de brousse avait permis à ces Élèves d'origine très modeste d'avoir accès à la culture et d'occuper des postes importants dans l'Administration malgache. Ce qui n'est plus possible maintenant à Madagascar, seules les élites peuvent envoyer leurs enfants dans les meilleures écoles payantes (le niveau d'enseignement dans les Établissements publics étant très bas, notamment dans l'apprentissage du français).

20. J'ai dû quitter Madagascar à la rentrée scolaire 1968/1969 en raison de l'obligation faite aux Coopérants français de rejoindre la Métropole en raison de création de postes supplémentaires dans les Établissements afin d'améliorer les conditions d'accueil des élèves français. De nombreux établissements malgaches ont connu de grosses difficultés de fonctionnement. Ce qui a conduit le Gouvernement malgache a envisagé la malgachisation des personnels et de l'enseignement des différentes matières qui se faisaient jusque là en français.

21. Activité religieuse.

Les Malgaches appartenaient aux différentes églises protestantes (notamment ceux qui étaient originaires des Hauts-Plateaux). Mais certaines Missions catholiques qui disposaient de moyens financiers importants ont pu s'implanter dans certaines régions de Brousse et développer une activité dans le domaine éducatif, de la santé.. de qualité .Aussi leur rayonnement auprès de la population était très apprécié .

22. Comme beaucoup d'Enseignants de l'époque, j'appartenais au syndicat majoritaire FEN (Fédération de l'Éducation Nationale), section SNI-PEGC pour les Collèges.

Cette Fédération ayant développé les grands principes de solidarité par le mutualisme (MGEN, MAIF.) et la coopération (CASDEN, OCCE....).

Toutes ces valeurs m'ont conduit à rechercher une alternative plus utile dans le cadre de mon service militaire obligatoire.

23. Pas d'appartenance à une structure associative.

24. Pas d'appartenance à une structure politique.

D'ailleurs, l'appartenance à un parti de gauche ne m'aurait pas permis de partir comme volontaire à la Coopération. En effet, une enquête avait été diligentée par les RG afin d'avoir le profil exact des ces jeunes qui partaient en postes d'enseignants dans le cadre du service militaire ; à ce titre, je fus convoqué au Commissariat de Bolbec afin de répondre à certaines questions sur mes engagements politiques, syndicaux et mes convictions religieuses.

25 .Apprentissage du malgache.

Au contact des élèves, j'ai appris à comprendre un peu le malgache et à enrichir mon vocabulaire à l'aide d'un petit dictionnaire franco-malgache acheté à l'époque. Il était nécessaire de leur montrer qu'ils ne pouvaient pas dire n'importe quoi dans notre dos !

26. J'étais abonné au journal « Le Monde », sa publication hebdomadaire pour les Français à l'Étranger. J'étais à l'écoute de Radio France Internationale qui émettait via l'Afrique et les émissions de la Radio Nationale Malgache (notamment une émission, le dimanche « Jadis et naguère ») . Quant aux variétés musicales, elles arrivaient par la radio portugaise du Mozambique « Lourenço Marques » qui était la première à promouvoir les derniers tubes venus d'Europe (Je pense à Adamo, avec « Tombe la neige » !).

27. Aucune publication.

28. A mon retour de Madagascar, j'ai été affecté à titre provisoire au G.O.D. (Groupe d'Observation Dispersée, classes de 6^{ème} et de 5^{ème} d'un CEG) Ferdinand Buisson du Havre, puis à titre définitif au CES (Collège d'Enseignement Secondaire) Irène Joliot Curie du Havre où j'ai effectué toute ma carrière.

29. Relations avec Madagascar :

- De 1990 à 2000, j'ai animé le Club Tiers Monde du Collège Irène Joliot Curie du Havre. Nous avons aidé à la création du CIO et de la Bibliothèque du CEG d'Andapa dirigé par M. Rajaonasy. Nous avons organisé un échange de correspondances avec les Élèves des deux Établissements. Nous avons envoyé pendant plusieurs années des médicaments à l'Hôpital d'Andapa , en collaboration avec Pharmaciens sans Frontières du Havre.

- J'entretiens toujours des relations avec mes amis malgaches, avec mes anciens Élèves.

- J'ai établi un contact avec le GREF de Normandie (Groupement des Retraités Educateurs sans Frontières) présidée par Mme Annette Lecoeur afin que cette association puisse apporter son expérience dans l'élaboration d'un projet d'amélioration du système éducatif du Lycée Ny Loharano de Tananarive.

- J'ai participé à la mise en place de l'opération « Un cahier, un crayon » pour les enfants de Madagascar à la rentrée 2006/2007 en partenariat avec CAMIF Solidarité et Solidarité Laïque. Plus de 100 m 3 de fournitures scolaires et de dictionnaires ont été collectés et distribués dans les Écoles les plus défavorisées.

Afin de suivre ces différents projets, je me suis rendu à 3 reprises à Madagascar : en 1993, en 1999 puis en 2006.

30. Mon séjour à Madagascar m'a profondément marqué. L'état de grande misère dans lequel se trouvait ce Pays m'a conduit à m'impliquer dans différents projets humanitaires. En effet, les Malgaches qui ont toujours su éviter les affrontements entre ethnies lors de périodes difficiles de

leur histoire politique étaient les grands oubliés des grandes opérations d'Aide au Développement. Alors que chaque année, ils doivent faire face à des cyclones dévastateurs sur la Côte Est (Sambava, Antalaha détruite à 80% cette année 2007, Tamatave..) ou à des famines épouvantables dans le Sud de Madagascar à cause de sécheresses à répétition ces dernières années.

De nombreux amis se sont rendus en voyages touristiques et ont établi des parrainages. De même, j'ai organisé un séjour pour les membres de ma famille (12 personnes) qui rêvaient de ce Pays dont ils avaient entendu vanter sa beauté et la gentillesse de sa population.

31. Evènements de 1947.

Étant présent à Madagascar en 1967 au moment où les Autorités du Pays ont décidé de commémorer pour la première fois ces événements, j'ai pu entendre des témoignages de gens de la région d'Andapa ayant vécu l'atrocité de la répression de l'armée française. Ces événements avaient été occultés par les deux Pays. De nombreux ouvrages contribuent à combler cette lacune dans l'histoire de nos deux pays, notamment celui de Jacques Tronchon « L'insurrection malgache de 1947 »

32. Evènements de 1972.

Ces événements étaient inévitables. La décolonisation ne s'était pas faite sur le plan économique. Tout l'import / export était entre les mains des Grandes Compagnies installées à Madagascar pendant l'époque coloniale : la Marseillaise, la Lyonnaise ... ainsi que leurs filiales bancaires. Sur le plan politique, le PSD exerçait un pouvoir sans partage et contrôlait toute l'administration, ne permettant pas aux partis d'opposition tel que l'AKFM de faire entendre leur point de vue.

Quant à la malgachisation de l'enseignement, elle s'est faite trop brutalement alors que les Enseignants malgaches n'y étaient pas favorables. Aucun ouvrage n'existait en malgache ! Quand j'y étais, nous avions les pires difficultés à trouver un collègue malgache pour enseigner la langue du pays. De plus, en abandonnant l'enseignement du français à l'école primaire, notamment dans les écoles publiques, on a empêché de nombreux élèves de poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur ; seuls, les plus nantis ont pu s'inscrire dans écoles privées et payantes où l'enseignement se faisait toujours en français. J'ai eu l'occasion d'aborder ce sujet avec mes élèves lors de manifestations organisées dans les Collèges et Lycées pour demander que les cours se fassent en malgache. Il est évident que c'était un objectif à atteindre lorsque tout le corps enseignant serait composé uniquement de Malgaches. Mais, il fallait attendre que la transition se fasse !

33. Je tiens à votre disposition des photos, des documents administratifs, des ouvrages... concernant cette période où j'ai vécu à Madagascar ;

34. Il serait souhaitable, lorsque l'on aborde les aspects négatifs et positifs de la colonisation, de donner la parole aux simples Autochtones qui pourraient nous apporter un éclairage différent sur ce passé colonial. Certains témoignages d'hommes politiques sur cette période de la colonisation tel Jacques Rabemananjara manquant peut-être d'honnêteté intellectuelle.

Le corpus de la base de données

Les tableaux qui suivent comportent l'ensemble des individus recensés dans la base de donnée au 12 août 2009. Pour chaque individu sont indiqués les informations suivantes lorsqu'elles sont connues : Nom, Prénoms, Nom de naissance, sexe, date de naissance, département ou territoire de naissance, département d'origine, date d'entrée dans l'enseignement (Entrée Ens), l'âge à l'entrée dans le Service de l'enseignement à Madagascar (*Âge 1*), l'année d'entrée dans le Service (Entrée), l'année de sortie du Service (Sortie), l'âge à la sortie du Service (*Âge 2*), le temps de présence dans le Service (*Durée*), la première profession dans le Service (Profession 1), le fait d'être ou non auxiliaire (*Aux*), la deuxième profession s'il y a changement (Profession 2) et enfin les principales sources qui ont permis de composer les notices dans la base de données. Les informations supposées concernant les âges ou les années sont en italique.

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Abadie	Renée	Tavernier	F	1927_07_29	31 Haute-Garonne		1956_01	32	1959	1960	33
Abany			F						1930	1938	
Abard	Etienne Jean Baptiste		H	1913_03_31	31 Haute-Garonne	64 Basses-Pyrénées		42	1956	1960	47
Ackermann	Constance Annie Camille	Juillet	F	1865_06_24	68 Haut-Rhin	66 Pyrénées-Orientales		50	1915	1920	56
Adelin			F						1936		
Agenet	Suzanne Joséphine	Chabbert	F	1927_08_31							
Agostini	Jean		H	1923_05_21	Corse	Seine-et-Oise		35	1958	1959	26
Aguinet	André Raymond Maurice		H	1913_01_26	14 Calvados			33	1946	1964	51
Aiguier	Eugène		H	1915_03_21	83 Var	83 Var		30	1945	1952	36
Alaric	Joséphine		F	1868_11_26	974 La Réunion		1905-01	37	1906	1924	56
Alary	René		H			06 Alpes-Maritimes			1960	1960	
Albany			F						1939		
Aldegheri	Ginette Jeanne	Brousset	F	1928_01_02		31 Haute-Garonne		29	1957	1961	33
Allegre	Maurice		H			69 Rhône			1960	1962	
Allègre	François		H			31 Haute-Garonne			1900	1901	
Alossendrini			F						1927	1928	
Alvinerie	Hélène Marguerite		F	1883_03_19	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1905	40	1923	1938	55
Amat			F						1920		
Ambert	Yvonne Antoinette	Thevenon	F	1921_05_04	52 Haute-Marne	62 Pas-de-Calais	1946_09	34	1955	1960	39
Ameline	Valentin		H			27 Eure			1958	1959	
Amet	Marie	Fieshi	F	1906_05_19	Corse			36	1942	1951	45
Amillard			H						1909		
Amiot	Marie Françoise	Guyouvarch	F	1931_06_04	56 Morbihan	49 Maine-et-Loire		27	1958	1960	29
Amiot	Sylvestre André		H	1932_02_11	AOF	49 Maine-et-Loire		26	1958		
Amourette	Gilbert Jacques		H	1922_12_21	75 Paris	Seine		30	1952	1959	37
Anceau	Jacques		H	1917_07_25	75 Paris			34	1951	1952	35
Ancel	Joseph		H						1959	1960	
Ancelin			H						1906		
Andre	Camille Louis Reinelde		H	1914_10_14	39 Jura	39 Jura		38	1952	1961	47
Andry	Robert		H	1904-11-27	75 Paris			43	1947	1951	47
Andueza	Jeanne		F	1900_03_11	64 Basses-Pyrénées			55	1955	1960	60
Angelini			F						1936		
Angles	Marcel Henry Guy		H						1959	1961	
Ansmant	Jules		H	1928_05_17	55 Meuse	55 Meuse		29	1957	1966	38
Anxionnat	Robert André		H	1928_01_06	88 Vosges			26	1954	1963	35
Appere	Lucienne	Jaffre	F	1932_09_22	29 Finistère		1955	26	1958	1959	27
Appert	Eric		H	1917_05_03	75 Paris	75 Paris		41	1958	1961	44
Armaing	Marie	Therond	F	1928_09_11	48 Lozère			30	1958	1960	32
Armangau	Henri Paul Eugène		H	1902_12_28	66 Pyrénées-Orientales		1930	28	1930	1957	55
Armangau	Germaine Marie Gisèle	Hippolyte	F	1903_08_21	971 Guadeloupe			23	1926	1957	54
Arnaud	Pierre Elie Gabriel		H	1914_01_11	13 Bouches-du-Rhône			34	1947	1955	41
Arnaud			F						1947	1951	
Aubert	Roger Marcel Raymond		H	1918_08_26	Corse			37	1955	1956	38
Aubert	Emile		H	1921_10		82 Tarn-et-Garonne		37	1958	1963	42
Aubry	H		H						1939		
Audoin	André Jean Louis		H						1954	1961	
Audouin	Marcelle	Rague	F						1958	1959	
Aufrere	René Lois		H	1920_11_15	18 Cher	18 Cher	1938	33	1953	1959	39
Aufrere	Suzanne Lucienne	Cottret	F	1926_10_10	10 Aube		1944	30	1956	1959	33
Auger	Georges Edouard		H	1910_03_26	85 Vendée	Seine	1949	40	1950	1953	43
Augusto	Mauricette	Barbe	F	1915_05_17	Algérie	Afrique Du Nord	1935	37	1952	1961	46
Autrain	Emile		H						1950	1958	
Autran	Emile		H	1904_04_08	83 Var	83 Var		33	1937 / 60	1957 / 1963	
Autret	Pierre		H	1879_02_22	29 Finistère		1904_04_24	25	1904	1920	41
Autret / Coudriet	Marguerite	Demantrand	F	1873_11_26			1894_04_28	27	1900	1920	47
Auvergne	Gilbert René		H						1957	1958	
Avice			H						1906		

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Abadie	1	institutrice	oui			Dossier ARM
Abany	8	institutrice				CAOM/EE/II/3844/14 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Abard	4	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/4467(2)
Ackermann	5	professeur				Dossier CAOM EE/II/1520/1 Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21
Adelin		institutrice	oui			Annuaire 1936-37
Agenet		professeur certifié				CAOM/EE/II/6177 et 8451
Agostini	1	institutrice				CAOM EE/II/6178
Aguinet	18	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5604 JOM Arrêté 03/03/1951
Aiguier	7	institutrice				CAOM/EE/II/5240 JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1947
Alaric	18	institutrice	oui			CAOM EE/II/2370/19 Annuaire 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Alary	1	professeur				Dossier ARM
Albany						Annuaire 1940
Aldeghehi	4	institutrice				Dossier ARM
Allegre	2	professeur technique				Dossier ARM
Allègre	1	institutrice				CAOM/EE/II/1540/3
Alossendrini	1	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928
Alvinerie	15	institutrice				CAOM/EE/II/3591/16 Annuaire 1924, 1926, 1936-37
Amat		institutrice	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Ambert	5	professeur technique				Dossier ARM
Ameline	1	professeur				Dossier ARM
Amet	9	institutrice				CAOM/EE/II/5605 et 5772 JOM Arrêté 03/03/1951
Amillard		contremaître				Anuaire 1910
Amiot	2					Dossier ARM
Amiot		institutrice				Dossier ARM
Amourette	7	moniteur d'EPS			chef du service jeunesse et sport province Tana	Dossier ARM
Anceau	1	moniteur d'EPS				Dossier ARM
Ancel	1	économiste				Dossier ARM
Ancelin		chargé de cours				Annuaire 1906-07
Andre	9	institutrice				Dossier ARM
Andry	4	moniteur d'EPS				CAOM/EE/II/5605 et 5772 JOM Arrêté 03/03/1951
Andueza	5	professeur technique				Dossier ARM
Angelini		institutrice	oui	1937		Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Angles	2	professeur				Dossier ARM
Ansmant	9	institutrice				Dossier ARM
Anxionnat	9	professeur certifié				Dossier ARM
Appere	1	institutrice				Dossier ARM
Appert	3	professeur				Dossier ARM
Armaing	2	maîtresse d'atelier				Dossier ARM
Armangau	27	professeur				CAOM EE/II/4957/7 Annuaire 1936-37, 1938-39 Arrêté 1951
Armangau	31	professeur certifiée				CAOM EE/II/4957/8 Annuaire 1936-37, 1938-39 JOM Arrêté 03/03/1951
Arnaud	7	institutrice				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Arnaud	4	monitrice EPS				JOM Arrêté 03/03/1951
Aubert	1	institutrice				Dossier ARM
Aubert	5	professeur				Dossier ARM
Aubry						Annuaire 1940
Audoin	7	professeur technique				Dossier ARM
Audouin	1	institutrice				Dossier ARM
Aufrere	6	institutrice				Dossier ARM
Aufrere	3	institutrice				Dossier ARM
Auger	3	institutrice			économiste	Dossier ARM
Augusto	9	institutrice				Dossier ARM
Autrain	8	institutrice				Dossier ARM
Autran	20	institutrice			inspecteur	Dossier ARM CAOM EE/II/7293 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951 Mémoires autobiographiques Archives privées
Autret	16	institutrice				Annuaire 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21 Lettre de Madagascar, Jean
Autret / Coudriet	20	institutrice				CAOM EE/II/2379/6 Annuaire 1902, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21
Auvergne	1	maître				Dossier ARM
Avice		chargé de cours				Annuaire 1906-07

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Azena	Paule		F						1960	1962	
Azens			H						1938		
Babin	Guy Marie Gabriel		H	1920_06_11	72 Sarthe		1949	33	1953	1962	42
Babin	Pierre Roger		H	1925_09_28	86 Vienne	86 Vienne	1945	25	1950	1960	35
Babouin	Claude Pierre Victor		H	1928_11_30	36 Indre			28	1956	1961	33
Bacchiolletti	Ange		H	1930_06_02	Corse	Corse	1952-10	27	1957	1961	31
Baccioni	Marie-Emilie		F	1914_11_18		24 Dordogne		40	1954	1962	48
Bachet	Odette Lucie	Guy	F	1928_09_22	81 Tarn	Seine-et-Oise	1948	26	1954	1961	33
Bachy	Jacques		H						1960	1961	
Balard	Alphonse Ernest Emile		H	1912-12-07	12 Aveyron	12 Aveyron		24	1938	1964	52
Balzer	Lina Catherine		F						1960	1962	
Banteaux	Robert Charles René		H	1921_11_07	51 Marne	51 Marne	1939	28	1949	1957	36
Baptiste	Yolande Jeanne		F	1931_01_16	75 Paris		1951	25	1956	1960	29
Baranger	Simone Marcelle	Eprinchar	F	1927_10_20	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1948_10_01	27	1954	1963	35
Barbe	Blanche Marguerite	Roumieux	F	1888_06_08	34 Hérault		1907_11_05	20	1908	1918	30
Barbier			F						1924	1938	
Baron			F						1939		
Barres	Denise	Noter	F	1914_04_17	75 Paris	07 Ardèche		43	1957	1962	48
Barres	André Paul Marcel		H	1912_07_16	75 Paris			45	1957	1962	50
Barrière	Jeanne Léontine Cantarella		F	1904-12-19	Algérie	Seine-et-Oise		32	1936	1939	35
Barrois	Jeannine Yvette	Nectoux	F	1928_05_23	71 Saône-et-Loire		1952	25	1952	1959	31
Barrois	Louis Jean Victor		H	1901_10_03	29 Finistère	83 Var	1919	25	1926	1959	58
Bastian	Susanne	Legros	F	1921_08_19	08 Ardennes	51 Marne	1941	30	1951	1959	38
Bastian	Georges Pierre		H	1913_02_23				37	1950	1962	49
Baud	Michel Claude Joël		H	1929_07_06	85 Vendée	18 Cher	1951_10	25	1954	1959	30
Bauffe	Paul		H	1912_06_11	59 Nord	59 Nord	1953_01	43	1955		
Beaulieu	Monique Raymonde Marcelle		F						1960		
Beaulieu	Pierre Jean Léon Jacques		H	1923_04_02		49 Maine-et-Loire		37	1960	1963	40
Beaumele	Jane Lucie	Brieu	F	1924_03_09				29	1953	1958	34
Beaumelou	Christian		H			Seine-et-Oise			1960	1961	
Beauvais	Louis		H	1869_07_16	24 Dordogne	75 Paris	1890	35	1904	1908	39
Beauvais	Jeanne Caroline	Paul	F	1875_09_15	Seine	Seine	1897	29	1904	1908	33
Bech	Geneviève Marie Elisabeth	Cordier	F	1911_11_17	Seine			28	1939	1959	48
Bedhomme	Michel Maurice		H	1931_10_29		62 Pas-de-Calais	1949	25	1956	1961	30
Bedier	Maria Louise Gabrielle Raymonde	Paris Leclerc	F	1913_04_26		974 La Réunion		39	1952	1963	50
Bedu	Michel		H			76 Seine-Inférieure			1959	1960	
Begoc	Marie Antoinette	Chabert	F	1912_09_21	13 Bouches-du-Rhône			43	1955	1961	49
Beguier	Jean		H						1959	1960	
Begyn	Alain Eugène Henri		H	1928_06_10		80 Somme		28	1956	1962	34
Beleroche			F						1927	1928	
Bellumière	Gilbert Celigny		H	1920_10_21	972 Martinique		1938_10	34	1955	1957	37
Belrose	Albert Maurice		H	1925_01_30	972 Martinique		1944	30	1955	1957	32
Benard			F						1927	1928	
Benard	Susanne Marie Madeleine	Ferroul	F	1916_11_13		974 La Réunion		41	1947	1961	45
Benard	Alix Onezi		H	1916_09_07	974 La Réunion	974 La Réunion	1937-09		1958		
Benard	Léo Auguste		H	1915_06_04	Madagascar		1939	23	1941	1957	43
Bénard			H						1897	1898	
Bénétrix	Emilien		H	1922_07_01	47 Lot-et-Garonne			29	1951	1957	35
Bequas	Yvonne Jeanne	Cubury	F	1922_06_15		76 Seine-Inférieure		37	1959		
Béranger	Louis Nicolas		H	1910_03_05	26 Drôme			24	1934	1960	50
Berengier			F						1939		
Berenguier	Sylvain		H	1913_10_18	13 Bouches-du-Rhône			46	1959		
Berg	Auguste		H	1899-08-10	57 Moselle	57 Moselle	1920	34	1933	1949	50

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Azena	2	professeur				Dossier ARM
Azens		chargé de cours				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Babin	9	économiste				Dossier ARM
Babin	10	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Babouin	5	instituteur				Dossier ARM
Bacchiolleli	4	instituteur				Dossier ARM
Baccioni	8	instituteur				Dossier ARM
Bachet	7	institutrice				Dossier ARM
Bachy	1	inspecteur de la jeunesse et des sports				Dossier ARM
Balard	26	instituteur			chargé d'enseignement	Dossier ARM CAOM EE/II/5608 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Balzer	2	instituteur				Dossier ARM
Banteaux	8	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Baptiste	4	institutrice	oui	1958		Dossier ARM
Baranger	9	institutrice				Dossier ARM
Barbe	10	institutrice				Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918
Barbier	14	institutrice	oui			JOM 02/1924 Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Baron						Annuaire 1940
Barres	5	institutrice			professeur	Dossier ARM
Barres	5	inspecteur primaire				Dossier ARM
Barrière	3	institutrice				CAOM EE/II/3837/5 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Barrois	7	professeur				Dossier ARM
Barrois	33	instituteur			agent comptable/ fait office d'inspecteur	Dossier ARM CAOM/EE/II/7299 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1955
Bastian	8	institutrice			professeur	Dossier ARM
Bastian	12	professeur				Dossier ARM
Baud	5	maître				Dossier ARM
Bauffe		professeur technique				Dossier ARM
Beaulieu		institutrice	oui			Dossier ARM
Beaulieu	3	instituteur				Dossier ARM
Beaumele	5	professeur				Dossier ARM
Beaumelou	1	professeur				Dossier ARM
Beauvais	4	instituteur				CAOM EE/II/2051/11 Annuaire 1905
Beauvais	4	institutrice				CAOM EE/II/2051/11 annuaire 1905, 1906-07
Bech	20	chargé de cours			professeur	Dossier ANM Annuaire 1940 JOM Arrêté 03/03/1951
Bedhomme	5	instituteur				Dossier ARM
Bedier	11	instituteur				Dossier ARM
Bedu	1	instituteur				Dossier ARM
Begoc	1	professeur				Dossier ARM (Reich et Begoc) CAOM/EE/II/5724 (Reich)
Beguiet	1	professeur				Dossier ARM
Begyn	6	instituteur				Dossier ARM
Beleroche	1	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928
Bellumière	2	instituteur				Dossier ARM
Belrose	2	instituteur			professeur technique	Dossier ARM
Benard	1	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928
Benard	14	instituteur				Dossier ARM
Benard		instituteur				Dossier ARM
Benard	16	professeur				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Bénard	1	instituteur				JOM arrêté du 19/02/1898
Bénétrix	6	professeur				Dossier ARM
Bequas		instituteur				Dossier ARM
Béranger	26	instituteur			secrétaire service ens	Dossier ARM CAOM EE/II/7283 Annuaire 1936-37 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Berengier						Annuaire 1940
Berenguier		directeur centre d'apprentissage				Dossier ARM
Berg	16	instituteur				CAOM EE/II/4963/1 Annuaire 1936-37 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM 1941-1942

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Bergeaud	René Marcel		H	1920_09_03	59 Nord		1942_11_12	37	1957	1960	40
Berger			H						1914		
Bergeron	Jean Claude		H	1926_01_03		33 Gironde		32	1958	1960	34
Bernadet	Léo Jean		H	1914_01_30	40 Landes			38	1952	1962	48
Bernard	Jean Charles		H	1889_02_16	38 Isère		1921_10	36	1926	1929	40
Bernat	France Marie Josette	Lagorce	F	1919_04_02	24 Dordogne	24 Dordogne		36	1948	1966	44
Bert			F						1914		
Bert	André		H	1925_02_15	69 Rhône			33	1958	1961	36
Bert	Andrée Jeanne	Cordier	F	1935_07_19	69 Rhône		1956	23	1958	1960	25
Beyer	Jacques		H	1928_01_30	54 Meurthe-et-Moselle	54 Meurthe-et-Moselle	1948_11	27	1955	1959	31
Beyer	Josianne		F						1955	1959	
Bezias	Andrée	Latellier	F	1911_01_12	76 Seine-Inférieure	Algérie		33	1944	1946	35
Biays	Michel		H			35 Ille-et-Vilaine			1959		
Billard	Christiane	Aligon	F	1931_09_15	Seine et Oise			27	1958	1961	30
Biren	Marcel Léon		H	1907_08_05	08 Ardennes	Algérie Alger		49	1956	1960	53
Biren	Marcelle Jeanne	Debaut	F	1909_02_16	08 Ardennes	Algérie Alger		46	1956	1960	51
Blanc			F						1902		
Blanchard	Pierre Paul		H	1920_07_26	75 Paris	Seine		32	1952	1960	40
Blanck	Alfred		H	1917_07_01				41	1958	1961	43
Blanquet	Michel		H						1960	1961	
Blanvillain	Daniel		H	1912_05_21	41 Loir-et-Cher	60 Oise		45	1957	1961	49
Blin	Germaine		F	1887_12_15	Seine et Oise		1918-06-05	32	1919	1931	45
Blosse	Gilbert		H	1914_12_26	88 Vosges	88 Vosges	1936	42	1956	1961	47
Bocca	Léonie	Dumas	F						1943		
Boileau	Hélène	Mazarik	F						1957	1961	
Boiron	Emma Blanche	Bellier	F	1883_01_06	26 Drôme		1903-10-01	28	1911	1938	55
Boissinot	Yves Georges André		H	1924_08_01	16 Charente		1946	32	1955	1960	36
Boisvilliers	Josette	Calvin	F	1929_09_26	38 Isère			26	1955	1961	32
Boiteux	Huguette	Bondenet	F	1926_02_21				29	1955	1963	37
Boivin	Jacques		H						1958		
Bolleli	Lucienne		F						1960	1963	
Bongat	Germaine	Combelles	F	1917_09_15	69 Rhône	45 Loiret		31	1958	1962	35
Bonhenry	Louise		F						1960	1964	
Bonnafe	Alphonse Louis Marie Henri		H	1908_02_06	12 Aveyron		1926	40	1948	1961	53
Bonnafox	Paulette Berthe		F	1921_07_04		48 Lozère		36	1957	1962	41
Bonnargent	Renée		F	1923_05_07	63 Puy-de-Dôme			35	1958	1960	37
Bonnavent	Renée Marie Michelle	Parent	F			69 Rhône			1959	1960	
Bonnet			F						1938		
Bonnin			F						1939		
Bonniol	Anne Marie	Chapuis	F	1912_03_04	83 Var	13 Bouches-du-Rhône		44	1956	1959	47
Bordas	Lucienne Marthe Marie	Cauwet	F	1926_09_23		Seine		33	1959	1960	34
Bordes			H						1906		
Borel	Suzette Marguerite	Legeron	F	1926_09_23	79 Deux-Sèvres	49 Maine-et-Loire		31	1957	1960	34
Borlot	Paul Amédée		H	1891_11_25	70 Haute-Saône		1920	37	1928	1938	47
Boron	François		H	1931_02_06	51 Marne	02 Aisne		23	1954	1960	30
Bosc	Renaud		H	1925_11		13 Bouches-du-Rhône		35	1960	1962	37
Botte	Henri		H	1904_02_17	08 Ardennes			44	1948	1961	57
Boué-Lahorgue	Marie		F	1888_08_31	47 Lot-et-Garonne		1914-12-19	26	1914	1936	48
Bouillat	Simone Aimée Marie	Ducommun	F	1912_06_08	39 Jura	41 Loir-et-Cher		25	1937	1961	49
Boulanger	Jeanine	Baillard	F	1925_07_04	57 Moselle	57 Moselle	1945_10	25	1950	1960	35
Boulangier			F						1936		
Boulot	Robert		H	1900-02-24			1917-10-01	22	1922	1926	26
Bourg	Jean René		H	1920_11_20		22 Côtes-du-Nord		39	1959		
Bourgeois	Jean		H	1920_01_10	Seine	08 Ardennes	1939	35	1955	1961	41
Bourgine			F						1938		
Bourgoin			F						1938		
Bouron	Edmond Georges		H	1916_09_27	89 Yonne	89 Yonne	1938	30	1945	1961	45

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Bergeaud	3	inspecteur d'académie				Dossier ARM
Berger		chargé de cours				Annuaire 1914
Bergeron	2	instituteur				Dossier ARM
Bernadet	10	instituteur				Dossier ARM
Bernard	3	professeur				Dossier ARM
Bernat	18	instituteur	oui	1952		Dossier ARM
Bert		institutrice	oui			Annuaire 1914
Bert	3	instituteur				Dossier ARM
Bert	2	instituteur				Dossier ARM
Beyer	4	instituteur				Dossier ARM
Beyer	4					Dossier ARM
Bezas	2	professeur				Dossier ARM
Biays		Université				Dossier ARM
Billard	3	professeur				Dossier ARM
Biren	4	instituteur				Dossier ARM
Biren	4	instituteur				Dossier ARM
Blanc		institutrice				Annuaire 1902
Blanchard	8	instituteur				Dossier ARM
Blanck	3	professeur certifié				Dossier ARM
Blanquet	1	professeur certifié				Dossier ARM
Blanvillain	4	instituteur			surveillant général	Dossier ARM
Blin	12	institutrice				CAOM/EE/II/2394/18 Annuaire 1920-21, 1924, 1926
Blosse	5	instituteur				Dossier ARM
Bocca		institutrice				Dossier ARM
Boileau	4	professeur				Dossier ARM
Boiron	27	institutrice	oui	1915		CAOM/EE/II/3597/11 Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Boissinot	5	professeur				Dossier ARM
Boisvilliers	6	professeur				Dossier ARM
Boiteux	8	instituteur				Dossier ARM
Boivin		professeur				Dossier ARM
Bolleli	3	professeur certifié				Dossier ARM
Bongat	4	instituteur				Dossier ARM
Bonhenry	4	directrice				Dossier ARM
Bonnafe	13	professeur				Dossier ARM
Bonnafoux	5	instituteur				Dossier ARM
Bonnargent	2	professeur				Dossier ARM
Bonnavent	1	institutrice				Dossier ARM
Bonnet		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Bonnin						Annuaire 1940
Bonniol	3	professeur certifié				Dossier ARM
Bordas	1	instituteur				Dossier ARM
Bordes		chargé de cours				Annuaire 1906-07
Borel	3	instituteur				Dossier ARM
Borlot	10	instituteur				CAOM/EE/II/3844/18 Annuaire 1936-37
Boron	6	instituteur				Dossier ARM
Bosc	2	professeur certifié				Dossier ARM
Botte	13	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Boué-Lahorgue	22	chargée de cours				CAOM/EE/II/2398/15 Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37
Bouillat	24	instituteur	oui			Dossier ARM
Boulangier	10	instituteur				Dossier ARM
Boulangier		institutrice	oui			Annuaire 1936-37
Boulot	4	instituteur				Annuaire 1924, 1926
Bourg		instituteur			chef de circ scolaire	Dossier ARM
Bourgeois						Dossier ARM
Bourguine		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Bourgoin		institutrice	oui			Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Bouron	16	instituteur				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Bourou			H						1945	1951	
Bourrel	Georges Joseph Sylvain		H	1919_02_15	07 Ardèche	65 Hautes Pyrénées	1949	34	1953	1957	35
Bourval			F						1936	1939	
Bousquet	P		H						1938		
Boutaine	Georges		H	1928_05_19	59 Nord	59 Nord	1949	28	1956	1963	35
Bouteiller			H						1906		
Boutin			F						1901	1902	
Boutrand	Maurice		H	1907-08-01	60 Oise			25	1932	1951	43
Bouvet	Huguette	Vionnet	F	1932-12		Seine-et-Oise		28	1960	1963	31
Bouvet	Maurice		H			Seine-et-Oise			1960	1963	
Bouvier	Simone Odette	Barthelemy	F	1922_01_04		Seine		37	1959	1962	39
Boyer	A		F	1896_03_16			1917-06-16	24	1920	1924	28
Bozon			F						1947	1951	
Brambatti	Yvonne Marthe Hélène	Hermetz	F	1918_04_18	59 Nord	Seine	1939_10	29	1947	1960	42
Brangier	Louis-Henri		H	1869_12_02	79 Deux-Sèvres	16 Charente	1890_05_24	34	1903	1929	60
Brauli	Michel Camille		H	1920_09_06	36 Indre	63 Puy-de-Dôme	1939	29	1949	1960	40
Brauli	Elise	Blanchard	F	1917_07_05	44 Loire-Inférieure	63 Puy-de-Dôme		32	1949	1963	46
Brault	Josianne	Hoarau	F	1925_08_04				23	1948	1949	24
Brault			H						1950	1951	
Breillat	Gilberte Florentine	Gallas	F	1928_07_04		60 Oise		23	1959	1961	33
Bressan	Claude		H	1929_08_25	40 Landes			26	1955	1964	34
Breton	Odette	Izard	F	1922_03_23				31	1953	1960	38
Breul			F						1939		
Bricault	Andrée	Sauvebois	F	1921_09_27	05 Hautes-Alpes	Algérie		35	1956	1959	38
Bricault	Honoré		H	1918_01_03	Algérie	Algérie		38	1956	1959	41
Brillac	Jean Marie Luc		H	1919_11_19	16 Charente		1939	30	1949	1960	41
Brincourt	Georgette		F						1925	1935	
Brocard	Jean		H	1923_04_11	63 Puy-de-Dôme			33	1956	1959	36
Brocard	Andrée Yvonne	Bonnet	H	1926_03_04	75 Paris			30	1956	1960	34
Bros	Anne Marie	Lalanne	F						1958	1961	
Brouillard			H						1906		
Brulcor	H		?						1939		
Bruni	Guy Emile Louis		H	1925_02_05		75 Paris		34	1959		
Bruniquel	A		H						1938		
Bruno	Odette		F						1939		
Brygoo	Janine		F	1919_11_10	33 Gironde			41	1960	1964	45
Buisson	Roger Louis		H	1913_12_27	Seine	77 Seine-et-Marne		33	1946	1961	48
Bujeau	L.. V.		H	1892-08-10			1919-10-04	32	1924	1926	34
Burtz-Simonard	Paule		F	1909_10		Seine		49	1958	1963	54
Busch	Jean Ernest		H	1909_05_20	57 Moselle	60 Oise		45	1954	1959	50
Buton	Jeanne Léa Madeleine	Sarrazin	F	1925_03_12	85 Vendée	85 Vendée		22	1948	1963	37
Cabanis			H						1902		
Cabanis	Jean Emile Mathieu Abel		H	1922_01_14	13 Bouches-du-Rhône			36	1958	1960	38
Cabanis	Yvon Louis		H	1929_06_28				29	1958	1963	30
Cabrière	Edmond		H						1946	1956	
Cabrol	Paul Jules		H	1924_05_25	81 Tarn			32	1953	1958	34
Cacot	Paul		H	1919_03_25	22 Côtes-du-Nord			38	1957	1958	49
Cadet	Elisabeth Mathilde	Malherbe	F	1872					1938		
Cahuzac			H						1897	1898	
Caille	Clotilde Angèle	Simoncioni	F	1917_02_01	06 Alpes-Maritimes	06 Alpes-Maritimes	1937	30	1947	1961	44
Cailliez	Marie Pierrette Antoinette Jeanne	Michel	F	1922_08_03	42 Loire	49 Maine-et-Loire	1946 (auxiliaire)	33	1955	1958	36
Caillot	Louisane Marie Joséphine	Payet	F	1921_07_02	974 La Réunion		1943	25	1946	1959	40
Cambillard			H						1934	1938	
Camus			H						1938		
Camus	Charles Andrée		H	1898-06-20	25 Doubs	25 Doubs	1920_06_18	29	1927	1936	38
Camus	Louis		H	1905_09_06	87 Haute-Vienne	64 Basses-Pyrénées	1923_10_01	49	1954	1958	53

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Bourou	6	instituteur				JOM Arrêté 03/03/1951
Bourrel	4	professeur technique	oui		Conseiller président rep malgache	Dossier ARM
Bourval	3	institutrice	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Bousquet		chargé de cours				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Boutaine	7	instituteur				Dossier ARM
Bouteiller		Instituteur				Annuaire 1906-07
Boutin	1	institutrice	oui			Annuaire 1902
Boutrand	19	instituteur				CAOM/EE/II/5618/15 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Bouvet	3	professeur				Dossier ARM
Bouvet	3	professeur				Dossier ARM
Bouvier	3	instituteur				Dossier ARM
Boyer	4	institutrice				Annuaire 1920-21, 1924
Bozon	4	institutrice				JOM Arrêté 03/03/1951
Brambatti	13	institutrice	oui			Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Brangier	25	instituteur				CAOM/EE/II/2403/6 Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Brauli	11	instituteur			chef de bureau dir. Ens	Dossier ARM
Brauli	14	instituteur				Dossier ARM
Brault	1	instituteur	oui			Dossier ARM
Brault	1	instituteur				JOM Arrêté 09/05/1951
Breillat	2	instituteur				Dossier ARM
Bressan	9	professeur certifié				Dossier ARM
Breton	7	instituteur	oui	1957		Dossier ARM
Breul						Annuaire 1940
Bricault	3	instituteur				Dossier ARM
Bricault	3	professeur				Dossier ARM
Brillac	11	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Brincourt	10	professeur			directrice de lycée	Dossier ARM
Brocard	3	professeur				Dossier ARM
Brocard	4	adjoite d'enseignement				Dossier ARM CAOM/EE/II/5565/5
Bros	3	professeur certifiée	oui		adjoite d'enseignement	Dossier ARM
Brouillard		chargé de cours				Annuaire 1906-07
Brulcor						Annuaire 1940
Bruni						Dossier ARM
Bruniquel		chargé de cours				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Bruno						Annuaire 1939-40
Brygoo	4	professeur certifiée				Dossier ARM
Buisson	15	instituteur			chef de secteur scolaire, prof	Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Bujeau	2	professeur				Annuaire 1926
Burtz-Simonard	5	instituteur				Dossier ARM
Busch	5	maître				Dossier ARM
Buton	15	instituteur	oui	1950		Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Cabanis		chargé de cours				Annuaire 1902
Cabanis	2	professeur certifié				Dossier ARM
Cabanis	5	professeur certifié				Dossier ARM
Cabrière	10	proviseur			directeur de l'enseignement	JOM Arrêté 03/03/1951
Cabrol	5	professeur technique	oui			Dossier ARM
Cacot	1	institutrice			inspecteur de l'enseignement primaire	Dossier ARM
Cadet		institutrice	oui			CAOM/EE/II/2408/12 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Cahuzac	1	chargé de cours				Annuaire 1898
Caille	14	instituteur	oui			Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Cailliez	3	institutrice	oui			Dossier ARM
Caillot	13	instituteur	oui	1950		Dossier ARM
Cambillard	4	proviseur				Annuaire 1936, 1936-37, 1938-39 ARM G 405
Camus		surveillant	oui			Annuaire 1938-39
Camus	9	instituteur				CAOM/EE/II/3505/9 Annuaire 1936-37
Camus	4	professeur certifié				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Cantenys	Henriette Zélie Marie	Souquet	F	1929_07_16	09 Ariège	09 Ariège	1949_10_19	21	1951	1962	32
Cantenys	Marcel Frédéric		H	1916_08_29	09 Ariège	31 Haute-Garonne		30	1946	1962	46
Cantiniou			H						1914		
Cantrelle	Emile		H	1921_07_06	51 Marne	18 Cher		25	1956	1960	39
Cap	François		H	1866_01_29			1889_10_01	41	1907	1926	60
Cap	Henri		H						1939		
Caprice	Alphonse		H	1907_12_20	973 Guyanne			47	1954	1966	59
Caprice	Gilberte	Binet	F	1906_01_05	972 Martinique	972 Martinique	1927-11-04	48	1954	1960	54
Caraux	Gilbert		H						1958		
Carbonnier			H						1914		
Carissan	Maria	Marusic	F	1928_11_17	Yougoslavie			26	1954	1964	36
Carle	Cécile Gabrielle	Boise	F	1906_12_30	43 Haute-Loire	Corse	1927_10_01	41	1947	1960	54
Carle	René		H	1907_10_21	43 Haute-Loire			39	1946	1960	53
Carlotti	Dominique	Altibelli	F						1954	1955	
Caron			F						1938		
Caron	Louis		H	1913_12_28	75 Paris			43	1956	1959	46
Carpentier	Geneviève	Labbe	F						1954	1962	
Carrier	Robert		H	1932_01_12	38 Isère	73 Savoie		26	1958	1962	30
Casanova	Simone Marcelle		F	1931_08_10	Grande Commore			26	1953	1960	29
Castaing	Ernest		H	1892-10-19	75 Paris			30	1924	1938	46
Castandet	Yvette	Michel	F	1925_09_01	54 Meurthe-et-Moselle	54 Meurthe-et-Moselle		33	1958	1959	34
Castauet	Armand Paul Théodore		H	1925_10_27	56 Morbihan			27	1952	1957	32
Castellani	M. Luc.		F	1879_12_28		04 Basses-Alpes	1899_10_01	33	1902	1924	45
Castellani	Clémentine	Bonelli	F	1909-09-05	Corse	Corse	1931	22	1931	1947	37
Causse	Maurice		H						1949	1953	
Caverivière	Paulette Marie	Baïssas	F	1924_09_02	11 Aude	11 Aude	1946	28	1952	1963	39
Caverivière	Charles René		H	1925_05_28	11 Aude			29	1954	1964	39
Cazalet	Odette		F	1921_07_25	12 Aveyron	34 Hérault		34	1955	1959	38
Cazaux			H						1914		
Cazenave			F						1906		
Cazenave	Fernand Georges		H	1914_09_26	34 Hérault	13 Bouches-du-Rhône	1936-10	35	1949	1960	46
Cerruti	Jean Baptiste Marie		H	1924_06_01	42 Loire	82 Tarn-et-Garonne		27	1951	1959	35
Cervaux	Edmée	Souris	F	1926_06_21	974 La Réunion		1945-09-11	27	1953	1960	32
Chabouis	Lucette Hélène	Pincill	F	1914_08_20	Seine et Oise	19 Corrèze	1934	42	1956		50
Chabouis	Francis		H	1914_04_11	Seine		1932	42	1956	1959	45
Chabrol	Henri Marius		H	1879_03_26	69 Rhône	69 Rhône	1904_04_01	30	1909	1933	54
Chaffy			F						1947		
Chamand			F						1936	1939	
Chaming's	Jeanine Marie		F	1924_04_06	Madagascar			26	1951	1958	34
Champeau	Henriette		F						1959		
Chantoiseau	Georges Pierre		H	1899-10-22	45 Loiret	45 Loiret		39	1938	1951	52
Chapalain	François		H	1928_12_16	22 Côtes-du-Nord	Seine		29	1957	1960	32
Chapelain			F						1927	1928	
Chapou	Madeleine Marie	Peyre	F	1921_01_29	46 Lot	46 Lot	1939-10	33	1954	1959	38
Chapou	Gaston Emile		H	1919_08_13	46 Lot		1939	34	1954	1959	40
Chapoy	Fernand Marie		H						1959	1961	
Chapus	Georges Sully Louis		H	1887_03_25	26 Drôme		1912-10-01	30	1917	1944	57
Chapus	Marie Thérèse	Le Quec	F			29 Finistère			1954	1961	
Chareix	Blanche	Sarazin	F	1919_01_11	59 Nord	Seine-et-Oise	1938	40	1959	1966	47
Charles	Abel		H	1912-03	62 Pas-de-Calais	80 Somme		48	1960	1962	50
Charles	Henriette		F						1898		
Charlet	M.		H	1866-11-10			1887-12-01	39	1904	1906	40
Charlet	Annette Lydie Jeanne	Leroux	F	1930_05_10	Seine et Oise			21	1951	1959	29
Charpentier	Edmonde	Escoffier	F	1919_07_24	83 Var		1941-10	32	1951		
Charpentier	Claudine Solange Victoire	Grimaud	F	1918_11_19	Madagascar	974 La Réunion		25	1943	1960	42

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Cantenys	11	institutrice				Dossier ARM
Cantenys	16	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1956
Cantiniou		chargé de cours				Annuaire 1914
Cantrelle	4	instituteur				Dossier ARM
Cap	19	professeur				Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926 Jean Paulhan, Lettres de Madagascar 1907-1910
Cap						Annuaire 1940
Caprice	12	chargé d'enseignement				Dossier ARM
Caprice	6	institutrice				Dossier ARM
Caraux		instituteur				Dossier ARM
Carbonnier		chargé de cours				Annuaire 1914
Carissan	10	chargée de cours				Dossier ARM
Carle	13	institutrice				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Carle	14	inspecteur primaire			chef du service de l'enseignement primaire	Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1955
Carlotti	2	institutrice	oui			Dossier ARM
Caron		institutrice	oui			Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Caron	3	professeur technique				Dossier ARM
Carpentier	8	professeur certifiée				Dossier ARM
Carrier	4	professeur certifié				Dossier ARM
Casanova	7	institutrice	oui			Dossier ARM
Castaing	14	contremaître			chef d'atelier	CAOM/EE/II/3850/4 Annuaire 1924, 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Castandet	1	instituteur				Dossier ARM
Castaouet	5	moniteur d'EPS				Dossier ARM
Castellani	22	institutrice				Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Castellani	15	institutrice				CAOM/EE/II/3850/1 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Causse		professeur				Dossier ARM
Caverivière	11	institutrice	oui			Dossier ARM
Caverivière	10	professeur certifié				Dossier ARM
Cazalet	4	professeur technique				Dossier ARM
Cazaux		chargé de cours				Annuaire 1914
Cazenave		Institutrice				Annuaire 1906-07
Cazenave	11	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951 Bulletin du SNI 1955
Cerruti	8	maître				Dossier ARM
Cervaux	7	institutrice				Dossier ARM
Chabouis		institutrice			économiste	Dossier ARM
Chabouis	3	professeur technique				Dossier ARM
Chabrol	24	professeur				CAOM/EE/II/2416/7 Annuaire 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Chaffy		institutrice				Bulletin du SNI 1947
Chamand	3	institutrice	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Chaming's	7	professeur				Dossier ARM
Champeau		professeur				Dossier ARM
Chantoiseau	13	instituteur				CAOM/EE/II/5625 carton23 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Chapalain	3	institutrice				Dossier ARM
Chapalain	1	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928
Chapou	5	instituteur				Dossier ARM
Chapou	5	professeur				Dossier ARM
Chapoy	2	adjoit d'enseignement				Dossier ARM
Chapus	27	professeur				CAOM/EE/II/3852/15 Annuaire 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37, 1938-39
Chapus	7	adjoite d'enseignement	oui	1957		Dossier ARM
Chareix	7	institutrice				Dossier ARM
Charles	2	professeur de CC				Dossier ARM
Charles		instituteur	oui			JOM arrêté du 16/09/1898
Charlet	2	inspecteur primaire				Annuaire 1905, 1906-07
Charlet	8	institutrice				Dossier ARM
Charpentier		instituteur				Dossier ARM
Charpentier	17	instituteur	oui	1950		Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Charpentier	Jean		H			22 Côtes-du-Nord			1959		
Charrel	André		H						1956	1960	
Charrier	Maurice		H	1923-01	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres		35	1958	1963	40
Charrier	Jeanine	Maros	F		50 Manche	79 Deux-Sèvres			1958	1963	
Charvet	Claudius Raymond Philippe		H	1893-07-22	01 Ain		1919-11-18	31	1924	1941	48
Chaussonot	André Pierre		H	1906_07_09	51 Marne		1926-10	47	1953	1958	52
Chauveau	Georges		H	1923_03_25	35 Ille-et-Vilaine		1945-10	32	1955	1959	36
Chauvin	Jean-Marie		H	1901-04-24	37 Indre-et-Loire			32	1933	1947	46
Chebaut	André		H						1937	1958	
Chebaut	André		H			80 Somme			1934	1964	
Cheffaud	Martin Harry		H	1888-07-13	75 Paris	13 Bouches-du-Rhône	1912	38	1926	1937	49
Chesneau	Lucette Marthe	Lenormand	F	1921_12_07	72 Sarthe		1944-10-01	35	1956	1960	39
Chesneau	Robert André		H	1920_08_18	72 Sarthe		1941	36	1956	1960	40
Chevallier	Charles François Marius		H	1902_04_09	88 Vosges	25 Doubs	1920-10-01	28	1930	1959	57
Chevalier	Jack		H	1913_08_02	89 Yonne	76 Seine-Inférieure	1933-10	37	1950	1960	47
Chevalier	Luce	Payet	F			974 La Réunion			1959	1960	
Chevalier	Jean		H						1959		
Chiappini	Dominique Gérard		H	1886_02_20	Corse	Seine		41	1927	1944	58
Chosson	Henri Jean		H	1918_12_31	26 Drôme			39	1957	1962	44
Chouteau	Gaston Rémi		H	1880_02_25	41 Loir-et-Cher	Seine	1899_09_30	25	1905	1912	32
Chouteau	Andréa	Vivet	F	1881_08_23	41 Loir-et-Cher	Seine		24	1905	1912	31
Clamens	Louis Marcel		H	1920_04_17	31 Haute-Garonne	31 Haute-Garonne		32	1952	1960	40
Clarac	Odette	Sola	F	1921_05_31	09 Ariège	971 Guadeloupe		36	1957	1961	40
Clarmont			F						1936		
Claude	Charles		H						1960	1961	
Claustre	Raymond		H	1924_01_13	11 Aude	30 Gard	1943-09	34	1958	1963	36
Claveau	Charles Paul Marcel		H	1924_01_09	45 Loiret	57 Moselle		32	1956	1960	36
Clemendot	Gisèle	Le Bris	F	1921_04_15	29 Finistère			35	1952	1960	39
Clément	Jules		H	1872_07_01		86 Vienne	1892_10_01	29	1901	1933	61
Clément	Jacqueline Thérèse Octavie Juliette	Fraise	F	1913_10_04	Madagascar	13 Bouches-du-Rhône	1940-04	32	1945	1959	46
Clément	Roger		H	1917-06-18	13 Bouches-du-Rhône	13 Bouches-du-Rhône		28	1945	1959	42
Clément			F						1924		
Clerc	Roger		H	1928_01_25	972 Martinique	Corse (Lévie)		30	1958	1960	32
Clerici	André Aimé		H	1922_07_08	13 Bouches-du-Rhône		1946-11	24	1947	1951	29
Cloux	Gabriel Clément		H	1880_02_02	16 Charente	16 Charente	1900_10_03	21	1901	1909	29
Cloux	Marie Elodie Gabrielle	Jacquemin	F	1882_05_17	16 Charente	16 Charente	1902	24	1906	1909	27
Coader			H						1902		
Cochard			F	1875_09_28			1901_11_24	26	1901	1912	37
Codinas	Alphonse Jean		H	1899_06_11	66 Pyrénées-Orientales	66 Pyrénées-Orientales	1921-04	28	1926	1929	30
Cognié			H						1900		
Cognié	Albert		H	1908_04_11	87 Haute-Vienne			46	1954	1961	53
Colançon	Jean Marie		H	1912_05_16	Madagascar			29	1941	1962	50
Colançon	P		H						1946	1951	
Colignon	Jeanne Marie Mathilde	Sabatier	F	1909_06_11	Seine	59 Nord	1935-08-28	26	1935	1960	51
Colignon	Lucien François		H	1911_07_28	02 Aisne	59 Nord	1934	25	1936	1959	48
Colina	F		H						1938		
Collos	Gilberte Angèle	Frantz	F	1921_12_31	Belgique	Seine	1941	35	1956	1958	37
Colonna	Suzette Jeanine	Bouchon	F	1923_03_11	47 Lot-et-Garonne	33 Gironde		30	1953		
Combes	Sully		H						1959	1959	
Combeuil	Elis		H	1905-05-24	15 Cantal	42 Loire	1924-10-01	22	1927	1951	46
Conan	François Marie		H	1913_05_22	22 Côtes-du-Nord	22 Côtes-du-Nord	1932-10-01	24	1937	1960	47
Condaminas	Marie Gabrielle Joséphine	Nicolas	F	1903-01-13	24 Dordogne			31	1934	1938	35
Condaminas	Jean Roger René		H	1902-03-30	24 Dordogne			32	1934	1938	36

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Charpentier		professeur d'EPS				Dossier ARM
Charrel	4	professeur technique				Dossier ARM
Charrier	5	instituteur				Dossier ARM
Charrier	5	instituteur				Dossier ARM
Charvet	17	instituteur				CAOM/EE/II/5625 carton23 Annuaire 1924, 1926, 1936-37, 1938-39, 1940 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Chaussonot	5	instituteur				Dossier ARM
Chauveau	4	instituteur				Dossier ARM
Chauvin	14	professeur				CAOM/EE/II/4971/8 carton15 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Chebaut	21	instituteur				Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Chebaut	30	instituteur				Dossier ARM Annuaire 1936-37 JOM Arrêté 03/03/1951
Cheffaud	11	chef du service				CAOM/EE/II/3506/8 Annuaire 1936-37
Chesneau	4	instituteur				Dossier ARM
Chesneau	4	instituteur				Dossier ARM
Chevallier	29	professeur			censeur	Dossier ARM Annuaire 1938-39 JOM Arrêté 03/03/1951
Chevallier	10	instituteur				Dossier ARM
Chevalier	1	instituteur	oui	1958		Dossier ARM
Chevalier		instituteur			professeur	Dossier ARM dossier Girardot
Chiappini	18	professeur	oui	1930		CAOM/EE/II/3606/2 Annuaire 1936-37, 1938-39
Chosson	5	instituteur				Dossier ARM
Chouteau	7	instituteur				CAOM/EE/II/2156/7 Annuaire 1906-07, 1909-10, 1912
Chouteau	7	institutrice				CAOM/EE/II/2156/7 Annuaire 1906-07, 1909-10, 1912
Clamens	8	instituteur				Dossier ARM
Clarac	4	instituteur				Dossier ARM
Clarmont		institutrice	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39
Claude	1	professeur technique				Dossier ARM
Claustre	5	professeur				Dossier ARM
Claveau	4	moniteur d'EPS				Dossier ARM
Clemendot	8	instituteur	oui	1956		Dossier ARM
Clément	32	instituteur			censeur	CAOM/EE/II/2423/7 Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1924, 1926
Clément	14	professeur				Dossier ARM
Clément	14	professeur				Dossier ARM (dossier de sa femme, pas de dossier à son nom)
Clément		institutrice	oui			JOM 02/1924
Clerc	2	professeur technique				Dossier ARM
Clerici	4	professeur				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Cloux	8	instituteur				CAOM/EE/II/3506/20 annuaire 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10
Cloux	3	institutrice				CAOM/EE/II/3506/21 et 2069/7 Annuaire doit être
Coader		chargé de cours				Annuaire 1902
Cochard	11	institutrice				Annuaire 1906-07, 1912, 1914
Codinas	3	instituteur			rédacteur à la dir ens	Dossier ARM
Cognié		instituteur				Annuaire 1900
Cognié	7	professeur technique				Dossier ARM
Colançon	21	contremaître				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Colançon	5	contremaître				JOM Arrêté 03/03/1951
Colignon	25	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/4973/3 Annuaire 1938-39
Colignon	23	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/4973/4 Annuaire 1938-39
Colina		chargé de cours				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Collos	2	instituteur				Dossier ARM
Colonna		institutrice				Dossier ARM
Combes	1	professeur				Dossier ARM
Combeuil		instituteur			A la direction du service	Dossier ARM CAOM/EE/II/3854/6? 16? Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Conan	23	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5260 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Condaminas	4	institutrice	oui			CAOM/EE/II/5629 carton27 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Condaminas	4	instituteur				Dossier Barrois ARM CAOM/EE/II/5629 carton27 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Condette	Eliane	Caron	F						1958	1959	
Condette	Marcel		H						1958	1960	
Connan	Emile Gilbert		H	1912_11_06	75 Paris			34	1948	1962	48
Constant	??	Ciement	F						1956	1958	
Copin	Germain		H	1911_10_01	62 Pas-de-Calais			46	1957	1959	48
Coqueugnot	Lucienne Camille	Bugnod	F	1912_06_24	39 Jura		1936-10	46	1958	1960	48
Corbel	Pierre		H	1918_05_09	01 Ain	69 Rhône	1941-11-03	31	1949	1957	39
Cordier	Marius		H	1886_08_15		Seine		39	1935	1947	61
Cornavin	Marcel		H	1916-12	18 Cher			44	1960	1963	47
Cosnier	Pierre Salvateur		H	1902-12-03	75 Paris		1927-10	52	1954	1957	55
Coste	Marie Thérèse	Patrenchard	F	1924_05_26	18 Cher	Seine		33	1957	1960	36
Couratin	Ida Angèle Camille	Legras	F						1959		
Courdier	Jacqueline Yvonna Joséphine	Pernodet	F	1924_10_30	10 Aube	01 Ain		26	1951	1955	31
Courdomy	Jean		H	1909_02_09				47	1956	1956	47
Couret	André Gaston		H	1909_05_05	17 Charente-Maritime		1928-10-01	45	1954	1958	49
Courteaud	Renée	Beretti	F			Corse			1957	1959	
Courtis			F						1938		
Cousse	Camille Jean Anré		H						1957		
Couture	Roland		H						1957		
Couturier	Marie France	Barbillon	F						1959	1960	
Crance	Roger Auguste François		H	1906-03-28	Seine	70 Haute-Saône		23	1929	1947	41
Cras	François		H	1907_06_09	29 Finistère		1926-10-01	48	1955	1959	52
Cras	Marie Hélène		F	1931_02_22				29	1960	1960	29
Croce	Max		H			62 Pas-de-Calais			1959		
Croissant / Genevois	Anne Berthe	Vuillemin	F	1875_12_07	25 Doubs	25 Doubs	1895_09_01	35	1910	1933	58
Crozeille	Odette	Tabarel	F	1914-09	15 Cantal	Seine		44	1958	1963	49
Crozeille	Samuel Charles		H	1924_11_24				32	1958	1963	39
Cudenet	Paule Françoise	Paris Leclerc	F						1958	1962	
Cyrille			F						1927	1937	
Dalest	Jules		H						1960		
Dalley de Marsillac	Françoise		F						1959	1960	
Damour			F						1939		
Dandouau	André Jean		H	1874_02_12	32 Gers	Algérie Oran	1893_09_23	27	1901	1924	50
Dandouau	Berthe	Duval	F	1880_09_19	38 Isère	39 Jura	1898_10_18	22	1903	1939	59
Dantin	Antoine Marcel		H	1923_09_15				29	1952	1961	38
Darche	Jeanne		F						1960	1961	
Darné			F						1950	1951	
Dary			F						1928	1929	
Dauphin	M D J		F	1880_07_17			1901	21	1901	1935	55
Daurand-Forgue			H						1897	1897	
Dauriat			H						1909		
Daux	Louis		H	1878_01_27	71 Saône-et-Loire	71 Saône-et-Loire	1899_09_25	29	1907	1929	51
Day	Alice Cécile	Mondain	F	1906_07_13	Madagascar		1935	44	1950	1959	53
Daydie			F						1939		
De Cespédès	Marie Joséphine	Grondein	F						1906		
De Cespédès	Alfred Joseph Marie		H	1877_10_14	974 La Réunion	974 La Réunion	1895_10_01	24	1901	1933	56
De Cotte			F	1865_12_26				41	1906	1912	47
De Cotte			F						1938		
De Gaillande	Fanny Marthe	Declar	F	1909_01_01	Madagascar		1937-03-16	28	1937	1962	53
De Gironde	P		F	1898_10_07			1919-01-28	21	1919	1920	22
De Lanessan	Marguerite	Coste	F	1892-09-15	Seine	Seine	1913	33	1925	1939	47
De Paulou Massat	Ketty	Sciarli	F	1923-07-03	83 Var		1948-10	27	1950		
De Roland			F						1920		

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Condette	1	économiste				Dossier ARM
Condette	2	inspecteur primaire				Dossier ARM
Connan	14	moniteur d'EPS				Dossier ARM
Constant	1	institutrice				Dossier ARM
Copin	2	instituteur				Dossier ARM
Coqueugnot	2	instituteur	oui			Dossier ARM
Corbel	8	institutrice				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Cordier	11	professeur			proviseur	Dossier ARM CAOM/EE/II/7298 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Cornavin	3	professeur certifié				Dossier ARM
Cosnier	3	professeur				Dossier ARM
Coste	3	instituteur	oui	1958		Dossier ARM
Couratin		institutrice				Dossier ARM
Courdier	4	institutrice				Dossier ARM
Courdomy	1	inspecteur enseignement technique				Dossier ARM
Couret	4	instituteur				Dossier ARM
Courteaud	2	institutrice				Dossier ARM
Courtis		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Cousse		inspecteur primaire				Dossier ARM
Couture		professeur technique				Dossier ARM
Couturier	1	professeur certifiée				Dossier ARM
Crance	18	institutrice				CAOM/EE/II/3855/18 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Cras	4	institutrice				Dossier ARM
Cras	1	institutrice				Dossier ARM
Croce		institutrice				Dossier ARM
Croissant / Genevois	23	institutrice				CAOM/EE/II/2480/4 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Crozeille	5	institutrice				Dossier ARM
Crozeille	5	professeur				Dossier ARM
Cudenet	4	institutrice				Dossier ARM
Cyrille	10	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1936-37
Dalest		professeur technique				Dossier ARM
Dalley de Marsillac	1	institutrice				Dossier ARM
Damour						Annuaire 1940
Dandouau	23	institutrice				CAOM/EE/II/1566/6 Annuaire 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21,
Dandouau	36	institutrice				CAOM/EE/II/1566/6 et 2434/5 Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37
Dantin	9	contremaître	oui		professeur technique	Dossier ARM
Darche	1	professeur d'EPS				Dossier ARM
Darné	1	institutrice				JOM Arrêté 09/05/1951
Dary	1	institutrice				CAOM EEII3507/25
Dauphin	34	institutrice	oui			CAOM/EE/II/2435/4 Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1902, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37
Daurand-Forgue	1					Annuaire 1898
Dauriat		chargé de cours				Annuaire 1909-10
Daux	22	institutrice			surveillant général 1916	CAOM/EE/II/2435/5 Annuaire, 1909-10, 1912, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Day	9	professeur	oui	1953		Dossier ARM
Daydie						Annuaire 1940
De Cespédès		institutrice	oui			Annuaire 1906-07
De Cespédès	32	militaire délégué			institutrice	CAOM/EE/II/2437/8 Annuaire 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
De Cotte	6	institutrice	oui	1907		Annuaire 1909-10, 1912
De Cotte		institutrice				Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
De Gaillande	25	professeur			directrice par intérim JF	Dossier ARM CAOM/EE/II/5573/2 Annuaire 1938-39 JOM Arrêté 03/03/1951
De Gironde	1	chargée de cours				Annuaire 1920-21
De Lanessan	14	institutrice	oui	1926		CAOM/EE/II/4977/6 carton21 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
De Paulou Massat		professeur certifiée	oui			Dossier ARM
De Roland		surveillante	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
De Saint-Gatien	Sylvia	Philippini	F	1915_09_04	Corse	83 Var		42	1957	1959	44
De Villeneuve de La Colette	Valérie	De Villeuve Flayose	F	1882_08_11	Suisse		1907_02_15	25	1907	1909	27
Debril	Jacqueline Madeleine Marie-Louise	Sen	F	1926_02_12	Indochine	Seine-et-Oise	1949-10-15	30	1954	1962	36
Decouzon	Marcel		H						1936		
Decouzon	Yvette	Kahy	F	1922_12_11	33 Gironde		1944-07-17	22	1944	1968	46
Decque	Joseph		H						1960	1961	
Degaine	René		H			14 Calvados			1958		
Degalle	J-M		H	1890-03-19			1910-10-01	23	1913	1918	28
Degroot	Rolande	Hercé	F	1924_06_03	72 Sarthe	14 Calvados		34	1958	1963	39
Degroot	Pierre Germain		H			14 Calvados			1958	1963	
Delacroix	Cyrille René Vincent		H	1906_03_12	Algérie	Algérie (Oran)	1935-01-01	42	1948	1959	53
Delambre	Juliette Marie Louise	Mace	F		Madagascar				1952	1959	
Delambre	Jean		H	1922_09_19	18 Cher	62 Pas-de-Calais	1942-10-01	25	1947	1959	37
Delaplace	Jean		H	1923_01_17	75 Paris	09 Ariège		37	1960	1964	41
Delas	André		H						1959		
Delaunay	Andrée Marcelle	Sallé	F	1922_04_16	45 Loiret			27	1949	1961	39
Delbos	Marie Antoinette	Lameyre	F	1930_09_08			1954	26	1956	1959	29
Delcourt	Pierre Jean		H	1913-01	59 Nord	59 Nord		25	1937	1964	51
Deléage	Jeanne	Caillon	F	1896-10-04	75 Paris			31	1927	1951	55
Delhomme	Lucette	Gaudron	F	1921_11_02	18 Cher		1944-10-01	28	1949	1957	36
Delmee	Jeanne Andrée Marie	Le Calme	F	1920_08_26	35 Ille-et-Vilaine	35 Ille-et-Vilaine	1940-11	27	1947	1958	38
Delmouly	Pierre Louis		H	1899_07_19	24 Dordogne		1917-10	32	1931	1959	60
Delpeuch	Anne Louise	Cadillon	F	1922_09_25	87 Haute-Vienne	néant Madagascar	1951-11	29	1951	1957	35
Delprat	Odile Gabrielle Mazalie	Eyma	F	1935_02_17	24 Dordogne						
Delsol	André Edouard		H	1914_05_07	11 Aude			44	1958	1959	45
Denarnaud			F						1928		
D'Encause de Ganties	Yvonne Jeannine	Lamaire	F	1921_08_06	Seine		1947-08-13	30	1951	1964	43
Denis	Roger		H	1913_01_11	69 Rhône	07 Ardèche	1935-10	39	1952	1961	48
Denouvilliez	Aimé		F	1920_10_19				31	1951	1957	37
Denouvilliez	Jeanne	Pailley	F						1955	1958	
Depouilly	Roland		H			Seine-et-Oise					
Depouilly	France	Langenier	F			974 La Réunion					
Dequivre	C		H						1938		
Déquivre	C		H						1934	1938	
Dereux	Marc		H						1959		
Deroussent	Raymond		H	1900-04-27	80 Somme	80 Somme	1920-10-01	24	1924		
Derrien	E		H						1933	1951	
Derville			H						1945	1951	
Desamais	René		H	1915_02_02	63 Puy-de-Dôme		1937-11-04	37	1952	1955	40
Deschamps	Pierre		H	1873_06_29	36 Indre		1894_09_29	25	1898	1906	33
Deschler	François		H			67 Bas-Rhin	1954		1958		
Descoins	Jean		H						1959	1960	
Descomps			F						1938		
Deshayes	René Edmond		H	1910_02_07				33	1943	1958	48
Desmons	Georges Joseph		H	1919_07_22	35 Ille-et-Vilaine	35 Ille-et-Vilaine	1943	33	1952	1960	41
D'Esplanels			F						1906		
Despres	Jeannine	Pressac	F	1924_04_12	16 Charente		1945	32	1956		
Desprès Cotte	Jeanne	Cotte	F	1901-05-23	Madagascar			28	1929	1937	36
Devaud			F	1895-11-05			1918-06-04	28	1923	1924	29
Devaux	Louis Séraphin		H	1869_09_08	39 Jura		1887_11_01	32	1901	1932	63
Deveaud	Germaine		F	1895_11_05		néant	1913	18	1913	1927	32
Diblanç	Roger		H	1915-01		23 Creuse		43	1958	1963	48
Diemer	Charles Alfred		H	1915_11_04	67 Bas-Rhin		1946-08	38	1953	1959	44
Dijoux			H						1939		

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
De Saint-Gatien	2	institutrice	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/6424
De Villeneuve de La Colette	2	institutrice				CAOM/EE/II/2447/5 Annuaire 1909-10
Debril	8	institutrice	oui			Dossier ARM
Decouzon		surveillant	oui			Annuaire 1936-37
Decouzon	24	institutrice	oui	1950		Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Decque	1					Dossier ARM
Degaine		professeur technique				Dossier ARM
Degalle	5	instituteur				Annuaire 1914, 1916, 1917, 1918
Degroot	5	professeur technique				Dossier ARM
Degroot	5	professeur technique				Dossier ARM
Delacroix	11	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Delambre	7	institutrice	oui	1951		Dossier ARM
Delambre	12	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Delaplace	4	professeur certifié				Dossier ARM
Delas		professeur technique				Dossier ARM
Delaunay	12	professeur	oui	1948		Dossier ARM
Delbos	3	professeur certifiée				Dossier ARM
Delcourt	27	instituteur			chargé d'enseignement	Dossier ARM Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Deléage	24	institutrice	oui	oui		Arrêté GGM 28/04/1928 CAOM/EE/II/5635 carton 34 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1947
Delhomme	8	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Delmee	11	institutrice	oui	1950		Dossier ARM
Delmouly	28	instituteur			chef circ scolaire tamatave 1934-38	Dossier ARM CAOM/EE/II/5536 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Delpeuch	6	professeur				Dossier ARM
Delprat		Université				Dossier ARM
Delsol	1	inspecteur de la jeunesse				Dossier ARM
Denarnaud		institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928
D'Encause de Ganties	13	professeur				Dossier ARM
Denis	9	instituteur				Dossier ARM
Denouvilliez	6	instituteur			surveillant général	Dossier ARM
Denouvilliez	3					Dossier ARM dossier mari
Depouilly		institutrice				Dossier ARM
Depouilly		instituteur				Dossier ARM
Dequivre		instituteur				Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Déquivre	4					Annuaire 1936-37
Dereux		instituteur				Dossier ARM dossier Girardot
Deroussent		instituteur				CAOM/EE/II/4979/5 Annuaire 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM 1942 JOM Arrêté 03/03/1951
Derrien	18	chef de travaux (ens technique)				Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Derville	6	professeur				JOM Arrêté 03/03/1951
Desamais	3	instituteur			Chef de bureau à la direction de l'enseignement	Dossier ARM
Deschamps	7	inspecteur de l'enseignement			directeur de l'enseignement 1900-1905	JOM arrêté du 14/05/1898 CAOM/EE/II/1532/2 Annuaire 1900, 1902, 1904, 1906-07 Bulletin de la MLF, 1908
Deschler		professeur technique				Dossier ARM
Descoins	1	instituteur				Dossier ARM
Descomps		institutrice				CAOM/EE/II/6274 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Deshayes	15	contremaître	oui	1946		Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Desmons	8	institutrice				Dossier ARM
D'Esplanels		institutrice	oui			Annuaire 1906-07
Despres		instituteur				Dossier ARM
Desprès Cotte	8	professeur				CAOM EE/II/3507/7
Devaud	1	institutrice				Annuaire 1924
Devaux	31	inspecteur primaire			Chef du Service par intérim	CAOM/EE/II/2447/2 Annuaire 1902, 1904, 1906, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 19
Deveaud	14	institutrice	oui	1918		CAOM/EE/II/1554/7 et 3508/30 Annuaire 1918, 1926
Diblanc	5	institutrice				Dossier ARM
Diemer	6	contremaître	oui			Dossier ARM
Dijoux						Annuaire 1940

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Dinard	Geneviève Françoise Marie	Le Galais	F	1923_05_22	22 Côtes-du-Nord	22 Côtes-du-Nord	1942	24	1947	1959	36
Dinomais	M.C.		F	1883-08-29		néant	1915-08-09	32	1915		
Dirat	Lydie	Brissac	F	1876_03_16			1902_06_09	26	1902	1914	38
Dissous	André		F	1922_12_17	75 Paris			36	1958	1960	38
Domange	Louis Georges		H	1930_07_11	67 Bas-Rhin		1950	24	1956	1960	30
Domengé	M M H		F	1889-12-18		néant	1915-10-21	26	1915	1920	31
Domeon	Lucien Yves Marie		H	1891-08-18	22 Côtes-du-Nord			43	1934	1941	51
Donnart	François		H	1905_06_10	29 Finistère			43	1948	1960	55
Donque	Gérald Emile Fernan		H	1929_12_13	13 Bouches-du-Rhône			29	1958	1963	34
Donvier			H						1947	1951	
Doppia	Lucie Gilberte	Civadier	F			972 Martinique			1957	1958	
Dorin	Paul Fernand		H	1912-04-15	36 Indre			22	1934	1937	25
Dorothée	Francis		H	1920_12_14	75 Paris			35	1955	1959	39
Dorvidal	Germaine		F	1898-07-15			1921-02-16	23	1921	1926	
Douessin	René Charles		H	1929_07_13	33 Gironde			29	1958		
Doussot	Jacqueline Marie geneviève		F	1917-04-14	Seine et Oise	Seine			1950		
Dreno	Jean		H						1958		
Dreyer	P		H						1938		
Driesbach	Geneviève		F			57 Moselle			1960	1961	
Drouet	Alexandre Albert		H	1924_11_01	77 Seine-et-Marne	77 Seine-et-Marne	1944-10-01	26	1950	1961	37
Dubenard	Jean		H	1901_06_06	33 Gironde			55	1956	1961	60
Dubernet	Pierre Paul		H	1915_01_25	33 Gironde	33 Gironde	1935-10-01	36	1951	1966	51
Dubernet	Rose Valéria	Lebot	F			85 Vendée			1958	1966	
Dubes			F						1946	1951	
Dubief	Paul Marcel		H	1907_03_12	88 Vosges		1926-10-01	39	1946	1961	54
Dubocage	Isabelle	Faure	F						1950	1961	
Dubocq	Ludovic Elphège		H	1877_11_18	61 Orne	61 Orne	1897_09_01	24	1901	1934	57
Dubocq	Marie-Rosalie	Lechatellier	F	1875_10_02	61 Orne	61 Orne	1896_09_01	26	1901	1916	46
Dubocq	Marcel		H	1893-08-11	61 Orne	61 Orne		27	1920		
Dubois	E		H						1935	1951	
Dubois			F						1938		
Dubois	Geneviève Louise	Servoise	F	1888-12-01	51 Marne						
Dubois	Marianne	Arrighi (premier mariage)	F	1878_12_21	Corse	Corse	1909_11_08	31	1909	1920	42
Dubois	Marie Louise		F	1898-07-23	70 Haute-Saône						
Dubois	Albert		H	1912_01_26	59 Nord			40	1952	1964	51
Dubois	Jacques		H			Algérie			1960	1962	
Dubois	Brigitte		F	1922_12_31	77 Seine-et-Marne		1948	28	1950	1953	32
Dubourd	E		H						1936	1947	
Duc	Alphonse Claude Marius		H	1883_01_20	38 Isère	74 Haute-Savoie	1906-10	29	1912	1925	42
Duchemann	Camille		F	1905_04_03		974 La Réunion		43	1948	1960	55
Duchene	Georges		H	1930-07	31 Haute-Garonne	02 Aisne		28	1958	1963	33
Duchesne			H						1897	1898	
Ducommun			F						1940	1951	
Ducos	Josette		F	1931-01	31 Haute-Garonne			27	1958	1963	32
Dufau	Louis		H						1960	1961	
Duffour	Renée	Boubbe	F			32 Gers			1960	1962	
Dufour	René Louis Bernard		H	1901-11-03	88 Vosges	75 Paris		38	1939	1940	39
Dufour	Simone	Lavauzelle	F	1917-05-09	33 Gironde	33 Gironde		30	1947	1951	34
Duhen	Albert		H	1899-10-11	59 Nord	59 Nord	1917	25	1924	1945	46
Duhen	Solange Margherite	Baudrier	F						1959	1961	
Duhen	Henriette Lucie	Pasturin	F	1902_12_19				22	1924	1958	56
Duhen	?		H						1960	1961	
Dujardin	Gérard		H	1935-05	59 Nord	59 Nord		25	1960	1962	27
Dumont	Renée Juliette Yvonne	Ribery	F	1924_04_14	62 Pas-de-Calais	62 Pas-de-Calais	1945-12	32	1956	1958	34
Dupic	Hugues		H	1930-07	16 Charente			30	1960	1962	32
Dupont	Suzanne		F	1913_07_26				46	1959	1961	48

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Dinard	12	instituteur	oui			Dossier ARM
Dinomais		institutrice				Annuaire 1916, 1917, 1918
Dirat	12	institutrice				CAOM/EE/II/2404/12 (Brissac) Annuaire (Brissac) 1904, 1905 (Dirat) 1906-07, 1912, 1914
Dissous	2	professeur				Dossier ARM
Domange	4	instituteur				Dossier ARM
Domengé	5	économe				Annuaire 1916, 1917, 1918 Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Domeon	7	instituteur				CAOM/EE/II/3861/4 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Donnart	12	maître d'atelier				Dossier ARM
Donque	5	professeur certifié				Dossier ARM
Donvier	4	instituteur				JOM Arrêté 03/03/1951
Doppia	1	instituteur				Dossier ARM
Dorin	3	instituteur				CAOM/EE/II/3508/45 Annuaire 1936-37
Dorothee	4	professeur technique				Dossier ARM
Dorvidal		chargée de cours				Carnet Charles Renel 1920, ANM G156 Annuaire 1924, 1926
Douessin		professeur certifié				Dossier ARM
Dousset		institutrice				CAOM/EE/II/4980
Dreno		instituteur				Dossier ARM
Dreyer		professeur				CAOM/EE/II/917/3 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Driesbach	1	chargée de cours				Dossier ARM
Drouet	11	instituteur			Chef de circonscription scolaire Antalaha 1958-61	Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Dubenard	5	professeur				Dossier ARM
Dubernet	15	institutrice				Dossier ARM
Dubernet	8	institutrice	oui	1958		Dossier ARM
Dubes	5	institutrice				JOM Arrêté 03/03/1951
Dubief	15	professeur certifié				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Dubocage	11	institutrice	oui			Dossier ARM
Dubocq	33	instituteur			inspecteur primaire	CAOM/EE/II/2452/22 Annuaire 1909-10, 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1912, 1914, 1917, 1920-21, 1924, 1926
Dubocq	14	institutrice				CAOM/EE/II/2452/22/ Annuaire 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914
Dubocq						CAOM/EE/II/3509/7
Dubois	16	institutrice				Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Dubois		institutrice	oui			Annuaire 1938 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Dubois		institutrice			professeur	CAOM/EE/II/3862/2
Dubois	11	institutrice	oui	oui		CAOM/EE/II/4307/8 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21
Dubois		professeur certifiée				CAOM/EE/II/5537
Dubois	12	chargé d'enseignement				Dossier ARM
Dubois	2	instituteur				Dossier ARM
Dubois	3	professeur				Dossier ARM
Dubourd		instituteur				Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Duc	13	professeur			proviseur	CAOM/EE/II/1532/5 et 3509/11 Annuaire 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924
Duchemann	12	institutrice	oui			Dossier ARM
Duchene	5	professeur				Dossier ARM
Duchesne	1	chargé de cours				JOM arrêté 1060
Ducommun	11	institutrice	oui	1946		JOM Arrêté 03/03/1951
Ducos	5	instituteur				Dossier ARM
Dufau	1	professeur certifié				Dossier ARM
Duffour	2	institutrice				Dossier ARM
Dufour	1	professeur				CAOM/EE/II/3863/10 Annuaire 1940 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Dufour	4	institutrice				CAOM/EE/II/4981/6 JOM Arrêté 03/03/1951
Duhen	21	instituteur				CAOM/EE/II/3863/13 Annuaire 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Duhen	2	professeur d'EPS				Dossier ARM
Duhen	34	instituteur	oui	1947		Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951 Bulletin du SNI 1955
Duhen	1	professeur d'EPS				Dossier ARM dossier solange
Dujardin	2	instituteur				Dossier ARM
Dumont	2	instituteur				Dossier ARM
Dupic	2	maître EPS				Dossier ARM
Dupont	2	institutrice	oui		directrice d'atelier	Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Dupuy Havard			F						1936		
Dupuy-Havard			F						1936	1937	
Durand			F						1936		
Duranstanti	Pierre Paul		H	1903_09_27	Corse	60 Oise		42	1945	1947	44
Duraud			H						1950	1951	
Durbas	Maurice Gustave Roger		H	1905_09_18	32 Gers	42 Loire		52	1957	1962	57
Durbet			F						1924		
Duriaud	Jane Louise	Mazauric	F	1893-09-14	30 Gard	38 Isère	1914-10-01	28	1921	1948	55
Duriaud	Fernand		H	1893-09-17	71 Saône-et-Loire	38 isère	1913-05-01	28	1921	1948	55
Duros	Rose Marie Angèle Thérèse		F	1932	Madagascar	77 Seine-et-Marne	1952	20	1952	1961	29
Dussol			H						1900	1901	
Duteil	Marcelle	Pénot	F	1902	45 Loiret			25	1927	1928	26
Duteil	Georges Fernand Ernest		H	1887_10_25	50 Manche	50 Manche	1907-10-01	33	1920	1945	58
Dutertre	Aline	Colombani	F	1928_10_11	Algérie	Algérie	1951-10-01	27	1955	1957	29
Duval	Marie Corentine	Garin	F	1898-01-19	29 Finistère			35	1933	1951	53
Duval	Emile Eugène Marie		H	1898-03-16	29 Finistère			33	1931	1951	53
Duval-Destin	Léa	Gallier	F						1959	1960	
Duval-Destin	René Eugène Joseph		H						1959		
Elisabeth	Pierre Jacques Sébastien		H	1903_03_31	33 Gironde	33 Gironde		25	1928	1932	29
Enaud			H						1898		
Erin	Yvonne Marie	Pape	F	1920-09-24	29 Finistère			33	1953	1960	40
Erouart	Maurice Augustin		H	1920_09_11	62 Pas-de-Calais	62 Pas-de-Calais	1939	30	1950	1962	42
Espanet	Pauline		F								
Espinasse			H						1897	1898	
Estèbe			H						1906		
Estournes	Lucienne	Cabanne	F	1923_06_14	64 Basses-Pyrénées	64 Basses-Pyrénées	1945-10-01	26	1949	1956	33
Estournes	?		H						1949		
Ethève	Emila	Volpéi	F	1883-08-16		néant		23	1906	1920	37
Eustache			F						1939		
Even	Blanche	Guillot	F						1949	1954	
Evesque	Alphonsine Eugénie	Roumieux	F	1890_08_22	34 Hérault		1907_11_05	18	1908	1942	52
Faijan	Christianne		F						1958	1961	
Faivre	Michel Jean Jacques		H	1931_03_20	54 Meurthe-et-Moselle	70 Haute-Saône		25	1956	1959	28
Faivre	René		H	1914_02	70 Haute-Saône	74 Haute-Savoie		25	1939	1964	50
Faivre	Josette	Maillet	F	1938-10-02	33 Gironde						
Falconnet			H						1897		
Faltrauer	Georges		H	1925_12_05	88 Vosges	88 Vosges	1946-10-01	25	1950	1958	33
Fanços			F	1858_08_12					1920		
Faniard	Jean Alexandre Emile		H	1923_02_22	59 Nord	59 Nord	1944-10	30	1953	1957	34
Faijraudou			H						1950	1951	
Fauchère			H						1900		
Faugerole	Jean		H	1921_02_18	33 Gironde			31	1952	1958	37
Faugerolle	Marie Geneviève Bernadette Rose	Jullien	F	1924_07_19	13 Bouches-du-Rhône		1946	28	1952	1964	40
Fauque	Georges		H			49 Maine-et-Loire			1960	1962	
Fauque	Suzanne		F			49 Maine-et-Loire			1960	1962	
Faure			H						1936	1939	
Faure	Albert Auguste Séraphin		H	1881_08_15		38 Isère	1901_10_01	27	1908	1914	33
Faure	Léonie Marie	Jacolin	F	1885-01-01	38 Isère	38 Isère		27	1912	1917	32
Favier	Jean François		H	1915_01_06	69 Rhône	69 Rhône		42	1957	1959	45
Favier	Mireille	Chanial	F	1920_05_03	54 Meurthe-et-Moselle	69 Rhône		37	1957	1959	39
Feno	Noël Isidore Félix		H						?		
Ferdinand	Roland		H						1920		
Fernandez	André		H	1932_02_05	11 Aude	43 Haute-Loire		22	1954	1958	26

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Dupuy Havard		professeur				Annuaire 1936-37
Dupuy-Havard	1					Annuaire
Durand		infirmière	oui			Annuaire 1936-37
Duranstanti	2	instituteur			surveillant général	Dossier ARM
Duraud	1	Instituteur				JOM Arrêté 09/05/1951
Durbas	5	inspecteur de la jeunesse et des sports			chef du service jeunesse et sport	Dossier ARM
Durbet		institutrice	oui			JOM 02/1924
Duriaud	27	institutrice				CAOM/EE/II/3864/17 Annuaire 1924, 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. Bulletin du SNI 1947
Duriaud	27	instituteur			chef de circonscription majunga	CAOM/EE/II/3864/18 Annuaire 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin du SNI 1947
Duros	9	instituteur	oui	1957		Dossier ARM
Dussol	1	chargé de cours				Annuaire 1900
Duteil	1	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928
Duteil	25	institutrice				CAOM/EE/II/3865/3 Archives privées. Annuaire 1924, 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Dutertre	2	institutrice				Dossier ARM
Duval	18	institutrice				CAOM/EE/II/5642 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Duval	20	inspecteur primaire				CAOM/EE/II/5642 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement, N°11, 1938 JOM Arrêté 03/03/1951
Duval-Destin	1	institutrice				Dossier ARM
Duval-Destin		professeur				Dossier ARM
Elisabeth	4	instituteur				CAOM/EE/II/3866
Enaud		chargé de cours				Annuaire 1898
Erin	7	institutrice	oui	1956		Dossier ARM
Erouart	12	instituteur				Dossier ARM
Espanet						Dossier ARM
Espinasse	1	militaire délégué				Annuaire 1898
Estébe		chargé de cours				Annuaire 1907
Estournes	7	institutrice				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Estournes		instituteur				Dossier ARM dossier lucienne
Ethève	14	institutrice	oui	1915		CAOM/EE/II/3510/6 Annuaire 1906-07, 1916, 1917, 1918, 1920-21
Eustache						Annuaire 1940
Even	5	instituteur	oui			Dossier ARM
Evesque	34	institutrice				CAOM/EE/II/3866/18 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Faijan	3	institutrice				Dossier ARM
Faivre	3	instituteur				Dossier ARM
Faivre	25	chargé d'enseignement				Dossier ARM Annuaire 1940 JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1955 ARM G 147
Faivre						Dossier ARM faivre jean
Falconnet						JOM décision 340
Faltrauer	8	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951 Bulletin du SNI 1956
Fanços						Annuaire
Faniard	4	instituteur				Dossier ARM
Farjaudou	1	instituteur				JOM Arrêté 09/05/1951
Fauchère		chargé de cours				Annuaire 1900
Faugerole	6	professeur				Dossier ARM
Faugerolle	12	professeur certifié				Dossier ARM
Fauque	2	instituteur				Dossier ARM
Fauque	2	professeur				Dossier ARM
Faure	3	conservateur du musée	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39
Faure	6	instituteur				CAOM/EE/II/1556/10 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21
Faure	5	institutrice	oui	1912		CAOM/EE/II/3510/15 Annuaire 1914, 1916, 1917
Favier	2	économe			surveillant général	Dossier ARM
Favier	2	professeur				Dossier ARM
Feno		institutrice				Dossier ARM
Ferdinand		auxiliaire	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Fernandez	4	instituteur				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Ferrand	Claire Marguerite	Gravayat	F	1909-04-14	16 Charente	16 Charente	1928	23	1932	1960	51
Ferry	Maurice		H						1960	1961	
Feuilloy	Charles		F	1914_01_21	75 Paris			44	1958	1959	45
Fièvre			F						1926	1937	
Fièvre	Robert Fernand		H	1889-08-30	37 Indre-et-Loire		1907-08-30	35	1924	1939	50
Firinga			H						1938		
Fontaine			F						1938		
Fonterme			F						1938		
Fontoyfont			H								
Forestier	Roger		H						1956	1964	
Fossat	Pierre Emile Louis		H	1910-12-24	30 Gard	48 Lozère		24	1934	1964	54
Foucerouse			H						1936		
Fouchard	Emilie Eugénie	Bouvet	F	1855_12_16			1898_03_14	43	1898	1922	67
Fouilhaux	Lucille	Masbou	F	1891-03-19	46 Lot	46 Lot	1913	29	1920	1943	52
Fourès	Blanche		F	1882				36	1918	1945	63
Fournier	Joséphine Raymonde	Vié	F	1921_04_16	09 Ariège	09 Ariège	1942-10-19	31	1952	1956	35
Foyard			F						1927		
Franco	Pierrine		F	1919_09_04	06 Alpes-Maritimes			20	1939	1960	41
François	L.E.		F	1858-08-12				56	1914	1920	62
François	Roger		H	1904	51 Marne			56	1960	1964	60
François			H						1947	1951	
Franco			H						1936	1938	
Francoz	Marc Georges		H	1915_04_25	38 Isère			41	1956	1957	43
Francoz	Alice	Penven	F						1957	1962	
Fremigacci	Constantine Marie Angèle	Dragacci	F	1915_03_21	45 Loiret			29	1944	1967	52
Fremigacci	Georges		H	1911-05-23	Algérie			33	1944	1967	56
Freund	Alphonse Jean Georges		H	1909_09_19	67 Bas-Rhin	67 Bas-Rhin	1928-08	24	1933	1961	52
Froidevaux	Simone Antoinette	Louis	F	1925_12_05	55 Meuse	55 Meuse	1946-10-01	28	1953	1960	35
Frucol	Raymond Gaston		H	1923_06_17	54 Meurthe-et-Moselle		1944-10-01	27	1950	1959	36
Fruhauff			H						1945	1951	
Fusil	Marcelle Agnès	Lucab	F	1912_10_18	41 Loir-et-Cher	41 Loir-et-Cher		41	1953	1954	42
Futeau			F						1936	1939	
Gache			H						1935	1938	
Galdi	Pascal		H	1924_07_12	Italie		1950	31	1955	1959	35
Galland			H						1906		
Galland			F				1899-09-24		1907	1914	
Galmiche	J		H	1877-10			1908-10-01	55	1922	1926	49
Gamba	Elisabeth	Menange	F	1917_11_11	72 Sarthe			40	1957	1965	48
Gambet	André Albert Ferdinand		H	1902_11_20	80 Somme		1923-09-20	36	1938	1957	55
Gandin			F						1938		
Gangnant	Emile Marie Auguste		H	1877_02_06	974 La Réunion	974 La Réunion	1896_05_01	33	1910	1934	57
Gap	Jean Charles		H	1921_11_10	29 Finistère		1947-05-13	26	1947	1959	38
Garcia	Renée Thérèse Marie	Bastard	F	1933_11_24			1956-10-01	27	1960	1961	28
Garçon	Marie Geneviève		F	1877-02-17	974 La Réunion	néant		30	1907	1924	47
Garé	André Désiré Xavier		H	1922_02_27	14 Calvados	Algérie		31	1953	1959	37
Garnier	Raphael		H						1960	1962	
Garnier	Andrée Maria	Bretton	H	1930_09_12	70 Haute-Saône	Seine	1951-10-01	25	1955	1959	29
Garrigue	Maurice		H	1923_11_05		66 Pyrénées-Orientales		23	1956	1959	36
Garros			F						1920		

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Ferrand	28	institutrice	oui	1935		Dossier ARM CAOM/EE/II/4984/5 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Ferry	1					Dossier ARM
Feuilloy	1	professeur				Dossier ARM
Fièvre	11	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1936-37
Fièvre	15	instituteur				CAOM/EE/II/3868/8 Annuaire 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Firinga		surveillant	oui			Annuaire 1938-39
Fontaine		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Fonterme		professeur				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Fontoynt		chargé de cours			Directeur de l'Ecole de médecine	Annuaire 1906-07, 1909-10
Forestier	8	instituteur				Dossier ARM
Fossat	30	instituteur			chargé d'enseignement	Dossier ARM CAOM/EE/II/5645 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Foucerouse		surveillant	oui			Annuaire 1936-37
Fouchard	24	institutrice	oui	oui		JOM arrêté du 14/03/1898 CAOM/EE/II/1563/7 Annuaire 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21
Fouilhaux	23	institutrice	oui	1920		CAOM/EE/II/3869/4 Carnet Charles Renel 1920, ARM G156 Annuaire 1926, 1936-37 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM 1942
Fourès	37	institutrice	oui	1945		CAOM/EE/II/3869/8 Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Fournier	5	institutrice				Dossier ARM
Foyard		institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928
Franco	21	professeur technique				Dossier ARM
François	6	directrice				Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924
François	4	chargé d'enseignement				Dossier ARM
François	4	Instituteur				JOM Arrêté 03/03/1951
Franco	2	Capitaine d détaché du SMOTIG			agent comptable à dir ens	Dossier Barrois ARM Annuaire 1936-37, 1938-39
Francoz	1	instituteur				Dossier ARM
Francoz	5	institutrice				Dossier ARM
Fremigacci		institutrice	oui		professeur licencié	Dossier ARM
Fremigacci						Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Freund	28	instituteur			rédacteur à la dir ens 1941	Dossier ARM bulletin amicale CAOM/EE/II/7315 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Froidevaux	7	instituteur	oui			Dossier ARM
Frucol	9	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Fruhauff	6	instituteur				JOM Arrêté 03/03/1951
Fusil	1	institutrice				Dossier ARM
Futeau	3	lingère	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39
Gache	3	instituteur			Agent comptable à la direction	Dossier Barrois ARM Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Galdi	4	professeur technique	oui	1957		Dossier ARM
Galland		chargé de cours				Annuaire 1906-07
Galland	7	Instituteur				Annuaire 1909-10, 1912, 1914
Galmiche	4	professeur				Annuaire 1924, 1926
Gamba	8	professeur				Dossier ARM
Gambet	19	instituteur			directeur ens régional	Dossier ARM CAOM/EE/II/7299 Annuaire 1940 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Gandin		surveillante	oui			Annuaire 1938-39
Gangnant	24	instituteur				CAOM/EE/II/2476/5 Archives départementales de la Réunion, série T. Annuaire 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926 retraite= dossier freud ARM post retraite = dossier Duhén CAOM
Gap	12	contremaître	oui		chef de travaux 1955	Dossier ARM
Garcia	1	institutrice				Dossier ARM
Garçon	17	institutrice	oui	1915		CAOM/EE/II/3510/15 Annuaire 1909-10, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21
Garé	16	instituteur				Dossier ARM
Garnier	2	instituteur				Dossier ARM
Garnier	4	institutrice				Dossier ARM
Garrigue	3	professeur technique				Dossier ARM
Garros		institutrice	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Gaschet	Gaston		H	1889-04-09			1914-04-22	34	1923	1941	52
Gasser	Gustave Eloïse Joseph		H	1904_11_12	68 Haut-Rhin		1924-10-01	44	1948	1959	55
Gassin	Amédée		H	1915-03-30	Madagascar				1938		
Gatault	L.A.		F	1880_03_08		45 Loiret	1899_09_14	24	1914	1926	46
Gatault	Gaston		H	1879_08_05	45 Loiret	45 Loiret	1900_02_26	24	1903	1931	52
Gaudin	René		H			17 Charente-Maritime			1959	1960	
Gauthier	Julienne		F	1925_01_01	71 Saône-et-Loire		1950-02-25	30	1955	1959	34
Gautier	Emile Felix		H	1864_10_29	63 Puy-de-Dôme	Seine		32	1896	1900	36
Gautron	Lucien		H	1920_12_14	75 Paris	14 Calvados		36	1956	1959	39
Geffroy	Pierre Edouard Marie Joseph		H	1899-03-15	35 Ille-et-Vilaine	néant	1924-11-24	25	1924	1958	59
Gelin			F	1897-07-27			1923-02-28	26	1923	1926	29
Geneste	Ginette		F						1959	1962	
Genet	Joseph Justin		H	1886-03-01	89 Yonne	89 Yonne	1904	26	1912	1919	33
Genevois	Gustave Emile		H	1879_12_04	38 Isère	38 Isère	1899_09_25	27	1907	1933	54
Gentille	Monique	Vinay	F	1922_07_28	Indochine	Indochine		40	1956	1960	38
Gentils			F						1947	1951	
Georget		Lepinay	F						1927		
Gérard	Eugène Aimable Marie Rémy		H	1881_10_01	53 Mayenne	53 Mayenne	1900_11_01	29	1910	1935	54
Gérard	Angèle	Schmitt	F	1884_02_19	53 Mayenne	53 Mayenne	1902_09	26	1910	1935	51
Gérard	Monique	Mondoï	F	1931-05-18	974 La Réunion	77 Seine-et-Marne					
Gerin	Pierre Marie Louis Gabriel		H	1919_07_28	69 Rhône			37	1956	1960	41
Germentot			H						1914		
Germentot	Marthe Caroline	Grégoire	F	1889_01_20	69 Rhône	83 Var	1913	26	1915	1921	32
Geslin			F						1924	1928	
Gevrey	Hélène		F	1917_09_20	47 Lot-et-Garonne	Indochine		39	1956	1958	41
Geyer	Claude Charles		H	1927_05_22				28	1955	1958	31
Giaccobi			F						1939		
Giessler	Louis		H	1901-01-21	Etats Unis	68 Haut-Rhin	1921-12-02	23	1924	1939	38
Giessler	Paule	Clément	F	1897-05-20	86 Vienne		1924-10-01	23	1920	1940	43
Gil	Suzanne Hélène Noëlie	Barbat	F	1915_05_30	64 Basses-Pyrénées	32 Gers	1944-01-06	39	1954	1960	45
Gillet	Hubert Joseph		H	1908-12-05	52 Haute-Marne	52 Haute-Marne	1928-01-01	40	1948	1956	48
Giorgetti	Angèle Marie	Avvii	H	1926_19_26	Corse	Corse	1948-10-01	27	1953	1960	34
Girardot	Claude		H						1959	1961	
Girardot			H						1898		
Glenn			F						1939		
Gless	Jacques		H	1895-05-11	67 Bas-Rhin			33	1928	1945	50
Goarin	Marcel		H	1904-07-25	22 Côtes-du-Nord	56 Morbihan	1926-11	27	1931	1953	49
Goarin	Francine	Le Touedic	F	1912_05_31	22 Côtes-du-Nord	22 Côtes-du-Nord	1930-11	23	1935	1953	41
Gobert	Marcel		H			57 Moselle			1959	1962	
Godard	G F M		F	1897-03-17			1920-10-20	28	1925	1926	29
Golaz	Françoise Marthe		F	1928_01_11	Madagascar		1951-10-22	23	1951	1953	25
Goldmann	Jeanine	Bacry	F	1925_08_06	Algérie	49 Maine-et-Loire		30	1955	1955	30
Gonthier	G		H						1939		
Gorne	Marguerite		F	1883_05_31			1910-02-24	33	1916	1935	52
Gouard	Em. Alb.		H	1883-07			1902-09-01	39	1922	1926	43
Goutoulli			F						1945	1951	
Goutti	Jean		H	1931-02	93 (n° de sécu)	66 Pyrénées-Orientales		27	1958	1963	32
Gouze	Roger		H	1912-08-25	71 Saône-et-Loire			38	1950	1953	41
Goy	Georges		H	1912_07_21	75 Paris	Seine	1932-11-07	42	1954	1959	47
Goy	Gisèle Camille Andrée	Huin	F	1921_03_21		Seine	1941-10-03	33	1954	1959	38
Goyeau	Sylvain Marcel		H	1915_05_31	17 Charente-Maritime		1937-10-03	30	1945	1964	49
Grafiadis			F						1936	1938	
Grance			H						1936	1937	
Grandin			F						1936		

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Gaschet	18	contremaître			chef d'atelier	Annuaire 1924, 1926, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. Dossier Deroussent CAOM (FM) JOM 1942
Gasser	11	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Gassin		instituteur	oui			CAOM/EE/II/4059/9 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Gatault	12	institutrice				Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Gatault	28	instituteur			inspecteur primaire 1921	CAOM/EE/II/2477/6 Annuaire 1904, 1905, 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1918, 1920-21, 1924, 1926 MLF dossier E.J.F
Gaudin	1	professeur technique				Dossier ARM
Gauthier	4	professeur	oui	1956		Dossier ARM
Gautier	4	chef du service				CAOM/EE/II/2118/1
Gautron	3	économe				Dossier ARM
Geffroy	34	professeur				Dossier ARM Annuaire 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Gelin	3	professeur				Annuaire 1924, 1926
Geneste	3	institutrice				Dossier ARM
Genet	7	instituteur				CAOM/EE/II/1557/1 et 3511/10 Annuaire 1914, 1916, 1917, 1918
Genevois	26	instituteur				CAOM/EE/II/2480/4 et 17 Annuaire 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926 JOM 1942
Gentile	4	institutrice	oui	1957	chargée de cours	Dossier ARM
Gentils	4	institutrice				JOM Arrêté 03/03/1951
Georget		institutrice				Arrêté GGM 28/04/1928
Gérard	25	instituteur			Inspecteur Primaire 1923	CAOM/EE/II/2480/17 annuaire 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Gérard	25	institutrice				CAOM/EE/II/2480/18 Annuaire 1912, 1914, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Gérard		institutrice				CAOM/EE/II/6307 carton 152
Gerin	4	instituteur	oui	1960	surveillant général 1959-1960	Dossier ARM
Germenot		chargé de cours				Annuaire 1914
Germenot	6	professeur				CAOM/EE/II/1534/5 Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21
Geslin	4	institutrice	oui			JOM 02/1924 Arrêté GGM 28/04/1928
Gevrey	2	institutrice			chargée d'enseignement	Dossier ARM
Geyer	3	professeur				Dossier ARM
Giaccobi						Annuaire 1940
Giessler	15	institutrice				CAOM/EE/II/3875/19 Annuaire 1926, 1936-37, 1938-39
Giessler	20	institutrice	oui	1924		CAOM/EE/II/3875/5 Annuaire 1924, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Gil	6					Dossier ARM
Gillet	8	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Giorgetti	7	instituteur				Dossier ARM
Girardot	2	professeur technique				Dossier ARM
Girardot		chargé de cours				JOM arrêté 24/05/1898
Glenn						Annuaire 1940
Gless	17	professeur				CAOM/EE/II/3875/16 et 4992/3 Annuaire 1936-37, 1938-39
Goarin	22	instituteur			chef circ fort dauphin 1938	CAOM/EE/II/4992/5 Annuaire 1938-39
Goarin	18	institutrice	oui	1950		Dossier ARM CAOM/EE/II/6312 carton157 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 09/05/1951
Gobert	3	instituteur				Dossier ARM
Godard	1	professeur				Annuaire 1926
Golaz	2	professeur				Dossier ARM
Goldmann	1	professeur				CAOM/EE/II/4992/5
Gonthier						Annuaire 1940
Gorne	19	institutrice				CAOM/EE/II/2486/15 Annuaire 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Gouard	4	Inspecteur enseignement technique				Annuaire 1924, 1926
Goutoulli	6	institutrice				JOM Arrêté 03/03/1951
Goutti	5	professeur				Dossier ARM
Gouze	3	professeur technique				Dossier ARM
Goy	5	instituteur				Dossier ARM
Goy	5	institutrice				Dossier ARM
Goyeau	19	professeur certifié				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Grafiadis	2	institutrice	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Grance	1					Annuaire
Grandin		surveillante	oui			Annuaire 1936-37

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Grandin	Marie Clélie Louise	Legros	F	1901_06_21	974 La Réunion		1922-125-18	21	1922	1948	47
Granger			H						1920		
Granger	André Jean		H	1913_10_11	Seine et Oise	38 Isère		37	1950	1959	46
Granier	Pierre Alix		H	1907_05_19	34 Hérault	25 Doubs	1926-10-01	44	1951	1956	49
Gratreaux	Jean Maurice		H	1922_06_15				24	1946	1956	34
Gratreaux			F						1937	1951	
Grégoire			H						1906		
Grelin			H						1900		
Gres	Marie Henriete Suzanne		F	1931_02_22	34 Hérault	69 Rhône	1954-11-48	23	1954	1956	25
Griesseman	Alfred		H	1921_10_14	50 Manche			37	1958	1961	40
Grimaud	Guy		H						1958	1961	
Grimaud	Irène Marie	Mailly	F	1905_05_23	974 La Réunion			21	1926	1961	56
Gris	Marcel Marius		H	1920_09_21	31 Haute-Garonne	82 Tarn-et-Garonne	1947-11-08	37	1957	1962	42
Groison	Henri		H	1927_07_30	21 Côte-d'Or	71 Saône-et-Loire	1948-05-01	24	1951	1962	34
Groléas			H						1897	1901	
Gruchet	Jacqueline		H	1934_05_13				25	1959	1961	27
Grumiaux			F						1926	1928	
Gry	Maryse	Valabregue	F	1934_02_05	69 Rhône			26	1960		
Guédès	Yves		H						1936	1939	
Guerold	Jean Jacques		H	1927_02_15	67 Bas-Rhin	57 Moselle		28	1955	1959	32
Guerold	Georgette	Pile	F			974 La Réunion			1958	1961	
Guérrini			F						1938		
Guery	Marcelle	Julien	H	1915_06_26	10 Aube	11 Aude	1937-10-01	30	1945	1960	45
Guidoni	Marie Jeanne		F	1899_11_15	Algérie	Algérie	1919-01-01	38	1937	1953	54
Guillemin	Marthe Renée	Guillemin	F	1911_06_19	71 Saône-et-Loire	71 Saône-et-Loire	1930-10-01	35	1946	1961	50
Guillou	Jeanne Marie	Miniac	F	1926_01_10	75 Paris	Seine	1945-10-01	23	1949	1954	28
Guinet			F						1934	1938	
Guintz	André		H						1936	1939	
Guiot-Bourg	Pierre Alexandre		H	1930_08_04	13 Bouches-du-Rhône	13 Bouches-du-Rhône	1952-10-01	26	1956	1959	29
Guise	Jean Marie		H						1959	1960	
Guiton	François		H						1959	1960	
Guvrard			F						1938		
Guyard			H						1909	1914	
Guyaux	Simone	Roubin	F						1953	1960	
Guyot	Germaine	Patard	F	1914_09_09	60 Oise	60 Oise	1934-12 aux	37	1947	1962	48
Guyot	Lucienne		F						1960	1962	
Guyot	Maurice Alfred Elie		H	1912_04_06	60 Oise	60 Oise	1931-10-01	35	1947	1961	49
Haberschill	Nicole	Blanchard	F						1957	1961	
Hacquard			F						1950	1951	
Haëckel	Yves		H						1936	1940	
Halbeher	Anne Marie	Paichelier	F			88 Vosges			1958	1960	
Haller	Marie Berthe		F			67 Bas-Rhin			1960	1962	
Hamm	Auguste		H	1923_03_17				35	1958	1961	38
Hanesse	Jacques Henri Jean		H	1926_08_31	55 Meuse	55 Meuse	1948-10-01	25	1951	1960	34
Hardy	René Marie Ange Emmanuel		H	1916_06_01	35 Ille-et-Vilaine		1936-10-01	41	1957	1961	45
Hardy	Suzanne Marie Henriette	Michelot	F	1915_08_03	29 Finistère	35 Ille-et-Vilaine	1936-10-01	42	1957	1961	46
Harel			F						1909		
Harel	Roger		H						1960	1961	
Hartog	Antoine		H	1918_05_03	77 Seine-et-Marne				1954		
Haumuller	Marcel		H			Seine-et-Oise			1959	1961	
Hébrad	Jean André		H	1925-04-25	31 Haute-Garonne		1949-11-25	24	1949	1961	36
Heidmann			H						1936	1939	
Heinrich	André		H	1925_12_11	68 Haut-Rhin			33	1958	1964	39
Heitz	André Léon Jean		H	1909-11-22	51 Marne	51 Marne	1927	25	1934	1960	51
Héloïse	Médéline Marie Anne		F						1938		
Henriey	Josette	Raquin	F	1924_08_24		25 Doubs		36	1960	1962	38

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Grandin	26	institutrice	oui			Dossier ARM
Granger		surveillant	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Granger	9	professeur				Dossier ARM
Granier	8	inspecteur enseignement technique				Dossier ARM
Gratreux	10	professeur				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Gratreux	14	professeur				JOM Arrêté 03/03/1951
Grégoire		institutrice	oui			Annuaire 1906-07
Grelin		institutrice				Annuaire 1900
Gres	2	adjointe d'enseignement			professeur 1956	Dossier ARM
Griesseman	3	professeur technique				Dossier ARM
Grimaud	3	institutrice				Dossier ARM
Grimaud	35	institutrice	oui	1946		Dossier ARM Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1940 JOM Arrêté 03/03/1951
Gris	5					Dossier ARM
Groison	11	institutrice				Dossier ARM
Groléas	4	chargé de cours				Annuaire 1898; 1900
Gruchet	2	institutrice	oui	1959		Dossier ARM
Grumiaux	2	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928
Gry		institutrice	oui			Dossier ARM
Guédès	3	surveillant	oui		surveillant général	Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Guerold	4	institutrice				Dossier ARM
Guerold	3	institutrice				Dossier ARM
Guérrini		institutrice	oui			Annuaire 1938-39
Guery	15	institutrice				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951 Bulletin SNI 1947
Guidoni	16	institutrice	oui	1944		Dossier ARM Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Guillemin	15	institutrice	oui	1951		Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Guillou	5	institutrice				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Guinet	4	institutrice	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Guintz	3	professeur				Dossier Barrois ARM CAOM/EE/II/5579/11 et 6320 Annuaire 1938-39
Guiot-Bourg	3	institutrice				Dossier ARM
Guise	1	professeur technique				Dossier ARM
Guiton	1	professeur certifié				Dossier ARM
Guvraud		institutrice				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Guyard	5	chargé de cours				Annuaire 1909-10, 1914
Guyaux	7	adjoints d'enseignement				Dossier ARM
Guyot	15	institutrice	oui	1953		Dossier ARM
Guyot	2	institutrice				Dossier ARM
Guyot	14	institutrice			chef du service provincial de l'enseignement 1955	Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1956
Haberschill	3	institutrice	oui	1959		Dossier ARM
Hacquard	1	institutrice				JOM Arrêté 09/05/1951
Haëckel	4	surveillant	oui			Annuaire 1936-37, 1940
Halbeher	2	institutrice				Dossier ARM
Haller	2	institutrice				Dossier ARM
Hamm	3	adjoint des service économiques			économiste d'école	Dossier ARM
Hanesse	9	institutrice				Dossier ARM
Hardy	4	institutrice			professeur	Dossier ARM
Hardy	4	institutrice			professeur	Dossier ARM
Harel		chargée de cours				Annuaire 1909-10
Harel	1	professeur				Dossier ARM
Hartog		économiste				Dossier ARM
Haumuller	2	institutrice			professeur	Dossier ARM
Hébrad	12					Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Heidmann	3	Directeur Art Appliqués Malgaches	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39
Heinrich	6	professeur				Dossier ARM
Heitz	26	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5655 carton 57 et 5379 et 7771 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938 JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1955
Héloïse		institutrice	oui			CAOM/EE/II/2475/4 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Henriey	2	institutrice				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Henriey	Robert		H			25 Doubs			1960	1962	
Henrioy			H						1920		
Henry			H	1922_07_21	54 Meurthe-et-Moselle		1948-05-01	30	1952	1956	34
Héraud	Adeline		F	1896-03-19		néant	1917-06-16	21	1917	1926	30
Hermetter	Gérard Charles		H	1925_05_04	57 Moselle		1947-11-03	26	1951	1968	43
Hervier	Roger René		H	1922-02-05	41 Loir-et-Cher	Algérie	1942-10-01	32	1954	1967	45
Hervier	Jeanne	Bordeau	F	1923_06_23	36 Indre	Algérie	1943-10-01	31	1954	1967	44
Hervieu	Anna	Velissariou	F						1958	1962	
Hesling			H						1897	1898	
Hesse	René Marthurin		H	1924_11_11	35 Ille-et-Vilaine	53 Mayenne	1946-10-01	26	1950	1962	38
Heymès	Noëlla	Provost	F	1913_12_23	59 Nord	56 Morbihan		33	1946	1949	36
Heymonet	André Marie Paul		H	1929_02_11	54 Meurthe-et-Moselle	08 Ardennes		29	1958	1962	33
Hibon			F						1927	1938	
Hibon	Anna Marie		F	1881_05_13			1901_07_31	20	1901	1926	45
Hibon	Lucien Marie		H	1875_12_24			1894_09_13	25	1900	1930	55
Hieulle	Louis		H						1958	1961	
Hispwack	André		H						1960	1962	
Hittos	Marguerite Louise		F	1902_12_28	73 Savoie	63 Puy-de-Dôme	1922	34	1936	1955	53
Hivernaud	Pierre		H	1871-01-02	36 Indre	36 Indre	1898-10-28	33	1904	1907	36
Hivernaud	Marie	Panis	F	1871-08-02	36 Indre		1890	33	1904	1906	35
Hoarau			F						1938		
Hoarau	Camille	Gonthier	F			974 La Réunion			1952	1957	
Hoarau	Carle Firmin Antoine Corneille Frédéric		H	1901_01_16	974 La Réunion		1928	29	1930	1961	60
Hoarau	Marie Claire		F	1918_05_13	974 La Réunion	37 Indre-et-Loire		31	1943	1968	50
Hoareau			H						1906		
Hoareau	Alice		F						1936		
Hoareau	Alix		H						1936		
Hoareau			F						1938		
Hoareau	Claude		F						1939		
Hoareau	A		F						1938		
Hoche	Paul Bernard		H	1919_03_29	68 Haut-Rhin	68 Haut-Rhin		29	1948	1960	41
Hollard	Paulette Joséphine	Iltis	F	1911_10_14	88 Vosges	88 Vosges	1937-11-09	28	1939	1963	52
Hollard	Serge Jean Marie		H	1912_09_20	54 Meurthe-et-Moselle		1933-10-01	26	1938	1964	52
Honorat	Félix		F						1956	1963	
Honore	Pierre Marie Auguste Eugène		H	1914_02_01	35 Ille-et-Vilaine	35 Ille-et-Vilaine	1932-10-01	38	1952		
Horeau	Yves		H						1936		
Horvais	Marcel		H	1924_12_01	35 Ille-et-Vilaine	35 Ille-et-Vilaine	1946-10-01	31	1955	1960	36
Hourquebie	Pierre Jean		H	1924_04_06	11 Aude	Algérie	1949-10-01	29	1953	1962	37
Huc	Roger		H						1959	1961	
Hudeley	Hélène Marie Augustine	Hennequin	F	1895-12-07	50 Manche		1918-09	29	1924	1929	34
Hudeley	René Théodore Emile		H	1896_11_10	25 Doubs	25 Doubs	1923-08-20	27	1924	1929	33
Hugel	Madeleine		F							1958	
Huguet			H						1920		
Hurel	Louis		H			50 Manche			1951	1961	
Ibiza	Roger		H	1915_11_21	Algérie	16 Charente		43	1958	1963	48
Ibiza	Lucienne	Blanc	F	1918_11_14	Maroc	Maroc		40	1958	1963	45
Ibrahim	Rolande	Delguste	F	1916_10_10	76 Seine-Inférieure		1935	39	1955	1962	46
Igoult	Philibert Désiré		H	1853_07_05			1873_01_18	50	1903	1920	67
Iltis	Louis		H	1912-09-25	68 Haut-Rhin			25	1937	1964	52
Iribe			H						1909		
Issard			H						1920		
Issoire	Lucien Germain		H	1886-02-09		81 Tarn		22	1908	1912	26
Jacob	A		H						1927	1938	

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Henriey	2	professeur				Dossier ARM
Henrioy		surveillant	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Henry	4	professeur technique				Dossier ARM
Héraud	9	institutrice				Annuaire 1918, 1926
Hermetter	17	instituteur				Dossier ARM
Hervier	13	instituteur			instit CEG 1958	Dossier ARM
Hervier	13	institutrice				Dossier ARM
Hervieu	4	professeur certifié				Dossier ARM
Hesling	1	chargé de cours				Annuaire 1898
Hesse	12	maître				Dossier ARM
Heymès	3	institutrice				Dossier ARM
Heymonet	4	professeur				Dossier ARM
Hibon	11	institutrice	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39 Arrêté GGM 28/04/1928 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Hibon	25	institutrice				CAOM/EE/II/2496/3 et /5 Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Hibon	30	instituteur			secrétaire à la dir ens	CAOM/EE/II/2496/3 annuaire 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1915, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Hieulle	3	institutrice				Dossier ARM
Hispiwack	2	instituteur				Dossier ARM
Hittos	19	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/4453/11 et 4997/6 Annuaire 1938-39
Hivernaud	3	Instituteur				Annuaire 1905, 1906-07
Hivernaud	2	institutrice				Annuaire 1905, 1906-07
Hoarau		institutrice				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Hoarau	5	institutrice	oui			Dossier ARM
Hoarau	31	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5580/7 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Hoarau	25	institutrice	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/6323
Hoareau		chargé de cours				Annuaire 1906-07
Hoareau		institutrice	oui			Annuaire 1936-37
Hoareau		surveillant	oui			Annuaire 1936-37
Hoareau		infirmière	oui			Annuaire 1938-39
Hoareau						Annuaire 1939-40
Hoareau		institutrice	oui			Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Hoche	12	institutrice			chef de circonscription scolaire	Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Hollard	24	institutrice	oui	1956		Dossier ARM CAOM/EE/II/5286 Annuaire 1939-40
Hollard	26	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/7287 et 5657 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Honnorat	7	professeur technique				Dossier ARM
Honore		instituteur				Dossier ARM
Horeau		surveillant	oui			Annuaire 1936-37
Horvais	5	institutrice				Dossier ARM
Hourquebie	9	instituteur				Dossier ARM
Huc	2	maître d'atelier				Dossier ARM
Hudeley	5	professeur				Annuaire 1926
Hudeley	5					Annuaire 1926
Hugel		professeur technique				Dossier ARM
Huguet		directeur	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Hurel	10	institutrice				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951 Bulletin du SNI 1955
Ibiza	5	institutrice				Dossier ARM
Ibiza	5	institutrice				Dossier ARM
Ibrahim	7	instituteur				Dossier ARM
Igoult	17	institutrice			comptable	CAOM/EE/II/2196/14 Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10
Illtis	26	instituteur				Dossier ARM Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Iribe		chargé de cours				Annuaire 1909-10
Issard		surveillant	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Issoire	3	instituteur				CAOM/EE/II/1952/5 et 3513/19 Annuaire 1909-10, 1912
Jacob		instituteur				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. Dossier CAOM Combeuil

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Jacquet			H						1906		
Jacquot	Georges Camille Louis		H	1925_06_25	25 Doubs	25 Doubs		24	1949	1961	36
Jaéglé			H						1915	1918	
James	André Raphael		H	1934_05_31	Madagascar			23	1957	1961	27
Janbon	Guillaume Adolphe Félix Antoine		H	1886-11-20	34 Hérault	34 Hérault	1912-06-09	26	1912	1919	33
Jany			F						1936	1938	
Jarry			F						1933	1951	
Jarry	Denise		F	1931-10-21				25	1956	1962	31
Jarzuel	Agnès	Jarzuel	F	1872-12-16	Aude			25	1897	1897	25
Jarzuel			H						1897		
Jaubertie	Paule	Alterne	F						1951	1961	
Jaures	Rosemonde Huguette	Pruche	F	1921_01_16	75 Paris			29	1950	1965	44
Jean	Jacques		H						1939		
Jean	Georges Paul Pierre		H	1926_01_10	11 Aude	34 Hérault	1946	28	1954	1963	37
Jean	Pierre		H	1911_09_14		31 Haute-Garonne	1940-10-01	44	1955	1963	
Jean Joseph	Gilberte	François Endelmont	F			972 Martinique			1959	1961	
Jean-Marie			F						1949	1951	
Jeannoda			H						1939		
Jenoudet	Henri Jules		H	1884_02_16	39 Jura	39 Jura	1902	24	1908	1920	36
Jeunehomme	Roger Louis		H	1923_11_07	08 Ardennes	08 Ardennes	1942-01	34	1957	1960	37
Jobez	Colette	Chalumeau	F			39 Jura				1960	
Joseph	Lucien Odette		H						1960	1962	
Josse			F						1938		
Jubal	Arlette		F	1923_04_21	57 Moselle			37	1960	1965	42
Julien			H						1900	1902	
Julien			H						1897		
Kaufmann	Denise	Heckenroth	F	1924_10_03	13 Bouches-du-Rhône	13 Bouches-du-Rhône	1949-01	30	1954	1963	39
Kerviller	Marcel		H						1960		
Kervizic	Yves		H	1924_05_27	35 Ille-et-Vilaine	72 Sarthe	1947-10-01	33	1957	1961	37
Keryer	Madeleine	Poirier	F			29 Finistère			1959	1961	
Klaine	Maurice Raymond Louis		H	1924_10_26	57 Moselle	57 Moselle	1942-10-26	31	1955	1963	39
Klein	André		H	1922_01_07	67 Bas-Rhin		1943-10-01	29	1951	1955	33
Klein	Georges		H						1960	1961	
Klein	Pierre		H	1915_04_17				40	1955	1957	43
Koopmans	Jeanne		F	1928-11	38 Isère	64 Basses-Pyrénées		30	1958	1963	35
Kors			F						1938		
Kors	Martin Auguste Léon Henri		H	1881_03_11	21 Côte-d'Or		1901_10_01	29	1910	1935	54
Kors	Reine Marie	Bruniquel	F	1890_09_28	974 La Réunion		1908	18	1908	1938	48
La Gesse			H						1936		
Labadie	Roger Louis Henry		H	1920_06_24	08 Ardennes	59 Nord	1939-10-01	32	1952	1960	40
Labourel	Edouard		H	1908-09-23	88 Vosges	88 Vosges		29	1937	1964	56
Lacaze			H						1897	1898	
Lachal	Suzanne	Duperret	F	1927_08_27	63 Puy-de-Dôme	80 Somme		24	1951	1963	35
Lacour	Pierre Charles Joseph		H	1923_01_19	39 Jura	39 Jura	1946-01	25	1948	1960	37
Lacroix	Henri Adrien Roger		H	1913_02_22	09 Ariège	Seine		37	1950	1962	49
Lacroix	Yves		H						1960	1961	
Ladouce	Annick	Buquellou	F	1927_04_01		Algérie		31	1958	1959	32
Laferrière			F						1950	1951	
Laffond	Georges Guy		H	1921_11_17	24 Dordogne	24 Dordogne	1944-04-01	33	1954	1961	40
Lafon	François		H	1924_03_14	82 Tarn-et-Garonne	47 Lot-et-Garonne	1946	32	1956	1959	
Lafosse	Louis		H	1921-08	Indochine	33 Gironde		37	1958	1963	42
Lafourcade	Fernand		H						1960	1961	
Lagarde	Louis Etienne		H	1881_07_07		71 Saône-et-Loire	1900_10_01	30	1911	1925	44
Lagarde/ Vierne	Marie Louise	Lacarelle	F	1885_06_26	01 Ain	71 Saône-et-Loire	1905_10_01	20	1905	1940	55
Lahaye	Georges Henri		H	1883-10-05	75 Paris	Seine	1907-04-08	37	1920	1930	47

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Jacquet		chargé de cours				Annuaire 1906-07
Jacquot	12	instituteur				Dossier ARM
Jaéglé	3	chargé de cours				Annuaire 1906-07
James	4	instituteur				Dossier ARM
Janbon	7	instituteur				CAOM/EE/II/3514/4 Annuaire 1914, 1916, 1917, 1918
Jany	2					Annuaire
Jarry	18	institutrice				Annuaire 1936-37 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Jarry	6	maîtresse d'atelier ens technique	oui	1959		Dossier ARM
Jarzuel	1	institutrice				JOM arrêté 1071
Jarzuel		instituteur				JOM arrêté 723
Jaubertie	10	institutrice				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Jaures	15	professeur				Dossier ARM
Jean						Annuaire 1940
Jean	9	institutrice			adjoint chef de province tamatave	Dossier ARM
Jean	8	professeur technique				Dossier ARM
Jean Joseph	2	institutrice				Dossier ARM
Jean-Marie	2	institutrice				JOM Arrêté 09/05/1951
Jeannoda						Annuaire 1940
Jenoudet	12	instituteur				CAOM/EE/II/2503/16 et 1559/1 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1920-21
Jeunehomme	3	instituteur				Dossier ARM
Jobez		institutrice				Dossier ARM
Joseph	2	institutrice				Dossier ARM
Josse		institutrice	oui			Annuaire 1938-39
Jubal	5	professeur certifiée				Dossier ARM
Julien	2	chargé de cours				Annuaire 1900, 1902
Julien		chargé de cours / interprète				JOM arrêté 1155, arrêté du 19/03/1898
Kaufmann	9	professeur				Dossier ARM
Kerviller		maître				Dossier ARM
Kervizic	4	maître				Dossier ARM
Keryer	2	institutrice				Dossier ARM
Klaine	8	institutrice				Dossier ARM
Klein	4	institutrice				Dossier ARM
Klein	1	institutrice				Dossier ARM
Klein	2	professeur				Dossier ARM
Koopmans	5	professeur				Dossier ARM
Kors		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Kors	25	surveillant général			chargé de cours	CAOM/EE/II/2508/10 Annuaire 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37
Kors	30	institutrice	oui	1910		CAOM/EE/II/3892/18 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
La Gesse		surveillant	oui			Annuaire 1936-37
Labadie	7	professeur				Dossier ARM
Labourel	27	instituteur			chargé d'enseignement	Dossier ARM CAOM/EE/II/7318 et 7993 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Lacaze	1	chargé de cours				Annuaire 1898
Lachal	12	professeur certifiée				Dossier ARM
Lacour	12	institutrice				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Lacroix	12	institutrice				Dossier ARM
Lacroix	1	maître				Dossier ARM
Ladouce	1	professeur				Dossier ARM
Laferrière	1	institutrice				JOM Arrêté 09/05/1951
Laffond	7	maître				Dossier ARM
Lafon	3	institutrice				Dossier ARM
Lafosse	5	institutrice				Dossier ARM
Lafourcade		professeur technique				Dossier ARM
Lagarde	14	Instituteur				CAOM/EE/II/2512/13 Annuaire 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924
Lagarde/ Vierne	35	institutrice				CAOM/EE/II/3676/12 Annuaire 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement, N°11, 1938
Lahaye	10	instituteur				CAOM/EE/II/3514/28 Annuaire 1924, 1926

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Lahaye	Suzanne	Ray	F	1885-11-18	75 Paris		1920-07-30	38	1923	1938	53
Lainé	Serge Augustin Maurice		H		14 Calvados	76 Seine-Inférieure			1938	1946	
Laloue	Cécile Laurence Emma	Lurbe	F	1887_12_15	33 Gironde	33 Gironde	1908-10-16	27	1914	1936	49
Lamamy	Serge		H			Seine			1955	1959	
Lamazière	Hippolyte Denis		H	1874-06-24	75 Paris			23	1897	1898	24
Lambert			F						1939		
Lambert	Denise Désirée	Sampieri	F	1935_09_24	75 Paris			25	1960	1973	38
Lambert	Raymond		H						1958		
Lambert	Edouard		H	1920_01_16	73 Savoie	73 Savoie	1941	33	1953	1961	41
Lambert	Robert Fernand Auguste Pierre		H	1927_01_16	57 Moselle	52 Haute-Marne	1947	25	1952	1959	32
Lambert	Simone Marthe Marcelle		F	1909_06_08				34	1945	1958	49
Lambert-Gimey	Eugénie	Lucchini	F	1876-02-25	Corse	Algérie Oran	1895-10-01	28	1908	1920	40
Lamberton	Charles		H	1876-04-28	86 Vienne	86 Vienne	1895-11-01	29	1905	1935	59
Lamberton	Arlette	Poli	F						1960	1962	
Lamboley	Henri		H						1960		
Lambriquet	Julie		F	1870_07_15				27	1897		
Lamendour			H						1920		
Lamoure	Maurice		H						1959	1963	
Lamy	Andrée		F						1953	1958	
Landeroin	Béatrice		F	1879_11_11		41 Loir-et-Cher	1900_10_01	24	1903	1910	31
Landeroin	Joseph Vincent		H	1880_01_23	41 Loir-et-Cher	41 Loir-et-Cher	1898_10_01	23	1903	1920	40
Landeroin	Jeanne	Ladrat	F	1881-12-06	75 Paris		1903	34	1915	1920	39
Landreal	Micheline Danièle Irène	Voisin	F						1959	1960	
Lannemajou	Robert		H	1922_06_23	40 Landes	76 Seine-Inférieure		29	1951	1960	38
Lapalud			H						1906		
Lapassade	Louise Clémentine	Desmier	F	1868_03_04	85 Vendée	85 Vendée	1887_04_10	31	1899	1924	56
Lapassade	Jean Joseph		H	1872_04_22	64 Basses-Pyrénées	64 Basses-Pyrénées	1892_11_11	28	1900	1924	52
Lapierre	Scholastique	Douyère	F		974 La Réunion	974 La Réunion			1919	1937	
Laplace	Anne Marie	Rousseau	F						1956	1957	
Laporte	Roland Bernard		H	1937-05	33 Gironde	17 Charente-Maritime		21	1958	1963	26
Laporte	Suzanne		F	1879_04_13	33 Gironde	33 Gironde	1896-10	60	1939	1955	77
Laporte	Ginette	Bagalciague	F	1928_04_16	40 Landes	Seine	1948	36	1954		
Largeteau			F	1885-05-31			1910_02_01	25	1910	1914	39
Laridon	Marie Louise	Le Mallet	F	1908_03_14	29 Finistère	29 Finistère		30	1938	1951	43
Larivain	Marguerite	Goaric	F	1916-10-09	22 Côtes-du-Nord	53 Mayenne		29	1945	1949	33
Larroche	Huguette Simone	Boisson	F	1925_03_26	Seine et Oise			30	1955	1959	34
Lataste	Jean		H			37 Indre-et-Loire			1959	1960	
Laterriere	Suzy Marie Carmen	Lebon	F	1924_07_16	Madagascar		1944	20	1944		
Laugier			F						1927	1928	
Laupies	André		H	1912_11_30	34 Hérault	34 Hérault	1930	36	1948	1959	47
Laurent	Ellen		F						1927	1951	
Laurent	Louis Pierre Jean		H	1919_02_19	45 Loiret	Seine		35	1954	1959	50
Laurent	Henriette Angèle Justine	Canis	F	1924_11_15	11 Aude	51 Marne		33	1957	1959	35
Lavarde	Guy Georges		H	1917_09_12	75 Paris			33	1950	1959	42
Lavergne	Norbert André		H	1921_10_12	72 Sarthe	75 Paris	1939-10-30	30	1951	1958	37
Lavis	Roger		H	1921_07_21	38 Isère	38 Isère		32	1953	1961	40
Lavoipière	Charles Louis		H	1870_07_15	27 Eure	49 Maine-et-Loire		27	1897	1901	31
Lay	Jeanne Lucie	Lerme	F	1908_03_01	16 Charente	16 Charente	1928-10-01	50	1958		
Layec			F						1938		
Le Bras	Jean François		H	1930_01_25	35 Ille-et-Vilaine	35 Ille-et-Vilaine		24	1954	1959	29
Le Bris	Adrienne	Pilot	F	1907_03_24	49 Maine-et-Loire			50	1957	1959	52
Le Clanche	Paul Laurent		H	1925_01_24	56 Morbihan			30	1955	1959	34

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Lahaye	15	institutrice				CAOM/EE/II/3627/10 Annuaire 1924, 1926, 1936, 1936-37 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Lainé	8					CAOM/EE/II/3894/10 et 5664 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Laloue	22	institutrice	oui	1915		CAOM/EE/II/3515 A/5 Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Lamamy	4	instituteur				Dossier ARM
Lamazière	1	chargé de cours				JOM arrêté 1077 CAOM/EE/II/1063/2
Lambert						Annuaire 1939-40
Lambert	13	instituteur	oui		professeur	Dossier ARM
Lambert		maître d'atelier				Dossier ARM
Lambert	8	professeur de CC				Dossier ARM
Lambert	17	instituteur				Dossier ARM
Lambert	13	professeur				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Lambert-Gimey	12	institutrice	oui	1909		CAOM/EE/II/2514/15 et 4454/13 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918
Lamberton	30	instituteur			professeur 1917	CAOM/EE/II/2514/12 Annuaire 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 192
Lamberton	2	professeur certifiée				Dossier ARM
Lamboley		instituteur				Dossier ARM
Lambriquet		instituteur				JOM arrêté 1180
Lamendour		surveillant	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Lamoure	4	professeur				Dossier ARM
Lamy	5	directrice				Dossier ARM
Landeroin	7	institutrice				Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10
Landeroin	17	instituteur				CAOM/EE/II/1559/3 Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1917, 1918
Landeroin	5	institutrice				CAOM/EE/II/1559/4 Annuaire 1916, 1917, 1918
Landreal	1	instituteur	oui			Dossier ARM
Lannemajou	9	instituteur				Dossier ARM
Lapalud		chargé de cours				Annuaire 1906-07
Lapassade	25	institutrice				CAOM/EE/II/1570/2 Annuaire 1900, 1902, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924
Lapassade	24	instituteur				CAOM/EE/II/1570/3 Annuaire 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1920-
Lapierre	18	institutrice	oui			CAOM/EE/II/3895 Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Laplace	1	instituteur				Dossier ARM
Laporte	5	instituteur				Dossier ARM
Laporte	16	institutrice	oui	1945		Dossier ARM CAOM/EE/II/3895/8 Annuaire 1939-40
Laporte		maîtresse	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/6338
Largeteau	4	institutrice				Annuaire 1912, 1914
Laridon	3	maîtresse d'atelier				Dossier ARM Annuaire 1940 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Larivain	4					CAOM/EE/II/5003/6 et 5355 carton 47
Larroche	4	professeur certifiée				Dossier ARM
Lataste	1	instituteur				Dossier ARM dossier Girardot
Laterrière		instituteur	oui	1950		Dossier ARM
Laugier	11	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928
Laupies	11	instituteur				Dossier ARM Bulletin du SNI 1955
Laurent	24	institutrice	oui	1946		Annuaire 1936-37, 1938-39 Arrêté GGM 28/04/1928 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Laurent	5	professeur				Dossier ARM
Laurent	2	professeur certifiée				Dossier ARM CAOM/EE/II/5665
Lavarde	9	maître			Commissaire provincial aux sport et à la jeu 54	Dossier ARM
Lavergne	7	instituteur				Dossier ARM
Lavis	8	instituteur				Dossier ARM
Lavoipière	4	instituteur			chef de service pi de Gauthier	CAOM/EE/II/1549/21 JOM arrêté 831
Lay		instituteur				Dossier ARM
Layec		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Le Bras	5	instituteur				Dossier ARM
Le Bris	2	instituteur				Dossier ARM
Le Clanche	4	professeur				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Le Corfec			F						1939		
Le Doaré	Maryvonne	Thomas	F	1932_03_31	AOF	AOF		25	1957	1960	28
Le Douaré	Guillaume		H	1926_12_19	29 Finistère			31	1957	1960	34
Le Douarec	Jacqueline	Abrial	F						1958		
Le Duc	Claude	Goudet	F	1930-11	97 (en 1930)			30	1960	1964	34
Le Floch	André		H	1899-12-06			1925-04-01	26	1925	1926	27
Le Garec	Colette Valentine Juliette	Vendeur	F	1920_04_20	59 Nord			27	1947	1956	38
Le Garrec			H						1920		
Le Gay	Sylviane	Besançon	F		02 Aisne	18 Cher			1958	1963	
Le Gay	Jacques		H	1926-03	95 (en 1926)	18 Cher		32	1958	1963	37
Le Goff			H						1936	1939	
Le Goux	Jean Marie Josphe		H	1905_10_20	22 Côtes-du-Nord			29	1934	1964	59
Le Guehennec	Emile		H	1926-05	45 Loiret			34	1960	1962	36
Le Madec	Robert		H			56 Morbihan			1959	1960	
Le Maire	Jean Marie Emile		H	1911_06_09	02 Aisne			41	1952	1964	53
Le Maire	Angèle	Vaichere	F	1915_01_29	09 Ariège	14 Calvados		37	1952	1964	49
Le Naour			H						1950	1951	
Le Planquais	Arlette	Leverd	F	1912_07_14	55 Meuse	Seine	1939	40	1952	1955	43
Le Renard			F						1902		
Le Roy	Marie Anne	Salaun	F	1923_06_14	29 Finistère	56 Morbihan	1941-06	34	1957	1960	37
Le Roy	Jean Mathurin Marie		H	1913_02_26	56 Morbihan		1936	41	1954	1961	48
Le Roy	Noëlle Jeanne	Fraval	F	1915_12_28	22 Côtes-du-Nord	56 Morbihan		39	1954	1961	46
Le Vilain	Georges		H	1896-10-06	14 Calvados			36	1932	1951	55
Leau	Madeleine	Pignon	F	1914_11_28	79 Deux-Sèvres	83 Var	1936-02	42	1956	1958	44
Leclercq	Lucien Achille		H	1924_07_12	51 Marne	59 Nord	1945-10-01	28	1952	1961	37
Lecoïnte	Jane Marie Paulette	Dubrac	F						1960		
Leeman	Pierre		H						195x		
Lefebvre	J-P		H	1857_03_12			1873_10_01	42	1899	1912	55
Lefebvre			F	1862_03_01			1880_01_07	37	1899	1905	43
Lefort	Léonie	Lauriette	F	1928_02_12	971 Guadeloupe	28 Eure-et-Loire	1950	29	1957	1960	32
Legrand	Louis		H	1908-11-30	29 Finistère	22 Côtes-du-Nord		25	1933	1947	39
Legrand	Claude Henri Louis		H	1923_07_13	45 Loiret	45 Loiret	1946-04-05	26	1949	1960	37
Legros	Iris Marguerite	Defaud	F	1907_10_17	974 La Réunion	néant		23	1930	1947	40
Legros	Louise		F						1924	1928	
Leichnig			F						1920		
Lejamble	Georges Edouard Eugène		H	1921-03-31	76 Seine-Inférieure		1942	21	1942	1948	27
Lejamble	Georges Charles		H	1898-03-27	76 Seine-Inférieure	76 Seine-Inférieure	1921-05-01	24	1922	1955	57
Lejas	Francis Georges		H	1926_05_30		Seine	1947-10-01	28	1954	1961	35
Lemaire	Jacques Jules Marie		H	1915-03-02	02 Aisne		1943	38	1953	1956	41
Lemaire	Georgette	Blanchegorge	F	1920_01_15	62 Pas-de-Calais			35	1955	1961	41
Lenclud	Jules Emile		H	1878_03_20	59 Nord	59 Nord	1897_12_01	25	1903	1922	44
Lenclud	Rachelle	Godard	F	1875_03_09	45 Loiret		1894_07_05	28	1903	1934	59
Lenderoin	V		H	1880-01-22			1901-10-01	30	1910	1920	40
Lenderoin	J		F	1879-10-11			1901-10-01	31	1910	1920	41
Lepage			F						1936		
Leperchois	Ludovic Hyacinthe		H	1878_10_23		22 Côtes-du-Nord	1907_11_05	29	1908	1909	31
Leperlier			F						1949	1951	
Leroy	Christian		H	1915-12	75 Paris	Seine-et-Oise		43	1958	1963	48
Leroy	Pierre		H	1921-07	51 Marne	51 Marne		37	1958	1963	42
Leroy	Paulette	Thiberville	F	1921-05	Seine et Oise	Seine-et-Oise		37	1958	1963	42
Lestage			H						1939		
Letondor	Huguette	Hollet	F			55 Meuse			1958	1961	
Letondor	Hubert		H			55 Meuse			1958	1961	
Levrat	Roger		H	1926-06	01 Ain			34	1960	1962	36
Lhoustau	Magali		F						1959	1960	

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Le Corfec						Annuaire 1939-40
Le Doaré	3	instituteur				Dossier ARM
Le Douaré	3	instituteur				Dossier ARM
Le Douarec		maîtresse				Dossier ARM
Le Duc	4	professeur				Dossier ARM
Le Floch	1	instituteur				Annuaire 1926
Le Garec	11	professeur				Dossier ARM (deux dossiers)
Le Garrec		surveillant	oui			Carnet Charles Renel 1920, ANM G156
Le Gay	5	institutrice				Dossier ARM
Le Gay	5	maître				Dossier ARM
Le Goff	3	surveillant	oui		surveillant général	Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Le Goux	30	institutrice			chef de circ scolaire	Dossier ARM CAOM/EE/II/7284 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1947, 1956
Le Guehennec	2	professeur				Dossier ARM
Le Madec	1	instituteur				Dossier ARM
Le Maire	12	professeur				Dossier ARM
Le Maire	12	professeur certifiée				Dossier ARM
Le Naour	1	instituteur				JOM Arrêté 09/05/1951
Le Planquais	3	professeur				Dossier ARM
Le Renard		institutrice				Annuaire 1902
Le Roy	3	instituteur				Dossier ARM
Le Roy	7	professeur				Dossier ARM
Le Roy	7	institutrice				Dossier ARM + dossier jean
Le Vilain	19	instituteur				CAOM/EE/II/5672 carton 75 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Leau	2	instituteur				Dossier ARM
Leclercq	9	instituteur				Dossier ARM
Lecoïnte		institutrice				Dossier ARM
Leeman		instituteur				Dossier ARM
Lefebvre	13	Instituteur			inspecteur primaire 1902	annuaire 1900, 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912
Lefebvre	6	institutrice				Annuaire 1900, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912
Lefort	3	instituteur				Dossier ARM
Legrand	14	instituteur				CAOM/EE/II/3898/5 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Legrand	11	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5668 carton 71 JOM Arrêté 09/05/1951
Legros	17	institutrice	oui			Dossier ARM Annuaire 1936-37
Legros	4	institutrice	oui			JOM 02/1924 Arrêté GGM 28/04/1928
Leichnig		institutrice	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Lejamble	6	instituteur	oui		surveillant d'internat	CAOM EE/II/7939
Lejamble	33	instituteur				CAOM/EE/II/5669 carton 72 Annuaire 1924, 1926, 1936-37 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1947 Les coloniaux tome 1 et 2.
Lejas	7	instituteur			surveillant général / économe	Dossier ARM
Lemaire	3	professeur				CAOM/E/II/5669
Lemaire	6	instituteur				Dossier ARM
Lenclud	19	instituteur				CAOM/EE/II/1562/5 Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21
Lenclud	31	institutrice				CAOM/EE/II/2523/11 Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1920-21, 1924, 1926
Lenderoin	10	instituteur				Annuaire 1912, 1914, 1920-21
Lenderoin	10	institutrice				Annuaire 1912, 1914, 1920-21
Lepage		institutrice	oui			Annuaire 1936-37
Leperchois	1	instituteur				CAOM/EE/II/2196/19
Leperlier	2	institutrice				JOM Arrêté 09/05/1951
Leroy	5	instituteur			professeur	Dossier ARM
Leroy	5	instituteur				Dossier ARM
Leroy	5	professeur de CC				Dossier ARM
Lestage						Annuaire 1940
Letondor	3	instituteur				Dossier ARM
Letondor	3	instituteur				Dossier ARM
Levrat	2	professeur				Dossier ARM
Lhoustau	1	professeur technique				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Liandrat			H						1948	1950	
Ligaud	André		H	1909_10_22	36 Indre	Seine-et-Oise	1945	43	1952	1959	50
Lionne	Robert Albert Léon		H	1906_02_28	Seine	75 Paris	1927-06	24	1930	1961	55
Liquiere	René George		H	1928_10_09	34 Hérault			27	1955	1961	33
Liquiere	Andrée	Galtier	F	1925_02_18	51 Marne	49 Maine-et-Loire		30	1955	1961	36
Lissac	Guy		H							1963	
Llech			H							1938	
Llech	Paulin Michel Emmanuel		H	1871_09_29		66 Pyrénées-Orientales	1890_11_13	32	1903	1923	52
Llech	Margérite Thérèse	Commenge	F	1868_10_25			1898_10_29	35	1903	1906	38
Loiseau	Maurice		H	1925_05_15			1946	28	1953	1957	32
Lombardo			H							1936	
Lombardo	Anne Marie	Pisani	F				1947-02		1959	1961	
Lomprez	Céline	Poteaux	F	1925_02_15	59 Nord	Pas de Calais	1945	26	1947	1959	34
Lomprez	Léon		H	1920_10_29	59 Nord		1942	27	1947	1959	39
Long	Françoise	Guidici	F	1922_03_26	Corse	66 Pyrénées-Orientales		34	1956	1959	37
Lopez	Roger		H		Maroc				1958	1963	
Loubes	Gaston Clément		H	1906_06_19	09 Ariège		1925	46	1952	1962	56
Loubes	Charlotte Juliette	Portal	F	1905_09_24	09 Ariège	09 Ariège	1925	47	1952	1961	56
Loudiet			F							1912	
Louet	Simone Geneviève		F	1922_12_26	Seine et Oise			27	1949	1953	31
Lougnon	A		H							1938	
Louisia	Georges Marie		F	1932_04_16	24 Dordogne			27	1959	1964	32
Loupiac	Léonce Lucien		H	1910-10-27	82 Tarn-et-Garonne	59 Nord	1931-10-01	26	1936	1945	35
Lourgouilloux	Lucien		H	1925-11	29 Finistère	29 Finistère		33	1958	1963	38
Lourme	Marcellin		H	1888_07_14	82 Tarn-et-Garonne	82 Tarn-et-Garonne	1908_10_01	25	1913	1937	49
Lourme	Marie Geneviève	Boyer	F	1877_02_14	974 La Réunion			30	1907	1934	57
Lucas	Marie Thérèse	Mativel, Fontaine?	F	1917_10_22		974 La Réunion		33	1950		
Lucchini			F							1938	
Luco			F							1938	
Mac Luckie			H							1938	
Macé	H		F							1935	1951
Macé	Carmen Marie Louise	Loupy	F	1888-06-07		974 La Réunion		47	1935	1954	66
Macé	Juliette Marie Louise	Laban	F	1923_11_28	Argentine	47 Lot-et-Garonne	1944-11-06	24	1944	1957	34
Magdelaine	Yvonne Thérèse Magdeleine	Schaedelin	F	1883-09-12	33 Gironde	63 Puy-de-Dôme	1905-10-03	29	1912	1934	51
Magna			F							1938	
Mahé	Henriette		F							1936	1939
Mahé	Simone Marie Elixène		F	1902_02_14	Madagascar		1921-07-19	19	1921	1956	54
Mahé	Lucile		F	1875_10_20				22	1897	1898	23
Mahé	Fanny		F	1875_10_20				22	1897		
Maigre	Ferdinand Auguste		H	1862_09_23	05 Hautes-Alpes	05 Hautes Alpes	1884_10_01	41	1903	1909	47
Maigrot	Angèle Marie Thérèse		F	1910						1938	1943
Mailharou			F							1938	1940
Mailharrou			F							1936	
Mailhes	Gilbert Louis		H	1914-02-14	12 Aveyron	12 Aveyron		27	1941	1952	38
Maillard Salin	Jean Pierre		H		90 Belfort					1956	1960
Maillet			H							1936	1939
Maillet	Edmond		H			33 Gironde				1945	1962
Maillot	Jean		H							1944	1961
Mairet	Alice	Ports	F							1954	1961
Maisonneuve			H							1920	
Maître			H							1936	1939
Maître			F							1924	1937
Malaplate	Yvette	Gazeu	F	1930_09_24	66 Pyrénées-Orientales	Algérie Constantine		26	1956	1967	37
Malaplate	Auguste		H	1929-01		Algérie Constantine		27	1956	1967	38

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Liandrat	1	principal			Direction de l'enseignement par intérim 1949	CAOM dossier Truchelut CAOM 6(7) D 70.
Ligaud	7	professeur technique				Dossier ARM
Lionne	31	instituteur			chef de service régional	Dossier ARM CAOM/EE/II/5007/7 et 6351 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Liquiere	7	professeur				Dossier ARM
Liquiere	7	professeur certifiée				Dossier ARM
Lissac		professeur	oui			Dossier ARM
Llech		surveillant	oui			Annuaire 1938-39
Llech	20	Instituteur				CAOM/EE/II/1565/10 annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21
Llech	3	institutrice				CAOM/EE/II/2056/1 Annuaire 1904, 1905
Loiseau	4	maître				Dossier ARM
Lombardo		surveillant	oui			Annuaire 1936-37
Lombardo	2	institutrice				Dossier ARM
Lomprez	12	institutrice	oui			Dossier ARM
Lomprez	12	instituteur			professeur	Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951 CAOM MAD PM 686
Long	3	instituteur				Dossier ARM
Lopez	6	maître				Dossier ARM
Loubes	10	inspecteur primaire			chef de service provincial	Dossier ARM
Loubes	9	institutrice			professeur	Dossier ARM
Loudiet						Annuaire
Louet	4	professeur technique				Dossier ARM
Lougnon		professeur				Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Louisia	5	professeur certifié	oui			Dossier ARM
Loupiac	9	instituteur				CAOM/EE/II/3902/6 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Lourgouilloux	5	instituteur				Dossier ARM
Lourme	24	institutrice			chef p.i circ sco Diego 1934	CAOM/EE/II/2528/5 Annuaire 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Lourme	27	institutrice	oui	1915		CAOM/EE/II/2528/6 et /3510/41 Annuaire 1924, 1926
Lucas		instituteur	oui			Dossier ARM
Lucchini		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Luco		institutrice				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Mac Luckie		surveillant	oui			Annuaire 1938-39
Macé	16	institutrice	oui			Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Macé	19	institutrice	oui			CAOM/EE/II/5675 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Macé	13	institutrice	oui			Dossier ARM
Magdelaine	22	institutrice	oui	1916	chargé de cours	CAOM/EE/II/2600/4 (Schaedelin) annuaire (Magdelaine) 1916, 1917, 1918, 1920-21 (Schadelin) 1924, 1926 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Magna		chargé de cours				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Mahé	3	surveillante	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39
Mahé	35	institutrice	oui	1945		Dossier ARM Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Mahé	1	institutrice				JOM arrêté 888, arrêté du 10/05/1898
Mahé		institutrice				JOM arrêté 974
Maigre	6	instituteur			secrétaire à la direction 1907-1909	CAOM/EE/II/2176/9 annuaire 1904, 1905, 1906-07
Maigrot	5	institutrice	oui			CAOM/EE/II/5009/6 carton 53 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Mailharou	2	institutrice				Annuaire 1939-40 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Mailharrou		institutrice	oui			Annuaire 1936-37
Mailhes	11	instituteur				CAOM/EE/II/5009/7 JOM Arrêté 03/03/1951
Maillard Salin	4	instituteur			chef des œuvres péri et para scolaires	Dossier ARM
Maillet	3	contremaître				CAOM Annuaire 1936-37, 1938-39, 1940
Maillet	17	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Maillot	17	contremaître			chef d'atelier	Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Mairet	7	maîtresse d'atelier	oui	1959		Dossier ARM
Maisonneuve		conservateur du musée	oui			Carnet Charles Renel 1920, ANM G156
Maître	3	économe				Annuaire 1936-37, 1938-39
Maître	13	institutrice	oui			JOM 02/1924 Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1936-37, 1938-39
Malaplate	11	instituteur				Dossier ARM
Malaplate	11	instituteur				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Malherbe			F						1945	1951	
Malherbe-Drapier	Marguerite Elise	Drapier	F						1936	1940	
Malhomme	J Z		H	1895-06-06			1914-10-01	27	1922	1926	31
Malvoisin			F	1870_04_08			1901_01_22	31	1901	1904	34
Mancini			F						1938		
Manès			F						1938		
Manfredini	Claude		H	1926_02_04	75 Paris	14 Calvados	1945	29	1955	1959	33
Mangon	Raymond		H	1907_02_12	85 Vendée	85 Vendée		28	1935	1951	44
Mannoni	Octave Jacques		H	1899-08-29	41 Loir-et-Cher		1920-10-05	32	1931	1948	49
Mannoni	Annette		F	1921_04_19	67 Bas-Rhin	77 Seine-et-Marne		37	1958	1961	40
Manquillet	Thérèse Louise	Allaer	F	1903_09_03	51 Marne	06 Alpes Maritimes (1936)	1922	29	1932	1948	45
Mansencal	Claude		H						1960		
Manuel	J		H						1938		
Maony	Fernande	Chiquier	F						1958	1963	
Maony	Jean		H						1958	1963	
Maraval	Franc Marceau		H	1915_06_20	48 Lozère	48 Lozère	1936-10-01	34	1949	1966	51
Marcellin	Lucien Charles Léopold		H	1912_05_22	Madagascar		1935-10-07	26	1938	1964	53
Marchand			H						1902		
Marcus	Marcel		H						1958	1963	
Marechal	Louis Joseph François		H	1915_04_05	01 Ain		1936-10	38	1953	1962	48
Maréchal			F						1926	1928	
Marel	Eugénie		F						1959	1961	
Mareuil			F						1936		
Mareuil			F						1938		
Mari	Marius Antoine		H	1926_09_30	06 Alpes-Maritimes	Algérie Constantine		30	1956	1961	35
Mariani	Pascal		H	1923_03_27	Corse	Corse	1947-01-01	23	1956	1961	38
Mariotti	Joseph Marie		H	1880-09-23	Corse		1904-10-01	44	1924	1937	57
Marlange	Geneviève Camille	Durand	F	1922_03_23	76 Seine-Inférieure	Seine	1944-10		1955		
Marlot	Fanny		F	1931-06	41 Loir-et-Cher			29	1960	1962	31
Marquer	François Marie Emmanuel		H	1892-07-26	56 Morbihan		1912-04-01	33	1925	1938	46
Marques	Jeanne		F	1931_07_18	13 Bouches-du-Rhône	13 Bouches-du-Rhône	1955	25	1956	1961	30
Martin			F						1936		
Martin	Ferdinand Vincent Eugène		H	1866-04-05	84 Vaucluse	Algérie		34	1900	1901	35
Martin	Fernand Gustave		H	1912-02-14	21 Côte-d'Or	57 Moselle	1933	41	1953	1956	44
Martin	Lucie	Barbarin	F	1909-08-06	10 Aube			34	1943	1950	41
Martin	Simone		F						1960	1961	
Martineau			F						1939		
Martinet	André Alfred		H	1928_05_25				32	1960	1962	34
Martino			F						1936	1939	
Masselin	Micheline	Gaudron	F	1923_01_02		34 Hérault		30	1953	1958	35
Masselin	Marie Charlotte Aimé	Luciano	F	1913_06_29	Madagascar	72 Sarthe (1955)	1939-06-07	26	1939	1960	47
Massicot	Jean Alexis		H	1924_02_24	35 Ille-et-Vilaine	35 Ille-et-Vilaine	1948-05-18	25	1949	1961	37
Masson	L.H.J.		H	1898-04-18				27	1925	1926	28
Masson	Lucienne	Bonnet	F	1925_10_02	57 Moselle	néant	1949-01-01	24	1949	1964	39
Massot	Yves Louis		H	1921_04_27	13 Bouches-du-Rhône	04 Basses-Alpes	1945-10-01	32	1953	1959	38
Massot	Joseph Michel Vincent		H	1901_07_19	13 Bouches-du-Rhône		1930-02-12	34	1935	1961	60
Mathieu	Emile Elis		H	1913_11_24	13 Bouches-du-Rhône	13 Bouches-du-Rhône	1935-10-01	42	1955	1959	46
Mathieu	Maurice		H	1914_03_02	88 Vosges	88 Vosges		37	1951	1962	48
Mathieu	Francine	Constant	F	1913_10_11	62 Pas-de-Calais	13 Bouches-du-Rhône	193? Service aux	42	1955	1963	50
Mathieu	Henriette		F	1925-07	72 Sarthe			33	1958	1963	38
Mathurin	Marguerite	Lucas	F	1899_09_20	Seine			48	1947	1955	56
Maujean	Denise	Manier	F	1925_08_31	80 Somme		1946-10	32	1957	1958	33
Maurette			F						1947	1951	
May	Herbert		H	1913_11_01	Allemagne	51 Marne		42	1955	1958	45

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Malherbe	6	institutrice				JOM Arrêté 03/03/1951
Malherbe-Drapier	4	institutrice	oui			CAOM/EE/II/5677 carton 80 Annuaire 1936-37, 1940 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Malhomme	4	instituteur				Annuaire 1924, 1926
Malvoisin	3	institutrice				Annuaire 1902, 1904
Mancini		surveillante	oui			Annuaire 1938-39
Manès		institutrice	oui			Annuaire 1938-39
Manfredini	4	professeur certifié				Dossier ARM
Mangon	16	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5677 annuaire 1936-37 JOM Arrêté 03/03/1951
Mannoni	17	professeur				CAOM/EE/II/3903/12 Annuaire 1936-37, 1938-39
Mannoni	3	institutrice	oui			Dossier ARM
Manquillet	16	institutrice	oui	1936		Dossier ARM CAOM/EE/II/3903/13 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Mansencal		instituteur				Dossier ARM
Manuel		instituteur				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Maony	5	instituteur				Dossier ARM
Maony	5	instituteur				Dossier ARM
Maraval	17	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Marcellin	26	contremaître				Dossier ARM Annuaire 1940 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Marchand		chargé de cours				Annuaire 1902
Marcus	5	instituteur				Dossier ARM
Marechal	9	professeur				Dossier ARM
Maréchal	2	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928
Marel	2	instituteur				Dossier ARM
Mareuil		institutrice	oui			Annuaire 1936-37
Mareuil		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Mari	5	instituteur				Dossier ARM
Mariani	5	instituteur				Dossier ARM
Mariotti	13	Instituteur				CAOM/EE/II/3635 Annuaire 1926, 1936-37
Marlange		institutrice	oui			Dossier ARM
Marlot	2	instituteur				Dossier ARM
Marquer	13	instituteur			A la direction du service	CAOM/EE/II/5010/10 Annuaire 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement, N°11, 1938
Marques	5	professeur				Dossier ARM
Martin		surveillante	oui			Annuaire 1936-37
Martin	1	institutrice				CAOM/EE/II/2131/6 (Madagascar) et 1560/5 (AOF)
Martin	3	inspecteur primaire				CAOM/EE/II/5011/3
Martin	7	professeur				CAOM/EE/II/5011/3
Martin	1	professeur certifiée				Dossier ARM
Martineau						Annuaire 1939-40
Martinet	2	instituteur				Dossier ARM
Martino	3	infirmière	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39
Masselin	5	professeur certifiée				Dossier ARM
Masselin	21	institutrice	oui	1948		Dossier ARM Annuaire 1939-40 JOM Arrêté 09/05/1951
Massicot	12	instituteur			chef circ scol	Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Masson	1	instituteur				Annuaire 1926
Masson	16	professeur certifiée				Dossier ARM
Massot	6	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5683
Massot	26	ingénieur chimiste			professeur	Dossier ARM CAOM/EE/II/7303 Annuaire 1936-37,1938-39 JOM Arrêté 03/03/1951
Mathieu	4	instituteur				Dossier ARM
Mathieu	11	institutrice				Dossier ARM
Mathieu	8	institutrice				Dossier ARM
Mathieu	5	professeur certifiée				Dossier ARM
Mathurin	8	professeur				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Maujean	1	professeur				Dossier ARM
Maurette	4	institutrice				JOM Arrêté 03/03/1951
May	3	professeur				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Mazeas	Henri		H						1960	1961	
Mechin	Antonin		H	1906_02_10	69 Rhône			48	1954	1959	53
Meheust	André		H	1908_05_23	50 Manche	Seine	1926-05-23	47	1955	1959	51
Meheust	Alice	Destais	F	1911_02_15	Indochine	Seine	1930-10-01	44	1955	1960	49
Méheust	Jules		H	1882_04_12	22 Côtes-du-Nord	59 Nord	1902-10	23	1905	1934	52
Meisart	André Félix		H	1923_03_09	70 Haute-Saône	70 Haute-Saône	1942-10	25	1948	1956	33
Melot	Jean Louis		H	1900_04_04	71 Saône-et-Loire		1927-02-02	27	1927	1958	58
Melou	Gaston		H	1873-11-17			1894-03-12	43	1916	1918	45
Menand	André Ernest Louis		H	1911_03_04	85 Vendée			47	1958	1961	50
Mentrel	D.L.J.		F	1895-06-24			1924-06-11	29	1924		
Mercier	Raymonde Marcelle Denise		F	1906_09_14	46 Lot	24 Dordogne			1948		
Meriau	Eliane		F	1920_09_25	59 Nord	Seine	1941-05	28	1948	1951	31
Merlin	Suzanne	Gautrand	F	1923_01_28	34 Hérault		1945-10-01	29	1952	1954	31
Merlin	Roger Jean		H	1921_04_05	38 Isère		1945-10	31	1952	1954	33
Mermet	Marguerite		F	1886	13 Bouches-du-Rhône	néant	néant		1900	1902	16
Mermet	Joseph Benoît		H	1865_03_17	13 Bouches-du-Rhône	13 Bouches-du-Rhône	1882_10_01	33	1898	1904	39
Mermet	Eugénie Marie	Boujar	F	1860_06_10	13 Bouches-du-Rhône	13 Bouches-du-Rhône	1879_09_01	38	1898	1904	44
Messart			H						1949	1951	
Métiver			H						1938		
Metivier			H						1936		
Meyer	Alain		H						1960	1961	
Meyer	Roger		H	1917_01_20				35	1952	1958	41
Meyer	Otmar Joseph Alfred		H	1906_06_02	67 Bas-Rhin	972 Martinique	1933-11-10	39	1945	1960	54
Meyrou	L		F	1875_09_28			1901_11_24	26	1901	1905	30
Meyzié	Marcel		H	1923_06_30	87 Haute-Vienne	85 Vendée		32	1955	1958	35
Mialhe			F						1939		
Michel	Robert Camille		H	1917_09_05	37 Indre-et-Loire	83 Var	1937-10	39	1956	1960	43
Michel	Henry		H	1932-10	30 Gard	30 Gard		26	1958	1963	31
Michelot	Pierre		H						1960	1964	
Micouin			H						1939		
Mignot	Micheline		F						1959	1961	
Milleliri	Paul		H	1902-10-16			1924-02-16	23	1925		
Miniere	Andrée	Guerin	F						1959	1961	
Miniere	Raoul		H						1955	1961	
Minjoz	Hélène		F	1891_08_17			1915-05-26	24	1915	1920	29
Minjoz	Sabine		F	1897-06-23		néant	1917-06-16	20	1917	1918	21
Mirouse	Rosine Reine Augusta	Buc	F			Seine et Marne (1961)			1953	1961	
Mitaine	Marie		F	1889_02_01	71 Saône-et-Loire		1906-08-18	24	1913	1942	53
Mitaine	Augustine		F	1892-10-27	71 Saône-et-Loire		1915-03-31	23	1915	1948	56
Moguez	Eugène Jules Pierre Henri		H	1873_01_08	62 Pas-de-Calais	Seine	1898_04_30	35	1908	1920	47
Moison	Célestin		H	1903-05-25	76 Seine-Inférieure			55	1958	1960	57
Molard			H						1909		
Moline	Geneviève		F	1915_02_18	Seine et Oise	972 Martinique	1942-10	30	1945	1946	31
Mollard	Madeleine Jeanne Micheline		F		38 Isère	Seine			1958	1963	
Monclair			F						1938		
Mondain			H						1897		
Mondain	Alice		F	1906_07_13				49	1955	1965	59
Mongay	Max		H						1958	1959	
Monier	Jeanne Alexandrine	Ponton	F	1866_08_01	42 Loire	07 Ardèche	1883_10_01	35	1901	1904	38
Monier	Emile		H	1869_07_22	07 Ardèche	07 Ardèche	1887_11_06	32	1901	1905	36
Monnier	Guy		H						1953	1958	
Monroux			H						1909		
Monsat			H						1950	1951	
Montanat	Berthe Aimée Marie	Perette	F	1896-10-12	83 Var			34	1930	1947	51
Monteil	Marcel Hubert Lucien		H	1916_05_14	13 Bouches-du-Rhône	13 Bouches-du-Rhône		41	1957	1964	48
Montet	Louis		H						1939	1951	

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Mazeas	1	professeur				Dossier ARM
Mechin	5	professeur technique			chef d'atelier	Dossier ARM
Meheust	4	professeur technique				Dossier ARM CAOM/EE/II/5586/10
Meheust	5	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5686
Méheust	29	inspecteur			inspecteur primaire	CAOM/EE/II/2541/3 Annuaire 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Meisart	5	inspecteur				Dossier ARM
Melot	31	chef d'atelier			professeur technique	Dossier ARM Annuaire 1936-37 JOM Arrêté 03/03/1951
Melou	2	inspecteur				annuaire 1917, 1918
Menand	3	principal				Dossier ARM
Mentrel		institutrice				Annuaire 1926
Mercier		professeur	oui			Dossier ARM
Meriau	3	institutrice				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Merlin	2	professeur				Dossier ARM
Merlin	2	professeur				Dossier ARM
Mermet	2	institutrice	oui			Annuaire 1900, 1902
Mermet	6	inspecteur				CAOM/EE/II/1974/16 Annuaire 1900, 1902, 1904
Mermet	6	institutrice				CAOM/EE/II/1974/16 et 14 Annuaire 1900, 1902, 1904
Messart	2	inspecteur				JOM Arrêté 09/05/1951
Métiver		professeur technique	oui			Annuaire 1938-39
Metivier		adjoint dir Art appliqués	oui			Annuaire 1936-37
Meyer	1	professeur				Dossier ARM
Meyer	6	professeur technique				Dossier ARM
Meyer	15	professeur			censeur (fait office de)	Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Meyrou	4	institutrice				Annuaire 1902, 1904, 1905
Meyzié	3	inspecteur				Dossier ARM
Mialhe						Annuaire 1939-40
Michel	4	inspecteur			professeur	Dossier ARM
Michel	5	inspecteur				Dossier ARM
Michelot	4	professeur certifié				Dossier ARM
Micouin						Annuaire 1940
Mignot	2	professeur				Dossier ARM
Milleliri		inspecteur				Annuaire 1926 CAOM dossier Lahaye Georges
Miniere	2	inspecteur				Dossier ARM
Miniere	6	inspecteur				Dossier ARM
Minjoz	5	maitresse de classe élémentaire				Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21
Minjoz	1	Maitresse de élémentaire				Annuaire 1918
Mirouse	8	institutrice	oui	1956		Dossier ARM
Mitaine	29	institutrice	oui	1915		CAOM/EE/II/3910/13 Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Mitaine	33	institutrice	oui	1917		CAOM/EE/II/3911/1 Annuaire 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Moguez	12	principal				CAOM/EE/II/2647/6 Annuaire 1909-10,1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21
Moison	8	professeur technique				Dossier ARM
Molard		chargé de cours				Anuaire 1909-10
Moline	1	professeur				Dossier ARM
Mollard	5	institutrice				Dossier ARM
Monclair		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Mondain		professeur				Annuaire 1898
Mondain	10	professeur certifiée				Dossier ARM
Mongay	1	inspecteur				Dossier ARM
Monier	3	institutrice				CAOM/EE/II/1550 Annuaire 1904, 1905
Monier	4	inspecteur				CAOM/EE/II/1550/17 Annuaire 1904, 1905
Monnier	5	inspecteur				Dossier ARM
Monroux		chargé de cours				Annuaire 1909-10
Monsat	1	inspecteur				JOM Arrêté 09/05/1951
Montanat	17	professeur				CAOM/EE/II/3912/21 Annuaire 1936-37, 1938-39
Monteil	7	professeur certifié				Dossier ARM
Montet	2	inspecteur primaire				Dossier ARM Annuaire 1940 JOM Arrêté 03/03/1951

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Montillier	Pierre		H						1960	1962	
Montlivet	Marie Andrée		F	1906_08_09	974 La Réunion	974 La Réunion		32	1938	1964	58
Morard	Hélène Joséphine Andrée	Genin	F	1910_12_12	Indochine		1938-02-15	46	1956	1958	48
Moreau	Françoise	Pelletier	F			Algérie Constantine			1960	1961	
Morel			F						1938		
Mossé	Jean Benjamin Lucien		H	1900-04-24	75 Paris			26	1926	1949	49
Mossé	Geneviève Françoise Marie	Godard	F	1897-03-18	76 Seine-Inférieure			31	1928	1951	54
Mote			F						1938		
Mothe	Etienne Joseph Adrien		H	1882-09-19	32 Gers	Algérie Alger	1902	42	1924	1925	43
Motte			F						1938	1951	
Mouraret	Marie Antoinette	Peretti	F	1924_04_26				36	1957	1960	36
Moyen	Jacqueline	Cussac	F						1958		
Moyen	Henri		H						1958		
Muller	Bernard		H	1926_08_03	27 Eure	27 Eure	1946-10-01	23	1949	1958	32
Nadaud	Yves Michel		H	1922_12_03	80 Somme			36	1958	1959	37
Nadaud	Renée	Babillot	F	1925_11_28	61 Orne			33	1958	1959	34
Natali	Noël Paul		H	1884_12_10	Corse	Corse	1905	29	1913	1921	37
Natali	Jacques Pierre		H	1907_12_08	Corse	75 Paris	1930	48	1955	1962	55
Nativel	J.E.		H	1895-11-30			1916-09-01	21	1916	1918	23
Natta			F						1938		
Naudon	Pauline Amélie	Saint Etienne	F	1867_10_17	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1886_10_04	35	1902	1921	54
Naudon	Louis Edouard Charles		H	1868_04_30	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1888_10_01	34	1902	1921	53
Neus			H						1940	1951	
Neveux	Robert		H	1900_09_20	Seine	Indochine (cadre local)	1938-09-01	53	1959		
Nguyen Duc Vinh	?		H						1958		
Nicod	Claude		H	1925_11_04			1953-02-01	33	1953	1958	33
Nicola	Jeanne Rose Aimée	Philippe	F	1918_05_12	Madagascar	70 Haute Saône (1959)	1937-10-05	19	1937	1962	44
Nicolaï	Catherine	Marchiani	F	1907_03_12	Corse		1929-02-05	37	1944	1960	53
Nicolas	Marie Thérèse Huberte	Boythias	F	1920_08_06	13 Bouches-du-Rhône	13 Bouches-du-Rhône	1942	35	1955	1959	39
Ninon			F						1934	1951	
Ninon	Nicole Madeleine Monique	Parfaite	F						1960		
Noizet	Mariola	Tomi	F	1925_01_16	Madagascar			23	1948	1969	44
Normand	Jacqueline		F			17 Charente-Maritime			1960	1962	
Normand	Maurice		H			17 Charente-Maritime			1960	1962	
Olivier	Lise Emma Armande	Giraud	F	1919_09_01	85 Vendée	85 Vendée	1942-11-01	36	1955	1959	40
Olivieri	Jean		H	1899-10-12	Corse		1909	39	1938	1941	42
Ollier			F						1906		
Oppenheim			F						1950	1951	
Oswald	Fernande	Braun	F						1958		
Oswald	Albert		H	1915_03_21	67 Bas-Rhin	67 Bas-Rhin	1945-06-01	37	1952	1960	46
Ottavi			H						1936		
Ottavi	Marguerite Jeannine	Cerizier	F	1925_11_01	37 Indre-et-Loire	49 Maine-et-Loire		26	1951	1954	29
Ottavy			F						1938	1940	
Ouradou	Marcelle Marie	Mir	F	1920_11_23	34 Hérault	34 Hérault	1941-10-01	33	1953	1956	36
Ouvrard			F						1938		
Pacher	Joël Maurice		H	1925_01_26	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1947-01-01	26	1951	1960	35
Pages	Yvonne Marie	Eychenne	F	1915_12_10	Indochine	09 Ariège	1941-11-04	35	1950	1956	41
Pain	Simone André	Dandouau	F	1909_12_05	Madagascar		1929-08-14	20	1929	1961	52
Palanque	Jeanninne Rose	Vigne	F	1913_02_03	11 Aude	35 Ille-et-Vilaine		34	1947	1964	51
Palissière	Guy René		H	1906-10-15	16 Charente	17 Charente-Maritime		21	1927	1962	56
Palud	Pierre		H	1924_04_04	29 Finistère			28	1952	1959	
Papadacci	Ange Marie Dominica	Lapierre	F	1908-10-06	974 La Réunion			34	1942	1951	43
Papillon	Alfred		H	1918_04_19	47 Lot-et-Garonne	42 Loire		34	1952	1959	41
Papot	Marie Renée	Machefert	F	1929		Maroc		29	1958	1961	32
Papot	Michel		H	1925_01_17	79 Deux-Sèvres			33	1958	1960	35
Parcevaux	Jean Marcel		H	1908_02_09	74 Haute-Savoie			48	1956	1959	51

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Montillier	2	professeur				Dossier ARM
Montlivet	26	institutrice	oui		chargée d'enseignement	Dossier ARM CAOM/EE/II/7285 Annuaire 1939-40 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Morard	2	institutrice				Dossier ARM
Moreau	1	instituteur				Dossier ARM
Morel		institutrice	oui			Annuaire 1938-39
Mossé	23	professeur certifié				CAOM/EE/II/5017/8 Annuaire 1936-37,1938-39
Mossé	23	professeur				CAOM/EE/II/5695 carton 5695 Annuaire 1936-37, 1938-39 JOM Arrêté 03/03/1951
Mote						Annuaire
Mothe	1	instituteur				CAOM/EE/II/5170/7
Motte	13	institutrice				Annuaire 1940 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Mouraret	3	instituteur	oui			Dossier ARM
Moyen		instituteur				Dossier ARM
Moyen		instituteur				Dossier ARM
Muller	9	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951 Bulletin du SNI 1956
Nadaud	1	intendant				Dossier ARM
Nadaud	1	professeur technique				Dossier ARM
Natali	8	instituteur				CAOM/EE/II/1526/6 Annuaire 1914, 1917, 1918, 1920-21
Natali	7	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5697 carton 100
Nativel	2	répétiteur				Annuaire 1917, 1918
Natta		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Naudon	19	institutrice				CAOM/EE/II/1562/6/7 Annuaire 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21
Naudon	19	instituteur				CAOM/EE/II/1662/7 Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21
Neus	11	chef d'atelier				JOM Arrêté 03/03/1951
Neveux		chef d'atelier				Dossier ARM
Nguyen Duc Vinh		économe				Dossier ARM
Nicod	5	professeur	oui		surveillant externat	Dossier ARM
Nicola	25	institutrice	oui	1946		Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Nicolaï	16	instituteur	oui	1946		Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Nicolas	4	instituteur				Dossier ARM
Ninon	17	institutrice	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Ninon		institutrice				Dossier ARM
Noizet	21	professeur				Dossier ARM
Nomand	2	directrice				Dossier ARM
Normand	2	instituteur				Dossier ARM
Olivier	4	institutrice				Dossier ARM
Olivieri	3	professeur				CAOM/EE/II/3916/6 Annuaire 1940
Ollier		institutrice	oui			Annuaire 1906-07
Oppenheim	1	institutrice				JOM Arrêté 09/05/1951
Oswald		instituteur				Dossier ARM
Oswald	8	maître				Dossier ARM
Ottavi		surveillant	oui			Annuaire 1936-37
Ottavi	3	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5019/3
Ottavy	2	Institutrice				Annuaire 1939-40 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Ouradou	3	instituteur				Dossier ARM
Ouvrard		institutrice	oui			Annuaire 1938-39
Pacher	9	instituteur				Dossier ARM
Pages	6	instituteur				Dossier ARM
Pain	32	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5704 Annuaire 1936-37, 1938-39
Palanque	17	institutrice	oui	1952		Dossier ARM CAOM/EE/II/5704 carton 107
Palissière	35	instituteur			chargé d'enseignement	Dossier ARM CAOM/EE/II/7301 Annuaire 1936-37 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Palud	7	instituteur			professeur	Dossier ARM
Papadacci	9	professeur				CAOM/EE/II/3515 A /13 et 5704 JOM Arrêté 03/03/1951
Papillon	7	chef service (Commores)			instituteur	CAOM/EE/II/5704 carton 107
Papot	3	instituteur				Dossier ARM
Papot	2	professeur				Dossier ARM
Parcevaux	3	professeur				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Pardon			F						1938		
Parfaite			F						1935	1951	
Paris			H						1901		
Paris	Pierre Roger Denis		H		51 Marne		1926-09-16		1926	1949	52
Paris-Descuns	Henriette Marguerite Marie Françoise	Descuns	F	1917_10_29	31 Haute-Garonne	31 Haute-Garonne	1938-10	29	1946	1963	33
Parsons	Angèle Anne Marcelle	Lurbe	F	1890_10_19	33 Gironde	33 Gironde	1910-10-01	27	1917	1938	48
Pascal			H						1909		
Pascal	René Jean		H	1923_08_16	63 Puy-de-Dôme		1945-10-01	25	1948	1960	37
Pascalini			F						1939		
Pasqualini	Angèle	Angélini	F	1912-07-25	Corse	Corse		26	1938	1952	40
Pasturin			F							1936	
Patoor	E		H						1936	1941	
Paulhan	Jean		H	1884_12_02	30 Gard	néant	1907_12_09	23	1908	1910	25
Pauliac	Maurice		H	1913_11_09	16 Charente		1947-12	41	1954	1959	46
Pautrat	René Albert		H	1910_07_21	75 Paris			47	1957	1961	51
Payet	Simone		F						1937	1951	
Payet	Irénée Joseph		H	1874_03_30	974 La Réunion	974 La Réunion	1893_12_19	24	1898	1934	60
Payet			F	1882-08-12	974 La Réunion			21	1909	1940	52
Payet	Elisabeth		F						1920	1939	
Payet	Janine Mery	Fontaine	F	1924_09_20	974 La Réunion	69 Rhône		28	1952	1958	34
Payet	Octavie		F	1889_01_14	974 La Réunion			31	1920	1925	36
Payet	Yvonne Alberte Louise	Florens	F	1928_06_20	83 Var	83 Var	1947-10-01	24	1952	1958	30
Payet	Yolande		F						1924	1937	
Payet	Louisiane		F						1950	1951	
Payol	?	Bourgeois	F						1953	1955	
Payrault	Jacques		H	1923-08-27	02 Aisne	67 Bas-Rhin					
Pech	Emile		H	1912_07_13	34 Hérault	Maroc (cadre chérifien)		42	1954	1957	45
Pech	Yvonne Fernande		F	1912_09_07	69 Rhône	82 Tarn-et-Garonne	1931-33	42	1954	1957	45
Peiffert	Maryse	Alary	F						1960	1962	
Pèlerin	Nicolas Michel Charles Gaston		H	1880_10_10	59 Nord	59 Nord	1899	25	1905	1910	30
Pellegrin	Pierre Jean Gabriel		H	1927_12_02	04 Basses-Alpes	84 Vaucluse	1948-10-01	23	1950	1958	31
Peltier	Jean		H						1959	1960	
Penavaire	Jean Jacques Joseph		H	1919_11_18	83 Var	06 Alpes-Maritimes	1942-10-01	31	1950	1959	40
Penloup	Joseph Henry		H	1875_01_05	53 Mayenne	53 Mayenne	1895_10_01	28	1903	1907	32
Penon	Pierrette Hélène	Berengier	F	1922_01_10	Madagascar		1941-03-22	19	1941	1961	39
Pénot	Sosthène Oscar		H	1873_12_16	45 Loiret	45 Loiret	1895_10	32	1905	1933	60
Peraldi	Jeanine	Ricoux	F	1922_10_08	36 Indre	83 Var	1951-04-02	34	1956	1960	38
Peroni Campan	Marie Cathérine		F	1911_05_19	Corse			42	1954	1958	46
Perou	Jacques		H	1925-06-09	86 Vienne						
Perrennou	Marcel		H						1960	1963	
Perronnette	Marthe Andrée	Alexis Alexandre	F	1900_11_11	972 Martinique	972 Martinique	1921	56	1931	1958	58
Perrossier			H						1914		
Perrot	Gisèle Marie-Anne		F	1917-06-05	Algérie	25 Doubs					
Perrot			F						1920		
Perrot			F	1918_05_13	974 La Réunion		1944-08	26	1944	1949	31
Petit	Jean Eugène François		H	1887-05-02	18 Cher	Seine	1906	38	1925	1928	41
Petit	Guy		H			Seine			1949	1952	
Petit	Albert		H	1915_04_24	68 Haut-Rhin		1934-10-01	41	1956	1959	45
Petit	Honoré François Florentin		H	1906-11-08	80 Somme			25	1931	1962	56
Petitot	Robert		H	1913_09_18	33 Gironde	33 Gironde	1933-10-01	42	1955	1959	46
Petrelli			H						1936		
Petrucci	Henri		H						1954	1954	
Petry			H						1936	1938	
Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Pardon		Institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Parfaite	16	professeur				Annuaire 1936-37, 1938-39 JOM Arrêté 03/03/1951
Paris		militaire délégué				Annuaire 1898
Paris	23	professeur				CAOM/EE/II/5020/7 et 3917/13
Paris-Descuns	4	institutrice	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/5020/6
Parsons	21	Institutrice				CAOM/EE/II/3918/1 Annuaire 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37, 1938-39
Pascal		contremaitre				Annuaire 1909-10
Pascal	12	professeur			chef provincial des sport	Dossier ARM
Pascalini						Annuaire 1939-40
Pasqualini	14	institutrice				CAOM EE/II/5020/9 JOM Arrêté 09/05/1951
Pasturin		institutrice	oui			Dossier Barrois ARM
Patoor	5	professeur				Annuaire 1936-37, 1938-39 JOM juillet 1941
Paulhan	3	professeur				Annuaire 1909-10 Lettes de Madagascar
Pauliac	5	professeur technique				Dossier ARM
Pautrat	4	inspecteur ens. technique				Dossier ARM CAOM/EE/II/5706 carton 109
Payet	14	institutrice	oui	oui		Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Payet	36	instituteur			économiste	CAOM/EE/II/3648/25 et 32 JOM du 21/07/1898, arrêté du 08/08/1898 Annuaire 1900, 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Payet	31	économiste				CAOM/EE/II/3648/28
Payet	19	surveillante	oui		sous Economiste	Carnet Charles Renel 1920, ANM G156 Annuaire 1936-37, 1938-39
Payet	6	instituteur	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/6391
Payet	5	surveillante	oui			Dossier ARM Carnet Charles Renel 1920, ARM G156 JOM 02/1924
Payet	6	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5706 carton 109
Payet	13	Institutrice	oui		surveillante d'internat	JOM 02/1924 Annuaire 1936-37
Payet	1	institutrice				JOM Arrêté 09/05/1951
Payol	2	chargé de cours	oui			Dossier ARM
Payrault		instituteur				CAOM/EE/II/5706
Pech	3	contremaitre				Dossier ARM
Pech	3	institutrice				Dossier ARM
Peiffert	2	institutrice				Dossier ARM
Pèlerin	5	instituteur				CAOM/EE/II/2183/14, 3649/9 et 1550/18 Annuaire 1906-07, 1909-10 Dossier EJJ
Pellegrin	8	instituteur				Dossier ARM JOM Arrêté 09/05/1951
Peltier	1	professeur technique				Dossier ARM
Penavaire	9	moniteur d'EPS				Dossier ARM
Penloup	4	institutrice				CAOM/EE/II/1550/20 Annuaire 1904, 1905, 1906-07
Penon	20	institutrice	oui	1946		Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Pénot	28	instituteur			secrétaire de direction 1913-16	Archives privées CAOM/EE/II/3649/9 Annuaire 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Peraldi	4	institutrice				Dossier ARM
Peroni Campan	4	maîtresse				Dossier ARM
Perou		professeur				CAOM/EE/II/5709
Perrennou	3	professeur technique				Dossier ARM
Perronnette	27	institutrice	oui	1939		CAOM/EE/II/5709 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 09/05/1951
Perrossier		chargé de cours				Annuaire 1914
Perrot						CAOM/EE/II/5709
Perrot		surveillante	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Perrot	5	institutrice	oui			Dossier ARM
Petit	3	instituteur				CAOM/EE/II/1570/10 et 3659/9 Annuaire 1926
Petit	3	instituteur			chef secteur scolaire	Dossier ARM
Petit	3	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5710
Petit	31	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5710 Annuaire 1936-37 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Petitot	4	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5710
Petrelli		surveillante	oui			Annuaire 1936-37
Petrucci	1	instituteur			chef du service enseignement Comores	Dossier ARM
Petry	2	contremaitre				Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales

Peux	Eva Louise Hermine	Saint Yves	F	1902-01-04	972 Martinique			31	1933	1951	49
Pevel	André Jean		H	1899_02_26	42 Loire	57 Moselle	1921-11-01	29	1928	1953	54
Peyraud			H						1920		
Peyre	Georges Louis		H	1922_05_20	71 Saône-et-Loire			38	1960	1972	50
Peyrot	Albert		F						1938		
Peyrot	Gaston Emile		H	1880-11-26	23 Creuse	63 Puy-de-Dôme	1898-12-04	33	1913	1917	38
Philippe			F						1938		
Philippe	Jeanne Marie	Mervoyer	F	1875_02_26	Seine	Seine	1899_09_25	32	1908	1924	49
Philippot	Maurice Desiré Joseph		H	1904_01_18	14 Calvados		1923-10-01	43	1947	1961	57
Philippot	Nicole		F	1930_04_15	Syrie			22	1952	1958	28
Picard			F						1920	1924	
Pichard	Jean		H						1960		
Pichou	Josiane	Thoraval	F			37 Indre-et-Loire			1960	1961	
Piclin	Michel Armand Louis		H	1924_11_02				31	1955	1961	37
Pierre Leandre	Boniface Georges		H	1913_10_20	972 Martinique			42	1955	1966	53
Pilard	Georgette Raymonde	Boisson	F						1956	1963	
Pimbert	Yvette Marie	Nativel	F	1937_07_31	Madagascar			22	1959	1961	23
Pinaudeau	Bernard Jean		H	1929_05_13				26	1955	1959	32
Pinel	Marthe		F						1959	1961	
Piquet	André		H	1930-07	62 Pas-de-Calais	62 Pas-de-Calais		31	1960	1962	32
Piquet	Mireille		F	1934-09	62 Pas-de-Calais	62 Pas-de-Calais		26	1960	1962	28
Pirat	Henri Philippe		H	1922-08	96 (en 1922)	47 Lot-et-Garonne		36	1958	1963	41
Pistien	Roger		H			56 Morbihan			1960	1961	
Pitou			F						1938		
Plaud	Jean		H	1922_04_28	86 Vienne	85 Vendée		32	1954	1967	45
Poitevin			H						1900	1901	
Poletti			F	1891-08-17			1915-05-26	31	1922	1936	45
Poletti	Hélène		F	1891-04-17			1915-05-26	33	1924	1937	46
Pommereau	Paul		H	1908-04-13	75 Paris			26	1934	1950	42
Pommier	Simone	Brouillet	F			33 Gironde			1958	1960	
Poncet	Claire	Bernigaud	F	1915_02_04	01 Ain			40	1955	1959	44
Poncet	Louis		H	1914_05_06	01 Ain			40	1954	1959	45
Pons	Eugène		H	1922-11-14	31 Haute-Garonne			36	1958	1961	39
Pontlevoye			F						1939		
Pontus	Marcel Célestin emile		H	1909-03-22	54 Meurthe-et-Moselle	54 Meurthe-et-Moselle	1929	25	1934	1946	37
Poquet	Yvette	Luscan	F	1929_04_18		Seine-et-Oise			1958		
Potel	Yves		H						1960	1961	
Potelle		Joseph	H	1914-03-08	59 Nord	62 Pas-de-Calais					
Pottier	Arlette Jeanne Albertine	Blanchard	F	1919_11_26	Seine	Seine-et-Oise	1938	34	1953	1958	39
Poullet			H						1941	1952	
Poux	Jeanne	Rumebe	F	1921_09_02	75 Paris			37	1958	1960	39
Poyet-Poulet	Pierre Aimé		H	1913_03_26	42 Loire	42 Loire	1932-10-01	37	1950	1957	44
Prébet	Jean Victor		H	1913-09-28	42 Loire	Seine		22	1935	1946	33
Preziozi	Maria Violette Stella	Hortin	F	1937-06-08	Madagascar						
Prion			H		974 La Réunion				1931	1951	
Proust	Jacques Pierre		H	1931_01_21	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1951-09-25	28	1959	1962	31
Proust	Josette Yvette	Rouillon	F	1929_10_22	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1950-11	30	1959	1962	33
Pujes	Pierre Paul		H	1898-07-16	44 Loire-Inférieure			32	1930	1951	53
Puren			F						1898		
Quié	Emile Gabriel		H	1912_10_09	88 Vosges		1933-10-01	24	1936	1958	46
Quilichini	Mireille anne Marie Lauriette	Fabre	F	1924_11_04	13 Bouches-du-Rhône			27	1951	1958	34
Quillet			H						1954	1955	
Quinio	Joseph Marie		H	1904-12-07	56 Morbihan	56 Morbihan		30	1934	1947	43
Quintrie-Lamothe	Raymonde	Magne	F	1904-10-04				54	1958	1961	47
Quintrie-Lamothe	René		H	1914-09	Indochine	Seine		43	1958	1963	49

Peux	18	institutrice	oui	1937		CAOM/EE/II/5711 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Pevel	25	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5028/3 Annuaire 1936-37,1938-39 JOM Arrêté 03/03/1951
Peyraud		surveillant	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Peyre	12	professeur				Dossier ARM
Peyrot						Annuaire
Peyrot	4	professeur				CAOM/EE/II/2569/1 Annuaire 1914, 1917
Philippe		surveillante	oui			Annuaire 1938-39
Philippe	16	institutrice				CAOM/EE/II/1571/3 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21 Archives départementale de Paris
Philippot	14	institutrice			chef pi service Tamatave	Dossier ARM CAOM/EE/II/5592/5 JOM Arrêté 03/03/1951
Philippot	6	institutrice	oui			Dossier ARM + dossier Philippot Maurice CAOM/EE/II/5711
Picard	4	surveillante	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Pichard		économome				Dossier ARM
Pichou	1	institutrice			professeur	Dossier ARM
Piclin	6	institutrice				Dossier ARM
Pierre Leandre	11	institutrice				Dossier ARM
Pilard	7	institutrice	oui	1960		Dossier ARM
Pimbert	1	institutrice				Dossier ARM
Pinaudeau	4	professeur technique				Dossier ARM
Pinel	2	institutrice				Dossier ARM
Piquet	2	institutrice				Dossier ARM
Piquet	2	institutrice				Dossier ARM
Pirat	5	professeur technique				Dossier ARM
Pistien	1	institutrice				Dossier ARM
Pitou		institutrice	oui			Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Plaud	13	institutrice				Dossier ARM Bulletin du SNI 1955
Poitevin	1	chargé de cours				annuaire 1900
Poletti	14	chargée de cours				Annuaire 1924, 1936-37
Poletti	13	chargée de cours				Annuaire 1926, 1936-37, 1938-39
Pommereau	16	institutrice				CAOM/EE/II/5024/10 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Pommier	2	institutrice				Dossier ARM
Poncet	4	institutrice				Dossier ARM
Poncet	5	professeur				Dossier ARM
Pons	3	adjoint d'enseignement				Dossier ARM
Pontlevoye						Annuaire 1939-40
Pontus	12	institutrice				CAOM/EE/II/3923/5 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Poquet		institutrice				Dossier ARM
Potel	1	professeur certifié				Dossier ARM
Potelle		institutrice				CAOM/EE/II/5716
Pottier	5	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/3923/6 (indochine) et 5716
Poullet	11	contremaître			chef d'atelier	Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Poux	2	institutrice				Dossier ARM
Poyet-Poulet	7	institutrice				Dossier ARM
Prébet	11					CAOM/EE/II/3924/5 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Preziozi		institutrice				CAOM/EE/II/7950
Prion	20	Ingénieur cadre local TP				CAOM/EE/II/4489/6 Annuaire 1936, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Proust	3	institutrice				Dossier ARM
Proust	3	institutrice				Dossier ARM
Pujes	21	professeur				CAOM/EE/II/5025 Annuaire 1936-37,1938-39 JOM Arrêté 03/03/1951
Puren		institutrice	oui			JOM arrêté du 13/06/1898
Quié	22	institutrice			chef de bureau au service académiques 1953	Dossier ARM CAOM/EE/II/5719 carton 122 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Quilichini	7	maitresse d'atelier	oui			Dossier ARM
Quillet	1					CAOM/EE/II/4992/5 Bulletin du SNI 1955
Quinio	13	institutrice				CAOM/EE/II/3925/8 et 6411 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Quintrie-Lamothe	3	institutrice				Dossier ARM
Quintrie-Lamothe	5	professeur certifié				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Quod	R		H						1938		
Raballand	Jacques		H						1958		
Raballand	Françoise	Perrault	F	1922-05-25	37 Indre-et-Loire	41 Loir-et-Cher		36	1958	1961	43
Rabanit	Anna Alix	Boulle	F	1878-02-03	07 Ardèche			28	1906	1909	31
Rabaté	Joseph Phalier		H	1879_07_14	36 Indre	Seine	1901_01_10	29	1908	1927	48
Rabatel	Lucienne Andrée	Gastalter	F	1928_09_14	54 Meurthe-et-Moselle	38 Isère	1949	30	1958	1961	33
Rabatokotany	Laurent		H	1924-11-04	Madagascar						
Rabec	Madeleine	Le Gloahec	F	1899-10-25	44 Loire-Inférieure			34	1933	1953	54
Rabenja	Marcel		H		Madagascar						
Rabesaotra	Raymond		H	1925-05-20	Madagascar			26	1951	1961	36
Rabetafika	Blaise		H	1932-02-03	Madagascar						
Raboin	Jean Georges		H	1885-12-05	38 Isère	84 Vaucluse	1906	26	1911	1912	27
Raboto	P		H						1938		
Raffali	Alice	Doumarès	F	1918-11-21	24 Dordogne	24 Dordogne		29	1947	1948	30
Raffard	René		H			42 Loire			1958	1959	
Rageau	Pierre		H						1960	1961	
Rageau	Ghislaine		F						1960	1961	
Raimbaud	Francis Pierre Germain		H	1925-10-05	35 Ille-et-Vilaine	44 Loire Inférieure	1947-10-01	24	1949	1958	33
Rajaona	Siméon Régis		H	1926-02-18	Madagascar	Corse		31	1957	1961	35
Rakoto-Mananjan	Yvonne	Rasoanandray	F	1923-11-08	Madagascar	Seine-et-Oise	1953	33	1956		
Rakotozafy	Alphonse		H		Madagascar				1939	1951	
Rakotozanany	Emile		H	1928-08-09	Madagascar		1957	29	1957	1961	33
Ralaimioatra			H						1945	1951	
Ralay			H						1900		
Ramariavelo	Marie Thérèse	Collod	F	1929_02_04	38 Isère	75 Paris		30	1959	1960	31
Raml	Allois		H	1906-04-26	Autriche						
Raml	Anne Marguerite	Moyse	F		25 Doubs				1955	1957	
Raspail	Albert		H			24 Dordogne			1960	1961	
Ratiney	Jean Alexis		H						1958	1958	
Ratio	Maurice Georges Guy		H	1926-05-02	31 Haute-Garonne						
Ratsimandisa	Françoise Jeanne	Lacroix	F	1936_07_06	69 Rhône			20	1956	1961	25
Raufast			F						1927	1939	
Raullet	Bernard Jean François		H	1927-11	34 Hérault			31	1958	1963	36
Raunet	Georges		H						1958		
Rauzy	Auguste Alphonse		H	1873_10_25	09 Ariège		1892_09_15	39	1912	1921	48
Raybaud			H						1898		
Raynal	Yvonne	Bonneau	F	1915-08-22	29 Finistère	71 Saône-et-Loire	1942-10-01	37	1952	1955	40
Raynal	Albert		H						1958		
Raynal	Henri		H	1916_08_09	66 Pyrénées-Orientales	71 Saône-et-Loire	1937-10-10	36	1952	1955	39
Razafindrakoto	Edmond		H	1926-05-05	Madagascar	75 Paris					
Razafindratandra	Julien Gabriel		H	1932-02-13	Madagascar	Seine		27	1959		
Razafintsalama	Jean Martin		H	1928-07-11	Madagascar	34 Hérault		30	1958		
Razafintsalama			F						1950	1951	
Reguillon	Robert		H	1910_09_21	86 Vienne	Algérie Constantine	1930-10-01	44	1954	1962	52
Reguillon	Odette	Dupitie	F	1915_05_02	16 Charente	Algérie Constantine	1937-10-01	39	1954	1961	46
Reilhac	Andrée		F						1959	1960	
Reinbuchler	Michel Constant		H	1922_01_21	25 Doubs	25 Doubs	1941-10-01	33	1955	1959	37
Reiser	Jean Claude		H	1924_05_22	57 Moselle	57 Moselle		30	1954	1960	36
Renard	Agnès Lucette		F	1929_10_05	44 Loire-Inférieure	44 Loire Inférieure	1949-06-07	20	1949	1956	37
Renaudiere de Vaux	Charles Marie		H	1922_02_06	974 La Réunion			20	1942	1959	37
Renel	Charles Ulysse		H	1866_05_06	67 Bas-Rhin	69 Rhône	1886_11_01	40	1907	1925	59
Rey	Denise	Hamelin	F	1927-04-25	Seine						
Rey	Anne	Goldzaiguir	F	1925-12-12	Tunisie						
Rey	Germaine	Dordival	F	1893-07-15				30	1923	1951	58
Reynaud	Marius Régis		H	1896-08-09	07 Ardèche						
Reynaud	André Adrien		H	1926_09_22	Seine	76 Seine-Inférieure		24	1950	1958	32

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Quod		chargé de cours				Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Raballand		professeur technique				Dossier ARM
Raballand	3	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5720 et 5931
Rabanit	3	institutrice	oui			CAOM/EE/II/3656/15
Rabaté	19	professeur d'école normale			professeur	CAOM/EE/II/2581/5 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Rabatel	3	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/6412 carton 269
Rabatokotany		professeur technique	oui			CAOM/EE/II/5721
Rabec	20	institutrice	oui	1938		CAOM/EE/II/5026/7 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Rabenja		adjoint d'enseignement	oui			CAOM/EE/II/5720 et 5931
Rabesaotra	10	adjoint d'enseignement				CAOM/EE/II/5593/9
Rabetafika		professeur certifié				CAOM/EE/II/5720
Raboïn	1	professeur				CAOM/EE/II/3656/13
Raboto		institutrice	oui			Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Raffali	1	institutrice				CAOM/EE/II/3925/14
Raffard	1	professeur technique				Dossier ARM
Rageau	1	inspecteur primaire				Dossier ARM
Rageau	1	répétiteur				Dossier ARM
Raimbaud	9	instituteur				CAOM/EE/II/5721 JOM Arrêté 09/05/1951
Rajaona	4	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5721
Rakoto-Manarjean		professeur technique				CAOM/EE/II/5721
Rakotozafy	2	professeur				CAOM/EE/II/5721 JOM Arrêté 03/03/1951
Rakotozanany	4	professeur certifié				CAOM/EE/II/5721
Ralaimioatra	6	professeur				JOM Arrêté 03/03/1951
Ralay		instituteur				Annuaire 1900
Ramariavelo	1	professeur	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/5721
Raml		contremaître	oui			CAOM/EE/II/5931
Raml	2	Sténo dactylographe				Dossier ARM CAOM/EE/II/5722
Raspail	1	instituteur				Dossier ARM
Ratney	1	professeur				Dossier ARM
Ratio						CAOM/EE/II/5722
Ratsimandisa	5	institutrice	oui			Dossier ARM
Raufast	12	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Raullet	5	professeur certifié				Dossier ARM CAOM/EE/II/5723
Raunet		professeur technique				Dossier ARM
Rauzy	9	professeur				CAOM/EE/II/1538/1 Annuaire 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21
Raybaud		chargé de cours				JOM arrêté du 19/03/1898
Raynal	3	institutrice				CAOM/EE/II/5723
Raynal		professeur technique				Dossier ARM
Raynal	3	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5723
Razafindrakoto		professeur				CAOM/EE/II/5723
Razafindrakoto		professeur technique	oui			CAOM/EE/II/5723
Razafintsalama		professeur	oui			CAOM/EE/II/5723
Razafintsalama	1	institutrice				JOM Arrêté 09/05/1951
Reguillon	8	censeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5594/8
Reguillon	7	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5724
Reilhac	1	institutrice				Dossier ARM
Reinbuchler	4	institutrice			chef de circonscription scolaire	Dossier ARM CAOM/EE/II/5724
Reiser	6	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5724
Renard	7	institutrice	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/6414
Renaudiere de Vaux	17	professeur	oui	1957	surveillant général	Dossier ARM
Renel	18	chef du service				CAOM/EE/II/1538/3 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924
Rey		adjointe d'enseignement				CAOM/EE/II/5725
Rey		professeur				CAOM/EE/II/5726
Rey	28	chargée de cours	oui			CAOM/EE/II/5726 Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Reynaud		professeur				CAOM/EE/II/3658/11 et 3928/7
Reynaud	8	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5726 JOM Arrêté 09/05/1951

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Reynier	Georges Paul		H	1903_08_06	71 Saône-et-Loire	71 Saône-et-Loire	1927-09-20	49	1952	1958	55
Reynis	Isabelle		F	1893-02-05	43 Haute-Loire	67 Bas-Rhin	1916-10	27	1920	1949	56
Reznik	Paul Awrum		H	1904_11_05	Ukraine	41 Loir-et-Cher	1934-04-09	51	1955	1963	59
Richard	Gabriel René		H	1900-09-30	75 Paris	Seine		33	1932	1947	47
Richard	Robert Ulysse		H	1914_03_17	86 Vienne	86 Vienne	1933-10-01	28	1947	1958	44
Richards	Marie Yvette Hélène	Grandou	F	1894-04-20	27 Eure		1920-06-29	26	1920	1930	36
Riche	Maurice Robert		H	1906-06-09	90 Belfort	Seine-et-Oise		23	1929	1930	24
Richebourg	Roland Alexis		H	1933_12_25	77 Seine-et-Marne	Seine-et-Oise	1953-09-14	24	1957	1961	28
Richet			H								
Riedinger	Emma	Drouhin	F	1922-11-14	21 Côte-d'Or	77 Seine-et-Marne					
Rigaud	Louis Hippolyte Augustin		H	1866_12_23	86 Vienne		1901_08_18	35	1901	1914	48
Rigault			H						1897	1901	
Rigou	Jean Théodore		H	1915-01-04	64 Basses-Pyrénées	Seine-et-Oise	1936-10-17	30	1945	1953	38
Rigou	Josette	Braquand	F	1920-10-21	29 Finistère	Seine-et-Oise	1939	25	1945	1953	33
Riou	Jean Louis		H	1879-02-04	29 Finistère	29 Finistère	1899	25	1904	1935	56
Riou	Marie Corentine	Andro	F	1881-03-25	29 Finistère					1934	51
Riquier	Joseph Laurent Georges		H	1916_04_23	80 Somme	Algérie Constantine		39	1955	1959	43
Rivalain	Denise Maria Henriette	Rio	F	1913-09-11	56 Morbihan	Seine		35	1948	1950	37
Rivé	Arthur		H	1885-12-14	68 Haut-Rhin	Seine	1920-01-01	37	1922	1927	41
Rives	C L Em		F	1887-12-15			1908-10-16	34	1921	1926	39
Rives			F						1951		
Rivière	Joséphine Marie	Dubard	F	1920_03_19	974 La Réunion	974 La Réunion	1940-11-15	30	1950	1959	39
Rivière			F						1936	1938	
Roba	C		H						1938		
Robert			F	1865-12-25		29 Finistère	1907-06-21	47	1912	1914	49
Robert	Jean Jacques		H	1917-01-28	42 Loire			28	1945	1947	30
Robert-Altmer	Marie		F	1862_02_27			1898_05_10	36	1898	1920	58
Roberts	Marie-Thérèse	Leroy	F	1930-09-16	51 Marne						
Robin	Charles Germain		H	1895-11-13	01 Ain		1919			1950	55
Robin	Anne-Marie	Devernay	F	1924-04-06	14 Calvados						
Robin	Michel		H	1924_08_21	Seine	27 Eure		32	1956	1958	34
Roch	Jean		H	1919_07_05	64 Basses-Pyrénées			37	1956	1960	41
Rochefort	Albert Georges		H	1917_06_20	53 Mayenne		1936-10-01	38	1955	1959	42
Rochet	Paule Emilienne		F	1909_02_28	21 Côte-d'Or	52 Haute-Marne	1930-10-01	41	1950	1959	50
Roemer	Albert		H	1925_08_04	54 Meurthe-et-Moselle			30	1955	1958	33
Roger	Andrée	Marquier	F						1956	1958	
Roger	Sinove Marie	Grondin	F	1918_03_20	974 La Réunion		1937	32	1950	1953	35
Rognoni			F						1936	1939	
Rohaud	Roger		H	1920-05-06	59 Nord						
Roidot	Jean-Pierre		H	1918-11-12	45 Loiret	Seine-et-Oise		27	1945	1950	32
Roiron	Calisette		?	1915-09-06	43 Haute-Loire			40	1955	1959	44
Rolet	Marie-Thérèse	Alvinerie	F	1878_02_15	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1898_10_01	29	1907	1933	55
Rolland	Alfred Joseph Eugène		H	1914_02_15	72 Sarthe		1932-03-02	40	1953	1958	44
Romeas	Emilie Marie-Rose		F	1926-04-30	43 Haute-Loire						
Romeis	Paul		H						1958	1959	
Roncoroni	Susanne	Vallin	F						1958	1959	
Roncoroni	Raymond		H						1958	1960	
Ropars	Pierre		H	1917_06_26	29 Finistère	29 Finistère	1939	33	1950	1953	36
Ropers	Louis		H	1913/01-07	56 Morbihan	56 Morbihan		26	1939	1964	49
Rosier	Raymond		H	1912-07-20	64 Basses-Pyrénées						
Rosiers	Fernande		F						1927	1938	
Rosman	Jeanne Fernande		F	1921_02_02	974 La Réunion		1948-02	27	1948	1958	37
Rossi	Etienne		H	1877-01-01	83 Var	83 Var	1899_10_01	30	1907	1918	41
Roth	Blanche Claire	Masurelle	F						1958	1961	
Rouanet	Marcelle Yvonne	Ehlinger	F	1911-05-31	AEF		1933-08	22	1933	1950	39
Rouanet	Gaston		H	1902_05_10	34 Hérault	87 Haute-Vienne	1923	31	1933	1950	48

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Reynier	6	professeur technique				Dossier ARM
Reynis	29	professeur			Directrice de lycée	CAOM/EE/II/5028/6 Annuaire 1924, 1926, 1936, 1936-37, 1938-39
Reznik	8	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5595/3
Richard	14	instituteur				CAOM/EE/II/5727 et 7301 Annuaire 1936-37 Bulletin du SNI 1947
Richard	11	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/6415 et 5728 JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1956
Richards	10	professeur				CAOM/EE/II/3659/5 Annuaire 1924, 1926
Riche	1	institutrice				CAOM/EE/II/3659
Richebourg	5	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5728
Richet		commis de travaux publics/prof				JOM décision 340
Riedinger		institutrice				CAOM/EE/II/6416
Rigaud	13	instituteur	oui	1901	chargé de cours	CAOM/EE/II/439/22 annuaire 1900, 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914
Rigault	4	chargé de cours				Annuaire 1898
Rigou	8	instituteur			rédacteur à la dir ens 1945	CAOM/EE/II/5729 et 6416 et 7623/7 (AOF et Madagascar) JOM Arrêté 03/03/1951
Rigou	8	institutrice				CAOM/EE/II/6416 JOM Arrêté 03/03/1951
Riou	31	instituteur				CAOM/EE/II/2587/6 Annuaire 1905, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Riou		institutrice	oui			CAOM/EE/II/3659/14
Riquier	4	inspecteur primaire				Dossier ARM CAOM/EE/II/7310
Rivalain	2	institutrice				CAOM/EE/II/5028/12
Rivé	5	professeur				CAOM/EE/II/3660/1 Annuaire 1924, 1926
Rives	5	institutrice				Annuaire 1924, 1926
Rives		institutrice				Dossier ARM
Riviere	9	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5729
Rivière	2	institutrice	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Roba		instituteur	oui			Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Robert	2	institutrice				Annuaire 1914
Robert	2	instituteur				CAOM/EE/II/3929/5
Robert-Altmer	22	institutrice				CAOM/EE/II/3660/12 JOM arrêté du 10/05/1898 Annuaire 1900, 1902, 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21
Roberts		institutrice				CAOM/EE/II/6418
Robin		professeur				CAOM/EE/II/5029/2
Robin		institutrice				CAOM/EE/II/5730
Robin	2	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5731
Roch	4	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5731
Rocheffort	4	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5595/9
Rochet	9	professeur				Dossier ARM
Roemer	3	maître EPS				Dossier ARM CAOM/EE/II/5731
Roger	2		oui			CAOM/EE/II/5732
Roger	3	instituteur				Dossier ARM
Rognoni	3	institutrice	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39
Rohaud		professeur technique	oui			CAOM/EE/II/5732
Roidot	5	instituteur				CAOM/EE/II/5029/10
Roiron	4	professeur				CAOM/EE/II/5556
Rolet	25	institutrice				CAOM/EE/II/2590/2 Archives CAOM GGM/126/3B/102 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Rolland	5	instituteur				Dossier ARM
Romeas		économe	oui			CAOM/EE/II/5733
Romeis	1	professeur certifié				Dossier ARM
Roncoroni	1	instituteur				Dossier ARM
Roncoroni	2	professeur technique				Dossier ARM
Ropars	3	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5733 JOM Arrêté 09/05/1951
Ropers	25	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5733 JOM Arrêté 03/03/1951
Rosier		professeur technique	oui			CAOM/EE/II/5734
Rosiers	11	institutrice	oui			Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Rosman	10	institutrice	oui	1958		Dossier ARM CAOM/EE/II/6420
Rossi	11	instituteur				CAOM/EE/II/1555/8 et 3662/4 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1917, 1918
Roth	3	professeur				Dossier ARM
Rouanet	17	professeur				CAOM/EE/II/5030/7 Annuaire 1938-39
Rouanet	17	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5030/8 annuaire 1936-37, 1938-39

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Rouanet	Cécile Marie Marguerite	Martini	F	1920_08_01	57 Moselle	Seine	1939	37	1957	1959	39
Rouch	Raymonde	Favarel	F						1944	1951	
Rouch	Henri Antoine		H	1912-10-04	32 Gers			35	1947	1951	39
Rouffaud	Jean Camille André		H	1920_07_18	87 Haute-Vienne	85 Vendée	1940-10-03	33	1953	1958	38
Rouja	Joseph		H	1925_01_23	09 Ariège	Algérie Alger	1945-02	26	1951	1960	35
Roul	Yvan		H						1960	1962	
Rousseau	Eugénie	Desaveines	F	1903-03-22	77 Seine-et-Marne			31	1934	1951	48
Rousseau	Léonne Renée	Duverdier	F						1955	1956	
Rousseau	Marcel René		H	1927_04_13	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1948-10-01	27	1954	1961	34
Rousseille	Marie Reine	Duclos	F	1924_04_12	65 Hautes-Pyrénées	Algérie		28	1952	1959	35
Rousseille	Gaston Auguste		H	1920_09_02	Algérie	Algérie	1945-10	32	1952	1959	39
Roussel	Georges		H	1902-05-14	75 Paris						
Roussel	René André		H	1916_08_28	75 Paris	Seine	1936-12-16	34	1950	1958	42
Rouys	Robert Léandre		H	1927_11_15	06 Alpes-Maritimes		1952-12-19	25	1952	1959	32
Roveri	Joseph		H						1959	1961	
Royere	Armand Auguste		H	1908_10_08	06 Alpes-Maritimes	Seine	1935-10-01	45	1953	1962	54
Royet	Yvonne Marie Françoise	Vourc'h	F	1925_07_17	29 Finistère	Seine	1948-12-15	27	1952	1961	36
Roziers	Marie		F						1936		
Ruinet	Geneviève	Courtin	F	1915_09_26				43	1946	1947	32
Ruiz	Jean Marie		H	1901_06_02	12 Aveyron	53 Mayenne	1924	49	1950	1960	59
Rulier	Raymond René		H	1927_04_20	17 Charente-Maritime	16 Charente	1948-10-01	33	1950	1960	43
Russac	Pierre		H	1906_05_13	47 Lot-et-Garonne		1924-10-01	45	1951	1959	53
Russac	Jacqueline Fernande	Journet	F	1928_07_26	43 Haute-Loire	43 Haute-Loire	1950-12-22	24	1952	1958	30
Saimbou	Léon		H						1909	1914	
Saint-Sauveur			F						1936		
Sainty	Jules André Olympe Philomène		H	1904-10-10	70 Haute-Saône			26	1930	1951	47
Salichon	Lucien Claude		H	1916_01_20	42 Loire			42	1957	1961	45
Sallé	Eugène		H	1881_06_08	36 Indre	36 Indre	1902	23	1904	1908	27
Salvador	Odette		F	1915-08-26	34 Hérault						
Santenach	André		H	1922-10	99 (en 1922)	42 Loire		38	1960	1961	39
Santenach	Andrée	Sabatrac	F			42 Loire			1960	1961	
Santoni	Solange	Pautard	F	1909-12-20	21 Côte-d'Or			35	1944	1948	39
Santori	Joseph		H	1927_12_03	Tunisie			31	1958	1961	34
Sarremejean	Marguerite		F						1959	1960	
Sarthou	René Pierre Gabriel Maurice		H	1910-06-24	16 Charente	02 Aisne		28	1938		
Saumon	Denise	Gayot	F	1912_03_09	87 Haute-Vienne	59 Nord		44	1956	1960	48
Saumon	André		H	1913_01_23	16 Charente		1941-09-10	33	1946	1960	47
Saurin			H						1902		
Sausseau	Paul		H	1873_06_10	79 Deux-Sèvres	49 Maine-et-Loire	1896	35	1908	1912	39
Sauvage	Henri		H	1923-12	75 Paris	Seine		37	1960	1965	42
Sauvage	Jeanine	Landi-Benos	F						1960	1961	
Savaron			F						1936		
Savelli	Paule Auguste	Bourge	F	1921_05_28	35 Ille-et-Vilaine		1941-12-01	29	1950	1954	33
Schiff	François Lucien		H	1919-12-12	67 Bas-Rhin			28	1947	1952	33
Schiff	Simone	Benbacite	F	1913-09-10	Algérie		1935-10-01	34	1947	1952	39
Schiller	Roger Georges		H	1912_11_09	75 Paris	80 Somme	1931-10	24	1936	1955	43
Schiller	Simone	Belugue	F	1910_10_26	24 Dordogne		1931-10-01	26	1937	1956	46
Schmitt	Judith Appoline		F	1890-06-30	53 Mayenne	61 Orne	1911-11-01	33	1923	1948	58
Schmitt	Jeanne Louise	Loye	F	1919_10_11	90 Belfort	10 Aube	1939-10	32	1951	1959	40
Schneider	Pierre Lucien		H	1930_11_10	54 Meurthe-et-Moselle			23	1953	1963	33
Schneider	Paule		F	1915_03_11	Madagascar			18	1933	1960	45
Sciarmella	Colette		F						1960	1961	
Sellier	Jacques Jean Roger		H	1921_07_11	28 Eure-et-Loire	76 Seine-Inférieure	1942-10-01	32	1953	1961	40

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Rouanet	2	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5734
Rouch	4	chargé d'enseignement				CAOM/EE/II/5030/10 et 5734 JOM Arrêté 03/03/1951
Rouch	4	inspecteur jeunesse et sport				CAOM/EE/II/5030/9 et 5734 JOM Arrêté 03/03/1951
Rouffaud	5	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5734
Rouja	9	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5735
Roul	2	professeur technique				Dossier ARM
Rousseau	17	institutrice	oui	1941		CAOM/EE/II/5736 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Rousseau	1	instituteur	oui			Dossier ARM
Rousseau	7	instituteur			professeur	Dossier ARM CAOM/EE/II/5735
Rousseille	7	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5736
Rousseille	7	chef du service provincial de l'en.				Dossier ARM CAOM/EE/II/6422
Roussel		professeur technique	oui			CAOM/EE/II/5736
Roussel	8	instituteur				Dossier ARM
Rouys	7	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5596/7
Roveri	2	professeur technique				Dossier ARM
Royere	9	instituteur			professeur	Dossier ARM CAOM/EE/II/5737
Royet	9	institutrice	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/5737
Roziers		institutrice	oui			Annuaire 1936-37
Ruinet	1	institutrice	oui			Dossier ARM
Ruiz	10	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5596/8
Rulier	10	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5738 JOM Arrêté 09/05/1951
Russac	8	professeur				Dossier ARM
Russac	6	professeur	oui	1953		Dossier ARM CAOM/EE/II/5596/10
Saimbou	5	chargé de la section hindoue				Annuaire 1909-10, 1914
Saint-Sauveur		Institutrice	oui			Annuaire 1936-37
Sainty	21	institutrice				CAOM/EE/II/5738 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1955
Salichon	4	professeur technique				Dossier ARM CAOM/EE/II/5739
Sallé	4	instituteur				CAOM/EE/II/2158/5 Annuaire 1905, 1906-07
Salvador		professeur				CAOM/EE/II/7301
Santenach	1	inspecteur primaire				Dossier ARM
Santenach	1	institutrice				Dossier ARM
Santoni	4	institutrice				CAOM/EE/II/3933/8
Santori	3	professeur technique				Dossier ARM
Sarremejean	1	professeur				Dossier ARM
Sarthou		institutrice				CAOM/EE/II/5740 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Saumon	4	institutrice				CAOM/EE/II/6426
Saumon	14	maître EPS				Dossier ARM CAOM/EE/II/5740 JOM Arrêté 03/03/1951
Saurin		chargé de cours				Annuaire 1902
Sausseau	4	instituteur				CAOM/EE/II/2191/5 Annuaire 1909-10, 1912 Fiche Maitron
Sauvage	6	instituteur			inspecteur primaire	Dossier ARM
Sauvage	1	instituteur				Dossier ARM
Savaron		maîtresse d'atelier	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Savelli	4	professeur				Dossier ARM
Schiff	5	professeur				CAOM/EE/II/5032 et 6428 Arrêté 1951
Schiff	5	professeur				CAOM/EE/II/5032/2 Arrêté 1951
Schiller	19	professeur d'EPS			chargé de cours	Dossier ARM CAOM/EE/II/5032/3 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Schiller	19	institutrice	oui	1942		Dossier ARM Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Schmitt	25	institutrice				CAOM/EE/II/3934/15 Annuaire 1924, 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM 1942 Bulletin du SNI 1947
Schmitt	8	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5742
Schneider	10	maître d'atelier (PTA)	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/5742
Schneider	27	maîtresse d'atelier	oui			Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Sciarmella	1	instituteur				Dossier ARM
Sellier	8	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5743

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Semel									1936		
Sénéchal	Paulette Lucienne	Nespoux	F	1920_06_08	75 Paris	Seine	1941-04-25	26	1946	1963	43
Senut	Jacqueline		F	1932-03-23	Seine						
Seraphine	Eva Marie Emilie	Payet	F	1896_04_05	974 La Réunion	AEF cadre local	1922	48	1944	1952	56
Serrado	Lucie		F	1908-07-06	38 Isère	54 Meurthe-et-Moselle					
Serre	Jean Georges		H	1907_11_20	07 Ardèche		1927-01-01	38	1945	1956	49
Serrette	Joseph		H	1907-01-27	39 Jura	39 Jura				1934	27
Servant	Robert Etienne		H	1921_08_07	33 Gironde	33 Gironde	1942-01-05	34	1955	1960	39
Servat	Léa Maria	Pujol	F	1905_05_19	06 Alpes-Maritimes	09 Ariège	1926	54	1959	1960	55
Sery	Michel Jacques François		H	1921_01_02	27 Eure	27 Eure	1942-10-01	29	1950	1961	40
Sevoz	Daniel		H			01 Ain			1956	1957	
Seyer	Marie Jeanne Marcelle	Sarda	F	1895_03_20	65 Hautes-Pyrénées			20	1915	1931	36
Sibi	Louis Paul		H	1914-09-24	Seine	Seine		33	1947	1951	37
Siblot	André Désiré		H	1922-02-10	59 Nord			26	1948	1952	30
Sida	Vivien		H	1914_01_05	974 La Réunion			44	1958	1960	46
Sida	Celina	Audifax	F						1958	1959	
Simi	Marie Claire	Milliau	F	1911_12_24	83 Var	83 Var	1932-01	39	1950	1951	40
Simonet	Roger Pierre Henry		H	1910-05-30	24 Dordogne	24 Dordogne		32	1942	1960	50
Simonnet	Robert		H						1960	1961	
Simonnet	Marcelle	Chazal	F	1921_02_05	Indochine	03 Allier		49	1960	1964	43
Simonnot			H						1897	1898	
Sinoir	Jacques Marie Jean		H	1924_02_15	35 Ille-et-Vilaine			24	1948	1960	36
Slamich	Marie Louise		F	1918-02	13 Bouches-du-Rhône			42	1960	1962	44
Smitt			F						1934	1938	
Solesse			F						1936	1938	
Soria	Narcisse		?						1939		
Soroquere	Colette	Dupont	F						1959	1962	
Soual	Paul Victor		H	1899-04-28	31 Haute-Garonne			28	1927	1946	47
Soubirou	Pierre		H	1913-11-11	64 Basses-Pyrénées						
Souchon	Marguerite Irma Jeanne Marie Joseph	Carlo	F	1925_08_15	Seine	83 Var	1950-01	26	1951	1957	32
Spannagel	Marie Louise	Gunther	F		57 Moselle				1956	1962	
Stalter	Mathilde Marie Georgette	Heintz	F	1914_11_11	67 Bas-Rhin	67 Bas-Rhin	1933	40	1954	1958	44
Standing			H						1897	1898	
Starek	Jean		H	1915-01-09	10 Aube			30	1945	1949	34
Stock	Lucienne	Coupet	F						1951	1952	
Stoven	Philippe		H	1931-08-10	62 Pas-de-Calais						
Strazzieri	Henri Edmond		H	1914_09_25	Tunisie	45 Loiret		42	1956	1960	46
Stuyck-Taillandier	Francis Stanislas		H	1911-02-18	72 Sarthe	Seine		35	1946	1951	40
Suardet	René Gilbert		H	1921-08-17	75 Paris			20	1941	1950	29
Sudre	André		H	1925_03_20	07 Ardèche			33	1958	1960	35
Sudre	Simone Marie Louise	Avoic	F	1925_08_15				33	1958	1960	35
Tafforin	P		H	1870_02_06			1888_10_23	33	1903	1906	36
Taillefer			H						1914	1916	
Taillefer			H						1938		
Taillefer			F						1920	1937	
Talon	Jeanne	Hirtch	F	1917_05_16	67 Bas-Rhin	58 Nièvre		42	1959	1961	44
Taquet	Gustave Charles		H	1914_04_13	59 Nord			35	1949	1956	42
Tardy	Ginette Charlotte Marcelle		F	1922_01_17	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1942-10-01	33	1955	1959	37
Ténard			F	1877_10_31					1920		
Tentorini	Jacqueline	Charond Desmarais	F	1931_03_10	38 Isère	38 Isère	1951-10	24	1955	1959	28
Tentorini	Charles		H	1929_11_16	38 Isère	38 Isère	1951-10-01	26	1955	1959	30
Terlin	Jean Paul Gaston		H	1917-05-16	75 Paris						
Terracher	Madeleine	Janot	F	1919-03-10	85 Vendée	52 Haute-Marne					
Texier	Sylvain		H	1920_03_07	85 Vendée	85 Vendée	1941-10-01	33	1953	1958	38
Texier	Suzanne Jeanne	Guilloton	F	1923_02_05	85 Vendée	85 Vendée	1942-10-01	30	1953	1958	35
Theard	Etiennette	Montarras	H	1916_10_31	17 Charente-Maritime	64 Basses-Pyrénées		37	1952	1959	43
Thély			H						1897		
Thénard	Clémence Augustine	Vimond	F	1877-10-21	50 Manche	Seine	1899-10	37	1912	1930	53

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Semel		institutrice	oui			Annuaire 1936-37
Sénéchal	17	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5744 JOM Arrêté 03/03/1951
Senut		professeur technique				CAOM/EE/II/5744
Seraphine	8	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5032/6
Serrado		institutrice				CAOM/EE/II/5744
Serre	11	professeur				Dossier ARM JOM Arrêté 03/03/1951
Serrette		institutrice				CAOM/EE/II/3666/6
Servant	5	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5745 Bulletin du SNI 1956
Servat	1	instituteur				Dossier ARM
Sery	11	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5745 JOM Arrêté 09/05/1951
Sevoz	1	appelé du contingent			instituteur	Dossier ARM
Seyer	16	Institutrice	oui	1917	chargée de cours	CAOM/EE/II/5032/9 et 3666/10 Annuaire 1918, 1920-21, 1924, 1926
Sibi	4	instituteur				CAOM/EE/II/5745 JOM Arrêté 03/03/1951
Siblot	4	professeur d'EPS				CAOM/EE/II/5597/7
Sida	2	professeur de CC			inspecteur de l'enseignement primaire	Dossier ARM
Sida	1	instituteur				Dossier ARM
Simi	1	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5745
Simonet	18	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5746 et 7846 JOM Arrêté 03/03/1951
Simonnet	1	directeur de collège technique				Dossier ARM
Simonnet	4	professeur				Dossier ARM
Simonnot	1	chargé de cours				JOM arrêté 307
Sinoir	12	professeur				Dossier ARM
Slamich	2	professeur certifiée				Dossier ARM
Smitt	4					Annuaire
Solesse	2	institutrice	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Soria						Annuaire 1940
Soroquere	3	instituteur				Dossier ARM
Soual	19	professeur				CAOM/EE/II/3937/8 et 6435 annuaire 1936-37, 1938-39
Soubirou						CAOM/EE/II/5748
Souchon	6	professeur				Dossier ARM
Spannagel	6	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5749
Stalter	4	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5749
Standing	1	chargé de cours				Annuaire 1898
Starek	4	instituteur				CAOM/EE/II/5034/1
Stock	1	professeur	oui			Dossier ARM
Stoven						CAOM/EE/II/5750
Strazzieri	4	instituteur				CAOM/EE/II/5750
Stuyck-Taillandier	5	instituteur				CAOM/EE/II/5750 JOM Arrêté 03/03/1951
Suardet	9					CAOM/EE/II/5034/6
Sudre	2	professeur certifié				Dossier ARM
Sudre	2	institutrice	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/5750
Tafforin	3	instituteur				Annuaire 1904, 1905, 1906-07
Taillefer	2	professeur				Annuaire 1914 Journal des FPFN, 1919
Taillefer		surveillant	oui			Annuaire 1938-39
Taillefer	17	lingère	oui			Carnet Charles Renel 1920, ANM G156 Annuaire 1936-37, 1938-39
Talon	2	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/6437
Taquet	7	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5559 et 6438
Tardy	4	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5752
Ténard						Annuaire
Tentorini	4	institutrice				Dossier ARM
Tentorini	4	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5753
Terlin		professeur technique			principal de collège	CAOM/EE/II/5753
Terracher		institutrice				CAOM/EE/II/5380 et 5753
Texier	5	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5754 et 7998
Texier	5	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5754 et 7998
Theard	7	professeur	oui	1953		Dossier ARM CAOM/EE/II/5599/1
Thély		instituteur				JOM arrêté du 19/02/1898
Thénard	18	institutrice	oui	1914		CAOM/EE/II/2609/3 Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Thevenon	Yvonne	Ambert	F	1921-05-04	52 Haute-Marne				1897		
Thomas			H						1938		
Thomas	A		H								
Thomas	Julien		H	1916_04_07	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres	1936-10-01	39	1955	1961	45
Thomasse	Susanne Marie Louise Françoise		F	1907_02_20	50 Manche	néant	1936-07-21	29	1936	1959	52
Thouvay	Chantal Alice		F	1926_03_20	Seine et Oise	néant	1946-11	20	1946	1954	28
Thull	Rita Isabelle Liliane	Tescher	F	1927_11_13	Madagascar			30	1957	1960	33
Tidone	Marcien Victor		H	1912_09_16	49 Maine-et-Loire			44	1956	1960	48
Tidone	Jeanne	Calvès	F	1912_10_10	29 Finistère	13 Bouches-du-Rhône	1935-12-15	44	1956	1960	48
Tilloux	Yvette	Monnet	F	1930-01-09	79 Deux-Sèvres	79 Deux-Sèvres		27	1957	1962	32
Tixier	Gibert		H	1929-06-12	75 Paris						30
Tomi	Lucie	Jacques	F	1902-02-08	Madagascar			32	1934	1951	49
Tonnellier	Emile Georges		H	1925_08_28	49 Maine-et-Loire			28	1953	1958	33
Toubin	Nadine Berthe	Frisetti	F	1912_11_27	25 Doubs	54 Meurthe-et-Moselle	1932-10-01	39	1951	1959	47
Toullec	Louise	Flers	F	1905_06_12	29 Finistère	29 Finistère	1926-10-01	43	1948	1950	45
Toussaint	Albert Alphonse Dominique		H	1867_09_27	60 Oise	Seine	1897_04_06	42	1908	1932	65
Tramoni	Micheline Lucie Auguetine	Duguet	F						1959	1960	
Tréal	Noémie Anna Ariane	Liger	F	1896-07-29	Indochine	néant	1917-06-16	19	1915	1937	41
Trémège	André Louis jean		H	1922-05-11	09 Ariège					1958	36
Trendel			H						1938		
Trente	Paul		H						1959	1961	
Trévis	Marie Adèle Eléonore	Brandon	F	1894_03_30	43 Haute-Loire		1918-01-21	24	1918	1940	46
Trévis	Auguste Marius Jean		H	1890_03_31	19 Corrèze	59 Nord	1913-11-01	27	1917	1938	48
Troccon			H						1909		
Trouillot	Roger		H	1912-05-11	90 Belfort			46	1958	1959	47
Trouillot	Guy		H		25 Doubs	Maroc			1958	1959	
Truäisch	Josette Rolande	Lalemant	F	1927-01-27	45 Loiret	75 Paris		31	1958	1961	34
Truchelut	Julien André		H	1888-07-26	10 Aube		1908	49	1937	1950	62
Tsiranana	Philibert		H						1950	1951	
Turon	François Joseph		H	1914_03_09	64 Basses-Pyrénées	27 Eure	1942-10-01	32	1946	1960	46
Turon	Adrienne	Canguilhem	F	1917_11_11	64 Basses-Pyrénées	27 Eure	1937-10-01	29	1946	1960	43
Untereiner	Pierre		H						1960		
Vadon	Jean Pierre Léopold		H		83 Var				1934	1960	
Vagne	Marcel Lucien François		H	1906-12-18	39 Jura	39 Jura		29	1935	1950	44
Vaissiere	Lucien Georges André		H	1913_12_15	81 Tam			44	1957	1959	46
Valantin			H						1938		
Valat	Denise Geneviève	Menand	F	1927-09-06	58 Nièvre	58 Nièvre					
Valençot	Pierre Paul		H	1885-09-16			1909		1926		
Valentin			H						1937		
Valentin	Emile Adolphe		H	1910-09-02	88 Vosges			27	1937	1964	54
Valette	Germaine Clémentine	Tremont	F	1911_02_17	47 Lot-et-Garonne	32 Gers		37	1948	1958	47
Vanimschoot	Raymonde	L'Hôpital	F	1928-10-15	Etats Unis	56 Morbihan			1960		
Vanneroy	Adèle Marthe Marie	Chaton	F	1890-07-07	89 Yonne		1922-08-16	32	1922	1935	45
Vanneroy	Maurice		H	1884-04-19	08 Ardennes	Seine	1903-10-12	38	1922	1933	49
Varanoot	Elisabeth		F						1959	1960	
Vasseur	Paul Julien Joseph Eugène		H	1913_03_20	62 Pas-de-Calais	62 Pas-de-Calais	1932-10-01	41	1955	1958	45
Vatlot	Georges Marie		H	1871-04-16	88 Vosges			55	1926	1934	63
Vauron	Christiane	Chebaut	F						1959	1962	
Vauron	Marie	Gaillard	F	1913_01_29	42 Loire	42 Loire	1933-10-01	32	1945	1962	49
Vauron	Antoine		H	1912_12_12	42 Loire	42 Loire	1932-10	33	1945	1962	50
Védrine	Jean Antoine		H	1908-07-21		63 Puy-de-Dôme		29	1937	1938	30
Vendeur			F						1947	1951	
Vergé	Noël Arsène Auguste		H	1919_12_25	09 Ariège	09 Ariège	1942-01-21	33	1952	1961	42
Vergelly	Jacqueline		F			37 Indre-et-Loire			1958	1961	

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Thevenon		professeur technique				CAOM/EE/II/6442
Thomas		religieux				Annuaire 1898
Thomas		chef d'atelier				Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Thomas	6	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5755
Thomasse	23	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5599/6 Annuaire 1938-39 Arrêté 1951
Thouvay	8	institutrice	oui			Dossier ARM
Thull	3	instituteur				Dossier ARM
Tidone	4	inspecteur primaire			chef de service provincial	Dossier ARM
Tidone	4	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5756 et 6444
Tilloux	5	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/6444
Tixier		professeur				CAOM/EE/II/5756
Tomé	16	institutrice	oui	1938		CAOM/EE/II/5756 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Tonnellier	5	contremaître	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/5756 et 8484
Toubin	8	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5756
Toullec	2	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5036/2
Toussaint	24	instituteur				CAOM/EE/II/2612/3 Annuaire 1909-10, 1912, 1914, 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Tramoni	1	instituteur				Dossier ARM
Tréal	22	institutrice	oui	1917		CAOM/EE/II/2612/14 Annuaire 1918, 1924, 1926, 1936-37
Trémège		professeur technique	oui			Dossier ARM dossier Lambert Raymond CAOM/EE/II/5757
Trendel		surveillant	oui			Annuaire 1938-39
Trente	2	inspecteur primaire				Dossier ARM
Trévis	22	chargé de cours	oui	1919		CAOM/EE/II/3942/2 Annuaire 1920-21, 1924, 1926, 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Trévis	21	professeur				CAOM/EE/II/8942/1 Annuaire 1918, 1920-21, 1924, 1926, 1936-37, 1938-39
Troccon		répétiteur				Annuaire 1909-10
Trouillot	1	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5758
Trouillot	1	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5758
Truäisch	3	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5758 et 6447 et 5036/12 (AOF)
Truchelut	13	chef du service				CAOM/EE/II/5036/13 Annuaire 1938-39
Tsiranana	1	instituteur				JOM Arrêté 09/05/1951
Turon	14	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/3942/8 et 5759 Bulletin du SNI 1947 et 1956
Turon	14	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5036/14 et 5759
Untereiner		instituteur				Dossier ARM
Vadon	26	institutrice			professeur	Dossier ARM CAOM/EE/II/5759, 5760 et 6447 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Vagne	15	institutrice				CAOM/EE/II/5037/4 annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Vaissiere	2	professeur technique				Dossier ARM CAOM/EE/II/5380 et 5760 et 6447
Valantin						Annuaire
Valat		institutrice				CAOM/EE/II/6447
Valençot		proviseur				Annuaire 1926 CAOM Dossier Cheffaud
Valentin		surveillant	oui			Annuaire 1938-39
Valentin	27	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5760 et 7285 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Valette	10	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5760 JOM Arrêté 09/05/1951
Vanimschoot		instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/6449
Vanneroy		directrice				CAOM/EE/II/3943/9 et 3675/12 Annuaire 1926 JOM 1942
Vanneroy	11	instituteur				CAOM/EE/II/3975/12 Annuaire 1924, 1926
Varanoot	1	professeur certifiée				Dossier ARM
Vasseur	3	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5761
Vatelot	8	professeur				CAOM/EE/II/2617/9
Vauron	4	institutrice				Dossier ARM
Vauron	17	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5761 JOM Arrêté 03/03/1951
Vauron	17	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5761 JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1955
Védrine	1	instituteur				CAOM/EE/II/3944/4
Vendeur	4	Professeur				JOM Arrêté 03/03/1951
Vergé	9	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5762
Vergelly	3	institutrice				Dossier ARM

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Vergnes	Robert Marcel Antonin		H	1923_07_08	81 Tam	Algérie	1941-07-08	30	1953	1959	36
Vergnes	Pierrette Anne Louise	Tartienne	F	1923_11_03	63 Puy-de-Dôme	63 Puy-de-Dôme	1942-11-17	30	1953	1959	36
Vergnole	Yvonne Colette Anne Marie	Laville	F	1924_08_03	30 Gard	18 Cher		33	1957	1961	37
Vernet	Lucile		F			26 Drôme					
Verrier	René François Xavier		H						1958	1963	
Versinger	Georgette		F						1960	1961	
Versini	Michel Ange		H						1960	1961	
Versini	Virginie	Fieschi	F	1908_09_20	Algérie		1939-11-01	44	1952	1960	52
Veyre	Laure M.	Massé	F	1876_08_1876	70 Haute-Saône	Algérie Oran	1898_11_01	27	1903	1934	58
Veyre	Fredéric		H	1877_08_21	26 Drôme	73 Savoie	1897_10_30	26	1903	1934	57
Vibourel	André		H	1922-11-25	83 Var			32	1954	1959	37
Vicq	Pierre Charles		H	1922_05_01	14 Calvados	34 Hérault		25	1947	1954	32
Vidal			F						1906		
Vidal			H						1920		
Vidal	René Claude		H	1928_06_07	51 Marne			27	1955	1960	32
Vidal	Guy Georges		H	1929-01-28	34 Hérault				1956		
Vieillet	Gaston		H	1911-03-20	70 Haute-Saône				1938		
Vienne	Georges Joseph		H	1921_09_05	974 La Réunion	Seine	1941-11-07	34	1955	1962	41
Vieux	Yvonne Françoise	Longin	F	1909_10_27	71 Saône-et-Loire	38 Isère	1932	44	1953	1962	53
Vieux	Louis Pierre		H	1907_05_06	38 Isère	38 Isère	1928-10-01	46	1953	1962	55
Vignault	Geneviève Claire	Menetrier	F	1926-04-07	52 Haute-Marne	25 Doubs					
Vigneron	Jeanine Emilie Marie Olga	Gruchet	F	1930_08_19	Madagascar	44 Loire Inférieure		22	1952	1960	30
Vignier	Julien		H						1960	1962	
Vignioboul	Maria Emilie	Trietschler	F	1881-02-20	29 Finistère	29 Finistère	1899	33	1914	1924	43
Villiers-Moriane	Mauricette	Robert	F			51 Marne			1956	1963	
Villy	Victor Louis Auguste		H	1920_08_13	14 Calvados	14 Calvados	1941-10	30	1950	1958	38
Vinay	André		H	1911_08_06	Indochine	13 Bouches-du-Rhône	1933-12-15	44	1955	1968	57
Vinot	Henri		H	1897-12-26	88 Vosges			32	1929		
Vion	Bernard Jules Edouard		H	1924_11_29	35 Ille-et-Vilaine	Seine	1945-11-01	25	1949	1960	36
Vionnet	Monique Edwidge	Mac Gaw	F	1937_10_27	Madagascar				?		
Vivant	Claude	Rousseau	F	1926_11_03	Madagascar	Seine	1949	26	1949	1959	33
Voinier			F						1936		
Voiron	Huguette		F						1960	1961	
Voisin	France Marie	? Mote	F	1898-10-05	Algérie	Algérie Constantine			1938		
Voisin	René Auguste		H	1911-02-03	51 Marne	10 Aube	1930	26	1937	1951	40
Vollard			F						1936	1939	
Vuillemin	André		H	1916-08-02	69 Rhône	69 Rhône	1935	29	1945	1949	33
Waas	Jean		H	1918-08-03	67 Bas-Rhin			33	1951	1959	41
Waechter	Germaine	Alaric	F	1903-04-07				24	1927	1947	44
Walther	Alfred Geoges René		H						1958	1963	
Walther	Armand		H	1928_05_21	67 Bas-Rhin		1949-01-18	26	1954	1961	33
Wardavoir	Lucienne Simone Marie Alice		F	1923-03-05	28 Eure-et-Loire	61 Orne		26	1949		
Wardavoir	André Emile		H	1914-11-17	61 Orne	61 Orne		35	1949	1951	36
Weisrock	Louis Emile Isidore		H	1900-08-26	88 Vosges	88 Vosges	1918	25	1925	1949	49
Weisrock	Georgette Marie	Haxaire	F	1905-07-24	88 Vosges	88 Vosges	1924	25	1930	1950	45
Wickers			H						1936		
Willard	Christine	Nicol	F	1927_04_20	56 Morbihan	29 Finistère	1947-10-01	25	1952	1960	33
Witschman	Auguste		H			07 Ardèche			1958	1963	
Xiste	Edgard		H	1927_07_10	33 Gironde	Algérie Constantine	1948-10-01	29	1956	1966	38
Xiste	Paule	Bochatay	F	1932_07_04	Algérie	Algérie Constantine	1951-11-12	24	1956	1966	34
Yvonnet	Marie Renée	Hinault	F	1926-02	22 Côtes-du-Nord			34	1960	1964	38
Zafi	A		H						1938		
Zalesski	Alexis		H						1960	1961	
Zeau	Janine Roberte	Miquel	F	1929_08_20	46 Lot	Seine-et-Oise	1948-10-01	25	1954	1961	32
Zeau	Gilbert François		H	1925_08_26	28 Eure-et-Loire	Seine-et-Oise	1945-10-01	22	1947	1961	36

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Vergnes	6	inspecteur primaire			chef du service provincial enseignement à Tana 19	Dossier ARM CAOM/EE/II/5600/8
Vergnes	6	professeur			directrice Lycée Jules Ferry 1957-10	Dossier ARM CAOM/EE/II/5600/9
Vergnole	4	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/6452
Vernet		institutrice				CAOM/EE/II/6452
Verrier	5	professeur			proviseur	Dossier ARM
Versinger	1	professeur				Dossier ARM
Versini	1	maître EPS				Dossier ARM
Versini	8	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5600/10 et 5763
Veyre	31	institutrice				CAOM/EE/II/2619/14 Annuaire 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1915, 1916, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Veyre	31	instituteur				CAOM/EE/II/2619/15 Annuaire 1904, 1905, 1906-07, 1909-10, 1912, 1914, 1915, 1917, 1918, 1920-21, 1924, 1926
Vibourel	5	professeur technique	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/5764
Vicq	7	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5764 JOM Arrêté 09/05/1951
Vidal		chargé de cours	oui			Annuaire 1906-07
Vidal		professeur	oui			Carnet Charles Renel 1920, ARM G156
Vidal	5	professeur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5601/1
Vidal		instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5764
Vieillet		instituteur				CAOM/EE/II/6454 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Vienne	7	instituteur	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/5764
Vieux	9	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5765
Vieux	9	instituteur			surveillant général	Dossier ARM CAOM/EE/II/5765
Vignault						CAOM/EE/II/5765
Vigneron	8	instituteur	oui			Dossier ARM CAOM/EE/II/5765
Vignier	2	professeur technique				Dossier ARM
Vignioboul	10	maitresse de classe élémentaire				CAOM/EE/II/1539/9 Annuaire 1916, 1917, 1918, 1920-21, 1924
Villiers-Moriane	7	instituteur				Dossier ARM
Villy	8	instituteur				Dossier ARM dossier Villier Morane CAOM/EE/II/5766 JOM Arrêté 09/05/1951
Vinay	13	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5766
Vinot		professeur				CAOM/EE/II/5767 carton 170 Annuaire 1936-37 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Vion	11	professeur			chef sport Tana 1949-52	Dossier ARM CAOM/EE/II/5040/4 et 5601/7
Vionnet		institutrice				Dossier ARM
Vivant	10	institutrice	oui	1952		Dossier ARM CAOM/EE/II/5767
Voinier		institutrice	oui			Annuaire 1936-37
Voiron	1	professeur d'EPS				Dossier ARM
Voisin		institutrice	oui			CAOM/EE/II/5018/1 Annuaire 1938-39
Voisin	14	Instituteur				CAOM/EE/II/5040/7 Annuaire 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 03/03/1951
Vollard	3	surveillante	oui			Annuaire 1936-37, 1938-39
Vuillemin	4	instituteur				CAOM/EE/II/5040/10
Waas	8	professeur technique				Dossier ARM CAOM/EE/II/5602/2
Waechter	20	institutrice	oui	oui		CAOM/EE/II/3945/10 Arrêté GGM 28/04/1928 Annuaire 1936-37
Walther	5	professeur certifié				Dossier ARM CAOM/EE/II/5769
Walther	7	instituteur				Dossier ARM CAOM/EE/II/5769 carton 172
Wardavoir		institutrice				CAOM/EE/II/ 5769 (Togo)
Wardavoir	1	instituteur				CAOM/EE/II/5041/2 et 5769
Weisrock	24	Instituteur				CAOM/EE/II/5041/5 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Weisrock	20	institutrice	oui	1931		CAOM/EE/II/5041/6 Annuaire 1936-37, 1938-39 Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Wickers		surveillant	oui			Annuaire 1936-37
Willard	8	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5770
Witschman	5	instituteur				Dossier ARM
Xiste	10	instituteur			surveillant général	Dossier ARM CAOM/EE/II/5770 et 6459
Xiste	10	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5770 et 6459
Yvonnet	4	institutrice				Dossier ARM
Zafi		instituteur	oui			Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938.
Zaleski	1	professeur certifié				Dossier ARM
Zeau	7	institutrice				Dossier ARM CAOM/EE/II/5771
Zeau	14	instituteur			institt de CEG	Dossier ARM CAOM/EE/II/5771 JOM Arrêté 03/03/1951 Bulletin du SNI 1956

Nom	Prénoms	Nom de nais.	Sexe	Date de nais.	Dép.de naissance	Dép.d'origine	Entrée Ens	Âge 1	Entrée	Sortie	Âge 2
Zelmar	Céline	Couturier	F	1911_07_15	974 La Réunion			26	1937	1959	48
Zuccherini			F						1938		

Nom	Durée	Profession 1	Aux	Tit	Profession 2	Sources principales
Zelmar	22	instituteur	oui			Dossier ARM Bulletin officiel de l'enseignement N°11, 1938. JOM Arrêté 09/05/1951
Zuccherini		Institutrice	oui			Annuaire 1938-39

Annexe Documentaire

Liste :

- 1) « Appel aux collègues » et extrait des statuts de l'Amicale de l'enseignement primaire et laïque de Madagascar et Dépendances, bulletin de l'amicale , N° 1, première année, janvier 1911.
- 2) Extrait du Bulletin de la Section pour Madagascar de la Ligue des Fonctionnaires Pères de Famille Nombreuse, N° 1, juin 1919. Article « déclaration de principes », de Branghier, instituteur, et « Ceux qui n'ont pas ce qui leur est dû » de G-S. Chapus, professeur.
- 3) Extrait du Bulletin de l'Amicale des mutilés et réformés de la guerre (4 Août 1914 – 11 Novembre 1918), Madagascar et dépendances, N° 15, juillet 1920. « Skating à l'excelsior ».
- 4) Carte de visite de Joseph Landeroin, années 1920.
- 5) Carte de visite de Sosthène Pénot, années 1930.
- 6) Extrait d'une carte reportant un circuit d'inspection d'écoles indigène de Georges Duteil, fin des années 1930.
- 7) Programme de la semaine française d'Outre-Mer du Gouvernement général de Madagascar et dépendances, extrait du journal officiel de Madagascar, 12 juillet 1941, p. 592.
- 8) Notice de candidature à un emploi d'enseignement dans la France d'Outre-mer d'Henri Groison, février 1951.
- 9) Première page du bulletin individuel de notes de 1958 d'une institutrice anciennement auxiliaire, source : ARM.

« Appel aux collègues » et extrait des statuts de l'Amicale de l'enseignement primaire et laïque de Madagascar et Dépendances, bulletin de l'amicale , N° 1, première année, janvier 1911.

APPEL AUX COLLEGUES

Chers Collègues

L'*Amicale* que nous avons résolu de créer et dont vous lirez plus loin les statuts , doit, dans notre idée justifier son nom.

Elle est faite dans le but de créer, entre nous, plus de confiance, plus d'esprit de corps, une mutuelle assistance dans la défense de nos intérêts et, en stimulant la bonne volonté de chacun, provoquer la recherche du mieux, le perfectionnement des méthodes et des procédés d'enseignement.

Est-ce à dire, pour cela, que sous prétexte de confraternité, elle sera sans action et devra rester muette sur ceux de ses membres qui useraient de moyens détournés pour bénéficier, aux préjudices des autres, e faveurs immérités ? Non, elle serait là, au contraire, _ si le cas se présentait, _ pour combattre ces manœuvres et mettre au grand jour les actes de tous, de sorte que chacun endosse ses propres responsabilités

La mutuelle assistance consistera dans la prise en main de la défense de ceux qui aurait des desiderata à formuler, ou qui se croiraient lésés dans leurs intérêts, et que l'éloignement ou la crainte causée par l'isolement empêcheraient de faire valoir leurs droits.

L'*Amicale* ne sera pas le tremplin devant mettre en vedette et faisant arriver ses dirigeants ; et pour que tous assument, à leur tour, les responsabilités, mais ne s'immobilisent pas dans les places de confiance que leur auront délégué leurs collègues, le président et le vice-président seront renouvelés chaque année.

L'*Amicale* ne sera dirigée, ni par une coterie, ni par un groupe, ni par une famille. Les élus de tous les adhérents, seuls auront droit de vote sur les questions soumises à leur examen et les *amicalistes* ayant des liens de parenté ne pourront être élus simultanément.

L'*amicale* devra faire œuvre de pédagogie et pour cela elle compte surtout sur les collègues qui ont acquis par leur long séjour dans la colonie, et principalement ceux de la brousse, des données, résultats d'observations que ne peuvent avoir faites ni les jeunes, ni les instituteurs de Tananarive.

Le Bulletin sera la tribune où chacun pourra exposer ses idées en toute liberté.

L'*Amicale* s'intéressera aux élèves malgaches nécessiteux, - futurs instituteurs et collaborateurs de demain, - en venant en aide à ceux qui se feront remarquer par leur travail et leur conduite.

Telles sont nos intentions et notre but.

Nous sommes groupés librement, faisant abstraction de nos sentiments personnels et n'obéissant à aucune pression ; nous vous demandons d'agir de même ; et si l'amicale, telle que nous la concevons, vous semble utile, venez grossir nos rangs.

Bruniquel, Coudriet, Dauphin, Gérard, Largeteau, Mervoyer, Rolet, Robert-Altemer, Roumieux, *institutrices*.

Autret, Daux, Gérard, Issoire, Jenoudet, Llech, Lambertton, Pénot, Riou, Sausseau, Toussaint, *instituteurs*.

Statuts de l'Amicale de l'enseignement primaire laïque de Madagascar et Dépendances

I Constitution

ART.1. – Il est formé, entre les membres du personnel enseignant primaire laïque de la colonie de Madagascar qui adhèrent aux présent statuts, une société qui prend le titre de : *Amicale de l'enseignement primaire laïque de Madagascar et Dépendances*. Le siège social est fixé à Tananarive chez le Président de l'Association.

II But

ART .2. – Cette association a pour but :

- 1) D'établir des relations amicales, entretenues par un bulletin, entre les instituteurs et institutrices publics exerçant ou ayant exercé à Madagascar
- 2) De faire bénéficier les nouveaux arrivants de l'expérience acquise par leurs aînés dans la colonie : détails de service, cherté de la vie, mœurs des habitants des différents postes d'occupation.
- 3) De travailler à supprimer, le plus possible, par un échange mutuel des vues sur les meilleurs procédés d'enseignement à mettre en œuvre dans les diverses régions de l'île, les à-coup et les pertes de temps, résultat fatal de la succession des maîtres dans les écoles sur lesquelles ils n'ont pas de données précises.
- 4) De condenser les observations de tous : sur la facilité d'assimilation des diverses races, leurs caractères, les méthodes à employer et les défauts à éviter pour obtenir un enseignement pratique et utilitaire adapté au milieu auquel il est destiné.
- 5) De faciliter et de rendre le moins onéreux possible, pour les membres de l'association, leurs déplacements dans la colonie.
- 6) De secourir, en cas d'urgence, les veuves et les orphelins des sociétaires.
- 7) De travailler à l'amélioration de la situation matérielle et morale de ses membres
- 8) De coopérer aux progrès de l'enseignement laïque et à la diffusion de la langue et de l'influence française dans la colonie.
- 9) D'accorder, suivant les ressources dont disposera l'Association, des secours aux élèves nécessiteux de la section normale de l'École Le Myre de Vilers, qui se feraient remarquer par leur travail et leur conduite.

III Composition

ART.3. – L'association comprends des membres d'honneur, des membres bienfaiteurs, des membres honoraires et des membres actifs

ART.4. – 1° Sont Présidents d'honneur de l'Association : Monsieur le Gouverneur Général et Monsieur le Chef du Service de l'Enseignement.

2° Sont membres d'honneur : MM. les Inspecteurs de l'Enseignement primaire et M. le Directeur de l'École Normale

3° Les membres d'honneur ne paient aucune cotisation.

ART.5. – Sont membres bienfaiteurs les personnes qui auront fait bénéficier l'association de dons manuels.

ART 48. – En cas de dissolution de la société, ma moitié des fonds en caisse sera remise au Directeur de l'École Le Myre de Vilers pour être redistribuée en secours aux élèves nécessiteux de la Section Normale ; le reste sera versé à la Fédération des Amicales de France et des Colonies

Extrait du Bulletin de la Section pour Madagascar de la Ligue des Fonctionnaires Pères de Famille Nombreuse, N° 1, juin 1919. Article « déclaration de principes », de Branghier, instituteur, et « Ceux qui n'ont pas ce qui leur est dû » de G-S. Chapus, professeur.

Déclaration de principes.

Nous avons au moins deux qualités, que nous ne déclarons pas bonnes à priori mais qu'on ne peut nous dénier : chacun de nous est *fonctionnaire* et père d'une *famille* plus ou moins nombreuse.

Comme fonctionnaires, nous émargeons au budget. Comme pères de famille, nous dépensons largement et souvent fort vite le salaire que nous octroie l'État en échange de ceux de nos services qui correspondent à notre fonction.

De même que les autres citoyens, il nous est permis d'étudier et d'utiliser d'une manière quelconque nos connaissances, à la condition – spéciale pour nous – que nous n'empiétons sur les privilèges de personne et que nous ne seront ni industriels, ni commerçants, ni hommes d'affaires, ni avocats, ni médecins, ni pharmaciens, ni guérisseurs (surtout guérisseur contre les règles), ni entrepreneurs, ni maçons, ni fumistes ; un en mot, à la condition que nous n'exercerons aucune autre profession, manuelle ou libérale, nous détournant ou non de la fonction pour laquelle nous avons été créés et mis au monde. A part cela, liberté pleine et entière d'augmenter nos ressources si, comme il arrive souvent, notre solde ne suffit pas.

Et c'est précisément qu'à la plupart d'entre nous, il est difficile de résoudre ce que quelqu'un qui me touche de près appelait « la terrible question », alors que j'étais, en France, obligé de subvenir aux besoins de ma femme et de mes trois enfants avec un traitement mensuel dont je n'ose pas dire le chiffre... (Si vous tenez à le savoir, cherchez dans les documents officiels ce que gagnait en 1899 et même en 1903 un instituteur métropolitain de 5° classe).

Ainsi donc, de par notre qualité de fonctionnaire : notre solde toute seule, augmentée il est vrai, depuis quelques temps, d'indemnités que personne de nous ne refuse, et pour cause. Mais nos ressources seront quoi qu'on fasse, toujours inférieures aux rentes des profiteurs soit de la guerre soit de la paix. Disons au surplus, que nous n'envions pas l'état de conscience de ceux dont les écus sont tachés de boue ou de sang, et que nous préférons notre pauvreté, qui nous laisse honnêtes et dignes, à une richesse dont nous n'aurions pas toujours sujets d'être fiers.

De par notre qualité de pères de famille : mes plus grandes difficultés parfois (pour ne pas dire souvent), de joindre les deux bouts.

Que faire ? Quel remède à la situation ?

Que faire ? nous associer ?

Quel remède ? La revendication en commun de nos droits.

La revendication de quels droits ? De ceux qui résultent du fait que nous avons une famille plus ou moins nombreuse à élever.

- Mais...

- Pardon, j'ouvre une parenthèse pour prévenir un malentendu.

Parce que nous avons constitué une Ligue de pères de famille, cela ne veut pas dire que nous partageons toutes les idées des adhérents de la *Ligue Pour la Vie*.

A priori, il peut nous être bien égal que le problème de la repopulation française soit le plus urgent qui se pose devant les hommes d'États, les législateurs et tous ceux qui ont vraiment à cœur de voir la France prospérer et durer. Il peut se faire qu'en l'occurrence, notre plus grand mérite ait été de ne pas toujours « tromper le bon Dieu » ou que ce soit une série « d'accidents » qui nous ait mis à la tête d'une famille plus ou moins nombreuse. Il n'en est pas moins vrai que l'État profite de ses soldats, ouvriers, commerçants, etc., que les célibataires ou les ménages sans enfants ne lui donnent pas.

Quand un porc ou un bœuf vient au monde, c'est une grosse valeur en espérance et le brave paysan qui voit son troupeau s'augmenter d'une nouvelle unité se frotte les mains d'aise, escomptant par avance les espèces sonnantes et trébuchantes qu'il retirera de la vente future.

Quand, au lieu d'un produit de la race bovine ou porcine, c'est un produit de la race humaine à qui le don de la vie est concédé, l'État, à qui cela devrait faire tant d'effet, l'État reste indifférent.

Ou plutôt, je me trompe, l'État n'est pas indifférent, il devient hostile à la famille du nouveau-né. Les taxes de consommation se font plus lourdes, les avantages de la vie en société se font plus minces et l'arrivée de ceux dont les

... mains joyeuses et bénies

N'ont pas mal fait encor....

cette arrivée cause souvent dans la famille autant de terreur que de joie...

Concluons. Certains d'entre nous sont membres de la *Ligue Pour La Vie* ; les autres, et c'est leur droit, ne s'y rattachent pas et se contentent de réclamer sans âpreté e qui leur revient. L'État profite, au bout d'un temps plus ou moins éloigné, des citoyens et des citoyennes que nous lui donnons ; il doit nous aider à élever ces futurs citoyens et citoyennes, il nous doit de larges indemnités et, si le principe de justice n'est pas un vain mot, ce brave État s'arrangera de façon à nous les accorder.

C'est pour lui faciliter les moyens d'être juste à notre égard que nous avons fondé la *Ligue des Fonctionnaires pères de Famille nombreuse*. Comme Madagascar compte, parmi ses fonctionnaires, des pères de famille, ceux-ci ont formé la *Section malgache de la LFPFN de France*.

Cette section est présidée depuis trois ans par votre indigne serviteur.

L.H. Brangier

Instituteur à tananarive.

CEUX QUI N'ONT PAS

Ce qui leur est dû

Si on demandait à une assemblée de citoyens. « Quels sont ceux d'entre vous qui n'ont pas ce qui leur est dû ? », il y'a gros à parier que presque tous lèveraient la main. Aujourd'hui, c'est moi cet infortuné ; demain, un autre s'écriera que c'est lui qu'on lèse. Et, en vérité, nous craignons fort que ceux qu'on oublie, les jours de relèvement de salaires ou de soldes, ne soient ceux dont les droits sont pourtant incontestablement les plus réels les pères et les mères de famille. Oh ! ceux-là, tout le monde les bénit ; l'exposé de leurs revendications est écouté avec respect par tous les ministres et commenté favorablement. Mais au jour de la distribution des bénéfiques, qui se soucie d'eux ? Il ne s'agit point ici de provoquer un nouveau débat ; nous nous proposons uniquement de nous arrêter à quelques faits. On accorde à tous les fonctionnaires des indemnités de cherté de vie ; nul n'y trouve à redire. Mais qui pourra prétendre qu'on fait pour les familles

autant que pour les célibataires ? Qu'est ce qu'un supplément de deux ou trois cent francs par enfant à côté des sommes octroyés à certains célibataires dont les traitements nets sont, dans bien des cas, amplement suffisants ? Qu'est-ce surtout que ces indemnités quand in considère que les dépenses supplémentaires qu'elles entraînent dans les budgets sont couvertes par des impôts indirects, locatifs et mobiliers, qui pèsent à peu près uniquement sur les épaules du père de famille ? Quel est , à vrai dire, celui qui moissonne le produit le plus net de ces réformes insuffisantes et d'une justice plus apparente que réelle ? C'est toujours le célibataire. Heureux célibataire auquel la vie et la société sont si douces. Mais pourquoi chacun ne reste-t-il pas célibataire ?

Car enfin pour en venir au fait, pour qui la vie est-elle chère, sinon pour le père de famille ? Une famille, c'est quatre ou six, ou huit fois plus de pain qu'il n'en faut pour le célibataire et la multiplication ne se borne pas à l'aliment, elle s'étend sur toute la ligne des besoins individuels ; elle se prolonge même bien au delà puisqu'il faut des cahiers et des livres, puisqu'il y a des frais d'école et des leçons particulières. Au risque d'attirer sur nous toutes les foudres des intéressés nous n'hésitons pas à redire que, pour des célibataires, hommes ou femmes, les traitements actuels, et d'une façon générale tous les salaires, sont amplement suffisants ; dans beaucoup de cas on pourrait même ajouter qu'ils sont royaux. Mais qu'il est loin d'être de même pour ceux qui ont, librement et délibérément, accepté les charges de la maternité ou de la paternité. Nous disons « librement et délibérément » car il s'agit, dans la plupart des cas, d'un devoir accepté, un devoir qui procure sans doute des joies ignorées des autres, mais qui constitue la plus lourde obligation qui pèse sur les destinées de l'homme, celle qui commande l'oubli de soi et l'abnégation.

Et nous avons nommé d'abord la maternité parce que c'est sur la mère que retombent toutes les lourdes préoccupations qu'entraînent une nombreuse famille et un salaire insuffisant.

Ces remarques voudraient revêtir l'apparence d'un cri d'appel plutôt que d'une expression de désespoir. Nous savons qu'il n'est pas possible de créer d'emblée un système d'impôts parfait et nous sommes convaincus que, pendant les années à venir, les démocraties, s'efforceront d'arriver à une distribution plus juste et plus rationnelle des charges qui incombent au citoyen sous forme d'impôt ou de ses droits sous l'espèce des salaires de toute nature. Charles Wagner parle quelque part, dans l'un de ses beaux livres, de ceux qui ont eu le privilège de naître pauvres, et l'expression est profondément juste et vraie. Nous le savons, nous qui voyons passer devant nous les générations d'élèves provenant des classes les plu variées de la société. Le sentiment du sacrifice consenti par la famille est, et restera, le plus haut stimulant des meilleurs de nos enfants, de ceux qui ont du cœur. Mais la société, qui demande aux familles nombreuses, ou tout simplement aux familles, de lui donner leurs enfants pour se protéger contre l'ennemi et pour vivre, n'a pas le droit de leur refuser le pain, le revêtement ou le couvert. Ces réalités, ces besoins ont été trop perdus de vue dans le passé lointain où furent établies les échelles de salaires. La guerre nous a appris à voir autrement et à faire mieux. Il est des chiffres et des faits que nous nous garderons de donner pour notre bon renom de Français et parce que cela se passait autrefois, avant la guerre. De telles erreurs, nous l'espérons, ne se reproduiront plus. Mais ce qu'on reçoit pour un enfant représente à peine ici la somme qu'il faut donner à la bonne si on veut que l'enfant ne soit pas pour la mère une cause d'épuisement. Demandez aux mères de famille ce que coûte un enfant et comptez ensuite ce que représente l'indemnité touchée. Nous nous devons de faire plus et mieux.

G-S. Chapus

Professeur au Lycée

Vice-Président de la LFPFN.

(section de Madagascar)

Extrait du Bulletin de l'Amicale des mutilés et réformés de la guerre (4 Août 1914 – 11 Novembre 1918), Madagascar et dépendances, N° 15, juillet 1920. « Skating à l'excelsior ».

Excelsior.- Les historiens, toujours avides des événements dignes d'être transmis aux générations futures, nagent dans la joie. Ils viennent de découvrir une nouvelle devise appelée à un plus grand retentissement que celles bien connues, du même ordre « quo non ascendam, » « toujours au mieux » : c'est la devise « *Excelsior* .» Elle s'érige au fronton d'un palais du meilleur goût où, en place des trois mots officiels : Liberté- Égalité – Fraternité, s'étalent les mots « Dancing-Cinéma-Skating ». C'est moins revêche et plus exact ! On danse vraiment, on patine et il y'a un écran. Tandis que la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, ça me paraît d'un âge passé : oublions-le.

M. Guyard est un artiste, tout le monde le sait : il a vraiment réussi son « affaire » : *Excelsior* est parfait : gracieux, frais, coquet, aimable, nouveau, up-to-date, c'est un établissement de plaisir avenant à la porte duquel on ne peut passer sans être irrésistiblement attiré vers le guichet : le jardin est chic et le péristyle de style : notre ami est ainsi récompensé de ses efforts persévérants et son collaborateur immédiat aussi : « S'il faut périr, avaient-il dit, ils paieront, s'il faut lutter, *Luttons*. »

Et il y'a chaque soir une foule immense et joviale, tant sur la piste qu'autour des balustrades : on y tient des propos gais et « patins » (j'ai le rhume du cerveau), et on parle, sans vergogne, de ses petites roulettes : c'est exquis.

Le « Skating » comme disent les Français, le « Patinage », comme disent les Anglais, est, par lui même, un sport captivant : le cadre actuel où il se pratique à Tananarive, le rend plus prenant encore. On m'avait dit qu'on y ramassait force bûches ; on m'avait même affirmé qu'une dame avait parcourue toute la longueur de la piste sur son postérieur : ce sont des kabarys qui nous arrivent encore de cette bonne place Colbert où les habitués, pour se mettre dans le ton « potinent » sur les bancs « à roulettes ». De fait, j'ai vu bien des amateurs « manquer à la pelle ». Je veux bien reconnaître que quelques-uns se plaisent à raser, de temps en temps, les murs, et retrouvent infiniment de plaisir des amis autour des balustrades : ils y retrouvent du même coup le maintien qui sied et la gravité dont le centre risquait de se déplacer ; et tout le monde est content.

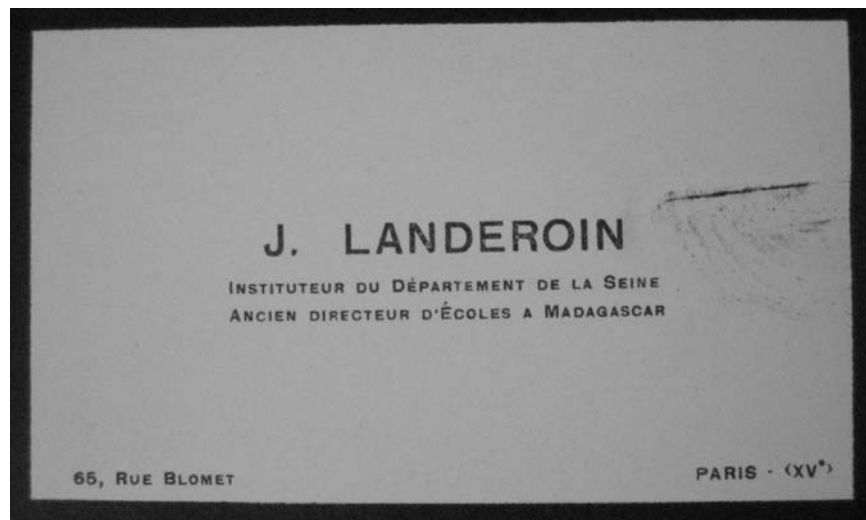
Les « as » de l'endroit sont, évidemment, des poilus. Le président Baudoin patine avec autant d'aisance que s'il suçait un bâton de réglisse *Loretta-Doux*, ou que s'il vendait une centaine de caisses de *Martini* : il fait la marche avant, la marche arrière, la marche en crabe, en écrevisse, en canard, que sais-je ; Bernard, puissant et fort, fait de très jolie chose aussi, fraise et Gallouye, au grand désespoir de Musset, patinent avec l'amour : le leur ; Chappat affiche un sourire immuable, et j'en oublie...

Sur le parquet bien glissant, le dancing est suave, les tangos langoureux, les bostons languissants, les fox-trot ardents : on se sent une vigueur nouvelle : l'orchestre, bien étoffé, rajaoni tout le monde.

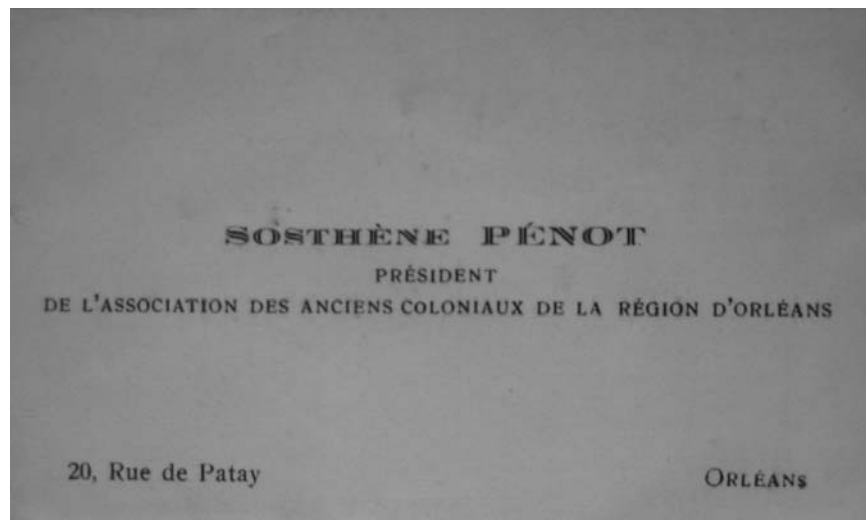
P20 Et quels jolis films nous sont donnés !...

Dans quelques années, bien des jeunes gens d'aujourd'hui, évoquant leurs heureux instants en ce temple de la saine joie, diront à leur jeune femme : « Oui, tu te souviens d'*Excelsior* où nous nous sommes connus : on y patina, on y dansa, on s'y aima »...

Carte de visite de Joseph Landeroïn, années 1920.



Carte de visite de Sosthène Pénot, années 1930.



Extrait d'une carte reportant un circuit d'inspection d'écoles indigène
de Georges Duteil, fin des années 1930. (fonds privé)

Programme de la semaine française d'Outre-Mer du Gouvernement général de
Madagascar et dépendances, extrait du journal officiel de Madagascar,
12 juillet 1941, p. 592.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE MADAGASCAR ET DÉPENDANCES

SÉMAINE FRANÇAISE D'OUTRE-MER

MARDI 15 JUILLET 1941

A 12 H. 30

ALLOCUTION RADIODIFFUSÉE PAR M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL

A 15 HEURES, AU THÉÂTRE MUNICIPAL

LECTURE DU PALMARÈS DES LYCÉES ET DE L'ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE
CAUSERIE PAR M. PATOOR, PROFESSEUR

MERCREDI 16 JUILLET 1941

A 17 HEURES, A L'ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE

CONFÉRENCE PAR LE MÉDECIN-COMMANDANT LE SCOUZEC SUR
L'OEUVRE MÉDICALE FRANÇAISE AUX COLONIES

PROJECTION DE FILMS

JEUDI 17 JUILLET 1941

A 14 HEURES 30, AU PARC D'AMBOHIJATOVO

DÉMONSTRATION SCOUTE PAR LES SOCIÉTÉS DE SCOUTISME DE TANANARIVE

VENDREDI 18 JUILLET 1941

A 9 HEURES, AU THÉÂTRE DE VERDURE D'AMBOHIJATOVO

DANSES DE MPILALAO

JOURNÉE DE LA RADIO

ÉMISSIONS SPÉCIALES

A 12 HEURES 30, RADIO-MONTAGE

LE MARÉCHAL PÉTAIN VOUS PARLE

A 19 HEURES, CAUSERIE PAR M. PATOOR

LA FRANCE ET SON EMPIRE

SAMEDI 19 JUILLET 1941

A 2 HEURES 30, CAUSERIE RADIODIFFUSÉE

L'ŒUVRE ORGANISATRICE DE L'ARMÉE AUX COLONIES
PAR LE COLONEL FORGEOT, PRÉSIDENT DE L'UNION LOCALE DE LA LÉGION FRANÇAISE DES COMBATTANTS

A 17 HEURES, AU CINÉMA VALITON, CONFÉRENCE PUBLIQUE

RAISONS ET BASES DE L'UNION DES FRANÇAIS DE L'EMPIRE

PAR M. LEROY, DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT

PROJECTION DE FILMS

DIMANCHE 20 JUILLET 1941

JOURNÉE DE LA JEUNESSE

A 14 HEURES, AU STADE DE MAHAMASINA

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL

DANSES BAMBARA ET MALGACHES

A 14 HEURES 30, DÉFILÉ DES GROUPES SPORTIFS, SALUT AU DRAPEAU

A 14 HEURES 40, EXHIBITIONS DES ATHLÈTES DE LA SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE DE TANANARIVE

A 15 HEURES, CHALLENGE D'ATHLÉTISME «JEAN BOROTRA»

ORGANISÉ PAR LA F. S. S. A. M.

PENDANT TOUTE LA JOURNÉE : VENTE D'INSIGNES AU PROFIT DU SECOURS NATIONAL

LUNDI 21 JUILLET 1941

A 21 HEURES, AU CINÉMA VALITON

SÉANCE CINÉMATOGRAPHIQUE DE GALA SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL
AU PROFIT DU SECOURS NATIONAL

Notice de candidature à un emploi d'enseignement dans la France d'Outre-mer
d'Henri Groison, février 1951.

4 AVR 1951

X 67

55, rue Saint-Dominique,
PARIS (VII^e).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE.

NOTICE

à remplir très lisiblement par tout candidat d'un emploi d'enseignement
dans la France d'Outre-mer.

1. NOM (1) et prénoms : GROISON Henri
(Écrire le nom en majuscules et souligner le prénom usuel.)

2. Date et lieu de naissance : 30 juillet 1927
Corpeau (Côte d'Or)

3. Titres. Brevets, diplômes, certificats, etc. Indiquer la faculté et la date. Nature des certificats de licence (2).
Baccalauréat (1946)
C.A.P. (1948) LYON.

4. Fonctions actuelles. Indiquer grade et classe ainsi que la date de la dernière promotion.
Instituteur 6^e classe
Nommé le 1^{er} janvier 1949.

5. Établissement : Ecole Publique de Leynes (Saône et Loire)

6. Situation militaire : Classe 1947. Sergent de Réserve.

7. Situation de famille : marié — célibataire — divorcé.
(Bayer les mentions inutiles.)

8. Enfants. Nombre et âge : néant
dont vivant dans la famille.

9. Autres charges : néant.

10. Le conjoint est-il fonctionnaire? non.

11. Est-il candidat à un emploi public? Demande un emploi d'institutrice auxiliaire B.E (1946).

12. Avez-vous déjà exercé hors de France? Où et quand? non.

13. Avez-vous déjà demandé un poste hors de France? Lequel? Quand? oui, Madagascar A.O.F. en 1950, 15 août

14. Avez-vous des parents dans les pays demandés? frère et belle-sœur au Maroc (Institutive auxiliaire à Taza).

15. Motifs particuliers qui, éventuellement, ont pu provoquer la demande. Désir du conjoint d'obtenir un poste d'enseignement.

Fait à Leynes, le 11 Février 1951.

Signature : Groison

16. Adresse habituelle : Leynes (Saône et Loire)

17. Adresse de vacances : même adresse.

PHOTOGRAPHIE.



PAYS DEMANDÉS
en majuscules par ordre
de préférence.

1. NELLE CALÉDONIE.
2. MAROC
3. TAHITI



(1) Pour les femmes mariées : Madame X... née Y... — (2) Le département, pour le personnel primaire.

NOTA. — Chaque fiche, accompagnée d'une photo et remplie avec soin en autant d'exemplaires plus 2 que de pays demandés, doit être adressée par la voie hiérarchique à M. le Directeur du Service de Coordination de l'Enseignement dans la France d'Outre-Mer, 55, rue Saint-Dominique, Paris (7^e).

Première page du bulletin individuel de notes de 1958
d'une institutrice anciennement auxiliaire, source : ARM.

BULLETIN INDIVIDUEL DE NOTES.

ANNÉE 19 58

SERVICE
Enseignement

M. adame [REDACTED] Prénoms : Suzy Marie Carmen

Emploi actuel : Institutrice de 4e classe.

Fonctions : _____ Résidence : Tamatave Madagascar

Date et lieu de naissance : 16 Juillet 1924 à Tamatave

Célibataire, marié ou veuf : divorcée Date du mariage actuel : _____

Nom de la femme : _____ Nombre d'enfants : un

Prénoms et date de naissance des enfants vivants :
[REDACTED] Bernard 16 Novembre 1945

Nombre d'enfants à charge : un

Possède-t-il, par lui ou par ses alliés, des propriétés à Madagascar et où situées une maison appartenant à ma mère
Tamatave

Etat, profession ou position avant d'entrer dans l'administration : _____

Titres universitaires : B.E. Bacc. 2 parties C.A.P.

Titres scientifiques ou littéraires : _____

Langues étrangères : Anglais Espagnol

Langue indigène : _____

Date de nomination à un emploi rétribué par l'Etat : Août 1944

Date d'entrée dans l'administration coloniale : _____

Date d'arrivée à Madagascar : _____

Date de nomination à l'emploi actuel : _____

Interruptions de service { leurs causes : nécessité de faire place à une titulaire métropolitaine
leurs durées : Août 45 - Avril 46.

Fonctions extra-administratives : _____

Grade dans la Légion d'Honneur et date de la promotion : _____

Autres décorations : _____

Indiquer si le fonctionnaire veut rester dans la Colonie : _____

Indiquer quelles sont les colonies où il désire
être envoyé ou les emplois auxquels il aspire { _____

Situation au point de vue militaire : _____

Régime de pension : _____

Adresse de la personne à prévenir en cas d'accident : Madame [REDACTED] Sylvia Bd. Augagneur Près de Descours
Cabaud Tamatave.

S. G. - Ferr. n. 6 (anc. n. 366 S. G.) - I. O. Bu. 40. C. (300-43)



Sources

1] Fonds privés personnels

Émile Autran

« Souvenirs d'outre-mer », Mémoires autobiographiques d'Émile Autran 146 p.

Après avoir parlé de son enfance et de son premier poste colonial au Maroc, ces mémoires reviennent sur une partie de sa carrière à Madagascar (fin des mémoires avant son départ pour Brazzaville et son second séjour post-indépendance à Madagascar).

« Souvenirs ». Film en 8 mm, muet en couleur de 28'46mn Images de Fort Dauphin et de ses alentours, de Malgaches, d'assistants techniques, du port et de l'aéroport, réalisées par Émile Autran à son départ définitif de Madagascar en 1963. Numérisé en 2008 dans le cadre de ce travail.

Quelques photos et lettres de l'époque coloniale ont été reproduites sur autorisation de sa fille, Christiane Autran, qui les a en sa possession.

Georges Duteil

Chemise contenant divers papiers de Georges Duteil datant de son séjour à Madagascar. Quelques photos, une carte de Normandie annotée correspondant au débarquement et aux conflits de 1944, des programmes de représentations de fêtes, des pièces de théâtre, un carnet de chants, des partitions musicales, un cahier avec un cours de pédagogie écrit pour la section normale de l'école Le Myre de Vilers (32 leçons), une conférence manuscrite sur Madagascar, un manuel à l'usage des gradés européens servant dans les régiments de Tirailleurs Malgaches, un discours de distribution de prix prononcé en 1921 à Tamatave, un rapport d'expertise pour un procès à Diego-Suarez durant les années vingt...

Sosthène Pénot

Mémoires autobiographiques de Sosthène Pénot (344 p.).

Ces mémoires ont été rédigées par Sosthène Pénot en métropole durant sa retraite (années trente) à partir de prises de notes. Ce récit autobiographique commence par une monographie historique de Bricy, son village natal, continue sur l'histoire de sa famille, puis enchaîne sur son autobiographie à partir de son enfance. Les originaux ont été perdus dans la famille Pénot. La version utilisée est une reproduction manuscrite effectuée par sa fille, Andrée Duteil (une autre version du même type, reproduite par sa petite fille, Françoise Lanoote, à partir de l'original, a permis de vérifier la qualité de la retranscription). Des photographies sont intégrées au récit.

Ethnographie de Madagascar, par Sosthène Pénot (210 p.).

Photocopies d'un travail de Sosthène Pénot rédigé à Madagascar entre 1908 et 1913, composé de 10 chapitres, avec des photographies en inter-chapitres. chapitre I : A vol d'oiseaux ; chapitre II : A la ville ; chapitre III : Dans la brousse ; chapitre IV : Sous la chaude verdure ; chapitre V : Le peuple ; chapitre VI : La famille ; chapitre VII : L'au delà ; chapitre VIII : Originalités de quelques peuples malgaches ; chapitre IX : A bâtons rompus ; chapitre X : Contes et légendes.

2] Archives

Centre des archives d'outre-mer (CAOM)

Archives Privées

51 APC Papiers de Charles Renel. 2 cartons.

Carnets de notes de tournée, contes malgaches, rapports sur l'enseignement de 1908.

Fonds du Gouvernement Général de l'Indochine (GGI)

7713 : Exposition coloniale de Marseille, Congrès de l'Enseignement colonial à Marseille (1906).

Fonds du Gouvernement Général de Madagascar (GGM)

11B63 : Contrôle nominatif des engagés par contrat, dont des auxiliaires de l'enseignement (1918-1922).

11B64 : Contrôle nominatif des auxiliaires des divers services, dont de l'enseignement (1918-1924).

3D16 : Mission d'inspection Moretti sur l'enseignement à Madagascar (1933).

3D12 : Mission d'inspection Pégourier sur l'enseignement à Madagascar (1927-1928).

3D102 : Rapport sur l'enseignement primaire de Tamatave, « Chez les primaires de Tamatave » (1926).

3D219 : Rapport d'inspection de l'économat des lycées Galliéni et Jules Ferry (1936).

3D225 : Inspection de la société d'assistance de l'enfance (école des enfants métis) (1937).

5(2)D1 : Situation de l'enseignement primaire à la clôture de l'année scolaire (1896-1897).

5(2)D2 : Rapport sur le fonctionnement de l'enseignement (partie historique de 1820 à 1901).
Sans date.

5(2)D3 : Rapport au ministre des colonies sur le Service de l'enseignement à Madagascar (1906).

5(2)D4 : Rapport annuel du Service de l'enseignement (1908).

5(2)D5 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1910).

5(2)D6 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1911).

5(2)D7 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1912).

5(2)D8 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1913).

5(2)D9 : Rapport sur l'état actuel de l'école le Myre de Vilers et sur son fonctionnement (1913).

5(2)D11 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1914).

5(2)D12 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1915).

5(2)D13 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1916).

5(2)D15 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1917).

5(2)D17 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1923).

5(2)D18 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1924).

5(2)D20 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1926).

5(2)D22 : Note sur le fonctionnement de l'enseignement de juillet 1929 à juillet 1930 (1929-1930)

5(2)D23 : Projet d'exposé relatif à l'activité du Service de l'enseignement et aux prévisions budgétaires pour l'exercice 1931 (1931).

5(2)D25 : Rapport général sur le fonctionnement du Service de l'enseignement (1932).

5(2)D26 : Note sur l'enseignement à Madagascar (1933).

6(2)D16 : Augagneur, questions religieuses, dont interventions de la ligue des droits de l'homme en faveur de certains internés et contre l'administration de Madagascar (1907-1908).

6(2)D49 : Légion française des combattants (1940-1942).

6(2)D179 : Associations (1951-1957).

6(2)D181 : Comité d'Union des fonctionnaires (1950-1955) .

6(4)D1 : Papiers du GGM concernant la loi de laïcisation de 1913. (1913).

6(4)D6 : Ingérence des missionnaires dans les affaires scolaires (1896-1938).

6(4)D49 : Correspondance diverses relatives à l'enseignement privé (1896-1949).

6(4)D59 : Correspondance diverses relatives à l'enseignement privé, dont courrier du GGM relatif à la création de la Mission laïque française (1896-1949).

6(7)D22 : Loi Cadre (1956).

6(7)D66 : Amicale des citoyens français d'origine malgache, fédération des fonctionnaires (1929-1936).

6(7)D70 : Affaires politiques, fonctionnaires européens (1946-1956).

6(10)D4 : École des enfants métis (1901-1923).

6(14)D4 : Enseignements et missions (1899-1907).

6(14)D10 : Affaires relatives à divers établissements d'enseignement (1909-1924). Affaire Lenclud (1909), Naudon (1909), Pénot (1924).

6(15)D12 : Sûreté générale (1947).

Fonds Ministériels

Série géographique :

MAD 115/165 : Actes de décès, naissances, mariages. (1911).

MAD 339/911 : Correspondance Augagneur (1909-1922).

MAD 365/995 : Associations, syndicat et franc-maçonnerie (1906-1930).

Enquête Guernut :

52 : Enseignement, dont Madagascar, rapport Cheffaud.

100 : Enquête sur les Européens et Assimilés et Enquête sur le problème des Métis.

Papiers d'agents, fonds privés

46PA/6 : Musée de la France d'outre-mer.

Contient de nombreux ouvrages scolaires du Service de l'enseignement de Madagascar, ainsi que des cahiers d'élèves de le Myre de Vilers (1929).

46PA/26 : Musée de la France d'outre-mer.

Cahiers d'élèves de le Myre de Vilers (1930).

Province Diego Suarez (DS)

259 : Distribution de prix (1952-1953).

420 : Coopérative scolaire (1950-1951).

421 : Fêtes (1948-1950).

422 : Censure (Cinéma, théâtre) (1932-1954).

423 : Secours national (1940-1942).

427 : Associations secrètes interdites (1941-1942).

437 : Fonctionnaires européens (1935-1936).

479 : Transfert de restes mortels (1938-1948).

480 : Mouvements de personnels (1933-1935).

481 : Propagande nationale (1941).

483 : Fonds secrêts (1931-1939).

508 : Enseignement (1947).

510 : Enregistrement du courrier (1946-1948).

511 : Jeunesse et sport (1942-1945).

Province Majunga (PM)

55 : Rapport sur la mobilisation (dont fonctionnaires) (1939).

74 : Distinctions honorifiques (1938).

75 : Fonctionnaires (1935-1939).

76 : Fonctionnaires (1931).

123 : Affaires politiques. Rapport fait par les chefs de districts en réponse à 2 articles de journaux américains sur le « self-gouvernement » (1944).

124 : Propagande (1942).

125 : Légion française des combattants et amis (1941-1942).

127 : Personnel européen (1943-1947).

128 : Recensement des juifs (1940-1942).

131 : Victimes de Vichy (1945).

134 : Organisation d'une colonie de vacances (1945).

306 : Cinquantenaire de la colonisation (1946).

307 : « Féminisme colonial » (1946).

383 : Enseignement, écoles, enseignants (1952-1959).

681 : Fonctionnaires (1940).

683 : Fonctionnaires (1942-1943).

684 : Fonctionnaires (1944-1945).

685 : Fonctionnaires (1946).

686 : Fonctionnaires (1947).

Province Tananarive (PT)

117 : Comptes rendus de tournée. Enseignement (1934-1935).

150 : Rapport sur des fonctionnaires de l'enseignement (1928-1932).

158 : Inspection des écoles (1943).

189 : Dossiers de fonctionnaires européens (1938).

191 : Bureau d'assistance sociale. Demande de secours (1937-1938), Divers (1938), projet d'école en plein air (1938).

232 : Enquêtes et renseignements sur des européens non fonctionnaires (1935).

233 : Enquêtes et renseignements sur fonctionnaires (1935).

270 : Sorciers (1944).

271 : Licenciement et mise à la retraite de fonctionnaires incapables (1945).

272 : Ravitaillement (1945).

Archives de la République de Madagascar (ARM)

Dossiers du personnel européen, 1950-1972, Éducation nationale.

Les archives comportent 1136 dossiers, classés par ordre alphabétique. L'inventaire N° 14 des ARM (pp. 32-103) contient la liste nominative, la profession ainsi que les années (théoriques) concernées par le dossier. L'intégralité de ces dossiers a été dépouillée.

Série G : Enseignement Général

G 41 : Minute de l'enseignement officiel (1941)

G 143 : Rapports annuels des écoles régionales et des écoles européennes (1946-1947) dont :

- École régionale d'Ambatondrazaka (1946 et 1947)
- École régionale d'Analalava (1947)
- École régionale de Diego-Suarez (1947)
- École régionale de Farafangana (1947)
- École régionale de Majunga (1947)
- École régionale de Maroentsetra (1947)
- École régionale de Morondave (1947)
- Rapports des écoles européennes (1947)
- Circonscription scolaire de Fort Dauphin (1947)
- Secteur scolaire d'Ambatondrazaka (1947)
- Service provincial de Fianarantsoa (1947)
- Service provincial de Majunga (1947)

G 147 : Rapports annuels, écoles européennes, écoles ménagères, écoles régionales, école le Myre de Vilers (1949-1955)

G 148 : Rapports semestriels des écoles européennes (1938-1946)

G 149 : Rapports semestriels des écoles européennes (1947-1952)

G 150 : Rapports mensuels, lycée Galliéni, lycée Jules Ferry, École Primaire Supérieure (1936-1953) dont :

- Lycée Jules Ferry (1933-1956)
- École Primaire Supérieure (1937-1944)
- Collège moderne et technique (1941-1948)
- Lycée Galliéni (1946 –1953)

G 156 : Personnel (1940- 1953)

- Répartition du personnel, note manuscrite, Charles Renel (1920, perdue dans ce dossier ?)
- Recrutements de personnel (tout type de fonctions dans l'enseignement), tableaux de répartitions des postes.

G 157 : Recrutement du personnel subalterne (1954-1955)

G 158 : Demande d'emploi (1931-1952) dont :

- Dossiers A-L (classement alphabétique) (1947-1952)
- Dossiers M-Y (classement alphabétique) (1947-1952)
- Demandes par catégories et provinces dont
 - Chargé de cours commerciaux
 - Cours de musique
 - Éducation physique
 - Pour n'importe quel poste
 - Fianarantsoa
 - Majunga
 - Tamatave
 - Tananarive
- Demandes de personnes, 28 dossiers individuels (1930-1946)

G 364 : Écoles européennes de la province de Fianarantsoa (1923-1957)

G 382 bis : École ménagère d'Ambositra (1919-1946)

G 395 : École le Myre de Vilers (1936- 1945)

G 396 : École le Myre de Vilers (1921-1950)

G 399 : École Flacourt (1919-1928)

G 405 : Lycée Galliéni (1923-1940) dont :

- Règlement intérieur (1920)
- Amicale des professeurs du lycée Condorcet (1923)
- Suppression de l'EPS (1923)
- Economat, censorat (1927)
- Remise de prix (1928)
- Gratuité de l'enseignement secondaire (1932-1933)

- Lettres, parents d'élèves, bourses (1934-1936)
- Rapports annuels (1936-1938)

G 408 : Brevet de capacité coloniale (1927-1937)

G 462 : Journaux de comptes. Ceux de 1926-1927 et de 1938 ont été dépouillés.

G 559 : Cinéma éducatif (1935-1948)

G 562 : Epidémie de grippe (1919-1920)

G 564 : Salon de Madagascar (1930-1931)

G 566 : Album photographique scolaire (1914-1950)

Centre des archives diplomatiques de Nantes (CADN)

Tananarive ambassade, cartons N° :

39 : Loi cadre (Textes et études générales)

- Rapport de la direction politique sur l'organisation administrative et politique de Madagascar (1950)

- Circulaire d'André Soucadaux sur le comportement des fonctionnaires (1957)

- Textes de la loi cadre (1957)

- Réaction à Madagascar sur la loi cadre (1956)

40 : Mise en place des institutions (1956-1960)

42 : Ministère, Éducation nationale et jeunesse (1952-1958)

54 : Personnel, statut, congé (1955-1963)

- Enseignement, lettres visées par le conseiller technique (1957-1958)

- Lettres soumises au visa du haut-commissaire (1958-1960)

- Circulaire du haut commissariat, dont devoirs des fonctionnaires et préparation des élections (1959-1960)

- Statut, congé, indice. Décisions de reclassement, personnel de Service (1956)

63 : Préparation de l'indépendance, dont une étude sur l'opinion publique à Madagascar (1954-1960)

70 : Questions religieuses, scoutisme, 1946-1960

74 : Associations 1947-1963 dont :

- Ligue de défense des intérêts franco-malgaches (1946-1949)

- Associations des parents d'élèves de l'enseignement primaire à Tananarive(1951-1955)
- Association des parents d'élèves du secondaire à Tananarive (1951-1957)
- Club laïque des femmes (1958-1959)
- Cercles franco-malgaches (1958)
- Rassemblement des français de Madagascar (dont les journaux imprimés par le groupement) (1958)
- Association pour le transfert des restes mortels de Ralaimongo (1959)
- Comité d'entr'aide aux jeunes, maison des jeunes (1959)
- Société des métis et Antankarana d'Ambilobé (1959)
- Cercle des amitiés malgaches (1960)
- Association des Anciens et des Amis de Madagascar (1961-1963)
- Association d'entraide des Français résident dans la circonscription de Tamatave (1962)

77 : Associations sportives, anciens combattants, 1942-1962

178 : Distribution des prix dans l'enseignement (1958-1971)

325 : Assistance technique (1959-1979) dont :

- Dossier général (1959-1962)
- Coopération, assistance technique : personnel (1959-1965)
- Les volontaires du progrès (1963-1965)

474 : Français à Madagascar (1960-1975) dont :

- Rapport secrèt sur les Français à Madagascar (1960)
- Ligne générale (1966-1970)

Tuléar 4 : Professeurs français (1972)

Archives départementales de la Réunion

Série T, Affaires culturelles (1815-1947)

1T81 Instruction publique : rapports, statistiques. Situation du personnel (1891-1941).

Instruction publique. Dossier Gangnant Marie, Auguste, Émile (Instituteur) (1905-1933).

Archives départementales de Paris

Dossiers du personnel de l'instruction publique.

Philippe née Mervoyer Jeanne Marie, institutrice (1899-1925).

Archives de la Mission laïque française (MLF)

Dossier d'élèves de l'école Jules Ferry (EJF), côte G4.200A/

010.14	Caillarec Henri	032.36	Morel Octave
011.04	Chanut Pierre	033.20	Natali Noël
012.20	Dachary François	033.22	Negrignat Joseph
013.05	Dayde Gabriel	034.03	Orlu Émile
015.01	Deshayes André	035.04	Pellerin Nicolas
017.09	Duvignau Alice et Eugénie	035.07	Pénot Sosthène
018.01	Elie Roger	035.22	Pillods Georges
018.17	Fages René	035.23	Pillot Louis
019.07	Flaubergues Édouard	036.06	Poder Yves
020.11	Fultot Edmond	037.04	Poulichet François
020.16	Galliot Edmond	037.13	Primel François
020.26	Gatault Gérard	037.20	Queignec François
020.33	Gehin Marcel	038.06	Rauzy Étienne
021.02	Genet Joseph	039.05	Riou Jean-Louis
021.03	Genevois Auguste-Rémy	039.06	Riou Louis
021.04	Genty Marius	039.17	Rolland Jean
021.11	Gilmer Gaston	039.21	Rosmann Charles
021.12	Girerd Louis	039.25	Rouilly Auguste
021.14	Goaec Henri	040.21	Salle Eugène
021.17	Godard Renée	041.06	Segond Marie
022.09	Griffon Jean-François	041.07	Semeri Henri
022.10	Griffon Paul	042.17	Tary Amélie
022.15	Guenneq Jean-François	043.12	Thuilot Jean
023.30	Hivernaud Pierre et Marie	044.02	Trimardeau Aristide
023.32	Hoareau Auguste	044.03	Troalen René
023.33	Hoarau Emmanuel	044.27	Venard Maurice
024.10	Hym Marie		
024.16	Janbon Guillaume		
024.18	Jarzuel Agnès		
027.17	Le Breton Hippolyte		
027.14	Le Bris Eugène		
028.08	Le Mineur Jean-Baptiste		
028.10	Lebris Henri		
028.11	Lecarpentier Auguste		
029.06	Lenclud Jules		
029.25	Lourme Marcellin		
030.09	Manipoude Louis		
030.20	Maris Alfred		
031.03	Marx Pierre		
031.08	Masson Gabrielle		
031.28	Mescam Louis		
032.03	Michel Marius		

Archives du Grand Orient de France (GODF)

Cartons 1883 et 1884, loge la France australe (FA) (Tananarive), entre 1905 et 1914. Travaux internes et correspondances de la FA avec le GODF. Papiers non classés mélangés dans des cartons d'archives.

Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC)

Fonds Ligue des droits de l'homme (LDH), F delta rés. 798/180

Archives de la LDH concernant les correspondances des loges de Madagascar, les positions du comité centrale de la LDH concernant Madagascar, entre 1905 et 1912.

Centre de ressources du musée national de l'éducation

Consultation du fonds Ozouf (enquête de Jacques Ozouf, début des années 1960, concernant les institutrices et instituteurs entrés en service avant 1914). Aucun questionnaire rempli par un enseignant du corpus.

Côtes :

1.3.01/94 01000 pour l'Algérie (22 dossiers)

1.3.01/94 01001 pour le Maroc (1 dossier)

1.3.01/94 01002 pour la Tunisie (7 dossiers)

3] Sources orales

Entretien avec Michelle Ade (2007)

Entretien au domicile de Michelle Ade, février 2007 (2h), semi-directif, numérique.

Michelle Ade est la fille de Georges et d'Andrée Duteil. Elle est née en 1936 à Tananarive.

Elle quitte définitivement l'île en 1945.

La partie de l'entretien traitant de sa présence à Madagascar est retranscrite en annexe.

Michelle Ade dispose d'une partie des photos de Georges Duteil prises à Madagascar.

Entretien avec Christiane Autran (2008)

Entretien au domicile de Christiane Autran, août 2008 (1h), semi directif (basé sur le questionnaire d'entretien disponible en annexe), numérique.

Christiane Autran est la fille d'Émile Autran. Née en métropole en 1938, elle rejoint Madagascar en 1941 et quitte définitivement l'île en 1951.

L'entretien est retranscrit en annexe.

Entretien avec Andrée Duteil (2000 et 2001)

Deux entretiens au domicile d'Andrée Duteil, un en février 2000 (3h), un en juillet 2001 (1h), semi-directif, enregistré sur bandes magnétiques.

Andrée Duteil est la fille de Sosthène Pénot et la femme de Georges Duteil. Née en 1908 elle passe la majeure partie de sa vie à Madagascar, jusqu'en 1945, année de son retour définitif en métropole.

Le premier entretien est retranscrit en intégralité en annexe, seul le début du second l'est.

Entretien avec André Duteil (2007)

Entretien au domicile d'André Duteil, juillet 2007 (1h), non directif, numérique.

André Duteil est le fils de Georges Duteil et d'Andrée Duteil. Il est né à Madagascar (Fianarantsoa) en 1933. Il quitte l'île définitivement en 1945.

La partie de l'entretien traitant de sa présence à Madagascar est retranscrite en annexe.

André Duteil dispose d'une partie des photos de Georges Duteil prises à Madagascar.

Entretien avec Jean Fremigacci (2007)

Entretien au domicile de Jean Fremigacci, juin 2007 (2h), semi directif (basé sur le questionnaire d'entretien disponible en annexe), numérique.

Jean Fremigacci est née en 1939. Ses parents, Georges et Constantine Fremigacci sont professeurs à Madagascar de 1944 à 1967. Il a lui même enseigné à Madagascar après l'indépendance. L'entretien est retranscrit en annexe.

Entretien avec Françoise Lanoote (2006)

Entretien au domicile de Françoise Lanoote, avril 2006 (2h), semi-directif, numérique. (non retranscrit)

Françoise Lanoote est la petite fille de Sosthène et Renée Pénot. Elle a en sa possession une partie des photos prises par Sosthène Pénot à Madagascar, ainsi qu'un carnet de dessins.

Entretien avec Michel Le Peutrec (2006)

Entretien au siège havrais d'une banque mutualiste dans laquelle Michel Le Peutrec intervient, mars 2006 (2h), semi-directif, numérique (non retranscrit).

Michel Le Peutrec est né en 1944 dans le Morbihan. Il travaille comme volontaire d'aide et de coopération (VAC) à Madagascar, en place de son service militaire, entre septembre 1965 et juillet 1968. Il a répondu par écrit au questionnaire, réponse disponible en annexe.

Entretien avec madame et monsieur R. (2008)

Entretien au domicile de madame et monsieur R., février 2008 (1h), semi directif (basé sur le questionnaire d'entretien disponible en annexe), numérique.

Madame et monsieur R. ont souhaité l'anonymat. L'entretien était prévu avec madame R., monsieur R., qui y a assisté, y a également participé.

Madame R. est née à Madagascar en 1925, d'un père militaire et d'une mère institutrice. Après des études dans l'île, elle entre dans le Service de l'enseignement comme professeur en 1948 et exerce à Madagascar jusqu'en 1969. Son mari est administrateur colonial et travaille sur les mêmes années à Madagascar. L'entretien est retranscrit en annexe.

4] Imprimés

La quasi totalité des imprimés indiqués ci-dessous ont été consultés dans cinq centres de documentation, à savoir à la Bibliothèque Nationale de France (BNF), aux Archives de la République de Madagascar (ARM), à l'Académie des Sciences d'Outre-mer (ASOM, ancienne académie des sciences coloniale), au Centre des archives d'outre-mer (CAOM) et à la bibliothèque de l'université de la Réunion, salle de l'Océan indien.

Journal officiel de Madagascar

Le journal officiel de Madagascar, parution du Gouvernement Général de l'île puis du haut commissariat a été étudié de façon générale, et plus particulièrement concernant les années 1896, 1897, 1898, 1920, 1940, 1941, 1942, 1943, 1954, 1955, 1958.

Périodiques consultés

Bulletin de l'Académie Malgache

Bulletin de l'Amicale de l'Enseignement Primaire et laïque de Madagascar et dépendances

Bulletin de l'Amicale de l'Enseignement laïque de Madagascar et dépendances.

Bulletin de l'Amicale des fonctionnaires de Madagascar

Bulletin de l'Amicale des mutilés et réformés de guerre de Madagascar et dépendances

Bulletin du Syndicat National des Institutrices et des Instituteurs de France et des Colonies, section Madagascar.

Bulletin de l'Union de Madagascar

Le Colon

Le Courrier Colonial

La Dépêche coloniale

La Femme coloniale

La Fonction Publique de Madagascar

La Quinzaine coloniale

Le Madécasse

Le Réveil de Madagascar

La revue du Comité de Madagascar

La revue de l'enseignement colonial

Le Tamatave

L'Indépendant

L'Aurore (Madagascar)

L'École Franco-Malgache

L'École Publique de Madagascar

L'Effort

Madagascar sports et cinema

Tananarive radio quotidien

Colonialisme français

- AUGAGNEUR Victor, *Erreurs et brutalités coloniales*, Paris, Montaigne, 1927, 216 p.
- CHAILLEY-BERT Joseph et d'HAUSSONVILLE Gabriel-Paul (comte), *L'émigration des femmes aux colonies, conférence donnée le 12 janvier 1897 par l'Union Coloniale française*, Paris, Armand Colin, 1897, 63 p.
- CHAILLEY-BERT Joseph, *L'éducation et les colonies, question du temps présent*, 2^e édition, Armand Colin & Cie, 1899, 62 p.
- CHARMEIL PIERRE, *Les Gouverneurs Généraux des colonies françaises, leurs pouvoirs et leurs attributions*, Paris, Sagot, 1922, 142 p.
- CHIVAS-BARON Clotilde, *La Femme française aux colonies*, Paris, Larose, 1929, 190 p.
- CORNEAU Grace, *La Femme aux Colonie*, Paris, Nilson, 1900, 109 p.
- GOSSET Pierre et Renée, *L'Afrique, les Africains, tome III, du rivage des Syrtes à Fort-Dauphin*, Paris, René Julliard, 1959, 285 p.
- Gouvernement général de Madagascar et Dépendances, *Semaine française d'Outre-mer, Comment la France est devenue l'Univers français*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1941, 16 p.
- Gouvernement général de Madagascar et Dépendances, *L'Empire français au secours des prisonniers de guerre*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1942, 8 p.
- Gouvernement général de Madagascar et Dépendances, *Une nouvelle France est née*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1942, 8 p.
- HARDY Georges, *Histoire sociale de la colonisation française*, Paris, Larose, 1953, 268 p.
- HARMAND Jules, *Domination et colonisation*, Paris, Ernest Flammarion, 1910, 371 p.
- Les monographies de « La Dépêche Coloniale », *Une campagne de propagande coloniale par T.S.F. Politique générale de la France aux Colonies*, Paris, La Dépêche Coloniale, 1927, pp.51-54.
- LUCHAIRE F., « Les Institutions politiques et administratives des territoires d'Outre-mer après la loi-cadre », *Revue juridique et politique de l'Union française*, N°2, Avril-juin 1958, pp.221-294.
- MAURETTE F., *Atlas pratique*, Paris, Hachette, 1929
- PERAT J. (Becher Louis), *Chroniques ordinaires du colonialisme français. La traite des Jaunes en Océanie. La révolte de Madagascar en 1929. L'insurrection algérienne de 1871*, édition Acratie, 2002, 128 p.

Madagascar

- ABIMAL et MALZAC, Dictionnaire malgache-français, Paris, Challamel, 1963 (première édition 1888), 876 p.
- Action Coloniale et Maritime, *La Colonisation Française à Madagascar, monographie pratique de la grande île*, Paris, Éditions de l'Action Coloniale et Maritime, 1904, 70 p.
- Agence économique du Gouvernement Général de Madagascar, *La Grande Ile de France. Madagascar*, Paris, Plon, 1936, 162 p.
- Agence de la France d'Outre-mer, *Madagascar*, Paris, Agence de la France d'Outre-mer, 1952, 68 p.
- AUGAGNEUR Victor (attribué à), *Les Missions et la Question religieuse à Madagascar*, Meulan-Hardricourt, Imprimerie Albert Maréchaux, 1907, 61 p.
- Automobile Club de Madagascar, *Guide Routier et touristique. Madagascar – Réunion – Maurice – Comores*, 1969.
- CAPUTO Juliette (dir.), *Madagascar*, Guide « petite planète », Paris, Édition du Seuil, 1969, 192 p.

- Colonie de Madagascar, *Nouvel itinéraire de Tamatave à Tananarive*, Tananarive, Imprimerie officielle de Tananarive, 1900.
- Colonie de Madagascar, *De Tamatave à Tananarive, renseignements de voyage*. Tananarive, Imprimerie officielle de Tananarive, 1902.
- Colonie de Madagascar et Dépendances, Direction de l'Assistance Médicale Indigène, *La lutte antivenérienne à Madagascar pendant l'année 1923*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1924, 37 p.
- Colonie de Madagascar et Dépendances, Inspection des Provinces, *Répertoire analytique des principaux textes en vigueur arrêté au 30 avril 1926, tome Ier*, Tananarive, Imprimerie Officielle, 1926, 802 p.
- Comité de Madagascar, *Guide du colon à Madagascar. Avec une carte*, Paris, Comité de Madagascar, 1901, 102 p.
- Comité de Madagascar, *Rapport du conseil d'administration à l'Assemblée Générale du 26 juin 1903*, Paris, comité de Madagascar, 1903, 51 p.
- Commissariat général au plan, *Rapport sur le développement de Madagascar*, Tananarive, 1962.
- « Diego-Suarez. Madagascar », *La Dépêche Coloniale illustrée*, 31 juillet 1904, 12 p.
- FRENEE M., *Madagascar*, collection Guides des Colonies Françaises, Paris, Sociétés d'éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales, 1931, 240 p.
- GALLIENI Jospheh, « Neuf ans à Madagascar », *Le Tour du Monde*, Tome XII, nouvelle série, N° 15, avril 1906, pp. 169-456
- Gouvernement général de Madagascar, *Annuaire de Madagascar et dépendances*, Tananarive, Imprimerie officielle, années 1898 ; 1900 ; 1901 ; 1902 ; 1908 ; 1912.
- Gouvernement Général de Madagascar, *Les Colonies Françaises : Madagascar, Exposition Universelle de 1900*, Tananarive, 1900.
- Gouvernement général de Madagascar, *Guide-annuaire de Madagascar, à l'usage des colons, planteurs, commerçants, industriels, fonctionnaires et voyageurs*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1904 ; 1905.
- Gouvernement général de Madagascar, *Annuaire général de Madagascar et dépendances*, Tananarive, Imprimerie officielle, années 1914 ; 1915 ; 1917 ; 1918 ; 1920-1921 ; 1926.
- Gouvernement Général de Madagascar et Dépendances, Direction des Affaires Politiques, *Réglementation de l'émigration et de l'immigration*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1938, 43 p.
- Gouvernement Général de Madagascar et Dépendances, *Notice relative à l'accession des indigènes de Madagascar sujets français à la qualité de citoyen français*, Tananarive, imprimerie officielle, 1939, 12 p.
- Gouvernement Général de Madagascar et Dépendances, Service général de la documentation d'information et de propagande, *Pourquoi nous devons défendre Madagascar*, 1942, 7 p.
- Commandant GRANDIN, *Les Français à Madagascar, tome second*, Paris, René Haton, 1897, 110 p.
- Haut Commissariat de Madagascar, *Madagascar 1946-1956*, Tananarive, inconnue, 1956.
- Haut commissariat de Madagascar, *Madagascar*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1957, 76 p.
- Haut Commissariat de Madagascar et dépendances, Service de la statistique générale, *Recensement de la population non autochtone de Madagascar et Dépendances en Octobre 1951*, Tananarive, 1952, 48 p.
- Haut Commissariat de la République française à Madagascar et dépendances, Inspection générale du Travail et des lois sociales, *Réglementation générale du travail à Madagascar. Lois, décrets, arrêtés ministériels, textes locaux d'application, 22 juillet 1955 – 31 décembre 1956*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1955, 225 p.

- Inconnu, *Guide du voyageur. Paris-Marseille –Tamatave – Tananarive. Annuaire de Tananarive*, inconnu, inconnu, 1903, 78 p. (conservé à l'ASOM)
- Inconnu, *Madagascar et dépendances*, Paris, entre 1910 et 1925, 64 p. (conservé à la bibliothèque de l'ASOM)
- ISNARD Hilderbert, *Madagascar*, Paris, Armand Colin, 1964, 237 p.
- JUNOT Gaston, *Annuaire-Guide de Madagascar et dépendance 1934-1935. Administratif, économique, commercial*, Tananarive, Imprimerie Paoli et Fils, 1934, 228 p.
- JUNOT Gaston, *Annuaire-Guide de Madagascar et dépendance. Administratif, économique, commercial*, Tananarive, Imprimerie Moderne de l'Emyrne, 1936, 1938, 1940 (supplément à l'édition 1938-1939)
- LANGLOIS Mme, *Guide pratique du fonctionnaire, de l'officier, du colon, du commerçant et de l'industriel se rendant à Madagascar*, Paris, Buttner-Thierry, 1909, 112 p.
- « La vie du soldat à Madagascar », *La Dépêche Coloniale illustrée*, 15 avril 1904, 16 p.
- « L'assistance médicale et l'hygiène publique des indigènes à Madagascar », *La Dépêche Coloniale illustrée*, 31 décembre 1903, 14 p.
- Les monographies de la Dépêche Coloniale, *Vers la Grande-île. Renseignements pratiques*, Paris, La Dépêche Coloniale, 1925, 64 p.
- LOCAMUS P., *Madagascar et l'alimentation européenne, Céréales et viandes*, Paris, Challamel, 1896, 298 p.
- LOISY, *Madagascar. Notice publiée à l'occasion de l'Exposition Internationale de Lyon, 1914*, Paris, Challamel, 1914, 306 p.
- « Madagascar », *Encyclopédie par l'image*, Paris, Hachette, 1931, 64 p.
- « Madagascar », *La Dépêche coloniale*, 13 mai 1897, 42 p.
- « Madagascar », *La Dépêche Coloniale illustrée*, 2 décembre 1901, 16 p.
- « Madagascar », *La Dépêche Coloniale illustrée*, 15 janvier 1903, 16 p.
- « Madagascar », numéro spécial, hors série, *La Vie technique industrielle, agricole & coloniale*, Paris, 1930, 85 p.
- « Madagascar », *Le Monde Industriel*, avril 1952.
- MANIGACCI Jean, *Madagascar, Guide pratique de l'immigrant, Préface de Robert Delavignette, Avant-propos de Robert Bargues*, Paris, Éditions Th. Génin, 1951, 149 p.
- Ministère des Colonies, *Les productions de Madagascar. Notice à l'Usage des Émigrants, avec trois cartes*, Melun, Imprimerie Administrative, 1898, 30 p.
- Ministère des Colonies, *Notice à l'Usage des Émigrants, avec quatre cartes*, Melun, Imprimerie Administrative, 1899, 30 p.
- Ministère des colonies, *Annuaire du ministère des colonies, 1936-1937*, Paris, Imprimerie nationale, 1936.
- Ministère de la France d'Outre-mer, *Madagascar*, Paris, Agence des Colonies, 1949, 30 p.
- MIRAMIL Paul, *Une carrière coloniale, le Général Gallieni au Soudan, au Tonkin, à Madagascar*, Limoges, librairie du XX^{ème} siècle, 1910, 327 p.
- MONDAIN G., Raketaka, *Tableau des mœurs féminines malgaches. Dressé à l'aide de proverbes et de fady*, Paris, Ernest Leroux, 1925, 133 p.
- PIOLET J-B., *De la colonisation à Madagascar*, Paris, Challamel, 1896, 38 p.
- PIOLET J-B., *Douze Leçons à la Sorbonne sur Madagascar. Son état actuel ; Ses ressources, son avenir, cours libre d'enseignement colonial organisé par l'Union Coloniale française*, Paris, Challamel, 1898, 436 p.
- République française, *Madagascar*, inconnu, inconnu, 1949, 140 p. (rapport politique et statistique dactylographié, conservé aux ARM, marqué « ONU »).
- République française, *Madagascar*, inconnu, inconnu, 1950, 158 p. (rapport politique et statistique dactylographié, conservé aux ARM, marqué « ONU »).
- République française, *Annuaire du ministère de la France d'Outre-mer et du Ministère des relations avec les États associés*, Paris, Édition de l'Union française, 1954

- Territoire de Madagascar, *Plan de développement économique et social. Rapport d'exécution de la section de Madagascar*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1958, 222 p.
- Union Coloniale Française et Comité de Madagascar, *Guide de l'émigrant à Madagascar. Avec une carte*, Paris, Auguste Challamel, 1898, 64 p.
- YOU André, *Madagascar. Histoire, organisation, colonisation*, Paris, Berget-Levrault, 1905, 636 p.
- YOU André, « Madagascar », in *Les monographies de « La Dépêche Coloniale ». Une campagne de propagande coloniale par T.S.F. Le présent et l'avenir de nos grandes Colonies*, Paris, La Dépêche Coloniale, années 1920, pp.51-54.

Fonctionnaires, enseignants

- BESNARD Edmond, « La préparation des maîtres à la carrière coloniale, l'École Jules Ferry », *La Revue du Pacifique*, 15 janvier 1931, pp.66-70.
- Fédération des Associations de Fonctionnaires de Madagascar et dépendances, *Annuaire du personnel européen en service dans la Colonie*, Années 1924, Tananarive, imprimerie de l'Imerina, 1924, pp. 26-35.
- FENARD Guy, *Les Indigènes Fonctionnaires à Madagascar. Étude historique de législation et de politique coloniale*, thèse pour le doctorat de droit, Paris, Éditions Domat-Montchrestien, 1939, 269 p.
- FRANCHET d'Espéry (Maréchal), « Rôle et mérite des Fonctionnaires coloniaux », in *Académie des sciences coloniales, Compte-Rendus des Séances. Communications*, Paris, Société d'éditions Géographiques, Maritime et Coloniales (Challamel), Tome V, 1926, pp. 59-63.
- Gouvernement général de Madagascar et dépendances, Administration provinciale. Attribution des fonctionnaires de l'Administration française et de l'Administration indigène dans les provinces de l'Imerina centrale, de l'Imerina du Nord, de l'Antago-Mangoro, du Vakinankaratra et de l'Itasy, instructions et arrêtés du 15 juin 1904, Tananarive, Imprimerie officielle de Tananarive, 1904, 60 p.
- Journal officiel de la République française, *Accueil et réinstallation des Français d'Outre-mer. Indemnités de réinstallation en faveur de certains fonctionnaires et agents (circulaire du 14 décembre 1962)*, Paris, Journaux officiels, 1962, 17 p.
- Ministère des colonies, *Décret du 2 mars 1910 portant règlement sur la solde et les allocations accessoires des fonctionnaires, employés et agents des services coloniaux. Mis à jour au 1^{er} mars 1929*, Paris, Charles-Lavauzelle & Cie, 1929, 249 p.
- LAURENTIE Henri, « Le fonctionnaire colonial », extrait d'un journal inconnu, non daté, pp.38-52 (conservé dans la bibliothèque de la FOM, CAOM)
- PIQUES Camille, *Les carrières administratives dans les Colonies françaises et les pays de protectorat*, Corbeil, Imprimerie Crété, 1904.
- RALLION Paul Hubert, *Les fonctionnaires à Madagascar. Personnel colonial. Agents métropolitains détachés. Personnel local. Agents engagés temporairement. Personnel indigène*, Tananarive, Imprimerie du Progrès de Madagascar, 1909, 431 p.
- RECUEIL dactylographié de textes administratifs et légaux réglementant le statut des fonctionnaires à Madagascar (Conservé aux ARM), 1950, 158 p.
- RENE-BOISNEUF Rolland, *Les Conseils du contentieux des colonies, juges des litiges individuels concernant les fonctionnaires locaux*, thèse Université de Toulouse, Faculté de droit, 1942, 131 p.
- SOLEIL Joseph, *Le Livre des Instituteurs, traité complet des Devoirs et des Droits des Membres de l'Enseignement*, Paris, Librairie H. Le Soudioes, 1933, 346 p.

Enseignement

- ALLIER Raoul, « L'enseignement primaire des indigènes à Madagascar », préface de Charles Péguy, *Cahier de la quinzaine*, novembre 1904, 170 p.
- ANDRIANTSILANOARIVO E., « Les Malgaches et l'enseignement supérieur », *Le monde non chrétien*, N° 24, octobre-novembre, 1952, pp. 387-398.
- AULARD Alphonse, *Conférence sur les écoles d'Orient et historique, statuts, comités de la Mission laïque française*, Paris, Mission laïque française, 1908, 38 p.
- BUISSON Ferdinand (dir), « Madagascar », *Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, Paris, Hachette, 1911. Version numérique sur le site de l'INRP. URL : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/>
- Colonie de Madagascar, Service de l'enseignement, *Cours secondaires de jeunes filles de Tananarive*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1908, 6p.
- Colonie de Madagascar, Service de l'enseignement, *L'enseignement à Madagascar en 1931*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1931, 118 p.
- Colonie de Madagascar et Dépendances, Direction de l'Enseignement, *Livre de lecture des écoles primaires indigènes de Madagascar*, Tananarive, imprimerie officielle, 1926, 178 p.
- Commission de Coopération Technique en Afrique au Sud du Sahara, *Enseignement. Conférence interafricaine et conférence régionales. Tananarive 1954, Accra 1950, Nairobi 1951, Rapport E.1*, Hertford, Printed by Stephen Austin and Son, 1954, 45 p.
- *Congrès intercolonial de l'enseignement dans les colonies et les pays d'outre-mer, l'Adaptation de l'enseignement dans les colonies. Rapport et compte-rendu du Congrès intercolonial de l'enseignement dans les colonies d'outre-mer, septembre 1931*, édition Didier, 1932.
- Gouvernement Général de Madagascar et Dépendances, Direction de l'enseignement, *L'enseignement de l'arithmétique aux élèves de la première division des écoles indigènes du premier degré. Texte français et texte malgache. Livre destiné aux maîtres*, Tananarive, Imprimerie de l'Imerina, réédition, 1929, 42 p.
- Gouvernement Général de Madagascar et Dépendances, Direction de l'enseignement, *Manuel d'éducation physique et sportive à l'usage des instituteurs*, Tananarive, Imprimerie officielle, années 1930, 42 p.
- Gouvernement Général de Madagascar et Dépendances, Service de l'enseignement, *Distribution solennelle des prix, Lycée Galliéni, 12 juillet 1947*, Tananarive, inconnu, 1947, 26 p.
- Gouvernement Général de Madagascar et Dépendances, Service de l'enseignement, *Distribution solennelle des prix, Lycée Galliéni, 12 juillet 1951*, Tananarive, inconnu, 1951, 26 p.
- Gouvernement Général de Madagascar et Dépendances, Service de l'enseignement, *Distribution solennelle des prix, Lycée Jules Ferry, 12 juillet 1956*, Tananarive, inconnu, 1956, 32p.
- Haut Commissariat de la République française à Madagascar et dépendances, Direction de l'enseignement, *Rapport de rentrée, Année Scolaire 1952-1953*, manuscrit conservé aux ARM, février 1953, 108 p.
- HECKEL Édouard et MANDINE Cyprien, *L'enseignement colonial en France et à l'étranger. Exposition coloniale de Marseille, 1906*, Marseille, Barlatier imprimeur-éditeur, 1907, 198 p.
- Institut Colonial International, *XXIe session, Paris 5-6-7-8 mai 1931, rapports préliminaires, L'Enseignement aux indigènes*, Bruxelles, Établissements Généraux d'imprimerie, 1931, 208 p.
- LEFEVRE Raymond, *Le développement de l'enseignement d'Outre-Mer et les projets de l'Union Française*, mémoire de l'École Normale de Formation d'Outre-mer, 1945-1946.
- « L'enseignement à Madagascar », *La Dépêche Coloniale illustrée*, 30 juillet 1904, 16 p.
- « L'enseignement », *Outre-mer illustré*, Tananarive, octobre 1937.

- Lycée J.J. Rabearivelo, *Palmares 1960*, document conservé aux ARM, 1960.
- Madagascar et Dépendances, Service de l'Enseignement, Enseignement Secondaire, *Distribution solennelle des prix, collège et cours secondaire de Tananarive*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1912, 8 p.
- Madagascar et Dépendances, Service de l'Enseignement, *Distribution solennelle des prix, Lycée Galliéni, 12 juillet 1927*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1927, 78 p.
- Madagascar et Dépendances, Service de l'Enseignement, *Syllabaire*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1929, 80 p.
- Madagascar et Dépendances, Plan de développement économique et social. Éducation, mai 1938, Tananarive, Imprimerie officielle, 1938, 23 p.
- Madagascar et Dépendances, Service de l'Enseignement, *Rapport sur l'organisation du régime de l'enseignement*, manuscrit conservé aux ARM, 1948, 76 p.
- MAILLOUX Auguste, « L'enseignement à Madagascar. Impressions de voyage », extrait de la *Revue Internationale de Pédagogie Comparative*, Paris, Institut de Bibliographie, 16 p.
- MONDAIN G., *Ce que les missions protestantes ont fait pour l'enseignement public à Madagascar*, Paris, Mission évangélique, 1904, 27 p.
- Mission laïque française, « Compte-rendu du premier Congrès de la Mission Laïque », *Revue de l'enseignement colonial*, troisième année, N° 6, 1906, 110 p.
- Mission laïque française, *Historique, statuts, comités. Conférence de M. Aulard sur les écoles d'Orient*, Paris, Mission Laïque Française, 1908, 42 p.
- Mission laïque française, Troisième congrès de la Mission laïque française, Lyon 1-4 Août 1912, Paris, P. Granchamp, 1912, 102 p.
- Mission laïque française, *Almanach de la Mission Laïque Française*, Paris, Mission Laïque Française, 1912 ; 1913 ; 1914.
- République Malgache, Ministère de l'Éducation Nationale, *L'évolution de l'enseignement primaire à Madagascar*, 1964.
- ROUSSEAU Michel, *L'enseignement des indigènes à Madagascar depuis ses origines jusqu'à nos jours*, mémoire de l'École Normale de Formation d'Outre-mer, 1948-1949.
- SALAUN Louis, « Colonies Françaises », *Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, sous la direction de Ferdinand Buisson, Paris, Hachette, 1911. Version numérique sur le site de l'INRP. URL : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/>
- Service des Archives de la République Malgache, *150 ans d'enseignement à Madagascar, cahier de l'exposition tenue à la maison du Combattant du samedi 29 avril au mercredi 10 mai 1961*, brochure dactylographié conservé à la bibliothèque SOM du CAOM, 1961, 23 p.

Manuels scolaires « métropolitains »

- BERNARD P. et REDON F., *Nouvelle histoire de la France et de la civilisation française*, Cours moyen, 2^{ème} année, Paris, Fernand Nathan, 57^e édition, 1945, 320 p.
- BLANCHET Désiré, *Histoire de France*, préparation au certificat d'étude, deuxième année, Paris, Eugène Belin, 1884, 268 p.
- BOUCAU H. et PETIT J., *France et Colonies françaises*, classe de première, collection Jean Brunhes, Paris, Hatier, 1942, 409 p.
- BOUCAU H. et PETIT J., *France et Union française*, classe de première, collection Jean Brunhes, Paris, Hatier, 1949, 396 p.
- BOUCAU H., LEYRITZ A., et PETIT J., *France métropolitaine et France d'Outre-mer*, classe de 3^{ème}, Nouveau cours Jean Brunhes, Paris, Hatier, 1945, 334 p.

- BRUNHE Jean, BOUCAU H., BRULEY E. et LEYRITZ A., *L'Europe (moins la France) et l'Asie russe*, géographie, classe de 4^{ème} et deuxième année des E.P.S. et des écoles pratiques, Nouveau cours Jean Brunhes, Paris, Hatier, 1939, 336 p.
- BRUNO G., *Francinet*, cours moyen et cours supérieur, Paris, Belin, 1900, 384 p.
- BRUNO G., *Le tour de France par deux enfants*, cours moyen, Paris, Eugène Belin, Réédition de 2002 (version d'origine non indiquée), 322 p.
- CONRAD Henri, *La France et ses Colonies*, Programme de l'enseignement classique et moderne, cours de Saint-Cyr, préparation aux écoles supérieures de commerce, Paris, Édouard Cornély éditeur, entre 1900 et 1905, 324 p.
- FALLEX M. et MAIREY A., *La France et ses colonies*, classe de troisième, enseignement secondaire des jeunes filles, Paris, Delagrave, 1925, 421 p.
- FRANÇOIS L. et VILLIN M., *Géographie*, Cours élémentaire, Paris, Hachette, 1959, 128 p.
- GALLOUEDEC L. & MAURETTE F., *Principaux Aspects du Globe, La France*, Enseignement primaire supérieur, première année, Paris, Hachette, 1912, 348 p.
- GALLOUEDEC L. & MAURETTE F., *Cours de Géographie*, Cours Moyen et 1^{ère} année du Cours Supérieur, Paris, Hachette, 1930, 96 p.
- GALLOUEDEC L. & MAURETTE F., *Géographie générale. Amérique – Australie*, classe de sixième, nouveau cours de géographie, Paris, Hachette, 1931, 236 p.
- GROSDIDIER DE MATONS M., BRULEY E. et LEYRITZ A., *Géographie, Le monde moins l'Europe*, classe de 5^{ème} et première année des E.P.S. et écoles pratiques, Nouveau cours Jean Brunhes Paris, Hatier, 1939, 349 p.
- GROSDIDIER DE MATONS M., BRULEY E. et LEYRITZ A., *Géographie physique. La vie à la surface du globe. Les grandes étapes de la découverte de la terre*, Nouveau cours Jean Brunhes Paris, Hatier, 1942, 256 p.
- LAVISSE Ernest, *Histoire générale. Antiquité- Moyen Âge – Temps modernes*, Paris, Armand Colin, 1895, 192 p.
- MALET A. & ISAAC J., *Histoire contemporaine depuis le milieu du XIXe siècle*, Classes de philosophie-mathématiques, Paris, Hachette, 1931, 852 p.
- MALET A. & ISAAC J., *Histoire contemporaine depuis le milieu du XIXe siècle*, Classes de philosophie-mathématiques, Paris, Hachette, 1938, 649 p.
- MEYNIER André, FRANÇOIS Louis, PERPILLOU Aimé, MANGIN Robert, *Les Principales Puissances et la vie économique du monde*, classes de philosophie, mathématiques et sciences expérimentales, cours de géographie A. Demangeon, Paris, Hachette, 1948, 630 p.
- SEIGNOBOS Charles et ROLLAND Charles, *Cours d'histoire à l'usage des Écoles normales primaires*, 3^{ème} année, Paris, Armand Colin, 1911, 516 p.
- VAST H. et JALLIFFIER R., *Histoire (deuxième année)*, Bibliothèque des Écoles Primaires Supérieures et des Écoles Professionnelles, Paris, Delagrave, 1903, 471 p.
- VIATOR C-S., *Histoire de France*, des Écoles Primaires, cours moyen, Paris, E. Robert (Hatier et Vitte), 1920, 348 p.

Associations, regroupements corporatistes

- Amicale des mutilés et réformés de la guerre (4 Août 1914 – 11 novembre 1918) Madagascar et dépendance, *Bulletin*, Tananarive, Imprimerie de l'Imerina, n°1 mai 1919 au N° 3 juillet 1919. Devient en septembre 1919 (N°5) le bulletin de l'Amicale des mutilés, réformés et combattants de la guerre. Vu jusqu'au N°21, janvier 1921.
- Amicale de l'enseignement primaire et laïque de Madagascar et dépendances, *Bulletin de l'amicale*, Tananarive, du N° 1, première année, janvier 1911 au N°69, février 1919.
- Amicale de l'enseignement laïque de Madagascar, *Bulletin de l'amicale*, Tananarive, nouvelle série, N° 1 à 5, janvier 1934 – mars 1935, 4 p.

- Association d'Entr'aide des Réunionnais de Madagascar, *Bulletin (avec les statuts mis à jour après l'Assemblée générale du 11 Mars)*, Tananarive, Société malgache d'édition, 1956.
- Cartel des syndicats de fonctionnaires et agents des services publics de Madagascar, *Cahier N°1, congrès annuel 1954*, Tananarive, Société malgache d'édition, 1954, 38 p.
- Fédération des Associations de Fonctionnaires de Madagascar et dépendances, *Bulletin de la fédération*, Tananarive, Paoli et fils, 5^{ème} année, N° 64, octobre-novembre 1926.
- Section pour Madagascar de la Ligue des Fonctionnaires Pères de Famille Nombreuse, *Bulletin*, Tananarive, N° 1, juin 1919, 4 p.
- Syndicat national des Institutrices et Instituteurs de France et des Colonies, *Bulletin mensuel de la section coloniale de Madagascar*, Tananarive, imprimerie de l'Imerina, Première année, N° 1, septembre-octobre 1921, 68 p.
- Syndicat national des Institutrices et Instituteurs publics de France et des Colonies, *Section de Madagascar*, Tananarive, janvier-mai 1947, 48 p.
- S.N.I. section de Madagascar, *Bulletin du S.N.I.*, bulletin trimestriel, Tananarive, 1^{ère} année, N° 1, avril-août 1955, 34 p. et N° 2, 1956, 82 p.

Productions de « citoyens français » membres du Service de l'enseignement de Madagascar entre 1896 et 1960

D'autres productions spécifiques de membres du Service de l'enseignement se trouvent principalement dans trois sources : le bulletin du Service de l'enseignement, la revue de l'enseignement colonial et le bulletin de l'Académie malgache.

- BASTIAN Georges, *Madagascar, Les hommes, le pays, la mise en valeur*, Tananarive, Éditions Ny Ravinala, 1955, 110 p.
- BASTIAN Georges et Groisson H., *Histoire de Madagascar*, enseignement du premier degré, Tananarive, Édition R.G. « Tout pour l'école », 1960, 119 p.
- BAUDRILLARD J. et Lapassade Jean, *Le livret d'Enseignement Antialcoolique des écoles de Madagascar*, Paris, Delegrave, 1904, 48 p.
- CARLE René, *Livre de Lecture Française, Écoles de Madagascar, Cours préparatoire*, Paris, Classiques Hachettes, 1953, 42 p.
- CARLE René, *La langue malgache et l'enseignement, conférence*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1958, 14 p.
- CHAPUS Georges-Sully, *L'organisation de l'enseignement à Madagascar sous l'Administration du Général Galliéni*, Montpellier, A.Sahy, 1930, 319 p.
- CHAPUS Georges-Sully, *Petite histoire de Madagascar*, Tananarive, Paoli et Fils, 1932, 157 p.
- CHAPUS Georges-Sully, *Sur les sentiers malgaches, préface de G. Grandidier*, Strasbourg, Éditions Fides, 117 p.
- CHAPUS Georges-Sully, *La solution française du problème colonial*, conférence donnée au Cercle Jean Macé à Strasbourg, le 3 mars 1938.
- CHAPUS Georges-Sully et Dandouau André et Berthe, *Manuel d'histoire de Madagascar à l'usage des écoles de la République*, Paris, Larose, réédition, 1961, 191 p.
- CHAPUS Georges-Sully, *Ny tantaran'I Madagasikara*, Antananarivo, Vaovao, 1965, 80 p.
- CHEFFAUD P. H. (Martin), « Le Problème scolaire à Madagascar », *La revue des Vivants*, 1931, pp. 469-481.
- DANDOUAU André, « Dialogues Français-Sakalava », *Bulletin de l'Académie malgache*, Tananarive, G. Pitot de la Beaujardièe, 1924, 65 p.
- DANDOUAU André (revu par Gabriel PAIN), *Manuel de Géographie de Madagascar, à l'usage des écoles de la République (avec la nouvelle organisation administrative)*, Préface

- de Philibert Tsiranana, 10^e édition (1^{ère} édition, Manuel de géographie à l'usage des écoles de la colonie, 1924], Paris, Larose, 118 p.
- DANDOUAU Berthe, *Notion de couture, de coupe et d'assemblage à l'usage des écoles indigènes de filles du 1^o degré*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1914, 54 p.
 - DESCHAMPS Pierre, *Syllabaire français-malgache*, Paris, Armand Colin, 1901, 76 p.
 - DESCHAMPS Pierre (attribué à), *Lectures des Ecoliers malgaches*, Paris, Armand Colin, 1901, 288 p.
 - DEVAUX Louis, *Enseignement laïque et confessionnel à Madagascar, conférence faite le 6 octobre 1907 au Comité d'Action Républicaine de Tananarive*, Tananarive, Imprimerie de l'Echo de Madagascar, 1907, 19 p.
 - DUBOCQ Ludovic, *Organisation scolaire. Conseils pratiques pour les Instituteurs malgaches*, Tananarive, Imprimerie de l'Imerina, 1921, 48 p.
 - GERARD Eugène, « Syllabaire destiné aux maîtres chargés de la première division, section A, des écoles indigènes du premier degré », *Bulletin officiel de la Direction de l'Enseignement*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1925, 72 p.
 - LAMBERTON Charles, « La Cicadelle du Mimosa (Ptyelus Goudoti Benn.), *Insecta, Revue Illustrée d'Entomologie*, Rennes, 1912, pp. 44-49.
 - LEJAMBLE Georges (Édouard), *Les Coloniaux, tome 1*, Antananarivo, Société Malgache d'édition, 1987, 206 p.
 - LEJAMBLE Georges (Édouard), *Les Coloniaux, tome 2, Les chênes de la place Colbert ou BBS nostalgie*, Antananarivo, Imprimerie de Madagascar, 1990, 206 p.
 - MANNONI Octave, *Psychologie de la colonisation*, Paris, Le Seuil, 1950, 230 p.
 - MEHEUST Jules, « L'enseignement technique à Madagascar », supplément illustré du *Courrier Colonial*, 24^{ème} année, 31 mai 1932.
 - PAULHAN Jean. Ses lettres publiées sont une source variée et de qualité :
 - Cahiers Jean Paulhan, *1 correspondance Jean Paulhan Guillaume de Tarde 1904-1920*, Paris, Gallimard, 1980, 206 p.
 - Cahiers Jean Paulhan, *2 Jean Paulhan et Madagascar 1908-1910*, Paris, Gallimard, 1982, 414 p.
 - INK Laurence (édition établie, présentée et annotée par), *Jean Paulhan, Lettres de Madagascar, 1907-1910*, Paris, Éditions Claire Paulhan, 2007, 536 p.
 - PENOT Sosthène (attribué à), *Leçons de langage aux élèves des écoles indigènes du premier degré*, Tananarive, Imprimerie de l'Imerina, années 1910, 48 p.
 - PENOT Sosthène, *L'enseignement du Français par le texte de lecture. Écoles indigènes du 2^e et du 3^e degré, 1^{ère} année*, Tananarive, Imprimerie de l'Imerina, 1912, 180 p.
 - PENOT Sosthène, *L'enseignement du Français par le texte de lecture. Écoles indigènes du 2^e et du 3^e degré, 2^{ème} année*, Tananarive, Imprimerie de l'Imerina, 1912, 186 p.
 - RENEL Charles, *La Race inconnue*, Paris, Bernard Grasset, 1910, 318 p.
 - RENEL Charles, *Contes de Madagascar*, 2 volumes, Paris, E. Leroux, 1910-1930.
 - RENEL Charles, *La coutume des ancêtres*, Paris, P. Ollendorff, 1913, 275 p.
 - RENEL Charles, *L'oncle d'Afrique ou La métisse*, édition annoté et comentée par Claude Bavoux, coédition Orphie, Grand Océan, 2005, 218p.
 - RENEL Charles, *Principes de pédagogie indigène à l'usage des Européens. Leur application à Madagascar*, Tananarive, Imprimerie officielle, 1922, 34 p.
 - RENEL Charles, *Le « Décivilisé »*, Paris, E. Flammarion, 1923, 249 p.
 - RENEL Charles, *La fille de l'Île-Rouge, roman d'amours malgaches*, Paris, E. Flammarion, 1924, 247 p.
 - RENEL Charles et Rabaté Joseph Phalier, *Morceaux de récitation pour les écoliers Malgaches*, Tananarive, Imprimerie officielle, réédition, 1944, 23 p.

Bibliographie

1] Études générales

a] Outils et méthodes

- BERTAUX Daniel, « L'approche biographique : sa validité méthodologique, ses potentialités », *Cahiers internationaux de sociologie*, N° 69, 1980, pp. 197-225.
- BOURDIEU Pierre, *L'illusion biographique*, Actes de la recherche en sciences sociales, N°62/63, 1986, pp. 69-73.
- CORNEVIN Robert, *Hommes et Destins. Dictionnaire biographique d'outre-mer*, Académie des sciences d'outre-mer, 1975-1995, 10 vol.
- DELACROIX Christian, DOSSE François et GARCIA Patrick, *Les courants historiques en France, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Folio, 2007, 724 p.
- DESCAMPS Florence, *L'historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2001, 864 p.
- DION Jacques, *Archives du Comité central français pour l'outre-mer, Union coloniale française, Comité de l'Indochine, Institut colonial français, Comité de l'Empire français. Répertoire numérique*, Aix-en-Provence, Centre des Archives d'outre-mer, 1999.
- DUBOIS Jean-Marie, *La rédaction scientifique. Mémoires et thèses : formes régulières et par article*, Issy-les-Moulineaux, Estem / Agence Universitaire de la Francophonie, 2005, 117 p.
- HIRATA Helena, LABORIE Françoise, LE DROARE Hélène et SENOTIER Danièle (coordonné par), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 2007, 315 p.
- LEMERCIER Claire et ZALC Claire, *Méthodes quantitatives pour l'historien*, Paris, La Découverte, 2008, 120 p.
- Le Maitron, dictionnaire biographique du mouvement ouvrier.
- MERCKLE Pierre, *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La Découverte, 2004, 121 p.
- MILLET Hélène, *Informatique et prosopographie*, actes de la table ronde du CNRS, octobre 1984, Éditions du CNRS, 1985, 360 p.
- NOIRIEL Gérard, *Introduction à la socio-histoire*, Paris, La Découverte, 2006, 122 p.
- PENNETIER Claude, « L'enquête prosopographique des militants, 1940-1968 », *Bulletin du Centre de recherches d'histoire des mouvements sociaux et du syndicalisme*, N° 22, 1999, pp.24-26.
- PERROT Michelle, *Les femmes ou les silences de l'histoire*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 1998, 493 p.
- PIKETTY Guillaume, « La biographie comme genre historique ? Étude de cas », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, N° 63, 1999, pp.119-126.
- POIRRIER Philippe, *Les enjeux de l'histoire culturelle*, Paris, Seuil, 2004, 440 p.
- PROST Antoine, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil, 1996.
- SALY-GIOCANTI Frédéric, *Utiliser les statistiques en histoire*, Paris, Armand Colin, 2005, 191 p.
- SOHN Anne-Marie, *L'histoire sans les femmes est-elle possible ?*, Paris, Perrin, 1998, 427 p.

b] Contexte et perspectives

- ANDERSON Benedict, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte, 2002, 212 p.

- ARENDT Hannah, *Les origines du totalitarisme, L'Impérialisme*, Fayard, 1951, 350 p.
- ARIES Philippe et DUBY Georges (dir.), *Histoire de la vie privée*. PERROT Michelle (dir). 4. *De la Révolution à la Grande Guerre*, Paris, Seuil, 1999, 624 p.
- ARIES Philippe et DUBY Georges (dir.), *Histoire de la vie privée*. PROST Antoine et VINCENT Gérard (dir). 5. *De la Première Guerre mondiale à nos jours*, Paris, Seuil, 1999, 638 p.
- BALIBAR Étienne et WALLERSTEIN Immanuel, *Race, nation, classe. Les identités ambiguës*, Paris, La Découverte, 1998, 310 p.
- BECKER Jean-Jacques, *Victoire et frustrations : 1914-1929*, Paris, Seuil, 1990, 455 p.
- BLANCHARD Pascal et VEYRAT-MASSON Isabelle, *Les guerres de mémoires. La France et son histoire*. Préface de Benjamin Stora, Paris, La Découverte, 2008, 335 p.
- BORNE Dominique et DUBIEF Henri, *La crise des années 30, 1929-1938*, Paris, Seuil, 1989, 329 p.
- DIMIER Francis, *La France du XIXe siècle, 1814-1914*, Paris, Le Seuil, 2000, 606 p.
- DREYFUS Michel, PENNETIER Claude, VIET-DEPAULE Nathalie (dir.), *La part des militants. Biographie et mouvement ouvrier : autour du Maitron, Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, Paris, Édition de l'Atelier, 1996, 354 p.
- FARGE Arlette et KLAPISCH-ZUBER Christiane, *Madame ou Mademoiselle ? Itinéraires de la solitude féminine, XVIII^e-XX^e siècle*, Paris, Arthaud-Montalba, 1984, 303 p.
- FOUCAULT Michel, « La "gouvernementalité" », Dits et écrits, 1954-1988, tome III 1976-1979, Paris, Gallimard, 1994, pp. 636-657.
- FRAISSE Geneviève, Perrot Michelle, *Histoire des femmes en occident. Tome 4, le XIX^e siècle*, sous la direction de DUBY Georges et Perrot Michelle, Paris, Plon, 1991, 627 p.
- FASSIN Didier et FASSIN Eric (dir.), *De la question sociale à la question raciale ? Représenter la société française*, Paris, la découverte, 2006, 264 p.
- HOBSBAWN Eric J., *L'ère des empires, 1875-1914*, Fayard, 1989, 497 p.
- HOBSBAWN Eric J., *L'Âge des extrêmes, histoire du court XX^e siècle*, Bruxelles, Éditions Complexes, 1999, 810 p.
- HOBSBAWN Eric et RANGER Terence (dir.), *L'invention de la tradition*, Paris, Éditions Amsterdam, 2006, 370 p.
- LEJEUNE Dominique, *La France à la Belle Époque, 1896-1914*, Paris, Armand Colin, 2005, 192 p.
- LEQUIN Yves, « Classe ouvrière et idéologie dans la région lyonnaise à la fin du XIXe siècle (vers 1870-1914) », in *Le Mouvement Social*, N° 69, 1969.
- LIGOU Daniel (dir.), *Histoire des francs-maçons en France*, Toulouse, Privat, 1987, 412 p.
- MAYEUR Jean-Marie, *La vie politique sous la Troisième République, 1870-1940*, Paris, Le Seuil, 1984, 449 p.
- MAYEUR Jean-Marie, *Les débuts de la IIIe République, 1871-1898*, Paris, Le Seuil, 1990, 258 p.
- NDIAYE Pap, *La condition noire. Essai sur une minorité française*, Paris, Calmann-Lévy, 2008, 436 p.
- NICOLET Claude, *Le radicalisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 1983, 128 p.
- NOIRIEL Gérard, *État, nation et immigration. Vers une histoire du pouvoir*, Paris, Folio, 2005, 587 p.
- NOIRIEL Gérard, *Immigration, antisémitisme et racisme en France (XIXe-XXe siècle). Discours publics, humiliations privées*, Paris, Fayard, 2007, 717 p.
- PIERRE Patrick, *Les Bretons et la République. La construction de l'identité bretonne sous la Troisième République*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2001, 427 p.
- PAXTON Robert O., *La France de Vichy, 1940-1944*, Paris, Seuil, 1973, 380 p.
- REBERIOUX Madeleine, *La République radicale ? 1898-1914*, Paris, Le Seuil, 1975, 259 p.
- RIOUX Jean-Pierre, *La France de la Quatrième République. 1. L'ardeur et la nécessité, 1944-1952*, Paris, Seuil, 1980, 314 p.

- RIOUX Jean-Pierre, *La France de la Quatrième République. 2. L'expansion et l'impuissance, 1952-1958*, Paris, Seuil, 1983, 382 p.
- RIOUX Jean-Pierre et SIRINELLI Jean-François., *La Culture de masse en France de la Belle Époque à aujourd'hui*, Paris, Hachette (réédition), 2006, 461 p.
- ROSANVALLON Pierre, *L'État en France de 1789 à nos jours*, Paris, Seuil, 1994, 398 p.
- RYGIEL Philippe, *Le Temps des migrations blanches. Migrer en Occident (1840-1940)*, Montreuil, Aux lieux d'être, 2007, 231 p.
- WEIL Patrick, *Qu'est-ce qu'un Français ?*, Paris, Folio histoire, 2005, 651 p.
- WEIL Patrick (dir.), *Politique de la laïcité au XX^e siècle*, Paris, Presses Universitaires de France, 2007, 632 p.
- WINOCK Michel, *La France politique, XIX-XXe siècle*, Paris, Seuil, 1999, 561 p.
- ZANCARINI-FOURNEL Michelle, *Histoire des femmes en France, XIX^e-XX^e siècles*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005, 254 p.

2] Étude du fait colonial et de la colonisation française

a] Débats et réflexions historiographiques

- AMSELLE Jean-Loup, *L'occident décroché. Enquête sur les postcolonialismes*, Paris, Stock, 2008, 325 p.
- AWENENGO Séverine, BARTHELEMY Pascale et TSHIMANGA Charles (dir.), *Écrire l'histoire de l'Afrique autrement ?, Groupe Afrique noire, Cahier n° 22*, Université Paris VII, L'Harmattan, 2004, 282 p.
- BALANDIER Georges, « La situation coloniale : ancien concept, nouvelle réalité », in *French, Culture & Society*, Vol. 20, N° 2, 2002.
- BANCEL Nicolas, BLANCHARD Pascal et VERGES Françoise, *La République coloniale. Essai sur une utopie*, Paris, Albin Michel, 2003, 172 p.
- BERTRAND Romain, *Mémoires d'empire. La controverse autour du « fait colonial »*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant, 2006, 219 p.
- BERTRAND Romain, « Politiques du moment colonial. Historicités indigènes et rapports vernaculaires au politique en « situation coloniale », *Questions de Recherche*, N° 26, octobre 2008.
- BLANCHARD Pascal, BANCEL Nicolas et LEMAIRE Sandrine (dir.), *La fracture coloniale. La société française au prisme de l'héritage colonial*, Paris, La Découverte, 2005
- CESAIRE Aimé, *Discours sur le colonialisme*, Paris, Présence Africaine, 1995 (Première édition 1955), 59 p.
- COQUERY-VIDROVITCH Catherine, *Les enjeux politiques de l'histoire coloniale*, Marseille, Agone, 2009, 190 p.
- COQUIO Catherine (dir.), *Retours du colonial ? Disculpation et réhabilitation de l'histoire coloniale*, Nantes, L'Atalante, 2008, 380 p.
- CONKLIN Alice et CLANCY-SMITH Julia, « Writing Colonial Histories », *French Colonial Studies*, Vol. 27, N° 3, 2004, pp. 497-505.
- COOPER Frederick, *Colonialism in Question. Theory, knowledge, history*, Berkley / Los Angeles / London, University of California Press, 2005, 327 p.
- DE SUREMAIN Marie-Albane, « Histoire coloniale ou *colonial studies* : d'une histoire à l'autre », AWENENGO Séverine, BARTHELEMY Pascale, TSHIMANGA Charles, *Écrire l'histoire de l'Afrique autrement ?, Groupe Afrique noire, Cahier n° 22*, Université Paris VII, L'Harmattan, 2004, pp. 73-86.

- DIOUF Mamadou, *L'historiographie indienne en débat. Colonialisme, nationalisme et sociétés postcoloniales*, Paris, Karthala / Sefhis, 1999, 494 p.
- DULUCQ Sophie et ZYTNICKI Colette, *Décoloniser l'histoire ? De « l'histoire coloniale » aux histoires nationales en Amérique latine et en Afrique, (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 2003, 174 p.
- DULUCQ Sophie et ZYTNICKI Colette, « Penser le passé coloniale français, entre perspectives historiographiques et résurgence des mémoires », *Vingtième Siècle*, N° 86, 2005, pp. 59-69.
- FANON Frantz, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Seuil, 2001 (1^{ère} édition 1952), 189 p.
- FANON Frantz, *Les damnés de la terre*, Paris, La Découverte, 2002 (1^{ère} édition, 1961), 313 p.
- JAHAN Sébastien et RUSCIO Alain (dir.), *Histoire de la colonisation. Réhabilitations, Falsifications et Instrumentalisations*, Paris, Les Indes savantes, 2007, 355 p.
- KHIARI Sadri, *La contre-révolution coloniale en France. De de Gaulle à Sarkozy*, Paris, La Fabrique, 2009, 250 p.
- LAZARUS Neil (dir.), *Penser le postcolonial. Une introduction critique*. Paris, Éditions Amsterdam, 2006, 443 p.
- LEFEUVRE Daniel, *Pour en finir avec la repentance coloniale*, Paris, Flammarion, 2006, 231 p.
- LIAUZU Claude (coord.), *Violence et colonisation. Pour en finir avec les guerres de mémoires*, Paris, Syllepses, 2003, 215 p.
- LIAUZU Claude et MANCERON Gilles (dir.), *La colonisation, la loi et l'histoire*, Paris, Syllepse, 2006, 184 p.
- MANNONI Octave, *Le racisme revisité. Madagascar 1947*, préface et post face, Paris, Denoël, l'espace analytique, 1997, 332 p.
- MEMMI Albert, *Portrait du colonisateur. Portrait du colonisé*, Paris, Folio, 1985 (1^{ère} édition, 1957), 161 p.
- MERLE Isabelle et SIBEUD Emmanuelle, « Histoire en marge ou histoire en marche ? La colonisation entre repentance et patrimonialisation », intervention lors du colloque *La politique du passé : constructions, usages et mobilisation de l'histoire dans la France des années 1970 à nos jours*, septembre 2003.
- MEYNIER Gilbert et VIDAL-NAQUET Pierre, « Coloniser Exterminer : de vérités bonnes à dire à l'art de la simplification idéologique », *Esprit*, Décembre 2005, pp.162-176.
- « Polémique sur l'histoire coloniale », *Le Monde Diplomatique, Manière de voir* n°58, juillet - août 2001.
- « Postcolonialisme et immigration », *ContreTemps*, N° 16, avril 2006, pp. 17-132.
- « Repenser le passé colonial », *Nouveaux regards*, N° 30, juillet-septembre 2005, pp. 34-56.
- « Retours sur la question coloniale », *Cultures Sud*, N° 165, juin 2007, 176 p.
- RIVET Daniel, « Le fait colonial et nous. Histoire d'un éloignement », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, N° 33, 1992, pp. 127-138.
- SCHAUB Frédéric, « La catégorie "études coloniales" est-elle indispensable ? », in « Empires », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, EHESS / Armand Colin, 63^e année, N°3, mai-juin 2008, pp. 625-646.
- SMOUTS Marie-Claude, *La situation postcoloniale*, Paris, Les presses de Sciences Po, 2007, 451p.
- STORA Benjamin et HEMERY Daniel (dir.), *Histoires coloniales. Héritages et transmissions*, Paris, Bibliothèque publique d'information, 2007, 318 p.
- STORA Benjamin, Entretiens avec LECLERE Thierry, *La guerre des mémoires. La France face à son passé colonial*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2007, 107 p.

b) Empire, État et situation coloniale

- ADU-BOADEN A. (dir.), *L'Afrique sous domination coloniale (1880-1935)*, vol. VII de *Histoire générale de l'Afrique*, Paris, Présence africaine/Edicef/Unesco, 1989, 534 p.
- AGERON Charles-Robert, *France coloniale ou parti colonial ?*, Paris, Presses Universitaires de France, 1978, 302 p.
- AGERON Charles-Robert, *Les chemins de la décolonisation de l'Empire colonial français*, Paris, CNRS, 1986, 564 p.
- AGERON Charles-Robert et Coquery-Vidrovitch Catherine, *Histoire de la France coloniale, tome 3, 1931 à nos jours, le déclin*, Paris, Armand Colin, 1991, 551 p.
- D'ALMEIDA-TOPOR Hélène, *L'Afrique au XX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1999, 363 p.
- BEDARIDA François, « Perspectives sur le Mouvement ouvrier et l'impérialisme en France au temps de la conquête coloniale », *Le Mouvement social*, 1974, pp. 15-42.
- BANCEL Nicolas, BLANCHARD Pascal, BOËTCH Gilles, DEROO Eric, LEMAIRE Sandrine, *Zoos Humains. Au temps des exhibitions humaines*, Paris La Découverte, 2004, 480 p.
- BENOT Yves, *La révolution française et la fin des colonies, 1789-1794*, Paris, La Découverte, 2004, 282 p.
- BENOT Yves, *Massacres coloniaux. 1944-1950 : la IV^e République et la mise au pas des colonies françaises*, Paris, La Découverte, 2004, 203 p.
- BINOCHÉ-GUEDRA Jacques, *La France d'outre-mer*, Paris, Elsevier-Masson, 1992, 248 p.
- BLANCHARD Pascal et LEMAIRE Sophie (dir.), *Culture coloniale, La France conquise par son empire, 1871-1931*, Paris, Éditions Autrement, Collection Mémoires, 2003, 253 p.
- BLANCHARD Pascal et LEMAIRE Sophie (dir.), *Culture impériale. Les colonies au cœur de la République, 1931-1961*, Paris, Éditions Autrement, Collection Mémoires, 2004, 276 p.
- BLANCHARD Pascal et BANCEL Nicolas (dir.), *Culture post-coloniale. Traces et mémoires coloniales en France, 1961-2006*, Paris, Éditions Autrement, Collection Mémoires/Histoire, 2005, 287 p.
- BLEVIS Laure, LAFONT-COUTURIER Hélène, JACOMINI Nanette et ZALC Claire (dir.), *1931, les étrangers au temps de l'Expositions coloniale*, Paris, Gallimard / Cité nationale de l'immigration, 2008, 191 p.
- BOUCHE Denise, *Histoire de la colonisation française*, Paris, Fayard, 1991, 607 p.
- BOULOUQUE Sylvain, *Les anarchistes français face aux guerres coloniales (1945-1962)*, préface de Benjamin Stora, Lyon, Atelier de Création Libertaire, 2003, 123 p.
- BURROWS Mathew, « "Mission civilisatrice" ; French Cultural Policy in the Middle East, 1860-1914 », *The Historical Journal*, Vol.29, N° 1, 1986, pp.109-135.
- CANTIER Jacques, JENNINGS Eric (dir.), *L'empire colonial sous Vichy*, Paris, Odile Jacob, 2004, 398 p.
- CHAFER Tony et SACKUR Amanda (dir.) *Promoting the Colonial Idea. Propaganda and Visions of Empire in France*, New York, Palgrave, 2002, 248 p.
- CHARBIT Tom et DE BARROS Françoise (coordonné par), « La colonie rapatriée » (dossier), *Politix*, vol 19., N° 76, 2006, pp. 3-117.
- CLANCY-SMITH Julia et GOUDA Frances (ed.), *Domesticating the Empire : race, gender and family life in French and Dutch colonialism*, Charlottesville, University Press of Virginia, 1998, 348 p.
- CLAUZEL Jean (dir.), *La France d'Outre-Mer (1930-1960). Témoignages d'administrateurs et de magistrats*, Paris, Karthala, 2003, 878 p.
- CLAPIER-VALLADON Suzanne, « Les femmes françaises aux colonies. Une enquête par récits de vie cumulés », in *La Femme dans les sociétés coloniales*, Centre d'histoire de l'expansion européenne, Université de Leyde, 1984, pp. 297-310.
- COHEN William B., *Empereurs sans sceptres : histoires des administrateurs de la France d'Outre-mer et de l'École coloniale*, Paris, Berger-Levrault, 1973, 304 p.

- CONKLIN Alice, *A Mission to Civilize. The Republican Idea of Empire in France and West Africa, 1895-1939*, Stanford, Stanford University Press, 1997, 367 p.
- CONKLIN Alice, « Redefining Frenchness, Citizenship, Race Regeneration and Imperial Motherhood in France and West Africa, 1914-1940 », in CLANCY-SMITH Julia et GOUDA Frances (ed.), *Domesticating the Empire : race, gender and family life in French and Dutch colonialism*, Charlottesville, University Press of Virginia, 1998, pp. 65-83.
- COQUERY-VIDROVITCH Catherine et Forest Alain (textes réunis par), *Décolonisations et nouvelles dépendances. Modèles et contre-modèles idéologiques et culturels dans le Tiers-Monde*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1986, 283 p.
- COQUERY-VIDROVITCH (coordination), *Clio*, n°6, *Femmes d'Afrique*, 1997.
- COQUERY-VIDROVITCH Catherine et GOERG Odile (dir.), *L'Afrique occidentale au temps des Français, colonisateurs et colonisés, 1860-1960*, Paris, La Découverte, 1992, 464 p.
- COSTANTINI Dino, *Mission civilisatrice, le rôle de l'histoire coloniale dans la construction de l'identité politique française*, Paris, La Découverte, 2008, 288 p.
- COOPER Frederick et STOLER Ann Laura (edited by), *Tensions of Empire. Colonial cultures in a bourgeois world*, Berkeley / Los Angeles / London, University of California Press, 1997, 470 p.
- COOPER Frederick, *Décolonisation et travail en Afrique ; L'Afrique britannique et française, 1935-1960*, Paris / Amsterdam, Karthala / SEPHIS, 2004, 578 p.
- COUDERC-MORANDEAU Stéphanie, *Philosophie républicaine et colonialisme. Origines, contradictions et échecs sous la III^e République*, Paris, L'Harmattan, 2008, 292 p.
- DIMIER Véronique, « De la décolonisation... à la décentralisation. Histoire de préfets "coloniaux " », *Politix*, Vol. 14, N° 53, 2001, pp. 203-225.
- DIMIER Véronique, *Le gouvernement des colonies, regards croisés franco-britanniques*, Bruxelles, Édition de l'Université de Bruxelles, 2004, 288 p.
- DORLIN Elsa, *La matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la nation française*, Paris, La Découverte, 2006, 308 p.
- DULUCQ Sophie et GOERG Odile, « Le fait colonial au miroir des colonisées. Femmes, genre et colonisation : un bilan des recherches francophones en histoire de l'Afrique subsaharienne », in Anne HUGON (dir.), *Histoire des femmes en situation coloniale. Afrique et Asie, XX^e siècle*, Paris, Karthala, 2004, 240 p.
- DULUCQ Sophie, KLEIN Jean-François, STORA Benjamin (dir.), *Les mots de la colonisation*, Toulouse, Presse Universitaires du Mirail, 2008, 126 p.
- « Empires », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, EHESS / Armand Colin, 63^e année, N°3, mai-juin 2008, pp.489-736.
- ETEMAD Bouda, *De l'utilité des empires. Colonisation et prospérité de l'Europe*, Paris, Armand Colin, 2005, 335 p.
- FERRO Marc, *Histoire des colonisations, des conquêtes aux indépendances, XIII^e-XX^e siècles*, Paris, Seuil, 1994, 593 p.
- FERRO Marc (dir.), *Le livre noir du colonialisme, XVI^e-XXI^e siècle : de l'extermination à la repentance*, Paris, Robert Laffont, 2003, 843 p.
- FREMIGACCI Jean, « L'État colonial français, du discours mythique aux réalités (1880-1940) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, N° 32, 1993, pp. 27-35.
- GIRARDET Raoul, *L'idée coloniale en France*, Paris, La Table ronde, 1971, 506 p.
- GOERG Odile, *Pouvoir colonial, municipalités et espaces urbains. Conakry-Freetown, des années 1880 à 1914*, Paris, L'Harmattan, 1997, 2 vol., 720 et 535 p.
- GOERG Odile (dir.), *Fêtes urbaines en Afrique : espaces, identités et pouvoirs*, Paris, Karthala, 1999, 346 p.
- GOUTALIER Régine et KNIBIELHER Yvonne, « Femmes et colonisation », rapport terminal au Ministère des relations extérieures et de la coopération, Institut d'Histoire des Pays d'Outre-Mer, Université de Provence, 1986, 357 p.

- GOUTALIER Régine (dir.), *Mémoires de la colonisation, relations colonisateurs-colonisés*, colloque des 3-4 décembre 1993 à Aix-en-Provence, Paris, L'Harmattan, 1994, 231 p.
- HA Marie-Paule, « "La Femme française aux colonies" : Promoting Colonial Female Emigration at the Turn of the Century », *French Colonial history*, Vol. 6, 2005, pp. 205-224.
- HUGON Anne (dir.), *Histoire des femmes en situation coloniale. Afrique et Asie, XX^e siècle*, Paris, Karthala, 2004, 240 p.
- Inconnu, *La photographie coloniale dans l'océan indien : 1890-1910*, Sainte-Clotilde, Archives départementale de la Réunion, 2001, 162 p.
- JENNINGS Eric, *Vichy sous les tropiques. La Révolution nationale à Madagascar, en Guadeloupe, en Indochine, 1940-1944*, Paris, Grasset, 2004, 393 p.
- JENNINGS Eric T., *Curing the Colonizers. Hydrotherapy, Climatology and French Colonial Spas*, Durham / London, Duke University Press, 2006, 271 p.
- KELLER Kathleen, « On the Fringes of the "Civilizing Mission" : "Suspicious" Frenchmen and Unofficial Discourses of French Colonialism in AOF (1918-1939) », *French Colonial History*, Vol. 9, 2008, pp. 103-130.
- KNIBIEHLER Yvonne et GOUTALIER Régine, *La femme au temps des colonies*, Paris, Stock, 1985, 319 p.
- LAURO Amandine, *Coloniaux, ménagères et prostituées. Au Congo belge (1885-1930)*, Loverval, Labor, 2005, 268 p.
- LAURO Amandine (coordonnée par), « Colonialismes » (dossier), *Sextant*, Revue du groupe interdisciplinaire d'études sur les femmes et le genre, Université de Bruxelles, N° 25, 2008, 188 p.
- LE COUR GRANDMAISON Olivier, *La République impériale. Politique et racisme d'État*, Paris, Fayard, 2009, 401 p.
- LEJEUNE Dominique, *Les sociétés de géographies en France et l'Expansion coloniale au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1993, 236 p.
- LIAUZU Claude, *Aux origines du tiers-mondisme. Colonisés et anticolonialistes en France, 1919-1939*, Paris, L'Harmattan, 1982, 276 p.
- LIAUZU Claude et Josette, *Quand on chantait les colonies. Colonisation et culture populaire de 1830 à nos jours*, Paris, Syllepse, 2002, 251 p.
- LIAUZU Claude, *Colonisation : droit d'inventaire*, Paris, Armand Colin, 2004, 352 p.
- LIAUZU Claude (dir.), *Dictionnaire de la colonisation française*, Paris, Larousse, 2007, 646 p.
- LIAUZU Claude, *Histoire de l'anticolonialisme en France. Du XVI^e siècle à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2007, 303 p.
- LUCAS Raoul (dir.), *Sociétés plurielles dans l'océan Indien. Enjeux culturels et scientifiques*, Paris / Saint Denis de la Réunion, Khartala / Université de la Réunion, 2002, 228 p.
- MABON Armelle, *L'action sociale coloniale, l'exemple de l'AOF du Front populaire à la veille des indépendances*, Paris, L'Harmattan, 2000, 221 p.
- MALON Claude, *Le Havre colonial, de 1880 à 1960*, Caen / Le Havre / Rouen ; Pôle Universitaire Normand, 2006, 679 p.
- MANCERON Gilles, *Marianne et les colonies. Une introduction à l'histoire coloniale de la France*, Paris, La Découverte, 2003, 322 p.
- MANCERON Gilles, *1885 : le tournant colonial de la République. Jules Ferry contre Georges Clemenceau et autres affrontements parlementaires sur la conquête coloniale*, Paris, La Découverte, 2006, 168 p.
- MARSEILLE Jacques, *Empire colonial et capitalisme français, histoire d'un divorce*, Paris, Albin Michel, 1984, 462 p.
- MARTIN Phyllis M., *Loisirs et société à Brazzaville pendant l'ère coloniale*, Paris, Karthala, 2005, 308 p.
- M'BOKOLO Elikia, *L'Afrique au XX^e siècle. Le continent convoité*, Paris, Seuil, 1985, 400 p.

- M'BOKOLO Elikia, *Noirs et Blancs en Afrique équatoriale : les sociétés côtières et la pénétration française vers 1820-1874*, Paris, EHESS, 1981, 302 p.
- MENDE Issiaka et RAJAONAH Faranirina, *Histoire africaine en Afrique. Travaux de jeunes historiens africains, Groupe Afrique Cahier n° 24*, Université Paris Diderot, L'Harmattan, 2008, 234 p.
- MERLE Isabelle, *Expériences coloniales. La Nouvelle-Calédonie (1853-1920)*, Paris, Belin, 2000, 479 p.
- MERLE Isabelle, « De la « légalisation » de la violence en contexte colonial, Le régime de l'indigénat en question », *Politix*, N° 66, L'État Colonial, 2004, pp. 137-162.
- MEYNIER Gilbert et THOBIE Jacques, *Histoire de la France coloniale, tome 2, 1871-1931, l'apogée*, Paris, Armand Colin, 1991, 630 p.
- MOHAMED-GAILLARD Sarah et ROMO-NAVARETTE Maria (textes réunis et publiés par), *Des Français Outre-mer*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2005, 252 p.
- ODO Georges, *La franc-maçonnerie en Afrique*, Paris, Éditions Maçonniques de France, 2000, 126 p.
- ODO Georges, *La franc-maçonnerie dans les colonies, 1738-1960*, Paris, Éditions Maçonniques de France, 2001, 125 p.
- PAILLARD Yvan-Georges, « Une issue coloniale à la crise des "élites" de la fin du XIXe siècle ? », *Le Mouvement social*, N° 138, 1987, pp. 45-59.
- REBERIOUX Madeleine, « La gauche socialiste française : " La Guerre Sociale » et " Le mouvement Socialiste" face au problème colonial », *Le Mouvement social*, N°46, 1964, pp. 91-103.
- REYNAUD Paligot Carole, *La République raciale. Paradigme racial et idéologie républicaine, 1860-1930*, Paris, Presses Universitaires de France, 2006, 338 p.
- SAADA Emmanuelle, « The Empire of Law. Dignity, Prestige and Domination in the "Colonial Situation" », *French Politics, Culture & Society*, Vol. 20, N° 2, 2002, pp. 98-181.
- SAADA Emmanuelle, « Entre " assimilation" et "décivilisation" : l'imitation et le projet colonial républicain », *Terrain*, N°44, 2005, pp.19-38.
- SAADA Emmanuelle, *Les enfants de la colonie. Les métis de l'Empire français entre sujétion et citoyenneté*, Paris, La Découverte, 2007, 335 p.
- SAMBA Gadjigo, *École blanche, Afrique noire : l'école coloniale dans le roman d'Afrique noire francophone*, Paris, l'Harmattan, 1990, 147 p.
- SAUSSOL Alain et ZITOMERSKY Joseph (dir.), *Colonies, territoires, sociétés. L'enjeu français*, Paris, L'Harmattan, 1996, 287 p.
- SAVARESE Éric, « L'histoire officielle comme discours de légitimation. Le cas de l'histoire coloniale », *Politix*, N° 43, 1998, pp.93-112.
- SAVARESE Éric, *Histoire coloniale et immigration. Une invention de l'étranger*, Paris, Séguier, 2000, 262 p.
- SAVARESE Éric, « École et pouvoir colonial. Retour sur la légitimation de la colonisation », *Dialogues politiques*, revue en ligne, N° 2, 2003. URL : <http://www.la-science-politique.com/revue/revue2/papier1.htm>
- SCOTT David, « Colonial Governmentality », *Social Text*, N° 43, 1995, pp. 191-220.
- SIBEUD Emmanuelle, *La construction des savoirs africanistes en France (1878-1930)*, thèse de doctorat, EHESS, Paris, 1999, 855 p.
- SIBEUD Emmanuelle, « L'administration coloniale » in DUCLERT Vincent et PROCHASSON Christophe (dir.), *Dictionnaire critique de la République*, Paris, Flammarion, 2002, pp. 622-627.
- SIMONIS Francis, *Des Français en Afrique. Les « Européens » de la région de Ségou. 1890-1962*. Thèse de doctorat sous la direction d'Hélène d'Almeida-Topor, Université de Paris VII, 2 tomes, 1993, 748 p.

- SINGARAVELOU Pierre, *L'École française d'Extrême-Orient, ou, L'institution des marges, 1898-1956, essai d'histoire sociale et politique de la science coloniale*, Paris, Harmattan, 1999, 382 p.
- SINGARAVELOU Pierre (dir.), *L'Empire des géographes. Géographie, exploration et colonisation, XIX^e – XX^e siècle*, Paris, Belin, 2008, 288 p.
- STOLER Ann Laura, « Rethinking Colonial Categories : European Communities and the Boundaries of Rule », *Comparative Studies in Society and History*, 31, 1989, pp. 134-161.
- SURET-CANALE Jean, *Afrique noire occidentale et centrale*, vol. 2, *L'ère coloniale, 1900-1945* ; vol. 3, *De la colonisation aux indépendances, 1945-1960*, Paris, Éditions sociales, 1968 et 1972, 359 et 430 p.
- TARAUD Christelle, *La prostitution coloniale. Algérie, Tunisie, Maroc (1830-1962)*, Paris, Payot, 2003, 495 p.
- TENOUX Hervé, *Des Nouvelles de l'Empire. La diffusion intercoloniale d'informations. Paris-Dakar-Saïgon (1887-1954)*, Thèse sous la direction de Catherine Coquery-Vidrovitch, Université Paris VII, 1996, 430 p.
- TIREFORT Alain, *Le « bon temps ». Approche de la société coloniale. Étude de cas : la communauté française en Basse-Côte d'Ivoire pendant l'entre-deux-guerres (1920-1941)*, thèse de 3^e cycle, EHESS, Paris, 1979, 2 vol.
- TIREFORT Alain, *Européens et assimilés en Basse-côte d'Ivoire, 1893-1958/1960. Mythes et réalités d'une société coloniale*, Thèse de doctorat d'État, sous la direction de P. Guillaume, 3 tomes, université Bordeaux III, 1989, 1 506 p.
- VACHER Hélène, « Les figures de l'ingénieur colonial à la fin du XIX^e siècle : la formation de la Société française des ingénieurs coloniaux et de l'École spéciale des travaux publics », in *Le Mouvement social*, N° 189 (oct- déc. 1999), pp. 47-65
- WEIL Patrick et Dufoix Stéphane (dir.), *L'esclavage, la colonisation, et après...*, Paris, Presses Universitaires de France, 2005, 628 p.
- WILDER Gary, *The French Imperial Nation-State. Negritude and Colonial Humanism between the Two World Wars*, Chicago, The University of Chicago Press, 2005, 404 p.
- WOOLLACOTT Angela, *Gender and empire*, New York, Palgrave, 2006, 164 p.
- YACONO Xavier, *Les étapes de la décolonisation française*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994, 128 p.

c] À Madagascar en particulier

- ARZALIER Francis et SURET-CANALE Jean (Actes rassemblés par), *Madagascar 1947. La tragédie oubliée*, colloque AFASPA des 9-10 et 11 octobre 1997, université Paris VIII, Pantin, Le Temps des Cerises, 1999, 250 p.
- BAUBEROT Jean, « L'anti-protestantisme politique à la fin du XIX^e siècle », *Revue d'Histoire et de Philosophie religieuse*, N° 4, 1972, pp. 449-484.
- BAVOUX Claude, *Les Réunionnais de Madagascar de 1880 à 1925*, thèse sous la direction de Françoise Raison-Jourde, Université de Paris VII, 2 tomes, 1997, 911 p.
- BLOCH Maurice, « La psychanalyse au secours du colonialisme. A propos d'un ouvrage d'Octave Mannoni », *Terrain*, N° 28, 1997, pp. 103-118.
- BOITEAU Pierre, *Contribution à l'histoire de la Nation malgache*, Paris, Éditions Sociales, 1958, 431 p.
- BOUILLON Antoine, *Madagascar. Le colonisé et son « âme »*, Paris, L'Harmattan, 1981, 423 p.
- CHAIGNEAU Pascal, *Rivalités politiques et socialisme à Madagascar*, Paris, Centre des Hautes Études sur l'Afrique et l'Asie Moderne, 1985, 263 p.
- COLE Jennifer et MIDDLETON Karen, « Rethinking Ancestors and Colonial Power in Madagascar », *Journal of the international African Institute*, Vol. 71, N°1, 2001, pp. 1-37.

- COMBEAU-MARI Evelyne, « Le sport colonial à Madagascar », *French Colonial History*, Vol. 8, 2007, pp.123-138.
- DESCHAMPS Hubert, *Madagascar, Comores, Terres Australes*, Paris, Berger-Levrault, 1951, (seconde édition), 192 p.
- DESCHAMPS Hubert, *Histoire de Madagascar*, Paris, Berger-Levrault, 1951, (seconde édition), 348 p.
- DUTEIL Simon, « Laïcisation dans les colonies françaises, le cas de Madagascar (1904-1913) », in Patrick Weil (dir.), *Politique de la laïcité au XX^e siècle*, Paris, Presse Universitaire de France, 2007, pp. 265-284.
- ELLIS Stephen, *Un complot colonial à Madagascar, l'affaire Rainandriamampandry*, Paris / Antananarivo, Karthala / éditions Ambozontany, 1990, 135 p.
- ELLIS Stephen, *L'insurrection des Menalamba. Une révolte à Madagascar (1895-1898)*, Leiden / Paris / Antananarivo, ASC / Karthala / Ambozontany, 1997, 282 p.
- ESOAVELOMANDROSO Manassé, « Madagascar de 1880 à 1939, initiatives et réactions africaines à la conquête et à la domination coloniale », in A. du Boahen (dir) *L'Afrique sous domination coloniale 1880-1935*, Paris, Présence Africaine / Edicef / Unesco, édition abrégée, 1989, pp. 187-201.
- ESOAVELOMANDROSO Faranirina, « De la peste maladie à la "peste politique" », *Omalý sy Anio*, N° 11, 1980, pp. 49-110.
- ESOAVELOMANDROSO Faranirina, « La région de Port-Bergé dans les années trente, un foyer d'opposition à la colonisation », *Omalý sy Anio*, N° 17-18-1920, 1983-1984, pp. 461-482.
- ESOAVELOMANDROSO Faranirina, « Aménagement de l'espace et occupation de la ville moyenne d'Antananarivo sous la colonisation. L'exemple du quartier d'Ankadifotsy », *Cahiers d'études africaines*, N° 99, 1985, pp. 233-244.
- ESOAVELOMANDROSO Faranirina, « Le foyer culturel de Fianarantsoa au début du XXe siècle », *Omalý sy Anio*, N° 23-24, 1986, pp. 429-442.
- ESOAVELOMANDROSO Faranirina, « Les 14 juillet à Antananarivo au temps de la colonisation » in JABOB Guy (actes réunis et présentés par), *Regards sur Madagascar et la Révolution française*, Antananarivo, édition CNAPMAD, 1990, pp. 159-166.
- FREMIGACCI Jean, « Le colonisé, une création du colonisateur », *Omalý sy Anio*, N° 5-6, 1977, pp. 209-237.
- FREMIGACCI Jean, « L'administration coloniale : les aspects oppressifs », *Omalý sy Anio*, N° 7-8, 1978, pp. 209-237.
- FREMIGACCI Jean, « Autocratie administrative et société coloniale dans la région de Majunga (1900-1940). Les dominants : appareil administratif, colons français et minorités étrangères », *Omalý sy Anio*, N° 17-18-1920, 1983-1984, pp. 393-432.
- FREMIGACCI Jean (dir.), *Histoire et organisation de l'espace à Madagascar*, Paris, Cahiers du C.R.A., N° 7, 1987, 163 p.
- FREMIGACCI Jean, « L'État colonial et le travail pénal à Madagascar (fin XIXe siècle-années 1930) », in d'Almeida-Topor Hélène, Lakroum Monique et Spittler Gerd (dir), *Le travail en Afrique noire. Représentations et pratiques à l'époque contemporaine*, Paris, Karthala, 2003, pp.173-206.
- JACOB Guy, « Sur les origines de l'Insurrection du Sud-est de Madagascar », *Omalý sy Anio*, N° 13-14, 1981, pp. 249-261.
- JACOB Guy (actes réunis et présentés par), *Regards sur Madagascar et la Révolution française*, Antananarivo, édition CNAPMAD, 1990, 200 p.
- GARAN Frédéric, « Et la "Croisière Noire" arriva à Tananarive ! », *Tsingy*, N° 3, 2006, pp. 19-38.
- GONTARD Maurice, *Madagascar pendant la Première Guerre mondiale*, Tananarive, Société Malgache d'Édition, 1964, 129 p.

- KOERNER Francis, « L'accession des Malgaches à la citoyenneté française (1909-1940). Un aspect de la politique d'assimilation aux colonies », *Revue Historique*, N° 242, 1969, pp. 77-98
- KOERNER Francis, *Madagascar. Colonisation française et nationalisme malgache, XXe siècle*. Paris, L'Harmattan, 1994, 464 p.
- IMIZCOZ Joseph, *La population non-malgache présente à Madagascar, 1896-1906*, mémoire de maîtrise sous la direction de Jean-Louis MIEGE, Université d'Aix-en-Provence, 1978.
- JENNINGS Eric, « Vichy à Madagascar. La "Révolution nationale", l'enseignement et la jeunesse, 1940-1942 », in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, N° 46-4, pp. 729-746.
- LAHINIRIKO Denis Alexandre, « Le "Parti Démocratique Malgache" », *Tsingy*, N° 3, 2006, pp. 55-72.
- MASSIOT Michel, *L'administration publique à Madagascar. Évolution de l'organisation administrative territoriale à Madagascar de 1896 à la proclamation de la République malgache*, Paris, Pichon & Durand-Auzias, 1971, 472 p.
- NATIVEL Didier, « Les héritiers de Raombana. Érudition et identité culturelle à Madagascar à l'époque coloniale (fin XIXème siècle – 1960) », *Sciences Humaines. Revue d'histoire des sciences humaines*, N° 10, 2004, pp. 59-77.
- NATIVEL Didier, « Le renouveau de l'écriture de l'histoire de Madagascar : de l'érudition coloniale à Omalysy Anio (années 1950 – années 1990) », in Awenengo Séverine, Barthélémy Pascale et Tshimanga Charles, *Écrire l'histoire de l'Afrique autrement ?*, Groupe Afrique noire, Cahier n° 22, Université Paris VII, L'Harmattan, 2004, pp. 103-128
- NATIVEL Didier et Rajaonah Faranirina (dir.), *Madagascar et l'Afrique : Entre identité insulaire et appartenances historiques*, Paris, Karthala, 2007, 485 p.
- NATIVEL Didier et Rajaonah Faranirina (dir.), *Madagascar revisité. En voyage avec Française Raison-Jourde*, Paris, Karthala, 2009, 623 p.
- PAILLARD Yvan-Georges, « Les recherches démographiques sur Madagascar au début de l'époque coloniale et les documents de "l'AMI" », *Cahiers d'Études Africaines*, N° 105-106, 1987, pp.17-42.
- PASQUALINI Noëlle, *Étude démographique de la population française de Madagascar de 1919 à 1960*, 2 volumes, mémoire de maîtrise sous la direction de Yvan-Georges Paillard, Université de Provence, 1990, 306 p.
- POURTIER Grégoire, *Les événements de 1947 à Madagascar et leurs suites judiciaires à travers la presse parisienne*, mémoire de maîtrise, Paris 1, dir. Jean Fremigacci, 1999.
- RABEARIMANANA Lucile, « Presse d'opinion et luttes nationalistes à Madagascar de 1915 à 1936 », *Omalysy Anio*, N° 5-6, 1977, pp. 257-266.
- RABEARIMANANA Lucile, *La presse d'opinion à Madagascar de 1947 à 1956*, Antananarivo, Librairie Mixte, 1980, 333 p.
- RABEARIMANANA Lucile, « La crise de 1930 dans la région de Marovoay. Manifestation sur le plan économique et répercussions sociales (1927-1939) », *Omalysy Anio*, N° 17-18-1920, 1983-1984, pp. 433-460.
- RABEARIMANANA Lucile, « Mémoires de l'insurrection de 1947 à Madagascar. Rapports entre Malgaches et relations entre Malgaches et Français », JEWSIEWICKI Bogumil et NIMIS Erika (dir.), *Expériences et mémoire : partager en français la diversité du monde : actes du colloque de Bucarest, 12-16 septembre 2006*, Paris, L'Harmattan, 2008, 447 p.
- RABEARIMANANA Lucile, Madagascar : « 1945-1947 : désordres économiques et sociaux ; succès et répression des tenants du nationalisme », *Tsingy*, N° 8, 2008, pp.31-46
- RABENILAINA Roger-Bruno, « Origine et caractère unitaire de la langue malgache », in RANDRIANJA Soloflo (Textes réunis et édités par), *Madagascar. Ethnies et ethnicité*, inconnu, CODESRIA, 2004, pp. 25-78.

- RAHARINJANAHARY Solo, « Langues, dialectes et ethnies à Madagascar », in Randrianja Solofo (Textes réunis et édité par), *Madagascar. Ethnies et ethnicité*, inconnu, CODESRIA, 2004, pp. 137-202.
- RAISON-JOURDE Françoise, *Bible et pouvoir à Madagascar au XIX^e siècle. Invention d'une identité chrétienne et construction de l'État*, Paris, Karthala, 1991, 840 p.
- RAISON-JOURDE Françoise et Randrianja Solofo (dir.), *La nation malgache au défi de l'ethnicité*, Paris, Karthala, 2002, 448 p.
- RAISON Françoise, « Libération mémorielle ou réitération compulsive : "1947" dans les cultures politiques malgaches, 1956-1971 », *Tsingy*, N° 8, 2008, pp. 67-82.
- RAJAONAH Faranirina, *Élites et notables malgaches à Antananarivo dans la première moitié du XX^e siècle*, thèse, Université Paris 7, 1997, 2 vol.
- RAJAONAH Faranirina, « Enquêtes sur les métis à Antananarivo pendant la période coloniale », *Annuaire des Pays de l'Océan Indien*, XVII, 2001-2002, pp. 73-86.
- RAJAONAH Faranirina, « Prestige et métier dans la société malgache. À Tananarive aux XIX^e-XX^e siècles », *Le Mouvement social*, N° 204, 2003, pp. 65-79.
- RAJAONAH Faranirina, « Loi de séparation, renouveau des communautés chrétiennes au Vonizongo (Imerina, Madagascar) de 1896 à 1920 », intervention au colloque « Centenaire de la loi de 1905 », Saint-Denis de la Réunion, novembre 2005.
- RAJAONAH Faranirina, « Les Malgaches entre les colons et l'administration à l'île à sucre de Nosy Be », *Le monde créole, Peuplement, sociétés et condition humaine XVII^e- XX^e siècles*, WEBER J. (dir.), Paris, les Indes Savantes, 2005, pp. 153-170.
- RAKOTO Ignace (textes réunis et présentés par), *L'esclavage à Madagascar. Aspects historiques et résurgences contemporaines*, Actes du colloque International sur l'Esclavage, Antananarivo, 24-28 septembre 1996, 415 p.
- RALAIMIHOATRA Édouard, *Histoire de Madagascar*, Tananarive, Société malgache d'édition, 1966, 325 p.
- RANAIVOSON Dominique, *Madagascar. Dictionnaire des personnalités historiques*, Saint-Maur-des-Fossés / Antananarivo, Éditions Sépia / Éditions Tsipika, 2005, 219 p.
- RANDRIAMARO Jean-Roland, « Entre collaboration et résistance : le PADESM », *Tsingy*, N° 8, 2008, pp. 47-66.
- RANDRIANJA Solofo, « Élites politiques et idéologie durant l'entre-deux-guerres à Madagascar », *Omalysy Anio*, N° 29-32, 1989-1990, pp. 367-380.
- RANDRIANJA Solofo, « Les valeurs de 89 et leur utilisation par les forces politiques à Madagascar durant l'entre-deux-guerres », in Jacob Guy (actes réunis et présentés par), *Regards sur Madagascar et la Révolution française*, Antananarivo, édition CNAPMAD, 1990, pp. 159-166.
- RANDRIANJA Solofo, *Société et luttes anticoloniales à Madagascar, (1896-1946)*, Paris, Karthala, 2001, 485 p.
- RANDRIANJA Solofo (Textes réunis et édité par), *Madagascar. Ethnies et ethnicité*, CODESRIA, 2004, 307 p.
- RANDRIANJA Solofo et Ellis Stephen, *Madagascar. A Short History*, London, Hurst, 2009, 256 p.
- RASOLOARISON Lalaso Jeannot, « La célébration du 1^{er} mai par les syndicats malgaches (1944-1956) », *Tsingy*, N° 3, 2006, pp. 73-80.
- RAZOALIARINIRINA Rojo Harijery, « Nationalisme et ethnicité dans la Province de Tamatave 1939-1960 », in RANDRIANJA Solofo (Textes réunis et édité par), *Madagascar. Ethnies et ethnicité*, CODESRIA, 2004, pp. 203-248.
- RICHARD Charles, *Le gouvernement de Victor Augagneur à Madagascar*, Doctorat de 3^{ème} cycle, Faculté de Paris, 1966, 490 p.
- SCHINDLER-BONDIGUEL Marc, « Auxiliaires indigènes ou soldats français ? Race, civilisation et genre dans la construction d'une catégorie impériale : le soldat indigène. L'exemple des soldats malgaches (1889-1939) », in : Carole REYNAUD-PALIGOT (dir.), *Tous*

les hommes sont-ils égaux ? Histoire comparée de la pensée raciale 1860-1930, Actes du colloque organisé par Carole Reynaud-Paligot à l'Institut historique allemand Paris les 18 et 18 juin 2007, à paraître 2009

- VALENSKY Chantal, *Le soldat occulté. Les Malgaches de l'Armée Française, 1884-1920*. Paris, L'Harmattan, 1995, 445 p.

- VALENSKY Chantal, « Soldats malgaches et culture française (fin du XIX^e - première moitié du XX^e siècle) », *Revue Française d'Histoire d'Outre Mer*, tome 84, n° 315, 1997, pp. 63-84.

- VERIN Pierre, *Madagascar*, Paris, édition Karthala, 1990, 244 p.

- VIDAL Henri, *La séparation des églises et de l'État à Madagascar (1861-1968)*, Paris, Pichon & Durand-Auzias, 1970, 299 p.

- ZORN Jean-François, « La séparation des Églises et de l'État à Madagascar (1861-1913) », *La séparation de 1905. Les hommes et les lieux*, Chantin Jean-Pierre et Moulinet Daniel (dir.), Paris, Éditions de l'Atelier, 2005, pp. 201-217.

3] Enseignements, enseignantes et enseignants

a] Outils, méthodes, historiographie

- ALAMERCERY Vincent, « L'Historiographie française de l'éducation. Essai de cartographie de ses objets et de ses auteurs », *Histoire de l'éducation*, N° 117, 2008, pp. 97-116.

- BODE Gérard, SAVOIE Philippe, « L'approche locale de l'histoire des enseignements techniques et intermédiaires : nécessité et limites », *Histoire de l'éducation*, N° 66, 1995, pp. 5-13.

- CASPARD Pierre, « De l'horrible danger d'une analyse superficielle des manuels scolaires », *Histoire de l'éducation*, N° 21, 1984, pp. 67-74.

- CHARMASSON Thérèse (dir.), *Histoire de l'enseignement. XIX^e-XX^e siècles. Guide du chercheur*, Paris, Institut National de Recherche Pédagogique / Comité des travaux historiques et scientifiques, 2006, 728 p.

- GAULUPEAU Yves, « Les manuels scolaires par l'image : pour une approche sérielle des contenus », *Histoire de l'éducation*, N° 58, 1993, pp. 103-135.

- GERBOD Paul, « La Production littéraire des enseignants, 1800-1950 », *Histoire de l'éducation*, N° 9, 1980, pp. 27-40.

- GERBOD Paul, « À propos des biographies d'enseignants (1800-1980) », *Histoire de l'éducation*, N° 17, 1982, pp. 47-58.

- HARRIGAN Patrick J., « Women teachers and the schooling of girls in France : recent historiographical trends », *French historical studies*, Vol. 21, N°4, 1998, pp. 593-610.

- PICARD Emmanuelle, « Du dossier individuel à la prosopographie en histoire de l'éducation : bilan et problèmes de recherche », in Mérot Catherine (Dir.), *La Revue administrative*, « Les Dossiers nominatifs au XIX^e siècle. Regards croisés de l'administration sur les personnes », N° spécial, 2007, pp. 55-58.

- VAN ESSEN Mineke et ROGERS Rebecca, « Écrire l'histoire des enseignantes », *Histoire de l'éducation*, N° 98, 2003, pp. 5-35.

- VERRIER Christian, *Chronologie de l'Enseignement et de l'Éducation en France. Des origines à nos jours*, Paris, Economica, 2001, 191 p.

- VONCK Honore, « Livrets Scolaires Coloniaux : Méthode d'Analyse : Approche Herméneutique », *History in Africa*, Vol 26., 1999, pp. 379-408.

b] Vue de métropole

- ALBERTINI Pierre, *L'école en France du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, Hachette, 2006, 240 p.
- ALLIGIER Vincent, « Instituteurs, institutrices », *Bulletin du Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale*, N°1-2, 1999, pp. 51-64.
- BEGUIER-PARROT Claudine, *Les instituteurs des Deux-Sèvres, début du XX^e siècle*, La Crèche, Geste Édition, 2007, 358 p.
- BENICHOU Laurence, *La Révolution française et ses valeurs chez les instituteurs syndiqués, 1920-1925*, Mémoire de maîtrise, Université Paris 1, 1990, 197 p.
- BERGER Ida et BENJAMIN Roger, *L'Univers des instituteurs : étude sociologique sur les instituteurs et institutrices du département de la Seine*, Paris, Éditions de Minuit, 1964, 212 p.
- BERGER Ida, *Les instituteurs d'une génération à l'autre*, Paris, Presses Universitaires de France, 1979, 183 p.
- BIANCONI André, « Les instituteurs », *Revue française de science politique*, Volume 9, N° 4, 1959, pp. 1935-950.
- BIANCONI André, *L'idéologie du Syndicat National des Instituteurs de 1920 à 1939, Politiques et enseignements, et autres études*, Presses de l'Institut d'Études Politiques de Toulouse, 1985, 256 p.
- BODE Gérard et MARCHAND Philippe (dir.), *Formation professionnelle et apprentissage, XVIII^e-XX^e siècles*. Actes du colloque, l'histoire de la formation technique et professionnelle en Europe du XVIII^e siècle au milieu du XX^e siècle. Villeneuve-d'Ascq, 18-20 janvier 2001, Lille / Paris, Revue du Nord, Institut National de Recherche Pédagogique, 2003, 519 p.
- CAOUCAULT Marlaine, « Diplôme et célibat, les femmes professeurs de lycée entre les deux guerres », in FARGE Arlette et KLAPISCH-ZUBER Christiane, *Madame ou Mademoiselle ? Itinéraires de la solitude féminine, XVIII^e-XX^e siècle*, Paris, Arthaud-Montalba, 1984, pp. 177-203.
- CAOUCAULT-BITAUD Marlaine, « La mixité chez les personnels de l'enseignement et de l'administration scolaire : distribution de poste et interprétation des fonctions », in Rogers Rebecca (dir.), *La mixité dans l'éducation. Enjeux passés et présents*, Lyon, École Normale Supérieure, 2004, pp. 149-162.
- CAOUCAULT-BITAUD Marlaine, *Professeurs... mais femmes. Carrières et vie privées des enseignantes du secondaire au XX^e siècle*, Paris, La Découverte, 2007, 317 p.
- CARPENTIER Claude et MAROUF Nadir (dir.), *Langue, école, identité*, Paris, L'Harmattan, 1998, 302 p.
- CASPARD Pierre, LUC Jean-Noël et SAVOIE Philippe (dir.), *Lycées, lycéens, lycéennes. Deux siècles d'histoire*, Lyon, Institut National de Recherche Pédagogique, 2005, 501 p.
- CHANET Jean-François, *L'école républicaine et les petites patries*, Paris, Aubier, 1996, 426 p.
- CHANET Jean-François, « Des institutrices pour les garçons. La féminisation de l'enseignement primaire en France des années 1880 aux années 1920 », *Histoire de l'éducation*, N° 115-116, 2007, pp.171-193.
- CHANET Jean-François, « La férule et le galon. Réflexions sur l'autorité du premier degré en France des années 1830 à la guerre de 1914-1918 », *Le Mouvement Social*, N° 224, 2008, pp. 105-122.
- COMPAGNON Béatrice et THEVENIN Anne, *L'école et la société française*, Paris, Complexes, 1995, 255 p.
- COMPAGNON Béatrice et THEVENIN Anne, *Histoire des instituteurs et des professeurs, de 1850 à nos jours*, Paris, Perrin, 2001, 361 p.
- COMPERE Marie-Madeleine et SAVOIE Philippe, « Temps scolaire et conditions des enseignants du secondaire en France depuis deux siècles », in COMPERE Marie-Madeleine (dir.), *Histoire du temps scolaire en Europe*, Paris, Institut National de Recherche Pédagogique / Economica, 1997, pp. 267-312.

- CONDETTE Jean-François, « " Traîtres fatigués " ou élites administratives ? », *Histoire de l'éducation*, vol.97, 2003, pp. 37-77.
- DALANÇON Alain, *Histoire du SNES. Plus d'un siècle de mûrissement des années 1840 à 1966/67*, (tome 1), Paris, IRHSES, 2003, 272 p.
- DEAUVIAU Jérôme, « Le Monde enseignant », in TERRAIL Jean-Pierre (dir.), *L'École en France. Crise, pratiques, perspectives*, Paris, La Dispute, 2005, pp. 41-55.
- DENIS Daniel et KAHN Pierre (dir.), *L'école républicaine et la question des savoirs. Enquête au cœur du « Dictionnaire de pédagogie » de Ferdinand Buisson*, Paris, CNRS éditions, 2003, 298 p.
- DELSAUT Yvette, *La place du maître, une chronique des Écoles normales d'instituteurs*, Paris, L'Harmattan, 1992, 175 p.
- DE VROEDE Maurice, « La formation des maîtres en Europe jusqu'en 1914 », *Histoire de l'éducation*, N° 6, 1980, pp. 35-46.
- DUVEAU Georges, *Les instituteurs*, Paris, Le Seuil, 1958, 192 p.
- EFTHYMIIOU Loukia, *Identités d'enseignantes, identités de femmes : les femmes professeurs de l'enseignement public en France, 1914-1939*, thèse de doctorat d'histoire, Université Paris 7, 2002.
- FERNIOT Sophie, *Vacances et loisirs des instituteurs dans l'entre-deux guerres d'après la presse syndicale*, Mémoire de maîtrise, Université de Paris 1, 1991, 260 p.
- GAILLARD Jean-Michel, *Un siècle d'école républicaine*, Paris, Seuil, 2000, 202 p.
- GERBOD Paul, « L'Enseignement à l'étranger vu par les pédagogues français (1800-1914). Approche bibliographique », *Histoire de l'éducation*, N° 5, 1979, pp. 19-29.
- GILBERT, Nicolas, *Instituteurs entre politique et religion. La première génération de normaliens en Bretagne au XIX^e siècle*, Rennes, Apogée, 1993, 206 p.
- GILBERT Nicolas, *Moi, Julien Garnier, hussard de la République : 1867-1945 : mémoire d'un instituteur*, Rennes, Apogée, 1995, 173 p.
- GIRAULT Jacques, « L'histoire du syndicalisme chez les instituteurs jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Essai de bilan », *Histoire de l'éducation*, N° 5, 1979, pp. 1-17.
- GIRAULT Jacques (dir.), *Les enseignants dans la société française au XX^e siècle. Itinéraires, enjeux, engagements*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004, 230 p.
- GRANDIERE Marcel, *La formation des maîtres en France, 1792-1914*, Paris, Institut National de Recherche Pédagogique, 2006, 221 p.
- GUIRAL Pierre et THUILLIER Guy, *La vie quotidienne des professeurs de 1870 à 1940*, Paris, Hachette, 1982, 320 p.
- JACQUET-FRANCILLON François, « La naissance de la profession d'instituteur. Éléments pour une sociologie historique », *Le Télémaque. Philosophie, éducation, société*, N° 28, 2005, pp. 49-66.
- KARADY Victor, « Normaliens et autres enseignants à la Belle Époque : Note sur l'origine sociale et la réussite dans une profession intellectuelle », *Revue Française de Sociologie*, Vol. 13, N° 1, 1972, pp. 35-58.
- KARADY Victor, « Les professeurs de la République », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol.47, N° 1, 1983, pp. 90-112.
- LAOT Emmanuel, *Les instituteurs publics finistériens de 1873 à 1914*, Mémoire de maîtrise, Université de Bretagne Occidentale, 1990, 368 p.
- LEJEUNE Philippe, « Les Instituteurs du XIX^e siècle racontent leur vie » et « Répertoire des autobiographies écrites en France au XIX^e siècle. Vies d'instituteurs », *Histoire de l'éducation*, N° 25, 1985, pp. 53-82 et pp. 83-104.
- LELIEVRE Claude, « L'offre et la demande d'éducation populaire : les cours d'adultes dans la Somme, 1860-1940 », *Histoire de l'éducation*, N° 37, 1988, pp. 17-46.
- LELIEVRE Claude et Nique Christian, *Bâtisseurs d'école. Histoire biographique de l'enseignement en France*, Paris, Nathan, 1994, 494 p.

- LELORRAIN Anne-Marie, « *Le rôle de l'école laïque et des instituteurs dans la formation agricole, 1870-1970* », *Histoire de l'éducation*, N° 65, 1995, pp. 51-69.
- LEON Antoine et ROCHE Pierre, *Histoire de l'enseignement en France*, Paris, Presses Universitaires de France, 2005, 128 p.
- LOIS Anne, *Les Instituteurs de la République. Le loyalisme contre la citoyenneté (1880-1930)*, Thèse de doctorat, Université Paris 1, 1997, 504 p.
- LOUBES Olivier, *L'école et la patrie. Histoire d'un désenchantement, 1914-1940*, Paris, Belin, 2001, 221 p.
- LUC Jean-Noël, « La scolarisation en France au XIX^e siècle : l'illusion statistique », *Annales, Economies, Sociétés, Civilisation*, N° 2, 1986, pp. 887-911.
- MARCEL Jean-François, « De l'évolution socio-historique du travail de l'enseignant du primaire », *Les Sciences de l'éducation. Pour l'ère nouvelle*, vol. 38, N° 4, 2005, pp. 31-59.
- MACHEBOEUF Agnès, *Former et éduquer institutrices et instituteurs: la vie dans les Écoles Normales de Lyon de 1879 à 1941*, mémoire de Maîtrise, Université de Lyon 1997, 217 p.
- MARGADANT Jo Burr, *Madame le professeur. Women Educators in the Third Republic*, Princeton, Princeton University Press, 1990, 358 p.
- MARTIN Jean-Paul, « Ligue de l'enseignement, amicales et syndicats d'instituteurs sous la Troisième République », in Tartakowsky Danielle et Tétard Françoise (dir.), *Syndicats et associations. Concurrence ou complémentarité ?*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006, pp. 361-370.
- MARTIN Roger, *Idéologie et action syndicale, les instituteurs de l'entre-deux-guerres*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1982, 448 p.
- MAYEUR Françoise, *L'éducation des filles en France au XIX^e siècle*, Paris, Hachette, 1979, 207 p.
- MAYEUR Françoise, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation. III. 1789-1930*, Paris, Perrin, 2004, 778 p.
- Musée national de l'éducation, *Les Colonies dans les manuels scolaires de la III^e République*, documents préparés par le Service éducatif du Musée national de l'éducation, Musée national de l'éducation, 1982, 28 p.
- MUEL-DREYFUS, Francine, « Les instituteurs, les paysans et l'ordre républicain », *Actes de la recherche en science sociale*, N° 17-18, 1977, pp. 37-61.
- MUEL-DREYFUS, Francine, *Le métier d'éducateur : les instituteurs de 1900, les éducateurs spécialisés de 1968*, Paris, Éditions de Minuit, 1991, 269 p.
- OZOUF Jacques, *Nous, les maîtres d'école*, Paris, Juillard, 1967, 271 p.
- OZOUF, Mona, *L'École, l'Église et la République*, Paris, Éditions Cana/Jean Offredo, 1963, 259 p.
- OZOUF Jacques et Mona, avec AUBERT Véronique et STEINDECKER Claire, *La République des instituteurs*, Paris, le Seuil, 1992, 492 p.
- PEYRONIE Henri, *Instituteurs : des maîtres aux professeurs d'école*, Paris, Presses Universitaires de France, 1998, 215 p.
- PROST Antoine, *Histoire de l'enseignement en France, 1800-1967*, Paris, Armand Colin, 1968, 522 p.
- PROST Antoine, « Pour une histoire par en bas de la scolarité républicaine », *Histoire de l'éducation*, N° 57, 1993, pp. 59-74.
- PROST Antoine, *Éducation, société et politiques. Une histoire de l'enseignement de 1945 à nos jours*, Paris, Seuil, 1997, 263 p.
- PROST Antoine, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation. IV. Depuis 1930*, Paris, Perrin, 2004, 808 p.
- PROST Antoine, « Regards historiques sur l'éducation en France, XIX^e-XX^e siècles », Paris, Belin, 2007, 272 p.
- ROBERT André, « Les Professeurs des classes élémentaires des lycées et leur représentation. Crépuscule et postérité d'une idéologie catégorielle (1881-1965) », in CASPARD Pierre, LUC

- Jean-Noël et SAVOIE Philippe (dir.), *Lycées, lycéens, lycéennes. Deux siècles d'histoire*, Lyon, Institut National de Recherche Pédagogique, 2005, pp. 317-329.
- ROGERS Rebecca, « La Sous-maîtresse française au XIXe siècle : domestique ou enseignante stagiaire ? », *Histoire de l'éducation*, N° 98, 2003, pp.37-60.
 - ROGERS Rebecca (dir.), *La mixité dans l'éducation. Enjeux passés et présents*, Lyon, École Normale Supérieure, 2004, 240 p.
 - SAVOIE Philippe, « Offre locale et engagement de l'État. Les enseignements techniques et primaires supérieurs à Nancy et les conditions de leur évolution sous la Troisième République », *Histoire de l'éducation*, N° 66, 1995, pp. 47-83.
 - SAVOIE Philippe, *Les enseignants du secondaire : le corps, le métier, les carrières. T. 1 : 1802-1914*, Paris, Economica, 2000, 751 p.
 - SAVOIE Philippe, « Les Enseignants du secondaire, XIXe-début XXe siècle. L'évolution du métier », in Grandière Marcel et Lahalle Agnès (dir.), *L'innovation dans l'enseignement français, XVIe –XXe siècle*, Lyon / Nantes, Institut National de Recherche Pédagogique / Centre Départementale de Documentation Pédagogique des Pays de la Loire, 2004, pp. 124-144.
 - SEMIDEI Manuela, « De l'empire à la décolonisation à travers les manuels scolaires français », *Revue française de Science Politique*, Vol 16., N° 1, 1966, pp 56-86.
 - SOHN Anne-Marie, *Féminisme et syndicalisme : les institutrices de la Fédération unitaire de l'enseignement de 1919 à 1935*, thèse de 3^e cycle, Université Paris X, 1973, 417 p.
 - TROGER Vincent et RUANO-BORBOLAN Jean-Claude, *Histoire du système éducatif*, 2005, Paris, Presses Universitaires de France, 126 p.
 - VERNEUIL Yves, « Valeurs et combats de la Société des agrégés depuis 1914 », *Vingtième Siècle, Revue d'histoire*, N° 77, 2003, pp.69-84.
 - VIAL Jean, *Histoire de l'Éducation*, Paris, Presses Universitaires de France, 1995, 119 p.
 - VILLIN Marc, *Les Chemins de la communale : regards sur l'école et les maîtres d'autrefois*, Paris, Éditions du Seuil, 1981, 376 p.
 - VILLIN Marc et Lesage Pierre, *La Galerie des maîtres d'école et des instituteurs, 1820-1945*, Paris, Plon, 1987, 382 p.
 - VINCENT Gérard, « Les professeurs du second degré au début du XX^e siècle : essai sur la mobilité sociale et la mobilité géographique », *Le Mouvement social*, N° 56, 1966, pp. 47-73.
 - VINCENT Gérard, avec la collaboration de Michelat Guy, Mossuz Jeannine et Thomas Jean-Pierre, *Les professeurs du second degré*, Paris, Armand Colin, 1967, 308 p.

c] Hors de métropole

- ABECASSIS Frédéric, BOYER Gilles, FALAIZE Benoit, MEYNIER Gilbert et ZANCARINI-FOURNEL Michelle, *La France et l'Algérie : leçons d'histoire. De l'école en situation coloniale à l'enseignement du fait colonial*, Lyon / Paris, Université Lyon I (IUFM / Institut National de Recherche Pédagogique / Université de Lyon (ENS LSH), 2007, 260 p.
- AGBOBLY-ATAYI Bertin, *L'enseignement français au Sud-Togo dans l'entre-deux guerres : scolarisation et perspectives socio-politiques, 1919-1939*, thèse d'histoire de l'Université Paris I, 1973, 381 p.
- ARON Henri, « Les coopérants enseignants au Maroc », *Tiers-Monde*, Vol. 13, N° 51, 1972, pp. 559-573.
- BARTHELEMY Pascale, *La formation des Africaines à l'École normale d'institutrices de l'AOF de 1938 à 1958. Instruction ou Éducation ? Cahiers d'études africaines*, N° 169-170, 2003, pp.371-388
- BARTHELEMY Pascale, *Femmes, africaines et diplômées : une élite auxiliaire à l'époque coloniale. Sages-femmes et institutrices en Afrique occidentale française (1918-1957)*, thèse sous la dir. de Catherine Coquery-Vidrovitch, Université Paris 7-Denis Diderot, 2004, 945 p.

- BEN FRADJ Chokri, *Un combat laïque en milieu colonial. Discours et œuvre de la fédération de Tunisie de la Ligue française de l'enseignement (1891-1955)*, Paris, L'Harmattan, 2004, 251 p.
- BEZANÇON Pascale, « Enseignants et administrateurs de l'Instruction Publique au Vietnam durant la période coloniale », Conférence EUROVIET II, *Sources et approches du Vietnam*, Aix-en-Provence, 3, 4 et 5 mai 1995, 14 p.
- BEZANÇON Pascale, *Une colonisation éducatrice ? L'expérience indochinoise (1860-1945)*, Paris, L'Harmattan, 2002, 478 p.
- BONINI Nathalie, « Un siècle d'éducation scolaire en Tanzanie », *Cahiers d'Études Africaines*, N° 169-170, pp. 41-62.
- BOUCHE Denise : « Autrefois notre pays s'appelait la Gaule... : remarques sur l'adaptation de l'enseignement au Sénégal de 1817 à 1960 », *Cahiers d'Études Africaines*, N° 29, 1968, pp.110-122.
- BOUCHE Denise, *L'enseignement dans les territoires français d'Afrique occidentale de 1817 à 1920. Mission civilisatrice ou formation d'une élite ?*, thèse de l'Université Paris I, Lille, Atelier de reproduction des thèses de l'Université de Lille III, 2 tomes, 1975, 947 p.
- CAPELLE Jean, *L'Éducation en Afrique noire à la veille des indépendances (1946-1958)*, Paris, Karthala, 1990, 326 p.
- COLONNA Fanny, *Instituteurs algériens (1883-1939)*, Alger, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques et Office des publications universitaires d'Alger, 1975, 239 p.
- COULON Christian, « Enseignement et situation coloniale », in *Problèmes et perspectives de l'éducation dans un État du Tiers Monde : le cas du Sénégal*, Bordeaux, CEAN, 1972, pp. 19-32.
- DANAN Ariel, « Les instituteurs de l'Alliance israélite universelle (1860-1939). Étude à partir de l'outil informatique et statistique », *Archives juives*, N° 37, 2004, pp. 111-120.
- DEER Cécile, *L'empire britannique et l'instruction en Inde (1780-1854)*, Paris, L'Harmattan, 2005, 165 p.
- DUTEIL Simon, *Les enseignants formés à l'École Jules Ferry de la Mission laïque française (1902-1914)*, DEA sous la direction de John Barzman, Université du Havre, 2003.
- Lange, Marie-France (dir.), « Enseignements », *Cahiers d'Études Africaines*, N° 169-170, 2003, 456 p.
- ERNY P., *L'école coloniale au Rwanda (1900-1962)*, Paris, L'Harmattan, 2002, 255 p.
- GROSSETTI Michel, « Enseignants en coopération. Aperçus sur un type particulier de trajectoires sociales », *Revue française de sociologie*, Vol. 27, N° 1 (Jan.-Mar., 1986), pp. 133-148.
- HA Marie-Paule, « From " Nos Ancêtre, les Gaulois" to " Leur Culture Ancestrale", Symbolic Violence and the Politics of Colonial Schooling in Indochina », *French Colonial History*, Vol. 3, 2003, pp. 101-118.
- HADHOUDI Ali, *L'administration coloniale et l'enseignement musulman en AOF de la fin du XIXe siècle à 1939*, thèse de doctorat de l'Université d'Aix-en-Provence, 1995, 458 p.
- JEZEQUEL Jean-Hervé, *Les "Mangeurs de craies": socio-histoire d'une catégorie lettrée à l'époque coloniale. Les Instituteurs diplômés de l'École normale William-Ponty (1900-1960)*, thèse sous la direction d'Elikia M'Bokolo, Ehess, 2002
- JEZEQUEL Jean-Hervé, « "Histoire de bancs, parcours d'élèves". Pour une lecture " configurationnelle " de la scolarisation à l'époque coloniale », *Cahiers d'études africaines*, N°169-170, 2003, pp.409-433.
- JEZEQUEL Jean-Hervé, « Les enseignants comme élite politique en AOF (1930-1945) : des "meneurs de galopins » dans l'arène politique », *Cahiers d'études africaines*, N°178, 2005, pp. 519-543.
- LABRUNE-BADIANE Céline, *Le processus de scolarisation en Casamance. 1860-1960: rythmes et logiques*, thèse sous la direction d'Odile Goerg, Université Paris VII, 2008.

- LANGE Marie-France, *L'école et les filles en Afrique, une scolarisation sous conditions*, Paris, Karthala, 1998, 254 p.
- LEON Antoine, *Colonisation, enseignement et éducation. Étude historique et comparative*, Paris, L'Harmattan, 1991, 320 p.
- LY Boubakar, *Les instituteurs sénégalais de la période coloniale (1903-1945) - Sociologie historique de l'une des composantes de la catégorie sociale des " évolués "*, Thèse d'État, Dakar, 2001, 3 tomes, 3514 p.
- RIVET Daniel, « Instituteur en Kabylie », *Histoire*, N°140, 1991, pp. 46-48.
- SALAÜN Marie, *L'école indigène, Nouvelle-Calédonie, 1885-1945*, Presses Universitaires de Rennes, 2005, 279 p.
- SECK Papa Ibrahima, *L'école coloniale française en Afrique Noire (1817-1960): le cas du Sénégal. Essai de sociologie politique et historique de la stratégie*, Thèse, Université Paris VII, 1988, 2 vol., 1090 p.
- SECK Papa Ibrahima, *La stratégie culturelle de la France en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 1993, 234 p.
- THEVENIN André, *La Mission laïque française à travers son histoire, 1902-2002*, Paris, Mission laïque française, 2002, 240 p.
- TRINH Van Thao, *L'école français en Indochine*, Paris, Karthala, 1995, 321 p.

d] À Madagascar en particulier

- DUTEIL Simon, *Le personnel français de l'enseignement public, à Madagascar, sous la Troisième République*, Mémoire de maîtrise sous la direction de John Barzman, 2 Vol., Université du Havre, 2001.
- DUTEIL Simon, « Quelles finalités au système colonial à Madagascar? Réflexions et pratiques d'enseignants français dans le cadre colonial », *Revue Historique de l'océan Indien*, vol. 3, 2007, pp. 63-74.
- DUTEIL Simon, « Institutrices et instituteurs métropolitains à Madagascar, 1896-1939 », *French colonial history*, Presses de la Michigan State University, vol. 9, 2008, pp. 65-77.
- DUTEIL Simon, « Partir et travailler dans le domaine colonial français : enseignantes métropolitaines et réunionnaises à Madagascar, 1896-1920 », dans *Sextant*, Revue du groupe interdisciplinaire d'étude sur les femmes et le genre, « Colonialismes », Université Libre de Bruxelles, N° 25, 2008, pp. 141-155.
- ESOAVELOMANDROSO Faranirina, « Langue, culture et colonisation à Madagascar : malgache et français dans l'enseignement officiel (1916-1940) », in *Omalysy Anio*, N° 3-4, 1976, pp. 105-165.
- ESOAVELOMANDROSO Faranirina, « Politique des races et enseignement colonial à Madagascar (jusqu'en 1940) », *Omalysy Anio*, n° 5-6, 1977, pp. 245-256.
- LUPO Pitro, « Galliéni et la laïcisation de l'école à Madagascar (1896-1904) », *Omalysy Anio*, N° 16, 1982, pp. 69-99.
- GERGAUD Mathieu, *Le lycée Jules ferry d'Antananarivo (1924-1972) : outil colonial ou pépinière d'élites ?*, Mémoire de DEA dirigé par Alain Tirefort, Université de Nantes, 2003, 196 p.
- GOGUEL Anne-Marie, *Aux origines du mai malgache, Désir d'école et compétition sociale, 1951-1972*, Paris, Karthala, 2006, 378 p.
- HUGON Philippe, « Aperçus historiques de l'enseignement à Madagascar », in *Annuaire des pays de l'Océan indien vol. II*, 1975, pp. 79-101
- INK Laurence (édition établie, présentée et annotée par), *Jean Paulhan, Lettres de Madagascar, 1907-1910*, Paris, Éditions Claire Paulhan, 2007, 536 p.
- JENNINGS Eric, « Vichy à Madagascar. La "Révolution nationale", l'enseignement et la jeunesse, 1940-1942 », in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, N° 46-4, pp. 729-746.

- KÆRNER Francis, *Histoire de l'enseignement privé et officiel à Madagascar (1820-1995)*, Paris, l'Harmattan, 1999, 338 p.
- LATSACA Abraham, *Politiques scolaires et stratégies concurrentielles à Madagascar de 1810 à 1910*, thèse de IIIème cycle, sous la direction de Maurice Manificat, Université de Lyon II, 1984, 280 p.
- MASSIOT Michel, *Histoire de l'Enseignement Privé à Madagascar de 1919 à 1940*, thèse de droit, sous la direction de M. Ganghoffer, Université de Madagascar, 1965, 90 p.
- RAFALIMAMONJY, « Une école officielle modèle en milieu rural (Mitongoa) », *Omalý sy Anio*, N° 23-24, 1986, pp. 409-428.
- RAISON-JOURDE Françoise, « L'assignation d'un destin identitaire : l'enquête de 1908 sur race et caste des élèves malgaches », in Raison-Jourde Françoise et Randrianja Solofo (dir.), *La nation malgache au défi de l'ethnicité*, RAISON-JOURDE Françoise et RANDRIANJA Solofo (dir.), Paris, Karthala, 2002, pp. 45-60.
- RAISON-JOURDE Françoise, « L'angoisse du prof au moment de la traversée du miroir », *Pistes didactiques et chemins d'historiens, textes offerts à Henri Moniot*, BAQUES Marie-Christine, BRUTER Annie et TUTIAUX-GUILLON Nicole (recueillis et édités par), Paris, L'Harmattan, 2003, pp. 9-30.
- RAJAONAH Faranirina, « L'école Le Myre de Vilers (Antananarivo) de 1930 à 1960 : politique des races et émergence d'une élite nationale », in RAISON-JOURDE Françoise et RANDRIANJA Solofo (dir.), *La nation malgache au défi de l'ethnicité*, Paris, Karthala, 2002, pp. 147-162.
- RATRIMOARIVONY-RAKOTOANOSY Monique, *Historique et nature de l'enseignement à Madagascar de 1896 à 1960*, thèse de IIIème cycle sous la direction de Lydie Gore, Université Paris IV, 1986, 478 p.
- RATRIMOARIVONY-RAKOTOANOSY Monique, « Pouvoir colonial et laïcisation. La franc-maçonnerie et la question scolaire sur les Hautes terres centrales de 1905 à 1910 », *Omalý sy Anio*, N° 29-32, 1989-1990, pp. 353-366.
- RAVELOMANANA-RANDRIANJAFINIMANANA Jacqueline, *La politique scolaire coloniale vue à travers les programmes et les manuels scolaires de l'enseignement primaire à Madagascar 1896-1915*, thèse de IIIème cycle sous la direction de Maurice Garden, Université de Lyon II, 1978, 500 p.
- RAVELOMANANA Jacqueline, « Recherche sur l'éducation féminine et la société hiérarchisée en Imerina depuis le XVIème siècle », *Omalý sy Anio*, N° 29-32, 1989-1990, pp. 161-170.
- RAZAFINDRATIANA Isabelle, *L'histoire de l'enseignement-apprentissage du français à Madagascar*, mémoire de maîtrise sous la direction d'Henri Holec, Université de Nancy II, 1989, 144 p.
- ZENY Charles, *L'éducation de base à Madagascar, de 1960 à 1976. Motivations et contenus des changements*, thèse de IIIème cycle sous la direction de Marcelle Denis, Université de Dijon, 1983, 420 p.

Index

1947 · 13, 27, 38, 75, 76, 111, 142, 161, 173-175, 176, 186, 210, 211, 216, 219, 220, 228, 239, 245, 246, 250, 268-270, 283, 293, 311, 316, 318-331, 334, 338, 341, 356, 368, 369, 372, 373, 376, 378, 381, 435-437, 452, 501, 502, 512, 519, 526, 527-529, 598, 599, 601, 711, 727, 769, 770, 799, 803, 887- 893, 902, 905, 910, 915, 917

A

Académie malgache · 100, 234, 235, 255, 256, 300, 897, 905
acclimatation · 95, 104, 162, 389, 392
ADE Michelle · 313, 314, 353, 712, 895
administrateur · 7, 23, 25, 29, 99, 172, 180, 183, 200, 208, 247, 271, 303, 314, 329, 341, 352, 365, 400, 403, 465, 468, 474-476, 501, 505, 775, 776, 779, 897, 911, 923
administration · 1, 4, 7, 13, 15, 21-24, 27, 28, 34, 35, 38, 100, 106, 119, 123, 131, 132, 134, 141, 147, 167, 184, 186, 193-195, 197, 201, 204, 212, 213, 230, 233, 237, 262, 263, 273, 285, 287, 292, 297, 301, 303, 307, 320, 330, 347, 349, 365, 372, 378, 382, 400, 440, 442, 465, 467, 492, 493, 494, 502-506, 512, 515, 518, 519, 750, 752, 761, 765, 766, 780, 792, 793, 803, 886, 899, 914, 916-920, 924
administration française · 193, 292, 330, 519, 750, 766, 792
africain-e · 5, 21, 109, 257, 342, 373, 429, 431, 439, 793, 794, 911, 913, 916, 923, 924
Afrique · 1, 4, 5, 6, 21, 68, 69, 72, 76, 149, 152, 278, 295, 333, 345, 356, 372, 407, 425, 430, 439, 441, 442, 470, 471, 501, 505, 598, 601, 714, 725, 730, 737, 738, 745, 752, 756, 771, 775, 782, 785, 802, 898, 902, 906, 909-917, 923-925
Afrique de l'Est · 68
Afrique du Nord · 76, 598, 601
Afrique équatoriale · 333
Afrique équatoriale française · 1, 78, 175, 219, 333, 435, 437, 438, 595, 598, 599, 600, 601
Afrique occidentale · 470, 505
Afrique occidentale française · 1, 4, 73, 78, 93, 162, 219, 225, 316, 317, 361, 437, 460, 468, 469, 472, 505, 506, 592, 595, 598-602, 913, 923, 924

agent · 1, 10, 24, 31, 54, 71, 93, 107, 110, 115, 116, 118-121, 135, 139, 152, 155, 179, 206, 210, 214, 227, 228, 240, 247, 255, 272, 275, 278, 279, 285, 287, 296, 297, 303, 306, 314, 325, 343, 347, 360, 371, 377, 384, 387, 397, 398, 399, 418, 438, 458, 459, 481, 488, 497, 576, 761, 888, 901, 905
AGERON Charles Robert · 130
agrégé-e · 36, 66, 79, 87, 106, 120, 121, 128, 132, 139, 140, 150, 175, 181, 265, 324, 469, 495, 502, 514, 545, 546, 756, 757, 758, 766, 778, 923
AIGUIER Eugène · 239, 240
AILLAUD Isabelle · 131
Ain · 111, 243, 308, 416, 437, 593, 596
Aix-en-Provence · 36, 99, 120, 175, 361, 433, 481, 755, 775, 776, 781, 907, 912, 916, 923, 924
ALBERT Toussaint · 100
Albertville · 436
Alexandrie · 432
Alger · 5, 120, 175, 437, 507, 598, 600, 755, 924
Algérie · 5, 12, 22, 73, 76, 84-86, 100, 106, 110, 111, 132, 161, 171, 435-438, 459, 460, 472, 507, 592, 594, 595, 597-601, 725, 745, 755, 794, 895, 915, 923
allemand · 110, 175, 443, 470, 472, 918
Alliance française · 1, 31, 126, 133- 136, 182, 413, 470, 788
Alpes Maritimes · 600
alpin · 346
Alsace · 83, 90, 110, 301, 592, 594, 595
Alsacien · 463, 471
ALVINERIE Hélène · 125, 137, 138, 475, 476
Ambaniandro · 255
Ambanja · 323
ambassadeur · 128
Ambatondrazaka · 174, 268, 269, 270, 319, 320, 321, 372, 890
Ambohitatovo · 296
amicale · 16, 18, 140, 167, 174, 194, 198, 199, 206-209, 212-215, 217, 218, 233, 264, 311, 346-348, 374, 379, 387, 451, 476, 501, 538-546, 866, 867, 904
amicale de l'Enseignement laïque de Madagascar et dépendances · 1, 209, 215-218, 220, 264-266
amicale de l'Enseignement Primaire et Laïque de Madagascar et dépendances · 1, 207-215, 217-219, 388, 400
Amicale de l'Enseignement Primaire et Laïque de Madagascar et dépendances · 207
amicale des anciens coloniaux de la région d'Orléans · 451

- amicale des fonctionnaires de Madagascar · 1, 208, 209
- amicale des mutilés et réformés de guerre de Madagascar et dépendances · 1, 140, 141, 186, 187, 354, 355, 405
- amicale des professeurs du lycée Condorcet · 209
- amicales de l'enseignement primaire · 208
- amicalistes · 10, 207, 218, 867
- amis · 73, 99, 128, 152, 239, 287, 297, 303, 304, 310, 311, 314, 328, 329, 350-352, 354, 355, 357, 381, 383, 384, 387, 404-407, 410, 411, 418, 425, 444, 447, 464, 711, 716, 722, 728, 730, 743, 748, 749, 754, 760, 768, 776, 790, 791, 798, 799, 802, 803, 873, 889
- Amis de la Légion · 310
- amitié · 194, 277, 314, 348, 358, 366, 371, 450, 722, 746, 769
- amitiés · 16, 413, 425, 462, 762, 769, 893
- Amparandrarakoby · 297
- Ampombiantambo · 374
- Analakely · 173, 174, 176, 216, 404
- Analalava · 147, 171, 173, 193, 225, 239, 255, 263, 268, 292, 314, 345, 444, 459, 890
- Anamakia · 116, 171
- anarchiste · 308
- Andavakoera · 411
- andevos · 404
- Andriabakara · 250
- ANDRIANAMPOINIMERINA · 334
- Anglais · 253, 288, 313, 342, 382, 430, 482, 714, 735-737, 739, 750, 753, 770, 780, 873
- Anjanahary · 387
- ANNET Armand · 37, 308, 523
- Anosibe · 357
- Antadroy · 250
- Antaifasy · 250
- Antaimoro · 250, 255
- Antaisaka · 250
- Antakarane · 250
- Antambahoaka · 250
- Antanosy · 250, 255
- anticolonial-e · 37, 239, 299, 300, 307
- Antony · 498
- Antsirabé · 170, 171, 186, 191, 224, 270, 279, 296, 357, 359, 388, 389, 391, 392, 413, 414
- Antsirane · 171
- apéritif · 350, 382, 492, 493, 494, 496, 780
- appelé du contingent · 441
- Aquitaine · 83, 592, 594, 595, 597
- Arabe · 420, 723, 730
- argent · 94, 96, 236, 263, 271, 304, 368, 410, 413, 416, 417, 429, 442, 465-467, 714, 723, 724, 735, 739, 740, 743, 746, 750
- Argenteuil · 177, 504
- ARMANGAU Henri · 128, 181, 522
- ARMANGAU Henri et Germaine · 216
- Artois · 393
- ARZALIER Francis · 13, 319, 324
- Asiatique · 253, 257, 268, 342, 430, 772, 782
- Asie · 69, 295, 737, 765, 904, 912, 915
- assimilation · 27, 35, 37, 195, 257, 299, 300-302, 307, 348, 380, 381, 502, 773, 868, 914, 916
- assimilationnisme · 37, 337, 763, 773
- assimilationniste · 131, 229, 290, 337, 377
- assistance médicale indigène · 25, 243, 917
- assistance technique · 441, 893
- assistant-e technique · 7, 177, 336, 383, 436, 441, 455, 725, 884
- association des anciens combattants à Tamatave · 355
- association nationale des travailleurs Français en Allemagne · 109
- ASTOR M. · 277
- athée · 305, 747, 766
- attitude politique · 106, 493, 503
- Aube · 176, 592, 595, 910
- AUBERT Véronique · 6, 12
- AUGAGNEUR Victor · 33, 35, 48, 75, 93, 95, 105, 114, 126, 132, 181, 182, 191, 199-203, 205-207, 230, 259, 260, 262, 298, 304, 353, 355, 361, 365, 400, 414, 463, 464, 468, 515, 523, 886, 887, 898, 918
- AUJOULAT (docteur) · 505
- AULARD Alphonse · 74, 129, 131, 200, 902, 903
- autochtone · 4, 13, 23, 107, 112, 210, 254, 256, 324, 331, 332, 335, 341-343, 379, 383, 519, 899
- automobile · 189, 357, 359, 425, 762
- autonomie · 224, 226, 233, 279, 284, 306, 331, 332, 770
- AUTRAN Christiane · 98, 139, 314, 327, 328, 353, 358, 369, 394, 406, 718, 884, 895
- AUTRAN Émile · 12, 20, 97, 98, 139, 247, 314, 315, 319, 325-327, 332, 333, 336, 349-351, 358, 368, 373-375, 379, 383, 394, 402, 403, 407, 426, 428, 429, 436, 447, 452, 730, 884, 895
- AUTRET Pierre · 66, 202, 211, 212, 414
- Autriche · 132
- Auvergne · 83, 592, 595, 597
- auxiliaire · 5, 18-20, 23, 27, 29, 30, 44, 45, 49, 51, 55, 56, 64, 65, 67, 71, 72, 77, 82-84, 86, 87, 88, 100, 103, 114, 116-124, 137-139, 141, 142, 145, 148, 149, 151, 153, 155, 157, 158, 160, 163, 164, 166-168, 171, 174, 176, 188, 190, 194-198, 212, 215, 216, 218, 219, 226, 229, 264, 291, 297, 300, 303, 309, 315, 317, 324, 345, 348, 369, 376, 385, 387, 391, 396, 398, 399, 418, 435, 446, 448, 457, 474, 477, 481, 482, 509, 513, 530, 533-536, 541-543, 550-552, 559-561, 566, 567, 571, 572, 575, 576, 603, 804, 866, 882, 885, 923
- Avaradrova · 185
- Avenue de France · 355
- Avion · 68, 153, 392, 423, 430, 433, 720, 730, 735, 740, 753, 781, 800
- avocat · 234, 480, 496, 767
- AWENENGO Séverine · 6, 909, 917
- AZENOR Mlle · 474
- Azrou · 98, 99

B

- baccalauréat · 33, 87, 105, 139, 146, 154, 174, 176, 266, 363, 439, 473, 481, 501, 744, 755, 777, 784, 785
- BAGE Marthe · 474

BAIN · 478
 bal · 205, 266, 347, 349, 353, 354, 365, 722, 760, 778
 BALANDIER Georges · 6
 Bamako · 101, 600
 BAQUES Marie-Christine · 440
 Bara · 250, 255
 barbare · 377
 BARGUES Robert · 135, 523, 900
 Bar-le-Duc · 416
 BARROIS Louis · 98, 216, 248, 368
 BARZMAN John · 33, 199, 924, 925
 Basses-Pyrénées · 230, 360, 446, 592, 595, 597, 599-601
 BASTIAN Georges · 231, 257, 334-336
 BASTIAN Susanne · 334
 Bateau · 68, 151, 153, 352, 393, 423, 424, 426-429, 431, 433, 434, 719, 724, 734, 737, 740, 745, 748, 752, 755, 777, 779, 781
 BAUDOIN · 109, 873
 BAUDRILLARD J. · 230
 BAVOUX Claude · 117, 318, 340, 341, 347, 348, 402, 405, 906
 Bayonne · 111
 BEAU Jean Baptiste · 131
 BECH · 310, 315, 316
 BECH Geneviève · 315, 316
 Belfort · 82, 176, 592
 Belgique · 312, 592, 800
 BEN SAÏD HALIDI Nab Hane · 237
 BERENGER Henry · 128
 BERG Auguste · 308, 436
 BERT Paul · 93, 131
 BERTHIER Hugues · 192, 256, 471, 479, 480, 488, 492, 497, 523
 BERTRAND Romain · 4, 6, 9
 Besançon · 66
 BESNARD Edmond · 129, 132, 199
 Betioky · 412
 Betreka · 315
 Betsileo · 250, 255, 257, 377, 402
 Betsimisaraka · 250, 255, 256, 268, 450
 Beyrouth · 82, 423, 436, 602, 740
 BEZANÇON Pascale · 4, 79
 Bezanozano · 250, 256
 BEZIAS · 317
 bi-admissible · 334, 501
 BIENVENU-MARTIN Jean-Baptiste · 132
 BINOCHÉ-GUEDRA Jacques · 22
 blâme · 214, 237, 271, 273, 276, 304, 363, 471, 487, 488, 491-493, 498, 500
 Blanc/ blanche · 117, 187, 193, 251, 253, 258, 301, 303, 304, 306, 331, 348, 353, 354, 358, 368, 371, 373, 375, 378, 382, 384, 387-389, 417, 426, 429, 430, 432, 517, 714, 729, 735, 736, 744, 746, 749, 750, 759, 767, 782, 909, 910, 913, 914
 BLANCPAIN Marc · 135
 bloc des gauches · 32, 201
 BOIRON · 310, 474, 475, 476
 BOIRON Emma · 310, 474
 Bois des Loges · 473
 Bône · 472, 755
 BONGAT Germaine, née Combelle · 177
 BONGER · 312
 BONJEAN · 317, 522
 BORLOT Paul · 80, 81, 127
 boto · 271, 371, 373
 BOUCARD Capitaine · 313
 BOUCAU Henri · 76
 BOUCHE Denise · 4, 5, 9
 Bouches-du-Rhône · 110, 361, 593, 594, 596-598, 599, 601, 718
 BOUE-LAHORGUE Marie · 363, 500
 Boulogne-sur-Seine · 101
 BOURGEOIS Léon · 131
 Bourgeois-e · 5, 66, 97, 107, 287, 352, 356, 360, 369, 389, 403, 496, 713, 912
 bourgeoisie · 26, 205, 257, 289, 365, 367, 391, 514, 765, 771
 Bourjane · 327, 367, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 718, 727, 748
 BOURQUIN Liliane · 300
 BOURREL Georges · 188, 189
 boursier · 95, 140, 251, 277, 385, 395
 BOUSSENOT Georges · 197
 boy · 332, 383
 BRANDON Marie · 363
 BRANGIER Louis-Henri · 141, 156
 BRASSE · 312
 Brest · 98, 148, 176, 195, 216
 Bretagne · 66, 83-85, 424, 507, 592, 594, 595, 597, 601, 921
 brevet élémentaire · 1, 38, 87, 91, 104, 114-117, 119, 138, 171, 360, 376, 459, 513, 744
 brevet supérieur · 1, 20, 33, 87, 91, 94-98, 104, 105, 109, 114-118, 123, 130, 135, 148, 154, 171, 172, 176, 177, 183, 230, 436, 438, 486, 538, 540
 Brickaville · 268
 Bricy · 90, 92, 443, 444, 741, 884
 bridge · 351, 353, 358, 722, 730, 761
 BRINCOURT Georgette · 484, 485, 495
 Brioude · 363
 BRISSAC Lydie · 70
 BRISSON Henri · 131
 britannique · 21, 37, 228, 307, 309, 316, 317, 429, 433, 523, 773, 912, 924
 brousse · 100, 193, 217, 228, 232, 327, 332, 348, 353, 357, 358, 371, 375, 377, 379, 383, 397, 404, 723, 725, 727, 741, 744, 748, 750, 784, 798, 800, 801, 867, 885
 BRUNET Auguste · 273, 479, 481, 482, 485, 523
 BRUNHES Jean · 76, 903, 904
 BRUTER Annie · 440
 BUGEAUD · 312
 BUISSON Ferdinand · 131, 182, 284, 802, 903, 920
 bulletin de l'enseignement · 149, 180
 BUSSON (avocat) · 496

C

CABRIERE Edmond · 189, 336, 505, 508, 522
 CABROL Paul · 112, 113
 cadre local · 115, 116, 118, 155, 156, 174, 181, 189, 193, 195, 197, 199, 487-489, 492-494, 497, 507, 595

Caen · 97, 797, 800, 913
CAILLE Clotilde · 186
caïmans · 358, 374, 431
Caire · 94, 130, 431-433, 599, 735, 754
caisse de retraite de la France d'Outre Mer · 1, 155, 157
caisse intercoloniale de retraite · 1, 155, 156, 170, 172, 190, 193, 197, 243, 262, 263, 264, 488
Cameroun · 72, 78, 385, 438, 439, 441, 451, 599, 601, 785
Camp d'Ambre · 389
Camp des manguiers · 474
Campagne · 21, 22, 33, 72, 90, 91, 93, 108, 220, 269, 315, 329, 348, 364, 365, 368, 464, 467, 476, 725, 735, 736, 738, 740, 743, 783, 898, 901
Canal de Suez · 68, 430, 431, 752, 782
CAP François · 100, 202, 326, 410, 430, 461, 464, 465, 719, 782
capacité d'aptitude pédagogique · 1, 92, 94, 95, 96, 97, 98, 104, 114-117, 130, 135, 148, 171, 172, 177, 183, 195, 360, 459, 486
CAPELLE Jean · 4
CAPURRO · 465
Caraïbes · 438
CARDE Jules · 469
CARLE René · 231, 333, 336, 522
carrière · 3, 7, 12, 14, 15, 20, 43, 50, 51, 64, 67, 71, 72, 79, 86, 87, 91, 93, 94, 99, 100, 104, 110, 115, 118, 119, 122, 124, 127, 128, 148-151, 156-158, 160, 162, 168-170, 177, 179, 181-183, 188-191, 198, 199, 217, 220, 225, 234, 235, 243, 261, 264, 309, 313, 317, 339, 355, 359, 360, 362, 364, 366, 376, 388, 389, 390, 393, 401, 403, 404, 409, 410, 414, 417, 418, 420, 423, 434, 435, 437, 438, 442, 444, 446, 447, 452, 457, 460, 463, 466, 470, 479, 484, 485, 488, 506, 507, 511, 514, 516, 518, 519, 711, 722, 730, 755, 757, 768, 776, 777, 794, 802, 884, 900, 901
cartel des syndicats de fonctionnaires et agents des services civils de Madagascar · 1, 210, 211, 216
cartes · 83, 334, 341, 351, 358, 390, 462, 493, 603, 900
Casa · 99
casque · 322, 373, 375, 376, 403, 426, 428, 738
CASTAING Ernest · 484
catholique · 21, 27, 30, 91, 92, 134, 328, 335, 427, 469, 475, 716, 728, 732, 736, 747, 766, 773, 786, 800, 801
CAYLA Léon · 36, 37, 193, 196, 307, 355, 364, 444, 463, 482, 483, 489, 490-495, 497-499, 523
CAYLA Madame · 498
CAZENAVE Fernand · 110, 217
célibataire · 71-73, 88, 89, 93, 94, 115, 122, 124, 125, 134, 137, 159, 160, 164, 168, 172, 186, 227, 241, 242, 243, 349, 358, 360, 395, 396, 399, 426, 428, 436, 461, 470, 472, 507, 547, 549, 551-553, 555, 556, 559, 561-564, 747, 798, 871, 872
censeur · 66, 146, 196, 263, 309, 317, 468, 469
censure · 247-249, 501
centre pédagogique · 225
cercle · 5, 12, 23, 111, 134, 256, 301, 347, 349, 351, 353, 355, 366, 380, 452, 493, 722, 761, 787, 789, 798
CERRUTI Jean · 72
CERVEAUX Edmée · 188
CESAIRE Aimé · 4, 331, 504
CFTC · 210
CGT · 209, 210, 324, 501
CGT-FO · 210
CGTU · 209
CHABOUIS Francis · 101
CHABROL · 362, 464
CHAILLEY-BERT Joseph · 69, 70, 898
CHALLAYE Félicien · 132
Chalons-sur-Marne · 172
Champs · 4, 8, 16, 90, 91, 326, 407
chanson · 186, 405, 429, 740
CHAPOU Gaston · 127, 128, 154, 434
CHAPOU Madeleine, née PEYRE · 154
CHAPUS Georges-Sully · 3, 141, 234, 256, 287, 300, 301-305, 335, 449, 452
CHARBIT Tom · 5
Charente · 83, 84, 100, 237, 593, 594, 596, 599, 600
CHARPENTIER Edmonde · 81
CHARVET Claudius · 308
chasse · 357, 358
Châtel-Guyon · 390
Châtillon-sur-Seine · 470
CHATON Adèle · 486
CHAUVIN Conrad · 475
CHEFFAUD Martin · 36, 120, 124, 147, 156, 181, 182, 196, 260, 261, 363, 366, 462, 470, 471, 482, 484, 487-490, 492, 494, 498, 499, 522
chefs d'ateliers · 147, 387
chemin de fer · 218
CHEVAILLIER Charles · 66, 146, 196, 211, 309, 317
chevalier de l'Etoile d'Anjouan · 263
CHIAPPINI Dominique · 315, 318, 501
Chinois-e · 409, 420, 436, 723, 799
CHOUTEAU · 357
cinéma · 108, 241, 247, 248, 311, 352, 355, 753, 761, 779, 798
circonscription scolaire · 147, 173, 193, 247, 265, 270, 310, 319, 320, 321, 333, 372, 373, 374
citoyen · 4, 7, 24, 26, 37, 54, 107, 111, 147, 150, 153, 155, 180, 205, 220, 251, 252, 253, 254, 255, 258, 259, 275, 299, 301, 332, 342, 491, 499, 516, 517, 759, 764, 870, 871, 872, 887, 899, 905
citoyenneté · 7, 151, 249, 251, 252, 254, 259, 260, 298, 301, 331, 334, 378, 380, 381, 407, 516, 518, 759, 914, 916, 921
citoyens français · 4, 37, 155, 252, 253, 258, 299, 332, 342, 759, 764, 887, 905
civilisation · 28, 29, 34, 107, 255, 258, 286, 287, 288, 290, 293, 294, 295, 301, 302, 307, 320, 321, 322, 378, 502, 771, 903, 918
CLEMENCEAU Georges · 129, 141, 284, 356, 771, 913
CLEMENT Jacqueline · 369
Clermont Ferrand · 438

climat · 73, 112, 148, 241, 245, 265, 266, 288, 294, 347, 359, 384-389, 392, 393, 394, 400, 426, 450, 461, 501, 736, 737, 738, 741, 748, 778
 CLOITRE · 484
 clubs · 351, 352, 355, 761, 779
 code de l'indigénat · 24, 298, 334, 492, 516
 COLIGNON Jeanne · 140, 315
 COLIGNON Lucien · 139, 140, 315
 collectivité · 91, 320, 448, 712
 Collège Chaptal · 132
 Collège Chasseloup-Laubat · 128
 collège classique et moderne · 1, 173, 225, 508
 Collège Condorcet · 100
 Collège Diderot · 472
 Collège Jules Ferry · 463
 COLLIN Marguerite · 463
 Cologne · 444
 colonat · 30, 226, 278, 332, 335, 338, 343, 345, 346, 364, 395, 397-399, 454, 513, 519, 576, 577
 colonialisme · 6, 26, 39, 72, 101, 104, 111, 134, 161, 278, 284, 286, 295, 298, 306, 311, 331, 367, 381, 430, 453, 454, 726, 733, 763, 898, 909, 912, 915
 Colonie · 115, 116, 119, 132, 156, 194, 205, 209, 260, 261, 264, 277, 326, 355, 364, 375, 377, 387, 412, 414, 417, 459, 461, 462, 469, 472, 473, 482, 489, 491, 493, 499, 901
 Colonies · 5, 21, 24, 25, 28, 32, 34, 66, 68-70, 72-77, 80, 81, 83-86, 89, 93, 96, 97, 99, 106-111, 113, 118, 125, 128-132, 136, 138, 140, 142, 149, 152, 153, 160, 161, 180, 197, 200, 202, 207, 209, 219, 227, 250-254, 259, 284-287, 295, 304-307, 312, 341, 342, 386, 394, 416, 423, 439, 441, 448-454, 470, 481-483, 498, 520, 886, 898, 900-902, 904, 911-914, 916
 colonies françaises · 32, 34, 76, 80, 130, 132, 149, 202, 284, 312, 439, 441, 450, 470, 898, 911, 916
 colonisateur · 3-7, 9, 11, 22, 25, 27, 29, 30, 36, 117, 223, 243, 247, 250, 251, 255, 267, 268, 288, 290, 300, 301, 305, 306, 331, 335, 336, 339, 340, 342, 343, 345-351, 353, 356, 359, 360, 362, 365-367, 376, 379-381, 383, 389, 399, 401, 402, 404-407, 419, 424, 425, 427, 428, 430, 458, 462, 475, 497, 509, 515, 518, 770, 910, 912, 916
 colonisation · 3-7, 9, 13, 21-24, 26, 28, 29, 31, 36, 37, 69, 75, 79, 104, 105, 108, 117, 133, 134, 138, 140, 147, 181, 207, 224, 229, 230, 231, 243, 246, 255, 258, 283-289, 291-293, 295, 297-304, 312, 325, 331, 337, 338, 341, 343, 347, 351, 355, 365, 367, 368, 370, 378, 380, 384, 385, 387, 396, 399, 401, 402, 406, 410, 412, 429, 454, 504, 511, 713, 716, 755, 766-768, 770, 773, 800, 803, 889, 898, 900, 901, 906, 909-916, 923, 925
 colonisatrice · 13, 107, 283, 305, 339, 346, 356, 369, 397, 399, 405, 408
 colonisé-e · 5-9, 13, 23, 24, 26, 29, 35, 112, 117, 161, 162, 165, 193, 208, 209, 218, 223, 233, 238, 246, 250, 251, 254, 255, 258, 278, 283, 288, 293, 298, 300-303, 305, 331, 338, 339, 340, 345, 347, 351, 356, 366, 367, 368, 380, 381, 383, 397, 401, 403, 405-409, 419, 429, 432, 443, 453, 471, 475, 492, 493, 497, 509, 511, 514-518, 742, 759, 760, 765, 770, 910, 912, 915, 916
 COLONNA Fanny · 5
 colons · 5, 8, 9, 28, 30, 67, 69, 70, 71, 115, 119, 133, 134, 205, 264, 286, 301-303, 310, 326, 345, 348, 353, 473, 722, 723, 750, 759, 763, 770, 800, 899, 916, 918
 COMBES · 92, 307
 COMBEUIL Elis · 309, 436
 combisme · 96
 comité d'action des œuvres de jeunesse · 308
 comité d'action républicaine · 203, 906
 comité d'Aubervilliers · 131
 comité de Madagascar · 28, 29, 107, 108, 182, 243, 384, 385, 401, 897, 899, 901
 comité ouvrier de secours immédiats · 109
 commission des territoires d'Outre-Mer · 197
 commissions d'enquête · 388
 communiste · 111, 112, 209, 307, 308, 328, 330, 493, 494, 496, 503, 743, 772, 791
 Comores · 68, 152, 266, 311, 341, 395, 403, 423, 592, 594, 718, 737, 739, 800, 898, 915
 Comorien · 238, 250
 COMPAYRE · 478
 Conakry · 506, 912
 concubinage · 71, 304, 406, 407, 408
 Condom · 472
 Condorcet · 100, 141, 183, 209, 298, 300, 363, 416, 463, 470, 891
 conférence · 31, 37, 69, 74, 101, 107, 133, 203, 229, 232, 242, 263, 301, 304, 449-452, 465, 504, 730, 756, 884, 898, 902, 905, 906
 confidentiel-le · 106, 202, 273, 276, 278, 324, 363, 441, 472, 479, 488, 489, 492-494, 497, 505, 508
 congés · 16, 80, 116, 145, 151-154, 166, 170, 172, 174, 182, 211, 359, 370, 388, 391, 392, 418, 425, 437, 442, 443, 446, 514, 711, 723, 758
 Congo · 98, 152, 285, 402, 404, 425, 442, 599, 600, 725, 913
 congréganiste · 26, 131, 298, 515
 CONKLIN Alice · 4, 5
 conquête · 21, 23, 28, 75, 230, 285, 477, 911, 913, 916
 conseil de contentieux · 198
 conseil de l'ordre · 201, 205
 conseil du contentieux · 198, 483, 485, 486, 487
 conseil supérieur des colonies · 197
 contremaître · 150, 189, 226, 239, 265, 271, 274, 371, 414, 448
 COOPER Frederick · 5, 6
 coopérant-e · 7, 336, 351, 409, 440, 725, 757, 758, 761, 773, 797, 799, 800, 801, 923
 coopération · 8, 38, 336, 337, 409, 434, 439, 440, 441, 518, 756, 757, 758, 765, 766, 773, 779, 785, 793, 800, 801, 896, 912, 924
 CORDIER Marius · 139, 140, 307, 310, 315, 316
 corps · 5, 6, 29, 66, 86, 107, 121, 123, 134, 157, 181, 207-209, 215, 226, 229, 232, 238, 242, 243, 258, 267, 285, 293, 303, 308, 313, 315-317, 322, 337, 338, 349, 352, 359, 362, 375, 377, 379, 389, 390, 392, 411, 414, 461, 477, 509, 514, 731, 737, 746, 755, 757, 763, 769, 774, 779, 797, 803, 867, 923

Corse · 84, 85, 346, 447, 603, 756, 768
COSTANTINI Dino · 4
Côte d'Ivoire · 5, 152, 441, 734, 740, 915
Côtes · 148, 385, 512
Côtes-du-Nord · 173, 198, 323, 592, 594, 595, 597, 598
COTTRET · 197
Coulommiers · 463, 466
couple · 29, 77, 81, 134, 148, 154, 175, 176, 195, 234, 241, 260, 316, 357, 363, 389, 399, 400, 407-409, 419, 426, 439, 443, 445, 446, 473, 474, 478, 480, 486, 494, 506, 739, 748, 749, 764
couple mixtes · 383, 406, 407, 726, 764, 780
cours complémentaires · 1, 173, 531, 562
cours complémentaires d'administration · 1, 38, 147, 175, 241
courses de chevaux · 353
créole · 116, 118, 153, 251, 258, 264, 342, 389, 481, 482, 483, 485, 746, 749, 798, 918
Creuse · 128, 129, 595
CROISSANT Anne · 212
croix de guerre · 187, 189
cuisinier · 272, 332, 368, 369, 371, 372, 383, 723, 732
cure thermale · 388-392, 443, 739
cyclone · 386

D

D'ALMEIDA-TOPOR Hélène · 372, 914
Dahomey · 152, 506, 598, 601
Dakar · 9, 430, 434, 469, 598, 601, 725, 730, 782, 915, 924
DANDOUAU André · 3, 171, 196, 200, 204, 205, 231, 234, 255, 256, 287, 335, 342, 359
DANDOUAU André et Berthe · 195, 205, 234, 509
DANDOUAU Berthe, née Duval · 3, 171, 185, 186, 196, 231, 234
DANDOUAU Jacqueline · 363
danses · 353, 715
Dar Es-Salam · 429
Dardanelles · 473
DARIAC Adrien · 128
Dauphinois · 346
DAUX M. · 205, 362
DE BARROS Françoise · 5
DE BRAZZA Savorgnan · 285, 286
DE CESPEDES Alfred · 170
DE COPPET Marcel · 326, 502, 523
de couleur · 263, 295, 323, 586
DE GAULLE · 501, 910
DE LANESSAN · 286, 310
DE LAVIGERIE · 312
DE LESSEPS Ferdinand · 427
DE PRESSENSE Francis · 34
DE VOGÛE · 286
débarquement · 37, 193, 228, 307, 314, 345, 350, 370, 423, 431, 432, 451, 489, 752, 884
décès · 14, 16, 18, 75, 120, 168, 184, 243, 263, 387, 388, 393, 394, 396, 416, 417, 445, 487, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 789, 887
DEFFERRE Gaston · 112, 333

DELACOUR · 218
DELAVIGNETTE Robert · 306, 319, 503, 900
DELCOURT Pierre · 228, 309, 323, 378
DELEAGE Jeanne · 216
DELMOULY Pierre · 149
département d'origine · 14, 83, 84, 86, 90, 164, 220, 361, 438, 443, 445, 446, 804
département de naissance · 18, 127, 129, 230, 264, 443, 449
Département de naissance · 84, 85
député · 25, 112, 126, 127, 129, 131, 132, 196, 197, 336, 460, 479, 481, 767
DEQUIVRE C. · 248
DEROUSSENT Raymond · 309
DESAMAIS René · 438
DESCHAMPS Hubert · 127, 300, 335, 341, 412
DESCHAMPS Pierre · 29, 33, 74, 104, 202, 203, 230, 522
DESMONS Georges · 73
Deux-Sèvres · 84, 125, 185, 413
DEVAUX Louis · 33, 108, 119, 120, 138, 140, 181, 182, 192, 193, 202, 203, 204, 205, 206, 208, 263, 361, 362, 405, 464, 465, 468, 470, 476, 477, 479, 487, 489, 522, 906
DIAGNE Blaise · 482, 483, 485
Didy · 321
DIEFFENBACH · 314
Diego Suarez · 323, 734, 780, 782, 888
Dijon · 416, 470, 926
diplôme · 14, 38, 69, 82, 87, 104, 105, 114, 116, 146, 172, 181, 183, 190, 207, 331, 337, 376, 377, 470, 473, 477, 513, 515, 711, 725, 757, 769
direction de l'enseignement · 66, 99, 114, 122, 137, 181, 182, 190, 214, 224, 233, 237, 238, 251, 257, 262, 263, 275, 307, 313, 325, 363, 366, 392, 438, 476, 478, 487, 499, 777
direction des affaires politiques · 503, 899
direction du personnel · 103, 105, 110, 123, 150, 152
directrice · 25, 70, 71, 94, 99, 138, 146, 147, 163, 165, 168, 171, 177, 183, 185, 224, 226, 228, 231, 241, 243, 252, 275, 296, 377, 414, 416, 474, 481, 482, 484, 488, 495, 534, 535, 536, 764, 775, 777, 784
discours · 7-9, 12, 22, 35, 37, 69, 107-109, 113, 119, 121, 122, 131, 150, 203, 220, 223, 229, 231, 235, 255, 256, 261, 265, 267-269, 283, 284, 286, 288, 290, 294-297, 299, 300, 305, 306, 311, 313, 320, 322, 325, 333, 335, 337, 366, 368, 374, 379, 381, 382, 384, 387, 388, 391, 392, 403, 406, 425, 427, 430, 432, 447, 451-454, 517, 520, 760, 884, 912, 914
divorce · 16, 73, 89, 96, 106, 243, 396, 401, 445, 459, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 715, 913
divorcé-e · 73, 89, 168, 207, 396, 507, 554, 556, 715, 740, 748
Djaoudzi · 427
Djibouti · 68, 423, 425, 427-429, 507, 599, 600, 740
DOMEC · 484

domestique · 66, 90, 91, 138, 187, 271, 360, 367-372, 374, 381-383, 402, 403, 415, 462, 464, 475, 746, 749, 759, 780, 787, 788, 922
Dordogne · 149, 592, 594, 595, 597, 599, 601
DOROTHEE Francis · 370
dossier administratif · 70, 112, 129, 176, 208, 361, 399, 463, 471, 472, 486, 487, 489, 504, 506, 508
Douai · 200
douanes · 25, 82, 124, 128, 137, 347, 761
Douarnenez · 74
Doubs · 176, 592, 595, 597, 598, 599, 601
DOUMER Paul · 131
DOUMERGUE Gaston · 131, 202, 203, 458
Draguignan · 98, 368, 718
DREYFUS · 32, 92, 96, 908, 922
droit · 3, 24, 26, 38, 69, 95, 128, 148, 149, 152, 191, 201, 209, 210, 259, 274, 275, 285, 286, 295, 297, 303, 318, 328, 335, 340, 345, 370, 371, 381, 391, 409, 415, 419, 447, 454, 459, 462, 465, 471, 477, 492, 493, 495, 498, 739, 740, 750, 757, 758, 762, 767, 771, 777, 867, 871, 872, 901, 913, 925
Drôme · 300, 346, 593, 594, 596
DUBIEF Fernand · 131
DUBIEF Paul · 246
DUBOCQ Ludovic · 183
DUBOCQ Marie-Rosalie, née LECHATILLIER · 183, 184
DUBOST Paul · 390
DUC Alphonse · 202, 204, 205, 468
DUHEN Albert · 248
DUHEN Henriette · 216
DULUCQ Sophie · 7, 22
DUPELIX · 356, 419
DURAND Jean · 129
Durban · 430, 782
DURIAUD Fernand · 109
DUTEIL Andrée · 3, 66, 67, 96, 193, 194, 258, 259, 266-269, 287-289, 328, 350, 352, 353, 368-371, 381-383, 390, 391, 395, 408, 409, 429, 430, 447, 454, 734, 748, 884, 895, 896
DUTEIL Georges · 3, 8, 10, 20, 95, 96, 133, 138, 172, 247, 259, 313, 355, 356, 358, 374, 401, 444, 447, 449, 450, 712, 739, 740, 748, 866, 876, 884, 895, 896
DUTEIL Marcelle, née PENOT · 138
DUTEIL Simon · 33, 34, 69, 130, 132, 199, 202, 712, 718, 756, 775
DUTERTRE Aline · 123
DUVEAU Georges · 6
DUVEAU Roger · 112, 197
Dzամանդար · 252

E

école Bernard Canut · 174, 176
école coloniale · 341, 403
école de médecine · 25, 31, 36, 202, 238, 239, 259, 291, 292, 297, 477, 487
école des enfants métis · 259
école européenne · 1, 68, 70, 74, 80, 81, 82, 95, 96, 97, 98, 100, 101, 109, 111, 120, 124-129, 132,

134-137, 139, 140, 146, 148, 149, 156, 170-177, 182-185, 195-197, 199, 200, 207, 208, 214, 216, 218, 219, 228, 230, 233, 234, 237, 243, 245, 249, 251-254, 260, 264, 291, 297, 300, 307-309, 312, 314-316, 323, 325, 333, 348, 357, 361, 363, 364, 370, 377, 386, 389, 394, 400, 414, 416, 417, 435-437, 445, 446, 448, 449, 459, 460-463, 465-473, 479-507
école Flacourt · 299, 487, 891
école François de Mahy · 361
école Jules Ferry · 1, 16, 33, 34, 71, 93, 95, 104, 130, 132, 133, 192, 199, 200, 211, 212, 214, 232, 262, 284, 357, 359, 894, 901, 924
école le Myre de Vilers · 1, 31, 36, 44, 135, 140, 141, 146, 147, 159, 163, 170-172, 174, 175, 192, 196, 226, 228, 232, 236-238, 241, 242, 246, 250, 251, 262, 263, 268, 289, 292, 309, 313, 336, 370, 374, 376, 379, 417, 445, 465, 754, 884, 926
école ménagère · 1, 35, 146, 159, 165, 171, 176, 185, 196, 224, 228, 240, 243, 244, 271, 278, 279, 297, 397, 473, 891
école nationale supérieure d'enseignement et technique · 177
école normale · 20, 91, 96, 98, 106, 109, 131, 175, 176, 177, 183, 202, 207, 242, 243, 246, 264, 285, 307, 361, 368, 376, 244, 419, 718, 720, 755
école normale de la Bouzarea · 106
école normale de Nancy · 243
école normale supérieure d'enseignement technique · 177
école primaire · 177
école régionale · 1, 31, 35-38, 139, 141, 146, 147, 159, 170-173, 180, 183, 186, 190, 196, 199, 223-226, 228, 237, 239-241, 244, 245, 250, 262, 263, 265, 268, 270-279, 289, 292, 294, 296, 297, 309, 311, 314, 323, 324, 372, 377-379, 386, 397, 413, 418, 446, 890
école supérieure indigène · 196, 296, 297, 298
écoles ménagère · 31, 226, 890
éducation · 1, 4, 6, 11, 12, 36, 37, 72, 97, 100, 130, 241-243, 246, 259, 267, 276, 286, 295, 303, 312, 332, 337, 355, 369, 383, 402, 441, 449, 451-454, 477, 504, 505, 730, 757, 766, 895, 898, 902, 919-924, 926
éducation coloniale · 451, 452
éducation physique et sportive · 100, 441, 504, 902
éducation populaire · 449, 453, 730, 921
égalité · 84, 268, 287, 295, 300, 306, 328, 338, 374, 376, 454, 750, 798
Égypte · 128, 132, 426, 431, 432, 443
Égyptien · 428, 431
ÉLISABETH Pierre · 81
ELLIS Stephen · 22, 425
émigration · 69, 70, 97, 388, 755, 766, 898, 899
Empire · 4, 5, 9, 33, 39, 72, 76, 83, 107, 111, 227, 259, 260, 303, 307, 311, 312, 318, 319, 337, 351, 407, 423, 425, 435, 436, 438, 451-453, 455, 518, 519, 601, 603, 755, 758, 761, 770, 898, 907, 909-915, 923, 924
enfant · 12, 15, 32, 35, 38, 66, 68, 70, 73, 74, 90, 92-95, 97-99, 111, 113, 142, 148-150, 152, 159, 174, 176, 177, 187, 189, 203, 238, 244, 251, 252, 254-256, 258-261, 266, 267, 269, 270, 277,

279, 283, 296, 298, 308, 311, 312, 313, 350, 353, 355, 356, 362, 368-370, 375, 381, 386-389, 393, 394, 395, 401, 402, 406, 407, 412, 426, 429, 431-433, 439, 443, 447-450, 454, 460, 463, 464, 475, 482, 485, 486, 490, 496, 509, 515, 517, 711, 712, 716, 719, 720, 722, 723, 726, 729, 730, 734, 735, 737-740, 742, 744, 746-750, 759, 763, 764, 772, 775, 777, 784-787, 795, 797, 800-802, 870, 871, 872, 885, 887, 904, 914

enquête · 110, 113, 132, 135, 138, 237, 256, 271-274, 276, 277, 278, 303, 316, 363, 365, 371, 372, 388, 400, 413, 414, 464, 467, 472, 476, 477, 485, 486, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 802, 895, 907, 911, 925

enseignement européen · 7, 18, 35, 37, 121, 122, 145, 146, 158-164, 168, 171, 226, 236, 245, 251, 259, 260, 261, 264, 266, 283, 289, 294, 298, 299, 308, 362, 367, 380, 381, 399, 471, 509, 511, 512, 547-573, 584-591

enseignement indigène · 7, 18, 30, 35, 36, 105, 121, 122, 146, 147, 158-165, 186, 187, 214, 223, 224, 226, 227, 229, 233-238, 240, 246, 250, 252, 256, 259, 264, 267-269, 274, 279, 289, 290, 292, 294, 298, 308, 312, 319, 373, 380, 396, 487, 511-513, 516, 547-573, 584-591, 603, 759

enseignement métropolitain · 19, 26, 43, 100, 122, 175, 236, 241, 423, 435, 453

enseignement officiel · 4, 26, 27, 31, 33, 35, 37, 114, 134, 170, 180, 234, 261, 292, 298, 302, 332, 362, 448, 453, 515, 526, 527, 529, 890, 925

enseignement professionnel · 101, 204, 263, 265, 309, 335, 447, 766, 801

enseignement public · 27, 30, 32, 34, 94, 266, 442, 711, 766, 784, 903, 921, 925

enseignement secondaire · 26, 35, 45, 66, 67, 112, 120, 146, 147, 148, 174, 181, 203, 216, 289, 293, 299, 316, 335, 363, 365, 381, 495, 515, 891, 904

Entre-Deux · 152

entrepreneur · 418, 743, 870

épuration · 307, 316, 500

épurer · 302, 315

Erfoud · 98, 99

escale · 349, 423-433, 443, 735, 737, 754, 781

esclavage · 22, 285, 287, 374, 736, 742, 915, 918

esclave · 8, 270, 287, 288, 306, 328, 373, 403, 404, 736, 742

ESOAVELOMANDROSO Faranirina V. · 4, 31, 37, 292, 915, 924

Espagne · 152, 601

espagnol · 436

Est de la France · 83

État Rhéno-Palatin · 504

États-Unis · 128, 363

ethniste · 269, 292

ethnie · 3, 250, 267, 288, 289, 380, 802, 917

ethnocentrique · 6

ethnographie · 373, 402

ÉTIENNE Eugène · 131

étrangers · 252, 253, 254

Europe · 9, 72, 150, 152, 265, 285, 304, 389, 427, 477, 738, 762, 766, 772, 802, 904, 912, 920, 921

Européen-ne · 4, 7, 9, 11, 15, 18, 27, 28, 30, 31, 35, 37, 38, 44, 66, 72, 73, 81, 82, 98, 100, 101, 110, 113, 114, 116-118, 120-123, 128, 135, 136, 138, 145-147, 150, 152, 154, 158-164, 168, 171-177, 180, 181, 186-189, 191, 196-198, 203, 205, 209-211, 215, 216, 225, 226, 228, 232, 235-239, 241, 242, 245, 247, 248, 251-254, 257-266, 268-270, 276, 277, 278, 283, 288, 289, 291-296, 298-301, 303, 304, 307-312, 314-318, 323-325, 331, 332, 334-336, 340, 341, 351, 356, 361, 362, 366, 367, 369, 370-372, 376-378, 380, 381, 385-388, 394, 399, 400, 405, 406, 412, 413, 415, 418, 419, 431, 433, 434, 436, 438, 441, 442, 471, 478, 490, 495, 503, 509, 511, 512, 517, 526, 527, 547-573, 584-587, 589-591, 603, 604, 744, 745, 750, 760, 761, 763, 767, 771, 780, 786, 788, 884, 887-891, 901

Européens · 9, 205, 213, 256, 295, 301, 303, 326, 345, 346, 353, 378, 381, 382, 383, 385, 391, 407, 729, 732, 736, 737, 739, 743, 745, 759, 760, 780, 887

Evreux · 504

Excelsior · 311, 355, 873

exposition · 131, 263, 316, 375, 452, 903

F

Fachoda · 92

Fahavala · 330, 792

FAIDHERBE · 312, 467, 468

FAIVRE René · 268, 323

FALTRAUER Georges · 386

famille · 15, 19, 66, 71, 77, 80, 90, 95, 96, 97, 106, 113, 138, 139, 174, 191, 232, 237, 242, 249, 277, 279, 322, 324, 327, 328, 333, 339, 349, 358, 362, 365, 368, 370, 371, 375, 382, 384, 387, 389, 393-395, 404, 406-408, 417, 418, 424-426, 431, 433, 443, 445, 447, 453, 469, 481, 483, 486, 492, 495, 496, 502, 711, 717, 718, 722, 724, 725, 731, 734, 739, 740, 742, 750, 755, 764, 768, 781, 790, 797, 798, 800, 803, 867, 870-872, 884, 885

fanjakana · 247, 256, 275

FANON Frantz · 331, 504

Farafangana · 141, 175, 176, 192, 199, 228, 240, 244, 245, 323, 324, 378, 400, 890

Farahitra · 296

FASSIN Didier · 8, 381

FASSIN Eric · 8, 381

FAURE Sébastien · 92

Fécamp · 129

FEN · 211

fédération des associations de fonctionnaires de Madagascar et dépendance · 1, 209, 210

fédération des associations de fonctionnaires de Madagascar et dépendances · 209

fédération des fonctionnaires Européens · 1, 209, 216

fédération des syndicats d'instituteurs · 207

femme · 70, 73, 77, 92, 95-99, 108, 110, 115, 126, 134, 136, 138-140, 148, 156, 159, 161, 196, 199, 200, 211, 215, 216, 234, 259, 267, 277, 315,

- 323, 334, 345, 349, 352, 360, 368, 369, 370, 380, 382, 384, 393, 394, 397, 401-403, 406, 430, 431, 439, 459, 460, 463-465, 474, 477, 478, 482, 484, 495, 496, 498, 501, 505, 509, 513, 562, 713, 719, 720, 721, 736, 739, 746, 749, 759, 762, 764, 778, 779, 780, 782, 785, 789, 798, 800, 870, 873, 896, 913
- femmes · 5, 6, 14, 20, 26, 44, 45, 48, 51, 53, 56, 61, 64, 67, 69-72, 77, 78, 81, 84-89, 110, 114-119, 122, 124, 125, 137, 141, 145, 147, 151, 156-160, 162-169, 187, 212, 216, 242, 255, 256, 265, 291, 342-344, 369, 370, 396-401, 403, 405, 406, 409, 426, 427, 429, 431, 447, 464, 509, 512, 530, 534-536, 542, 545, 550, 551, 554, 555, 559-561, 566, 567, 568, 569, 571-573, 575-577, 580, 584-587, 603, 714, 726, 739, 744, 747, 750, 778, 799, 872, 893, 898, 907, 908, 909, 911-913, 920, 921, 923, 925
- femmes professeurs · 48, 88, 110, 124, 157, 396, 398, 545, 554, 568, 569, 576, 577, 920, 921
- Fénériverie · 95
- FERRY Jules · 1, 13, 16, 33, 71, 95, 96, 99, 128, 130, 131, 132, 138, 140, 174, 176, 183, 192, 195, 199, 200, 204, 213, 214, 227, 245, 252, 265, 266, 284, 285, 298, 312, 359, 363, 381, 385, 395, 434, 436, 463, 481, 482, 483, 484, 486, 488, 494, 495, 500, 508, 720, 755, 775, 776, 777, 778, 885, 891, 894, 901, 902, 913, 924
- ferryste · 43, 93, 95, 105, 132, 198-202, 213-215, 232
- fête · 204, 287, 320, 378, 497, 713, 730, 738, 740, 746, 787, 799
- fêtes · 90, 133, 191, 242, 263, 349, 351, 353, 354, 380, 424, 714, 746, 787, 884
- FEUILLOY Charles · 225
- Fianarantsoa · 37, 171, 172, 175, 180, 184, 196, 228, 234, 240, 243, 245, 249, 251, 263, 268, 270, 292, 296, 310, 311, 312, 323, 329, 330, 344, 357, 361, 377, 402, 416, 473, 504, 505, 737, 741, 890, 891, 896, 916
- FIDES · 38
- fièvre · 94, 96, 288, 368, 413, 736, 738, 741, 748
- fièvres · 306, 384
- filles · 25, 31, 99, 108, 119, 154, 171, 172, 177, 184, 231, 241, 244, 252, 255, 258, 266, 267, 275, 313, 322, 342, 363, 383, 395, 401, 402, 414, 425, 431, 443, 447, 459, 461, 462, 473, 474, 475, 483-485, 494, 495, 501, 712, 720, 734, 739, 740, 742, 744, 747, 748, 755, 759, 775, 778, 780, 795, 902, 904, 906, 922, 924
- film · 248, 249
- films · 241, 247-249, 451, 753, 873
- Finistère · 66, 74, 100, 176, 592, 594, 595, 599
- Flacourt · 146, 147, 172, 177, 194, 237, 246, 293, 296, 298, 299, 381, 481, 486, 487, 489, 753, 891
- FOISSIN (avocat) · 493
- fokonolona* · 24
- FONCIN Pierre · 130, 131, 134, 182
- fonctionnaire · 1, 7, 10, 19, 23, 26, 33, 39, 67, 77, 86, 100, 110, 113, 115, 116, 119, 123, 129, 134, 135, 142, 148, 150-153, 155-157, 174, 176, 186, 187, 189, 192, 194, 197, 204, 205, 208, 210, 218, 220, 225, 235, 237, 239, 255, 275, 276, 277, 278, 279, 296, 300, 306, 309, 314, 315, 317, 323, 325, 326, 336, 337, 341, 345, 347, 351, 352, 355, 356, 361, 362, 364, 370, 371, 377, 391, 395, 397, 398, 400, 403, 405, 409, 412, 414-416, 418, 423, 424, 426, 427, 431, 432, 440-442, 444, 447, 448, 457-461, 465, 466, 467, 469, 470, 471, 474, 475, 484, 487, 489-493, 495, 498-502, 505, 513, 515, 519, 722, 723, 726, 741, 744, 749, 761, 768, 770, 779, 782, 788, 797, 798, 799, 870, 871, 887-890, 892, 897, 899-901, 905
- fonctionnariat · 30, 186, 226, 360
- FONTOYNONT Maurice · 134, 259, 477
- forces françaises de l'intérieur · 189
- forces françaises libres · 1, 173, 314
- Forécarisch · 460
- Fort-Dauphin · 247, 252, 311, 333, 356, 473, 725, 733, 884, 890, 898
- FORTON Renée · 92
- FOUILLAUD Lucile · 308
- FOYER Jean · 440
- Français · 3, 7, 9, 11, 32, 35, 108, 109, 110, 112, 121, 133, 151, 194, 234, 250-256, 258, 260, 267, 287, 288, 290, 292, 302, 304, 306, 307, 309, 312, 319, 324, 328, 334, 340-344, 347, 350, 351, 353, 373, 378, 381, 382, 402, 403, 407, 408, 413, 430, 439, 442, 451, 454, 477, 517, 711-713, 716, 723, 727, 730, 732, 734, 735, 737, 739, 741, 743-746, 748-751, 757, 759, 760, 762, 764, 767, 770-772, 777, 778, 784, 788-790, 794, 797, 799-802, 872, 873, 893, 899, 901, 905, 906, 909, 912, 914, 917
- France · 1, 4-6, 11, 12, 22, 24, 26, 28, 30, 31, 33, 34, 36, 38, 43, 66-72, 76, 81, 83, 84, 85, 87, 89, 90, 92, 96, 98-100, 103, 104, 107-110, 113, 115, 118, 123, 128, 130-134, 146, 148, 149, 152, 153, 155, 156, 175, 177, 187, 192-194, 199, 201, 202, 206-210, 215, 218, 220, 234, 241, 243, 251-254, 258, 260, 263-266, 269, 275, 285, 287-292, 295, 299, 301, 303-306, 311-315, 317, 319, 320, 322, 324, 326, 329, 330, 333, 334, 337, 340-342, 345, 349, 350, 352, 353, 355, 359, 364, 367-370, 379, 381, 386, 391, 394-396, 408, 410, 417-419, 424, 426, 431, 433, 436, 439-441, 445, 447, 449, 450, 451, 458, 467, 472, 477, 482, 491, 493-496, 502-504, 507, 520, 523, 592-595, 597, 712, 719-722, 724, 725, 729, 730, 734-746, 748-750, 752, 756-760, 762, 764, 765, 767-770, 772, 775, 776, 779, 781, 783-785, 787-789, 791-794, 797-800, 802, 866, 869-871, 880, 888, 895, 897, 898, 900, 902-905, 907-916, 919-925
- FRANCE Anatole · 299
- France australe · 1, 33, 34, 149, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 211, 212, 214, 215, 401, 463, 465, 468, 532, 573, 895
- France Combattante · 315
- France d'Outre-mer · 1, 81, 106, 123, 127, 135, 174, 180, 505, 901
- francisation · 30, 298, 381
- franc-maçon · 11, 16, 18, 34, 66, 130, 142, 198, 201-203, 206, 221, 234, 290, 308, 309, 310, 318, 348, 401, 414, 445, 462, 464, 476, 500, 737, 761, 887, 908, 914, 926

franc-Maçon · 205
franc-maçonnerie · 1, 10, 16, 18, 66, 130, 142, 198,
201, 202, 205-207, 212, 221, 234, 290, 308, 318,
348, 401, 414, 445, 462, 476, 478, 500, 538,
539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 761,
887, 914, 926
frères des écoles chrétiennes · 30
Front Populaire · 37
fruits · 264, 389, 737, 745
fusil · 256, 358, 714

G

Gabon · 72, 442, 506, 601
gaches · 354
GALE-GALE · 428
Galeries Lafayette · 350, 741
GALLIENI Joseph · 22, 23, 30-32, 35, 48, 66, 68, 70,
87, 100, 131, 134, 139, 141, 146, 152, 174, 175,
176, 181-184, 186, 188, 196, 201-203, 219, 235,
245, 257, 265, 266, 285, 287, 298, 301, 302,
306, 308, 309, 311, 312, 315-318, 320, 324, 331,
334, 335, 356, 363, 378, 380, 382, 383, 394,
402, 412, 414, 436, 459, 460, 463, 468, 470,
471, 478-480, 483, 496, 499, 501, 502, 508, 523,
755, 757, 759, 762, 773, 777, 778, 780, 885,
891, 899, 902, 903, 905, 925
GALOUDEC · 76
GAMBET André · 314, 415
GAMBETTA · 285, 307
GANGNANT Émile · 95, 132, 212, 414, 415, 474,
476, 477
GARBIT Hubert · 195, 196, 467, 468, 523
GARÇON Marie · 171
garçons · 25, 31, 96, 159, 241, 255, 266, 298, 342,
364, 395, 414, 473, 474, 487, 490, 491, 501,
712, 720, 739, 742, 744, 747, 778, 785, 786, 920
GAROT · 404
GASCHET Gaston · 220, 309
GATAULT Gaston · 191, 199, 200, 202, 487, 894
gauche démocratique · 128
gauche radicale · 128
gaullistes · 314, 767
GAUTHIER Émile-Félix · 28, 29, 31, 32, 133, 134,
135, 182, 287
GEFFROY Pierre · 315, 316
GENET Joseph · 214
GENEVOIS Gustave · 126, 141, 212, 309, 489, 894
genre · 6, 20, 78, 85, 116, 122, 139, 196, 208, 295,
301, 302, 325, 340, 353, 358, 364, 365, 367,
368, 376, 378, 381, 399, 409, 413, 465, 518,
578, 713, 716, 735, 753, 768, 770, 788, 907,
912, 913, 918, 925
GENTIL · 312
géographie · 3, 76, 80, 82, 98, 128, 135, 161, 224,
234, 235, 257, 287, 313, 334, 335, 342, 344,
363, 434, 470, 486, 499, 755, 768, 774, 904, 906
géographique · 77, 80, 82, 84, 85, 114, 122, 126,
145, 146, 164, 174, 190, 295, 324, 340, 346,
349, 377, 393, 423, 434, 443, 445, 446, 511,
512, 518, 533, 887, 923
GERARD Angèle · 211, 212, 215
GERARD Eugène · 138, 202, 211, 212, 214, 309,
476, 477
GERMENOT Marthe, née GRÉGOIRE · 172
Gers · 83, 472, 593, 596
GIDE Charles · 286, 299
GIRARDET Raoul · 130
Gironde · 81, 84, 592, 594, 595, 598, 599
GOARIN Francine · 197, 198, 216
GOARIN Marcel · 198, 323
GOBINEAU DE Joseph Arthur · 285
GODARD M. · 494
GOERG Odile · 6, 924
GOGUEL Anne-Marie · 4, 8, 13, 27, 31, 36-38, 337,
440, 525
GOLAZ Françoise · 385, 438
GOLDMAN Jeannine · 506, 507
golf · 351, 352, 761, 779
GORE Lydie · 32, 38, 926
GOSSET Pierre et Renée · 356
GOUACHON · 140
GOUMAND · 132
GOUTALIER Régine · 6, 70
Gouvernement Général · 1, 10, 21, 25, 31, 103, 114,
117, 124, 137, 138, 149, 155, 180, 184, 195,
199, 206, 209, 213, 225, 229, 230, 236, 247,
259, 291, 313, 314, 323, 353-355, 378, 394, 435,
460, 461, 480, 485, 525, 713, 761, 866, 878,
885, 897-899, 901, 902
Gouverneur Général · 22, 23, 31, 33, 34, 36, 70, 94,
95, 108, 114, 124-127, 132, 155, 179-181, 183-
185, 192, 193, 195, 196, 197, 199-201, 204, 206,
214, 217, 218, 232, 233, 262, 273, 275, 276,
278, 308, 309, 314, 316-318, 326, 353, 363, 364,
400, 403, 444, 457, 458, 460, 461, 463, 465-467,
469, 471, 478, 479, 483, 484, 486, 487, 491-494,
497, 499, 504, 523, 741, 742, 760, 784, 869, 898
GOUZE Roger · 135, 136
GOYEAU Sylvain · 73, 394, 412
Grand Orient de France · 33, 34, 199, 201, 202,
203, 204, 205, 206, 208, 211, 212, 214, 359,
360, 445, 468, 895
Grande Loge de France · 202
Grande-Bretagne · 424
GRANDIDIER Alfred · 401
Grands Lacs · 98
Granville · 95, 96, 172, 447, 739, 748, 752
GREARD · 478
Grèce · 94, 434, 599
grecque · 420
Grecs · 253, 254, 258, 342, 742
GRI · 216
GRIAULE M. · 503
GRIMAUD Albert · 323, 419
GRIMAUD Irène · 198, 418
GROISON Henri · 336, 866, 880
GRONDIN M. · 218
GROSSETTI Michel · 8, 440
Groupe collaboration · 109
Guadeloupe · 37, 111, 128, 437, 470, 472, 592, 595,
599, 600, 601, 759, 913
GUILLINY (Médecin-Colonel) · 391
Guinée · 152, 460, 506
GUINTZ André · 348

GUIRAL P. · 6
Gujarat · 260
GUSTAVE Genevois · 126, 212, 309
Guyane · 111, 128, 152, 437, 601
GUYON Casimir · 185, 390, 523

H

HACKEL Édouard · 131
HAMP Pierre · 108
HARDY · 306, 312, 898
Haut Commissaire · 23, 127, 128, 135, 183, 386, 412, 440, 442, 502, 503, 504, 506, 507
Haut Sénégal · 152
Haute-Loire · 110, 592, 595, 597
Haute-Normandie · 85, 592, 595, 597
Hautes Terres · 22, 23, 24, 29, 31, 32, 148, 186, 226, 255, 340, 385, 450, 512, 926
Haute-Saône · 80, 127, 174, 227, 268, 592, 595
Haute-Savoie · 83
Haute-Vienne · 111, 593, 597, 602
Haut-Rhin · 72, 501, 592, 595, 598
Hauts Plateaux · 148, 194, 234, 295, 386, 737, 741, 751, 771
HAYAUX Jules · 127
Haye-Pesnel · 95, 355, 444, 753
HEARN Lafcadio · 285
HEITZ André · 172, 210, 216
Héliopolis · 431, 599
Hell-Ville · 253, 254
HELYAR (consul) · 354
Hendaye · 436
Hérault · 67, 68, 593, 595, 597, 598, 600
HERMETTER Gérard · 252, 253
HERRIOT Édouard · 132
hiérarchie · 15, 39, 65, 71, 79, 108, 109, 125, 137, 145-147, 148, 162, 178-181, 183-185, 191, 192, 195, 198, 225, 227, 233, 234, 254, 261, 271, 272, 275, 278, 279, 285, 311, 313, 318, 360, 376, 377, 379, 380, 391, 392, 394, 426, 453, 462, 478, 484-486, 489, 495, 508, 512, 515, 711, 715, 738, 759, 760, 778, 798
Hindous · 254, 261, 341, 731
HIPPOLYTE Germaine · 128
histoire · 4-9, 12, 21, 22, 36, 37, 65, 76, 79, 113, 127-131, 135, 138, 154, 182, 229, 230, 235, 250, 255, 257, 274, 286, 287, 292, 293, 300, 306, 311, 313, 319, 325, 329, 330, 334, 335, 363, 380, 383, 402, 432, 434, 450, 453, 460, 462, 486, 499, 518, 520, 715, 719, 723, 740, 742, 743, 755, 757, 762, 764, 770, 771, 774, 780, 784, 792, 798, 799, 803, 884, 903-905, 907-915, 917, 919-926
HITTOS Margueritte · 436
HOARAU Carle · 152
HOCHE Paul · 72
Hollande · 312
HOLLARD Serge · 315
homme · 1, 3, 91, 93, 98, 112, 126, 203, 205, 264, 295, 301, 303, 310, 312, 314, 321, 323, 330, 349, 361, 371, 373, 375, 397, 401-403, 406, 408, 451, 465, 477, 478, 486, 588, 720, 721, 726,

728, 729, 731, 735, 739, 742, 749, 770, 792, 799, 872, 886, 895
hommes · 3, 9, 14, 20, 28, 29, 44, 45, 51, 53, 56, 61, 63, 69, 71, 73, 77, 78, 81, 85-89, 93, 108, 110, 115, 116, 118, 127, 156, 158, 159, 162, 163, 170, 205, 212, 231, 257, 265, 272, 285, 295, 303, 304, 311, 312, 327, 334-336, 342, 343, 355, 371, 383, 387, 389, 396, 398, 399, 400, 403, 405, 406, 414, 429, 465, 498, 509, 530, 541, 542, 545, 546, 553, 557, 562-564, 571-573, 576, 577, 715, 718, 726, 727, 739, 747, 748, 766, 767, 778, 780, 803, 870-872, 905, 918, 919
Hôtel · 350, 355, 415, 430, 431, 493, 735
Hôtel de France · 355
Hôtel du Commerce · 355, 356
Hôtel Fumaroli · 355
Hova · 22, 29, 250, 251, 255, 257, 326, 328, 377, 450, 771
HUGON Anne · 6, 69, 911, 912
HUGON Philippe · 4, 27, 38, 924
HUGUES · 471, 479, 480, 488, 494, 523
Hyères · 97, 98, 99, 718, 724
hygiène · 31, 232, 243, 245, 312, 384, 386, 477, 900
HYM Marie · 71

I

identité nationale · 229, 447
Île-de-France · 84, 85, 592, 593, 594, 595, 597, 898
Île Périn · 427
Ille-et-Vilaine · 73, 175, 592, 594, 595, 600
imaginaire · 26, 405, 410, 451, 907
impérial · 259
impôt · 24, 25, 31, 287, 745, 872
Inde · 93, 260, 461, 924
indépendance · 3, 4, 8, 11, 27, 147, 173, 177, 201, 224, 284, 292, 293, 306, 318, 328, 330, 331, 332, 335, 336, 338, 363, 380, 382, 383, 407, 409, 434, 438, 440, 441, 454, 455, 500, 518, 519, 711, 731, 733, 734, 743, 760, 762, 764, 765, 766, 779, 780, 783, 787, 792, 884, 892, 896, 912, 913, 915, 924
indienne · 260, 420, 798, 910
indigène · 4, 6, 7, 13, 15, 18, 24, 25, 28-30, 34-36, 105, 107, 110, 119, 121, 122, 130, 131, 134, 140, 145-147, 150, 153, 155, 158-165, 168, 172, 180, 184-187, 192, 193, 195, 196, 203-206, 214, 223-227, 229, 231-236, 238, 240-243, 246, 248-250, 252-254, 256, 259-265, 267-269, 273-279, 285, 286, 289, 290, 292, 294-299, 302-08, 310, 312, 319, 323-326, 331, 332, 334, 335, 341, 342, 347, 353, 370-374, 377, 378, 380, 383, 389, 397, 399, 401, 402, 406, 413, 427, 429, 431, 459, 470, 471, 486, 487, 493, 496, 509, 511-513, 515, 516, 526, 527, 529, 547-573, 584-591, 603, 604, 750, 752, 759, 866, 876, 899-903, 906, 909, 918, 924
indigénisation · 351, 369, 392, 406
Indochine · 1, 4, 13, 37, 67, 71, 75, 76, 78, 79, 81, 83, 86, 93, 95, 98, 110, 111, 127-129, 152, 175, 200, 312, 326, 330, 435-437, 470, 471, 472, 512,

592, 594, 595, 598-602, 719, 773, 792, 885, 907, 913, 925
Indochinois · 312
indolence · 268, 270, 484
ingénieur · 5, 101, 310, 358, 370, 496, 722, 800, 915
INK Laurence · 21, 93, 94, 100, 202, 262, 346, 412, 413, 414, 464
inspecteur · 19, 25, 32, 44, 67, 71, 74, 93, 94, 96, 100, 119, 124, 125, 128, 131, 135, 138, 140, 150, 180-182, 190, 195, 199, 202-204, 225, 230, 259, 273, 276, 278, 285, 353, 361, 365, 371, 374, 376, 378, 387, 401, 405, 414, 415, 434, 438, 449, 464, 465, 469, 473-476, 481, 492, 496, 498, 503, 534, 712, 722
inspecteur-conseil · 124, 180, 449, 469, 481, 492, 498
inspection · 25, 66, 94, 105, 124, 137, 146, 172, 175, 180, 181, 192, 226, 229, 238, 247, 261, 269, 272, 273, 275, 325, 326, 327, 351, 362, 373-375, 377, 389, 402, 403, 415, 446, 476, 479, 485, 505, 512, 748, 752, 798, 866, 876, 885
inspection académique · 105, 175, 192
instituteur · 3, 5, 6, 10, 12, 20, 25, 30-33, 44, 45, 48, 50, 51, 56, 58, 60, 64, 66-68, 71-74, 77, 79-89, 91, 92, 95-98, 100, 101, 104-106, 109, 110, 113, 115-120, 124-127, 130, 132, 133, 134, 136, 138, 139, 141, 145, 147-150, 155-158, 160-166, 168, 170-172, 175, 180-184, 186, 187, 192-194, 196, 198-202, 207, 208, 210-217, 224-226, 228, 229, 232-234, 238, 239, 243, 246-248, 253, 255, 259, 262, 264, 265, 268-272, 274, 286-289, 291-295, 297, 303, 305, 307-311, 314, 316, 318-322, 324, 325, 327, 332, 333, 336, 337, 345, 348-350, 352, 357, 360, 361, 365, 367, 368, 370-373, 376-379, 386, 387, 391, 394, 396, 398, 400, 401, 407, 412, 413, 415, 417, 424, 426, 431, 434, 435, 437, 438, 441, 445, 446, 449-451, 455, 459, 460, 473, 474, 476-480, 486-491, 493, 496, 497, 509, 511, 513-516, 529, 531-536, 538-543, 547-549, 556-558, 565, 566, 569, 570, 573, 574, 578-582, 584-592, 595, 598, 603, 604, 713, 718, 723, 733, 739, 744, 748-750, 752, 755, 777, 784, 801, 866, 867, 868, 870, 895, 902, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925
institutrice · 5, 12, 20, 25, 32, 44, 45, 48, 50, 51, 54, 56, 58, 60, 64, 67, 69-72, 74, 77, 79, 80, 82-89, 92, 94, 95, 99, 101, 103, 104, 109, 110, 114, 115, 117, 119-130, 132-134, 136-139, 142, 145, 147, 148, 150, 154, 156-166, 168, 171, 174, 176, 177, 183-188, 194-199, 211, 212, 214-217, 226, 229, 243, 244, 249, 259, 264, 270, 275, 291, 293, 297, 308-310, 315-317, 334, 348, 349, 357, 360, 361, 367, 369, 376, 387, 388, 396, 398, 399, 400, 418, 434, 435, 437, 438, 445, 446, 473-478, 481, 482, 496, 509, 511-514, 516, 531-536, 538, 540-543, 547-549, 556, 565, 566, 569, 570, 573-575, 578, 582, 587, 588, 603, 604, 716, 739, 749, 776, 799, 866, 867, 868, 882, 893, 895, 897, 919, 920, 922, 923
intra-colonial · 86, 111, 129, 142, 219, 435, 437, 438, 457, 512, 514, 519

Isère · 84, 85, 113, 126, 171, 346, 460, 468, 593, 594, 596, 597, 599, 601
Islam · 428
Ismailia · 431
Isoraka · 174
ISSOIRE Lucien · 212
Italien · 431, 436, 755
Itasy · 241, 329, 783, 901
IVAKA · 372
Ivoloina · 415

J

JACOB Guy · 300
JACQUET (Général) · 471
JAMBEL Michel · 441
Japon · 291
Japonais · 291, 738
JAQUET · 203
jardinier · 147, 389
JAURES Jean · 131, 307, 770
JEAN JOSEPH Gilberte · 438
JENNINGS Eric · 37, 307, 389
JENOUDÉT Henri · 393, 394
JENOUDÉT Jules · 212
jésuite · 33, 203, 292, 307, 471, 755, 766
jeunesse · 3, 36, 37, 72, 98, 266, 299, 302-304, 311, 312, 315, 336, 451, 477, 505, 719, 732, 777, 892, 917, 925
JEZEQUEL Jean-Hervé · 5
JOFFRE · 312, 356
Joffreville · 389
Johannesburg · 434
JOUHAUX Léon · 209
journal · 10, 13, 130, 141, 180, 203, 270, 274, 275, 302, 310, 311, 323, 329, 346, 348, 350, 365, 390, 474, 490, 491, 498, 729, 741, 783, 788, 789, 802, 866, 878, 889, 893, 897, 901
JUGLAS Jean Jacques · 127, 154
juif · 308, 313, 714, 737, 755, 889, 924
JULLY · 133
justice · 285-287, 300, 477, 485, 490, 495, 573-577, 871, 872

K

Kabary · 257
Kenya · 430, 433, 735, 781
KLEIN Jean François · 7
KNIEBIEHLER Yvonne · 70
KÆRNER Francis · 130
Konakry · 425
KORS Martin · 141, 461

L

LA BARBE · 474, 475
LA BIGORNE caporal · 356
La Fare des Oliviers · 425
La Paz · 434

la résistance · 72
 La Réunion · 10, 14, 22, 83, 84, 85, 95, 101, 111, 116, 118, 119, 152, 161, 164, 167, 170, 171, 188, 197, 198, 212, 252, 258, 264, 288, 340, 342, 393, 416, 418, 434, 437, 446, 455, 479, 481, 482, 501, 513, 515, 742, 754, 759, 800, 893, 897, 913, 918
 la Révolution · 129, 249, 285, 287, 307, 310, 311, 313, 315, 908, 916, 918
 La Tronche · 460
 LACAN Jacques · 503
 LACOUR M. · 225
 LAGARDE Louis · 243
 LAGARDE puis VIERNE Louise, née LACARELLE · 243, 278, 279
 LAHAYE Georges · 74, 215, 462, 473, 476, 477, 478, 479, 480, 481
 LAHAYE Suzanne · 473, 478, 480, 481
 LAKROUM Monique · 372
 LALLIER M. · 205
 LALOUE Cécile · 249
lamba · 354, 373, 374, 404, 714
 LAMBERT Édouard · 433
 LAMBERT-GIMEY Eugénie · 291, 435
 LAMBERTON Charles · 211
 Lamotte-Beuvron · 501
 LANDERON Béatrice · 445
 LANDERON Jeanne, née LADRAT · 445
 LANDERON Joseph · 445, 866, 874
 Langres · 472
 langue · 18, 29, 30, 35, 36, 38, 108, 110, 111, 134, 185-187, 194, 196, 232, 248, 249, 252, 260, 275, 296, 297, 302, 303, 379, 406, 432, 436, 470, 487, 711, 717, 729, 732, 751, 755, 763, 764, 773, 783, 784, 787, 797, 798, 803, 868, 905, 917
 LANOOTE Françoise · 360, 884, 896
 Laos · 154, 599, 601, 773
 LAPASSADE Jean · 230, 241, 360, 446
 LAPASSADE Louise, née DESMIER · 241, 242, 360, 361, 446
 LAPIERRE Dominique · 481, 482
 LAPIERRE Marie-Ange · 463, 481, 482, 483, 484, 485, 486
 LAPIERRE Scholastique, née DOUYERE · 481, 482
 LARIDON Marie-Louise · 100
 LARIVAIN · 216
 LASSALLE · 484
 LAURENT Mlle · 474
 LAVAL Pierre · 182, 482
 LAVAU · 484
 LAVISSE · 478, 904
 LAVOPIERE Charles · 134, 522
 Lazaristes · 30
 LE BON Gustave · 285
 Le Cap · 313, 430, 719, 782
 le cri du retraité et des fonctionnaires et militaires · 156
 LE GOUX Jean · 173, 371
 Le Havre · 33, 96, 97, 130, 136, 199, 370, 406, 802, 913, 924, 925
 LE MYRE DE VILERS Charles · 133
 LE PEUTREC Michel · 337, 409, 797, 798, 896
Le Progrès · 203
 LEBRUN M. · 200
 LECLERC · 356
 LEFEBVRE J. · 361
 LEGAIAC Claude · 405
 légion française des combattants · 308, 309
 Légion tricolore · 109
 LEGOUX · 310
 LEGRAND Claude · 68
 LEGRAND Louis · 215
 légume · 273, 274, 277, 371, 389, 737
 LEJAMBLE Georges · 97, 136, 139, 216, 309, 310, 356, 401, 418
 LEJAMBLE Georges Édouard · 97, 139, 210, 307, 309, 314, 324, 347, 348, 350, 351, 356, 358, 381, 401, 404, 406, 418, 424, 428, 429, 501, 906
 LENCLUD Jules · 202, 215, 309
 LEON Antoine · 4, 130
 LEQUIN Yves · 126
 LEROY Olivier · 307, 315, 522
 les étrangers · 260, 340, 911
 les Lumières · 285
 LIANDRAT · 324, 325, 522
 LIAUZU Claude · 3, 5, 9, 24, 107, 243, 289, 910, 913
 libertaires · 289
 Libreville · 128, 506
 ligue de l'enseignement · 92, 301, 434, 452
 ligue des droits de l'Homme · 1, 11, 34, 203, 237, 290, 299, 492, 886, 895
 ligue des fonctionnaires pères de famille nombreuse · 141, 866, 870-872, 905
 ligue française pour l'accession des indigènes de Madagascar aux droits de citoyen · 299
 Lima · 434
 Limousin · 83, 593, 595, 597
 Limpapi · 98
 Lions Club · 357
 LLECH Paulin · 386
 LOCKE · 478
 Loire · 85, 110, 148, 207, 507, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 600, 601, 725, 923
 Loiret · 68, 84, 90, 91, 132, 177, 199, 261, 264, 432, 443, 592, 594, 595, 598, 600, 755, 762
 Lomé · 439, 785
 London Missionary Society · 30
 Londres · 413, 738
 Longwy · 71
 Lorrain · 443
 Lorraine · 83, 90, 301, 593, 594, 595, 597
 Lot · 128, 154, 156, 308, 592, 593, 594, 595, 596, 598, 599, 739
 Lot-et-Garonne · 156, 592, 595, 598
 LOUPY · 197
 loyalisme · 275, 441, 921
 Luc · 172, 920, 921, 922
 LUCHAIRE (Inspecteur Général) · 445
 LYAUTEY · 22, 29, 312
 lycée · 13, 25, 36, 66, 68, 82, 87, 94, 95, 99, 100, 120, 128, 133, 138-142, 146, 147, 152, 174-176, 181, 183, 188, 195, 196, 203, 209, 219, 245, 252, 257, 258, 265, 266, 298, 300, 302, 307, 309, 317, 324, 330, 331, 334, 356, 363, 380-383, 395, 434, 436, 439, 463, 466-468, 470, 479, 480,

481, 483, 484, 486, 494, 495, 499-501, 504, 506, 508, 599, 720, 722, 739, 742, 744, 750, 754, 755, 757, 760, 762, 766, 771, 773, 775-778, 780, 785, 788, 792, 891, 920, 925
lycée Charlemagne · 132
lycée Condorcet · 141, 142, 183, 209, 298, 300, 363, 463, 470, 891
lycée Faidherbe · 467, 468
lycée français de Salonique · 133
lycée Galliéni · 66, 68, 100, 139, 141, 146, 152, 174, 175, 176, 181, 188, 196, 203, 219, 257, 266, 302, 308, 309, 317, 331, 334, 363, 380, 382, 383, 468, 471, 479, 480, 499, 501, 508, 755, 762, 777, 780, 891
lycée Henri IV · 132, 756, 769
lycée Janson-de-Sailly · 132
lycée Jules Ferry · 13, 99, 128, 138, 140, 174, 176, 183, 195, 245, 252, 265, 266, 298, 363, 381, 395, 434, 436, 481, 483, 484, 486, 494, 495, 500, 508, 720, 755, 775, 777, 891
lycée Lakanal · 132
lycée Leconte de Lisle · 95, 501
Lyon · 33, 34, 131, 172, 177, 182, 201, 202, 214, 230, 243, 279, 346, 900, 903, 911, 920, 922, 923, 925, 926
Lyonnais · 95, 431

M

MACE Carmen · 197
MACE Jean · 92, 301, 304, 452, 905
Macon · 148
Mahafaly · 250, 255
Mahamasina · 175, 353, 374, 714, 752, 788, 789
Mahanoro · 170, 183, 386
Mahazengy · 175
MAHDI · 371
MAIGROT Angèle · 309
maîtresse de couture · 147, 226, 279, 376, 529
MAITRON · 201, 207
Majunga · 10, 134, 153, 171, 173, 193, 204, 253, 260, 310, 325, 326, 328, 333, 344, 345, 349, 359, 372, 373, 399, 414, 418, 423, 446, 450, 719-721, 722, 723, 724, 728, 732, 733, 737, 754, 782, 888, 890, 891, 916
Makarieh · 431
Makoa · 250
maladie · 73, 75, 95, 107, 116, 234, 245, 259, 274, 330, 384, 385, 387, 388, 393, 394, 400, 411, 451, 715, 734, 738, 759, 769, 792, 916
Malais · 257
Malgache · 3, 7, 24, 30, 35, 97, 100, 111, 112, 151, 180, 186, 193, 205, 210, 229, 231, 234, 235, 238, 241, 249-259, 265, 267, 269, 275, 276, 288, 290, 294, 295, 298, 300-305, 307, 312, 318, 320, 324-329, 331, 334-336, 340-342, 348, 350, 351, 356, 358, 365-369, 371, 373-375, 378-383, 395, 401-404, 406, 408, 409, 418, 424, 430, 440, 441, 449, 450, 454, 473, 482, 490, 513, 514, 711-713, 716, 723, 727, 728, 731, 732, 733-735, 736-738, 741-746, 748-750, 752, 758, 759, 762, 764, 766,

767, 773, 778, 780, 783, 786, 788-790, 794, 795, 798-803, 884, 897, 902, 903, 906, 916, 917, 918
malgachisation · 173, 332, 336, 412, 442, 772, 801, 803
Mamou · 460
Manangareza · 264
Mananjary · 170, 173, 330, 792
MANCERON Gilles · 9
Manche · 83, 95, 172, 297, 444, 449, 592, 594, 595, 599, 712
MANDEL Georges · 197
MANDINE Cyprien · 131
Mandritsara · 325
Manjandriana · 415
MANNONI Octave · 216, 331, 501, 503, 504, 915
MANQUILLET Thérèse · 82, 124, 197
Mantaoa · 192, 262, 415
MARCHAND · 312, 920
mariages mixtes · 304, 399, 407, 408, 409, 747, 748, 781, 799
marié-e-s · 3, 45, 66, 67, 68, 71, 72, 73, 88, 89, 92, 96, 98, 108, 111, 113, 115, 117, 119, 123, 124, 134, 137, 150, 151, 154, 159, 160, 164, 168, 174, 186, 189, 241, 242, 291, 323, 345, 363, 380, 396-401, 403, 406, 408, 435, 449, 500, 504, 513, 548, 557, 576, 720, 726, 732, 739, 740, 747, 748, 750, 754, 759, 762, 764, 777, 781
Marne · 82, 124, 132, 172, 176, 356, 472, 592, 594, 595, 597, 599, 600, 601, 602
Maroantsetra · 195, 361, 394
Maroc · 12, 98, 118, 127, 140, 154, 200, 360, 428, 447, 454, 470, 472, 593, 595, 598-601, 602, 721, 723, 724, 728, 730, 734, 740, 745, 750, 765, 884, 895, 915, 923
Marotandrano · 325
Marovoay · 260, 917
Marseille · 5, 6, 22, 34, 36, 68, 97, 100, 110, 130, 131, 153, 171, 174, 237, 263, 279, 385, 424, 425, 431, 443, 444, 450, 480, 731, 756, 885, 900, 902, 909, 913
MARTIN Ferdinand · 458, 459, 460
Martinique · 132, 177, 438, 470, 472, 501, 592, 594, 595, 597, 599, 600, 601, 602, 759
Masikoro · 250, 255
MASSABIAU Rose-May · 370
MASSE Laure · 227
MASSICOT Jean · 175
MASSOT Joseph · 100, 174
mathématiques · 67, 146, 308, 904
MATHIEU Gergaud · 13, 925
MAURETTE · 76, 898, 904
Mauriciens · 252, 253, 254
Mayence · 504, 601
Mayenne (dept) · 177, 308, 444, 593, 596, 597, 601
Mayotte · 152, 427
MDRM · 1, 3, 270, 320, 379
mécanique · 189
médaille · 189, 220, 263, 371, 413, 482, 487, 746
MEHEUST Jules · 37, 138, 202, 204, 476, 477, 522
Meknes · 98
MELOU Mr. · 413
Melville · 415
MEMMI Albert · 4

- mémoire · 8, 10, 12, 19, 68, 75, 92, 97, 98, 121, 147, 191-193, 213, 230, 233, 238, 242, 247, 258, 261, 262, 268, 269, 278, 292, 305, 314, 315, 319, 325, 327, 332, 341, 342, 344, 351, 353, 354, 373-375, 379, 386, 388, 389, 402-404, 411, 425, 427, 429, 443, 444, 449, 451, 452, 712, 718, 719, 720, 723, 729, 730, 750, 769, 788, 884, 902, 903, 908, 910, 911, 916, 917, 921, 922, 926
- Memphis · 431
- mentalité · 8, 185, 186, 192, 196, 236, 238, 257, 268, 302, 323, 375, 509, 735, 738, 740, 790
- MERCKLE Pierre · 125
- Méridionaux · 346
- Mérina · 22, 27, 250, 287, 288, 298, 328, 334, 335
- méritocratie · 289, 297, 298, 381
- MERLE Isabelle · 5, 6, 24
- MERLIN Henri · 192, 460, 523
- métis-se-s · 70, 116, 121, 250-252, 254, 258, 259, 260, 298, 309, 341, 342, 380, 403, 407-409, 517, 748, 797, 799, 885, 887, 893, 906, 914, 918
- Métropole · 4, 5, 7, 8, 12-14, 16, 18, 23-25, 28, 31, 32, 34, 39, 43, 45, 65-69, 71-73, 75, 76, 80, 82, 84-89, 96, 98, 99, 101, 103-107, 110, 111, 115, 117-119, 122, 123, 126, 129, 132, 135, 137, 138, 142, 145, 146, 148, 150, 153-155, 160, 161, 163, 168, 170, 172, 176, 177, 181-183, 188-193, 195-198, 200, 202, 203, 207, 208, 210, 212, 217-219, 220, 223-227, 229, 230, 232-236, 243, 245, 246, 260-263, 265, 266, 269, 289, 291, 294-296, 299, 304-307, 314, 315, 328, 331, 333, 338, 340, 349, 350, 355, 356, 360, 362, 363, 365, 369, 370, 376, 377, 384-386, 388-396, 400, 401, 404-406, 408-413, 415-418, 420, 423, 425, 431, 433-437, 439, 441-443, 446-449, 451-453, 457-461, 467, 469, 471-473, 478, 481, 482, 492, 493, 495, 498, 502, 504, 506, 508, 512-515, 517, 519, 520, 532, 533, 538-573, 598, 600, 601, 603, 712, 730, 767, 781, 797-801, 884, 895, 896, 919, 923
- Métropolitains · 32, 77, 80, 115, 117, 118, 126, 128, 150, 153, 155, 159, 181, 183, 220, 229, 230, 264, 265, 286, 291, 299, 328, 350, 385, 388, 389, 392, 408, 423, 425, 455, 459, 487, 492, 516, 603, 747, 758, 901, 903, 925
- Metz · 106
- Meurthe-et-Moselle · 101, 315, 593, 595
- Mexico · 434
- MEYER Otmar · 146
- MEYNIER Gilbert · 22, 24
- Miarinarivo · 170, 171
- micro-société · 137, 140, 185, 191, 208, 276, 339, 344, 360, 384, 400, 491, 509, 513, 515, 516, 517, 518
- Midi · 85, 425
- Milice · 109
- Milice antibolchévique · 109
- militaires · 5, 21, 22, 23, 31, 68, 74, 75, 91, 109, 115, 140, 152, 156, 309, 314, 324, 330, 334, 341, 347, 352, 384, 391, 398, 433, 469, 482, 513, 719, 745, 779, 781, 791, 798, 800
- MILLELIRI M. · 481
- MILLIES-LACROIX Raphaël · 458
- MINIERE Alfred · 441
- Ministère de l'Instruction publique · 103, 131, 135, 444, 461, 466, 472, 480, 481
- Ministère de la Coopération · 757
- Ministère des Colonies · 21, 66, 80, 140, 341, 394, 481, 900, 901
- Ministre · 28, 125, 129, 205, 292, 312, 315, 330, 336, 469, 522, 791, 796, 871, 886
- Ministre de l'Éducation nationale · 148, 508
- Ministre des colonies · 125, 886
- Mission Brazza · 425
- mission civilisatrice · 4, 5, 7, 22, 39, 107, 205, 223, 236, 237, 243, 262, 283, 287, 288, 289, 293, 297, 299, 305, 454, 471, 513, 516, 770
- Mission laïque française · 1, 11, 16, 18, 32-34, 71, 72, 74, 82, 93-96, 104, 126, 129-133, 135, 182, 192, 199, 200, 202, 203, 213, 214, 227, 232, 233, 241, 242, 262, 284, 285, 286, 290, 348, 357, 359, 375, 436, 444, 463, 538-546, 599, 600, 887, 894, 902, 903, 924, 925
- missionnaire · 26, 27, 28, 29, 30, 31, 104, 199, 292, 303, 312, 477, 716, 766, 771, 887
- MITTERRAND François · 135
- Modern Hôtel · 493
- modernisation · 224, 305
- mœurs · 23, 29, 69, 97, 106, 131, 232, 237, 238, 241, 256, 295, 401, 402, 405, 406, 409, 449, 450, 868, 900
- MOGUEZ Eugène · 362, 461, 462, 463, 465, 466, 467, 468, 469
- MOHAMED-GAILLARD Sarah · 11
- Mohely · 403
- Moldavie · 132
- MOLLET Guy · 112
- Mombassa · 423, 429
- Montagne · 737
- Montpellier · 67, 287, 301, 378, 905
- Montreuil · 94, 909
- MORATHEL Odette · 425
- Morbihan · 176, 592, 595, 598, 599, 797, 896
- MOREL Jean · 218, 247, 465, 894
- Morondave · 163, 310, 351, 386, 718, 719, 720, 722, 723, 775, 890
- mort · 33, 36, 95, 210, 219, 257, 285, 336, 341, 387, 388, 447, 462, 489, 493, 721, 731, 734, 737, 738, 739, 742, 745, 753, 755, 770
- MORTAGES · 410, 411
- Moselle · 101, 308, 315, 436, 593, 595, 597, 598, 599, 600, 601
- Mostaganem · 416
- mourir · 215, 244, 312, 368, 384, 387, 388, 736
- Mouvement Prisonnier · 109
- Mouvement Social Révolutionnaire · 109
- MRP · 127, 767

N

- NABERTS M. · 503
- naïf · 368, 450
- Nairobi · 433, 434, 781, 902
- Nancy · 66
- Nantes · 1, 11, 13, 208, 219, 892, 909, 923, 925
- NAPOLEON · 346

NATALI Noël · 132
nation · 3, 9, 21, 22, 24, 107, 226, 256, 260, 285,
286, 305, 306, 311, 312, 336, 354, 389, 908,
912, 917, 926
nationalisme · 3, 36, 291, 907, 910, 916, 917
nationalité · 7, 35, 116, 254, 765
NATIVEL Didier · 6, 235
naturalisé-e-s · 35, 252, 258, 266, 298, 309, 343,
515, 742, 749
NAUDON Louis · 185, 413, 414
NAUDON Pauline · 185, 186
NDIAYE Pap · 9
NICOLA Jeanne, née PHILIPPE · 95, 174
Niger · 152, 425, 598, 600
Nil · 431
noble · 3, 235, 287, 288, 302, 303, 328, 743, 746
noir · 117, 191, 256, 279, 427, 430, 431, 586, 587,
782, 912
Nord · 84, 85, 132, 228, 309, 504
Normandie · 85, 129, 313, 447, 592, 594, 595, 597,
714, 735, 753, 802, 884
Nosy Be · 171, 173, 185, 253, 260, 918
Nosy Lava · 239, 292
notable · 24, 28, 71, 132, 248, 252, 260, 296, 760,
918
Nouvelle revue française · 93
Nouvelle-Calédonie · 4, 5, 128, 154, 334, 436, 472,
914, 924

O

occident · 291, 908, 909
Océan Indien · 27, 76, 80, 84, 152, 153, 404, 424,
425, 913, 925
Océanie · 78, 599, 600, 602, 898
Oise · 85, 100, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599
Olivet · 92
OLIVIER Marcel · 36, 127, 193, 307, 315, 444, 479,
480, 522, 523, 913, 921
ONU · 436, 900
Oran · 460, 598, 600, 755
Oranais · 227
Orange · 461
Ordre National Malgache · 336
Orient · 74, 131, 200, 427
Orientaux · 265, 402
Orléans · 91, 92, 97, 389, 443, 444, 451, 734, 756
Orly · 153, 714
Orne · 183, 592, 595
ORSINI · 273, 276
OTTAVI · 493
Ouagadougou · 177
OZOUF · 6, 12, 71, 92, 104, 207, 217, 895, 922

P

PACHER Joël · 253, 254
Pacifique · 784
PADESM · 1, 3, 332, 504, 918
PAIN Gabriel · 3, 234, 335, 342, 905
PALISSIERE Guy · 215, 237, 248, 268

paludisme · 245, 386, 388, 390, 392, 738
PAPADOPOULOS · 430, 782
paquebot · 349, 355, 401, 424, 425, 427, 428, 429,
432, 450, 740
parcours professionnel · 106, 452
Paris · 3-6, 8, 9, 11, 12, 20-24, 26, 27, 30-32, 34,
36-38, 43, 66, 67, 69-71, 74, 75, 79, 87, 89, 91,
93, 94, 100, 104, 107, 108, 117, 125, 127, 128,
130-133, 135, 140, 141, 148, 152, 174, 182, 189,
193, 199-202, 205, 207, 209, 217, 225, 226, 231,
233-235, 243, 256, 259, 260, 262, 264, 265, 275,
278, 279, 285-292, 297, 299, 304, 311, 318, 329-
331, 336, 337, 340-342, 345-349, 356, 360, 362,
365, 367, 372, 375, 377, 379, 381, 383, 385,
390, 395, 396, 400, 401, 403-405, 407, 410, 412-
414, 416, 417, 419, 425, 434, 436-438, 440, 443,
445, 448, 449, 464, 465, 473, 479, 480, 481,
493, 498, 501-503, 507, 598, 599, 602, 734, 735,
739, 748, 755-757, 768, 775, 778, 788, 798, 800,
893, 898-926
PARIS Pierre · 436
Parisien-ne-s · 75, 83, 93, 108, 439, 445, 447, 734,
738, 740, 785, 917
parti colonial · 28, 75, 101, 107, 108, 126, 130, 460,
911
parti communiste · 111, 112, 493, 503
parti Franciste · 109
parti Populaire Français · 109
Pascale Barthélémy · 6, 909, 917, 923
Pas-de-Calais · 83, 85, 132, 463, 593, 594, 596, 597
PASQUALINI Noëlle · 121, 343
pasteur · 291, 292, 766
PATOOR E. · 313
patriarcat · 71, 401, 403, 509
patrie · 107, 141, 292, 493, 496, 921
PAULHAN Jean · 20, 66, 93, 94, 100, 115, 138, 187,
202, 205, 262, 346, 348, 349, 352, 362, 365,
383, 401, 403-405, 410, 412-414, 425, 463-465,
906, 925
PAYET M. · 247
Pays de la Loire · 85, 593, 594, 596, 597, 923
pêche · 257, 264, 357, 358
pédagogie · 1, 26, 92, 116, 129, 134, 188, 218, 223,
225, 229, 232, 237, 240, 241, 268, 269, 287,
293, 294, 295, 332, 333, 361, 471, 478, 508,
716, 768, 867, 884, 902, 903, 906, 920
PEGUY Charles · 26, 902
PELERIN Nicolas · 200
PENEARD M. · 445
PENOT Andrée · 401
PENOT Renée · 277, 370
PENOT Sosthène · 3, 8, 10, 20, 90-93, 96, 133, 138,
147, 148, 155, 156, 170, 172, 191-194, 200, 201,
211-214, 223, 225, 230-233, 237, 238, 242, 247,
257-259, 261-264, 268-279, 292, 297, 300, 305,
306, 319, 345, 346, 349, 353, 356-359, 362, 366,
367, 369-375, 378, 379, 384, 386, 388-390, 393,
395, 402, 403, 407, 411, 413, 417, 418, 424-429,
431, 432, 443, 444, 446, 447, 449, 451, 452,
499, 866, 875, 884, 885, 896
Pentes · 373
PERRIER Edmond · 285
PERRIER Léon · 128

personnel indigène · 150, 180, 265, 377
 personnel primaire · 16, 19, 26, 44, 45, 47-49, 51, 58, 60, 76, 79, 81, 83-87, 104, 105, 107, 114, 115, 150, 153, 160, 161, 163, 164, 166, 168, 169, 215, 298, 317, 329, 358, 392, 397, 398, 434, 435, 437, 442, 446, 455, 473, 509, 512, 514-516, 536
 peste · 243, 392, 477, 916
 PETAIN Philippe · 311, 312, 313
 PETIT C. (député d'Oran) · 460
 PETIT Jean · 76
 PETITOT Robert · 370
 Peugeot · 363
 Peymerol · 156
 PEYROT Gaston · 128, 129
 phalange africaine · 109
 PHILIPPE Jeanne · 94, 95, 174
 PHILIPPE Jeanne, née MERVOYER · 94, 95, 174, 399, 400
 PHILIPPOT Maurice · 101
 PHILIPPOT Nicole · 101
 philosophie · 93, 154, 205, 331, 436, 501, 502, 507, 755, 904
 physique · 37, 179, 237, 256, 371, 374, 400, 746
 PICARD Camille · 196
 Picardie · 83, 593, 594, 596, 597
 Pignans · 98
 PIQUIE Albert · 34, 131, 132, 181, 184, 200, 203-205, 212, 214, 233, 353, 377, 461, 465, 466, 468, 523
 pirogue · 264, 332, 383
 piscine · 351, 352, 353, 358, 721, 750, 761, 779, 798
 place Colbert · 310, 314, 355, 356, 401, 428, 429, 501, 873, 906
 PLATON (contre-amiral, Secrétaire d'État aux colonies) · 307
 Poincaré · 175, 356
 POIRIER Charles · 137, 415, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 496
 Poitou-Charente · 83, 84, 593, 594, 596
 politique des races · 23, 31, 36, 37, 226, 227, 246, 288, 297, 336, 380, 926
 population blanche · 388
 Porquerolles · 98
 Port · 267, 302, 373, 403, 410, 423, 424, 427, 450, 451, 473, 719, 778, 884
 Port Saïd · 423, 426, 427, 431, 740, 755
 Port Vendres · 132
 post-colonial · 911
 pousse-pousse · 349, 357, 359, 372, 373, 374, 375, 752
 Première République · 38, 226, 337
 président du conseil · 315
 presse · 75, 302, 325, 338, 348, 475, 477, 493, 495, 501, 766, 767, 786, 788, 917, 921
 prison · 24, 330, 372, 480, 732, 738, 792
 professeur · 3, 25, 26, 36, 44, 66-68, 73, 77, 79, 93, 95, 99, 100, 110, 111, 115, 127-129, 135, 139-141, 146, 150-152, 154, 156, 172, 174, 175, 177, 181, 187-189, 193, 202, 208, 215, 216, 225, 235, 239, 246, 257, 264, 265, 267, 270-272, 274, 275, 285, 300-302, 305, 308, 309, 313, 315, 317, 324,

328, 329, 331, 334, 348, 352, 363, 369, 370, 376, 377, 379, 380, 412, 416, 433, 436-438, 449, 452, 461, 462, 465-472, 482-484, 498, 499, 501-503, 505-507, 514, 515, 538-540, 714, 755-758, 760, 762, 764, 765, 767-769, 773, 775, 776, 778, 785, 787, 789, 790, 866, 870, 897, 922
 professeurs · 6, 15, 20, 44, 45, 48, 56, 77, 79, 85-88, 94, 105, 110, 112, 115, 119, 121, 123, 124, 132, 133, 142, 146, 147, 153, 156, 157, 161, 180, 181, 187, 209, 215, 226, 231, 242, 261, 262, 265-267, 271, 272, 315, 316, 328, 351, 352, 353, 359, 365, 367, 370, 376-378, 387, 396, 398, 399, 411, 418, 434-437, 439, 443, 445, 446, 461, 464, 471, 482, 483, 495, 502, 506, 507, 509, 514-516, 529, 534, 541-546, 553-555, 562-564, 568, 569, 572, 573, 576, 577, 603, 712, 713, 750, 755, 757, 762, 766, 775, 777-779, 785, 786, 798, 891, 896, 920, 921, 922, 923
 professeur assistant · 147, 150, 180, 193, 242, 271, 272, 274, 275, 376, 377, 379, 529
 professeur homme · 56, 77, 85, 86, 87, 88, 110, 156, 396, 399, 546, 562, 572, 573
 professionnalisation · 36, 162, 182, 229, 292, 301, 511
 progrès · 28, 131, 184, 240, 283, 287, 288, 301, 303, 305, 306, 312, 320, 325, 335, 363, 378, 432, 485, 763, 868, 893
 PROST Antoine · 6, 26, 43, 66, 67, 71, 87, 104, 209, 367, 417
 protestant · 27, 34, 134, 300, 305, 414, 716, 728, 736, 747, 766, 786
 provinces · 10, 23, 38, 180, 225, 242, 272, 273, 276, 278, 365, 371, 383, 415, 473, 474, 476, 592, 780, 891, 901
 PSD · 1, 3, 332, 336, 798, 803
 psychologie · 478, 502
 psychologique · 112, 189, 303, 331, 503
 PTT · 189, 352, 363, 500, 744, 748
 Puy-de-Dôme · 390, 438, 595, 597, 601
 pyramides · 430, 431, 432, 433, 735, 740, 754
 Pyrénées · 85, 148, 189, 230, 360, 389, 443, 446, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 599, 600, 601
 Pyrénées-Orientales · 148, 593, 595, 597

Q

QUILLET M. · 506, 507
 Quimper · 176
 QUINET Edgar · 284

R

R. Madame · 20, 99, 151, 187, 265-267, 329, 330, 352, 382, 383, 408, 430, 433, 439, 775, 776, 777-796, 897
 RABATE Joseph · 140, 231, 233, 465, 906
 RABEARIMANANA Lucile · 338, 348, 374
 RABEMANANJARY · 791
 RABOIN Jean · 458, 459, 460, 461, 462
 race-s · 4, 6, 23, 31, 36, 37, 69, 70, 107, 226, 227, 232, 239, 241, 243, 246, 249-251, 256, 259, 267,

268, 284, 286-290, 295, 297, 303, 304, 306, 336,
 366, 373, 377, 380, 381, 387, 403, 404, 427,
 449, 450, 470, 736, 745, 746, 749, 868, 871,
 911, 912, 925, 926
 racialisation · 70, 108, 374
 racism · 331, 381, 430, 715, 782, 908, 910, 913
 RADAMA Ier · 334
 RADAMA II · 334
 radicaux · 201, 285, 289, 306
 RAFANDRASOA Mille · 370
 RAISON-JOURDE Françoise · 13, 117, 140, 226, 256,
 340, 341, 347, 405, 440, 915, 917
 RAJAONAH Faranirina · 226, 291, 336, 913, 916,
 917, 925
 RAJAONARISON Alain · 140
 RAJOANA Jean-Baptiste · 325
 RAKOTO Ratsimamanga · 3
 RAKOTOMANGA · 274
 RAKOTOSON Frédéric · 251
 RAKOTOVAO Maurice · 274
 RALAIMIHOATRA · 380, 407, 762, 764, 918
 RALAIMONGO · 273, 275, 276, 299, 376, 377, 893
 RALAIMONGO Jean · 276, 299, 376
 RALEJO · 371
 RALLION Paul Hubert · 150, 153, 155, 459
ramatoa · 266, 368, 369, 370, 403, 404, 405, 406,
 407, 426, 464, 713, 736, 742
 RAMBOA Vincent de Paul · 270, 271, 272, 273, 274,
 275, 276, 277, 279
 RANAIVO Flavien · 3
 RANAIVOSON Dominique · 134, 251
 RANARIVEL · 407, 764
 RANAVALONA I · 22, 27
 RANAVALONA II · 22, 28
 RANDRIANJA Solofo · 3, 24, 35, 36, 226, 288, 290-
 292, 299, 300, 336, 346, 348, 379, 480, 493, 503
 RAPIERRE Henri · 274, 371
 RASETA · 330, 792
 Rassemblement National Populaire · 109
 RATRIMOARIVONY Rakotoanosy Monique · 32, 38
 RATSIMIHETY · 274, 275
 RAVELOJAONA · 291
 RAVELOMANANA-RANDRIANJAFINIMANANA
 Jacqueline · 230
 RAYNAL Henri · 148
 RAYNAL Yvonne, née BONNEAU · 148
 RAZAFY · 379, 403
 RAZAFYANDRIAMIHAINGO · 325
 rébellion · 320, 325, 326, 327, 329, 330, 334, 727,
 732, 783, 787, 791, 792
 REBUFAT · 358, 721, 722
 réception · 108, 138, 200, 264, 277, 349-353, 360,
 362, 380, 406, 425, 722
 recrutement · 31, 35, 39, 48, 53, 63, 64, 65, 72, 76,
 79, 81, 89, 96, 101, 103-106, 113-125, 127, 132-
 135, 137, 142, 146, 182, 228, 296, 297, 300,
 318, 435, 512, 515, 518, 769
 régiment · 74, 315, 473, 501
 régiment colonial · 291, 473
 Régions côtières · 295
 Reims · 436
 reine · 28, 288, 328, 736, 742
 réintégration · 95, 99, 148, 154, 315, 316, 377, 394,
 423, 434-436, 441, 442, 444, 445, 447, 469, 502,
 503, 506, 507, 514
 Relief · 166, 249, 768
 religieuses · 27, 28, 29, 37, 92, 200, 202, 204, 205,
 308, 475, 515, 711, 716, 728, 766, 785, 786,
 795, 800, 801, 802, 886, 892, 898, 915
 religieux · 27, 30, 33, 37, 92, 130, 131, 219, 255,
 298, 341, 345, 728, 766, 785, 786, 795, 800
 (re)mis à disposition · 81, 103, 111, 155, 188, 220,
 385, 457, 458, 459, 461, 462, 477, 478, 480,
 500, 502, 504, 507-509, 758
 Renault · 444
 RENEL Charles · 3, 33, 36, 114-120, 122, 124, 138,
 140, 142, 149, 159, 170, 181, 182, 184, 185,
 188, 191, 192, 195, 196, 202, 203, 205, 214,
 218, 230, 231, 233, 234, 240, 241, 243, 251,
 259, 261, 263, 271-278, 291, 293-296, 358, 365,
 366, 370, 377, 387, 399, 400, 407, 414, 444,
 445, 462, 464-468, 470, 475, 476, 479, 487, 489,
 499, 522, 885, 891, 906
 RENEL Rolland · 251
 Rennes · 4, 175, 413, 906, 908, 909, 921, 922, 924
 républicain-e · 32, 34, 204, 288, 295, 491, 494, 496,
 520, 771, 912, 914, 920, 921, 922
 République de Madagascar · 1, 3, 10, 234, 890, 897
 République Gabonaise · 506
 République malgache · 38, 154, 189, 332, 335, 409,
 434, 440, 763, 917
 RESAMPA André · 336, 522
 Résistance · 112, 189, 316
 retraite · 16, 18, 20, 49, 71, 80, 93, 95, 96, 109, 126,
 128, 152, 155-157, 170-174, 185, 193, 195, 197,
 230, 237, 239, 243, 262, 264, 297, 300, 305,
 308, 316-318, 333, 336, 361, 366, 371, 382, 388,
 390, 415, 417, 423, 434-437, 439, 442, 444, 446,
 447, 451, 469, 481, 488, 498, 512, 727, 734,
 746, 749, 750, 753, 756, 758, 764, 768, 884, 890
 Réunionnais-e-s · 21, 69, 75, 80, 116-118, 122, 123,
 142, 163, 164, 167, 251, 252, 254, 258, 340-342,
 344, 346-348, 405, 463, 478, 483, 484, 509, 513,
 517, 736, 742, 746, 749, 767, 905, 915, 925
 révocation · 188, 206, 229, 271, 315, 481, 484, 497
 REVOIL Paul · 131
 Révolution française · 285, 916, 918, 919
 Révolution nationale · 37, 249, 307, 310, 311, 313-
 315, 913, 917, 925
 RHABINORA · 382, 780
 Rhône · 83, 85, 110, 132, 361, 593, 594, 596, 597,
 598, 599, 600, 601, 718
 Rhône-Alpes · 83, 85, 593, 594, 596, 597
 RICHARD Charles · 75, 201
 RICHARD Gabriel · 194, 215, 248, 249, 264, 265,
 266, 311, 313, 435
 RICHE Maurice · 82, 436
 Rif · 98, 720
 Rio de Janeiro · 97, 434
 RIOU Jean-Louis · 141, 202, 204, 211, 212, 214,
 215
 Rissani · 99
 RIVE Arthur · 416, 463, 469, 471, 472
 ROBERT-ALTEMER Marie · 212
 ROBIN Charles · 110, 416, 437

ROBINSON · 277
ROBISON · 274
ROCHFORD Albert · 177
roi · 97, 256, 297, 307, 394, 491, 771
ROGERS Rebecca · 6, 918, 919, 922
ROIDOT Jean-Pierre · 109
ROLET Félix · 475
ROLET Marie-Thérèse · 137, 138, 414, 474, 475, 476
ROLLAND · 76, 251, 894, 901, 904
ROMO-NAVARETTE Maria · 11
ROPERs Louis · 253
ROTSCHILD · 413
ROUANET Gaston · 67
Rouen · 94, 177, 447, 797, 913
ROUHIER · 205
ROUME Ernest · 131
ROUSSEAU Eugénie · 176, 478, 903
ROUSSEL René · 113, 438
Royan · 73, 412
Royère · 128
rue Blomet · 445
rue du Temple · 443
rue Oudinot · 110
RUELLE · 277
rumeur · 476
rupture · 16, 43, 47, 55, 58, 61, 64, 73, 88, 113, 132, 157, 158, 160, 210, 213, 219, 220, 283, 284, 290, 293, 297, 317, 331, 337, 338, 356, 387, 439, 453, 455, 457, 465, 498
RUSCIO Alain · 319
Russe · 436, 904

S

SAADA Emmanuelle · 4, 259, 260, 381, 407
SADI CARNOT · 91
SAGET Louis · 440
Saigon · 108, 601
Saint Félicien d'Avail · 148
Saint Pierre et Miquelon · 449, 599
Saint-André · 95
Saint-Denis · 116, 170, 198, 418, 917
Saint-Denis (Seine) · 94
Sainte-Adresse · 472
Sainte-Marie · 175, 423
Saint-François · 128
Saint-Jean-de-Braye · 92
Saint-Joseph · 101, 795
Saint-Lô · 96, 395
Saint-Louis (Algérie) · 460
Saint-Pierre-et-Miquelon · 96, 401
SAINTY Jules · 215
saison · 146, 244, 347, 357, 450, 749, 760
Sakalava · 250, 255, 256, 323, 729, 905
Sakalave · 268
salaire · 19, 66, 122, 138, 139, 149-151, 155, 177, 190, 261, 265, 304, 324, 368, 372, 388, 409, 410, 414, 415, 417, 438, 443, 459, 758, 777, 799, 870, 872
SALAÜN Marie · 4
Salonique · 94, 96, 133, 599

sanction · 239, 273, 276, 277, 457, 471, 478, 485, 491, 492, 493, 506
santé · 5, 16, 75, 107, 111, 122, 149, 183, 236, 243-246, 271, 312, 339, 384-387, 389-392, 394, 415, 444, 458, 459, 461, 469, 784, 800, 801
Sanvic · 406
Saône-et-Loire · 148, 592, 594, 595, 725
SARRAUT Albert · 196, 306, 460, 486
SARRIEN Ferdinand · 129
SAUMON André · 100
SAUSSEAU Paul · 207, 208, 211, 212, 219, 387, 388, 417
Savoie · 6, 83, 596, 597
SAVOIE Philippe · 6, 919, 920, 922, 923
SCHIFF François · 175
SCHIFF Simone, née BENBACITE · 175, 437
SCHMITT Jeanne, née LOYE · 176
SCHMITT Judith · 216, 308, 313
SCHNEIDER · 101, 131
SCHNEIDER Eugène · 131
SCHNEIDER Pierre · 101
SCIZE Pierre · 108
second degré indigène · 35, 147, 163, 232, 547-552, 556-561, 565-567, 569-572, 584-587, 604
secrèt · 137, 265, 303, 308, 314, 361, 440, 442, 471, 474, 760, 888, 893
section d'apprentissage industriel · 172, 263
section fédérale interprofessionnelle des fonctionnaires de Madagascar · 1, 210
section médicale · 297
sécurité · 91, 149, 289, 318, 324, 327, 369, 374, 387, 418, 450, 491, 496, 745, 790, 791
Sedan · 486
SEIGNOBOS · 76, 904
Seine · 83, 85, 94, 101, 132, 140, 164, 176, 177, 264, 297, 311, 357, 416, 438, 445, 470, 472, 481, 498, 592, 593, 594, 595, 597, 598, 599, 600, 601, 734, 748, 920
Seine-Inférieure · 472, 592, 594, 595, 599
sénateur · 127, 128, 204, 206, 300, 460
sénateurs · 129, 132, 336
Sénégal · 9, 13, 132, 152, 275, 441, 467, 598, 600, 601, 763, 924, 925
SENSE Mme · 474
service d'ordre légionnaire · 109
service d'ordre prisonnier · 109
Service de l'enseignement · 71, 180, 193, 201, 206, 207, 229, 231, 248, 386, 465, 466, 750, 869, 903
Sète · 110, 217
sexe · 14, 16, 18, 19, 20, 35, 43, 44, 47-49, 55, 56, 63, 64, 79, 82-85, 88, 103, 107, 114-117, 119, 151, 158, 160, 163, 165, 177, 187, 339, 340, 342-344, 367, 395-399, 403, 511, 513, 530-533, 535, 539, 542, 545, 548, 551, 554, 557, 560, 563, 565, 566, 568, 570-572, 574, 575, 577, 578, 580-583, 585-587, 590, 603, 804
sexualité · 108, 159, 241, 295, 339, 384, 397, 399, 401, 402, 403, 406, 409
SIBEUD Emmanuelle · 6
SIBLOT André · 504
SIELLET (administrateur) · 505
Sihanaka · 250, 251, 256, 268, 320
Sihanaka-hova · 251

SIRIEX Paul Henri · 501
situation coloniale · 6, 8, 10, 15, 27, 30, 35, 69, 73, 74, 101, 107, 110, 126, 145, 161, 162, 187, 206, 218, 219, 223, 224, 229, 235, 239, 243, 248, 249, 259, 279, 285, 288, 290, 294, 295, 297, 305, 309, 318, 319, 324, 331, 335, 338, 339, 345, 350, 357, 359, 366, 367, 371, 372, 377, 380, 393, 395, 398, 404-406, 419, 432, 440, 442, 443, 447-449, 451-454, 457, 470, 507, 509, 511, 513-520, 909, 910, 912, 923, 924
SMOUTS Marie-Claude · 5
SNES · 211, 786, 787, 920
SNI · 1, 209, 210, 211, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 311, 323, 368, 473, 801
sociabilité · 148, 242, 339, 349, 350, 351, 352, 354, 356, 359, 366, 380, 398, 425, 447, 497, 517, 519, 769
socialiste · 129, 201, 772, 914
société · 5, 6, 8, 9, 14, 26, 36, 39, 69, 70-72, 75, 77, 93, 108, 109, 133, 137, 140, 176, 185, 188, 191, 194, 198, 203, 206, 208, 209, 212, 215, 217, 241, 246, 251, 259, 267, 270, 276, 278, 279, 283, 289, 291, 293, 297-301, 317, 318, 329, 330, 333, 337-340, 342, 344-346, 355-357, 359-362, 365, 366, 369, 373, 380, 381, 384, 395, 397, 399-404, 406, 408, 409, 411, 419, 424, 438, 448, 452-454, 457, 458, 462, 463, 471, 474, 478, 485, 488, 491, 499, 500, 505, 506, 509, 510, 513, 515-518, 520, 759, 762, 765-767, 771, 786, 789, 791, 868, 869, 871, 872, 885, 908, 909, 913, 915, 916, 918, 920-922, 926
société d'assistance et de protection des enfants métis · 259
société d'émigration féminine aux colonies · 69, 70
Société de Saint Joseph · 92
société des agrégées de l'enseignement secondaire public · 495
société des amis du zoo de Tananarive · 501
société française de psychanalyse · 503
société musicale républicaine · 92
société sportive et d'éducation physique de Diégo-Suarez · 355
sociétés secrètes · 308, 314
sociologie · 8, 440, 502, 907, 921, 924, 925
Sœurs de Saint Joseph de Cluny · 30
Somali · 152, 250, 253, 427
Somalie · 433, 740, 781
Somme · 309, 315, 473, 921
Sorbonne · 6, 31, 129, 133, 900, 921
sorcier · 90, 243, 328, 715, 732, 739
SOUCADAUX André · 440, 506, 523, 892
Soudan · 22, 127, 132, 152, 433, 598, 599, 600, 601, 781, 900
SPENCER · 478
SPITTLER Gerd · 372
sport · 72, 264, 352, 382, 504, 505, 780, 798, 873, 888, 897, 915
square Beckmann · 474
square Poincaré · 175
statut · 4, 7, 13, 19, 21, 22, 24, 31, 37, 43, 45, 54, 56, 64, 65, 79, 88, 103, 111, 114, 119, 122, 142, 146, 149-151, 156, 158, 160, 163, 168, 177, 188-190, 194, 195, 220, 247, 251-254, 260, 261, 267, 299, 300, 318, 330, 331, 336, 339, 342, 348, 360, 374, 376, 377, 381, 395, 397, 409, 440, 441, 448, 455, 486, 511-513, 516, 517, 530, 531, 534, 538-541, 711, 757, 775, 778, 783, 791, 892, 901
STEEG Théodore · 131, 284
STEINDECKER Claire · 6, 12
STOLER Ann Laura · 5, 6, 7
stop-over · 433
Strasbourg · 175, 217, 301, 304, 452, 470, 501, 905
Stromboli · 433, 740, 754
Suédois · 431
Suez · 68, 423, 426, 430, 431, 433, 752, 782
SÜHNER René · 136
Suisse · 253
sujet · 4, 7, 8, 9, 10, 12, 21, 22, 24, 28, 64, 97, 118, 134, 192, 199, 200, 203, 208, 219, 224, 230, 232, 239, 242, 251, 255, 260, 275, 277, 278, 295, 297, 299-301, 305, 306, 316, 317, 319, 323, 342, 362, 363, 368, 391, 395, 401, 403, 425, 436, 439, 446, 449, 452, 470, 479, 482, 484, 485, 492, 500, 503, 505, 515-517, 759, 770, 785, 788, 799, 803, 870, 899
sultan · 427
SURET-CANALE Jean · 13, 319, 324
sûreté · 204, 205, 208, 270, 271, 277, 286, 314, 316, 324, 381, 470, 472, 488, 493, 494, 496, 887
syndicat · 16, 18, 154, 167, 198, 206, 208, 209, 210, 215, 216, 218-220, 324, 348, 473, 538-546, 786, 801, 887
syndicat des auxiliaires des services publics de Tananarive · 210, 324
syndicat des instituteurs européens · 323
syndicat fédéral malgache · 210
syndicat lyonnais de prospection à Madagascar · 95
Syrie · 101, 132, 438, 593, 594, 600, 602

T

Tahiti · 82, 97, 101, 600
TAILLEFER · 141
TALVAS · 277
Tamatave · 101, 116, 134, 137, 138, 170-173, 180, 184, 199, 201, 204, 209, 217, 237, 240, 264, 268, 309, 310, 344, 349, 355, 357, 359, 365, 369, 385, 414, 415, 419, 423, 425, 450, 473-479, 496, 716, 719, 737, 740, 748, 752, 755, 782, 797-800, 803, 884, 885, 891, 893, 897, 899, 900, 918
Tanala · 251
Tananarive · 10, 22, 23, 25, 33, 35, 36, 70, 94, 95, 99, 100, 111, 115, 118, 124, 128, 133-135, 140-142, 146-150, 152, 153, 155, 159, 168, 170-176, 179, 180, 183-185, 187-189, 191-193, 195, 196, 199, 201-214, 217, 218, 224, 231, 232, 234, 241, 242, 248, 249, 255-257, 259, 262-266, 272, 288, 292, 294, 296-299, 308-311, 313, 314, 316, 318, 323, 324, 326, 329, 336, 337, 343, 344, 347-349, 351-357, 359, 361, 365, 368, 373-375, 378, 380-383, 385, 387, 393, 395, 397, 400, 404, 407, 411-413, 414, 416, 418, 419, 423, 425, 434, 437-442, 445, 449, 450, 459, 461-463, 465-468, 470,

471, 478-488, 491, 493, 494, 496, 497, 501, 505, 508, 509, 515, 712, 716, 720, 732, 737, 739, 740, 741, 743-746, 748-750, 752, 755, 759-764, 766, 773, 775, 779, 780, 783, 786, 788-790, 797, 799, 802, 867, 868, 873, 889, 891-895, 897-906, 916, 918
Tananarivien · 462, 509, 516
Tanganyika · 433, 781
Tanger · 128, 154, 599, 601
Tarn · 72, 113, 593, 596, 597, 600
Tarn-et-Garonne · 72, 593, 596, 597, 600
Téhéran · 67
teintés · 251, 252, 253, 254, 258
tennis · 191, 351-353, 382, 750, 761, 779, 780, 798, 799
territoire · 4, 8, 18, 65, 68, 74, 75, 77, 79-82, 86, 129, 136, 151, 176, 179, 188, 198, 217, 226, 260, 343, 344, 359, 370, 387, 392, 395, 409, 423, 432, 434, 435, 437, 438, 440, 442, 443, 444, 447, 448, 453, 467, 506, 512, 514, 519, 804
Territoire de Belfort · 176
Territoires d'Outre-Mer · 127, 128, 154, 219
THENARD Clémence · 297
THENART Maurice · 297
thermalisme · 388, 389, 391
THEROND Fernand · 94
THEVENIN André · 130, 131, 182
Thibétain · 365
THOBIE Jacques · 22, 24
THOMAS · 478, 923
THUILLIER G. · 6
Tibet · 365
TIT Tom · 242
Tiznit · 98
Tlemcen · 436, 598, 600, 755
TOMASINI · 105
Tonkin · 22, 128, 132, 340, 384, 599, 900
Tonnerre · 172
tourisme · 389, 424, 431, 432, 434
touriste · 427, 428, 432
TOUSSAINT Albert · 212, 215, 365
train · 207, 220, 323, 357, 364, 369, 404, 414, 428, 716, 723, 737, 740, 752
TRANIN et DUVERNE · 425
travail · 4-6, 8-14, 16, 18-20, 24, 25, 29, 37, 39, 56, 64, 65, 66, 68, 69, 74, 79, 80, 82, 86, 89, 91, 105, 106, 114, 120, 124, 145, 146, 149, 150, 157, 159, 161, 162, 165, 167, 168, 174, 187, 190, 192, 207, 221, 223, 230, 232, 233, 235-238, 240, 242, 246, 247, 250, 256, 257, 261-266, 268-271, 277, 278, 279, 286, 294, 295, 301, 302, 305, 312, 320, 322, 324, 326, 327, 334, 339, 340, 345, 347, 368-376, 378-380, 387, 389, 390, 392, 396, 400, 410, 416, 417, 419, 425, 434, 435, 438, 439, 442, 443, 445, 447-449, 452, 457, 467, 473, 474, 489, 490, 492, 505, 509, 511, 514, 517, 530, 599, 711, 718, 721, 726, 727, 738, 741, 744, 746, 748, 750, 768, 770, 773, 779, 783, 795, 867, 868, 884, 885, 899, 912, 916, 922
travaux publics · 5, 25, 135, 224, 225, 263, 310, 314, 418, 496, 738, 744, 915
TREVIS Auguste · 265, 363, 364, 499

tribunal · 292, 480, 481
tribus · 255, 256, 303
tropical · 343, 384, 389, 762
TRUCHELUT Julien · 246, 248, 250, 307, 522
TSHIMANGA Charles · 6, 909, 917
Tsimihety · 251, 256
TSIRANANA Philibert · 3, 189, 234, 235, 336, 763, 798, 906
Tuléar · 99, 113, 139, 173, 177, 180, 225, 248, 249, 260, 309, 310, 330, 344, 349-351, 354, 357, 358, 379, 403, 412, 416, 433, 508, 733, 737, 792, 893
Tunisie · 12, 132, 315, 433, 470, 472, 593, 600, 602, 765, 781, 895, 915, 923
TUTIAUX-GUILLON Nicole · 440
Tzimbazaza · 189

U

UDSR · 112
Union · 24, 38, 69, 71, 76, 107, 108, 112, 123, 209, 270, 310, 318-320, 331, 335, 337, 338, 346, 385, 503, 512, 519, 887, 897, 898, 900, 901, 902, 903, 907
Union coloniale française · 907
Union française · 24, 38, 76, 123, 270, 318, 319, 320, 331, 335, 337, 338, 512, 519, 898, 900, 903

V

vacances · 16, 100, 110, 116, 128, 153, 213, 245, 263, 271, 272, 357, 358, 359, 377, 391, 392, 394, 410, 413, 425, 434, 443, 464, 474, 477, 711, 721, 722, 723, 724, 725, 739, 740, 741, 748, 758, 762, 798, 889
VACHER Hélène · 5
VADON Jean · 370
Vakinankaratra · 251, 901
Val-de-Grâce · 469
VALLY Adrien · 483, 485
VAN THAO Trinh · 4, 925
VANNEROY Adèle · 486, 488, 495
VANNEROY Maurice · 309, 462, 486, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499
Var · 81, 97, 98, 172, 239, 593, 596, 597, 600, 718
Vatomandry · 134, 386, 413
Vaucluse · 459, 461, 593, 596, 597
VAUX Maurice · 300
Vazaha · 258, 275-277, 290, 327, 329, 350, 372, 373, 375, 378, 403, 404, 407, 727, 737, 741, 745, 783
Vendée · 84, 360, 593, 594, 596
Verdun · 354
VERNEUIL Yves · 79
veuf · 89, 445, 558, 759
veuvage · 16, 71, 89, 396, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564
veuve · 71, 89, 131, 141, 142, 168, 171, 278, 435, 558, 562, 868
VEYRE Frédéric · 228
Vezo · 250, 251

Vichy · 34, 37, 175, 309, 310, 311, 314, 315, 318, 390, 391, 436, 444, 728, 739, 752, 755, 889, 908, 911, 913, 917, 925
vichyste · 109, 206, 210, 228, 293, 307, 313, 314, 316, 318, 500, 501, 515
vie privée · 400, 401, 460, 461, 462, 493, 494, 507, 717, 731, 908, 920
VIENNE Georges · 101
vieux coloniaux · 333, 337, 338, 375, 392, 426, 427, 432
VIGNIOBOUL Maria · 195
Ville · 91-93, 98, 115, 177, 196, 237, 239, 243, 263, 269, 292, 328, 344, 346, 350-352, 354, 355, 357, 359, 360, 364, 373, 374, 381-383, 386, 391, 403, 404, 408, 427, 428, 430-432, 434, 451, 474, 476, 478, 514, 517, 714, 718, 723, 733, 735, 740, 741, 743, 745, 746, 760, 779-781, 885, 916
villégiature · 359, 389
Vincennes · 94
VINCENT Gérard · 6
VINOT Henri · 308, 310, 315
Vitry-sur-Seine · 94, 140
Vittel · 390
VIVANT Claude, née ROUSSEAU · 176
VIVIANI René · 129
volontaire civil · 441
volontaire d'aide à la coopération · 409
volontaires de la légion · 310
VOLTAIRE · 132, 284
VON IHERING · 286
Vosges · 66, 85, 196, 308, 386, 390, 463, 593, 594, 595, 599

voyage · 68, 69, 91, 94, 135, 136, 192, 357, 359, 370, 375, 424-428, 430, 432-434, 443, 450, 719, 724, 734, 735, 740, 745, 749, 781, 782, 800, 899, 903, 917
voyager · 68, 93, 359, 425, 444, 749, 753
VUILLOD Jean · 204, 205, 206
VVS · 36, 230, 239, 283, 284, 290, 291, 292, 293, 294, 296

W

WAAS Jean · 216
WEIL Patrick · 34, 132, 202, 916
WEISROCK · 318
WILLARD Christine, née NICOL · 176
WOOLLACOTT Angela · 6

X

xénophobie · 326, 334

Z

Zafizoro · 251
Zanatany · 80, 99, 151, 167, 174, 176, 369, 385, 395, 438, 726, 733
Zanzibar · 423, 427, 429, 740, 752